THÈSE

En vue de l'obtention du

DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par :
l'Université Toulouse - Jean Jaurès conjointement avec
l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse

Présentée et soutenue par :

TRẦN Việt Anh

le vendredi 8 juin 2018

Titre :

LE "ĐÌNH", PATRIMOINE ARCHITECTURAL DU VIEUX QUARTIER DE HANOI ET ÉLÉMENT STRUCTURANT DU DÉVELOPPEMENT URBAIN

École doctorale et discipline ou spécialité : ED TESC - Architecture

Unité de recherche : Laboratoire de recherche en architecture (LRA - EA 7413).

Directeur de Thèse : Pierre FERNANDEZ, Professeur, Directeur de l'ENSA-Toulouse.

Co-Directeur de Thèse : Daniel WEISSBERG, Professeur émérite, UT - Jean Jaurès.

Jury :

Françoise BLANC, LRA (EA 7413), Maître de Conférences, ENSA-Toulouse (examinatrice).

Bernard DAVASSE, PASSAGES (UMR CNRS 5319), Professeur, ENSAP-Bordeaux (rapporteur).

Pierre-Marie DECOUDRAS, Professeur émérite, Université de la Réunion (rapporteur).

NGUYỄN Thái Huyền, Professeur, Université d'architecture de Hà Nội (HAU) (examinatrice).

À ma famille

Remerciements

Je tiens à remercier l'ensemble des membres du jury et en particulier: Pierre Fernandez, Daniel Weissberg et Paulette Girard.

Je remercie également:

Pierre Weissberg, Rémi Papillault, Françoise Blanc, Lauren Padonffi, Nguyễn Quốc Thông, Tống Trung Tín, Nguyễn Tuấn Khanh, Trương Công Dũng, Trần Ngọc Mai, Huỳnh Bảo Châu, Lại Thu Thu Hà, Nguyễn Hoàng Phương, Đinh Quang Trung, Nguyễn Quang Hiếu, Nguyễn Thu Phương, Nguyễn Hồng Quang, Nguyễn Thị Oanh, Trương Quốc Toàn et Mes collègues.

SOMMAIRE

SOMMAIRE **3**

INTRODUCTION GÉNÉRALE **5**

CHAPITRE 1. ASPECT GENERAL DE L'ARCHITECTURE DU ĐÌNH **11**

1.1. L'apparition du *Đình* au Vietnam **11**

1.2. Notion de "*Đình*" et "*Đình lang*" **15**

1.3. Les fonctions et les rôles principaux du *Đình* au Vietnam **44**

1.4 . Le développement du *Đình* à travers les dynasties Lý, Trần, Lê **59**

1.5. Les travaux des chercheurs sur le *Đình* **62**

Conclusion Chapitre 1 ..... **68**

CHAPITRE 2. LE ĐINH DANS LE VIEUX QUARTIER DE HANOI **69**

2.1. Limites administratives et organisation administrative de la ville de Hanoi **69**

2.2. Les sites religieux de cultes **76**

2.3. Le *Đình* dans le vieux quartier **77**

2.4. Description du *Đình* typique du vieux quartier de Hanoi. **98**

Conclusion du chapitre 2 ..... **154**

CHAPITRE 3. LES SPECIFICITES DE L'ARCHITECTURE TRADITIONELLE VIETNAMIENNE ET L'IDENTITE CULTURELLE NATIONALE A TRAVERS L'ARCHITECTURE DU ĐÌNH DANS LE VIEUX QUARTIER DE HANOI **156**

3.1. Les spécificités de l'architecture traditionelle vietnamienne **156**

3.2. Les spécificités de l'architecture du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi **157**

3.3. Les particularités de l'art sculpturural du Đình dans le vieux quartier de Ha Noi **174**

3.4. La valeur de l'Histoire - la culture du *Đình* dans le Vieux Quartier **183**

3.5. *Đình* du vieux quartier de Hanoi une manifestation de l'identité culturelle nationale (ICN) **189**

3.6. Symboles et significations des motifs décoratifs dans le *Đình* du Vieux Quartier de Hanoi **195**

3.7. Rôle du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi pour la vie socio-culturelle **214**

Conclusion du chapitre 3 ..... **219**

CHAPITRE 4. CONSERVER ET METTRE EN VALEUR LE ĐÌNH DANS LE QUARTIER ANCIEN DE HANOI **220**

4.1. Conserver le patrimoine architectural **220**

4.2. La mise en valeur du patrimoine architectural du *Đình* dans le quartier ancien de Hanoi : **229**

4.3. Restaurer et développer les métiers traditionnels dans le Vieux Quartier : 243

Conclusion Chapitre 4 255

CHAPITRE 5. DÉVELOPPEMENT STRUCTURANT DES FONCTIONS DU ĐÌNH DE L'ANCIEN QUARTIER DE HANOI 256

5.1. Multifonctionnalité du Đình de l'ancien quartier de Hanoi 256

5.2. Quelques stratégies destinés à préserver et promouvoir les fonctions des *Đình* dans l'ancien quartier. 266

5.3. Valeur architecturale des *Đình* dans l'ancien quartier en interaction avec de nouvelles villes et de nouvelles constructions 290

5.4. Vision d'avenir du patrimoine architectural de la maison communale dans l'ancien quartier de Hanoi 297

5.5. Quelques propositions pour la planification de la conservation de l'ancien quartier, cadre du contexte d'évolution incessant de Hanoi. 298

5.6. Les défis de la conservation du patrimoine architectural de l'ancien quartier de Hanoi dans le contexte de l'évolution urbaine. 306

Conclusion du chapitre 5 308

CONCLUSION GÉNÉRALE 310

BIBLIOGRAPHIE 320

TABLE DES MATIÈRES 332

INDEX DES TABLEAUX 340

INDEX DES FIGURES 341

ANNEXES 346

1. Problématique.

Hanoi, à travers une longue histoire de plusieurs milliers d'années, dispose de très riche héritage patrimonial, souvenirs de sou développement. Ces témoignages historiques sont exprimés par la présence de valeurs culturelles matérielles et immatérielles. L'architecture est considérée comme une représentante la plus complète pour identifier ces traces historiques.

Pour être en mesure d'observer et de comprendre de façon centrale et complète le portrait de la culture traditionnelle d'une ville ou d'une population, il est nécessaire de chercher les traces de cette culture dans le cœur historique de la ville. Parce que c'est là où se faisait l'histoire, c'est là où se concentrent et préservés toutes les couches de culture entretenues par les générations précédentes. Dans cet espace culturel – le centre urbain historique, la communauté s'est réunie afin d'apporte sa part à la valeur culturelle du patrimoine matériel et spirituel à travers la présence de divers monuments typiques architecturaux.

Le vieux quartier - un patrimoine architectural et un centre urbain du Vietnam - est le cœur de l'histoire. C'est là où des différentes couches culturelles se sont présentées à travers les dynasties des Ly, Tran, Le (Mac), Nguyen, comme un miroir du passé héroïque de la nation. C'est comme la partie centrale des grandes villes dans le monde, l'héritage est celui une ville millénaire. Dans ce centre historique - le vieux quartier de Hanoi, la chose la plus remarquable est toujours le patrimoine architectural et urbain. Dans ce patrimoine architectural, l'architecture des temples, des anciennes maisons avec des toits penchés, des petites rues serrées les unes contre les autres, reste comme une trace forte du passé.

Cependant, pour ces vieux centres urbains millénaires comme Hanoi, dans leur centre historique existe un phénomène symbiotique. La conservation des valeurs culturelles anciennes dans le contexte de modernisation est la source du risque de négligence ou d'abus pour les patrimoines culturels. Pour les pays en développement, notamment les pays asiatiques comme le Vietnam, l'objectif de développement rapide afin de rattraper et de dépasser les pays développés est un fort désir. Il y a donc un très fort enjeu pour la conservation des valeurs culturelles traditionnelles. Cela conduit souvent à des relations antagonistes entre conservation de l'héritage historique et développement. En effet, pour un développement économique fort, on a besoin parfois d'ignorer les besoins culturels et spirituels, directement liés à la vie communautaire.

Les patrimoines architecturaux souffrent de l'«indifférence» et divise la communauté. Il s'agit ici d'une approche différente pour nous aider à voir que la cause de ces problèmes est non seulement dû à des besoins de développement économique, des aspirations pour enrichir la communauté, mais aussi un manque d'informations sur les valeurs de l'architecture du patrimoine culturel. C'est une lacune dans la gestion des collectivités locales et dans la prise de conscience du peuple. Une telle exigence qui se

présente est de combler cette lacune. De ce fait, je me permets de soumettre mon mémoire sous le thème Préservation et promotion des valeurs de l'architecture des *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi – le patrimoine architectural et urbain du Vietnam ».

2. Questionnement et Hypothèse.

Les objectifs

- Identifier les caractéristiques des « *Đình* » dans le vieux quartier de Hanoi;

- Déterminer la valeur artistique, architecturale et sculptural des « *Đình* » dans ce vieux quartier;

- Déterminer la valeur historique et culturelle des temples dans ce vieux quartier de Hanoi.

- Examiner le rôle de ce vieux quartier dans l'éducation familiale, spirituelle et culturelle, l'architecture du paysage urbain et le développement du tourisme.

- Définir une orientation, des méthodes et des mesures de conservation et de promotion des valeurs de l'ancienne architecture de la ville en harmonie avec la vie contemporaine et l'habitat familial.

Objet et portée d'étude:

L'objet de la recherche est l'ensemble des « *Đình* » dans le vieux quartier de Hanoi. En outre, les sujets de l'étude ont également été recherchés dans certains autres endroits à Hanoi et dans certains autres lieus dans le pays, mais ils ne seront pas l'objet principal, mais servira pour démontrer l'existence et le développement des « Đình » dans la vielle ville.

La portée d'étude est déployée dans la zone du vieux quartier de Hanoi du XVe siècle jusqu'au XXe siècle.

3. Méthodologie de la recherche :

La méthodologie de recherche est basée sur la reconnaissance du fait que le vieux quartier de Hanoi - le patrimoine architectural - a intégré les valeurs et réuni plusieurs patrimoines et différentes couches culturelles. Dans le contexte où Hanoi est en train d'évoluer positivement dans l'urbanisme, il est donc non seulement l'objet ici de la conservation, mais du traitement comme un point d'appui culturel pour la création de fortes ressources internes pour le développement.

Par conséquent, la préservation et la promotion de valeurs architecturales des « *Đình* », patrimoine de la vieille ville, devraient être considérées comme une mission stratégique. Il faudra le traiter avec des méthodes appropriées et adéquates pour répondre à l'envie des communautés et aux besoins d'un développement durable sur le long terme.

Ainsi, la méthodologie de recherche ne se limite pas à identifier la valeur du contenu et de l'architecture urbaine des « *Đình* » pour arriver à un comportement approprié et responsable, mais aussi de proposer des méthodes, des orientations précises afin de promouvoir les valeurs et leur rôle tout en répondant aux besoins de la vie.

Le sujet de recherche est constitué par les valeurs culturelles matérielle et immatérielle et dépasse au-delà l'espace de la vieille ville se porte en lui-même une implication beaucoup plus large par rapport à l'espace physique qui existe en réalité. Ainsi, la méthodologie de la recherche de la thèse doit s'élever au-dessus de l'espace physique, à savoir la mise en valeur du patrimoine culturel du vieux quartier de Hanoi dans le cœur de la culture traditionnelle du Vietnam. C'est pour cette raison que, dans le cadre de ce mémoire, les valeurs architecturales des « *Đình* » dans ce vieux quartier seront comparées à celles des *« Đình »* des autres régions du pays.

Par conséquent, Préservation et promotion des valeurs architecturales des *« Đình »* dans le vieux quartier de Hanoi - le patrimoine architectural et urbain du Vietnam » pourrait être interprété comme une combinaison harmonieuse entre la conservation et le développement, à savoir le passage entre préserver, maintenir, restaurer, rénover et le nouveau processus de développement urbain dans un uniforme compatible avec la vie contemporaine. « Les progrès conjoints » signifient ici, la préservation, l'entretien, et la conservation, afin de protéger la structure matérielle (dont le principe le plus élevé est de garder l'originale) ; restaurer et rénover, puis adapter et promouvoir la valeur patrimoniale du processus dans développement global de Hanoi aujourd'hui est l'objectif actuel.

Ces idées ci-dessous sont la base pour identifier les méthodes de recherche :

• Les méthodes d'enquête sur le terrain menées sur l'ensemble du vieux quartier de Hanoi. Ce travail vise à comprendre précisément l'objet de l'étude de tous les côtés via un accès direct.

• La méthode de description est faite sur la base de résultats des travaux d'enquête sur le terrain. Bien sûr, la méthodologie de travail sur le terrain d'enquête qui devrait être en mesure de décrire l'objet de recherches via cet accès direct. Cette méthode est faite de manière précise, honnête, et méticuleuse. Ces lignes directrices visent à aider et à évaluer le contexte avec certitude et fiabilité.

• La méthode de bibliographie et de raisonnement se fait à travers des données fiables de documents historiques, des cartes, des lettres etc. stockés dans les bibliothèques, les instituts de recherche spécialisés dans le pays ou en dehors. Il y a des documents qui n'ont pas suffisamment de preuves pour être certifiés, comme l'époque où le lieu du premier « *Đình* » qui reste encore à déterminer. Il est nécessaire d'en faire des déductions logiques à travers le contexte de l'histoire et des autres temples concernés.

• Les méthodes d'analyse du système permettent de codifier et d'analyser l'ensemble des matériaux, fruit du processus de l'enquête sur le terrain et de la collecte des bases de données. Cette méthode liée avec celles précédentes sont des outils importants pour renforcer la base scientifique fiable et l'évaluation des valeurs patrimoniales architecturales du vieux quartier de Hanoi.

Les arguments de base

1. La région du Delta du Nord du Vietnam est le berceau de la culture traditionnelle qui est extrêmement riche et unique. Parmi ces différentes facettes, il y a les *« Đình »* qui sont considérés comme un symbole qui garde les caractéristiques de la vie la

plus brillante en reflétant clairement la communauté autonome des agriculteurs des premières villages du Vietnam d'autrefois et c'est ici une caractéristique de la civilisation apparaissant depuis mille ans dans le bassin du fleuve Rouge. L'architecture des « *Đình* » vient avec l'architecture des pagodes et des maisons traditionnelles, ce qui a créé un vaste espace culturel dans le Delta du Nord, qu'on pourrait appeler « l'espace culturel des *Đình* et pagodes », le berceau de la culture traditionnelle du Vietnam.

Dans un tel espace culturel, la culture des « *Đình* » dans le vieux quartier a vu le jour, ce qui a contribué à l'enrichissement de la couche culturelle, qui regorge déjà de souvenirs historiques, de l'ancienne capitale Thang Long à l'actuelle, Hanoi.

2. Les « *Đình* » dans le vieux quartier de Hanoi apparaissent après la naissance de la capitale Thang Long, il y a trois siècles, et ils ont une caractéristique typique : Ils sont plus petits que ceux dans les villages ruraux. Toutefois, d'un point de vue architectural, ceux de la vieille ville ont conservés des caractéristiques similaires à ceux des villages : dans la façon de tenir un espace de réunion, dans la façon d'aménager l'espace intérieur, de choisir la solution structurel et le matériau utilisé pour former la façade, les formes de toits et les moyens de décoration sculptée. Cela montre qu'il y a une même origine créative. Cette architecture populaire émane d'agriculteurs ordinaires inspirés et sans prétention.

3. Lors de la création d'un nouveau métier à Thang Long, une communauté associée à cette profession est également apparu. Cette communauté n'est pas locale mais de personnes venant des provinces voisines, immigrées pour différentes raisons. Après leur installation sur le territoire, afin de rendre hommage à leurs ancêtres, ces habitants font construire des « *Đình* » dédiés au « génie tutélaire ». C'est la raison pour laquelle dans la majorité du vieux quartier de Hanoi, les temples sont dédiés aux génies du métier.

Cette croyance montre ainsi la volonté de socialiser la préservation des patrimoines, plus précisément de mettre en avant la participation de la communauté locale, ce qui parait tout à fait juste.

4. Les « *Đình* » dans le vieux quartier reflètent les caractéristiques de l'architecture traditionnelle du Vietnam. Ceux-ci sont présentés dans le choix de l'emplacement pour construire la maison, dans le plan d'ensemble des locaux en utilisant des matériaux sélectionnés et des systèmes structurels dans les arts décoratifs et la sculpture.

5. Les « *Đình* » du vieux quartier contribuent de façon considérable à l'identité culturelle du peuple (BSVHDT) à travers les festivals, le culte des ancêtres, le sens profond des scultures et la caractéristique populaire de l'architecture.

6. Ils ont contribué de manière significative à la valeur historique - la culture de la capitale de Thang Long, car ils démontrent une période de développement ; clarifie les origines du nom de la rue des métiers de Hanoi aujourd'hui ; reflète le culte des ancêtres chez les vietnamiens.

7. Hanoi ne cessera de croître. Mais si on est convaincu de ce fait, il faudrait intégrer activement dans ce mouvement de développement, le vieux quartier de Hanoi,

comme le patrimoine architectural urbain du Vietnam, en prenant des mesures novatrices et pertinentes.

La démarche à suivre est de promouvoir la communication afin de sensibiliser la communauté sur les valeurs importantes du vieux quartier, dont la valeur architecturale joue un rôle primordial.

D'ailleurs, les « *Đình* » dans la vieille ville sont de plus en plus en mauvais état à cause du vieillissement. Les solutions urgentes et à long terme sont de les préserver par une méthode scientifique efficace dont l'application « méthode assisté », ce qui est une priorité pour la communauté, parce que cette méthode est non seulement l'expression de la démocratie, mais aussi de la socialisation car elle montre l'attachement aux temples de chaque citoyen de la vieille ville en ce qui concerne la vie spirituelle.

8. Outre les travaux de conservation contre la dégradation au fil du temps, la mission de préserver la valeur d'origine, les temples de la vielle ville doit aussi faire la promotion de ses valeurs afin de créer un pivot culturel pour la croissance économique et le tourisme à Hanoi. La conservation intégrée dans le développement permet une entraide mutuelle plutôt que des relations conflictuelles. Le développement durable dans le contexte devrait avoir les principes suivants: 1) Le respect et la conscience de la vie communautaire; 2) l'encouragement à l'autogestion dans la communauté; 3) Le renforcement de la participation de la communauté dans le processus de prise des décisions.

9. Dans une stratégie de conservation et de promotion de la valeur du patrimoine architectural – une chose très importante est qu'il est nécessaire de restaurer et de développer l'artisanat traditionnel, de le faire progresser comme un point d'appui économique pour le développement. La mise en œuvre de stratégies nécessite les orientations suivantes :

a. Préserver les valeurs traditionnelles des produits d'artisanat ;

b. Améliorer les méthodes de fabrication des produits de l'artisanat ;

c. Mettre en place des systèmes de production durables et compétitifs ;

d. Renforcer la productivité dans les quartiers des métiers ;

e. Développer les infrastructures.

Chapitre 1 : Aspect général de l'architecture du « *Đình* »

Chapitre 2: Le *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi

Chapitre 3: Les spécificités de l'architecture traditionnelle vietnamienne et l'identité culturelle nationale à travers l'architecture du « *Đình* » dans le vieux quartier de Hanoi.

Chapitre 4: Conserver et mettre en valeur le *Đình* dans le quartier ancien de Hanoi.

Chapitre 5: Le développement structurant des fonctions du *Đình de* l'ancien quartier de Hanoi

Conclusion générale.

1.1. L'apparition du *Đình* au Vietnam

1.1.1. Généralités sur les types de religions, de croyances au Vietnam

1.1.1.1. Les types de religions

Les religions, la croyance traditionnelle dans l'histoire de la culture spirituelle des Vietnamiens en général, des Hanoiens en particulier.

La religion et la croyance au Vietnam sont de caractéristiques riches et variées. Quand on parle de la religion au Vietnam, on évoque généralement : le Bouddhisme, le Confucianisme, le Taoïsme et le Christianisme. En outre, il existe encore certaines religions endogènes et d'autres avec un petit nombre de croyants comme : le Brahmanisme, l'islam, le protestantisme, le Hoà Hảo… En ce qui concerne la croyance, il est à citer : le culte des ancêtres, des mères, des divins, des génies tutélaires du village …

Hà Nội est le lieu de croisement de plusieurs courants mondiaux de culture. Sa population est issue de différentes régions, ce qui fait que le besoin en termes de spiritualité se trouve varié et abondant. Or, les Hanoïens sont de nature ouverte, généreuse et peuvent accepter plusieurs formes de religions, de croyances primitives à celles plus contemporaines, de la culture orientale antique à celle occidentale plus moderniste, qui ont existé et existent en même temps avec les croyances autochtones populaires.[1]

1.1.1.2. Les types de croyances populaires

Dans le cadre de la thèse, nous présenterons de manière générale quelques religions, cultes traditionnels largement connus au Vietnam. Ce sont :

Les croyances populaires

On peut considérer que la croyance est un état psychologique relié à des phénomènes naturels, sociaux, que l'homme ressent et dont il n'est pas conscient. Ils sont considérés plus forts que l'homme et sacrés, ce qui lui fait peur et qu'il respecte avec vénération en souhaitant être protégé et aidé.

Au Vietnam, il existe actuellement les croyances suivantes :

La croyance envers le soleil : En prenant l'origine de l'économie agricole, les anciens Vietnamiens dépendaient beaucoup de la nature. Ainsi, la croyance envers le soleil et les phénomènes naturels concernés comme le nuage, la pluie, le tonnerre, l'éclair… sont des réalités anciennes.

Le culte rendu au génie tutélaire du village : Selon plusieurs études, la croyance envers le génie tutélaire du village au Vietnam a été introduite par la Chine pendant la période de la domination chinoise. D'après les livres chinois, pendant l'antiquité, les chinois vénéraient le culte du génie tutélaire du village, un génie protecteur des remparts,

[1]NGO Thi Kim Dung, Thèse de docteur "Préservation et rénovation de l'espace paysager des monuments religieux et traditionnels dans l'urbain de Hanoi", en 2002, page 15

des mandarins gouverneurs et de la population installée à l'intérieur d'un rempart . Le village et la commune n'ayant pas des remparts, le culte dédié au génie tutélaire implanté par le régime féodal chinois du Nord était associé avec la croyance primitive rendue culte au divin des Vietnamiens et devenait la croyance rendant le culte au génie tutélaire du village des Vietnamiens. Même si le culte au génie tutélaire est une catégorie extrinsèque, il se trouve dans l'autochtonie vietnamienne. Au XVème siècle, quand l'état féodal était en pleine prospérité, la cour a nommé par ordre royal des mandarins génie tutélaire du village. Ce dernier était le potentat spirituel d'un village.

Le culte des esprits : Le culte des divins était une croyance primitive dans les villages et communes vietnamiens. Il est pratiqué dans les *Đình*, des temples de Hanoi, en fonction des personnages comme suit:

+ Le divin était un personnage dans la légende.

+ Le divin était le général adjoint à l'époque de Hùng vương.

+ Le divin était un personnage légendaire.

+ Le divin était un personnage historique.

+ Le divin était une personnalité culturelle.

+ Le divin était un fondateur et ancêtre des métiers.

Le culte de la mère: La nature par principe féminine de la culture agricole entraîne une conséquence dans la relation sociale qui se traduit par le mode de vie axé sur le sentiment, respectant les femmes et le culte dont les divinités féminines représentent la supériorité. La finalité à laquelle les agriculteurs s'orientent se trouve dans la naissance multiple, ce qui fait que les divinités féminines n'étaient pas de belles jeunes filles mais des femmes (les mères). C'est l'origine des pratiques du culte de la mère – une croyance typiquement vietnamienne. Les divinités féminines sont : La mère du roi, *cửu thiên huyền nữ*, la mère du ciel, le cygne, la mère supérieur, la mère suprême de la forêt et de la montagne…

Le culte des ancêtres: Les anciens pensaient qu'il y avait dans l'homme une chose matérielle et spirituelle. La spiritualité est supérieure, sacrée est divinisée en âme. L'âme devient l'origine du culte. Nos ancêtres pensaient que mourir permettait de rejoindre les ancêtres dans l'au-delà et de rendre visite régulièrement à leurs enfants, les protéger. Ainsi, se forme le culte des ancêtres : dans la maison, le culte est dédié aux ancêtres, dans le village le culte est rendu au génie tutélaire, dans le pays le culte est rendu au roi ancestral.

Le culte de la naissance multipliée : Prenant son origine de la conscience de même sang et de même race, le culte de la naissance multipliée a été ainsi installée.

Nous pouvons donc en déduire que le culte chez les populations vietnamiennes est bien varié et multiforme.[1]

[1]NGO Thi Kim Dung, Thèse de docteur "Préservation et rénovation de l'espace paysager des monuments religieux et traditionnels dans l'urbain de Hanoi", en 2002, page 18

1.1.2. Aspect général sur les architectures religieuses, de croyance, en relation avec le Đình.

L'architecture de la pagode, la tour et la pagode-tour

- La Pagode: c'est un mot vietnamien utilisé afin de désigner un type d'architecture reliée étroitement au Bouddhisme, prenant son origine en Inde, puis ensuite introduit en Chine et au Vietnam. Jusqu'à aujourd'hui, la pagode fait référence à l'architecture bouddhiste et est le lieu de fonctionnement et de propagande du Bouddhisme où se déroulent les cérémonies des bouddhistes. C'est le lieu de culte du Bouddha où des bonzes, bonzesses et pratiquants qui mènent une vie religieuse.

- La Tour: c'est le lieu où se conservent les *xá lợi Phật* (les reliques sacrées Bouddhistes), ou *tăng di cốt* (ossements de vénérables bonzes). La Tour est normalement construite en plusieurs étages et en nombre impair, au même moment de la construction de la pagode.

- La Pagode-Tour: selon Nguyễn Duy Hinh, il s'agit d'un terme d'origine indienne, *Saitya*, une déformation du mot stypa. Au début, Stypa restait indépendant. Plus tard, on perçait dans la montagne pour en faire une grotte dans laquelle se trouvait Stypa, pour en faire la pagode dans la grotte. Le composant le plus important de cette pagode dans la grotte de Stypa est la tour (Stypa) qui se trouve au bout de la grotte. Quant à la signification, Saitya est également utilisé pour indiquer Stypa. C'était de là probablement que prend l'origine de l'apparition du terme pagode-tour.

En dehors de cela, la plupart des pagodes possèdent une tour dédiée au culte du Bouddha et à la vie religieuse ; la tour est pour *xá lợi Phật* et *táng cao tăng*. Ainsi le peuple les appelle la pagode-tour.

La pagode est liée au « *Đình* » par le système de composition porteur, par la forme ressemblante de la toiture, par des ressemblances dans le sujet et l'art de sculpture et finalement par des matériaux porteurs identiques, ceux de protection et séparation spatiale tels que le bois et la brique en terre glaise battue.

L'architecture des échoppes de thé (Đạo quán): L'échoppe est une architecture étroitement liée au Taoïsme. Autrefois, en Chine, on avait développé des architectures temporaires sur le bas-côté de la route au service des paladins qui venaient se servir en nourriture et se reposer quand ces derniers rentraient de leurs œuvres de charité. Plus tard, ces échoppes devinrent le lieu de culte du Taoïsme et furent appelées Echoppes religieuses.

L'architecture du Temple de Confucius, văn từ, le lieu de culte de Confucius : dans l'ancien temps, chaque village possédait un lieu de culte de Confucius et de ses disciples. Il se trouvait sur un terrain avec un niveau bien élevé et sec. Au milieu duquel est construit un socle en brique où se posent les vases aux baguettes d'encens sur le dessus. Le lieu de culte de Confucius au niveau du district est appelé *văn từ*, au niveau de la province il s'appelle le temple de Confucius. Ce type d'architecture n'existe que très peu aujourd'hui.

L'architecture de Temple : Le Temple est l'architecture qui est fondée afin de rendre le culte aux génies. Il est une variante phonétique du mot « *điện* » en chinois. Le Temple en chinois signifie également *từ*. Le Temple est particulièrement réservé au culte, à la célébration des cérémonies, il est donc sur une échelle plus petite que le « *Đình* » et la Pagode. Les petits temples sont appelés sous le nom de « miếu ».

L'architecture du Đình (maison commune): Le « *Đình* » représente un bâtiment public du village ou d'une commune au Vietnam. Son appellation est issue du nom *dịch đình, đình trạm*, étant des architectures fondées à chaque section de la route et servant de lieux de repos pour le roi lors de sa tournée d'inspection ainsi que pour les passants. Ces bâtiments *Đình Trạm* se sont progressivement transformés en « *Đình* » avec trois fonctions principales :

+ La fonction de culte : le « *Đình* » est le centre de la croyance des paysans vietnamiens, où le culte est rendu aux divins, aux génies tutélaires du village.

+ La fonction administrative : le « *Đình* » est un centre d'activité administrative et sociale du village pour les réunions, les jugements et les sanctions punitives sous forme d'amende.

+ La fonction culturelle : il est le centre culturel de la communauté du village ou de la commune, le lieu où se déroulent les jeux, les fêtes…

1.1.3. Autres types d'architecture de culte

Le Palais : c'est le lieu de culte rendu à la Mère. Elle est proclamée comme les princesses ou saintes comme la sainte de la montagne, la sainte *Liễu Hạnh*… L'architecture du palais est apparue postérieurement par rapport à celle du temple.

Miếu : il y a deux types:

+ *Miếu* au culte de la divinité de la nature : le divin de la montagne, celui de la rivière, de la roche, de l'arbre.

+ *Miếu* au culte des ancêtres des métiers.

Am : C'est soit des petites architectures construites sur des bas monticules naturels, au pied d'un arbre… pour y pratiquer le culte, soit une architecture en vue du culte rendu à chaque génie dans des petites localités. A l'époque ancienne, « *am* » était une architecture liée au temple, à la pagode voire à la demeure de certains moines ou prêtre taoïste, parfois à la tombe des bonzes ou des personnages de haute vertu sociale.

Maison du culte familial : C'est le lieu de culte des ancêtres, où se conservent les souvenirs et objets précieux d'une famille.

Les types d'architectures religieuses et de croyance que nous venons de mentionner existent largement à Hanoï et en bon nombre. [1]

[1]NGO Thi Kim Dung, Thèse de docteur "Préservation et rénovation de l'espace paysager des monuments religieux et traditionnels dans l'urbain de Hanoi", en 2002, page 22

Tableau 1-1 : Nombre, type de bâtiments religieux, de croyances traditionnelles à Hanoï.

No	Arrondis-sement	Type de bâtiment								Total
		Đình	Temple	Pagode	Miếu	Echoppe	Maison du culte famillial	Vestiges de la Révoluton	Autre	
1	Hai Bà Trưng	34	21	36	6	0	0	4	0	101
2	Đống Đa	28	20	31	5	1	0	6	12	103
3	Hoàn Kiếm	69	35	15	6	1	1	11	1	139
4	Ba Đình	10	15	15	1	0	0	0	9	50
5	Tây Hồ	22	16	21	17	0	7	2	5	90
6	Cầu Giấy	17	6	16	6	0	10	0	6	61
7	Thanh Xuân	7	1	7	1	0	2	0	2	20
8	Từ Liêm	44	19	49	10	0	31	2	11	166
9	Sóc Sơn	95	40	117	27	0	9	3	21	312
10	Đông Anh	75	29	110	8	0	32	9	26	289
11	Gia Lâm	111	26	100	11	0	24	0	23	295
12	Thanh Trì	65	21	67	6	0	29	0	14	202
	Total	577	249	585	104	2	145	37	130	1828

1.2. Notion de "*Đình*" et "*Đình lang*"

1.2.1. Notion de "Đình"

Le mot « *Đình* » en vietnamien est issu d'un mot sino-vietnamien. Son champ sémantique est assez large.

Une de ses connotations désigne une unité administrative de la Chine antique. Durant les dynasties des Qin - Han, dix *ly* faisaient un *Đình*, dix *Đình* faisaient un *huong* ("*thËp lý nhÊt ®×nh, thËp ®×nh vi h-¬ng*"). Le livre *Han thu – Bach quan công* enregistre bien : "… *thËp lý nhÊt ®×nh, ®×nh h÷u tr-ëng; thËp ®×nh nhÊt h-¬ng, h--¬ng h÷u tam l·o, h÷u trËt"* (Dix *ly* faisaient un *Đình* dont chacun a son chef ; dix *Đình* font un *huong* qui est chapeautré par un *Tam lao*) [1]. Liu Bang – fondateur de la dynastie

[1]Tu Hai, 1989, Les livres de Thuong Hai, page 156.

des Han – tua le serpent blanc avant de mener une insurrection, est le chef de *Đình* à Phong Bai. Dans le livre *Tu hai*, le mot *Đình* signifie : "*une structure administrative inférieure à celle de Huong, sous la période des Qin - Han* "[1].

Un autre sens plus populaire du mot *Đình* désigne un type d'architecture. Selon le livre Tu Nguyên, le *Đình* est un lieu de repos des voyageurs ("*hµnh nh©n ®×nh tóc xø së*"). Un *§o¶n ®×nh* est disposé tous les 5 lieues, un *Tr-êng ®×nh* est disposé tous les 10 lieues, où on se repose et reconduit les voyageurs. Le livre *Tu Hai* définit le *Đình* comme le suivant: "*Une sorte de structure architecturale de petite taille, construite essentiellement en bambou, en bois, en pierre... Sa plate-forme est généralement de forme ronde, carrée, hexagonale, octogonale, en éventail,... En général, elle est située dans la forêt, le jardin ou des beaux sites pour que les visiteurs puissent contempler les paysages et se reposer. Dénommée "l-¬ng ®×nh" ou "tr-êng ®×nh" si elle est située au bord des routes et des cours d'eau. Par ailleurs, il y a également des "tØnh ®×nh", "bi ®×nh"... Ce mot désigne également des édifices de petite taille construits dans l'intérêt public comme il en est le cas des "b-u ®×nh" et "th- ®×nh"*. Dans le dictionnaire sino-vietnamien, le mot *Đình* porte deux sens désignant une sorte de structure architecturale : 1- Maison commune ; 2- Poste de relais, abri (La Poste, la librairie). Ce dictionnaire définit le mot *Đình* comme : "*Un abri pour les voyageurs". Le dictionnaire de la culture traditionnelle du Vietnam donne une autre définition : "Une sorte d'architecture ayant fonction d'auberge. Le Đình a vu le jour depuis la mise en exploitation du delta du fleuve Rouge par les Vietnamiens. Cependant, sa forme originale a été perdue. De nos jours, il ne reste que ses sucesseurs qui sont des maisons à trois travées disposées au carrefour ou en plein champ (abri)... Avant, c'était le lieu de repos pour les villageois lors de leurs travaux champêtres ou pour les voyageurs (abri, hangar). C'est pourquoi, il y abrite généralement des échoppes de thé... La capitale féodale compte des DÞch ®×nh pour abriter des ambassadeurs étrangers ou des mandarins locaux venant à la Cour présentant leurs hommages au roi*" [2].

Les anciens livres et la réalité montrent qu'au Vietnam sont recensés au moins 3 catégories d'architectures dont les fonctions sont différentes mais sont toutes dénommées *Đình* : 1 - *Tr¹m ®×nh*, implanté au bord de la route (voie fluviale ou voie routière) est l'abri privisoire des passagers ou voyageurs. 2- *Qu¸n ®×nh*, situé en plein champ, est le lieu de repos pour les ouvriers agricoles en cas de pluie ou de grande chaleur. 3- *DÞch ®×nh* ou ambassade.

[1]Tu Nguyen, 1987, Les doctrines, volume 1, Pékin, page 04.
[2]Dictionnaire de littérature traditionnelle du Vietnam, 1995, Editions du Monde;

1.2.1.1. Trạm Đình

Trạm Đình est apparu pour la première fois, d'après les anciens livres, sur la stèle de la pagode de Linh Xung construite en 1126. Le texte gravé sur cette stèle raconte : "*Un petit Đình est situé juste à côté du fleuve. Des embarcations y faisaient souvent une halte*" pour prendre du repos. L'histoire officielle écrit de manière claire : "*L'année du Chat Tân Mao, soit la 7e année de règne de Kiên Trung (1231)... Jadis, en raison de la chaleur étouffante, notre pays construisit un bon nombre de Đình*[1] *pour abriter les voyageurs. Généralement, le Đình est badigeonné*[2].

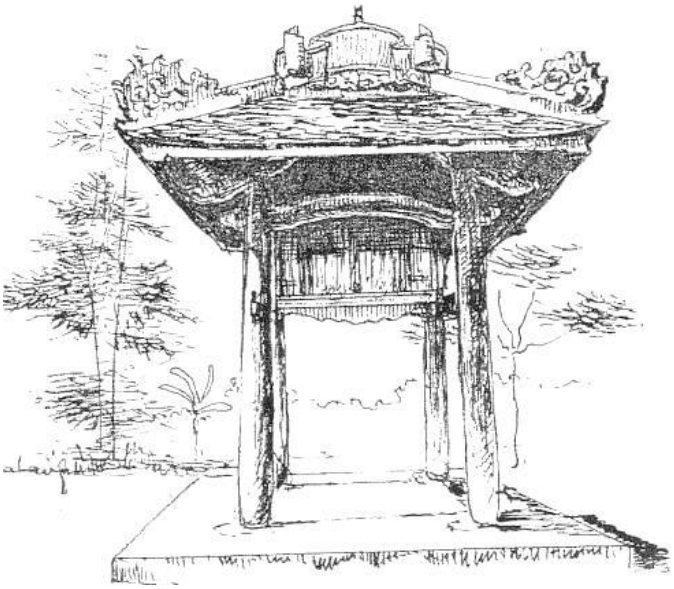


Figure 1.1: Trạm Đình à Hoài Đức (Hanoi)
Source: Collection

Partant de ces documents historiques, le chercheur Ta Chi Dai Truong a raisonné comme tel : "... La situation du terrain de la nouvelle capitale de Thang Long jouit d'un réseau de communication à la fois fluvial et routier de la période de domination chinoise. Ensuite, l'organisation administrative d'un pays indépendant a porté ce réseau de transport à un niveau plus fastueux. Les voies de communication exigent la création d'abris pour les voyageurs et les embarcations... Cet endroit de repos était dénommé *Đình*[3]. Ce chercheur a également abordé "les différents niveaux de maison commune pour divers objets, concernant de simples habitants jusqu'au nobles… Le *Đình* pour la classe populaire est utilisé comme un abri contre la pluie et le soleil, fondé par la conscience de venir en aide et sauver tous les Etres du Bouddhisme. Le *Đình* situé près de la pagode de Linh Xung (la stèle de cette pagode est daté de 1226) est destiné à des séjours plus longs. Les *Đình* relevant du réseau de circulation national possèdent un aspect plus imposant pour un séjour plus long comme le poste de Hoai Viên construit au début de l'année 1045 sur la berge de la rivière de Gia Lâm afin d'abriter les étrangers venant se présenter à la cour et leurs hommages au roi".

Sept autres postes établis en 1047 font à la fois lieu de bornage de la route (borne) et le lieu où les "Man Di" (gens barbares) passent la nuit [4]. Cependant, les *Đình* destinés au roi sont peut-être construits de manière plus imposante et ils sont organisés plus solennellement et leurs noms ne sont indiqués que par des conjectures indirectes sur la base des traces de stèles (la stèle de Phung Thanh phu nhân datée de 1173) et des propos furtifs de documents historiques (la trace la plus nouvelle datée de 1522), alors que dans

[1] Toàn thư, Bd. 1967, page. 11 dịch là : " làm nhiều đình nghỉ "
[2] Toàn thư, Bd. 1967, page. 11 dịch là : " trát vách bằng vôi trắng "
[3] Ta Tri Dai Truong, 1989, page 160-161.
[4] Tạ Chí Đại Trường (thèse Nguyễn Hồng Kiên, 2002 page 30)

les livres d'histoire, ils sont dénommés par un nom princier : *hành cung* (palais impérial). Supposant qu'à cette période-là, le *hành cung* a un nom usuel qu'est le *Đình*, nous trouvons que cette catégorie de *Đình* des rois Ly est présente assez partout dans des régions abritant leurs domaines[1].

Les traces de ce type d'architecture daté du 19e siècle sont les "*nhà tram*" (poste de relais), où les estafettes changaient leur monture pour transmettre des nouvelles, des proclamations de l'appareil administratif féodal de la dynastie des Nguyên. Le livre *Dai Nam Nhât Thông Chi* relate assez minutieusement les règlementations sur la gestion, le nombre d'estafettes, de chevaux et l'échéance de "transmission respectueuse aux autorités supérieures", la distance géographique entre les postes de relais dans chaque province... voire les formes de ces édifices : "*En 3e année de règne de Gia Long, les voies postales sont toutes disposées de postes de relais couverts de tuiles et entourés de murs en pierre*"[2].

1.2.1.2. Quán Đình



Figure 1.2 : Quán Đình à Sơn Tây (Hanoi)
Source: collection

[1] Tạ Chí Đại Trường (thèse Nguyễn Hồng Kiên, 2002, page 31)
[2] "Quốc sử quán" de la dynastie de Nguyễn; Le livre Dai Nam Nhat Thong Chi; P.178

Quant aux *Quan Đình*, nous pouvons encore les observer en de nombreux endroits dans les certaines campagnes tonkinoises et dans la partie septentrionale du Centre. En général, il s'agit d'une maison à trois travées (ayant un appentis ou des pignons), situé sous les ombres d'un grand arbre centenaire en plein champ. Il nous semble que la région de Doài garde le plus grand nombre de ®×*nh qu¸n* (également appelé "*cÇu qu¸n"* dans certaines localités). Cependant, par leurs fonctions réelles, ces édifices font souvent l'objet des travaux de réhabilitation au fil du temps. À notre connaissance, il n'existe à ce jour aucun *Đình* de ce type daté du 19e siècle.

Plus proche des ®×*nh qu¸n,* il y a un autre type d'architecture qui était assez populaire, mais ne se compte aujourd'hui qu'en petit nombre et a donc peu d'intérêt. Il s'agit des ®×*nh môc ®ång* (maisons communes des jeunes pasteurs). "Trinh gia thê pha" (Registre généalogique de la famille des Trinh) est probablement l'unique document qui parle de cette architecture. Décrivant de manière relativement sincère l'enfance difficile de l'ancêtre de cette famille (il a vécu de poules et buffles volés), ce document historique souhaite affirmer que Trinh Kiêm se fit un nom dès qu'il dirigea un groupe de jeunes pasteurs et élabora des "rituels" dans la maison commune des jeunes pasteurs. Les traces, bien qu'elles soient rares, prouvent que le ®×*nh môc ®ång* existait non seulement dans la région de Thanh – Nghê mais aussi a été un type d'architecture assez largement connu dans les campagnes vietnamiennes d'antan.

1.2.1.3. Dịch Đình

`



Figure 1.3: Dich Đình à Huế
Source: Auteur

En ce qui concerne *DÞch ®×nh,* les traces d'un tel édifice existent encore aujourd'hui dans un emplacement près de la grotte de Thiên Tôn, situé dans le secteur des vestiges de l'ancienne capitale de Hoa Lu (province de Ninh Binh). Lors des fouilles

archéologiques préliminaires menées sur ce site, on a trouvé un certain nombre d'objets en terre cuite (motifs d'ornement en céramique) au style de la période des *Đình* – Lê antérieur. La légende dit qu'à ce moment-là, les ambassadeurs et mandarins locaux empruntaient souvent la rivière Day ou l'estuaire de Thân Phù pour venir à la capitale de Hoa Lu, et ils se reposaient dans ce *DÞch ®×nh* avant d'obtenir une audience royale. Le poste de Hoài Viên disposé sur le bord de la rivière de Gia Lâm abritant les étrangers venant présenter leurs hommages au roi, ou 7 autres postes construits en 1047 pour abriter les Man Di dont a parlé Ta Chi Dai Truong. Ils sont certainement de tels *DÞch ®×nh* datés de la dynastie des Ly. L'appellation et l'emplacement de l'actuelle pagode de Quan Su nous en apprend sur les formes successives des *DÞch ®×nh*.

Il y avait un *Đình* dénommé Quang Van reconnu dans le livre Toàn Thu (dictionnaire encyclopédique) : "En décembre de l'année de Nhâm Ty, soit la 5e année du règne de Thiên Thuân (1132), le roi accueillit l'arrivée du printemps dans le *Đình* de Quang Van"[1]. Son année de construction est inconnue mais il semblerait que ce soit le premier *Đình* reconnu dans l'histoire officielle. Si le roi y accueillit le printemps, il est très probable que ce ne fut qu'un type de *Thuong hoa Đình* (pavillon où l'on contemple les fleurs).

L'histoire officielle de la première période de la dynastie des Lê parle d'un autre *Đình* Quang Van : "L'hiver de l'année Tân Hoi, soit en octobre de la 22e année de règne de Hong Duc (1491), le roi fit construire un *Đình* en dehors de la porte de Dai Hung pour y présenter au public des ordonnances de la Cour. Après des travaux, il le baptisa "Quang Van *Đình*"[2]. Le texte gravé sur sa stèle rédigé par Bùi Xuong Trach, donne d'autres détails sur les fonctions de ce *Đình* : "Maintenant, le roi s'inquiète que les affaires politiques soient trop nombreuses et que le pays soit populeux à tel point qu'il ne puisse pas instruire directement ses sujets, c'est la raison pour laquelle le roi a fait appel aux artisans pour concevoir le dessin, a eu recours au talent de Monsieur Thuy et à l'habileté de Monsieur Thâu pour bâtir un *Đình* à la porte de Dai Hung qui sert de lieu d'affichage des documents relatifs à ses affaires politiques"[3]. Ainsi, à la fin du 14e siècle - début du 15e siècle, il existait dans la capitale de Thang Long une architecture destinée à propager et à divulguer largement des ordres officiaux de l'Etat monarchique. Il est clair que cette architecture possédait des fonctions totalement différentes que celles des *Tr¹m ®×nh, Qu¸n ®×nh, DÞch ®×nh*… voire celle de l'architecture du même nom propre datée de la dynastie des Ly. Certains l'ont appelé "*C¸o thÞ ®×nh*" (édifice servant à afficher des avis au public).

1.2.1.4. Notion de Đình du village

La plupart des architectures dénommées *Đình* a été mentionnée. Cependant, l'objet de cette recherche fait état d'un autre type d'architecture existant actuellement dans la majorité des villages vietnamiens : *Đình làng ;* ou plus exactement : *le Đình du village*

[1]Grand dictionnaire général, 1998, NGO Duc Tho; 3e édition, page 306
[2]Grand dictionnaire général, 1998, NGO Duc Tho; 2e édition, page 510.
[3]Phan Huy Chu (1992), grand histoire du vietnam; volume 1,page 205-206

(ce sur quoi nous mettons l'accent). Ces *Đình* portent généralement le nom du village lui-même.

Il n'existe pas encore de définition claire de cette forme d'architecture. Une des raisons en est probablement le fait que chaque village a sa propre maison commune (le *Đình)*. Ainsi quand on évoque le mot *Đình*, n'importe quel Vietnamien le comprend tout seul (ou déclare l'avoir compris) sans aucune autre explication.

Le chercheur Nguyen Van Khoan nous éclaire à ce sujet : le *Đình* est un lieu public comprenant un espace destiné aux autels de culte des génies et des pièces larges réservées aux jours de fête et réunions des vieux notables"[1]. Puis, il a fait référence à M. Giran: " le *Đình est le lieu où s'assoit majestueusement le génie protecteur du village, l'endroit fondamental de la vie collective du village, commun ; C'est le lieu de réunion des vieux notables, où sont abordés les sujets d'administration ou de législation. Dans ce lieu où se déroulent des cérémonies de culte ; En un mot, c'est dans ce lieu où sont exprimés des évènements de la vie de la société vietnamienne* ". Ainsi la définition suivante a été donnée : "*le Đình est le lieu de culte du génie tutélaire du village. Il est construit non loin des habitations – il comporte une série de maisons relativement larges où il est possible de poser l'autel du génie tutélaire du village, des objets utilisés pendant la célébration des cérémonies tout en ayant suffisamment de place pour les villageois venant participer à des activités de réunion et de fête durant des journées de fête*"[2].

Le dictionnaire encyclopédique, au volume 1, à l'entrée du *Đình*, écrit : "(le *Đình*) ouvrage architectural public de l'ancien village vietnamien, dédié au culte des génies tutélaires du village, et le lieu de réunion pour délibérer sur des affaires du village. Certains documents considèrent que le *Đình* est apparu au Nord à l'époque des Trân. Au début, il avait été utilisé comme un abri du roi lors de ses tournées d'inspection avant d'être utilisé comme un lieu de culte dédié aux génies tutélaires."

Le chercheur en beaux-arts Phan Câm Thuong cite Ngô Thi Nhâm : "Le Ciel prend le *Đình* pour entretenir tous les êtres et les choses, la Terre le prend pour abriter toutes les espèces, l'homme le prend pour lieu de réunion" pour constater que: "le *Đình* est dédié au culte des génies tutélaires du village et est essentiellement le lieu de réunion pour délibérer sur les affaires du peuple, les célébrités et les fêtes, a comme fonction le comité populaire, ou l'actuelle Maison culturelle."[3]

Des stèles anciennes enregistrent différemment les fonctions d'un *Đình* du village. Le texte gravé sur la stèle "La Phù la Uyên Bôc Dông kiêu thi" (stèle installée sur le pont du marché de La Phù, La Uyên, Bôc Dông – actuellement commune de Tân Minh, district de Thuong Tin, province de Ha Tay), érigée à la 10^{e} année du règne de Sùng Khang (en 1575) précise que le *Đình* est le lieu où "les prières se font régulièrement pour invoquer la paix et la prospérité dans la population". Les inscriptions sur la stèle du *Đình* Mao Diên (province de Bac Ninh), gravées en 1587, écrivent : "đình giả dân sở an định dã" (le *Đình* est le havre paisible des habitants). La stèle au *Đình* du village Mô Trach

[1]Nguyễn Văn Khoa(1930) Recherche sur les Đình et le culte de génie titulaire dans le Tonkin; p. 04
[2]Nguyễn Văn Khoa(1930) Recherche sur les Đình et le culte de génie titulaire dans le Tonkin; p.06-07.
[3]Phan Cẩm Thượng (1999); Culture des Đình; p. 16-22

(province de Hai Duong), érigée à la 4e année du règne de Canh Tri (1666), donne jusqu'à trois définitions. On appelle ainsi *Đình* le lieu de réunion, de halte.

C'est la raison pour laquelle le village appelle *Đình* le lieu de rencontre. C'est l'endroit où l'on exprime son respect envers les génies et invoque le bonheur et où les villageois discutent des affaires de village. Le texte inscrit sur la stèle du *Đình* du village Chu Quyen (district de Ba Vi, province d'Ha Tay), gravé à la 10e année du règne de Bao Dai (1935), donne une définition concise : "Đình dã Thần từ "- le *Đình* est le temple de culte dédié aux génies.

Le *Đình* est une maison commune de la communauté villageoise et communale du Vietnam. A ce lieu, se réalisent trois fonctions : administrative, religieuse et culturelle. En ce qui concerne la fonction administrative, le *Đình* est le lieu de réunion pour discuter sur les « affaires de village », pour juger ou infliger un châtiment… selon des conventions du village. En ce qui concerne la fonction religieuse, le *Đình* est le lieu de culte du génie du village, généralement un seul génie, mais parfois plusieurs génies, nommé "Thành hoàng" du village. Quant à la fonction culturelle, le *Đình* est le lieu de représentation des théâtres de chants comme *chèo*, ou *hát cửa đình* – une forme de chant connue pendant des siècles, lieu de célébration et de fêtes, de jeux… En fait, ces fonctions ne sont jamais séparées mais elles se sont insérées et interpénétrées.

On peut considérer le *Đình* comme un ensemble additif d'hôtel de ville, église et maison culturelle du village et de la commune vietnamien. Il est un symbole de la communauté villageoise et communale au Vietnam ainsi qu'un élément visible de sa culture.[1]

1.2.1.5. La notion de Génie tutélaire et de Génie tutélaire du village

La notion de Génie tutélaire a été grandement discutée par les chercheurs. Si Nguyên Van Khoan et Nguyên Van Huyên, deux chercheurs de l'Ecole française de l'Extrême Orient (E.F.E.O.), au début du dernier siècle, étaient les pionniers, le maître de conférences-docteur Nguyên Duy Hinh est considéré comme possédant le plus grand trésor de monographies sur ce sujet. Il est difficile d'énumérer tous les noms des chercheurs en la matière, puisque personne ne peut écrire sur le village, la commune traditionnelle, sur le *Đình* du village sans évoquer l'histoire des Génies tutélaires.

Les études, les discussions scientifiques ont antérieurement distingué de manière claire ces deux notions: "Le Génie tutélaire est un ressort de l'esprit protecteur de la citadelle de la féodalité chinoise, qui est introduit au Vietnam depuis la dynastie des Tang et a ensuite continué à se développer sous les dynasties indépendantes du Vietnam. Dans la capitale, il existe le temple de culte dédié aux génies de tout le pays. Les provinces possèdent leurs propres temples de culte dédiés à ces divinités. Il s'agit des génies protecteurs d'une citadelle de la capitale ou d'une province. C'est un système de génies tutélaires de type féodal chinois portant trois caractéristiques fondamentales : protecteurs de la citadelle, impersonnels, investis par le roi. Cependant, lorsque dans les communes rurales vietnamiennes des citadelles n'existent pas, les temples des génies tutélaires sont

[1] Hà Văn Tấn (1998); A la rencontre de culture vietnamienne

toujours présents. Il s'agit des génies tutélaires du village. Les génies tutélaires du village au Vietnam sont des divinités vénérées qui rendent culte aux habitants avant d'être investies par les rois. Ainsi, le divin protecteur du village a été couvert par un habit de croyance féodale chinoise. Autrement dit, il a culturellement été sinisé en portant le titre de génie tutélaire du village.[1]

Il s'agit de la nomination au titre de divinité inscrite durant la dynastie des Tran qui naquit en 1252. En fait, c'était plus tôt, sous l'époque des *thuộc Đường*, qu'il existait le fait de nommer To Lich le génie tutélaire du village en 823, 866. To Lich est donc le premier divin portant le titre de génie tutélaire du village. En 823, Ly Nguyen Gia Phong fut le génie tutélaire du village. En 866, Cao Bien est investi comme Đô Phủ Thành Hoàng Thần Quân. C'est le titre donné par le pouvoir de domination durant l'époque des Duong. Au moment de l'indépendance, en 1010, quand Ly Cong Uan a transféré la capitale à Thang Long, il a alors donné à To Lich le titre de *Quốc Đô Thăng Long Thành Hoàng*, le grand prince. A l'époque des Tran pendant les années 1285, 1288, 1313 il y avait le fait d'investir le titre supplémentaire des *mỹ tự* Bảo Quốc, Hiển Linh và Định Bang.

Le deuxième divin qui est investi du titre de génie tutélaire du village est Thổ Địa Đằng Châu (ou paladin Phạm Phòng Át). Les autres sont soit nommés avec le titre d'empereur soit de grand prince, duc, combattant, époux ou génie protecteur. Ainsi à l'exception d'empereur, les titres princiers, de duc ont été offerts aux divinités. Le culte est rendu par les habitants des localités une fois ces derniers nommés.

To Lich est ordonné au génie tutélaire par le mandarin de Đường (un chinois) comme dans la culture chinoise. Le génie tutélaire chinois est aussi le divin protecteur de la citadelle, participe aux combats contre les ennemis pour sauver la citadelle. Par le fait d'être influencé longuement par la culture chinoise, le Vietnam possède deux systèmes de génies tutélaires. Le premier, le système de génie tutélaire à la chinoise pour lequel on rend le culte à un divin impersonnel pour protéger la citadelle. C'est pour cela que des districts possèdent leurs temples dédiés au culte des génies tutélaires du village. A Hue, il existe un temple commun jouant le rôle rassembleur de tous les génies tutélaires des provinces. Le deuxième modèle est le système de génie tutélaire du village. Puisque chaque village pratique par son origine le culte dédié à plusieurs génies dont un, le plus approprié, est choisi par l'état féodal pour investir le titre de génie tutélaire plaçant à la tête de tous les divinités locales. Ce dernier représente le roi pour régir l'âme des villageois avec à ses côtés le chef du village qui gère au nom du roi le corps des habitants. En raison de cela, le *Đình trung* (le *Đình* principal parmi la catégorie des *Đình* à la forme du mot tam) est considéré comme la petite cour. Les génies tutélaires sont nommés au titre de prince, titre le plus élevé en dessous de celui d'empereur. Ils bénéficiaient de l'attirail de parades de la cour comme la chaise à porteurs royale, les huit armes, les frais de route, l'usage du costume de cour lors d'une cérémonie solennelle de culte. Ce génie tutélaire du village n'a pas pour mission de garder n'importe quelle citadelle car il n'y en existe pas. Il joue le rôle de protecteur de la vie et de la paix des

[1] Nguyễn Duy Hinh,Culte de génie titulaire au Vietnam; page 602.

habitants. Il est représentatif de la relation avec la Terre de la communauté des personnes sans liens de parentés qui se réunissent pour défricher et pratiquer les travaux champêtres et qui ont la même aspiration de la paix. La plupart des génies tutélaires représentent les évènements miraculeux concernant l'existence ou la disparition des habitants. Certains sont des héros du peuple comme Tran Quoc Tuan. Certains autres sont les héros de la localité. D'autres sont venus des phénomènes naturels personnalisés. Il s'agit pour certains autres encore des sages d'autrefois du temple. Cependant ce n'est pas n'importe quel sage qui serait nommé génie tutélaire bien qu'il y soit rendu le culte dans un temple. Les défricheurs ont généralement rendus le culte de manière associée au *Đình* sous le titre de sage et quelques fois les Hau hien qui sont les premières personnes ou celles d'après ayant le mérite dans le défrichement et la fondation du domaine. Trịnh Kim Tiền khai hoang được.[1]

En étudiant le *Đình* du village, nous avons perdu relativement beaucoup de temps à chercher à comprendre ce génie. Cependant, nos résultats qui sont presque uniques ne sont que les renseignements du peuple. D'après ce qu'ont raconté des vieillards, l'insulte la plus méchante est celle qui touche *«ton génie tutélaire du village»,* c'est-à-dire qu'il y a en réalité une grande différence entre «Génie Tutélaire » (nous voulons intentionnellement écrire en majuscule les deux mots pour souligner, distinguer sur la conception) et Génie tutélaire du village. Pour le peuple, il n'y a que le Génie tutélaire du village, et le nom de Génie Tutélaire (à la chinoise) n'apparaît que très peu ou *Đương cảnh/ Bản cảnh Thành hoàng* (comme dans l'acte de vente).

Ainsi il est nécessaire d'avoir une distinction claire entre deux notions de Génie Tutélaire et Génie tutélaire du village, de même pour deux notions de *Đình* et de *Đình* du village.

1.2.1.6. La différence entre le Đình et le Temple

Schéma fondamental de de la composition traditionnelle de l'architecture du Đình

Le schéma de l'ouvrage architectural de *Đình* a une composition beaucoup plus simple que celle du temple et de la pagode. De l'extérieur à l'intérieur, elle se compose généralement de la manière suivante :

+ Le lac : il se situe normalement devant la porte du *Đình*. Il prend souvent des formes libres ou géométriques comme le carrée, la ronde ou le demi-cercle.

+ La cour extérieure : C'est l'espace libre devant la porte principale du *Đình* où se déroulent les activités culturelles de la communauté.

+ La porte du *Đình* : elle constitue l'élément séparatif de manière conventionnelle entre l'espace intérieur et l'extérieur du *Đình*. Elle est d'une architecture plus simple que celles du temple et de la pagode. Elle est construite souvent en forme de pilier symbolique, soit *nghi môn* ou *ngũ môn*.

[1] Nguyễn Duy Hinh, l'ancien architecture vietnamien, Hồ Chí Minh ville 1997, page 61.

+ La cour intérieure : c'est un espace large en vue des réunions, des célébrations cérémonielles et des fêtes des habitants. Tout d'autour sont disposées deux rangées de part et d'autre réservées à la préparation de la cérémonie.

+ Le Phương *Đình* : c'est une construction de transition ayant généralement un plan carré avec huit toitures, se situant soit devant soit derrière la maison de grande cérémonie.

+ La zone principale du *Đình* (zone centrale) : elle se compose d'un bâtiment destiné à la grande cérémonie (toà đại bái) et d'une abside qui se sont liés par le cuống muống.

+ Les constructions secondaires : dans certains *Đình*, il y a encore un entrepôt, une cuisine et une maison d'hôtes se situant derrière la zone principale de celui-ci. [1]

Schéma fondamental de la composition traditionnelle de l'architecture du temple (đền)

Le temple est une construction jouant le rôle principal de culte. Il se fonde sur une échelle architecturale plus modeste que celle du *Đình* ou de la pagode. Le long de l'axe divin du bâtiment architectural, l'ordre de disposition est le suivant :

+ *Nghi môn* : représente la porte cérémoniale et donne une dimension majestueuse à l'ouvrage.

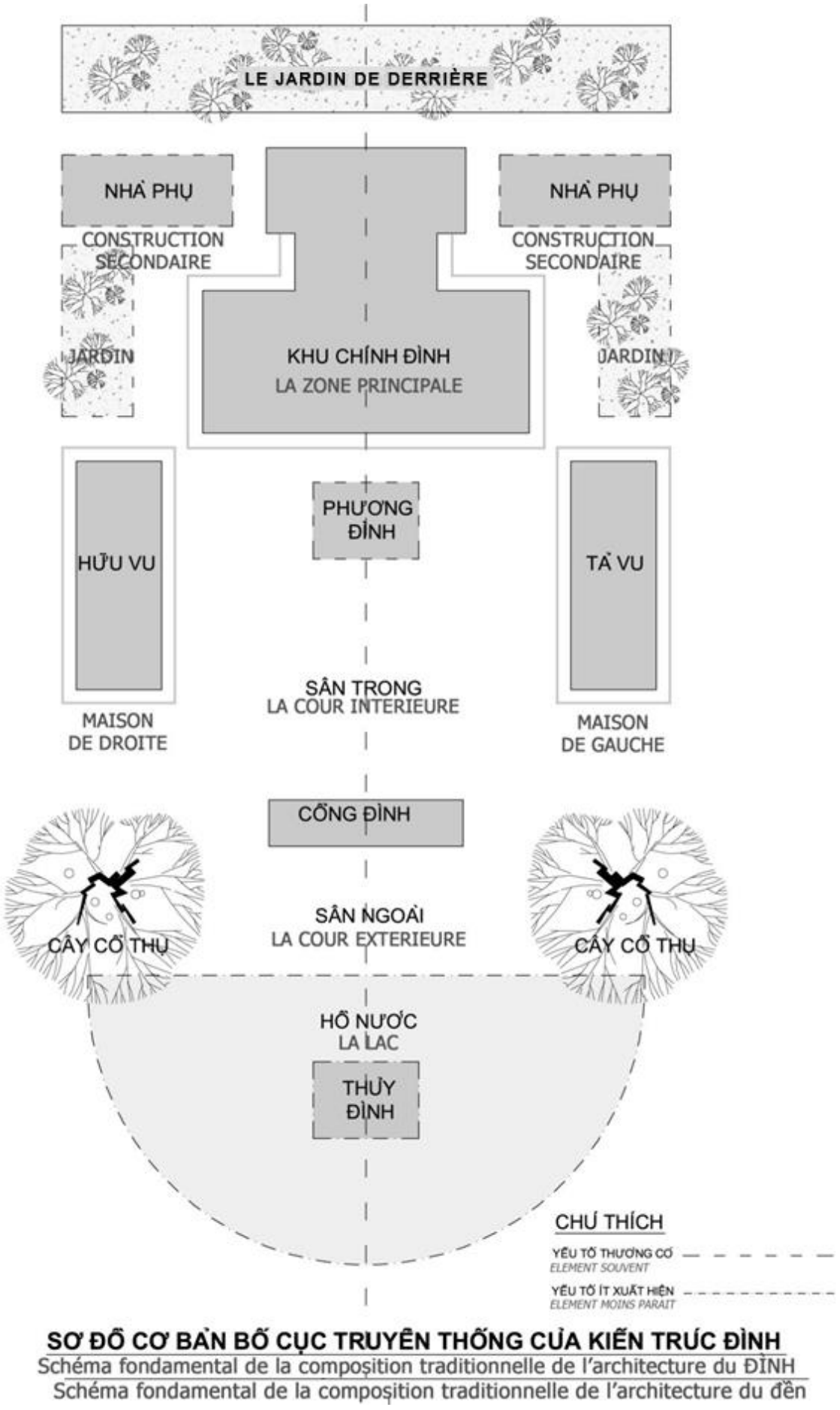
+ La cour du temple (appelée autrement la cour des vêpres) : elle se place devant la zone centrale du temple. Elle est le lieu où les habitants assistent aux vêpres et effectuent des rites pendant les jours fériés. On y dispose souvent des plantes d'agrément, ou des stèles. Dans certains temples, il y a également une maison des deux côtés de la cour.

+ La zone centrale se compose de *tiền bái* étant la maison de devant destinée à la célébration de rites ou de sacrifices, *Hậu cung* étant le lieu où est posée la statue du culte. Ces deux maisons sont reliées par *trung từ.*

+ Le jardin de derrière : c'est le lieu où sont plantés les différentes catégories d'arbres fruitiers qui permettent d'apporter de l'ombre.[2]

[1]NGO Thi Kim Dung, Thèse de docteur "Préservation et rénovation de l'espace paysager des monuments religieux et traditionnels dans l'urbain de Hanoi", en 2002, page 32

[2]NGO Thi Kim Dung, Thèse de docteur "Préservation et rénovation de l'espace paysager des monuments religieux et traditionnels dans l'urbain de Hanoi", en 2002, page 32



SƠ ĐỒ CƠ BẢN BỐ CỤC TRUYỀN THỐNG CỦA KIẾN TRÚC ĐÌNH

Schéma fondamental de la composition traditionnelle de l'architecture du ĐÌNH

Schéma fondamental de la composition traditionnelle de l'architecture du đền

Figure 1.4: Schéma fondamental de la composition traditionnelle de l'architecture du đền
Source : Auteur

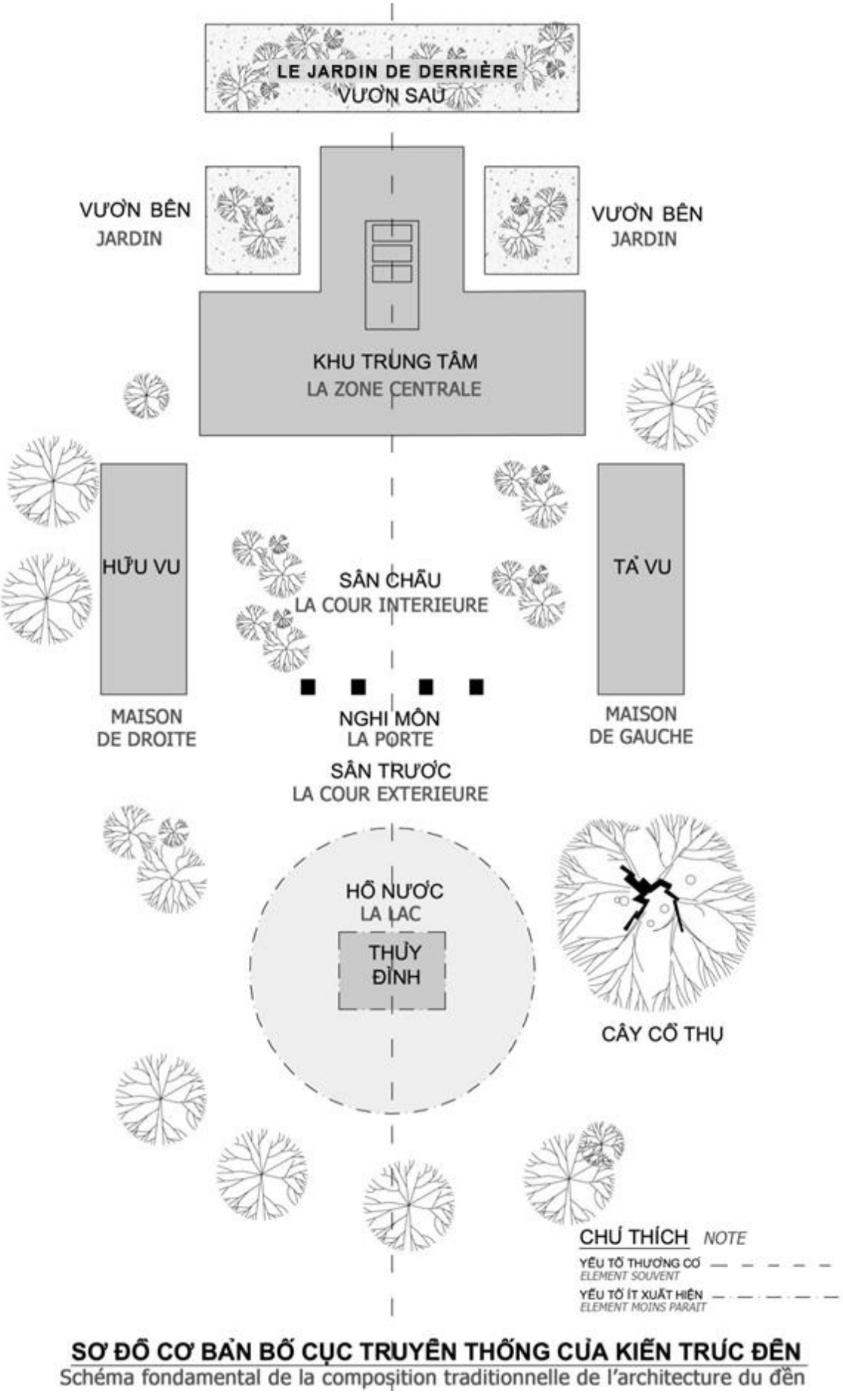


Figure 1.5: Schéma fondamental de la composition traditionnelle de l'architecture du đền
Source : Auteur

1.2.2. Classification des Đình

Jusqu'à ce jour, le jugement considère le *Đình* comme une maison sur pilotis, ressemblant à la maison commune et à la toiture en forme de bateau de la maison indonésienne. V.Gô-lu-bép l'a expliqué en analysant le tambour en cuivre et L.Bezacier l'a répète. Ce jugement est toujours accepté par de nombreux chercheurs. Il y a deux avis d'origine chinoise affirmant que le *Đình* comme la résidence du roi (dans l'annexe, L.Bezacier a critiqué ce point de vue de Nguyễn Văn Huyên). Actuellement personne n'évoque ces avis. On pense souvent que le *Đình* est une maison publique du village en tant que représentation de l'esprit démocratique du village et de la commune d'autrefois sans le concevoir comme un type de palais royal ou une petite cour.

L.Bezacier a constaté trois éléments importants. Le premier est que le *Đình* possède un plancher d'où l'appellation de maison sur pilotis (maison sur plancher de pilotis). Le second, le *Đình* prend une forme rectangulaire. Enfin, le *Đình* est en forme de *chuôi vồ*. Ces trois éléments sont fondamentaux justes jusqu'à aujourd'hui. Il est nécessaire d'y ajouter le quatrième élément : le *Đình* sans plancher en bois. Il est possible de distinguer le *Đình* du village tonkinois en deux catégories d'architecture : celle avec plancher et celle sans plancher. Dans le même temps, sous un autre angle, il est possible de diviser le *Đình* en catégories avec harem et sans harem (ou celui en forme du mot Đinh (丁) et celui en forme du mot Nhất (一). Le *Đình* Lỗ Hạnh, le *Đình* Tây Đằng, le *Đình* Chu Quyến, le *Đình* Trà Cổ est la catégorie de *Đình* avec plancher sans harem. Le *Đình* Bảng avec plancher et harem. A l'exception du *Đình* Chu Quyến et Trà Cổ qui gardent encore le planchéiage, dans les autres *Đình* il ne reste que les traces du trou d'embrève sur les pilotis situés à 60 cm du sol. En outre, les *Đình* ont été restaurés à plusieurs reprises, renforcés par d'autres architectures, transformés en constructions architecturales du mot Nhất au Đinh ou Công (公). En se basant sur la décoration, les traces d'assemblage *chuôi vồ* comme pour le cas du *Đình* Tho Ha, le chercheur a identifié la forme initiale de Nhất. La plupart des autres *Đình* existant jusqu'à présent sont ceux de maisons en terre, c'est-à-dire le *Đình* ne disposant pas de plancher.

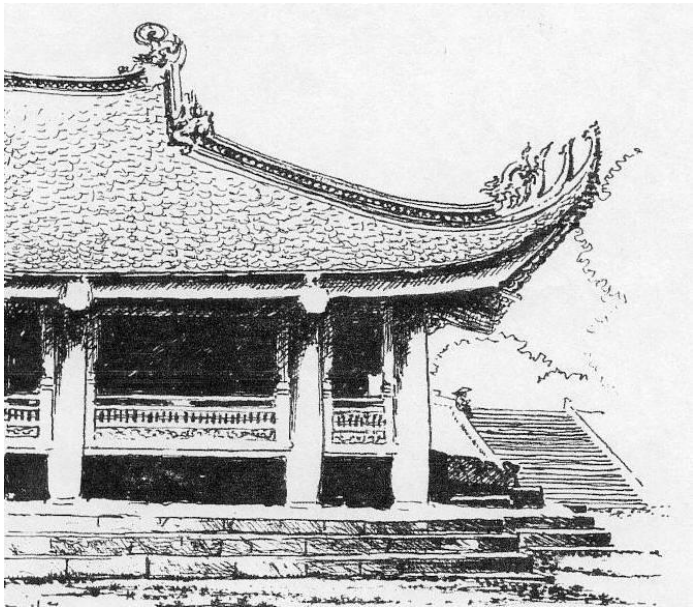


Figure 1.6 : Đình en village de Đắc Sở
Source : Nguyễn Bá Lăng

Un autre modèle : les cérémonies et les fêtes de *Đình* sur la rivière. Le village de pêcheur Vạn Vĩ relevant de la commune Trung Châu, district de Đan Phượng, province de Hà Tây vit sur la rivière. Le *Đình* du village est disposé sur un bateau vide appellé *thuyền Đình* (bateau *Đình*) de 12 de long, 5 de large, 3,5 mètres de hauteur se divisant

en 3 cales. La toiture du *Đình* se fait par cloison en bambou tressé cambré. Le *Đình* dispose de trois portes : une à l'avant et deux latérales. Le plancher du *Đình* est constitué de bateaux s'étant accordés avant d'être accordés au bateau *Đình*. Le bateau *Đình* est ancré au milieu de la rivière, on le refait tous les dix ans.

La fête du village commence à partir de la nuit du 9 jusqu'au 10 mars selon le calendrier lunaire. Quand la fête est ouverte au bateau *Đình*, les habitants font une composition de trois bateaux pour n'en faire qu'un, rallongé. Il y a en tout de 7 à 9 bateaux rallongés tenant lieu de réception des personnages titrés, des mandarins, des chaises à porteurs, d'instruments de musique et de chanteuses.[1]

"Le *Đình* est le lieu de culte du Génie tutélaire du village. Il est construit sur un terrain éloigné des habitations. Il se compose généralement d'un ensemble de maisons suffisamment larges pour abriter l'autel du génie, des objets cultuels, et la place de rencontre et de rassemblement des habitants pendant les jours fériés (par extension les jours de fêtes).

En résumé, le *Đình* comprend un ensemble de maisons sous forme d'une lettre *Đinh* (丁) à l'envers, dont la ligne centrale posée à l'envers est le palais royal et celle horizontale est appelée la maison de cérémonie. Cette dernière est appelée le harem ou le *Đình* intérieur. Devant ce *Đình* intérieur il y a une autre travée qui est longue presque comme la travée du harem avec 3, 5 ou 7 rangées de colonnes changeant en fonction de la capacité financière de chaque village. C'est ici dans cette travée appelée le *Đình* extérieur où les notables âgés du village pratiquent le culte et les cérémonies de sacrifice les principaux jours fériés. Cette dernière est généralement séparée du harem par une cour.

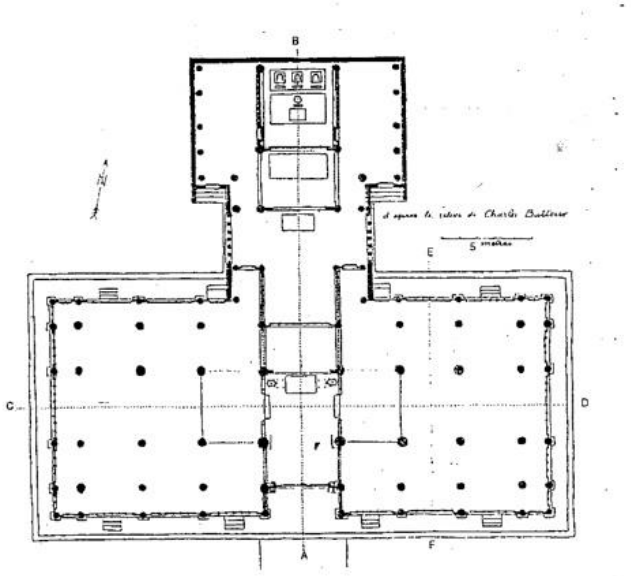


Figure 1.7 : Plan du Đình Đình Bảng (Bắc Ninh)
Source : Nguyễn Bá Lăng

A proximité de la maison cérémonielle, il y a deux couloirs longitudinaux à gauche et à droite, l'un en regard de l'autre sur une longueur de 3 à 7 rangées de colonnes ou plus. C'est au niveau de ces deux couloirs que l'on prépare, pour les célébrations, des produits variés : buffle, bœuf, cochon, coq et riz gluant…, ainsi que les préparations pour le repas commun du *Đình*.

[1] Nguyễn Duy Hinh, l'ancienne architecture vietnamienne, Hồ Chí Minh ville 1997, page 53

La cour du *Đình* peut avoir une porte composée de trois vantaux imposants fermant l'espace de pignon des deux couloirs. Elle est généralement laissée ouverte, il n'y a que quatre poteaux bâtis parfois reliés par des murs.

Dans le harem se trouve l'autel du génie où est présent le trône couvert de soie rouge ou jaune avec un chapeau de mandarin et une paire de bottes. L'âme ou le ka du divin se traduit par le décret royal du roi contenu dans la boîte rouge et dorée. Le harem est souvent fermé pendant les jours ordinaires. Il est séparé de la travée des célébrations d'offrandes et de sacrifices par des portes soit pleines soit ajourées qui ne restent ouvertes que pendant les jours rituels. En raison de cela on lui a donné le nom de cung cấm (palais royal dont l'entrée est interdite), où seulement les vieux nobles du village et le gardien du temple sont responsables à y entrer et à en sortir.

Au niveau de la rangée centrale de colonnes de la travée cérémoniale et devant le harem, se dresse une table de culte en bois sculpté et teint avec la présentation des objets de culte en dessous : une cassolette d'encens, des bougies, une lampe suspendue, un pot d'encens, un vase à fleurs, un drapeau et lộ bộ ou huit armes (bát bửu) (une flûte, une corbeille de fleurs, une épée, une gourde d'alcool, une poche de poèmes, un pinceau, un gong, un éventail *(đàn sáo, lẵng hoa, thư kiếm, bầu rượu, túi thơ, bút, khánh, quạt))*.

Dans les pièces entre les autres rangées de colonnes, le plancher est calé pour y devenir une estrade, en bois ou construite en brique, sur laquelle s'étendent des nattes. Les vieux notables y restent debout à côté des vieux notables du village pendant les célébrations et les fêtes.

Il en va de même au niveau de la pièce rituelle: la travée de la rangée de colonnes du milieu est destinée aux cultes et rites. Sur les estrades se trouvent des personnes autres que les vieux notables et les vieux notables du village qui assistent aux cérémonies.

Dans les *Đình* dédiés aux cultes des génies masculins se trouve plus souvent un cheval en bois teint en rouge ou blanc à échelle 1:1 posé sur une caisse en bois avec des roues. Il est posé dans une des travées ci-mentionnées, ou dans sa propre pièce. S'il s'agit d'une divinité féminine, ce cheval est remplacé par un hamac en épine d'anacarde accroché à une étagère de trois travées croisées, couverte de bambou tressé en forme de tortue.

Pendant les grandes fêtes, le cheval est habillé somptueusement, le brancard est noué de soie et couvert d'une étoffe coloré. A l'intérieur, on sous-entend qu'il y a l'âme du génie. On organise une procession solennelle pour l'accueillir à l'extérieur du *Đình* derrière le char du génie, le cheval est conduit par des cordons en soie, le brancard est porté par des filles sapèques.

Le char du génie, soit la chaise à porteurs, est inclut parmi les objets rituels étant un trône en bois sculpté teint en rouge et dorée. Le trône est porté sur un cadre rectangulaire en bois teint en rouge et doré, sculpté avec l'image du dragon, formé à

partir des palanches, soutenu par 8, 12 à 16 hommes. Cela constitue l'élément principal de la procession.[1]

1.2.3. Architecture du Đình à travers le temps et l'espace :

Le paysan vietnamien accorde au *Đình* du village ses meilleurs sentiments. Il rassemble ses biens mobilisables pour bâtir le *Đình* du village constituant la construction architecturale la plus grande dans son village. La pagode, bien qu'elle possède une dimension et une structure compliquée parcequ'elle ne peut avoir des colonnes aussi grandes comme celles du *Đình*. En vietnamien, il existe le terme « tầy đình », signifiant par origine "aussi grand que le *Đình* ", pour désigner de grands phénomènes. Cependant, le *Đình* indique non seulement le grand ouvrage architectural mais aussi un ouvrage sacré. C'est pour cela que le terrain sur lequel le *Đình* est construit joue un rôle important. Plusieurs gens pensent que le *Đình* est le centre du village. Cela ne représente pas souvent la réalité. La place qu'il occupe dans le village est en fonction de son emplacement et de la terre de ce lieu. Le terrain sur lequel on le construit est choisi à la conception du "Feng shui" dans la croyance traditionnelle. Il est soigneusement choisi. S'il s'agit d'un choix erroné de terrain, il est possible que cela provoque des impacts négatifs pour toute la communauté tels que des maladies ou des incendies.

Toét mắt là tại hướng đình

Cả làng toét mắt riêng mình em đâu

Les yeux irrités et chassieux sont causés par la direction du *Đình*

Tous les gens du village le subissent et il n'y a pas que moi

Le *Đình* ne doit pas impérativement être construit sur une haute colline. Cependant il doit, à l'arrière et à ces deux côtés, y avoir des endroits élevés pour signifier "bras du trône", et de l'eau à l'avant. Il s'agit d'une configuration d'un terrain "union en eau" – l'eau s'unit et "union en eau" signifie également "union de miracle, union de bonheur", le lieu de rencontre de toutes les chances. En raison de cela, il se trouve que plusieurs *Đình* du village donnent sur la rivière, notamment sur ses méandres. Au fil du temps, il y a des rivières dont le cours a changé ou a été comblé en laissant certains étangs ou lacs devant le *Đình*. Parfois pour créer une configuration de terrain uni en eau, on doit creuser un étang ou un grand puits devant son portail. La recherche de cette configuration de terrain prenait probablement l'origine des anciens temps, au moment où les communautés primitives devaient s'installer aux bords des courants. Il est arrivé que certains *Đình* aient dû en détourner la direction ou même voire déplacer le *Đình* à un autre emplacement quand les habitants du village croyaient que la direction ou le terrain du *Đình* qui ont été choisis avaient une influence négative sur leur vie et leur travail .

Après avoir choisi une configuration de terrain convenable, on commence les travaux de fondation du *Đình* dont les styles sont bien variés. En ce qui concerne le plan de chaque unité d'architecture, il reste encore aujourd'hui plusieurs modèles de *Đình* tels les formes des mots "tam", "đinh", ou "công", voire celui de "khẩu",... Avec ce regard, on

[1] Nguyễn Văn Khoan, Essai sur le Đình, BEFEO, t.30 p.107-139

reconnait la diversité des modèles de *Đình*. Sur toute la longueur du pays, du Nord au Sud, l'architecture du *Đình* représente nettement la particularité locale, celle régionale. La localité est encore impactée par la particularité locale des autres architectures religieuses telles que le temple, la pagode ainsi que l'architecture civile. Ainsi la diversité dans le modèle de *Đình* est partiellement dépendante de la répartition de *Đình* dans l'espace. Cependant, nous observons également que le style architectural des *Đình* évolue avec le temps.

1.2.3.1. Le Đình en forme de lettre Nhất (一)

Au niveau du plan architectural, les *Đình* se trouvant dans le bassin du Fleuve Rouge, ou de manière générale dans la région tonkinoise, on trouve que les unités constituant le style du *Đình* datent de différentes périodes. Citons comme exemple, l'édifice du grand *Đình* (daté antérieurement), alors que la maison cérémonielle de devant ou la maison de derrière soit le harem sont datés postérieurement. On observe aussi que des *Đình* existant datés du XVI^{ème} siècle tel le *Đình* Tây Đằng porte la forme simple du mot "nhất", c'est-à-dire qu'il n'existe qu'un seul édifice de grand *Đình*.

Ainsi, on peut dire que l'architecture du *Đình* à travers le temps et l'espace. Ici on essaie de suivre ce changement même si cela ne paraît pas facile puisque les architectures actuelles sont actuellement imprégnées d'éléments datant d'années différentes. Commençons à partir du bassin du Fleuve Rouge ou plutôt le Nord du Vietnam. Dans cette région, comme nous l'avons constaté, se concentrent les *Đình* les plus vieux par rapport à ceux de tout le pays. Malgré cela, ces *Đình* ne datent que du XVI^{ème} siècle et aucun *Đình* plus ancien ne subsiste jusqu'à présent. Même si d'après les documents écrits, on sait qu'il y en avait. Ces *Đình* du XVI^{ème} siècle possèdent une structure complexe "de leur hauteur de plancher à la hauteur de l'étage de culte, celle de la toiture en chaume, etc., tout cela pour dire que ce modèle d'architecture a passé un long moment de vérification des épreuves pour avoir une telle proportion adaptée." Ainsi, on ne peut pas connaître la physionomie du *Đình* avant le XVI^{ème} siècle. Il est donc évident de commencer à partir de ce moment.

Le *Đình* Lỗ Hạnh (Bắc Giang) est actuellement considéré comme le plus ancien, avec sa ligne d'écriture marquée sur la traverse précisant que le *Đình* est fondé le 7 juin 6 en 11ème année de règne de Sùng Khang (1576) *(Sùng Khang thập nhất niên lục nguyệt thất nhật tạo)*. Les traces de cette architecture et de ces sculptures du XVI^{ème} siècle restent visibles malgré ses multiples réparations. Aujourd'hui, ce *Đình* dispose d'un plan de la lettre "Đinh", on y a rajouté le harem par la jointure de ce dernier avec l'élément arrière de la travée centrale du *Đình*. Toutefois, on sait qu'au début le *Đình* portait la forme de la lettre *nhất*, c'est à dire qu'il n'existait qu'un seul grand *Đình*.

Le *Đình* Tây Đằng (Hà Tây) conserve jusqu'à ce jour son plan de la lettre *nhất*. Son architecture se maintient dans le style du XVI^{ème} siècle. Sur une jointure entre une colonne et le cadre est écrit "Quý Mùi niên tạo" (fait en Quý Mùi), ainsi plusieurs personnes estiment que le *Đình* a été fondé en 1583. Certains autres *Đình*, tel que Thổ Hà (Bắc Giang), ne gardent les traces de ce siècle que dans l'édifice du grand *Đình*. Puisque

les unités architecturales sont augmentées, le *Đình* Thổ Hà dispose d'un plan correspondant à la lettre "công".

Ainsi, nous pouvons penser que jusqu'au XVI^{ème} siècle, le *Đình* ne disposait que d'un seul édifice. Sur la base des architectures existantes que nous connaissons, il nous est possible d'imaginer le *Đình* à cette époque selon le modèle suivant : une maison, comprenant généralement trois travées et deux appentis sur un plan rectangulaire d'une longueur supérieure à 20 mètres et d'une largeur de plus de 10 mètres, mais ne dépassant pas 30 mètres en longueur et 16 mètres en largeur. Les pièces ne sont pas souvent égales et celle au centre est normalement plus grande que celle des deux côtés. Elles se sont séparées par des rangées reliées de quatre travées de colonnes. Parmi ces dernières il y a deux rangées de grandes colonnes principales et deux rangées de colonnes plus petites. Nombreux historiens spécialisés en architecture estiment qu'au passage du XVI^{ème} siècle, le *Đình* dispose de six travées au total dont deux coursives extérieures. On trouve que le modèle populaire de travées dans les *Đình* du XVI^{ème} siècle ainsi que dans les pagodes à l'époque des Tran, se trouve au style de vì giá chiêng. Dans ce style de travées, deux colonnes principales sont reliées par une grande poutre appelé l'entrait qui est calée sur la tête des colonnes principales sans lien aux colonnes tenonnées. Toutes les colonnes principales disposent d'une poutre courte en surplus pour soutenir l'entrait. Au-dessus de ce dernier, il y a des tubes de bois carrés se rétrécissant en dessous, appelés des jointures. Au-dessus des jointures, se posent des courts tronçons de bois, se raccourcissant jusqu'à la poutre en faîte, soit la poutre faîtière. Les tronçons de bois sont appelés con rường et sont calés sur l'entrait en formant un triangle souvent appelé travée faîtière. La colonne principale est liée à celle secondaire par une courte poutre appelée poutre latérale (xà nách) dont un bout est embrevé à la colonne principale, l'autre extrémité à la colonne secondaire. Au-dessus de la poutre latérale, il y a des colonnes tronquées empilées les unes contre les autres se rétrécissant vers le haut du toit et en fonction de son degré de pente. Puisque la poutre latérale est courte, les colonnes tronquées sont donc également courtes et la jointure est petite. A ce niveau, la colonne tronquée sur un côté, embrevée dans la colonne principale, ne rayonnant que sur un côté, est appelée donc la colonne tronquée d'aile, différente par rapport aux colonnes tronquées au niveau de la travée faîtière. Les colonnes tronquées d'ailes forment un triangle rectangle appelé cône dont le côté droit fait partie de la colonne principale. Les colonnes tronquées au niveau de la travée faîtière ainsi que celle d'aile sont utilisées pour soutenir des *hoành*, soit des barres de bois courant le long de la toiture en liant les fermes entre elles appelées par les habitants les pannes. Le *hoành* le plus haut est appelé la poutre faîtière. Le *hoành* le plus bas est soutenu par les têtes de chevron avec les planches de soutien. *Bẩy* est un long tronçon de bois, un peu courbé, embrevé dans la colonne secondaire et fixé en dessous de la poutre latérale. *Ván dong* sont les planches entre *hoành* et la tête de chevron pour fixer la place des *hoành* depuis la colonne secondaire jusqu'à la coursive. Ainsi on a cherché à comprendre la partie de liaison au-dessus du cadre datant du XVI^{ème} siècle. Cependant ce cadre en bois dispose non seulement d'articulations dans la partie supérieure mais aussi par des liaisons inférieures. C'est le système de poutres et de plancher qui assume cette fonction de liaison. Les chevêtres relient les colonnes dans une travée, et les longerons

relient les catégories de colonnes des différentes travées. Le planchéiage est pavé sur ces poutres. Toutes les pièces ont un plancher sauf celle du milieu. Actuellement, il ne reste plus de plancher dans les *Đình* du XVI^{ème} siècle comme Lỗ Hành,Tây Đằng mais les mortaises auxquelles sont joints les dames du plancher aux endroits des colonnes à 0,6-0,8 mètres du sol. Pourtant, il existe des Đình construits pendant les siècles postérieurs tel que le *Đình* Chu Quyến du 17ème siècle à Hà Tây qui par la conservation intégrale de son plancher en bois nous renseigne sur la manière dont il a été fabriqué au premier temps. Comme ce qui a été évoqué précédemment, l'existence de ce plancher en bois nous informe sur l'origine ancienne du *Đình*. Au niveau de l'architecture, le plancher rend plus solide le cadre en bois du *Đình*.

Il faut également s'attarder plus en détail sur la toiture du *Đình*. Jusqu'au 16ème siècle, il existait encore des *Đình* avec une couverture en chaume. Ceci est constaté à travers certaines épitaphes comme nous savons que de nombreux *Đình* sont actuellement couverts de tuiles. En se basant sur les *Đình* existant, on peut imaginer la toiture en tuile du *Đình* au XVI^{ème} siècle. La saillie de rive faîtière, soit le membron des deux toitures principales, comme dans la pagode, paré de briques vidées avec une fleur de citronnier à quatre pétales. Aux deux bouts de la rive faîtière se trouvent des tenailles, qui ont le plus souvent la forme d'une tête de dragon en terre cuite relativement grande avec la bouche ouverte. La bande de rive (bờ dải), soit la moulure reliant la toiture principale à celle secondaire reste non décorée. La bande de rive allant le long de la toiture jusqu'à l'angle est appelée le coin relevé de la toiture et se trouve différent par rapport à d'autres architectures telles la pagode et le temple de la même période. Les coins relevés de la toiture des *Đình* sont généralement bien courbés grâce à un système de structure spécifique que les architectes appellent habituellement *tàu đao lá mái*. *Lá mái* signifie une couche de planches fines mise sous la dernière couverture et en perpendiculaire s'installe un bloc de bois épais appelé la feuille du bateau (*Lá tàu*) allant le long de la toiture en s'élargissant progressivement vers les deux bouts jusqu'au coin relevé. Le fond de la feuille de bateau *(Lá tàu*) est appelé *dạ tàu* (le ventre du bateau). La feuille de bateau (*Lá tàu*) venant de deux côtés se joint au coin relevé. La jointure est cachée par une barre de bois appelé *ấu tàu*. La toiture aux deux coins relevés s'élance en se courbant et formant un angle aigu tendu vers le haut. Le style de *tàu đao lá mái,* consistant à créer des coins relevés très haut dans le ciel, qualifie la particularité de l'architecture traditionnelle vietnamienne.

1.2.3.2. Le Đình en forme de lettre Đinh (丁)

Les *Đình* construits avec une abside se trouvent dans un plan de manche de maillet ou la lettre de "*Đinh* ". L'abside est le lieu de culte du génie. Sa construction rattachée au grand *Đình* démontre que pour les villageois le génie est toujours présent dans le *Đình*. Avant, le culte du génie était pratiqué dans un temple ou un petit temple. On organise une procession en honneur du génie du *Đình* seulement pour certaines fêtes et cérémonies de l'année. Une fois que l'abside fut connu, le plan d'architecture des unités a connu d'importantes variations. Il est évident que certains *Đình* construits depuis les XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles ne disposaient pas d'abside comme le *Đình* Tây Đằng, le Đình Cổ Mễ...

Dans ces *Đình*, le lieu de culte du génie se trouve dans la pièce centrale, sur une mezzanine derrière la rangée de colonnes principales intérieures et il n'y a pas de plancher dans cette pièce.

1.2.3.3. Le Đình en forme de lettre Nhị (二), Tam (三)

Durant le 17ème siècle, la plupart des *Đình* ont été élargi. Le grand *Đình* du 16ème siècle disposait de quatre rangées de colonnes, qui sont passées à six depuis le 17ème siècle, en y en ajoutant deux à l'extérieur de deux rangées de colonnes secondaires afin de soutenir la toiture. La jonction entre les colonnes secondaires et celles de la coursive (ajoutées) est celle de *kẻ*. *Kẻ* de la coursive est un long tronc de bois reliant les colonnes de la rangée par des tenons. On débite les deux têtes de colonnes en rainure où sont insérés les tenons au milieu. *Kẻ* traverse les colonnes secondaires et celles de la coursive puis tend à l'extérieur pour soutenir la feuille du bateau *lá tàu*. Le tronc de *kẻ* se trouve de forme courbée. Au-dessus de *kẻ* est présent une planche épaisse, appelée *ván dong* dont la surface inférieure ondoie selon la courbe de *kẻ*, le dessus est raboté en fonction de la pente de la toiture et percé de trous pour y mettre *hoành*. Il y a généralement trois *hoành* dans l'espace de toiture entre les colonnes secondaires et celles de la coursive extérieur et trois autres dans l'espace depuis les colonnes de la coursive extérieur et la feuille du bateau *(lá tàu)*. Derrière le grand *Đình*, sur les colonnes de la coursive extérieur, dépasse la tête de chevron en vue de soutenir le toit de la coursive extérieur avec la pointe fixée vers le bas de la poutre. On a l'habitude d'appeler ce type de coursive extérieur *"tiền kẻ hậu bẩy*" (kẻ sur le devant et tête de chevron en arrière).

Au passage de 18ème siècle, l'architecture du *Đình* est plus variée. Le plan des unités architecturales est d'autant plus compliqué. L'abside occupe une place importante. Sa forme de *"chuôi vồ"* (manche de maillet) liée au grand *Đình*, fait que le plan du *Đình* prend la forme du mot "*Đình*" depuis le siècle précédent. Il est possible d'avoir un bâtiment se trouvant derrière le grand *Đình* et en parallèle à celui-ci et ainsi le plan prend la forme du mot *nhị*. Devant le grand *Đình*, peut être construit en supplément une maison appelée *tiền tế* (maison cérémonielle de devant), ce qui fait que le plan prend la forme du mot *tam*. Il est aussi largement connu le plan en forme de mot *công* quand on ajoute la pièce reliant l'abside et le grand *Đình* (comme celui de Đình Bảng, province de Bắc Ninh).

1.2.3.4. Le Đình en forme de lettre khẩu (口)

Au 19ème siècle, dans certains *Đình*, la maison cérémonielle de devant est transformée en *phương đình*, c'est-à-dire une maison presque carré composée d'une pièce et de deux appentis, parfois disposant de deux couches de toiture. Il arrive dans certains cas que le *Đình* comprend 4 maisons reliées de manière perpendiculaire en créant la forme du mot *khẩu* (comme le Đình Võ Liệt à Thanh Chương, Nghệ An). Pour de nombreux *Đình*, devant la maison cérémonielle se dressent deux maisons longitudinales

se trouvant face à face appelées maison de gauche et maison de droite qui ont pour objet la préparation des repas de fête.

1.2.3.5. Le plan de Đình change au fil du temps et en fonction de la région

Au fils du long chemin de l'histoire, quand les Vietnamiens faisaient exode dans de nouveaux territoires au Sud, le *Đình* les suivait. Depuis le Sud des montagnes Hoành Sơn dans la région de Quảng Nam, on ne sait pas exactement depuis quand le *Đình* existait. Cependant, selon les documents transmis, nombreux *Đình* se construisirent depuis l'époque de Lê Thánh Tông. Voire même à Quảng Nam, après l'expédition de Lê Thánh Tông, les habitants Vietnamiens restés "Bắc địa tùng vương" (depuis le territoire du Nord allant au Sud avec le roi) sont venus ici pour gagner leur vie, vivre et bâtir des *Đình* et des pagodes. Sur la stèle du lieu de culte du génie du *Đình* de Lỗ Giản est inscrit : "à la mémoire des anciens sages de cinq familles, Dương, Hồ, Lê, Nguyễn, Phạm, qui sont arrivées avec le roi dans le Sud par le Nord, et qui fondèrent la commune et construisirent le *Đình* dédié au culte des génies, au service de l'autorité prestigieuse et sacrée. Jusqu'à la 7ème année du règne de Hồng Đức (1476) ils se réunirent pour fonder des règlements intérieurs du village". Sur la stèle de la commune Bất Nhị dans le district de Điện Bàn est inscrit : "A l' origine, la commune de Bất Nhị possédait des ancêtres de neuf familles participant à l'exploitation pour fonder la commune. A ce moment-là, la commune elle-même avait fondé le *Đình* dédié au culte du génie et la pagode dédiée au culte de Bouddha avec la maison de culte de neuf familles, disposant au total de six services."

Toujours d'après des documents de la région de Bắc Quảng Nam, au moment où le village venait d'être construit, le *Đình* était plus souvent une maison de couverture en chaume comprenant trois ou cinq pièces, sa toiture était postérieurement faite en tuile.

Il est évident qu'aujourd'hui, dans la région du centre on ne trouve pas de *Đình* du 15ème siècle ou du 16ème siècle. Bien qu'il existe plusieurs *Đình* qui selon la légende, se construisirent à l'époque de Lê Thánh Tông, certains permettent de savoir assez clairement l'année de construction comme le *Đình* Hà Thượng, district de Gio Linh, province de Quảng Trị. Le document intitulé *Lịch đại sự tích* (la diachronie des légendes) nous renseigne : "en 11ème année de règne de Chính Hòa (1690), soit année de Canh Ngọ, le 26 janvier, quatre communes comblent le sol pour fonder le *Đình* du marché, au 9 février, heure *mão* s'est mise en place la poutre faîtière, heure *tọa canh* direction *giáp*". Toutefois, le *Đình* a été restauré une fois en 1903 sur la base d'éléments principaux. Les *Đình* de la région du Centre sont généralement et pour la majorité fondés durant les périodes de l'empereur Nguyễn ou le roi Nguyen. Voire même il existe un *Đình* construit à peine au début du 20ème siècle (comme le Đình Nại Nam, quartier de Hòa Bình, ville de Đà Nẵng, fondé en 1905).

Cependant, les *Đình* dans le Centre, bien qu'ils soient construits pendant des périodes différentes, se ressemblent dans certains éléments architecturaux constituant les caractéristiques locales particulières totalement différentes de l'architecture des *Đình* dans le Nord.

On peut dire que, l'architecture du *Đình* du village dans le Centre est influencée par l'architecture des maisons civiles du Centre. Certains chercheurs ont conclu : "la région de Bình Trị Thiên dispose de types de maison *Rọi* et de *Giường* (plus exactement la maison de Rường -H.V.T.) qui sont adaptées à la prévention de grandes tempêtes et inondations. La maison *Rọi* dispose de trois colonnes ancrées au sol pour chaque travée dont la colonne du milieu monte jusqu'au sommet de la ligne de faîtage, formant un type de ferme en forme de «croix» (soit la ferme avec trois colonnes d'autrefois) soutenant directement le faîte de la toiture, assumant une structure solide contre les typhons. La maison de *Giường* est constituée de quatre colonnes chacune reposant sur un bloc de pierre. Elle forme ainsi un type de travées empilées inspiré du « support de gong ». On trouve ce support entre les deux colonnes principales qui ont une hauteur supérieure à celle d'un homme, qui servent à la fois à solidifier la structure du *Đình* et à être utilisé comme support de prévention contre les inondations. Il y a l'"objet traversant" *("con xuyên")* reliant ces deux arbalétriers, ce qui rend plus solide la structure de la charpente faitière. Si on observe les *Đình* du Centre, même s'ils ne possèdent qu'un grand *Đình* ou avec l'abside en arrière et le propylée à l'avant, on trouve clairement que le village est influencé par le style de maison civile *Rường*.[1]

Certaines personnes décrivent les *Đình* à Huế de la facon suivante : "La principale norme est la structure d'arbalétrier et de colonnes en bois inspirée de la maison *rường* : trois travées et deux appentis, ou cinq travées et deux appentis, mais plus large et imposante que la maison privée. Le *Đình* de trois travées et deux appentis peut disposer d'un nombre élémentaire de trente-six colonnes, par l'ouverture de deux rangées de colonnes d'appentis, avant et arrière. Le *Đình* de cinq travées et deux appentis peut avoir un nombre maximal de soixante colonnes, mais la partie élargie du toit avant est plus large que celle arrière d'une rangée de colonnes. Ainsi il y a cinquante-quatre colonnes. Les rangées longitudinales (d'avant en arrière) soutiennent la tête et le bout de l'arbalétrier. Les rangées transversales sont reliées par des barres perpendiculaires. «Au milieu de la pièce centrale, quatre colonnes principales soutiennent en même temps la tête des arbalétriers hauts et le bout des arbalétriers moyens et sont enchaînées par des barres *trếnh* pour poser la poutre haute, en formant le plafond du milieu du *Đình* où se conservent les objets de culte lors de grandes inondations. Plusieurs *Đình* ne disposent pas de cette poutre haute».

Le *Đình* de Huế a ainsi ses propres caractéristiques des *Đình* de la région du Centre. Le caractère le plus visible en termes d'architecture de ces *Đình* est le fait de disposer d'une charpente continue, autrement dit la charpente se compose de barres d'arbalétrier successives, à la différence de la travée empilée de poutres des *Đình* du Nord présentée précédemment. C'est une influence venant des maisons d'habitants sous l'impact des conditions climatiques.

Les chercheurs en histoire de l'architecture nous apprennent également que "à cause de la situation d'exploitation de Đàng Trong (le territoire du *DaiViet* à partir du fleuve *Gianh* au Sud) et de l'exode rural sous le règne du seigneur Nguyễn (en rapport étroit à la région de Hà Tĩnh), cela a apporté des modifications au type de maisons de Hà

[1] Hà Văn Tấn; A la rencontre de culture vietnamienne (1998)

Tĩnh được considérés comme le modèle d'inspiration". Cependant le *Đình* reconnu de la région maritime de Hà Tĩnh est celui de Hội Thống (district de Nghi Xuân) et dispose aussi d'une charpente continue. La construction du *Đình* Hội Thống a démarré en année Vĩnh Thọ Kỷ Hợi (1659) et a été achevée en année Canh Tý (1660) sous l'époque de Lê Thần Tông. Il est possible que dès le début des travaux, ce *Đình* a possédé des charpentes continues. Cela est semblable à des *Đình* du Centre dont l'ensemble des charpentes et des poutres se sont enchaînés par des tenons. Tandis que pour la travée empilée de poutres des *Đình* du Nord, la barre de poutre reliant deux colonnes est appelée « l'entrait » et est disposé sur deux têtes de la colonne sans y être relié par des tenons. Par contre, pour le *Đình* Hội Thống, l'entrait est relié à la colonne par des tenons. Sur le dessus de celui-ci (entrait) est disposée également une colonne soutenant la poutre faîtière, similaire à des "con đội" (objet porté sur la tête) dans les *Đình* du Centre. Toutefois, le Đình Hội Thống a aussi des éléments différents par rapport aux *Đình* du Centre mais semblables à ceux du Nord. Citons comme exemple, les surplus gravés de dragon ou de la poutre latérale qui est normalement absente dans les *Đình* du Centre. C'est-à-dire le tronçon de poutre reliant la colonne principale à celle secondaire. Il n'y a que des "trếnh" ou des "xuyên" (soit autre type de poutre) reliant les colonnes principales, alors que la liaison entre la colonne principale à celle secondaire se fait par les arbalétriers et non pas la poutre intitulé "xuyên".

Le plan architectural des *Đình* du Centre est généralement assez simple. Il y a des *Đình* dans lesquels il n'y a qu'un grand *Đình* avec deux appentis sur les côtés, avant ou arrière. Cependant, le plan général est celui de la lettre *Tam* comprenant un bâtiment de grand *Đình* au milieu, la maison principale de devant et l'abside en arrière. Plusieurs *Đình* ne disposent que de la maison principale de devant, appelée le *Đình* de réunion car ici est le lieu de rencontre et de réunion ; et en arrière le grand *Đình*, appelé le *Đình* cérémoniel où se déroulent des cérémonies et des rites comme dans le *Đình* de Phu Xuan, arrondissement de Tây Lộc relevant de la ville de Huế.

Quant au *Đình* du Sud, il porte des caractéristiques différentes. Depuis le 17èmesiècle, il étaient déjà de nombreux Vietnamiens venant défricher et fonder un domaine dans la plaine du Sud. Jusqu'en 1698, le chef de garnison Nguyễn Hữu Cảnh obéissait aux ordres du seigneur Nguyên Phúc Chu, d'aller dans le Sud pour organiser les unités administratives. Il est probable qu'une fois les villages et communes établis, les *Đình* ont eté construits sur le modèle du pays natal de la population dont la majorité dans le Centre. Comme dans d'autres endroits, le *Đình* dans la région du Sud a été restauré à plusieurs reprises, ainsi il est difficile de reconnaître la forme du *Đình* initial. Cependant, on peut remarquer les détails architecturaux traditionnels du *Đình* du Sud. "En général, le *Đình* du Sud, se compose d'un ensemble comportant plusieurs maisons carrées ayant quatre colonnes principales, appelées piles ou piliers symboliques. Ce type de maison à surface élargie sur quatres côtés par l'ensemble d'arbalétriers *kèo* et celui de *kèo quyết* semblables et carrés servant plus généralement de lieu de culte (*Đình, chùa, miếu*), mais n'ayant par pour but d'y être habité". La maison carrée reste un type d'architecture religieux caractéristique de la région du Sud. Elle possède une toiture bien courte par rapport à la longueur de ses franges et avec quatre toitures étendues largement vers quatre

directions. Certains pensent que ces maisons carrées sont le résultat de l'influence des stupas (la tour) bouddhistes. Certains estiment quant à eux qu'elles ont été fondées par les Vietnamiens lors du défrichement de la terre méridionale afin d'en faire le lieu de vie commun pour une famille ou un groupe de personnes ayant migré dans cette nouvelle région. Ensuite, à travers le temps, la maison carrée est portée à la catégorie supérieure de *Đình* du village, où l'on a construit un nouveau *Đình* pour la remplacer. Pourtant ce n'est que des hypothèses puisque jusqu'à présent, la population méridionale évite encore de bâtir une maison inspirée d'un style carré, ou autrement appelée maison de "quatre piliers", le type d'architecture réservé aux *Đình* et aux pagodes. Cependant il faut souligner que si la maison des habitants n'est pas de style carré, inversement dans l'endroit de population peuplée, au lieu de construire le *Đình* de quatre colonnes, on le conçoit avec trois travées et deux appentis". Le style de la maison civile utilisé pour le *Đình* du Sud est souvent celui de *xuyên trính* (autrement appelé maison *đâm trính, nhà trính trổng*...). On sait que la maison *xuyên trính* est exactement la maison de colonne tronquée *rường* du Centre. Dans ce type de maison, deux colonnes principales sont reliées par une poutre transversale, appelé *cây trính*, qui est dit *trính* ou *triếng* en langue locale. Certains *Đình* du Sud appartiennent à la fois aux deux types de maison, celle carrée et celle de trois pièces et deux appentis au style de *xuyên trính*. Les *Đình* actuellement restaurés peuvent être de modèles de maison plus compliqués.

Les caractéristiques du *Đình* du Sud sont représentés à travers le plan architectural et des unités d'architecture. Quand on entre dans un *Đình* du Sud, après avoir passé le portail, au milieu de la cour du *Đình* se trouve un bassin construit en brique appelé *đàn xã tắc*. Après celui-ci se trouve un pan construit également en brique. Ce pan qu'on a trouvé dans de nombreux *Đình* du Centre est appelé dans les *Đình* du Sud, la stèle du tigre *(bia ông Hổ)*, car au-dessus est présent un tigre. Parfois sur un côté est présent le tigre et sur l'autre un dragon. Au coin du jardin, des deux côtés du bassin *đàn xã tắc*, il y a deux petits temples *miếu nhỏ*, rendant le culte au Tigre Blanc (*Bạch Hổ)* et celui de filles de mandarins *Ngũ Hành nương nương* (ou dans certains endroits le culte de deux fils de mandarins). Derrière le pan se trouve la maison de *võ ca*, qui est d'un type d'architecture particulier n'existant que dans les *Đình* du Centre. C'est à la fois le lieu de rassemblement de personnes et d'attirail de parade au service des cérémonies de culte, et le lieu où se déroule le théâtre classique avec chants et gestes lors des cérémonies et fêtes du *Đình*. Reliée parfois à la maison de *võ ca* se trouve une maison étroite, appelée maison de *chầu tức*, réservée uniquement à la personne appréciant le chant classique par des coups de tambourin lors des fêtes. Dans le Đình Thông Tây Hội (quartier 2, arrondissement Gò Vấp, à Hồ Chí Minh-ville), le Đình Khánh Diên (au district de Hóc Mon, à Hồ Chí Minh-ville) ..., le secteur de cette maison *chầu* reste relativement intact. Derrière la maison *võ ca* se trouve le temple principal soit *chánh tẩm*, la partie principale du *Đình* est le lieu de culte. *Chánh tẩm* est fermé en permanence et il n'ouvre que pendant les jours des fêtes principales. Pendant les jours ordinaires, il faut passer par le battant latéral pour brûler des bâtonnets d'encens à l'intérieur. Si dans le *Đình* du Nord, on se réunit pour discuter sur les affaires du village juste dans le grand *Đình*, la réunion se déroule dans une maison particulière appelée *hội sở* pour les *Đình* du Sud. Cette maison, dans plusieurs *Đình* est

nommée *nhà túc*, ou *nhà túc yết*, qui par origine est le lieu de préparations des offrandes et des costumes avant de célébrer les cérémonies de culte. Certains *Đình* disposent encore d'une maison de visite avant où se rend le culte des anciens nobles du village . Mais il abrite parfois la famille du gardien du temple. A côté du temple, au couloir ouest et sont disposées deux rangées de maison d'hôtes sur les deux côtés du temple principal ; la maison *trù tức*, la cuisine et la maison *cối* servant d'entrepôt. Dans plusieurs *Đình*, un petit temple *miếu* dédié au culte de la princesse Bà Chúa Xứ est présent.

Ainsi, nous trouvons que le plan et des unités architecturales dans les *Đình* du Sud sont plus variés par rapport aux *Đình* du Nord et du Centre. Il y existe des maisons à fonctions particulières dont ne disposent pas les *Đình* du Nord ou ceux du Centre. La maison *võ ca* en représente une. Les constructions architecturales comme *chanh tẩm, võ ca* ou *hội sở* peuvent se composer de plusieurs couches de maison successives qu'appellent souvent les personnes du Sud nomment le style de *"sắp đọi"* (signifiant rangement des bols *"xếp bát"*). Par exemple, dans le Đình Thông Tây Hội à Gò Vấp, il y a le temple principal composé de deux modes de maison, celle de *hội sở* comprenant trois maisons, ou *võ ca* disposant de sept maisons. Si la maison *võ ca* ici dispose d'autant de maisons, ces dernières sont réservées aux coulisses, la scène, *nhà chầu, võ cua* (lieu d'entrainement de l'équipe de chant et de danse) et à la maison de gong, celle de cloche en bois.

Ainsi nous avons suivi l'évolution de l'architecture des *Đình* à travers le temps ainsi que dans l'espace. Nous avons trouvé les caractéristiques des *Đình* dans tout les territoires : région du Nord, du Centre et du Sud. Cependant dans de nombreux endroits, la fondation du *Đình* est le travail des équipes d'artisans spécialisés, notamment pour les *Đình* ayant une envergure imposante et la belle forme des *Đình* dans la région tonkinoise. Ce serait une lacune de parler du *Đình* sans parler du travail des artisans. Quand les matériaux pour les travaux sont prêts, les villageois doivent aller chercher des menuisiers. Malgré qu'ils soient des menuisiers, ce ne sont pas des menuisiers ordinaires mais des artisans spécialisés à la fondation des *Đình*. Pour faire un *Đình* du village, on invite généralement deux équipes d'artisans qui peuvent être dans un même village ou issus de deux villages différents. On espère qu'à travers cette concurrence le *Đình* sera bâti plus rapidement et plus joliment. Les artisans spécialisés pour la fondation de *Đình* sont présents dans de nombreux villages tonkinois jusqu'à la Révolution d'Août. Ici on se permet de ne présenter que le travail des artisans renommés à Cúc Bồ, un hameau de la commune Kiến Quôc, district de Ninh Thanh, province de Hải Dương, afin de faciliter la compréhension de la manière traditionnelle de fonder le *Đình*. "Au moment de la réception du chantier, les contremaîtres de deux équipes doivent discuter avec le représentant du village comme le chef de canton, le chef du village, le doyen du village à qui est donnée la confiance des habitants pour chaque fait précis. Le contremaître ainsi que les ouvriers doivent faire le *tờ khoán* (contrat) dans lequel sont précisément inscrites les tâches de chaque partie, chaque équipe, la dimension, la forme de l'ouvrage, la structure des travées, le style de décoration, le terme et le prix. Chaque partie garde un exemplaire papier qui tient preuve de réclamations devant le village ou des plaintes auprès du mandarin supérieur en cas d'imperfections. Le travail se déroule généralement bien, avec rarement des

incidents. La partie de travail en charge d'une équipe est divisée en deux à compter de la pièce centrale vers les deux extrémités, la partie de *chuôi vồ (manche du maillet)* se divisant selon la travée, la pièce *giải vũ* est divisée dans chaque équipe. Il suffit de convenir de la mesure avec le contremaître en termes de largeur et de longueur de chaque pièce, les colonnes, la hauteur de la colonne secondaire. Basé sur *kẻ* ou *bảy,* le contremaître a calculé la mesure de chaque détail. Si on donne préalablement la grandeur des colonnes, on peut calculer en avance le volume nécessaire de bois. Chaque *Đình* a besoin en moyenne de 100 m^3 de bois rond. En dehors des tronc de bois offerts, le village doit acheter tout une cargaison de bois : le petit bois servant de *hoành*, le grand servant de colonne, le droit servant de *xà*, le courbe (*cong*) servant de tête de chevron, *kẻ,* et ceux maigres utilisés pour être débité en planche (*nục nạc xẻ ván bưng*), pour mesurer la porte et paver le plancher (*dong cửa lát sàn*), làm rui, chaque objet pour une affaire : petit et court pour faire des *con chồng* (*ngắn nhỏ làm con chồng*),... Une fois que les menuisiers commencent leurs tâches, le travail commence à être plus animé : ici le sculpteur de pierre créer des blocs, la-bas est créé le pavement de l'avancée. (Khi thợ móc khởi công thì mọi việc bắt đầu sôi động chỗ này thợ đúc đá làm tảng, lát hè chỗ kia thợ đóng gạch ngói nung vội, cả làng xóm náo nhiệt hẳn lên. Riêng thợ nề, thợ ngõa chờ công trình chuẩn bị cất dựng, làng mới đón thợ.)

Une fois que cette partie est terminée, deux contremaîtres, (de deux équipes) doivent se mettre d'accord sur les normes de chaque partie et le travail de chacun telles que : la hauteur de la colonne secondaire, la largeur du milieu de la maison, la dimension de chaque pièce, la distance entre les colonnes độ thách của cột, la différence du coin relevé de la toiture... pour pouvoir fonder le *Đình* chuông chắn, bien proportionné et solide. Après avoir fini de tracer les mesures sur la règle *rui*, il faut les articuler de manière exacte. Le travail le plus difficile est celui de prendre le niveau du coin relevé du toit, cette tâche est assumée par les ouvriers expérimentés qui peuvent le calculer. On façonne toujours la même forme de colonnes et rien qu'une petite erreur peut entraîner de nombreuses difficultés lors du dressement de celles-ci. Après avoir fini d'accorder la règle *rui*, on procède à la préparation et la répartition du bois qui se fait par tirage au sort pour assurer l'équité. Désormais, deux équipes d'artisans travaillent indépendamment, voire en secret pour certains faits, notamment dans la manière de présenter les sujets de décoration. Le contremaître est responsable de la répartition du travail pour chaque groupe d'artisans dont le travail précis est attribué à chacun. Le travail à faire dans le *Đình* ne dispose d'aucun dessin à l'exception des mesures et des détails. Chaque artisan doit apprendre par cœur le sujet, la forme, les tenons à tel point que le contremaître peut demander n'importe quel style, l'artisan est capable de le concevoir. Il trace sur le bois les traits principaux et travaille en même temps avec son imagination. Et pourtant tout va dans l'ordre lors du montage, l'embrèvement des tenons se fait à la perfection, les motifs d'ornement sont en harmonie, bien proportionné, conformément au modèle. Sur des tronçons de bois simples, pesants, solides, inanimés de nature, à travers la main talentueuse et distinguée, laborieuse et active de l'artisan apparaissent progressivement des animaux tantôt sauvages comme le tigre tantôt doux comme la girafe, le sambar, svelte comme la branche de phyllostachys avec en même temps des lignes souples comme de la soie, doux

comme du velours ou légèrement ondulées comme des ondes d'eau. Ici se déposent leurs sentiments et leur talent.

Des dizaines d'artisans se plongent sérieusement dans le travail et avec peine pendant toute l'année pour finir un *Đình*. De par la durée allongée du travail, il n'y a que peu d'histoires joyeuses qui ont lieu entre les filles du village et les garçons artisans. Une fois que le travail de menuiserie est bien en ordre, il faut que le travail de remblayage se termine ; le socle en pierre, le bloc de pierre, la chaux, le sable, la brique, les tuiles sont entièrement rassemblés. L'artisan façonne le bloc *(in tảng)* avant de l'assembler de façon solide grâce à l'échafaudage. La poutre latéral est monté préalablement sur la colonne principale, et dans celle secondaire en formant de petites travées ; le pied de colonne est posé à l'avance sur le bloc, la tête est appuyée sur l'échafaudage, il suffit de tirer pour dresser la structure. Le processus de préparation se déroule assez rapidement notamment grâce à des jeunes et des personnes robustes du village prêtant main-forte. Il faut aussi vérifier soigneusement et surveiller consciencieusement toutes les mortaises parce qu'il suffit de laisser y pénétrer un morceau de bois de mauvaise qualité pour provoquer de nombreuses complications...

Bien que tous les travaux soient bien préparés, il faut toujours attendre un "jour faste" et une bonne heure pour le dressement. Avant ce jour (de dressement), le village doit faire une cérémonie de remerciement pour le génie tutélaire du village, et un repas de fête pour les ouvriers. Le village confectionne à chacun une chemise en soie rose. Pour appuyer la fête du *Đình*, on doit choisir un ancien notable ou un mandarin de grande âme ayant le "bon âge", marié et avec des enfants ; ceci symbolise le bon signe. Le village doit confectionner à cette personne un habit rouge qui sera porté au moment de faire cette mission importante.

Le jour où est érigé le *Đình* est un jour de grande fête pour les habitants du village. Tout le monde est présent : les vieux, les jeunes, les enfants, hommes et femmes. A ce moment-là, tout le monde palpite, les tambours retentissent, les pétards crépitent dans le ciel, les drapeaux flottent au vent, les sons des cris tumultueux poussés par le tirage des bois, les artisans portant de nouveaux habits, la tête coiffée d'un turban en forme de *đầu rùi*, vont et viennent rapidement. Personne n'emmène de ciseau de percement parce qu'à ce moment-là, tout percement implique l'indignité. Le prix ne vaut pas grand-chose mais l'honneur est plus grand. Au-delà, à travers le travail de dressement on commente et choisit les artisans. Toutes les parties de l'ouvrage sont dures et lourdes (proche de la tonne), il suffit d'une petite imprudence pour qu'il advienne des accidents c'est pour cela qu'il faut à la fois être prudent, soigné, précis et rapide. Afin de diminuer la pénibilité en ce moment tendu ainsi que pour le travail de transport du bois, on a inventé de nombreuses chansons populaires des travailleurs:

Oh! Hisse on tire le bois pour faire le Đình

La fille laisse entrevoir l'ombilic inconsciemment…

Eh, deux, trois, allons !

Le *Đình* est érigé par la pièce centrale... Une fois la travée centrale finie, on empile le toit. *Chồng nóc* l'empilement du toit est marqué par la date d'achèvement. Pour le tirer, il faut utiliser l'échafaudage et la corde de tirage installés à la hauteur du sommet des travées. Le poseur du toit en habit rouge se place sur l'échafaudage et le pousse légèrement vers sa position dans le bruit des cris et acclamations, et celui des pétards. Après avoir administré le sacrement, cette personne enlève ses vêtements et le lance à l'homme le plus âgé du village. Tout le monde se presse autour, se disputant pour en déchirer un petit morceau qui sera confectionné en petite poche à graine de coriandre à porter aux enfants pour «avoir du bonheur» en espérant rencontrer de bonnes choses. Une fois la travée centrale érigée, on continue la travée latérale jusqu'à ce qu'on finisse d'apposer des *rui*, les menuisiers terminent la partie de la toiture et laissent le travail aux maçons, *thợ ngọa* pour continuer le pavement, la fixation des portes, et finissent le travail par *giải vũ*. La porte *(Cửa võng),* les panneaux transversaux, les objets de culte, la peinture et l'incrustation sont assurés par les artisans spécialisés.

Le dernier travail n'appartient pas aux menuisiers mais aux ardoisiers qui doivent de percer la stèle commémorative, et inscrire la date du démarrage des travaux et du dressement, le nom et prénom des donateurs des offres matérielles ou du travail et investisseurs pour la formation du *Đình*. Cependant, il est quelque peu dommage que les noms des artisans fabricant le *Đình* ne soient quasiment jamais mentionnés.

Ci-dessous, les prises de notes des artisans fabricant le *Đình* à Cúc Bồ, Hải Dương. Le hameau Cúc Bồ, avant la Révolution d'Août, disposait même de sept équipes d'artisans faisant le *Đình*. Après cette date, ils n'exerçaient plus ce travail; mais ce qu'ils racontent de ce qu'ils faisaient avant nous permet de mieux comprendre, non seulement la manière du dressement du *Đình*, mais l'ambiance et les rites et cérémonies de cette époque agitée. Ces artisans sont à la fois des architectes et des sculpteurs : il ne nous suffit pas de connaître l'architecture du *Đình* sans connaissance de sa sculpture.

Le *Đình* est généralement classifié en fonction des écritures chinoises, par la combinaison du plan général. En se fondant sur le changement en forme de plan du *Đình* dans le Nord, au fil du temps, nous le trouvons de plus en plus compliqué. Au XVI^{ème} siècle, le plan du *Đình* avait la forme du mot *Nhất* (一) ; au passage du XVIIe siècle, c'était la forme *Chuôi vồ* (丁). Au XVIIIe siècle, le plan du *Đình* disposait du mot *Nhị* (二), du mot *Tam* (三) et puis de celui du mot *Công* (公). Au XIXe siècle, certains *Đình* se dotaient d'une vocation de se transformer en *phương đình*, soit une maison carrée, soit en đình gồm, soit quatre maisons reliées perpendiculairement en formant l'écriture Khẩu (口).

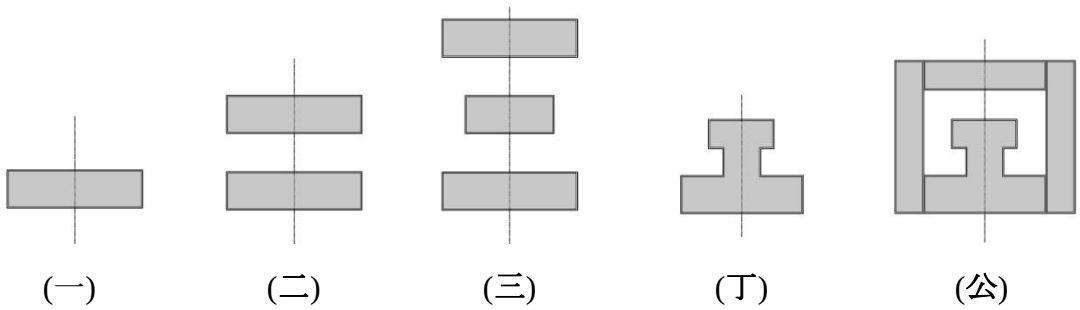


Figure 1.8 : Typologies de plan du Đình

1.3. Les fonctions et les rôles principaux du *Đình* au Vietnam

Dans chaque village natal de la plaine Nord-vietnamienne, l'architecture la plus impressionnante pour les visiteurs est celle du *Đình* de village. Au fil des ans, la mousse et le vent l'on fait devenir ancien. Sa toiture s'étend largement; ses quatre coins sont relevés et recourbés; l'ensemble de ses colonnes est monumental; le *Đình* taciturne se réfléchit dans l'étang du village; il semble qu'il ne vit qu'avec le temps passé. Cependant, quand on entre à l'intérieur, l'atmosphère doucement fraiche nous fait nous sentir comme dépouillé des gênes de la vie, et nous plonge dans un espace entouré de spiritualité, afin d'être maître de soi pour admirer le Génie tutélaire du village et contempler les traits de gravure sur l'architecture. Et, nous comprenons que, le *Đình* maintient silencieusement un patrimoine artistique inestimable, que jusqu'à nos jours, il est présent, tumultueux de la vie sociale des quelques centaines d'années passées; et laisse de grandes valeurs sur la culture, sur l'histoire et l'art.



Figure 1. 9 : Thủy Đình de pagode de Thầy
Source : collection

1.3.1. La fonction sur la vie communautaire (fête et cérémonie)

Le *Đình* est aussi le lieu des fêtes, après la célébration des cérémonies de culte. Les représentants du village, des personnes de rang supérieur, mangent et boivent, partagent des offrandes – générosités divines – sacrements significatifs puisque "dédié un morceau du village est plus précieux que de dédier un coin de sa cuisine".

Après avoir mangé, il se déroule normalement des représentations artistiques populaires, des chants, des jeux d'échec, des jeux d'argent ainsi que tout autre jeu collectif de distraction des paysans. Pendant les jours ordinaires, la cour du *Đình* est le lieu de réunion du marché villageois ; le couloir est parfois utilisé comme une école. Le *Đình* de milieu est encore l'endroit d'arrêt du roi et des mandarins de la cour lors de sa tournée etc…

Le dicton disant "les fêtes du *Đình* comme la mère de nos enfants" *(Đình dam nguoi me con ta)* suffit d'exprimer l'attention que des villageois portent sur les fêtes de chaque village où se partage ensemble la joie et le chagrin, la pauvreté et la richesse de la collectivité villageoise autour du *Đình*.

Les fêtes et célébrations des cérémonies de culte au *Đình*, témoignant la croyance envers le Génie tutélaire du village, sont établies par les coutumes suivantes :

Le premier jour (*sóc*)– jour de la nouvelle lune - et du 15 (*vọng)* (jour de la pleine lune – chaque mois; en outre, il y a la fête de printemps au premier jour du février, et celle de l'automne au premier jour d'août; la fête d'inauguration des travaux champêtres au moment du repiquage des plants de riz; la fête de fin des travaux champêtres; la fête où l'on offre le nouveau riz en septembre; la fête du quinzième jour du premier mois lunaire; la fête de *kỳ yên* – fête du quinzième jour du septième mois lunaire– étant une fête de l'absolution pour les morts de la pagode que les villageois associent au *Đình*; la fête d'inauguration des travaux de la terre ouvrant généralement le 7 janvier, sous-entend le commencement de toutes les affaires. A l'occasion de la fête du 3 mars soit *hàn thực* (repas froid); la fête du 5 mai; la fête du 15 août soit de mi automne; la fête *lạp tiết* au 2 décembre soit la fête de fin d'année…, se déroulent toujours la cérémonie de culte dédiée au Génie, au *Đình*.

En dehors de ces fêtes régulières, il se déroule certaines fêtes irrégulières des particuliers du village telles que les cérémonies à l'occasion de la naissance, de la mort, du mariage et de l'obtention d'un titre.

Pour assurer la fonction d'allumer les lampes et encens dans le *Đình*, au long de l'année, les habitants désignent une personne, à tour de rôle; cette personne est appelée *cai đám* – surveillant des fêtes. La fête la plus importante de l'année est le jour où commence une fête, généralement au printemps ou en automne, à l'occasion du souvenir du Génie tutélaire. Dans le peuple, se disait:

Tháng giêng ăn tết ở nhà

Tháng hai cờ bạc

Tháng ba hội hè

En janvier, on fait la fête à la maison

Le février réservé aux jeux

Le mars est celui des fêtes



Figure 1.10 : Festival du Đình Yên Phụ, Hanoi
Source : Collection

Ce sont des fêtes de villageois. Avant le commencement des fêtes, de 5 à 10 jours avant l'ouverture, on doit observer les règles d'abstinence bouddhique et se purifier.

Pendant les jours de fêtes, il se passe, chaque jour, la célébration de la cérémonie du *Đình* telle la cérémonie solennelle de culte rendue au Génie avec une procession ; Les repas, les attirails de fête, les chants, la représentation des jeux publics de distraction : théâtre classique avec chants et gestes, théâtre populaire, ping-pong, combat de coqs, jeux d'échecs, concours de toutes sortes occupent des gens.

Làng ta mở hội vui mừng

Chuông kêu, trống đóng vang lừng đôi bên

Lòng ngai thánh ngự ở trên

Tả văn, hữu vũ bốn bên rồng chầu

Sinh ra nam tử công hầu

Sinh ra con gái vào chầu thánh quân.

Notre village ouvre joyeusement les fêtes

Les sons de cloche, de tambour sont retentissants des deux côtés

Le trône de la divinité s'assoit majestueusement en haut

Vers quoi se tournent les mandarins civils à gauche et ceux militaires à droite ; les dragons aux quatre côtés

Donne naissance à des fils pour être les grands dignitaires

A des filles pour servir aux troupes divines

Le 16, les fêtes tirent à la fin ; il y a toujours des jeux tels que le jeu d'échec, la lutte corps à corps, les chants populaires.

Le jour de l'ouverture des fêtes du Đình et du temple, coïncide normalement à celui de naissance ou de mort du Divin, du Génie tutélaire du village, afin de leur exprimer la gratitude et l'aspiration à la protection d'une vie tranquille et joyeuse et d'un travail florissant. Les rites de la célébration cérémonielle sont dépendants de chaque génie et de chaque village. Il y a généralement la procession du Génie, la réinterprétation de sa légende divine lors de sa conquête contre les envahisseurs extérieurs (telle est Phủ Đổng) ou contre des forces harcelantes … On organise la procession de la chaise à porteurs *bát cống*, au-dessus posé le trône de culte du Génie porté par huit jeunes. Allant devant, ce sont les drapeaux, les attirails, suivis des deux côtés par des parasols, accompagnés par derrière par les troupes jouant aux huit sons avec le clairon, le tambour, la harpe, la viole à deux cordes, la flûte… Les hommes porteurs s'habillent avec les vêtements inspirés des soldats des frontières d'autrefois (par exemple la fête du temple Phủ Đổng et Sái –Thụy Lâm, Đông Anh). Suivie de la cérémonie dédiée au Génie, est la partie de la fête ; plusieurs jeux populaires organisés tels sont la lutte corps à corps, la compétition de pirogues ou les chants, le concours de faiseur de riz, le jeu d'échec avec de vraies personnes, les marionnettes, la danse des ballons, le combat de buffles, le combat de coqs… attirent la participation d'un grand nombre d'habitants. La fête souvent reliée à la légende du Génie à qui le culte est rendu, vise à représenter à nouveau les batailles contre les ennemis ou le sacrifice du Génie. La compétition de pirogues du village Đăm (la commune de Tây Tựu), le village de Diễn (la commune de Phú Diễn) vise à reproduire l'avancée des troupes contre les ennemis du Nord du Génie *Bạch Hạc Tam Giang*, un général du roi *Hùng Duệ Vương*. La compétition de pirogues du village *Đại Cát, Thượng Cát* sur le fleuve Rouge est à la mémoire de deux femmes-capitales de *Hai Bà Trưng*: *Đinh Bạch Nương et Đinh Tính Nương* y ont entraîné les troupes marines et au 10 mars ont attrapé soudainement un cyclone, les deux génies comme les soldats se sont trouvés morts. La compétition de « faire du riz » au temple *Thị Cấm*, rendu culte au Génie *Phan Tây Nhạc*, un général adjoint du roi *Hùng Duệ Vương,* vise à recruter le meilleur cuisinier de riz pour être nourrisseur des combattants. La fête de cuisine du riz du village *Ngĩa Đô*, rendu hommage au bienfait de *Hồng Nương* et *Quế Nương,* cuisinières pour les officiers généraux du roi *Đại Hành* combattant des ennemis *Tong*. Après la mort, le roi a ordonné de fonder le temple rendu au culte. La partie des fêtes est organisée en étroite liaison avec la cérémonie de remise de la gloire à l'esprit martial dans l'entrainement de la force pour se battre contre la nature et les ennemis pour garder la nation. Ce sont les scènes de représentations composées d'activités artistiques, sportives que les villageois attendent et auxquelles ils participent joyeusement. Les fêtes et cérémonies du village

d'autrefois ont une signification sacrée. Elles sont une activité culturelle et spirituelle nécessaire qui rappelle aux villageois leurs origines, sur l'expression de la gratitude envers les prédécesseurs et aussi, qui est la façon de relier la communauté, de se distraire après des journées difficiles et pénibles de travail, à la fois de transmettre les formes culturelles et de stimuler la création artistique.

Durant l'année, il y a aussi les fêtes régulières telles que le jour d'inauguration et de fin des travaux champêtres ; la cérémonie propitiatoire au printemps et en automne pour prier le Génie de la vie en paix pour les habitants. La cérémonie de culte rendu au Génie se déroule également annuellement au *Đình* pendant les journées du *Têt* telles que le *Têt* de nouvel an, le *Têt* du temps claire, la fête du cinquième jour du cinquième mois lunaire, la fête du quinzième jour du septième mois lunaire - *tết trung nguyên*, la fête de mi automne, *tết trùng thập*… Les familles où il se passe des évènements : mariage, funérailles, nouveau-né … viennent aussi présenter les offrandes au *Đình*, pour rendre culte au Génie. Les offrandes sont possiblement végétariennes ou des mets salés, en grand ou petit nombre, suivant la situation de chaque famille et la volonté de chacun ; mais la sincérité du cœur est essentielle. Aujourd'hui, les *Đình* et les temples ouvrent pour une fête et une cérémonie par an. Le *Đình* est toujours le lieu des activités culturelles, spirituelles et de croyance ; les visiteurs viennent présenter un encens au *Đình* pour satisfaire le besoin sur la culture traditionnelle, *uống nước nhớ nguồn*, la gratitude envers les anciens, les héros et les ancêtres ; telles sont les fêtes du temple de Kiếp Bạc, de Đồng Nhân… Il y a pourtant des personnes croyant à l'aspiration de la réussite et à la générosité divine, au bonheur… Les pratiquants doivent posséder avant tout de la sincérité ; il faut chasser et éliminer toute illégitimité et les mauvaises idées. Les offrandes peuvent être végétariennes ou salées suivant les usages de chaque *Đình* ; elles se composent d'un service présenté au génie du sol et le service principal au lieu où s'assoit le Génie. On brûle les encens de l'intérieur à l'extérieur, après avoir fini d'exposer les offrandes. Le nombre d'encens allumés est impair : 1-3-5 ou 7 bâtonnets ; et sont ensuite piqués avec les deux mains, dans la vase aux baguettes d'encens sur l'autel. A la fin, on procède à la baisse des offrandes qui suit l'ordre de l'autel extérieur à celui principal. Une partie des offrandes est offerte au gardien du *Đình*. Au lieu où se pose la caisse des dons, les pratiquants y mettent de la monnaie, selon la volonté, après la cérémonie.

Quant aux visiteurs de passage et aux touristes, même s'ils ne pratiquent pas le culte, il est conseillé de brûler un bâtonnet d'encens et de le planter sur l'autel, après avoir baissé les mains jointes devant soi. Bien qu'on ne pratique pas de culte mais lors de la visite de ces endroits, il faut garder le mode de vie culturel, ne pas prononcer de gros mots et respecter la croyance des autres.

1.3.2. La function de culte, de célébration des fêtes

Le *Đình* est le centre de la croyance du village ; cela semble évident. Cependant, quelle croyance est-ce, comment et d'où vient-elle ? Il s'agit des problèmes en étroite liaison à la culture d'un groupe de personnes vivant collectivement. Nguyễn Văn Huyên, après sa recherche de grande peine sur les fêtes et cérémonies au *Đình* du village, a eu pour conclusion sur le type de religion du *Đình* du village pour les paysans vietnamiens comme suivant :



Figure 1.11: Culte dans le Đình du village. Source : Collection

"Tout le village y participe (aux fêtes et cérémonies du *Đình* du village) dans le bonheur tout comme dans la souffrance. Cette croyance-ci est chantée de génération en génération même s'il n'y a aucun changement à travers les siècles. Toutes les capacités d'action de la collectivité communale s'y concentrent et s'y fondent. Ces dernières apportent à la croyance un cadre organisationnel, plus solide qu'un cadre organisationnel d'une religion courante".[1]

Après avoir fait le schéma généalogique, depuis la préhistoire du Vietnam, des *Đình* dédiés au culte des Génies tutélaires du village, Nguyễn Văn Huyên a tiré une conclusion concernant la manière de réflexion lointaine de la religion communale. Il écrit: "On peut supposer que les régions pratiquant le culte aux génies sont les premières terres occupées par les Vietnamiens venant du Nord ou montant du bord de la mer à la recherche de la terre alluviale fertile. Cette hypothèse est justifiée par la présence de vestiges historiques que l'on peut découvrir dans les territoires tels ceux de Phú Thọ et de Vĩnh Yên. Ceux de Ninh Bình et de Bắc Ninh arrivent postérieurement avec le temple dédié aux souverains de la nation comme le temple de Hùng Vương (Phú Thọ), le tombeau de Thái Phú Sĩ Vương (Bắc Ninh), le tombeau de Nghi Vệ (Bắc Ninh), les pagodes : Khám ou Ngọc khám (Bắc Ninh), Bút Tháp (Bắc Ninh), Khương Tự (Bắc Ninh) ; la muraille de Cổ Loa (Vĩnh Yên), la grotte de Hoa Lư (Ninh Bình) ; ils sont les premiers refuges des Vietnamiens."[2]

Les exemples ci-mentionnés montrent suffisamment la coutume de rendre culte au Génie tutélaire ou le Génie shintoïsme, étant de nature le culte inhérent du peuple. Maintenant, on suit Nguyễn Văn Khoan dans ses recherches[3] pour localiser les coutumes de culte au *Đình* dans l'ensemble du système de croyance des, qui est extrêmement complexe. Les Vietnamiens pratiquent le culte du Ciel et de la Terre dans lesquels

[1] Nguyễn Văn Huyên, La civilisation annamite, Hanoi 1944
[2] Nguyễn Văn Huyên, Etude d'un génie tutélaire Annamite p.15-16 BEFEO 1939
[3] Essai sur le Đình et le culte du génie tutélaire des villages au Tonkin. BEFEO t.30 p.107-139"

règnent les Divins, le Bouddha, les mânes, les héros et les grandes personnalités. Nguyễn Văn Khoan distingue trois groupes de culte :

Le premier est composé de :

- Le culte officiel : le culte rendu au Ciel et à la Terre, le Dieu de l'agriculture, Confucius.

- Le culte rural : le culte dédié au Génie tutélaire du village, au Génie du sol, au Bouddha.

- Le culte familial : maison de culte des ancêtres, le culte du Génie du foyer.

Ces cultes sont populaires et réguliers, se déroulant dans les jours cérémoniels fixés. Le cérémoniaire est désigné par l'Etat ou la collectivité : les mandarins et les anciens notables du village célèbrent la cérémonie de culte rendu au Ciel et à la Terre, au Dieu de l'agriculture, au Génie tutélaire du village. Les bonzes et bonzesses assument le culte rendu au Bouddha, le chef de la ligne aînée ou le chef de la famille rendent le culte aux ancêtres. Les temples sont fondés et maintenus par le budget du gouvernement quant aux cultes nationaux tels sont le *Đình* en l'honneur de Confucius, l'Etat, les rizières confisquées. S'il s'agit d'un culte rural, le village doit assumer les frais.

Les journées de fêtes sont indiquées dans le livre *"Khâm định đại nam hội diễn sử lệ"* pour ce qui est du culte officiel, et pour ce qui concerne le culte rural, tout est décidé par les coutumes du village. Le culte des ancêtres est réglementé dans le livre de "*Gia lệ"* (les fêtes familiales) de Chu Hy, dont un chapitre est réservé au culte du Génie des foyers. Par exemple, la cérémonie dédiée à Confucius ayant lieu deux fois par an, le premier jour du printemps et de l'automne, alors que la cérémonie dédiée au Génie du village correspond au jour tabou dans la biographie du Génie : soit le jour de naissance ou le jour de mort, soit un jour indiqué par les coutumes du village.

Les rites sont minutieux ; et si quelqu'un dévie des coutumes, il sera puni soit par le divin soit par le village.

Le deuxième groupe se compose :

Des cultes populaires : le culte des mânes, le culte des diverses divinités taoïsmes, servantes de la sainte mère *Liễu Hạnh* ou les généraux et officiers supérieurs du saint homme *Trần Hưng Đạo*. En conclusion, le culte est rendu à tous les esprits qui influencent la vie de l'homme.

Les trois types principaux de cultes populaires en quoi le peuple fait confiance sont : le culte des diverses divinités taoïsmes, le culte des généraux et officiers supérieur du saint *Thánh Trần* et les divinités mandarins du bonze supérieur.

Plusieurs architectures sont dédiées à ces cultes dans le Nord du Vietnam. On le voit partout : dans le village, au milieu des champs, au bord de la route. La surface et la dimension grande ou petite : du grand palais entouré de jardin ancien aux petits trous sur un arbre ou socles construits en briques au coin de la route. Chacune de ces architectures porte un nom qui correspond au génie. Par exemple:

Le *Đình* du village est une maison communale dans laquelle s'est installé l'autel d'un ou plusieurs Génies tutélaires du village ou du Génie protecteur du village. Le temple est un palais national, régional, territorial dont la surface est peut-être grande ou petite. Il est fondé pour commémorer un roi, un génie ou un homme historique célèbre ayant des bienfaits pour le peuple et le pays. Le temple dédié au culte d'une femme est appelé le palais *Phủ,* tels que *Phủ Giày* rendit le culte à la sainte mère *Liễu Hạnh* à Nam Định.

La pagode est un palais dédié au culte de Bouddha, composé de plusieurs maisons en briques avec le mur, la tour, la maison réservée aux bonzes et bonzesses. La pagode est petite et se trouve dans un endroit retiré : au pied de la montagne ou à la porte de la forêt, appelé généralement le *Am* (petite pagode). Le *Am* est souvent construit à côté du cimetière pour rendre le culte aux mânes, appelé la pagode des mânes ou le *Am des âmes des morts.*

Le *Miếu* est un petit palais, parfois composé seulement d'un socle sur un sol en brique, au milieu des champs, au pied d'un arbre, afin de rendre le culte au génie du sol et de l'agriculture ou une personne décédée d'une mort violente.

Le palais est un petit temple, où est rendu le culte au mandarin militaire servant le Saint *Trần Hưng Đạo*, ou aux mandarins d'enfer du bonze supérieur.

Le *Tĩnh,* dédié au culte des diverses divinités taoïsmes est normalement petit comme un petit palais privé.

L'autel en plein air porté sur une colonne *Cây hương* ou *cây Nhang,* est un petit toit ou un socle construit sous la toiture de la maison, ou devant la cour, dans le jardin, dédié au culte du génie-étoile de l'hôte. Le *Văn miếu* est un petit temple, dédié au culte de Confucius avec ses adeptes, bâti dans les provinces. C'est le temple de la Littérature, appelé *Văn chỉ* dans les districts ou *Từ chỉ* dans les cantons et communes.

En outre, à l'époque des rois et seigneurs, il existait encore *nền Nam giáo, nền xã tắc, nền Tịch điền.* Le *Vọng* ou *Hành cung,* est réservé à la célébration de la cérémonie du culte du Ciel, de la Terre et du champ que les mandarins pratiquent ou saluent à distance envers la cour.

Depuis la fondation de la capitale Thăng Long, le roi Lý a institué comme Génie Bạch Mã (dont le culte est rendu au temple de même nom Bạch Mã, la rue Hàng Buồm) : le Génie tutélaire de la capitale et le Génie Tô Lịch (dont le culte est rendu au temple de Thái Cam) ; ce dernier est aussi un génie tutélaire.

Les *Đình,* les temples des villages autour de la citadelle Thăng Long pratiquent le culte des génies et génies tutélaires[1].

Le culte du génie de la montagne Tải Viên, cao Sơn , Quý Minh est rendu au Đình Đại Áng (au district de Thanh Trì), le Đình Hạ Yên Quyết, Mễ Trì Hạ, Mễ Trì Thượng (Từ Liêm), le Đình Khương Thượng , Kim Liên, Láng Hạ , Phương Liệt (Đống Đa) Tam Xá (Đông Anh) Thổ Khối (Gia Lâm).

[1]Nguyễn Thế Long; *Đình* et Temple à Hanoi, en 2005; page 24

Les génies des généraux adjoints du temps Hùng Vương sont : Như Bạch Hạc Tam Giang, Thiên Úy Vương, Minh Úy Vương, Phan Ông Tấy Nhạc, Hùng Lãng Công, au Định Công Thượng, Đình Hòe Thị, Khương Thượng, Hà Hương, HÀ Lỗ , Lỗ Khê, Nam Dư Thượng,Tàm Xá, Tây Tựu, Thị Cấm, Vạn Phúc (Thanh Trì) Phú Diễn, Phú Lý, Quan Nhân, Vình Trung, Yên Nội, Yên hòa, Sen Hồ, Xuân Dục … Il existe près de 40 temples des rois de Hùng ainsi que ses généraux adjoints.

Les génies sont des personnages mythiques :

Le culte de Thánh Gióng au temple Phù Đổng, au temple Sóc (Từ Liêm), au temple Thanh Nhàn, au temple Sóc Sơn (Sóc Sơn).

Le culte de la sainte mère Liễu Hạnh est au temple Hoàng Sơn, au temple de Hòa Mã et au palais Tây Hồ …

Le culte de Huyền Thiên Chấn Vũ est au temple de Quán Thánh, au temple de Sái (Đông Anh) …

Le culte de Chử Đồng Tử est pratiqué au temple de Chứ Xá (Gia Lâm).

Le culte du Génie Đồng Cổ est pratiqué au temple de Đồng Cổ (Bưởi), au temple de Văn Trì (Từ Liêm).

Les personnages sont rendus mythiques comme : *Linh Lang*

Lê Hành est l'ancêtre du métier de parasol dont le culte est pratiqué à la rue Hàng Mành, à la rue de Hàng Gia. Son vrai nom est Bùi Công Hạnh.

Le culte de Phúc Hậu, l'ancêtre du métier d'étamage de glace, est pratiqué à la rue Hàng Bông.

Le culte de Nguyễn Thị Riệu Duyên, l'ancêtre du métier de couvre-sein, est rendu à la rue Hàng Đào.

Le culte de la sainte fée Hiên Hoàng, la sainte-reine Cơ Công est l'ancêtre du métier de joaillerie, est rendu à la rue Hàng Bạc.

Le culte de Bản nghệ tiên thánh sư, l'ancêtre du métier de tournage, est rendu dans l'hammeau Nhị Khê, au district de Thọ Xương.

Le culte rendu au Nguyễn Phúc, l'ancêtre supérieur du métier de la soie, est au village Nội Am, la commune Liên Ninh, Thanh Trì.

Le culte de l'ancêtre supérieur du métier de l'éventail est pratiqué dans la rue Hàng Quạt.

Le culte des fondateurs du métier de couture des chaussures (composés de 3 personnalités) est pratiqué à la rue Hàng Hành.

Le culte du fondateur du métier de forge est pratiqué dans la rue de Lò Rèn.

Le culte du fondateur du métier d'aplatissage est pratiqué au *Đình* du village Kiêu Kị, au district de Gia Lâm.

Le culte de l'ancêtre du métier de papeterie *Gió* est pratiqué au *Đình* Yên Thái, arrondissement de Tây Hồ.

Le culte des ancêtres du métier de ca trù (la musique populaire traditionnelle de Hanoi) comme Đình Dự, Mãn Đường Hòa, Đào Hoa et Phương Dung est pratiqué à Keo, Kim Quan (Gia Lâm), Phú Đô (Từ Liêm), Ca Công (Đông Anh).

Le culte dédié à Nguyễn Tam Trinh, l'ancêtre du métier de lutte corps à corps, est pratiqué à Mai Động (Hai Bà Trưng).

Parmi les génies auxquels le culte est rendu, dans les *Đình* et les temples de Hanoi, le culte est particulièrement dédié au roi Chiêm et à la princesse au Đình Đồng Thiêm, Vĩnh Tuy, Trung Lập, Lĩnh Nam (Thanh Trì). Ce sont les lieux où le roi fut amené après son arrestation et où il fit établir son œuvre. Le *Đình* et le *miếu Tế Xuyên*, à la commune Đình Xuyên, district Gia Lâm rendent le culte à Đỗ Trung, l'homme qui a le mérite de combattre les ennemis Chà Hòa. Il a été obtenu à la résidence royale Tế Xuyên par le roi Trần Dụ Tông et instauré le titre de génie tutélaire du village (d'après la généalogie royale rédigée par nombreux grands mandarins lettrés Nguyễn Bính, selon ce document, Đỗ Trung est d'origine de Chiêm).

En outre, de nombreux autres personnages historiques ne sont pas mentionnés, soit parce qu'on ne trouve pas leurs noms dans les livres historiques, soit parce qu'aucun lieux pratiquent le culte. Historiquement, le culte de l'histoire d'un génie se pratiquant dans les *Đình* et les temples ne se ressemble pas même s'il s'agit d'un même génie. Cela est dû à la transmission orale caractéristique, à la divinisation ou à la vulgarisation ; et donc il est évident qu'on ne peut pas considérer l'histoire d'un génie comme un exact document historique exact.

La disposition du culte et les objets de culte dans le *Đình* :

L'architecture du *Đình* du village est dépendante de l'histoire de la formation de chaque localité ; cependant, sur le plan général, il y a des points communs pour ce qui est du lieu du culte du génie tutélaire. Le *Đình* est généralement composé de deux parties clairement distinguées : le *Đình* extérieur et le *Đình* intérieur. Le *Đình* extérieur est appelé *tiền tế ou đại bái* (maison cérémonielle principale de devant). Il est l'architecture la plus grande composée de trois parties : la partie centrale étant la maison de grande cérémonie ou le *Đình* central, est dédiée au culte du génie tutélaire, dans lequel se posent l'autel et la table de culte. Aux deux côtés de la table de culte, s'exposent souvent des objets comme :

Le service de culte à trois pièces composé d'un grand vase aux baguettes d'encens en cuivre ou un brûle-parfum en cuivre, avec deux grues en cuivre sur lesquels se plantent deux bougies.

Le service de culte à cinq pièces : un vase aux baguettes d'encens, deux chandeliers, deux potiches de fleurs, un plateau en cuivre à cinq sortes de fruits, une petite table ou *tam sơn* avec deux niveaux : le milieu légèrement plus élevé disposant

d'un petit plateau avec couvercle contenant trois petits verres à alcool, un côté disposant d'une assiette de bétel et noix d'arec, l'autre côté un bol d'eau.[1]

Les objets de culte dans le *Đình*, sont tous nommés les attirails de parade composés : des armes pour se battre et des affaires de route (faux objets ressemblant aux vrais). L'arme la plus précieuse est l'épée précieuse ou l'épée d'or, posée normalement sur l'étagère devant les babouches royales. Lors de la procession du génie, une personne occupant un poste important est désigné pour la porter et aller devant la chaise à porteurs. Les autres armes importantes sont la longue épée, la pique et le drapeau *cờ tiết mão*, *lưỡi phủ việt*, le bâton long et court. Elles sont, pendant les jours ordinaires, posées sur l'étagère, et ne sont que portées pendant la cérémonie de procession, par les jeunes devant la chaise à porteurs pour faire des attirails. Parmi les attirails, il y a encore *đồ lỗ bộ*, les huit armes, les éventails et les parasols. Le *lỗ bộ* est confus dans certains lieux avec les huit armes et est également posé sur l'étagère aux deux côtés de l'autel. Juste à côté et vers un côté de l'autel, il y a un drapeau appelé *cờ vía* (drapeau de culte), et de l'autre côté se trouve un tableau de culte. Le drapeau est fait en lampas ou en crêpe, où il est brodé au milieu 4 mots "*Thượng đẳng phúc thần*" (Génie protecteur de rang supérieur) ou *"hạ đẳng phúc thần"* (génie protecteur de rang inférieur) suivant sa nomination par ordre royal, et sur le côté est brodé *"Lịch triều phong tặng*" (grade accordée par diverses dynasties). Autour du drapeau est brodé le dragon avec du fil de cinq couleurs alors que les mots sont brodés en fil d'or. Le tableau est fait en bois peint en rouge et les mots sont dorés ; sont gravés les mots similaires au drapeau au milieu et les quatre animaux fabuleux autour. Le drapeau et le tableau de culte sont également portés par les notables du village lors de la procession.

Les deux côtés de la table de culte et de l'autel sont décorés généralement par l'ensemble de huit armes, qui sont huit objets précieux : le bouclier, le pinceau, l'éventail, *quả bậu eo,* la corbeille de fleur, le gong, l'échiquier. Chacun de ces objets est sculpté d'une hampe longue rouge et doré, et posé sur une étagère installée aux deux côtés de l'autel. Devant la table de culte, se trouve aussi un *dàn lỗ bộ*, appelé autrement le *bát kích*. Le *bát kích* fait référence à huit sortes d'armes d'autrefois : le coutelas royal, le long coutelas à long manche, le *trùy*, l'épée, le *cây liêm*, le trident, la barre de bois à section carrée, le poing. Les objets de culte ci-dessus symbolisent le talent total (littéraire et militaire) du génie ou du saint protecteur du village et valorisent la majesté divine. Aux deux côtés de la table de culte, se trouvent deux grands flamants se tenant debout sur le dos d'une tortue ; cela symbolise l'accord entre le Yin et le Yang ainsi que la durabilité de la divinité avec les habitants. Le dragon, le parasol, l'éventail font aussi partie de l'ensemble des attirails.

Le parasol est généralement fait en lampas ou en crêpe, où sont brodé autour les mots " *lưỡng long chầu nguyệt"* (deux dragons se tournent vers la lune) ou "*cửu long tranh châu*" (neuf dragons se disputent une perle). Il est cousu en forme de cage, soit tricoté davantage, soit disposé d'une couche de tissu sur le dessus comme le plafond. En

[1]Nguyễn Thế Long; Đình et temple à Hanoi, en 2005; page 34

son milieu, se trouve une hampe. L'éventail dispose souvent d'un cadre en bois assez grand, bien tendu ; la crêpe est brodée et disposée d'une hampe un peu oblique par rapport à la surface de l'éventail. Lors de la procession de la chaise à porteurs de génie, l'éventail est utilisé pour voiler l'arrière de la chaise à porteurs ; étant donné qu'il est grand, il est appelé le *quạt vả*. Le parasol est semblable à un grand parapluie dont sa hampe est faite par un tronçon de bambou, avec une longueur entre 2 et 2,5 mètres. Une fois qu'on l'ouvre, il fait un toit rond pour protéger le génie contre la pluie et le soleil. Le parasol est normalement fait en papier *phất* ou en lampas, décoré autour par des fils de cinq couleurs ou des fils d'or. De plus, si le *Đình* rend le culte au *dương thần* (génie mâle), il y a encore le cheval de culte en bois peint en rouge et doré, où sont disposées sous ses pieds de petites roues lui permettant de se déplacer lors de la procession. Si le culte est dédié à un *âm thần* (génie femel), il y a un hamac et un brancard joliment décorés.

En dehors de ces objets ci-dessus mentionnés, le *Đình* du culte au génie se dispose de drapeau *ngũ hành* (5 éléments). Il est composé de 5 feuilles de drapeau semblables avec 5 couleurs différentes dont chacune appartient à une direction, et chaque direction appartient à un continent *hành*. La couleur bleue représente l'orient, appartient à *hành Mộc* (le bois) ; la couleur blanche est l'occident, appartient au *hành Kim* (le métal) ; la couleur rouge représente le Sud, appartient au *hành Hỏa* (le feu) ; la couleur noire est le Nord, appartient au *hành Thủy* (l'eau) ; la couleur jaune est le centre, appartient au *hành Thổ* (le sol). Le drapeau de *ngũ hành* composé généralement de 5 feuilles, parfois de 10 feuilles en forme d'une croix déjetée, dont un côté est bien percé dans la hampe, alors que les trois autres servent de *đường hỏa* et le milieu reste parfois sans décoration, parfois brodé d'un dragon ou d'un phénix. Le génie possède également *cờ lệnh* (une enseigne), quatre fois voire six fois plus grande que le drapeau *ngũ hành*; l'enseigne est tirée en haut de la hampe se trouvant dans la cour du *Đình* pendant le temps des fêtes et des cérémonies. De plus, il existe des oriflammes, étant de petits drapeaux, à un format trois fois plus petit que le drapeau *ngũ hành*. Pendant la procession, il est utilisé par un dirigeant pour faire le commandement aux jeunes portant des attirails. Dans les *Đình*, les chaises à porteurs sont souvent existantes. Elles sont faites en bois teint en rouge et doré. Le nombre de filanzane correspond au nombre de génies auxquels on rend le culte dans le *Đình*. Elles sont normalement gardées dans la maison de droite ou celle de gauche. Pour ce qui est de la musique, le *Đình* dispose souvent d'un grand tambour qui est frappé pour inviter les villageois à venir participer à la réunion, à la cérémonie, aux fêtes ; il y a aussi le gong, la grande cloche en bois creusé d'un grand tronc d'arbre.

Les attirails de parade du génie dans les *Đình* et les temples ne se ressemblent pas et correspondent aux génies. Si les génies tutélaires sont les rois des temps passés tels que le Đinh Tiên Hoàng, Lê Đại Hành …, les attirails sont préparés de façon identique à ceux qu'utilisaient les rois ; au cas où se sont leurs sujets fidèles, les achats se font en fonction de leur titre ; cependant, certains génies, qui ne sont qu'à l'origine mandarins et sont institués comme roi, ont aussi reçus les attirails de parade par les villageois comme ceux pour les rois.

La maison principale de culte est souvent grande, composée de 7 à 9 travées. Devant la table de culte, au Đình central, se trouve le lieu de célébration des cérémonies de culte dédiées au génie par les personnages titrés du village. On y étale des nattes fleuries lors de la cérémonie, et aussi, c'est le lieu de la représentation des légendes en chansons populaires à la cour du *Đình*, de la musique traditionnelle populaire *hát ca trù* ; c'est où s'assoient les fonctionnaires pour frapper les tambours de culte… Aux deux côtés de la maison principale de cérémonie se trouvent la *pièce gauche et la pièce droite* dont le plafond est souvent fait en bois et sert de lieu de réunion, de partage des générosités divines, et d'émission des sceaux anciens. Les villageois se placent selon la hiérarchie : les doyens et les chefs, les chefs du conseil communal… sur les nattes supérieures et les paysans sur les nattes inférieures.

La modeste architecture arrière est appelée le *Đình* intérieur, l'abside ou le palais interne. Ici demeure un lieu profond et sévère, lieu de culte principal du *Đình* dans lequel l'entrée des gens ordinaires n'est pas permise. Elle est également appelée le palais interdit. A l'intérieur du palais interne, se trouvent 7 tablettes du génie tutélaire du village, posées dans un trône ou un tabernacle. Devant le trône, est la caisse qui garde la nomination par ordre royal du génie. Sur la table de culte, se posent également un *binh hương* et les objets de culte.

Devant la maison de culte principale, se situe la cour du *Đình*. Aux deux côtés de la cour, sont construites deux rangées de petites maisons, appelées *tả mạc* (maison de gauche) et *hữu mạc* (maison de droite), servant d'espace de préparation des offrandes à la cérémonie avant d'en présenter à la maison de cérémonie.

Devant la cour se situe le portail, parfois le porche. Plusieurs porches sont joliment bâtis et modelés avec les colonnes symboliques. Sur ses deux façades latérales, se modèlent généralement le dragon, le phénix, le tigre ou se dessinent deux généraux militaires portant le coutelas royal avec un air furibond censés protéger le lieu sacré ; parfois on y dessine le cheval, l'éléphant ou deux éléphants en pierre des deux côtés. L'extrémité des deux colonnes est décorée de morceaux de faïence et de porcelaine.

Sous le contrôle et l'accaparement des notables tyranniques, sur le *Đình* central du village vietnamien, se sont passé de nombreuses mœurs arriérées, de scènes dramatiques qui rendent la vie des paysans d'autant plus malheureuse en raison des célébrations du génie. Cela a été décrit par des écrivains comme Ngô Tất Tố, Nguyễn Công Hoan…

Le temple est un type d'architecture dédiée au culte du génie et non pas le lieu de culte du génie tutélaire, dont le culte n'est que pratiqué dans le *Đình*. Chaque village ne dispose qu'un *Đình*, mais il peut y avoir plusieurs temples. Le temple est seulement réservé au culte et à la célébration de cérémonies. Le *Đình* est le lieu de culte des âmes errantes ; il a comme fonction le lieu de réunion du village. Il dispose alors d'une grande structure tandis que le temple est plus petit. Le temple est le lieu résidentiel "permanent" du génie. Celui-ci ne vient que par condescendance lors des jours de fêtes. Le *Đình* est généralement bâti dans les endroits centraux par la pratique de réunion des habitants, alors que le temple est fondé près des monticules élevées, auxquelles le génie avait des rapports quand il était vivant : camper, se transformer (notamment pour le génie

humaine). La structure du temple est similaire de celle du *Đình* : avec le palais interne (l'abside), la face de derrière, la maison de cérémonie (palais supérieur) mais sur une petite échelle. Les deux côtés sont souvent étroits, où se posent plusieurs tables de préparation des offrandes et de présentation des encens.

La plupart des maisons communales n'a pas de statue de dieu ou de génie du village. Seulement le temple a la statue à laquelle on prie. Le nombre de statues dépend du nombre de génies existants. Il y a des statues des génies et ses auxiliaires. Les principaux génies sont placés à la position la plus haute dans le palais principal. Ses auxiliaires sont placés plus bas. Comme les statues de Bouddha, les statues des génies sont faites de bronze, de pierre, de bois ou de terre.

Par exemple, la statue de Trấn Vũ (au temple Trấn Vũ) a été faite de bronze au 17ème siècle dont la hauteur est de 3,5 mètres et le poids de 4 tonnes. La statue du père fondateur du métier de moulage du bronze Nguyễn Minh Không à la maison communale Ngũ Xã a été faite en bois dont la hauteur est de 1,7 mètres. Toutes ces statues sont faites de la même formule répétée notamment sur la forme de statue, sur l'aspect symbolique, mais elles sont inférieures au niveau esthétique que les statues de Bouddha. Néanmoins, quelques rares temples ou maisons communales ont des statues ayant de hautes valeurs esthétiques ou des valeurs véhiculées par l'artisanat.

Souvent des maisons communales et temples disposent de stèles : quinze stèles au temple de Bach Ma, dix-neuf au temple de Dong Nhan Temple, seize au temple de Quan Thanh, et les maisons communales de Kim Lien, Phu Yen, Quan Nhan, Đình Cong ... ont également de stèles. Le contenu des stèles consiste à refléter des contributions des génies, des travaux de restauration du temple à travers différentes périodes, inscrivent des noms de personnes ayant contribuées à ces activités, les dates auxquelles on prie les génies. Ceux qui ont fait beaucoup de donations en argent et des champs de rizières ont en contrepartie des statues auxiliaires. Sur certaines stèles, on note également les décisions du roi ou celles des seigneurs comme à la maison communale Phu Thi, la décision du seigneur des Trinh pour le village de mer Trung Nghia ; d'autres stèles précisent les frontières entre les villages comme celle à la commune Thanh Tri-Thang Tri, au district de Soc Son mais aussi les limites des forêts entre les districts de Thanh Trì et de Soc Son.

Plus particulièrement, à la maison communale Mai Phuc, commune Gia Thuy, au district de Gia Lâm, un livre en bronze a été conservé. Il contient 12 pages-feuilles de bronze de 18 x 34 centimètres, assemblées par des fils de bronze de 1 kilogramme. Chaque feuille a sept ou huit lignes qui composent de cinq à vingt-cinq mots. Il y a donc au total deux mille mots. Ce livre décrit également l'histoire de deux génies de la dynastie de Đinh, Xuân Vinh et Luân Nương, deux frères courageux et intelligents ayant contribués à la lutte contre douze seigneurs qui partagèrent le pays et qui s'entre-déchirèrent à la fin de la moitié du 10ème siècle. On y trouve leurs dates de naissance et de décès.

1.3.3. Fonctionnement administratif et judiciaire

La structure de base de la société des agriculteurs au Vietnam est le village *(làng)*, selon l'écriture de Lang que les anciennes tribus ont laissé. Lang était un clan, plusieurs clans forment un village (*làng*). Le village est la trace de l'unité administrative de la société publique primitive, qui fonctionne sur le principe de l'esprit démocratique de la communauté d'origine.

Dans ce village, les activités spirituelles et matérielles communes ont lieu autour de la « maison communale » appelé *Đình làng*, ou *Đình*. Dans la vie spirituelle des agriculteurs, la maison communale a une image particulièrement familière, on peut constater cela à travers cette chanson populaire :

Đêm qua tát nước đầu Đình
Bỏ quên chiếc áo trên cành hoa sen
Em được thì cho anh xin
Hay là em để làm tin trong nhà…

Lại như :

Trúc xinh trúc mọc đầu Đình
Em xinh em đứng một mình cũng xinh.

La nuit dernière à proximité du Đình

La chemise oubliée à la branche du lotus

Si tu l'avais, rends la moi s'il-te-plait

Ou tu la gardes comme un objet de gage...

Ou

Le bambou pousse bien dans le Đình

Belle que tu es, belle même quand tu tiens debout toute seule

De plus, le *Đình* était le lieu de réunion du village, d'élection des candidats au conseil pour la gestion de toutes les tâches courantes y compris la naissance, les décès, les animaux jusqu'aux amendes et aux infractions judiciaires, à la protection des mœurs, de la sécurité et de la division des terres de production de la communauté. Le *Đình* est en quelques sortes un bureau de gestion du village, ou une sorte de mairie.

1.3.4. Rôle institutionnel et culturel d'un village

Auparavant, le *Đình* était une place où avait lieu les activités de culte, les sacrifices, les festivals... Aujourd'hui, dans de nombreuses zones rurales en dehors des activités mentionnées ci-dessus, des réunions, des élections, des spectacles de musique, des projections de films ou des activités culturelles et sportives ont lieu, etc…

Historiquement, cette fonction reflète les besoins associés à la vie de la communauté aux alentours et par cela restera pour longtemps dans la vie des Vietnamiens. De plus, le *Đình* est précieux en termes de sculptures traditionnelles du Vietnam.

Le *Đình* est donc devenu une institution culturelle dans les régions rurales vietnamiennes.

1.4 . Le développement du *Đình* à travers les dynasties Lý, Trần, Lê

1.4.1. La période de la dynastie Ly (1009-1225)

Ces deux siècles de la dynastie Ly ont été éblouissants sur le plan culturel. Sous la dynastie des Ly, de nombreux palais, pagodes, temples ont été bâtis, notamment dans la citadelle de Thang Long, dans la cité interdite. De belles pagodes ont été construites sous les Ly dont certaines sont conservées jusqu'à nos jours : Quan Thanh (Grand Bouddha) à Hanoi, en 1102, Dien Huu (1049), Bao Thien (1056), à Keo en province de Thai Binh. Les digues faisaient l'objet d'une attention spéciale, relevant de la compétence des mandarins responsables. Les annales relatent la construction de nombreuses digues et autres travaux hydrauliques : par exemple la digue de Co Xa en 1108 a été renforcée et remise à un plus haut niveau, protégeant la capitale face aux inondations causées par le fleuve rouge. On peut dire que la consolidation de l'indépendance nationale, le développement économique, la constitution d'un pouvoir centralisé stable sous les deux dynasties Ly et Tran ont permis le développement d'une culture nationale originale.

Sous les Ly, il faut mentionner les quatre œuvres particulièrement connus étant la statue de Bouddha de la pagode de Quynh Lam, la tour de douze étages Bao Thien construite en 1057, la cloche Qui Điền faite en 1101 et le chaudron Phổ Minh fait sous la dynastie Trần. Ces œuvres d'arts n'existent plus de nos jours. Les destructions dues aux guerres et au climat ont malheureusement anéanti la majeure partie des œuvres artistiques de cette époque. Cela reflète une époque de créativité artistique riche influencée par le Bouddhisme.

La plus remarquable des pagodes de la dynastie de Ly est la pagode Dam, est la pagode Đại Lãm Thần Quang, au pied de la montagne Dam, à la province de Bac Ninh. Elle a été construite entre 1086 et 1094 sous l'ordre de Y Lan. La reine d'Y Lan, accusée d'avoir fait assassiner une de ses rivales, passa sa vie à construire une centaine de Pagode pour se racheter. Totalement détruite en 1947, la grandeur de cette pagode consiste en la fondation de quatre couches dont la longueur est de 120 mètres et la largeur est de 65 mètres. Chaque couche est différente de 6 à 8 mètres, avec 25 marches.

Fondée au 12e siècle, le *Đình* de Chu Quyên est d'une architecture classique en bois à cinq travées et deux appentis, au plan rectangulaire, ayant quarante-huit colonnes, un plancher surélevé en bois et un tabernacle de culte au fond de la travée centrale. C'est le plus grand *Đình* de la région, probablement réédifié au 15ème siècle. On y trouve de belles sculptures sur bois telles que des fées ailées, des dragons, des tigres, des éléphants et des cavaliers...[1]

Nguyễn Bá Lăng; l'ancienne architecture du Vietnam; Hà Tây; volume 2.

1.4.2. La dynastie Trần (1225-1440)- Les cent-soixante-quinze années de développement culturel de Thang Long, de la dynastie Tran.

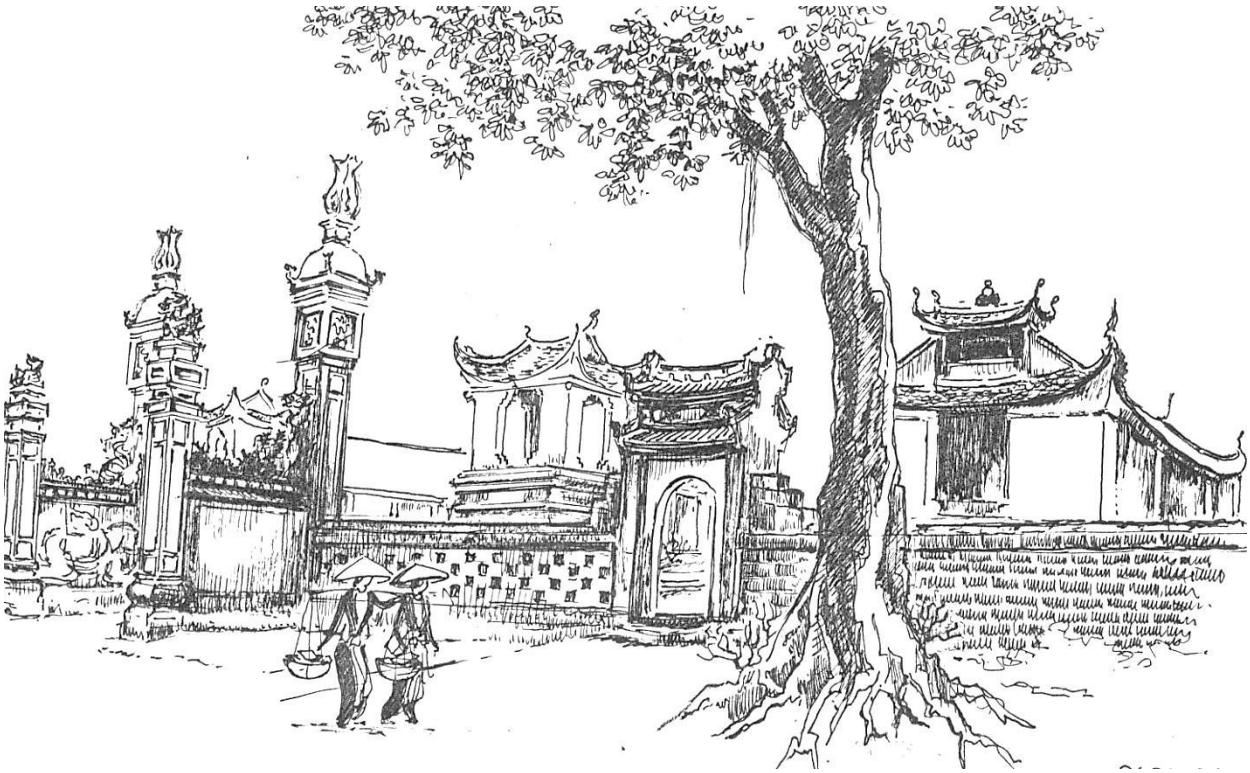


Figure 1.12: Đình Chu Quyến
Source : Nguyễn Bá Lăng.

Après l'époque de Ly, les 13ème et 14ème siècles ont connu un développement très important de l'art à l'époque de Tran. Malgré l'anéantissement des monuments historiques causé par la guerre et le climat, il reste toujours quelques œuvres de grande importance.

La tour Bình Sơn (ou tour Then) de la province de Phú Thọ est compose de onze étages avec une hauteur de 15 mètres, construite en terre cuite. Sa façade est richement décorée de motifs de dragons, lions, lotus et feuilles d'arbre de Bodhi.

Signalons également la tour de pierre de Phổ Minh à Nam Định, construite en 1305, haute de quatorze étages de 21 mètres, les étages inférieures étant en pierre, les autres en briques. La base est formée par une gigantesque fleur de lotus épanouie sur l'eau. C'est ici que gardent les reliques de la première secte de Truc Lam Tran Nhan Tong.

Parmi les constructions de Tran, il nous est resté de remarquables sculptures sur bois dans quelques pagodes de la dynastie de Tran comme la pagode Pho Minh, Boi Khe (Hà Tây) ou la pagode Thai Lac (Hai Duong) : des artistes jouant des instruments de musique, des fées ayant des fleurs dans les mains, la fée mi humaine, mi oiseau Kinnari à la danse des phénix et des dragons…

On trouve également des stèles datant de Tran dans certaines maisons communales comme celle de la première année de Hưng Long (1293) racontant l'histoire de la

princesse Phung duong (épouse de Trần Quang Khải), à Cao Đài, Mỹ Lộc, Nam Định; ou de la bibliographie de Phùng Hưng ou Ngô Quyền à Cam Lâm, Phúc Thọ, Tây Sơn mais ces stèles ne sont plus posées dans ces *Đình* mais transférées dans des maisons culturelles. Certains disent que ces stèles ont été posées dans les temples, et ont seulement été transférées dans les *Đình* lors de l'apparition de ceux-ci.

Il faudra trouver des stèles de l'époque de Tran décrivant la construction du *Đình* pour le prouver. Certaines disent qu'il n'y avait pas encore de *Đình* avec les fonctions et le sens que l'on y prête.

Extrait des Annales de l'Histoire du Vietnam : " l'année de Tân mao, à la 7ème année (1231)… Le roi (Tran Thanh Tong) a décidé que là où il y avait des *Đình* il fallait y établir des statues de Bouddha. Auparavant, comme il faisait chaud dans notre pays, il fallait construire beaucoup de *Đình* peints en blanc pour les passagers se reposant - appelé Đình trạm. On pourrait en conclure qu'à l'époque de Tran, il y a seulement des Đình ayant seulement cette fonction et non les fonctions de gestion de village et autres sujets. Au fait, il n'y a pas vraiment de preuves sur ce de types de *Đình*. Mais ce qui est certain est la demande de la communauté d'avoir une maison commune"[1].

Le livre "L'histoire de Hanoi" a mentionné le *Đình* à l'époque de la dynastie de Trần : "Ce terrain appartient à la famille du général Trần Khắc Trân (1370-1399) maintenant considéré comme le génie de Hoang Mai. En dehors de la pagode, ce quartier dispose du *Đình Đụn*, construite sur une colline, ayant la fonction de garde du riz"[2]

Sous l'époque de Lê, l'économie se développe, les *Đình trạm* utilisés comme des marchés, sont donc appelés Đình chợ comme Đình chợ Ba-Huế ou Xuân Giang – Nghệ Tĩnh.

1.4.3. Le Đình à l'époque de Lê

Les chercheurs se sont mis d'accord sur le fait que le Đình làng étant une institution culturelle du village apparue à partir du 15ème siècle mais les traces matérielles qui existent encore du *Đình* sont seulement trouvé à partir de l'époque de Mac.

Durant ces cent dernières années, en dehors d'autres types de monuments (temple, pagode, mausolée, citadelle…) le *Đình Làng* du Vietnam a reçu une attention particulière des chercheurs nationaux mais également internationaux sous différents angles historiques, culturels, architecturaux et des beaux-arts…ce qui forme un beau tableau de plusieurs aspects de ce type de monument.

Les anciens *Đình* du district de Ba Vì (xứ Đoài) sont un objet de recherche attirant l'attention des chercheurs. Parmi six *Đình* de l'époque de Mac qui existent encore d nos jours, la province de Ba Vi en dispose de trois et la plus ancienne est ici, celle du village Thuy Phieu datant de 1531.

[1] Ha Văn Tấn (1998), A la rencontre de la culture vietnamienne.
[2] Philippe Papin, l'histoire de Hanoi, Hanoi 2010, p.82

D'autres parts, il y a également le *Đình* Tây Đằng qui a toujours de nombreux d'éléments d'origine datant du 16ème siècle et celui du village Thanh Lung. Ba Vì dispose également de quatorze *Đình* datant du 17ème siècle mais ceux-ci ne sont pas analysés en détail. Les recherches portent plutôt sur les trois plus anciens *Đình*.

Comme dans d'autres régions, les *Đình* sont appelés selon le nom du village. Certains d'entre eux comportent un nom de l'ancien Vietnamien comme le cas du Phong Châu ayant le nom Séo. D'autres *Đình* sont appelée *Đình Cả* c'est-à-dire le principal *Đình* car celle-ci était le *Đình* de plusieurs villages. À part le Đình Viên Châu a l'effigie d'un des rois Hung, treize autres du 17ème siècle commémorent Tan Vien que les villageois considèrent comme le génie du bien-être.

En général, l'art sculptural des *Đình* au nord du Vietnam démarre au début du 16ème siècle, se développe brillamment au 17ème, atteint sa maturité au 18ème siècle mais régresse au 19ème siècle. Les valeurs de l'art sculptural des *Đình* datent du 16ème et 17ème siècle car ces périodes sont les plus représentatives.

1.5. Les travaux des chercheurs sur le *Đình*

Le *Đình* vietnamien attire l'attention des chercheurs.

L'étude du *Đình* vietnamien a commencé par les chercheurs Nguyễn Văn Huyên et Nguyên Văn Khoan à l'époque coloniale française. Cependant, c'était un français – L.Bezacier qui a construit la base théorique sur le *Đình*. « Selon l'étude de Nguyễn Văn Khoan, le *Đình* a été classé dans l'architecture populaire ou religieuse. Ce qui porte sur l'architecture populaire était les caractères d'un *Đình* où se déroulait des rencontres ou des fêtes villageoises. Ce qui le relie à l'architecture religieuse était l'endroit où on pratiquait le culte, où se trouvait l'autel des fondateurs d'un village », écrit-il.

1.5.1. Les travaux des chercheurs de l'Ecole française d'extrême-orient

Au début du 20ème siècle, les chercheurs de l'Ecole fran**ç**aise d'extrême-orient (E.F.E.O.) sont les premiers à apporter une attention particulière à ces maisons communales vietnamiennes - les *Đình*. Le point scientifique consiste en l'appellation de la maison communale : le *Đình*. En premier lieu, on analyse l'aspect de la religion/croyance du *Đình*. On y apporte ensuite d'autres aspects et des concepts très différents.

Par exemple, en partant sur les fonctions du *Đình* sur la gestion du village, les chercheurs ont mené des études sur d'autres types d'architecture ayant les mêmes fonctions et faisaient une première conclusion sur la similitude de la maison commune des ethnies notamment comme le Rông, Gơn à Tây Nguyên et dans les pays du sud-est asiatique. Le chercheur Nguyễn Văn Huyên partage ce point de vue. En analysant le *Đình* Đắc Sở, il a constaté que ce dernier ressemblait à la maison publique de la communauté de Minang Kabau (archipel Sumatra). Le chercheur Binh Nguyen Loc a fait des liens avec la maison sur pilotis Malayo au sud du Japon. Le chercheur Nguyen Dang Thuc quant à lui affirme que : " *Le Đình était la maison de culte des clans devant exister depuis très longtemps*

comme nous pouvons le constater dans la communauté des ethnies qui vivent dans les montagnes, Mương ou Thuong, des ancêtres vietnamiens appartement au race indonésiens, malaysiens "

1.5.2. Les travaux de recherche de Nguyen Van Huyen, de Ha Van Tan, de Nguyen Duy Hinh

Lorsque les français venaient au Vietnam, ils appelaient le *Đình* du nord Vietnam comme le *Rông* à la plaine de Tây Nguyên la maison communale, c'est-à-dire la maison publique. À vrai dire, le *Đình* est différent du *Rong*. Le *Đình* n'est pas une maison publique mais une institution du village. C'est un lieu de travail où se représentaient les officiers du village, exerçaient le pouvoir du roi en termes d'administration. Il était également un lieu de culte ou l'on rendait hommage au génie, et de ce fait représentait le roi en termes de spiritualité.

Le terme *Đình* trouve ses origines dans la langue chinoise. Aux tout premiers siècles, en Chine, tous les *10 lý* il doit y avoir un *Đình*, tous les dix *Đình*, il doit avoir un *hương*. Le *Đình* est un endroit de repos pour des passagers, ceux qui sont en missions étatiques, ou le *Đình* est l'endroit de séparation, ou les gens viennent dire leur au revoir aux personnes qui partent. Le *Đình* peut servir comme endroit où on se rassemble pour contempler le paysage, faire des poèmes, déguster du vin ou jouer aux échecs. *Đình* veut dire l'arrêt, l'endroit de repos, n'ayant pas de caractère sacré. Avant la période de Lê, le *Đình* était devenu le siège de hương et était souvent appelé le *Đình* du village. Le plus ancien *Đình* est Lỗ Hạnh à la pronvince de Bac Giang construit en 1576. Le plus beau est peut-être celui du village *Đình Bảng* à la province de Bắc Ninh construit au 18ème siècle.

On pensait que le *Đình* était l'endroit sacré réservé au génie de village. C'est à la fois vrai et faux. Avant l'existence du *Đình*, où priaient donc les villageois les génies ? Tous les villages priaient les génies. Chaque village établi devenait ainsi un lieu de prière aux génies. Chaque village a plusieurs génies.

Avant, les chercheurs font peu attention à *miếu, nghè* (petit temple) et au temple. *Miếu* et temple sont deux mots ayant des origines chinoises. *Đền* est un mot de l'ancien vietnamien – le Nôm – et il ressemble à *Điện* un mot chinois. *Đền* est traduit du chinois devenant *Từ* ou *Miếu* en vietnamien. *Miếu* est une oeuvre architectural de base en Chine ayant pour but de faire des prières de printemps. Cela explique pourquoi il existe le mot *Miếu hội* (festival du temple) et non pas le mot *Lễ hội* (festival) comme au Vietnam. Les chinois comprennent le mot *Miếu hội* comme *Lễ hội*. À la rue Hiến, parmi quarante-deux vestiges religieux, il y a seize temples, quinze pagodes, trois fois plus de *Đình*.

Pourtant, il n'y a aucun *Nghè* même s'il existe Nghè Bô à Hà Nội, Nghè Vẹt à Thanh Hóa. Ce qui est surprenant est le rapport de surveillance du Départment de la religion de Quang Ninh donnant la liste de quatre-vingt-deux *Đình,* quinze *Nghè,* quarante et un temples, cent-deux *miếu,* quatre-vingt-dix-huit pagodes.

Nghè est un vestige architectural typiquement vietnamien pour pratiquer le culte du génie du village. Aujourd'hui, il y a toujours des sanctuaires, des *Nghe* pour

commémorer mais le plus souvent ces pratiques se passent au *Đình* notamment à partir de la période de la dynastie des Nguyen au 19ème siècle.

L'architecture de *Nghè, miếu* est simple. C'est celle d'une maison mais l'architecture du *Đình* est totalement différente c'est celui d'un palais[1].

Les études de Nguyễn Đỗ Cung, Trần Lâm Biền, Nguyễn Du Chi, Chu Quang Trứ, Thái Bá Vân, etc.

A partir des années 70-80, les chercheurs de l'art ancien de l'Institut de beaux-arts ont hérité de l'étude portée sur le *Đình*. C'étaient Nguyễn Đỗ Cung, Trần Lâm Biền, Nguyễn Du Chi, Nguyễn Tiến Cảnh, Chu Quang Trứ, Trần Mạnh Phú, Thái Bá Vân… Le *Đình* était valorisé et glorifié comme un style brillant de l'architecture populaire vietnamien. En outre, un terme scientifique est apparu : la sculpture des *Đình*. L'étude des chercheurs de l'Institut de beaux-arts ont fait revivre les *Đình* dans les régions du pays. Au niveau de l'art, Nguyễn Quân et Phan Cẩm Thượng les deux chercheurs ont contribué au développement de l'art des *Đình*.

Les années 81-82, Trịnh Cao Tưởng – l'archéologue a mené des recherches profondes sur le *Đình* : les informations chronologiques, la terre, la surface, la structure de la charpente, la composition intérieure, le *Đình* face au problème de la population et de la modernité, le style architectural…

Jusqu'aux années 90, les recherches portées sur le *Đình* ont vraiment explosé. Les *Đình* datés du XVIème siècle au XIXème siècle dans toutes les régions du pays ont été découverts ou remis en cause sous de différents regards. C'étaient des archéologues qui ont joué un rôle crucial lors de ce mouvement. Jusqu'à aujourd'hui, il n'y avait que deux thèses de doctorat en domaine archéologique qui étudiaient le *Đình* au Vietnam.

1.5.3 Les recherches de Nguyễn Đỗ Cung, Trần Lâm Biền

Jusqu'aux années 70- 80, les chercheurs de l'art ancien à l'Institut de l'art ont continué les recherches sur le *Đình*. C'étaient Nguyễn Đỗ Cung, Trần Lâm Biền, Nguyễn Du Chi, Nguyễn Tiến Cảnh, Chu Quang Chứ, Trần Mạnh Phú, Thái Bá Vân …Le *Đình* est un sujet de recherche auquel on a porté beaucoup d'attention car c'est quelque chose qui doit être apprécié dans la culture folklorique vietnamienne. La notion de sculpture typique du *Đình* est souvent mentionnée. Beaucoup de travaux, de recherches sur le terrain ont été menés par les chercheurs de l'Institut de recherche de l'art et ont fait revivre les *Đình* des provinces du Nord au Sud du Vietnam. Nguyễn Quân et Phan Cẩm Thượng ont également contribué à l'étude du *Đình* vietnamien. L'archéologue Trinh Cao Tuong, a écrit de nombreux articles en 1981 et 1982 sur plusieurs aspects du village comme la documentation, la terre pour construire le *Đình*, la surface globale, la structure du toit, la structure intérieure, et sur des sujets liés au peuple et au symbole architectural …On a ensuite connu de prodigieux travaux de recherche dans les années 1990 à propos du *Đình*. Les *Đình* du 16ème

[1]Nguyễn Duy Hinh, L'ancienne architecture vietnamienne, Hồ Chí Minh Ville(1997), page 64

au 19ème siècle au Vietnam ont été découverts et de nouveau analysés sur plusieurs aspects. Les archéologues ont joué un rôle important pendant cette période. Aujourd'hui il y a deux travaux de niveau doctorat sur ce sujet.

1.5.4. Les recherches de Nguyen Hong Kien

Selon Nguyễn Hồng Kiên, l'origine du *Đình* reste encore une source de débat. En générale, il y a deux hypothèses : la première est que le *Đình* a été à l'origine des constructions architecturales publiques qui portaient les mêmes fonctions (bien que plusieurs recherches s'accordent avec cette hypothèse, la source des documentations historiques et archéologiques restent inconnues) ; tandis que la deuxième considère que le *Đình* a été transformé et cet argument est progressivement devenu convaincant.

L'erreur de la recherche sur l'origine du *Đình* a été que les chercheurs se sont efforcés de rassembler toutes les architectures ayant des caractères similaires de *Đình en Đình*. De plus, en se basant sur les fonctions tardives de cette architecture, les conclusions ne sont pas solides. Nous pensons que le *Đình* ne peut pas avoir ses origines du *Trạm đình* car :

- Le fait que le peuple, n'a reçu l'ordre de peindre les statues de Bouddha dans les *Đình* de repos que sur ordre personnel de Tran Tai Tong et pour son propre compte. Ces statues ne représentent pas la fonction religieuse, ne changent pas la fonction principale des *Đình* de repos qui sont à des aires de repos pour les passagers.

- Les *Đình* sont situées au sein du village et ne sont pas facilement accessibles pour les passagers. Ceux étant construits à côté des fleuves sont liés au principe de Feng-Shui. Certains *Đình* sont à côté de ponts mais plus ou moins du fait du hasard et ne sont pas étroitement liés au fonctionnellement de cette structure.

- Le temple de repos a sa propre fonction, principalement celle de servir aux passagers.

Les trois fonctions du *Đình* n'existent pas au même point de départ mais se cumulent au fur et à mesure. Si l'on analyse les stèles du 17ème siècle, on voit que c'était à partir de cette période que le *Đình* s'est doté de trois fonctions. Exercer le culte du génie est une fonction du *Đình* apparue très tardivement.

En réalité, le *Đình* est transformé en temple. Les fonctions de *Đình* à la fin de XIXème siècle et au début de XXème siècle sont montrées dans les œuvres littéraires de Ngô Tất Tố comme « Vụ án cái đình », « Việc làng », ce qui reflète le système administratif dans les villages « le fondateur du village est plus puissant que le roi ».

Au 16ème siècle, le *Đình* était seulement l'endroit de rassemblement, de pratique des activités de communauté comme les chants et danses de A Đào, Ca Trù. Selon le chercheur Nguyễn Xuân Diệu, « le chant devant le *Đình* existe depuis 1500 ans » [1]. Sur la plupart des stèles de la période de Mac, on a constaté que les gens venaient dans le *Đình*

[1]Nguyễn Văn Cương (2000);Particularité des Đình dans la Tonkin; page 47.

pour s'amuser. Par exemple, la stèle datée en 1582 de la pagode de Vien Giac précise qu'"à gauche, on pratique le culte du génie, à droite les activités festives». ("*Tả hữu Thánh từ linh ứng, Hữu hữu huyên náo đình môn*")

Cette pratique du culte au génie selon nous était juste le fait que les gens allaient là-bas pour avoir du bonheur. Une autre stèle datée de 1591 au *Đình* Nghênh Phúc à Gia Lộc, Hải Hưng a décrit : « de 1548 à 1553, les gens de Đông Tây organisèrent la fête du printemps mais cette fête n'était pas prête, maintenant le mandarin Nguyễn Văn Cự a acheté un nouveau terrain de champs labouré de 600 mètres carré comme un don pour construire le *Đình* Nguyên Phúc » [1]

L'origine du *Đình* est toujours un sujet de discutions et semble être sans fin. Pendant la période de l'auto-indépendance du 5ème au 15ème siècle, nous n'avons pas eu de trace matérielle du *Đình* du village. Les chercheurs ont même affirmé que la pagode du village était bien le centre où avaient lieu les activités des villageois avant que le *Đình* apparaisse.

Mentionnée ci-dessus, la période la plus antérieure où apparaissent les *Đình* est bien le 16ème siècle. Néanmoins, à travers les documents historiques, les chercheurs pensent que le *Đình* du village existait bien avant : « *ces documents notent la présence des Đình au 15ème siècle. Au Đình de Trung Ban, district de Yên Hưng (maintenant appartenant à la province de Quang Ninh) il y une stèle qui a été construite à la 26e année de Hong Đức en 1495. Deux décisions du roi Lê Thánh Tông sont faites en 2e année de 1471 et en 20e année 1489 à propos de la mesure, distribution du terrain aux 4 communes appartenant au district de Yên Hưng. Ces stèles ne précisent pas la construction du Đình, mais ces documents historiques ne peuvent pas être des stèles de sanctuaires. Au cœur de Hanoi, le Đình Thanh Hà, appartenant à l'ancien village Thanh Hà maintenant au 10 rue Ngõ gạch, a une stèle qui datait de 1433, c'est le Đình ayant la plus ancienne stèle* » [2]. Selon le professeur Nguyen Du Chi, la stèle de Yen Mô à Phat Diêm dans la province de Ninh Binh, datée de 1472 existait dans le *Đình* du village. Cette stèle n'a pas mentionné la construction du *Đình* mais notait la position géographique du village, et elle est construite pour marquer la construction de la digue du village »

À partir des années 1520-1530, le *Đình* du village marque sa présence. On a noté ce changement sous la période de Chiêu Tông (1516-1522): « *En 1522, Mac Dang Dung a divisé les attaques à Hưng, Hiền, les 4 personnes ayant des lances partaient de l'arrondissement de Phuc Cổ, avançaient et attaquaient directement le palais Thuy Quang. Quang Thieu assistait au spectacle de Chầu, Trịnh A lui annonçait : les ennemis sont arrivés. Le roi partait. Un moment plus tard, les Hung, Hien arrivaient à la cour du palais et les soldats ripostaient. Le roi a donc pu s'échapper et se réfugier dans le Đình de Nhân Mục* » [3].

En 1531, c'est par hasard que nous avons deux références historiques matérielles sur le *Đình* :

[1]Đinh Khắc Thuận (1985)ancien plage des Mac; page 330.
[2]Hà Văn Tấn – Nguyễn Văn Cự(1998); Des *Đình* au Vietnam ; page 16.
[3]Grand dictionnaire général, 1998, NGO Duc Tho; 3e édition, page 100.

- La stèle de « Bouddha Pháp Tăng » de la pagode An Trạch à Lý Nhân, province Hà Nam, précise que cette commune dispose d'un *Đình* ayant un toit en tuiles, trois salles et est d'une superficie d'à peu près 800 mètres carrés.

- Sur le principal poteau de la salle à droite du *Đình* de Thuy Phiêu à Ba Vi, province d'Ha Tây est noté la période des grands travaux en 1531. De ce fait, on présume que ce *Đình* devait avoir été construit au début du 16ème siècle si l'on ne veut pas dire à la fin du 15ème siècle car souvent les grands travaux ont une période longue de 60 ans.

Jusqu'à aujourd'hui, 1531 est l'année la plus ancienne où les archéologues et les historiens ont trouvé la trace matérielle de *Đình*.

Sur la grande colonne à droite de la travée principale du *Đình* Thụy Phiêu (Ba Vì, Hà Tây), a été gravé « En l'année du Serpent (en 1531), cette maison a été restaurée ». Donc, ce *Đình* a été construit au moins au début de XVIème siècle (ou même XVème siècle parce qu'une construction en bois est souvent restaurée après 60 ans).

Conclusion Chapitre 1

- Le Vietnam est un pays de religions et de croyances diverses qui a créé la base pour la formation de styles architecturaux religieux et de croyances, y compris le *Đình*. Appelé *Đình* ou plutôt *Đình làng* en vietnamien, ce type de bâtiment est apparu très tôt au Vietnam (selon les chercheurs et les archéologues, le premier *Đình* a été érigé en 1132 dans la commune de Quang Van).

Plusieurs débats étaient menés sur la question: "Qu'est-ce que le *Đình* ?". Cependant, la plupart des chercheurs ont convenu que le *Đình* est un bâtiment public dans les villages au Vietnam.

- En général, le plan masse des *Đình* est représenté de façon diversifiée (selon la forme des caractères chinois) : il s'agit des lettres "Nhất" (–), "Nhị" (=), "Đinh" (J), "Công" (I) et "Khẩu" (□). – Géographiquement, le Vietnam est composé de trois 3 régions : le Nord, le Centre et le Sud. Il y a donc des différences de croyances, religions, us et coutumes. Cela conduit à des caractéristiques différentes dans la typologie et les composantes fonctionnelles des *Đình*.

- Jusqu'à présent, des études archéologiques, historiques et architecturales sur le développement des *Đình* à travers les dynasties féodales vietnamiennes connaissaient beaucoup de difficultés dues à de nombreuses raisons différentes. Le débat sur la première apparition des *Đình* en qualité d'équipement villageois a abouti à un consensus : c'est le XV^{ème} siècle sous la dynastie des Lê.

- À compter du début du XV^{ème} siècle et jusqu'à présent, les *Đình* vietnamiens ont été étudiés par de nombreux chercheurs vietnamiens et étrangers qui ont contribué, grâce à leurs points de vue différents, aux succès de ce type architectural unique à divers niveaux. Parmi eux sont les études des chercheurs français de l'EFEO au début du XX^{ème} siècle. Ces études ont permis de comprendre et d'évaluer la base scientifique de l'architecture des *Đình*. Pour les chercheurs vietnamiens, leurs travaux après 1945 ont donné des résultats brillants et montré les caractéristiques extrêmement précieuses de l'art des *Đình*, surtout dans la sculpture sur bois.

Le Chapitre 1 représente le panorama des *Đình* - une sorte d'architecture traditionnelle unique du Vietnam qui a intéressé de nombreux chercheurs et architectes vietnamiens et étrangers. C'est également une base fiable pour poursuivre l'étude, la recherche et l'évaluation d'une sorte de *Đình* "spécial" dans le Vieux quartier de Hanoi au chapitre 2.

2.1. Limites administratives et organisation administrative de la ville de Hanoi

2.1.1. Les limites administratives du vieux quartier de Hanoi

À 21005’ N, 105087’E, la citadelle de Thăng Long- Hà Nội se situe dans le delta du fleuve Rouge représentant un triangle de plaines fertiles qui est caché au Nord- Nord-Est et à l’Ouest-Sud-Ouest respectivement par les montagnes de Tam Đảo et de Ba Vì - Tản Viên, et qui s’allonge sur 50km.

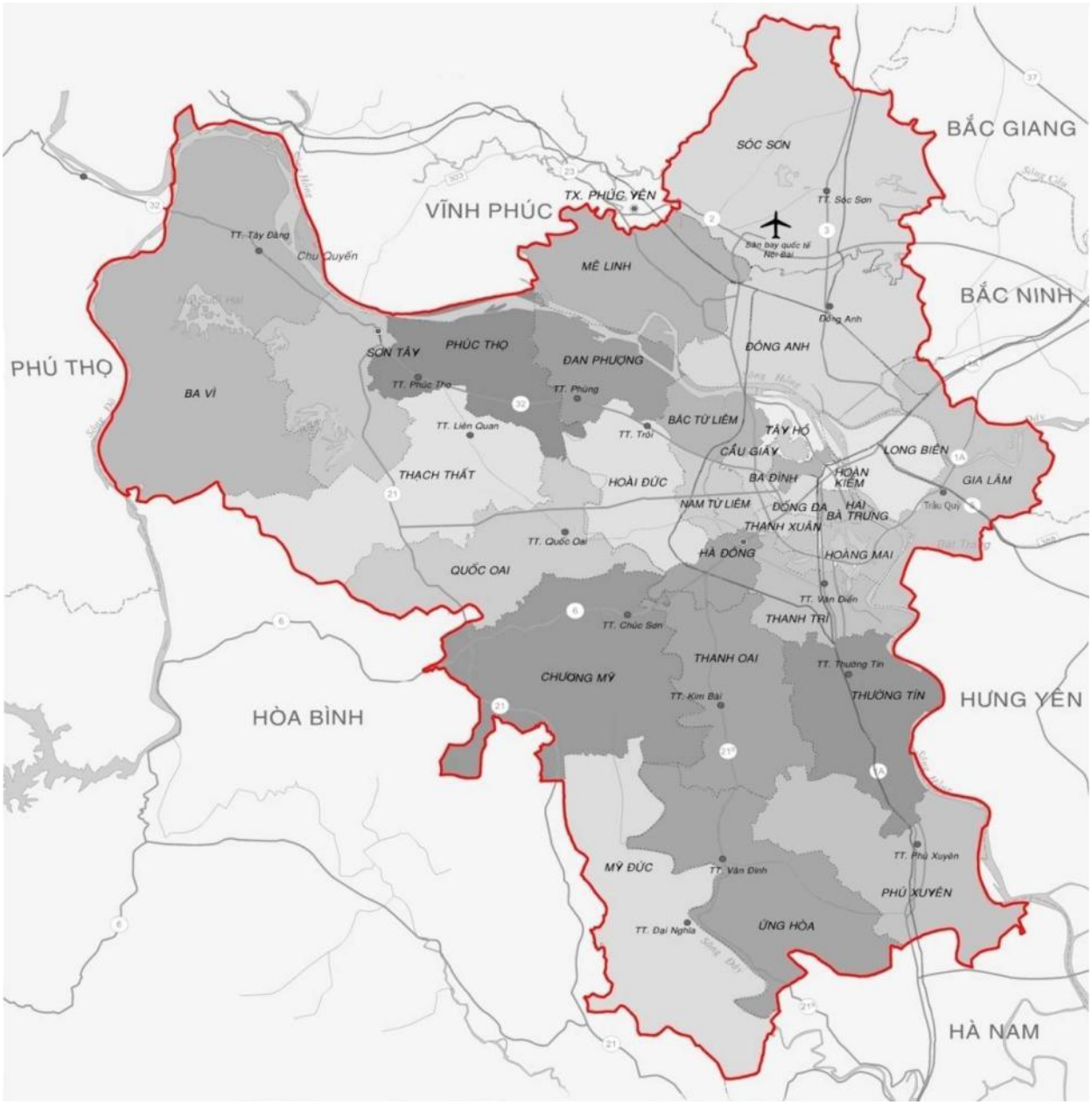


Figure 2.1 : Plan de Hanoi.
Source : Ba Sao

Le sol de Hanoi est pédologiquement alluvial grâce aux alluvions du fleuve Rouge. Ainsi, bien qu’il soit devenu un terrainintra-muros, il existe actuellement plusieurs lacs et mares aux alentours du lac de l’Ouest. Au vu des cartes de la ville de

Hanoi durant son évolution chronologique, le territoire de Hanoi est en fait un grand marais, une cité fluviale mi terre,mi eau. Composé essentiellement de terrains alluviaux, le territoire de la citadelle de Thăng Long - la vieille Hanoi est enroulé par le fleuve Rouge à l'Est et par les rivières de Tô Lịch et de Kim Ngưu (soit une branche de la rivière de Tô) à l'Ouest et au Sud.

Dans l'édit royal (pour les recommandations des mandarins) concernant le transfert de la capitale, le roi Lý Công Uẩn écrivit: "Au cœur même de notre pays dont la figure et la position sont en forme de dragon enroulé et de tigre assis, au milieu desquatre points cardinaux, Nord, Sud, Est et Ouest, se trouve un territoire bordé de montagnes en amont et de fleuves en aval. Le terrain là-bas est si vaste que plat, si haut que lumineux, les habitants y seront à l'abri des inondations et des crues, tous les phénomènes y seront florissants et prospères. Il est constaté que partout dans le pays, c'est le meilleur site pour le vrai rassemblement cosmopolite où pourrait s'installer la citadelle impériale pour toujours".

On peut le considérer comme une déclaration géopolitique et géostratégique de la vieille Hanoi, la citadelle de l'envol du Dragon dont "l'ombilic" est la montagne de Nùng. Sur ce dernier, les rois des Dynasties de Lý-Trần-Lê ont érigé les palais de Càn Nguyên, de Kính Thiên et surtout la montagne de Nùng. Cette légende mythique et le fleuve de Cái (soit le fleuve Rouge au présent) sont devenus actuellement deux symboles de la citadelle: montagne de Nùng et fleuve de Nhị (en forme d'oreille).

En 1954, la ville comporte 53 000 d'habitants, sur une superficie de 152 km^2. En 1961, la ville a été étendue pour une superficie de 584 km^2 et avec une population de 91 000 de personnes. En 1978, l'Assemblée Nationale a décidé le deuxième élargissement de la capitale avec une superficie naturelle de 2 136 km^2 et une population de 2.5 millions de personnes. En 1991, les autoritaires continuèrent à changer les limites administratives en les réduisant à 924 km^2 mais avec une population d'environ 2 millions de personnes. Dans les années 1990, en parallèle avec l'urbanisation des endroits périphériques, la ville de Hanoi a connu un accroissement régulier démographique qui a atteint les 2 672 122 personnes en 1999.

Selon les statistiques de l'enquête générale démographique datée du 1er avril 2009, la population de Hanoi est de 6 448 837 habitants et sa superficie est de 3 324,92 km^2. La ville, incluant 10 arrondissements, 1 chef-lieu et 18 districtsextra-muros, est classée au deuxième rang pour la population et au premier rang pour la superficie et est une des 17 capitales les plus grandes du monde.

La densité démographique de Hanoi est, au présent comme au passé l'étalement des limites administratives, irrégulière entre l'intra-muros et l'extra-muros. La densité moyenne de la ville est de 1979 habitants/km^2 mais celle de l'arrondissement de Đống Đa (soit l'arrondissement de Hoàn Kiếm auparavant) contient 35341 personnes/km^2. Tandis que celle des districts périphériques comme Sóc Sơn, Ba Vì, Mỹ Đức, ne dépasse pas 1000 personnes/km^2.

2.1.2 Aperçu général de la formation des limites administratives du vieux quartier de Hanoi

L'histoire de la formation du vieux quartier de Hanoi représente d'un élément primordial de l'écologie humaine et sociale. Sous les dynasties de Lý et Trần, le vieux quartier de Hanoi comportait plusieurs corporations parmi les 61 au total. Sous la dynastie de Lê, au début du XVI^{ème} siècle, Hanoi est devenu la citadelle de §«ng Kinhqui a accueilli les flux migratoires de différentes régions. Ils se concentraient essentiellement à ce moment-là les 36 corporations qui sont maintenant le vieux quartier. Alors, avec d'autres éléments historiques remarquables, le vieux quartier est digne d'un espace qui releva des traces inoubliables d'une vie urbaine sous la plupart des aspects de l'économie, de la société, des mœurs et coutumes et de la tradition.

La première caractéristique marquée est le schéma-directeur pour le plan général du vieux quartier de Hanoi au XIX^{ème} siècle sur un quadrillage. Dans la carte de Hanoi, sous la dynastie de Lý Trần (1010-1400), reconstruite par Trần Huy Bá.

(Carte 2-1): la forme quadrillée n'était pas encore apparue. Cette carte a montré que Hanoi à ce moment était composée des villages aux alentours de la citadelle de Thăng Long. Il en va de même pour la carte de Hanoi sous la Dynastie de Hồng Đức (1470).

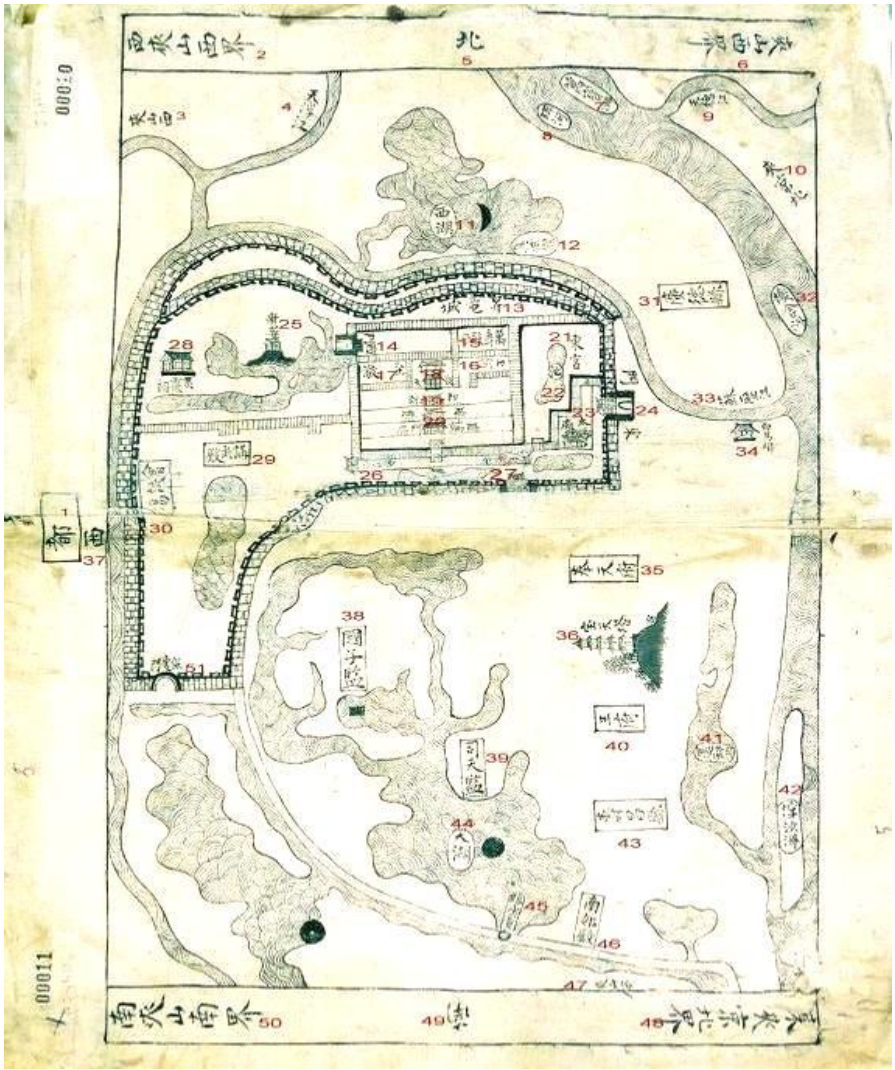


Figure 2.2 : Trung Đô dans livre Plan de Hồng Đức, notes A2499

1. Trung Đô 2.Tây giáp Sơn Tây giới 3. Giáp Sơn Tây 4.Thiên Phù giang 5. Bắc 6.Giáp Sơn Tây giới 7. Vạn Bảo châu 8. Nhĩ Hà 9.Thiên Đức giang 10.Giáp Kinh Bắc 11. Tây Hồ	12.Trấn Vũ quán 13.Thăng Long thành 14. Tây môn 15.Vạn Thọ điện 16. Ngọc hà 17. Chí Kính 18.Kính Thiên 19. Thị Triều 20. Đoan môn 21.Đông cung	22. Trì 23. Thái miếu 24. Đông môn 25.Khán Sơn tự 26.Tây Tràng An 27.Đông Tràng An 28.Linh Lang từ 29.Giảng Võ điện 30. Hội thí trường 31.Quảng Đức huyện	32. Cơ Xá châu 33. Tô Lịch giang 34. Bạch Mã từ 35. Phụng Thiên phủ 36. Báo Thiên tháp 37. Tây 38. Quốc Tử Giám 39. Tư Thiên Giám 40. Vương phủ 41. Hoàn Kiếm hồ	42. Phù sa châu 43. Thọ Xương huyện 44. Thái hồ 45. Lâm Khang cống 46. Nam Giao điện 47. Giáp Sơn Nam 48. Đông giáp Kinh Bắc giới 49. Nam 50. Nam giáp Sơn Nam giới 51. Bảo Khánh môn

(Carte 2, h.1): il est regrettable qu'on ne puisse pas trouverune carte de Thăng Long - Hà Nội durant les siècles de XVI et XVII^{ème} pour dater l'apparition du quadrilatère dans le plan urbain de Hanoi. Cependant, les cartes existantes des années 1866, 1873 ont montré une composition urbaine en araignéeplutôt quequadrillée.

(Carte 2, h.2; Carte 3): Il semble que jusqu'en 1885 (Carte 4), la composition urbaine en forme de quadrilatère est apparue. Sur une superficie d'environ un km^2, le plan général du vieux quartier de Hanoi a été formé au XIX^{ème} siècle, sous la forme d'un quadrilatère. Cette composition urbaine donne l'allure d'une cité antique.

Des cartes collectées, cette forme quadrillée de la cité est apparu à la fin du XIX^{ème} siècle, mais elle est d'autre part citée dans les notes de voyage des missionnaires occidentaux au début du XIX^{ème} siècle. Ce vieux quartier très animé est bien présenté dans les chansons populaires:

"Phồn hoa thứ nhất Long thành,

Phố giăng mắc cửi, đường quanh bàn cờ".

Traduction pour l'équivalence du sens:

"C'est la citadelle de Dragon qui est la plus animé

avec une voirie enchevêtrée et des circulations au sein d'un quadrillage"...

Le visage urbain de Hanoi a été décrit par De La Bissachère en 1812: "Les rues sont droites et larges, dont une moitié est en argile pour l'allée des bêtes et le transport des marchandises, et l'autre moitié est pavé de briques pour le trottoir piétonnier". Le docteur Hocquard a décrit également la ville de Hanoi en l'an 1892 comme suit: "au dedans des corporations riches... les rues bien protégées sont bordées de belles maisons en brique "qui sont juxtaposées les unes aux autres, avec le jeu rythmé des toitures sur lesquelles dépassent les murs ayant de blancs pilastres qui descendent en gradins et qui sont décorés par les feuillages".



Figure 2.3: Plan de Hanoi, 1873.
Source : collection

Sont petits les îlots dont chacun mesure environchacun entre 600m et 800m et la hauteur des bâtiments entre 9mètres à 18mètres, répondant aux besoins de la circulation du temps passé composés de piétonset de chars à bancs.

Le marché et le port fluvial sont les centres de transition de la cité. Le Marché Đông, qui est le plus grand (traversant la porte de l'Est de la citadelle), sert à la fois de lieu d'échange direct entre "le rempart" (palais royal, sièges des mandarins, siège militaire...) et "le marché", lieu de convergence des activités commerciales de la ville. Étant l'endroit le plus animé de la citadelle, le centre commercial de Thăng Long est limité par la porte de l'Est, la rivière de Tô et le fleuve Rouge. Il y a de nombreuses rues

et des marchés de l'embarcadère dont le centre est le quartier de Giang Khẩu (à l'entrée de la rivière de Tô), le Marché Đông, le port fluvial de la rivière Tô (Giang Khẩu) et l'îlot à l'Est composé des métiers artisanaux variés qui se mêlent aux rues commerciales. Ces métiers sont de petite envergure mais sont exigeant en termes de technique, comme la broderie, la teinturerie, la peinture, la ferronnerie, la production des objets en cuir, en rotin, la bijouterie en or et en argent, la fabrication de fausse monnaie, d'encens, et de bougies...

Au XIX^{ème} siècle, avec le développement commercial domestique, le développement urbain occupant le terrain en friche de la citadelle de Thăng Long, la zone agricole de la vieille ville de Hà Nội a été étendued'Est en Ouest. Selon *Địa chí của triều Nguyễn (livre de géographie de la Dynastie de Nguyễn),* pour la description de Hanoi au milieu du XIX^{ème} siècle il a été constaté: "Aux alentours de la province au Sud-Est, se rassemblent les 21 rues dont les maisons en tuiles écaillées de poissons (tuiles poulaines) et se regroupent des marchandises de toutes sortes, la population et les produits sont prospères" [27, p. 189]

Dès la fin du XIX^{ème} à la première moitié du XX^{ème} siècle, le tissu urbain est devenu plus dense. À la fin du XX^{ème} siècle, la citadelle a atteint ses limites naturelles, une extension centrique des quartiers a été inévitable en remblayant de temps en temps des mares et des lacs.

(Exemple pour l'évolution d'une maison-tube dans le vieux quartier) Michel-Anne

Après l'arrivéede la colonisation française à Hanoi, le plan d'aménagement de la ville a connu des changements, surtout des grandes mutations dans le vieux quartier. Les rues ont été alignées, équipées d'égouts

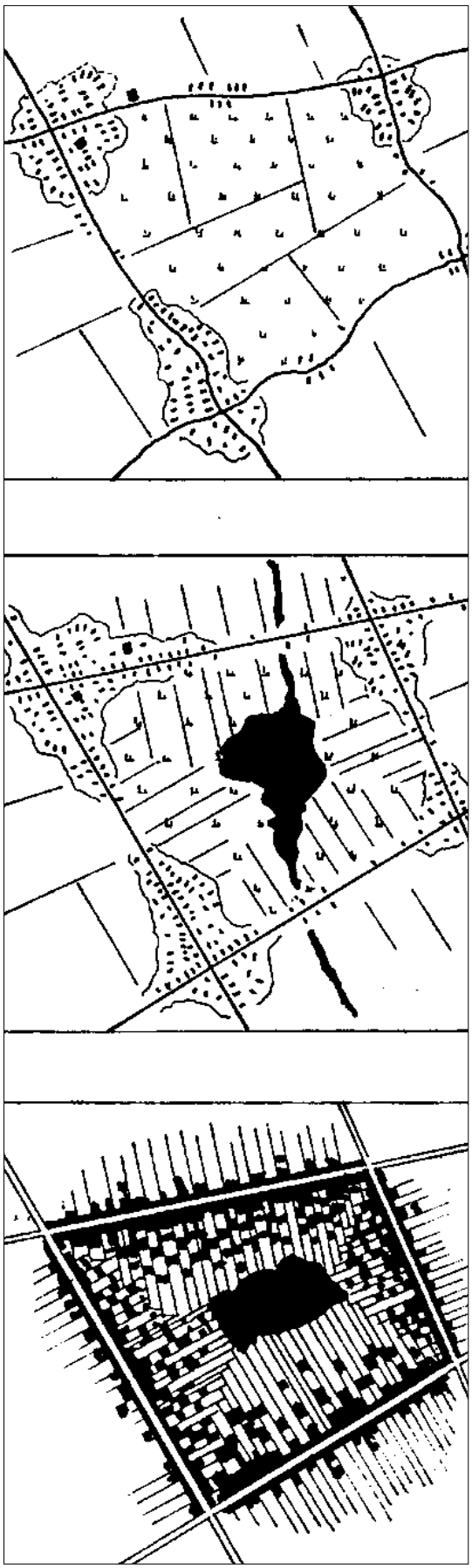


Figure 2.4: L'évolution d'une maison-tube dans le vieux quartier

(Michel - Anne)

d'évacuation. On a créé des trottoirs, pavé et asphalté, les rues et mis en place l'éclairage. Les maisons étaient construites en brique et couvertes de tuiles. À côté des maisons traditionnelles au toit de tuiles avec des éléments comme des pilastres, avec des taitages descendant en gradins, sont insérées des maisons dont la façade était de style occidental.

A partir de 1954, sous l'impact de la réforme commerciale et industrielle vers le capitalisme privatisé, la politique de développement productif de l'économie du régime de subventions budgétaires (L'État est chargé de fournir les produitsde première nécessité à toute la population à travers un système de bazars et de services, etc.), le vieux quartier très animé par les activités commerciales est devenu simplement un quartier d'habitation (1960 - 1983), dont les habitants sont devenus des cadres, des fonctionnaires travaillant dans les entreprises, les coopératives et les organismes municipaux, etc. Beaucoup de façades ont été restaurées pour unefonction d'habitat avec des portes et de fenêtres, les rues étaient donc plus calmes. L'agitation des grandes rues qui étaient en fonction a continué seulement pendant le travail du matin, midi et soir. Elle s'est retrouvée aussi dans les marchés, les bazars, les boutiques étatiques de commerce exclusif d'un certain nombre d'articles de marchandises (par exemple les marchés Đồng Xuân et Hàng Da,...).

Ce rappel de certains traits de la physionomie du vieux quartier d'avant est pour marquer la position des sites architecturaux comme les maisons, *đình* (maison communale), *đền* (temple), *chùa* (pagode), *quán* (boutique), *hội quán* (siège de congrégation), *cửa ô* (porte de la ville) est reliéeétroitement avec les activités de serviced'une ville de petit commerce et de petit artisanat.Actuellement, le vieux quartier de Hanoi appartient à l'arrondissement de Hoàn Kiếm, avec les limites administratives suivantes:

au Nord: la rue de Hàng Đậu.

à l'Ouest: la rue de Phùng Hưng.

au Sud: les 4 rues de Hàng Bông, Hàng Gai, Cầu Gỗ et Hàng Thùng.

à l'Est: les 2 rues de Trần Quang Khải et Trần Nhật Duật.

La surface totale est d'environ 100 ha, incluant des rues citées dans l'annexe N°1.

Le vieux quartier est divisé en deux zones:

La zone de conservation et de restauration (ZCR) en première classe: est délimitée par les rues Hàng Chiếu, Hàng Đường, Hàng Ngang, Hàng Bạc, Hàng Mắm et Trần Nhật Duật (sur une superficie d'environ 19ha, incluant des rues citées dans l'annexe N°2). Dans cette ZCR I, il faut protéger l'image et le style du vieux quartier traditionnel en conservant et restaurant des ouvrages architecturaux de valeur, des sites culturels et historiques.

Les ouvrages dégradés qui n'assurent plus de sécurité sont restaurés ou reconstruits en respectant la conservation de l'espace et de style d'architecture antique ou coloniale existante.

2.1.2. La zone de conservation et de restauration en deuxième classe: comporte la partie restante dans le vieux quartier (sur une superficie d'environ de 81ha, incluant des rues citées dans l'annexe 3). Dans cette ZCR II, il faut protéger des ouvrages architecturaux de valeur, des sites culturels et historiques. Les autres sont restaurés et réaménagés en respectant les règlements fixés dans les statuts.

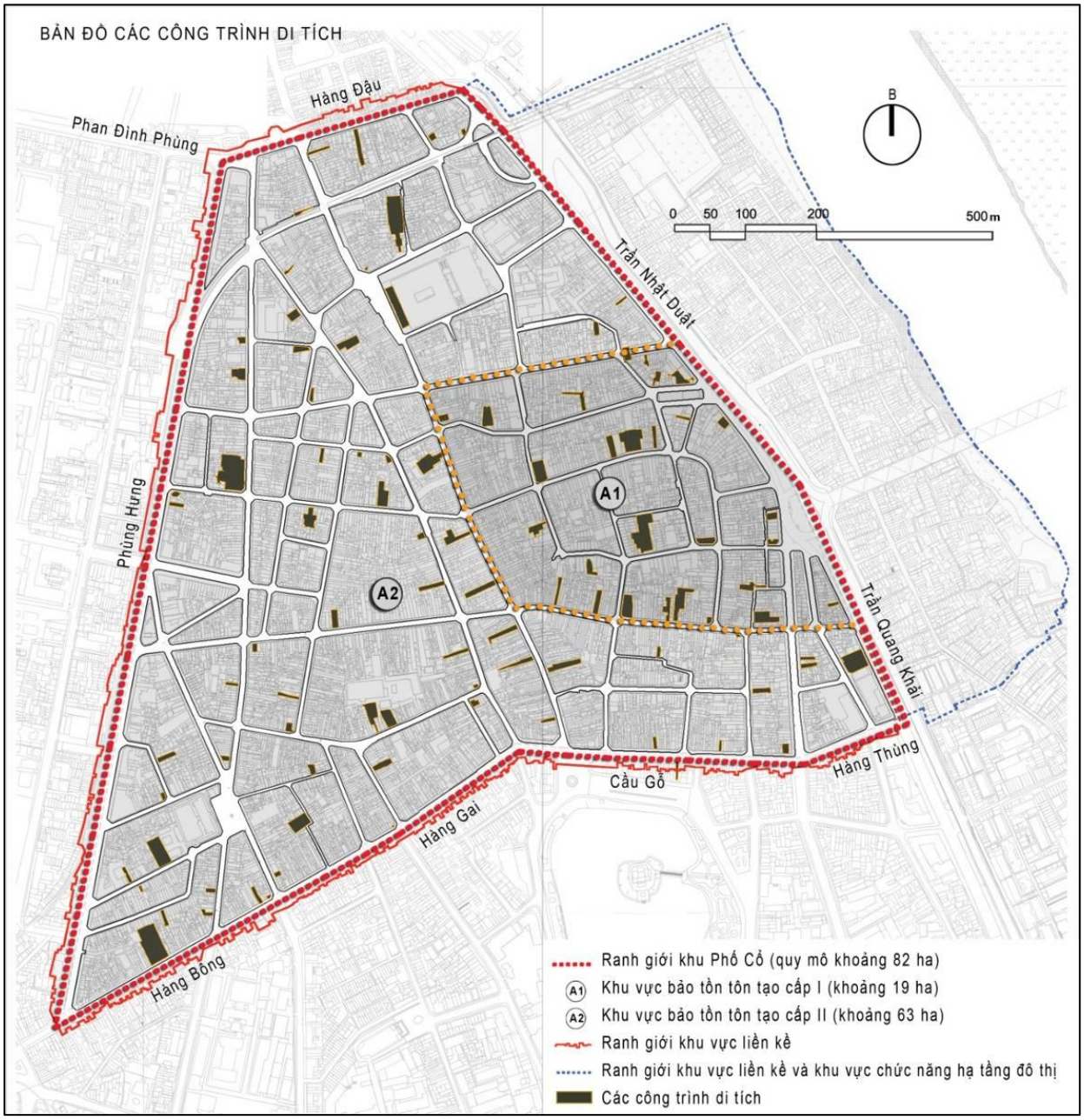


Figure 2.5: Plan du Vieux Quartier de Hanoi
(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

2.2. Les sites religieux de cultes

Hanoi est en fait l'extension urbaine d'un village au départ. Les citoyens étaient auparavant des paysans. Les cultes ruraux ont évolué ainsi que ceux des urbains venus dans la nouvelle municipalité.

Les sites religieux de cultes représentent un type d'architecture patrimonial important du vieux quartier de Hanoi. Il est possible de les classer en 99 sites religieux de cultes en se fondant sur les contenus de culte, de l'architecture et des stèles, comme: le *Đình*, pagode, siège de congrégation, chapelle familiale (*Tableau 2.1*).

Tableau 2.1- Nombre des sites religieux de culte dans le vieux quartier de Hanoi

No	Types de site	Nombre	Pourcentage (%)
1	*Đình*	52	53,6
2	Temple	29	29,9
3	Pagode	06	6,2
4	Boutique	02	2,06
5	Chapellefamiliale	06	6,2
6	Siege de congregation	02	2,06
7	Petit temple	02	2,06
Total		99	100%

Parmi ces sites, le *Đình* occupe la première classe (soit 52 sites), la deuxième classe est pour le temple (soit 29 sites), et il y a peu de pagodes (soit 6 sites).

2.3. Le *Đình* dans le vieux quartier

2.3.1. La distribution des Đìnhdans le vieux quartier

Malgré la distribution des sites architecturaux quasi régulière dans les dix quartiers du vieux quartier, il existe une distinction entre la concentration et les nuances clairsemées ou denses. Les quartiers qui ont les sites les plus nombreux sont les quartiers de Hàng Đào, de Hàng Buồm, de Hàng Bạc et de Đồng Xuân. Ils ont un point commundans leur localisation à l'Est du vieux quartier, le terrain considéré "vieux" afin de lesdifférencier avec les nouvelles zones à l'Ouest découvertes depuis le XIX^{ème} siècle sous la Dynastie de Nguyễn qui est entré dans la citadelle en la démolissant et en réduisant la superficie du canton de Hanoi.

L'architecture du *Đình* se voit dans les rues Hàng Buồm, Hàng Đào, Hàng Đường, Hàng Bạc, Hàng Bè, Đồng Xuân, Lãn Ông, Mã Mây, Hàng Cân et Hàng Ngang. Dans chaque rue, les maisons anciennes restent isolées, alternées avec l'architecture du début du siècle ou de nouvelles constructions contemporaines. Il est rare que soient juxtaposées des maisons anciennes l'une à côté de l'autre. Cependant, les statistiques ci-dessus ont relevé que la largeur des façades dans les rues de Hàng Đường, Hàng Đào, Hàng Ngang, Hàng Bạc pourraient témoigner et réveler l'existance d'une série de maisons anciennes

juxtaposées comme dans la description et les images trouvées des anciens documents de la fin du XIX^{ème} siècle.

Un grand nombre de *Đình* occupent 50% du total des sites religieux de cultes dans le territoire étudié. Ce pourcentage reflète un trait important. Étant le lieu d'activités communes, le *Đình* est relié évidemment à une communauté, un rassemblement populaire particulier. Sur le plan de la distribution des sites, bien qu'elles soient disséminées dans tous les quartiers, les *Đình* se retrouvent surtout à l'Est et au Sud-Est du vieux quartier, sur l'axe de Hàng Ngang- Hàng Đường- Hàng Đào et au sud *(Plan N^{o}9).* Au contraire, il n'est pas rare de trouver des *Đình* dans une même rue à Hanoi.

A propos du nombre et de la distribution des *Đình*, les statistiques du Bureau de Gestion des Sites et des Beaux Paysages de Hanoi ont montré que le vieux quartier de Hanoiest composé de 52 *Đình* répartis régulièrement dans les 37 rues dont les plus nombreuxsont dans la rue Hàng Bạc (4), rue Hàng Bông (5), rue Hàng Quạt (3), rue Hàng Đào (2). Ilssont respectivement deux dans quatre rues, et seul dans les vingt-neuf rues restantes. (Tableau 2.2)

Tableau 2.2- La distribution des Đìnhdans le vieux quartier

No	Nom de la maison communale	Adresse		Génies à dédier
		Rue	Quartier	
1	Yên Nội	33 Hà Trung	Porte de l'Est	Génie titulaire du village et Từ Đạo Hạnh
2	Vũ Du	42 Hàng Da	Porte de l'Est	Lê Công Hành
3	Hàng Giấy (đình Đồng Xuân)	83 Hàng Giấy	Đồng Xuân	Bạch Mã (cheval blanc)
4	Nghĩa Lập	32 Hàng Đậu	Đồng Xuân	Génie de Trần
5	Nguyên Khiết (Hàng Nâu)	56 Trần Nhật Duật	Đồng Xuân	Génie titulaire du village
6	Phúc Lâm	2 Gầm Cầu	Đồng Xuân	Génie Mère
7	Phương Trung	18 Đồng Xuân	Đồng Xuân	Prince du Palais, Princesse du Marché
8	Thanh Hà	10 Ngõ Gạch	Đồng Xuân	Trần Lựu
9	Dũng Hãn	45 Hàng Bạc	Hàng Bạc	Linh Lang
10	Đại Lợi	50 Gia Ngư	Hàng Bạc	Cao Sơn, Bạch Mã, Linh Lang
11	Kim Ngân	42 Hàng Bạc	Hàng Bạc	Ancêtre du métier d'argenterie, Linh Lang
12	Nhiễm Hạ	1 Hàng Bạc	Hàng Bạc	Génie titulaire du village (culte de loin)
13	Trung Yên	10 Trung Yên	Hàng Bạc	Un mandarin sous la Dynastie de Mạc

14	Trương Thị	50 Hàng Bạc	Hàng Bạc	Ancêtre du métier d'argenterie, Linh Lang
15	Đông Thành	7 Hàng Vải	Hàng Bồ	Huyền Thiên Trấn Võ
16	Lò Rèn	1 Lò Rèn	Hàng Bồ	Ancêtre du métier de forge
17	Nhân Nội	33 Bát Đàn	Hàng Bồ	Cheval blanc
18	Tân Khai	44 Hàng Vải	Hàng Bồ	Thiết Lâm, Bạch Mã (cheval blanc), Tô Lịch
19	Đông Mỹ	127 Hàng Bông	Hàng Bông	Commandant en chef
20	Kim Hội	95 Hàng Bông	Hàng Bông	Trần Hưng Đạo
21	Lương Ngọc	65a Hàng Bông	Hàng Bông	Génie titulaire du village de Lương Ngọc, district Bình Gia, province de Hưng Yên
22	Đình Thái úy	120 Hàng Bông	Hàng Bông	Lý Thường Kiệt
23	Đông Thái	6 Đông Thái	Hàng Buồm	Madame Bạch Anh
24	Hàng Giầy	16 ngõ Hài Tượng	Hàng Buồm	Ancêtre du métier de chaussure Phạm Đức Chính, Phạm Sĩ Bảo, Phạm Thuần Chính
25	Hương Bài	90 Trần Nhật Duật	Hàng Buồm	Nguyễn Trung Ngạn
26	Phất Lộc	46 ngõ Phất Lộc	Hàng Buồm	Nguyễn Trung Ngạn
27	Phúc Lộc	6 Lương Ngọc Quyến	Hàng Buồm	Nguyễn Trung Ngạn
28	Phương Đình	20 Nguyễn Siêu	Hàng Buồm	Nguyễn Văn Siêu
29	Quan Đế	28 Hàng Buồm	Hàng Buồm	Génie chinois Quan Công
30	Ưu Nghĩa	2A Nguyễn Hữu Huân	Hàng Buồm	Nguyễn Trung Ngạn
31	Tử Dương	8 Hàng Buồm	Hàng Buồm	Génies protecteurs
32	Diên Hưng	5 Hàng Ngang	Hàng Đào	inconnu
33	Đông Môn	8 Hàng Cân	Hàng Đào	Mère de Thoải
34	Đồng Lạc	38 Hàng Đào	Hàng Đào	Cao Sơn, Bạch Mã (Cheval blanc), Linh Lang
35	Đồng Thuận	27 Hàng Cá	Hàng Đào	Lý Tiến
36	Đức Môn	38 Hàng Đường	Hàng Đào	Ngô Văn Long
37	Hàng Đào	47-49 Hàng Đào	Hàng Đào	Bạch Mã (Cheval blanc) et Triệu Việt Vương
38	Hoa Lộc	90a Hàng Đào	Hàng Đào	Triệu Quang Phục et Ancêtre de métier de teinturerie
39	Vĩnh Hạnh	19b Hàng Đường	Hàng Đào	inconnu
40	Cổ Vũ	85 Hàng Gai	Hàng Gai	Bạch Mã - Linh Lang
41	Đông Hà	46 Hàng Gai	Hàng Gai	Quý Minh

42	Hàng Thiếc	2 Hàng Nón	Hàng Gai	Ancêtre de métier d'étain
43	Hàng Quạt	4 Hàng Quạt	Hàng Gai	Ancêtre de métier de l'éventaillerie dont le nom est Đào
44	Hà Vĩ	11A Hàng Hòm	Hàng Gai	Trần Lư - Ancêtre de métier de peinture
45	Thuận Mỹ	74 Hàng Quạt	Hàng Gai	Ancêtre de métier de peinture
46	Tú Thị	2A Yên Thái	Hàng Gai	Lê Công Hành - Ancêtre de métier de broderie
47	Yên Nội	42-44 Hàng Nón	Hàng Gai	Mère
48	Yên Thái	8 Tạm Thương	Hàng Gai	La reine de Ỷ Lan
49	An Phú	7 Hàng Rươi	Hàng Mã	Inconnu
50	Ngũ Giáp	54 Hàng Cót	Hàng Mã	Tô Tịch, Long Đỗ, Thiết Lâm
51	Phủ Từ	19 Hàng Lược	Hàng Gai	Tứ Vị Hồng Nương
52	Trang Lâu	77 Nguyễn Hữu Huân	Lý Thái Tổ	Ancêtre de métier de meuserie et Cao Sơn, Quý Minh

Le vieux quartier attire des artisans des environs du pays pour le travail et pour les affaires commerciales. Ces personnes du même pays natal ont construit un*Đình*pourlieu d'activité communale et de culte. Pour cette raison,l'architecture des *Đình* est très présente.

Les résultats d'une étude ont montré que le *Đình* de Thái Úy situant aunº120 rue Hàng Bông était celle du hameau Bắc Hạ (Nord en aval). Il a été déplacé sur l'emplacement actuel en raison de la construction de la Cathédrale par les Français. Ce déplacement est noté sur une stèle et mémorisé par les générations suivantes du peuple de la région. C'est certainement le cas du*Đình* Thái Úy qui a causé la convergence de quelques autres sites dans cette rue.

Les génies dédiés dans unĐình : les 49/52 des *Đình* sont dédiés aux génies connus. Ce sont les personnages au temps du Roi de Hùng Vương comme Cao Sơn, Quý Minh, Huyền Thiên qui sont reliés étroitement à l'histoire de Thăng Long: par exemple Tô Lịch, Long Đỗ, Bạch Mã, Linh Lang; ils sont aussi des personnages ayant des mérites pour le pays et la citadelle de Thăng Long - Hà Nội comme Trần Lựu, Lý Thường Kiệt, Nguyễn Trung Ngạn, Nguyễn Văn Siêu. On ydeifie également les ancêtres des métiers artisanaux comme: la bijouterie, la forge, la papeterie, le métier d'étain, l'éventaillerie, la broderie, la peinture et la menuserie. Il y est apparu aussi des génies étrangers comme: *Quan công*, les quatre Saintes (*Tứ vị Hồng nương*). Non seulement les génies y sont dédiés mais aussi les saintes comme la Reine Ỷ Lan, St. Dame (Mère), princesse Bạch Hoa (Blanc Fleur), princesse Phương Dung, Dame Bạch Anh.

Il est a noté aussi que l'on vénère égalementlesles génies titulaires du village d'origine: génie titulaire des villages de Lương Ngọc, district Bình Gia (Hưng Yên), du

village de Tử Dương, district Thường Tín (Hà Tây). Pourtant, les habitants pourraient mutualiser le culte de l'ancêtre du métier et celui du génie titulaire du village d'origine.

La structure architecturale des *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi est marquée par la diversité. Trois types de plans sont reconnus, se basant sur le plan architectural: plan à la forme de la lettre *công*(工)en sino-vietnamien, plan à la forme de la lettre *nhị*(=) en sino-vietnamienet le plan de type maison-tube.

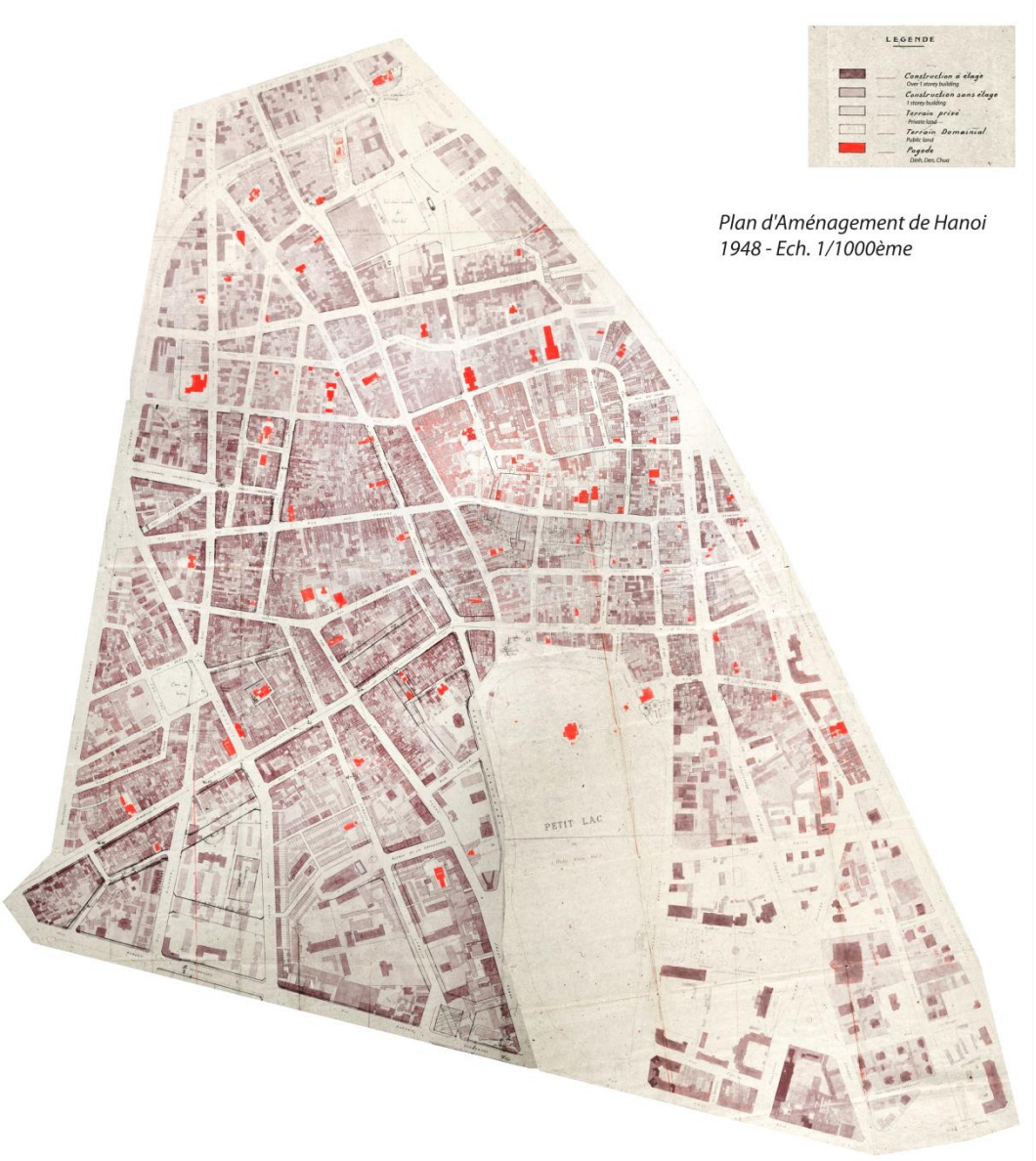


Figure 2.6: Le plan de l'aménagement du vieux quartier de Hanoi en 1948 L.G.Pinau. (Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

2.3.2. Le développement chronologique du Đình dans le vieux quartier

Entre le III^{ème} et le IV^{ème} siècles, la zone intra-muros de Hanoi et ses environs était composée des villages ayant appartenant à la tribu de Tây Vu sous le temps du Roi de Hùng Vuong et de Thục qui étaient nommés puis les districts de Tây Vu et Phong Khê

pendant la période de domination chinoise par Han.Le district de Vũ An était sous la domination chinoise par Ngô (siècle III) et le district de Nam Định elle aussi sous les Tấn (siècle IV). Jusqu'au milieu du V^{ème} siècle, la joue centrale du vieux Hanoi est devenue à l'échelle d'un village, le district de Tống Bình, sous la Dynastie des Liu Tang (454-456) avec Hiếu Vũ Đế (l'Empereur de Xiaowu). Le nom de Tống Bình a connu une période sombre de la domination chinoise. Au VI^{ème} siècle, Hanoi est devenu un district de Tống Châu. Le Roi Lý Nam Đế, qui était très intelligent et sage, n'a pas choisi son pays natal de Thái Bình pour construire la citadelle, mais il a créé son pays en 544 à Hanoi en prenant le nom de Vạn Xuân pour assumer les héritages des dynasties successives des Lý, Trần, Lê. Il a également fait édifier la pagode de Khai Quốc (soit la pagode de Trấn Quốc au présent), le palais de Vạn Thọ et construisit un rempart à l'entrée de la rivière de Tô Lich (en 545) pour empêcher l'invasion de l'Empereur de Liang.

Hanoi - Tống Bình était déjà peuplé à cemoment-là, le Giao Châu (soit le Nord au présent) était composéau total de 55 villages tandis que Tống Bìnhen inclut 11. Le nombre de 400 000 maisons à l'intérieur de la citadelle de Đại La donne une idéede la population de Hanoi. Hanoi est devenu "un gouvernement dominé de An Nam" ayant un "rempart" et un "marché". Il était une cité rare du pays de Viet et de l'Asie du Sud-Est, en tant que lieu "des gens du marché" (Kẻ chợ) des milliers de villageois.

L'examen des reliques dans les sites a montré que les objets datés de la Dynastie des Lê (pendant les siècles XVII et XVIII) sont fouillés seulement à l'Est de l'axe de Đồng Xuân- Hàng Đường- Hàng Ngang- Hàng Đào. Ceci permet d'identifier la position du plan d'aménagement de la ciatdelle de Thăng Long sous les dynasties des Lê et Nguyễn.

Ainsi, le village de Hanoi a grandi graduellement en district, canton, et est devenu capitale du pays en 1010. Au cours du temps, en parallèle avec le "rempart" dans le rôle de centre politique du pays de Đại Việt, s'est développé la partie de "marché" à l'Est qui a été aménagée selon le plan de trois murailles concentriques. Les groupes d'habitants des métiers y convergèrent pour faire du commerce, vivre en important des activités de production artisanale, commerciale et de service. L'architecture typique du vieux quartier de Hanoi a été formée et développée alors en se basant sur l'héritage des éléments culturels traditionnels, en sélectionnant de nouveaux éléments qui s'adaptaient à l'environnement urbain en fonction du temps donné.

De son histoire épaisse de millénaires, l'identification de la date des sites dans cette ville pose toujours des problèmes. Dans ce travail d'étude, on divise en deux types de sites. Les premiers sont des sites architecturaux précisés chronologiquement par les stèles, les documents, les livres personnels concernés. Les seconds sont des sites non documentés pour savoir la date. Ils sont ainsi comparés avec les premiers précisés, en sachant que la chronologie par comparaison est évidemment la référence.

L'identification chronologique des sites architecturaux dans levieux quartier de Hanoi met l'accent sur la date de la construction. Dans le cas où l'on ne connait que la date de la restauration du monument, la plus ancienne date de restauration est considérée dans la chronologie référentielle afin d'identifier la date de son édification.

2.3.2.1. Dynastie des Lý

Al'automne de l'année de Canh Tuât (soit l'année du chien, en 1010), le roi Lý Công Uẩn a décidé de déplacer la capitale en changeant le nom de Đại La en Thăng Long. Un petit village au bord de la rivière de Tô est passé, au fil du temps, sous le nom de Vạn Xuân (la Dynastie des Lý antérieure), puis de Tống Bình- Đại La (la domination de la Dynasties de Tuỳ Đường), puis de la citadelle de Thăng Long au début du XI^{ème} siècle s'était formée une grande agglomération comme le premier noyau de Hanoi.

Le vieux quartier se trouve à l'Est de la Cité Impériale, exactement entre la cité et la citadelle de Đại La. L'identification de la muraille à l'Est et la Porte de l'Est de la Cité Impériale sert de base pour localiser le vieux quartier dans le tissu urbain de la capitale de Thăng Long sous les dynasties des Lý, Trần, Hồ.

La Porte de l'Est de la Cité Impériale sous les dynasties des Lý, Trần était nommée la Porte de Tường Phù et était ouverte vers Giang Khẩu (soit la porte de la rivière de Tô Lịch) et le temple de Bạch Mã (cheval blanc) situé 76 rue Hàng Buồm, la pagode de Cầu Đông (ou Đông Kiều Tự - Pagode du Pont de l'Est), ou la pagode de Cửa Đông (ou Đông Môn Tự - Pagode de la Porte de l'Est) au 38B rue Hàng Đường, le*Đình* de Cửa Đông (ou Đông Môn đình) au 8 rue Hàng Cân.

Le temple de Bạch Mã a été édifié pendant le temps de la domination chinoise de Tang et le *Việt điện u linh* (recueil de nouvelles d'enfers spirituels dans les temps anciens du Vietnam) cité: "à partir de la Dynastie des Lý, la capitale fut à Thăng Long, le roi de Thái Tông a fait élargir le quartier du marché vers la Porte de l'Est où les boutiques et les restaurants se pressèrent à côté du temple, l'atmosphère fut très animée. Mais il a pensé qu'il ne faut pas déplacer un temple ancien qui a été ainsi restauré. Le temple était proche des maisons de rue. Il y a à l'intérieur une chapelle pour vénérer le génie. Auparavant, au marché de Đông, il y a eu trois incendies qui ont causé la ruine de toutes les maisons sauf la chapelle du génie[1]. Le temple de Bạch Mã dédié au génie de Long Đỗ - le génie tutélaire de la citadelle de Thăng Long –qui est considéré désormais comme un des quatre "génies gardiens" de la citadelle. Le temple est défini, par la Carte de Hồng Đức au XV^{è} siècle, il est localisé au sud de la rivière de Tô Lịch. Il se trouve alors dans le quartier du marché de la Porte de l'Est, près de la porte de la rivière de Tô qui sort du fleuve Nhị (soit l'oreille ou fleuve Rouge) du quartier de Giang Khâu. Aujourd'hui, on conserve encore 15 stèles des dynasties des Lê et Nguyễn.

La pagode de la Cửa Đông (Đông Kiều Tự ou Porte de l'Est) se trouve au numéro 38B rue Hàng Đường. Elle est proche du pont de l'Est-Cầu Đông- qui traverse la rivière de Tô et s'oriente vers la Porte de l'Est.On lui donne un autre nom ; pagode de Cầu Đông ou Đông Môn Tự. La Porte de Tường Phù a été appelé aussi Đông Hoa (Fleur de l'Est) ou Cửa Đông (Porte de l'Est). Sur la stèle de la sixième année de Vĩnh Tô (1624) est écrit "Đông Môn ký tự" (le récit de la Porte de l'Est): "elle est entourée par le fleuve de Nhị, et par la muraille de la citadelle de Thăng Long à l'arrière"[2]. Il y avait été noté aussi

[1] Lý Tế Xuyên: Việt điện u linh, Editions Culture, Hanoi 1960, page 86.

[2]Collection des plaques de Hanoi, Editions de Sciences sociales, Hanoi, 1978, page 41, la traduction n'est pas exacte, le nom de Long Thanh est daté´à l'époque des Ly, non pas de Long Bien.

l'histoire d'offrance d'un lopin de rizière pour étendre la pagode du moine Nguyễn Văn Hiệp et de sa femme dont les noms de baptême sont Đạo Án et Diệu Bi. La figure du terrainest décrite: "il est proche du pont en amont et du quartier de Diên Hưng en aval, près de la route et du service de bagne à l'Est". Les écritures sur la stèle ont révélé que la pagode donnait sur le fleuve de Nhị, sur la muraille de la citadelle de Thăng Long, très proche du pont en pierre traversant la rivière de Tô Lịch et est appelée Pagode du Pont de l'Est (Cầu Đông). Ainsi, cette pagode se situe près de la Porte de l'Est et du Pont de l'Est. Ce sont des documents importants pour définir la position de la muraille et de la porte de l'est de la ville dans son rapport avec la rivière de Tô et le fleuve de Nhị. Les notes affichées dans la pagode, datées de la huitième année de Cảnh Thịnh (en 1800), ont précisé que la rivière de Tô est à gauche et la Porte de l'Est est à droite, le pont en pierre est à l'Est de la pagode.

Le nom de "Đông Môn đình" (*Đình* de la Porte de l'Est), au numéro 8 rue Hàng Cân, est parvenu jusqu'à nous, servant d'indice important pour définir la localité de la Porte de l'Est, c'est-à-dire la Porte de Tường Phù sous les dynasties des Lý et Trần. Il a été changé par le nom de Đông Hoa pendant la dynastie des Lê, que les habitants appellent en général Cửa Đông. Jusqu'à maintenant, aucun document historique n'a montré que le *Đình* du vieux quartier a été construit pendant ce temps.

2.3.2.2. Dynastie des Trần

Le développement de Thang Long a apporté une influence considérable à ses environs. Certains villages voisins ont créé des métiers artisanaux comme le village de poterie de Bat Trang (au district de Gia Lam). Sous la dynastie des Tran (en 1247), la citadelle a attiré un grand nombre de commerçants et d'étrangers qui sont venus pour le commerce. Les trente bateaux chinois ont permis d'ouvrir le marché et de créer la rue du commerce dans le quartier de Mai Tuan. Les commerçants d'Ouïghour, de Nanyang et de Chine y étaient nombreux quiont apporté des opportunités de créer un marché d'échange et de consommation pour les métiers artisanaux.

Ainsi, sous les dynasties de Ly et Trần, malgré sa faible superficie, le vieux quartier est devenu un milieu commercial le plus animé de la Cité Impériale. En 1230, la dynastie de Trân a découpé la citadelle en 61 quartiers mais il est regrettable de ne pas pouvoir trouver cette liste dans les documents historiques. Dans les livres sont notés quelques localités dans le vieux quartier comme: Giang Khâu, Kim Cô (la pagode de Kim Cô au 73 rue Duong Thanh), Khuc Pho, Dong Ha, etc. Ce quartier s'est ouvert vers la Porte de l'Est de la Cité Impériale. L'embouchure de la rivière de Tô Lich (soit Giang Khâu) s'écoulait dans le fleuve Nhi. Il y existait l'embarcadère de Tô (Giang Khâu), le marché de la Porte de l'Est ou du Pont de l'Est avec des rues denses, des maisons et des activités commerciales. Les maisons étaient faites essentiellement en bambou et en bois, causant ainsi des incendies. Le long de la digue du fleuve de Nhị au nord, se trouvait le port militaire de la Cité Impériale - Đông Bộ Đầu. En 1237, la Dynastie de Trần a déplacé le palais de Linh Quang à Đông Bộ Đầu en changeant le nom en Feng Shui (palais du vent et de l'eau), ou palais Hô Trà (soit palais de commande du thé) parce que le roi s'arrêtait pour se reposer.Les mandarins lui ont offert alors du thé et du bétel. Ici en

1258, l'armé et le peuple de la dynastie de Trần ont lutté contre les envahisseurs de Tang, lors de la bataille de Đông Bộ Đầu. Au sud-ouest du vieux quartier, près de la Porte de Đại Hưng, c'est-à-dire Cửa Nam (la Porte du Sud), il y avait le Marché du Sud qui était un des grands marchés de la citadelle.

Pourtant, il est impossible de fouiller de traces pour montrerqu'un*Đình* se trouvait dans le vieux quartier sous la dynastie des Trần.

2.3.2.3. Le Đình sous la dynastie des Lê

Bien qu'il ne fût plus le centre politique, Thăng Long restait toujours le centre économique du pays qui continuait à se développer avec l'économie des marchandises pendant les XVII^{ème} et XVIII^{ème}siècles. Le nom de "Kẻ Chợ", qui a été populaire pendant ce temps, se révèle correspondre avec la nature urbaine de la citadelle.

Sous les dynasties des Lê (1428-1527), Mạc (1527-1592), Trịnh (1593-1787) et Tây Sơn (1788-1802), Thăng Long entretenait encore sa prospérité économique qui se concentrait dans le quartier d'habitation. Pendant cette période, le commerce était un des domaines les plus développés à Thăng Long grâce au caractère favorable du système fluvial qui a assuré la relation économique avec les autres villes. Sous la dynastie des Lê, plusieurs bateaux venant de Thanh Nghệ (au centre du pays) et des cantons du Sud ainsi que ceux de la haute région ont fréquenté la citadelle pour les activités commerciales. Les affaires sur le fleuve Rouge étaient trépidantes.

Les activités commerciales de Thăng Long ont été les plus développées par le réseau de marchés, du port et des rues. Les marchés se concentraient souvent auprès des portes dela ville et au bord du fleuve où les bateaux venaient pour faciliter les accès et les contacts.

Plusieurs quartierscommerciaux ont été créés pour les métiers artisanaux à Thăng Long, les habitants étaientcomposés essentiellement d'artisansen se mêlant au commerce. D'ailleurs, il existait également des ateliers royaux (département de Bách tác qui fabriquait des productions au service du Roi) et l'atelier de l'armée (dépôt d'armes). Plus les affaires à Thăng Long étaient florissantes, plus la population s'était accrue, entraînant la densification dans les rues.

Au début du XVII^{ème} siècle, les occidentaux comme les Portugais, les Anglais, les Espagnols, les Français et notamment les Hollandais sont venus à Thăng Long. Les entreprises commerciales hollandaises et anglaises ont ouvert des filiales au bord du fleuve Rouge et des boutiques à Thăng Long. Les marchands chinois etjaponais ont réalisé aussi de grandes affaires à Thăng Long. Le trafic commercial avecles locaux dans le pays et à l'étranger était développétel que les rues de la citadelle sont devenues très animées.

Parmi les portes de la ville, le Porte de l'Est est reliée au vieux quartier.

Heureusement, les études sur Thăng Long - Đông Kinh sous la dynastie des Lê ont permis d'hérité non seulement de documents écrits mais aussi de cartes anciennes que l'on appelle « Les Atlas de Hồng Đức ». Débuté à la première année du règne du roi Lê

Thánh Tông - Hồng Đức (1460-1497), elles ont été finies en 1490. La carte de l'an 1490 n'existe plus, mais nous avons pu conserver les onze versions de la fin de la dynastie des Lê et du début de la dynastie des Nguyễn.

La Cité Impériale dans "les Atlas de Hồng Đức"

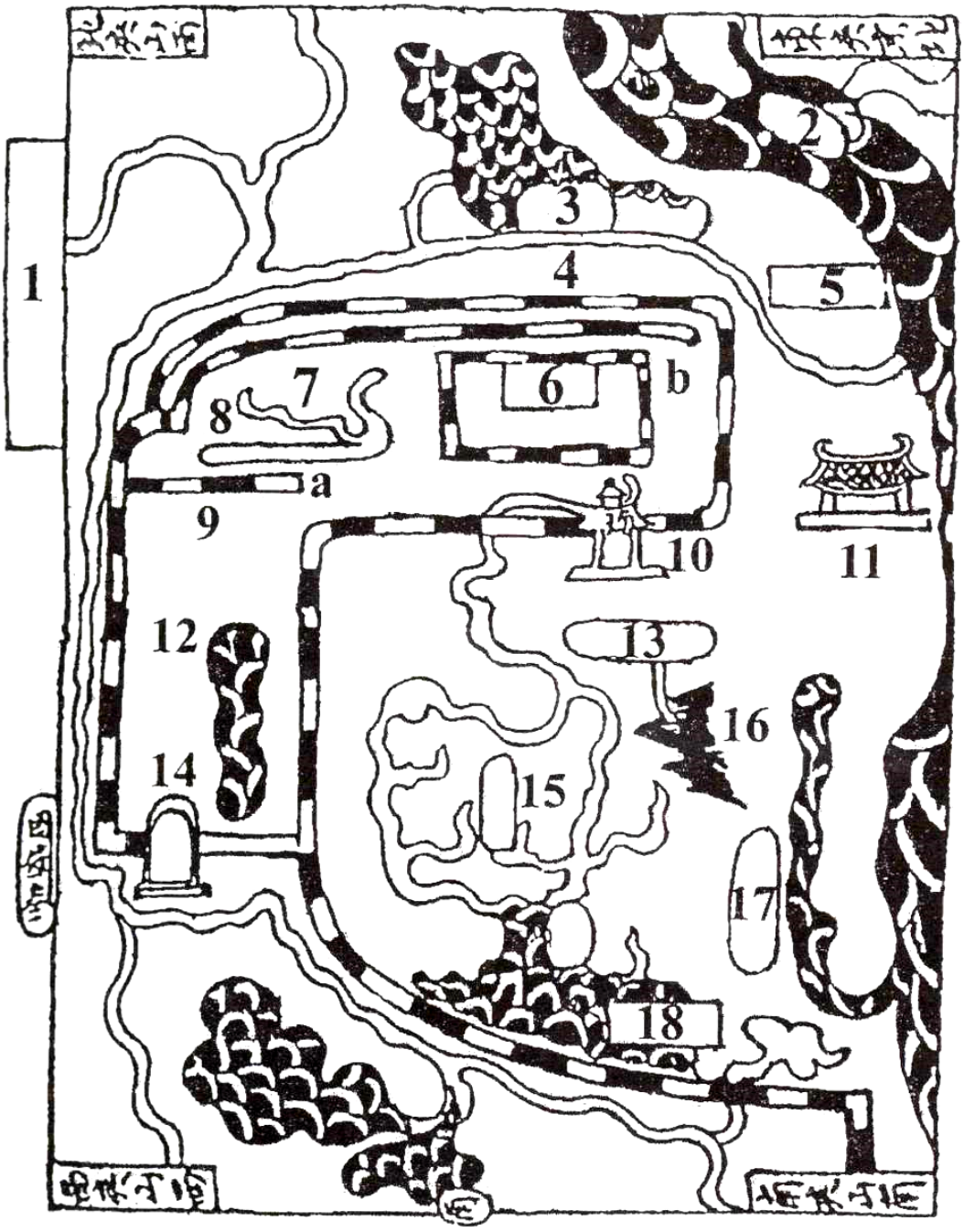


Figure 2.7: La carte de la Cité Impériale de Đông Kinh dans "les Atlas de Hồng Đức"

Sous la dynastie des Lê antérieurs, le vieux quartier n'a pas connu de changement pour ses limites. Mais administrativement, la Cité Impériale a été nommée cité de Trung Đô.Elle a été changé en cité de Phụng Thiên, incluant deux districts: Quảng Đức et Vĩnh Xương dont chacun possèdedix-huit quartiers. En tête, était la fonction de Phủ Doãn (préfecture), puis de Thiếu Doãn (sous-préfecture). Chaque district et chaque quartier a nommé un chef. Le vieux quartier appartenait au district de Vĩnh Xương, qui a été ensuite renommé Thọ Xương. Selon la Monographie de Nguyễn Trãi (écrite en 1435) et

les documents historiques, au sein du vieux quartier, à côté des quartiers de Giang Khẩu, Kim Cổ, Khúc Phố, Đông Hà, on y a ajoutéles quartiers Hàng Đào, Đường Nhân (Hàng Ngang) et Diên Hưng.

La stèle "Mémoire de la restauration du *Đình* de Thanh Hà" établie en 1855 (l'année lunaire de Ất Mão), soit la huitième année du règne du roi de Tự Đức, a cité qu'à l'année lunaire de Đinh Sửu, sous son règne, le roi de Gia Long (en 1817) a fait étendre le terrain et construire les portes de la ville, et le *Đình*a doncdû la déplacer pour son emplacement actuel. À l'année lunaire de Mậu Dần (en 1818), il a fait édifier le *Đình* en bambou pour vénérer les génies. À l'année lunaire de Canh Tý (en 1840) il a été reconstruit comme on la voit présent.

- Dans le *Đình*, il existe encore une stèle, écrite en la troisième année du règne de Thuận Thiên (en 1430). Cette chronologie est acceptée pour cette étude comme citée au-dessus. Ainsi, le *Đình* est défini comme le plus ancien du vieux quartier de Hanoi.

Les sites cités ont tous été datés chronologiquement avant la dynastie des Lê (au XV^{ème} siècle). Pour les sites datés entre les XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles, les écritures sur leur stèle ne montrent que leur restauration.

Sous la dynastie des Mạc (1527-1592) et de Lê Trung Hưng (1592-1788), la citadelle de Đại La a connu de grandes mutations. Durant la guerre entre Lê et Mạc, en 1588, la dynastie des Mạc a construit trois remparts de plus pour se défendre.Le nord était entouré du lac de l'ouest. Mais en 1592, l'armée des Trịnh a rasé tous les remparts de défense autour de la Cité Impériale. En 1749, face aux menaces des insurrections paysannes, le Seigneur de Trịnh a fait reconstruire les remparts de Đại La, mais en dimensions réduites pour laisser en dehors de la Cité Impériale le lac de l'Ouest et la zone à l'ouest de la citadelle. C'est la citadelle de Đại Đô qui a ouvert les huit portes dont chacune avait deux entrées. Dans le vieux quartier, il existait les portes de Phúc Lâm, Đông Hà et Trừng Thanh.

Le changement politique du pouvoir central de la dynastie de Lê Trung Hưng était le fait du Roi de Lê et du Seigneur de Trịnh. Le roi exerça une gestion honorable dans la Cité Impériale tandis que le Seigneur prenait du pouvoir avec son palais près du lac de Hoàn Kiếm dans le quartier d'habitation (près de Báo Thiên au Sud où se trouve à présent la Grande Cathédrale, du lac de Hồ Hoàn Kiếm à l'Ouest). Le vieux quartier se situe à l'Est de la Cité Impériale et au Nord du palais du Seigneur. Pendant la période de Lê Trung Hưng, il appartenait au district de Thọ Xương et ceci est reconnu dans quelques documents pour les noms des quartiers de Đồng Xuân, Hà Khẩu, Đông Hà, Diên Hưng, Khúc Phố, Kim Cổ, Đông Các.

Sous la dynastie des Mạc et de Lê Trung Hưng, surtout au XVII^{ème} siècle et au début du XVIII^{ème} siècle, l'économie marchande s'était très développée dont le centre économique était le vieux quartier. La citadelle de Thăng Long était appelée en ce temps Kẻ Chợ avec la signification d'un centre commercial ayant plusieurs marchés. Elle était comme un réseau de marchés, seul le vieux quartier était composé de trois marchés, Cửa Đông, Cầu Đông et Bạch Mã qui se situaient tous deux au bord de la

rivière de Tô Lịch. À l'embouchure de la rivière de Tô (correspondant visiblement aux rues Nguyễn Siêu- Chợ Gạo) se trouvait deux embarcadères, Giang Khẩu ou Hà Khẩu. L'embarcadère Giang Khẩu était le plus trépidant. Les marchands et les artisans des quatre coins du pays se rassemblaient pour exercer leur métier en créant des ateliers et en commerçant.

La teinturerie de Đồng Lạc (rue Hàng Đào) est originaire de Đan Loan (Bình Giang, province de Hải Dương), la broderie à Yên Thái (ruelle Hàng Mành) est à l'origine du village de Quất Động (Thường Tín, ex-province de Hà Tây).

L'argenterie et la bijouterie à Đông Các (rue Hàng Bạc) est originaire de Trâu Khê (Bình Giang, province de Hải Dương), à Định Công (Thanh Trì, Hà nội), à Đồng Sâm (province de Thái Bình).

La menuiserie à Tả Lâu (rue Lò Sũ) est originaire de Liễu Viên, Phượng Dực (Thường Tín, ex-province de Hà Tây), le tournage sur bois à Khánh Thụy (rue Hàng Hành, rue Hàng Gai) est à l'origine de Nhị Khê (Thường Tín, ex-province de Hà Tây), la peinture à Cổ Vũ Thượng (rue Hàng Hành) est originaire de Bình Vọng, Hà Vỹ (Thường Tín, ex-province de Hà Tây), le métier de la gravure à Đông Hà, Cổ Vũ (rue Hàng Gai) est originaire de Liễu Chàng, Hồng Lục (Gia Lộc, province de Hải Dương).

La tannerie et la chaussure à Hà Tượng (rue Hàng Giày) est originaire de Trúc Lâm, Văn Lâm (Tứ Kỳ, province de Hải Dương).

Les relations extérieures étaient aussi développées via l'embouchure la plus importante entre la rivière de Tô et le fleuve de Nhị qui ont accueilli non seulement des bateaux commerciaux orientaux de la Chine, du Japon et des pays de l'Asie du Sud-Est, mais aussi ceux du Portugal, de l'Espagne, desPays-Bas, de l'Angleterre et de la France. Les deux filiales de la Compagnie hollandaise de l'Inde à l'Est (1645 - 1700) et la Compagnie anglaise de l'Inde à l'Est (1683 - 1697) se sont implantées au bord du fleuve Nhị, en dehors de la citadelle de Đại La, au sud du pont de Long Biên, c'est-à-dire juste devant le vieux quartier. Pendant cette période, le vieux quartier jouait le rôle de port de commerce pour les affaires étrangères de la citadelle.

Dans de nombreux sites dans le vieux quartier de Hanoi, existaient des stèles en pierre, une source documentaire précieuse, abordant la morale de l'homme et le changement des mœurs pour s'adapter à la vie contemporaine. Par exemple, la stèle « mémoire du village de Dan Loan » dans le *Đình* de Hoa Loc "Đan Loan Hoa Lộc thị bi ký", rue Hàng Đào, racontait : "Entendu que la cour prend l'ordre social pour balancer la morale, et que les villages utilisent les règlements intérieurs pour se prévenir des mauvaises intentions. Il y a des règles qui conviennent à la vie ancienne mais plus à la vie moderne. Ainsi, il faut les accommoder en détail pour s'adapter à la vie contemporaine. Depuis toujours, les habitants du village sont partis pour les provinces afin de gagner leur vie, notamment à Hanoi. Tout le monde y exerce le métier de teinturier qui est le métier du village. Jusqu'à l'année de règne de Vĩnh Thịnh sous la dynastie des Lê (1705-1719), les personnes âgées du village à Hanoi ont

fait vœu de cotiser pour acheter un terrain dans le quartier de Đại Lợi (dont l'ancien nom était Thái Cực, rue Hàng Đào, pour construire le *Đình* afin de vénérer le génie du village, ancêtre du métier d'origine du village (anonyme). Les habitants se rassemblent dans cette ville fastueuse, le *Đình* prend alors le nom de Marché de Hoa Lộc, ou *Đình* Hoa Lộc. "Chacun, le village et le marché, a ses règles ; Il faut établir les règlements intérieurs ensemble pour préciser des propositions; L'application de l'ordre social ancien du village apportera certains complications; Aujourd'hui, nous nous nous rassemblons ici pour ajuster des articles dans les règlements intérieurs pour les générations successives".

Le *Đình* au 38 rue Hàng Đào conserve encore la stèle en pierre qui précise que c'est un *Đình* de marché (*Đình*dans la rue du marché) où se vendaient des couvre-sein en soie. Il a été construit sous la dynastie des Lê, et a été démolie durant la guerre et les habitants (listés en précisant leurs noms et prénoms) ont offert de l'argent pour le restaurer pendant le règne du roi de Tự Đức, l'année lunaire de Bính Thìn (en 1856). Ce bienfait est cité dans la stèle de pierre qui est confiée au quartier de Đồng Lạc afin d'être conservé pour les générations futures. C'est grâce à la stèle de Đồng Lạc que nous pouvons savoir que les couvre-sein en soie étaient vendus auparavant dans le vieux quartier.

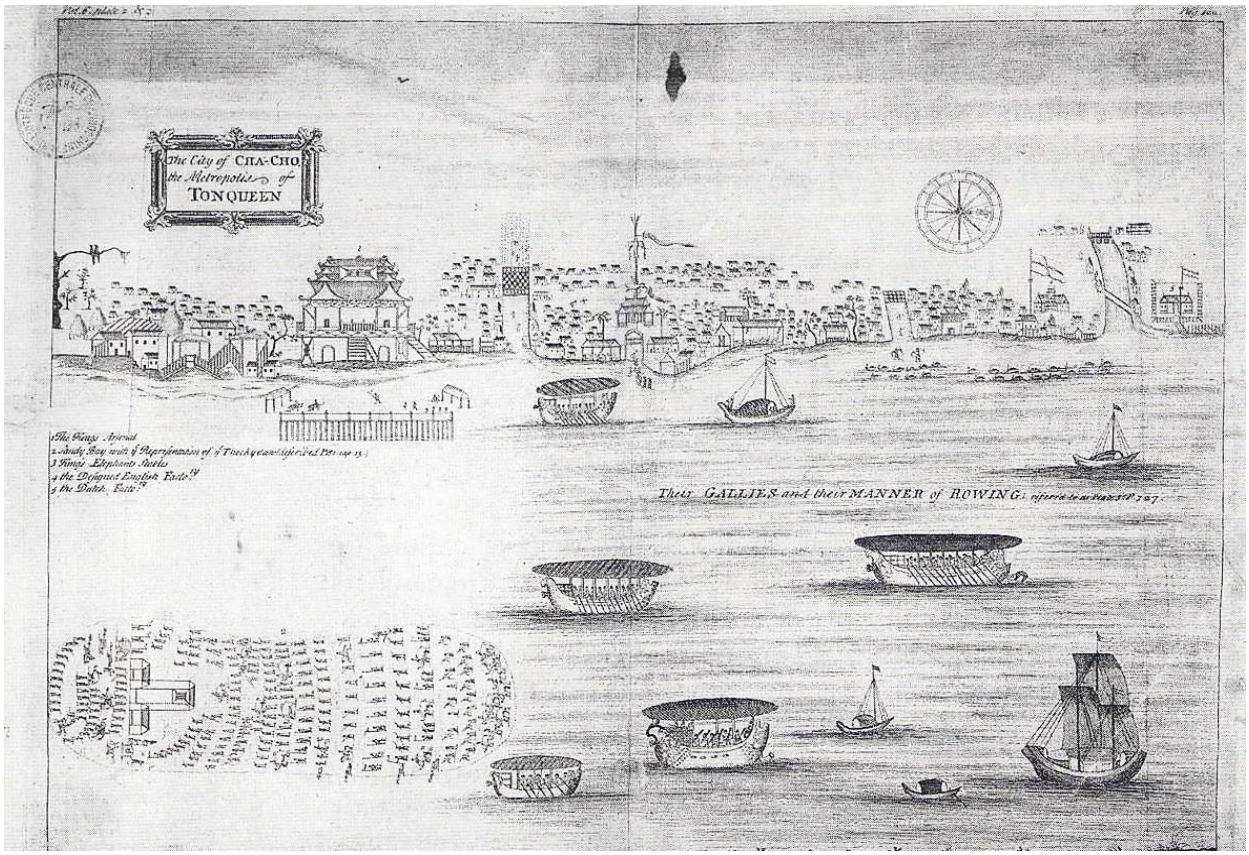


Figure 2.8 : La citadelle de Thang Long au XVII^{ème} siècle (S. Baron)
Source: colection

Le Đình de Hoa Lộc

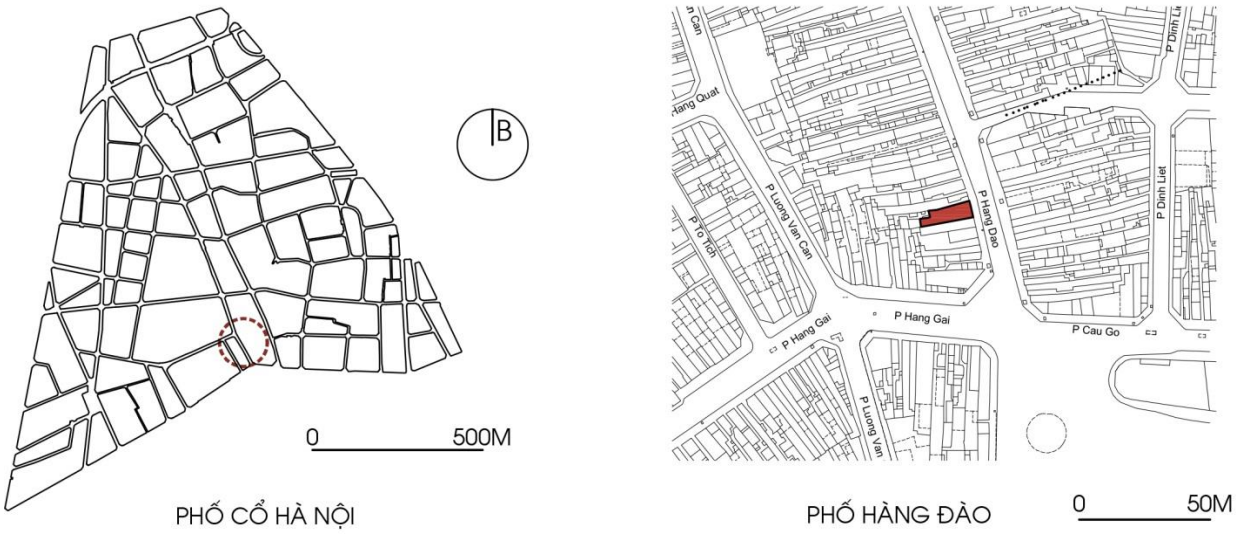


Figure 2.9: Carte de localisationdu ĐìnhHoa Lộc
(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

La stèle de "mémoire du village de Dan Loan dans le *Đình* de Hoa Loc" datée en deuxième année de règne du roi de Vĩnh Thịnh (1706) indique : “l’exode de la rue de Hoa Lộc, commune de Nhị Luân, canton de Minh Luân, district de Đường An, cité de Hồng en amont, province de Hải Dương, l’installation de la stèle mémorisant l’offrande d’argent et de la rizière pour construire le *Đình* du quartier de Thái Cực, cité de Phụng Thiên pour vénérer le saint et le génie de notre village”[1].

Le Đình de Dũng Hãn

Le *Đình*de Dũng Hãn est en ruine très gravement, la dimension architecturale est minimisée. Actuellement, une stèle ancienne "mémoire du *Đình* de Dũng Hãn" est conservée. La date de l’écriture sur la stèle est de l’année au 44 cours du règne du roi de Cảnh Hưng (en 1783). Le rendu du terrain qui y a été écrit est expliqué de la manière suivante :

“... Pourquoi faut-il installer la stèle? C’est pour inscrire des événements afin de les mémoriser, mais non pour rivaliser, non plus pour embellir. Profitant d’un moment de loisir, j’ai chevauché pour flâner, visiter ce village en découvrant un temple ancien, très somptueux, dont le paysage est magnifique, entouré par le fleuve, je me suis arrêté pour poser des questions aux personnes âgées priant déjàbâton ainsi comme les messieurs notables du villageĐắc Cáp, responsable de la sécurité, Chef du village Lê Bá Noãn, Phạm Hữu Dực, Phạm Trọng Khâm, Phạm Đình Thức, Nguyễn Hữu Canh, Nguyễn Đức Nhuận, Lê Tân Tiến... je leur ai dit que le terrain de notre quartier existe depuis longtemps.Du hameau de Hương Hạ du quartier de Đông Các en amont, au hameau de Lương Thượng en aval, tout le monde se préoccupe de ce temple dédié au génie

[1] NGUYỄN Thị Hòa, thèse de doctorat “des formes de vestiges architecturaux dans le vieux quartier (19e siècle)”, 2007, page 51

sur une superficie de 37 trượng et 3 thước (*1 trượng = 10 thước dont chacun est d'environ de 0,47 mètre*). Cependant, depuis l'année lunaire de Giáp Tuất, ce terrain a été occupé par un chef de l'armée de défense Công Quý Tuyển (depuis plus de 30 ans).

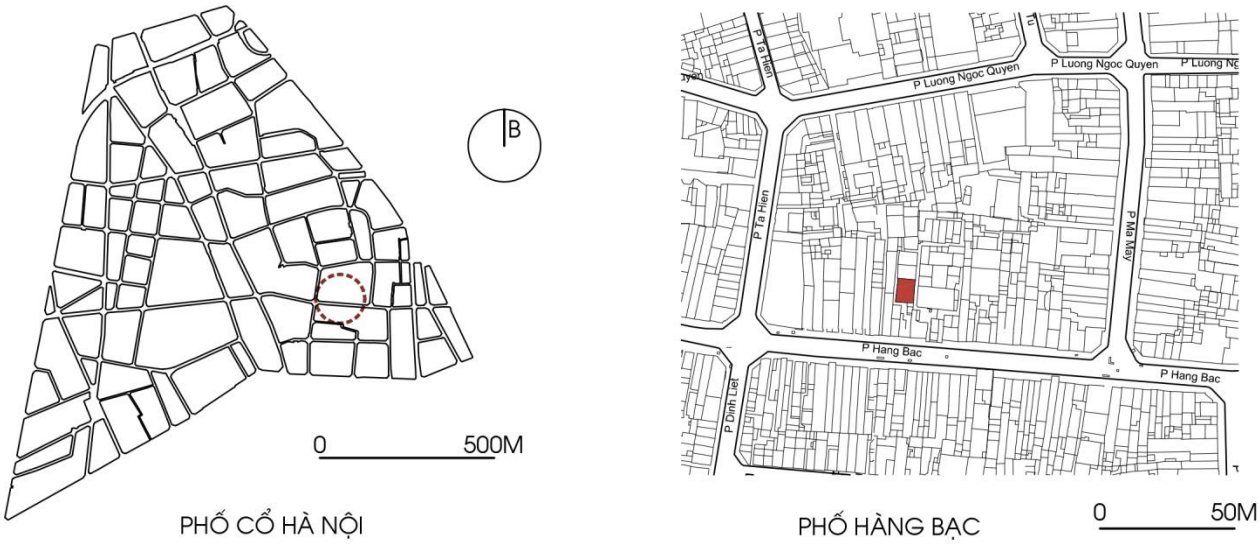


Figure 2.10: Carte de localisation du Đình Dũng Hãn
(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

En année lunaire de Quý Tỵ, les vieux notables du village comme Nguyễn Bá Hào, Nguyễn Tuấn Kiên, Nguyễn Hữu Vượng, Phạm Trọng Dĩnh et Nguyễn Hữu Cáp... ont exposé la situation au roi. Il a édicté l'ordre de rendre du terrain au village et a ordonné au chef de l'armée et aux soldats de mesurer le terrain. Mais faute de temps, ils n'ont pas pu le mesurer *in situ*.

Maintenant, grâce au bienfait du Seigneur, les ressentiments sont examinés. Ainsi, le chef du village, avec quelques autres, ont soumis une demande au premier ministre du roi, au dignitaire *phủ liêu* chargé de la procédure greffière (*qui était le vice-premier ministre dans le palais du Seigneur de Trinh*), ensuite aux dignitaires dans le ministère martial Trương Đăng Quí, Thôi Thọ, Hồ Sĩ Đống... obéissant à l'ordre et ayant de la compassion pour les habitants, ils ont désignéles chefs des circonscriptions Chu Doãn Lệ, Nguyễn Duy Cáp d'examiner les idées publiques, ensuite les dignitaires Xuân Điểm, Vũ Huy, Vũ Yến de mesurer et rendre le terrain au village. Au nom du village, le chef du village a repris le terrain pour restaurer le *Đình*et priele génie de prendre place dans le *Đình*, et d'arrêter la vie nomade...".

Ceux qui ont écritsur la stèle ont montré que le *Đình* de Dũng Hãn existe depuis très longtemps et qu'il a été restauré sous la dynastie du roi de Cảnh Hưng.

Le Đình de Kim Ngân:

Nous avons entre nos mains, pour rechercher la chronologie du *Đình*de Kim Ngân, les documents suivants:

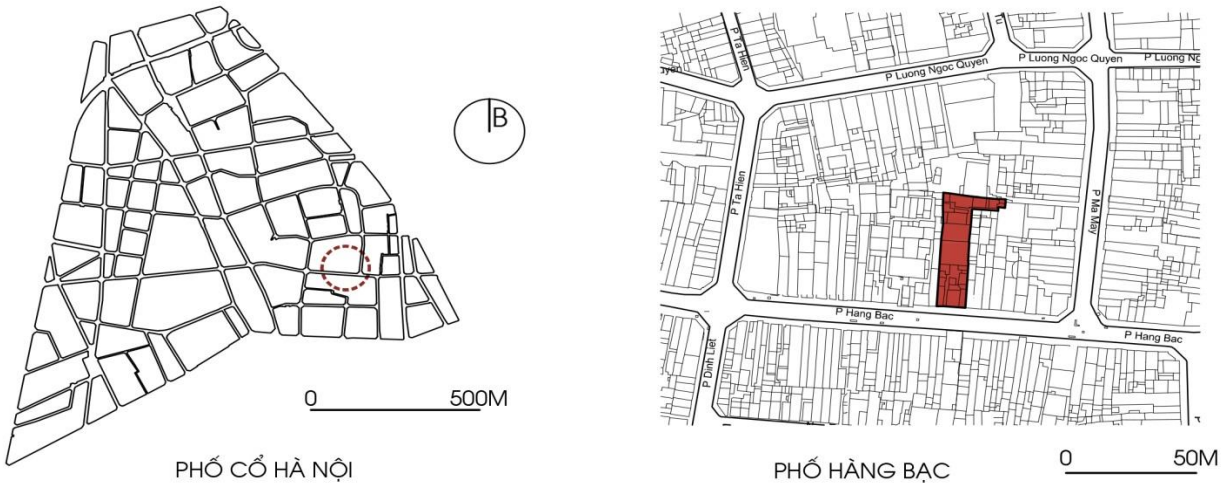


Figure 2.11: Carte de localisation du Đình Kim Ngân
(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

- La première phrase gravée sur la charpente de la porte de Nghi môn, sur l'année de sa construction: la dixième année de règne du roi de Minh Mệnh (en 1829).

- La stèle "en mémoire du génie" ("Hậu vi bi ký") indique la restauration du *Đình*en 1892.

- Il existe dans le *Đình* une convention écrite datée du 3 décembre de la quinzième année de règne du roi de Gia Long (1816) notant l'achat du terrain pour étendrecelui-ci.

En particulier, on pourrait regarder les deux livres de règlements définissant les rituels du *Đình* et des mesures de sanction contre les violences. La première version était de la deuxième année de règne du roi de Cảnh Thịnh (1794), la deuxième était de la sixième année de règne du roi de Minh Mệnh (1825).

Ces documents ont affirmé la chronologie sous la dynastie de Lê Trung Hưng pour le *Đình* de Kim Ngân. Il est constaté alors que c'est le *Đình*le plus ancien dans le vieux quartier de Hà Nội.

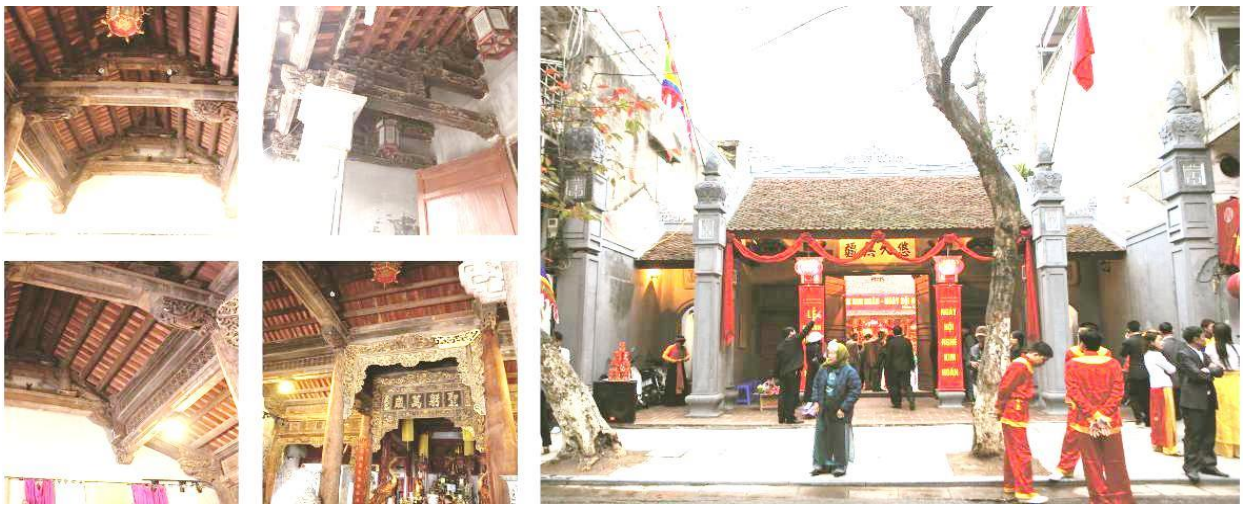


Figure 2.12: Le ĐìnhKim Ngân après sa restauration
(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

2.3.2.4 Le développement des Đình sous la dynastie de Nguyễn dans le vieux quartier

En 1802, le roi Nguyễn Ánh a vaincu l'autorité de Quang Toản, pour créer la monarchie de la dynastie de Nguyễn qui s'étendit partout dans le pays. La cours de Nguyễn a choisi la capitale de Phú Xuân, et Thăng Long était toujours le chef-lieu du nord de la citadelle qui était composéde 11 districts.

Ainsi, de la position de la capitale du pays de Đại Việt, Thăng Long était devenue un district provincial au nord de la citadelle sous la dynastie de Nguyễn, mais jouait toujours un rôle très important dans la politique de cette dynastie, notamment dans l'aspect diplomatique, et était le centre économique et culturel le plus grand du pays.

Entre les années 1804 et 1805, le roi de Gia Long a démoli la Cité Impériale et la Cité Interdite pour y reconstruire une nouvelle cité à la Vauban (ministre et architecte français de Louis XIV). La citadelle de Đại La construite par le Seigneur de Trịnh en 1749 a été sauvegardée. En 1831, le roi de Minh Mệnh a nommé la province de Hà nội, et la citadelle de Thăng Long a été renommée la citadelle de Hà nội, occupant la position de chef-lieu de la province de Hà nội. Par rapport à la Cité Impériale de Thăng Long, la citadelle de Hà nội, à l'Est, a été réduite, le vieux quartier était donc étendu à l'Ouest, soit le long de la rue Thuốc Bắc jusqu'à la Porte de l'Est et le système de fossé - la muraille à l'Est de la citadelle de Hanoi. Les noms de Cửa Đông, Đường Thành représentent la position et l'entrée de la citadelle de l'Est.

Depuis l'an 1805, sous la dynastie de Nguyễn, les deux districts de Thọ Xương et Vĩnh Thuận appartenaient à la province de Hoài Đức de Bắc Thành (la citadelle au Nord) et depuis l'an 1831, le district de Hoài Đức appartenait à la province de Hà nội. La décentralisation administrative pendant la périodereorganisait districts, cantons, villages, quartiers ethameaux. Le vieux quartier était dans le district de Thọ Xương qui inclut, sous la dynastie de Gia Long (1802 -1819), 8 cantons, 193 villages, quartiers et hameaux[1]. Après la réforme administrative du roi de Minh Mệnh en 1831, les circonscriptions administratives ont connu des changements dans les deux districts Thọ Xương et Vĩnh Thuận. Sous la dynastie de Đồng Khánh (1886-1888), Thọ Xương était composé de 8 cantons, 116 communes, quartiers et hameaux[2].

Après l'invasion de Hanoi, entre les années 1895 et 1897, le gouvernement colonial français a rasé toute la citadelle de Hanoi, à l'exception de la fondation du palais de Kính Thiên, de la porte de Đoan Môn de la Cité Impériale du passé, de la Porte du Nord et du Mât à drapeau.Ces éléments restent aujourd'hui des patrimoines de la dynastie de Nguyễn. Depuis l'an 1897, la muraille et le fossé de Hanoi ont été nivelés, sur lesquels le vieux quartier a été élargi jusqu'à la rue de Phùng Hưng comme on voit à présent. Dansle vieux quartier, l'endroit entre la rue de Thuốc Bắc et la rue de Phùng Hưng s'est étendu pendant la période 1805-1897. Le temple de Tân

[1] Tên làng xã Việt nam đầu thế kỷ XIX (Les noms des villages et des communes du Vietnam au début du XIX^{ème} siècle), NXB Khoa học xã hội, Hà nội 1981, p. 14.

[2] *Đồng Khánh dư địa chí lược (Atlas géographique de Dong Khanh*), Viện nghiên cứu Hán Nôm (Institut de Sinologie), code A. 357, Version franco-vietnamienne, Hà nội 2003

Khai et la pagode de Thái Am aun°42 rue Hàng Vải etn°16C rue Hàng Gà conservent heureusement des stèles établiessous les dynasties de Minh Mệnh et Thiệu Trị qui ont témoigné du nom d'originedu hameau de Tân Khai. Il était créé et fondé après la ruine de la Cité Impériale et le recul de la citadelle de Hanoi à l'Ouest.

Ainsi, au XIX^{ème} siècle, le vieux quartier a connu deux grandes transformations de ses limites administratives qui sontà relier à deux démolitionsde la Cité Impériale dont la première fois pendant la dynastie des Nguyễn de 1804 à 1805 pour fonder la citadelle de Hanoi et la deuxième par le gouvernement colonial français entre1895 et 1897 pour raser la citadelle de Hanoi. En raison de ces deux événements, le vieux quartier a été étendu vers l'Ouest de la rue de Thuốc Bắc à la rue de Phùng Hưng d'aujourd'hui. À l'égard du relief, la rivière de Tô Lịch et son embouchure sont remplis d'alluvions de temps en temps et le fleuve de Nhị s'est déplacé à l'Est en laissant une longue zone d'alluvion. Les limites du vieux quartier actuel sont tracées à la fin du XIX^{è} siècle, dont la plupart des rues à l'Est se sont dessinées au cours de l'histoire de Thăng Long - Hà nội et la zone à l'Ouest entre la rue de Thuốc Bắc et la rue de Phùng Hưng a au XIX^{ème}siècle.

Au XIX^{ème} siècle, il y eu des changementsphysionomiques du vieux quartier de Hanoi. La dynastie des Nguyễn a démoli la citadelle de Thăng Long pour en construire la nouvelle de Hanoi selon les règlements d'une province ; le nouveau terrain entre le "marché" et la citadelle de Hanoi a donc été exploitée. De nouveaux villages ainsi que de nouvelles rues ont été créés avec une architecture religieuse de la communauté occupant le terrain. Dans l'ancienne cité à l'Est, on continua à construire des *Đình*et des temples en ajoutant de nouveaux types d'architectures comme la chapelle familiale, le siège de congrégation, etc., pour diversifier la vie spirituelle et culturelle des hanoiens.

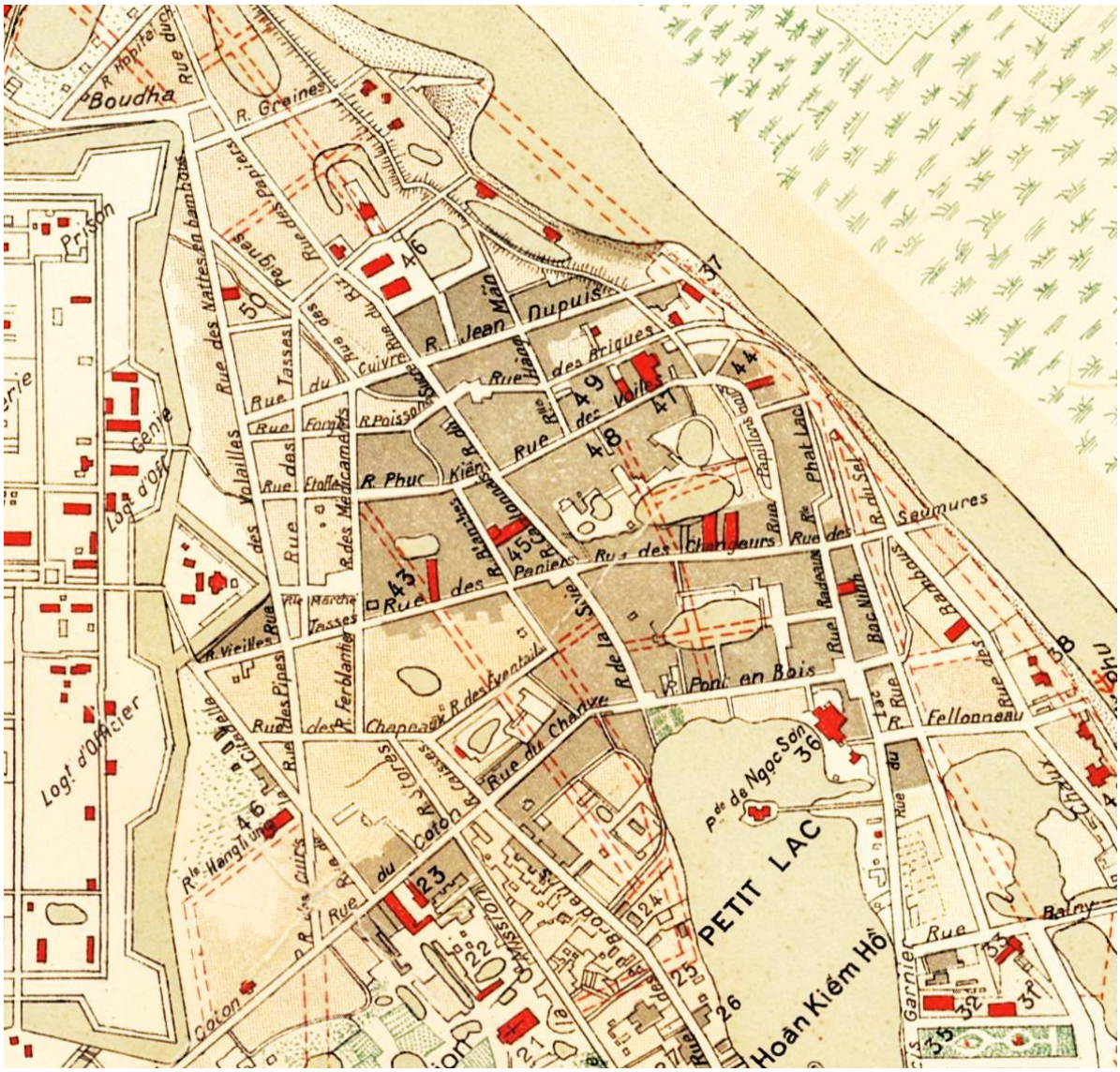


Figure 2.13: Plan du Vieux Quartier de Hanoi, 1890
(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)



Figure 2.14 : Notes du plan duquartier de Hanoi, 1890

(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

Le Đình de Xuân Yên:

La stèle "pour mémoire du génie" datée en deuxième année de règne du roi Minh Mệnh (en 1821) note que : le ĐìnhXuân Yên est construit en année lunaire de Tân Tỵ (en 1821), il a été commencé l'automne et a été finil'automne suivant.

Le Đình de Tân Khai:

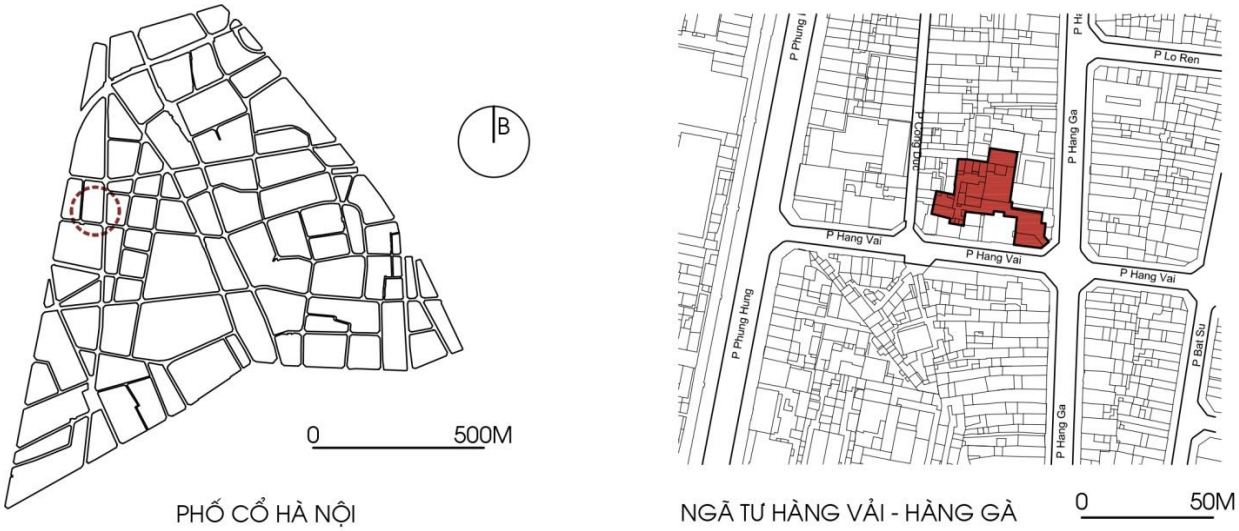


Figure 2.15: Carte de localisation du ĐìnhTân Khai
(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

Le Đình Tân Khai se situe à l'Ouest du vieux quartier. Il porte le nom du village de Tân Khai, qui a étécréé et fondé après la démolition de l'ancienne Citadelle par les Nguyễn pour construire la nouvelle de Hà Nội. L'histoire de la fondation du village est écrite sur la stèle "pour mémoire du super miracle" ("Tối linh từ bi ký") installée par un beau jour de septembre de l'année lunaire de Canh Tý, en 21ème année de règne du roi de Minh Mệnh (1840). Le processus de fondation du village et de la construction du *Đình* a été noté comme suit: "La stèle du temple du génie du hameau de Tân Khai, Tân Lập, district de Thọ Xương, département Hoài Đức. On a dit souvent qu'une localité est le lieu de rassemblement des habitants, un génie est une personne ayant du mérite qui est l'objet d'un culte après sa mort. Le *Đình*est construit par les habitants. Notre hameau n'était qu'un champ d'entrainement de l'armée quand il n'y avait pas encore d'habitation. Jusqu'à la troisième année de Gia Long, soit l'année lunaire de Giáp Tý (1804), les murailles et les habitations de la Citadelle Thăng Long ont été achevées. Il y avait un territoire en friche le long des montagnes de Nùng et il semblerait qu'il y ait existé une petite montagne du Bouddha.

Jusqu'en année lunaire de Nhâm Ngọ, la troisième année de Minh Mệnh (1822), notre hameau a été enregistré dans le cahier de l'état civil du canton de Thuận Mỹ, district de Thọ Xương, en prenant le nom de village de Tân Khai, possédant cinq quartiers. Désormais, nous avons commencé à construire le temple dédié aux génies dont le génie du Cheval Blanc est à ses côtés, les génies de Thiết Lâm et Tô Lịch.

Le *Đình*était au début en bambou, avec des dimensions limitées. En année lunaire de Tân Ty, on l’a reconstruit en le reculant à l'est mais en respectant les cultes.

Jusqu'en année lunaire de Kỷ Hợi (1839), les notables du village se sont réunis et discutépour la reconstruiresur l'ancienne fondation avec l'argent et le matériel collecté. Elle fut plus grande mais orientée vers le Sud. Entourée par la rivière de Hà et une montagne à gauche et en aval, elle se présenta comme brillante et attira les poissons, avec la rivière de Tô ondulant en arrière. Le site est merveilleux. Le monument se compose de trois compartiments, et sa structure de pieds en bois jaune de manlietia. Elle est tuilée et entourée encore d'un mur en brique. Elle a été commencée à mi printemps, passant l'été puis finie à l’automne. C'est vraiment un nouveau*Đình*, grandiose comme les ailes du phénix volant".

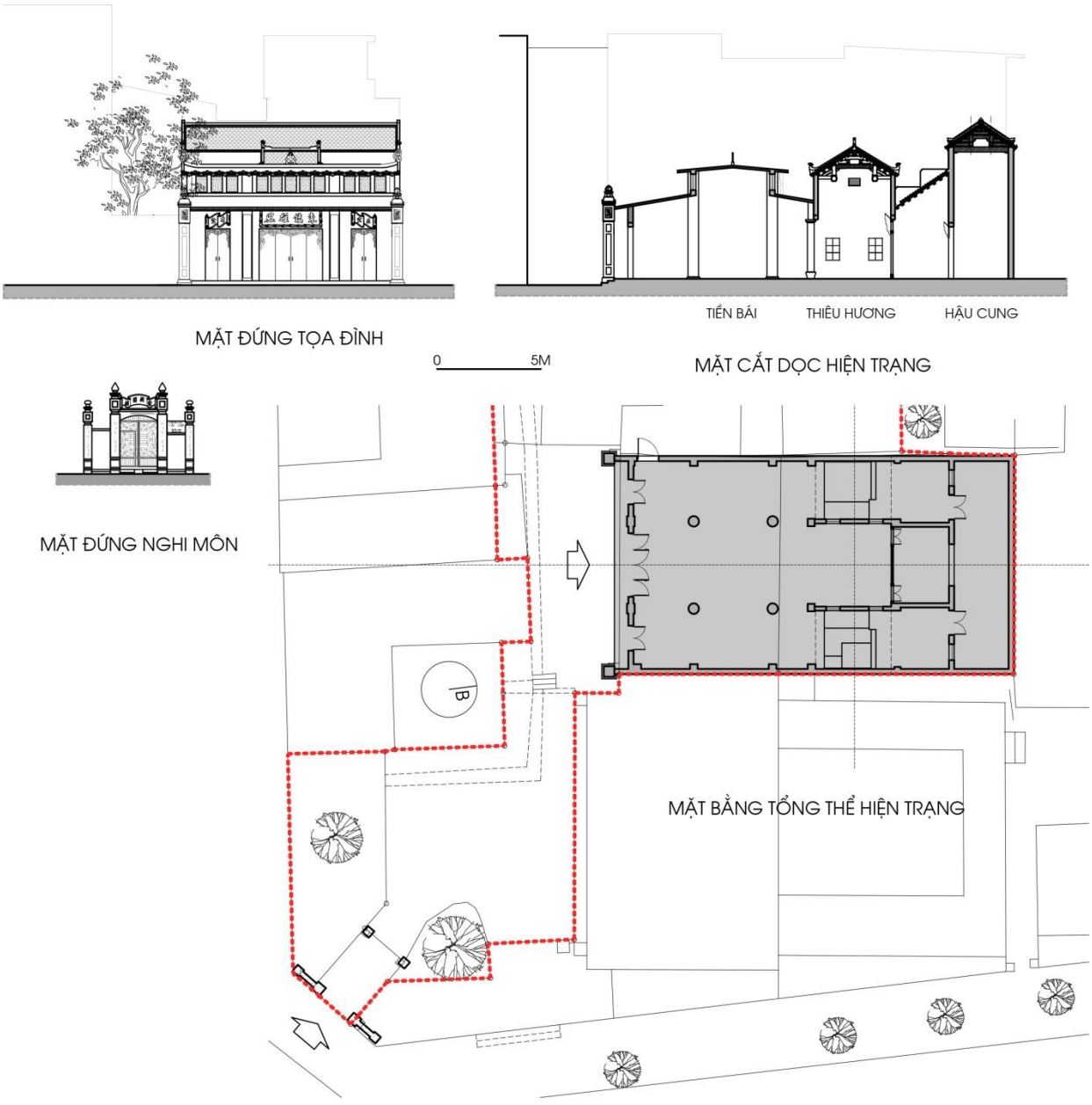


Figure 2.16: Plan du Đình Kim Ngân
(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

2.4. Description du *Đình* typique du vieux quartier de Hanoi.

A. Le Đìnhavec espace tubulaire

2.4.1 Le Đình de Dong Lac

2.4.1.1 Emplacement et typesde vestiges

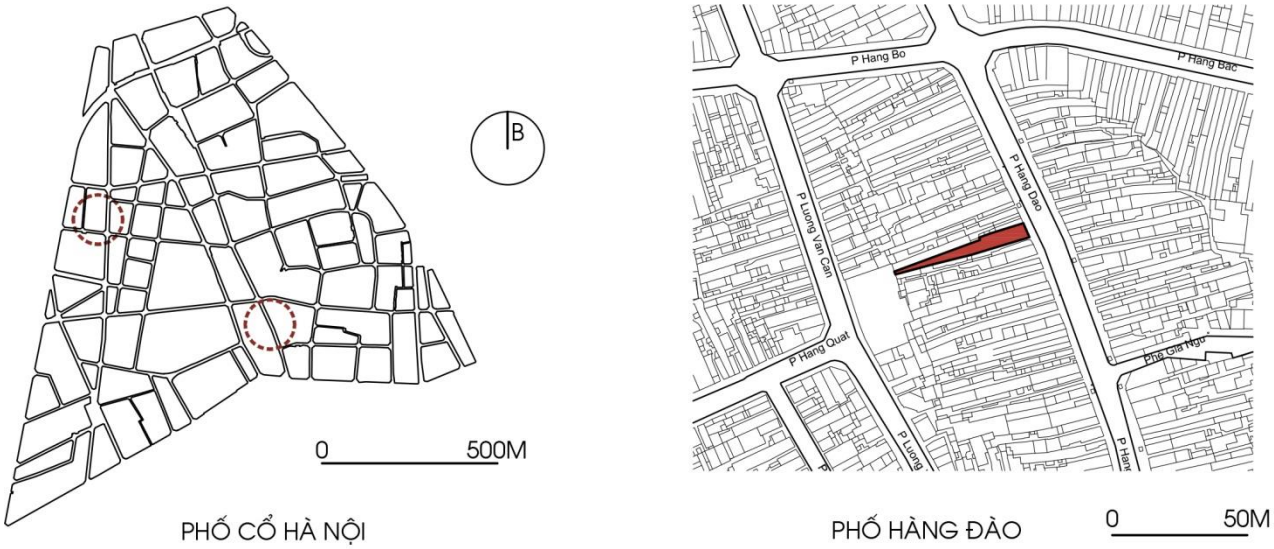


Figure 2.17: Carte de localisation du Đình Đồng Lạc
(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

Le *Đình* de Dong Lac se situe au 38 rue Hàng Dào, quartier du même nom, arrondissement de Hoàn Kiêm, à Hanoi.

Autrefois, il appartenait au territoire des deux quartiers de Dông Lac (partie contiguë à la rue Hàng Ngang) et de Dai Loi (tout près du Lac de l'Epée), relevant du canton de Tien Tuc (plus tard canton de Tuyen My), district de Tho Xuong.

Actuellement, il est située sur le terrain numéroté 210, carré 7H-II-34, de la carte cadastrale de la ville de Hanoi.

La façade principale de la maison du 38 rue Hàng Dào s'oriente à l'Est du Vieux Quartier de Hanoi.

Par ses contenus et caractéristiques, selon la classification actuelle, le *Đình* appartient à la catégorie des ***vestiges historiques-culturels***.

2.4.1.2 Date de construction et de restauration

En se basant sur l'historique de l'édifice, sur les traces existantes et, en particulier, sur les inscriptions dans une stèle qui s'y trouve, on arrive à définir la date de sa construction vers le règne des Lê (XVII^{ème} siècle).

Dans la stèle, il est inscrit :

« Cette maison de commerce de couvre-seins fut construite avec une grande envergure, sous le règne des Lê par le maître Nguyên Công Trung et sa femme Nguyên

Thi Tu Khiêt. Elle a été détruite par la guerre. Plus tard, monsieur Hà Đình Nguyên Canh Thê a entrepris de faire restaurer le lieu, tout en confiant à messieurs Trân Hop Tài et Nguyên Ba Lân la surveillance des travaux. Duong Nghia Hop, un homme de la corporation de Dông Lac, donateur et parrain, a offert cent ligatures de sapèques pour les activités communales. En tenant compte de cette générosité, nous au marché, nous sommes réunis et avons élu un de ses fils cadets, Luong Van Tin, nommé Doan Tai, et nom de lettre Nha Gian, comme successeur, traduisant ainsi notre reconnaissance ».

Ces inscriptions sont gravées pour mémoire à sadescendance.

Après la pleine lune du 8ème mois de l'année Binh Thin sous le règne de Tu Duc (1856)

Rédigées par le Chef du district de Khoai Châu, Pham Đình Viên

Les travaux de restauration :

L'édifice fut construit sous le règne des Lê (XVIIème siècle. Il fut détruit pendant la guerre et restauré vers 1856 (année Binh Thin du règne de Tu Duc).



Figure 2.18: Stéle en brick dans La maison communale Đồng Lạc
(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

En 1941 (15ème année Bao Dai), l'édifice fut reconstruit pour avoir deux étages. Le rez-de-chaussée était utilisé par une famille, le premier étage renferma un grand autel. La maison garde encore une stèle datant de plus de 150 ans (chose rare dans les *Đình* d'Hanoi), de même que certains éléments décoratifs comme des têtes de tigre sur les poutrelles de portes.

De 1956 à 2000, cet édifice servait de magasin public.

En 2000, le *Đình* a été choisie comme objet de préservation dans le cadre d'un accord de coopération entre Hanoi et Toulouse sur la « Préservation – restauration du Vieux Quartier de Hanoi ».

2.4.1.3. Événements et personnages historiques

Le *Đình* de Dong Lac a été notée au début du XV^{ème} siècle par Nguyen Trai dans son *« Dư địa chí »* (*Géographie du pays*): « La corporation de Hàng Dào teint les étoffes en rouge ». Cela a montré qu'à l'époque, les gens d'ici exercèrent la teinturerie de divers coloris... Au XVIII^{ème}, ils firent d'autres couleurs, et aussi le blanchiment de la soie. Le livre paru du même siècle « Thuong kinh phong vat chi » (*Des objets raffinés de la capitale*) écrit : « La corporation de Hàng Dào exerce la teinturerie, faisant le blanc comme la neige, le rouge comme le sang, le noir comme l'encre, la couleur principale est le jaune, les autres couleurs sont très variées comme le noir de jais, le bleu ciel, le rose de fleur de pêche, le bleu brillant, le vert… ». Aussi, dans « Vu trung tuy but » (*Au gré de mon pinceau en temps de pluie*), Pham Đình Ho remarqua : « La corporation de Dien Hung (Hàng Ngang) et la corporation de Dong Lac (Hàng Dào) sont les rues où l'on vend beaucoup de vêtements, de soies, de gazes, de brocarts, de taffetas ».

A l'époque des Français, la rue Hàng Dào restait un lieu de vente de soie. Le long de la rue étaient présentes des boutiques où se vendaient toutes sortes de soies : soie naturelle, gaze, satinette, brocatelle, lampas,…

Chaque mois, il y avait six jours de marché, tous les 1er, 6^{e}, 11^{e}, 16^{e}, 21^{e} et 26e du mois lunaire, des marchés de fils de soie. Les villageois de La Khê, La Ca y vinrent avec leurs gazes, ceux de Mô avec leurs tussors et taffetas, ceux de Van Phuc et de Buoi avec leurs satinettes. A l'exception des brocarts et lampas qui furent teintés, les autres produits étant écrus, les gens de Hàng Dào les achetèrent pour les teinter de rouge, ou faire teinter de noir, de brun chez les teinturiers du marché Dâu (Đình Bang), du village de Tây Hô, ou les blanchir chez ceux à Câu Gỗ…

A la rue Hàng Dào, se trouvaient quelques boutiques de tissus, alors qu'il existait déjà une rue des tissus, Hàng Vai.

Au début du XX^{ème} siècle, certains Indiens y vinrent ouvrir des magasins de tissus, de laines importés de l'occident, de même s'installèrent des bazars, des bijouteries, des boutiques de chapeaux… Ainsi, les Français l'avaient appelé la « Rue de la soie ».

Plus tard, le nombre de magasins de soie diminuait peu à peu. Plusieurs commerçants de soie vendirent aussi des tissus de coton, comme la boutique des Noirs qui avait des vitrines, des enseignes en langue nationale latinisé (*quoc ngu*) et en français. La rue Hàng Dao n'était plus spécialisée pour les soies naturelles. Il s'y trouvait déjà des bazars à côté des boutiques de tissus. Les bazars à Hàng Dào ne vendirent que des nouveaux produits, en vogue, importés de Paris : chapeaux de cuir, foulards, cravates, mouchoirs, produits cosmétiques, parfums, bijoux. Il y avait des boutiques de chaussures, de tricots, de prêt-à-porter… Et aujourd'hui, dans cette rue existent toutes sortes de marchandises, mais le prêt-à-porter reste l'essentiel.

Pour l'histoire contemporaine de la révolution, une maisonau 10 rue Hàng Dào est digne d'une attention particulière. C'était une école ouverte par les élites patriotes et

progressistes pour former les personnes servant le pays – Ecole Dông Kinh Nghia Thuc – qui exista du mois de mars au mois de décembre 1907.

Les premiers jours de la résistance nationale, la rue Hàng Dào était une barrière, une zone de résistance.

Lors de la journée de la Libération de la Capitale (le 10 octobre 1954), une troupe armée vietnamienne est entrée, depuis Gia Lâm par le pont Long Biên (pont Doumer), dans la rue Hàng Dào, au milieu d'une foule agitant des fleurs.



Figure2.19: Le Đình Đồng Lạc avant sa restauration
(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

Selon des archives populaires, le *Đình* de Dông Lac dans la rue Hàng Dào fut dédié au culte aux génies Cao Son, Linh Lang et Bach Ma (cheval blanc), et servit sous le règne des Lê de marché de couvre-seins en soie. Cependant, par les bouleversements de l'histoire, les guerres et sous les impacts du climat, et aussi des actes humains, celui-cia été gravement détérioré. En 1941, il fut reconstruit avec un second étage par une famille qui y habitait et faisait du commerce. En 1956, il devint un magasin. En 2000, grâce à la coopération entre la municipalité et la ville française de Toulouse, il a été choisi pour être restauré et préservé.

A l'heure actuelle, le *Đình* au 38 rue Hàng Dào est le siège du Comité de gestion du Vieux Quartier de Hanoi, et en même temps un site d'excursion pour les vacanciers vietnamiens et les touristes étrangers.

2.4.1.4. Architecture

Le *Đình*de Dông Lac a été détruit par la guerre. Par ailleurs, il a connu de nombreuses réparations, et son architecture n'est plus ce qu'ila été à l'époque de sa construction, mais conserve cependant quelques traces.

a. Plan général

Le *Đình* de Dông Lac (maison du commerce de couvre-seins), au 38 rue Hàng Dào, était parmi les *Đình*typiques du système des édifices religieux du Vieux Quartier de Hanoi.

La parcelle a la forme d'une « queue de rat » car elle est longue et se rétrécit vers le fond ; la largeur au-devant étant de 6mètres et pour 1,1mètres de fond. La superficie de 188,9 m^2 et la longueur de 51,65mètres.

Le plan fut dressé selon les principes traditionnels pour les maisons-tubes du Vieux Quartier de Hanoi : Triple portique – 1ère Cour – 1er Bâtiment – 2ème Cour – 2nd Bâtiment (*Đình*)- 3ème Cour – 3ème Bâtiment – 4ème Cour – 4ème Bâtiment (toilettes)

Ainsi, l'espace architectural de la maison est divisé en succession de bâtiments et de cours intérieures. Ces dernières servant à aérer la maison et à lui donner de la lumière. Il s'agit d'un des points forts dans la structure de l'espace des maisons traditionnelles du Vietnam en général, et du Vieux Quartier de Hanoi en particulier, pour s'adapter au climat local.

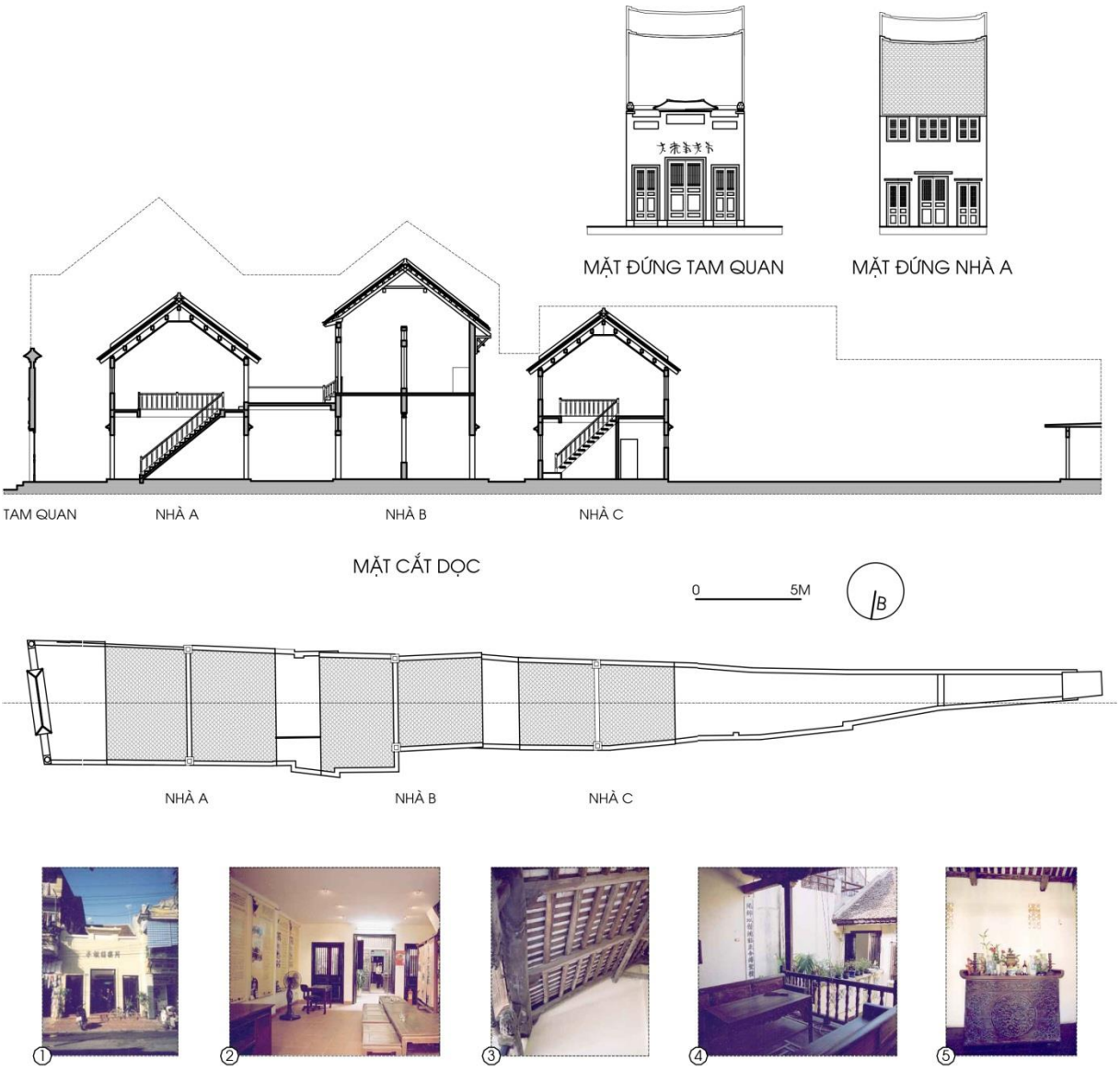


Figure 2.20: Le Đình Đồng Lạc après restauration, 2010
(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

b. Architecture des parties

Le porche est en brique, avec une hauteur de 6,1mètres et une largeur de 6mètres. Les faces avant et arrière du portique portent le nom de la maison en idéogrammes

chinois (*Đình*de Dông Lac). Les piliers du porche ont des bords en relief et portent au sommet des motifs décoratifs de fleurs de lotus. Le toit du porche a été consolidé et réparé en tenant compte de son état actuel.

- Les 1ers et 3ème bâtiments à étages. Ils ont été reconstruits et restaurés, la façade portant une architecture harmonieuse avec l'espace ancien en ce qui concerne la hauteur et les éléments de décors ainsi que la couleur et les matériaux de construction. L'ossature de ces deux bâtiments est en béton armé, les planchers en bois. Ils gardent toujours le style des fermes en bois et des tuiles d'artisanat. Les portes principales et fenêtres en bois imitent le style ancien.

La hauteur des deux bâtiments reconstruits est inférieure à celle de la maison existante (*Đình*), cela pour créer l'image des couches de toits successifs, et aussi pour exprimer un respect à l'égard de cette dernière.

Le 2ème bâtiment : il s'agit de la partie principale du *Đình*destiné au culte, lequel a été restituée selon le plan de sa dernière restauration en 1941. Il a une superficie de 27,6m^2, avec étage. Avant sa restauration, le rez-de-chaussée était occupé par une famille, et sert actuellement de bureau du Comité de gestion du Vieux Quartier de Hanoi. Le premier étage est toujours un grand autel réservé au culte.

L'ossature du *Đình* est en brique, les piliers au rez-de-chaussée sont ornés dans le style colonial. Au 1er étage, les colonnes, poutres, plancher et charpentes du toit sont en bois.



Figure2.21: Le portique du Đình Đồng Lạc

(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

Les piliers des murs en briques au rez-de-chaussée et du 1er étage portentdes sentences parallèles en idéogrammes en enduit. En particulier, les poutres au 1er étage portent aux deux extrémités des motifs de têtes de tigre et des élémentsconservés de l'ancienne architecture du *Đình*.

Sur le pignon est gravée en chinois la date de restauration de celui-ci, « le 10ème jour du 7ème mois lunaire de l'année Tân Ty, 15ème année du règne de Bao Dai (1941) ».

Suivant le couloir depuis le 1er bâtiment, on observe sur le mur de droite une plaque en pierre gravée d'idéogrammes chinois datés de l'année Binh Thin sous le règne de Tu Duc (1956) notant les travaux de l'édifice sous le règne des Lê (XVIIe siècle).

C’est une des traces prouvant l’existence du *Đình* dans l’histoire du Vieux Quartier de Hanoi.

L’espace destiné au culte au 1er étage se divise en deux parties par une cloison en bois à trois portes avec des décors connus des anciens *Đình*, les planches ornées de barreaux en partie haute et les planches en partie basse. Plus haut, c’est une rangée de barreaux en bois tourné longeant toute la largeur de cette cloison. L’espace devant la cloison, appelé aussi coursive, sert de salon ou salle de thé, où est installé un canapé en bois. L’espace intérieur, de l’autre côté de la cloison, est la partie principale de l’autel. Au fond, adossée au mur, est présente une table de culte sur laquelle se trouve un service de culte avec un vase à encens, un plateau avec pied orné de fruits et des gobelets à eau.





Figure2.22: Les charpentes en bois



Figure2.23: L’espace avant servant de salon



Figure2.24: La principale partie destinée au culte

Influencée par des facteurs historiques et sociaux, la structuredu *Đình*de Dông Lac n’est pas intacte, mais représente bien les caractéristiques du système des *Đình* et le système religieux dans le Vieux Quartier de Hanoi. Les objets et les éléments sculptés, bien qu’ils y soient peu nombreux, sont les produits caractéristiques des arts des Lê.

b. Structure et matériaux

Édifié depuis le règne des Lê, le *Đình* de Đồng Lạc a connu plusieurs phase de restauration, sa structure et les matériaux ne restent plus alors dans leurs étatsd’origine, malgré la solution structuralesuivante:

Au rez-de-chaussée des bâtiments 1 et 3, les colonnes de briques ont été remplacées par lebois, le plancher du premier étage a été bétonné et pavé de bois. Tandis que la charpente du toit reste en bois avec la toiture tuilée traditionnelle.

De même, la structure et l'usage des matériaux du bâtiment 2 ont aussi assez changé. C'est-à-dire que les colonnes de support du rez-de-chaussée sont de briques, la poutre, la charpente du toit et le plancher du premier étage sont en bois.

Cette structure et l'usage des matériaux cités ont montré une imitation de la technologie occidentale du moment après plusieurs phases de restauration. Cependant, en raison de la conservation de l'identité architecturale traditionnelle, les bâtisseurs ont choisi des solutions dès plus historiques en gardant la structure avec colonnes - entraits - supports pour le premier étage et la toiture dans tous les bâtiments.

c. Le système de couverture et la division de l'espace

Les murs de séparation entre Đồng Lạc et les maisons inviduelles sont essentiellement de briqueset sont installés des deuxcôtés (ainsi que pour limiter les architectures voisinières). Le système de couverture en façade (soit la façade donnant sur la rue de Hàng Đào) est appliqué de manière délicate par un pile de briques et les trois portails, en passant une cour extérieure pour se lancer dans la rue de Hàng Đào (c'est-à-dire la cour citée ci-dessus).

C'est une solution de séparation et de couverture aussi populaire que caractéristique du *Đình* dans les villages vietnamiens que les bâtisseurs de Đồng Lạc ne voulaient pas négliger, malgré sa superficie limitée.

La division spatiale du *Đình* de Đồng Lạc est représenté dans la manière de disposeret juxtaposeren alternance plusieurs séquences de bâtiments et cours (selon la caractéristique des maisons-tube que l'on retrouve couramment dans le vieux quartier de Hà Nội). Il n'existe presque pas de division de l'espace dans chacun des bâtiments, à l'exception du premier étage du deuxième bâtiment dans lequel est séparé l'espace en deux par une cloison de bois.

Ce système de séparation utilise des matériaux variés, soit des murs de briques, soit des portes de bois à plusieurs battants (ajouré en haut et plein en bas).

d. Arts décoratifs et sculpturaux

Chez Đồng Lạc, les arts décoratifs et sculpturaux ont été exprimés essentiellement sur les piles du porche, dans les panneaux transversaux, les panneaux et les écritures sino-vietnamiennes sur des panneaux parallèles, l'autel et sur les extrémités des entraits, etc.

Afin de réduire la dureté des piles de briques du porche de trois portails, sur les deux façades devant et derrière sont mis en relief le nom du*Đình*en chinois avec des corniches sur les deux autres façades et des trônes de lotus sur le chapiteau des piles. Le tracé est répétée dans les piles de briques au rez-de-chaussée et au premier étage du bâtiment. Notamment les corniches des piles au rez-de-chaussée sont importées des éléments de l'architecture coloniale française.

Cette décoration se retrouve aussi dans tous les panneaux transversaux dorés avec des écritures parallèles et le nom du *Đình* en chinois. Il est décoré par les quatres animaux mythiques, dont le Dragon, le Dragon, la Torture et le Phénix, entourés de fleurs d'abricotiers (*hoa mai* est une sorte de fleur, souvent trouvée en jaune ou blanc au Vietnam, symbolisant le printemps et la noblesse) qui sont sculptés sur les façades de l'autel doré et sur la stèle de pierre datée du règne du roi de Tự Đức, en année lunaire de Bính Thìn (soit l'année 1856) de la Dynastie des Lê.

Il ne reste pas beaucoup de gravures dans le *Đình* de Đồng Lạc à présent. On en trouve essentiellement sur les extrémités des entraits, des poutres, des supports et de la charpente du toit des bâtiments dans les trois séquences. Il existe deux bas-reliefs de tête de Dragon sur le poutre de la colonne au premier étage du deuxième bâtiment, comme une trace de l'architecture primitive.

e. Fêtes traditionnelles et activités culturelles

Le *Đình* de Dông Lac est conservé et restauré de façon digne de sa fonction de lieu de culte, et aussi pour accueillir des expositions sur l'architecture et la culture, ainsi que des colloques nationaux et internationaux de petite envergure.

Il est ouvert aux visiteurs vietnamiens comme étrangers.

Il n'y a pas que Dông Lac, il existe également d'autres *Đình* dans le vieux quartier de Hà Nội dont la plate-forme est en tube comme le ĐìnhLò Rèn (dans le quartier de Hàng Bồ) et le Đình Hà Vĩ (dans le quartier de Hàng Gai). Faute de place, à la fois étroit et profond, le bâtiment est souvent construit en deux étages en laissant un terrain non occupé à l'avant (par exemple le cas du ĐìnhHà Vĩ). La structure de ces deux *Đình* est simple, avec les murs de briques pour le support. Même la superficie de la chapelle est limitée.



Figure2.25: La présentation des métiers traditionnels et les spectacles traditionnels au Đình Đồng Lạc
Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

B. Le Đình en forme de lettre Nhị

2.4.2. Le Đình Guandi (Quan Dê)

2.4.2.1. Localisation et type de vestige

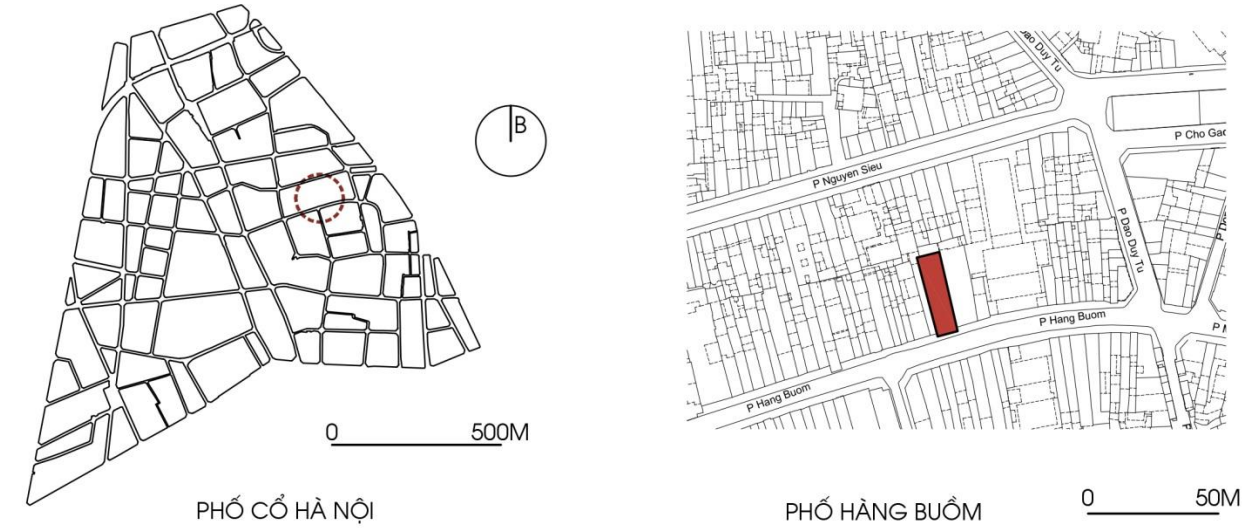


Figure.2.26 : Carte de localisation du Đình Quan Đế
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

Le *Đình* Guandi (également appelé le *Đình* Thanh Mâu) est situé au 28 rue Hàng Buôm, quartier du même nom, arrondissement de Hoan Kiêm, ville de Hanoi. Il est essentiellement dédié à Quan Thanh Dê (nommé Quan Công – Guan Gong), un général du royaume chinois de Shu durant la période des Trois Royaumes (III^{è} siècle après J.-C).

Fondé sur le contenu et la qualité du bâtiment, basé sur la classification patrimoniale actuelle, ce *Đình* est identifié comme un patrimoine culturel historique.

2.4.2.2. Date de construction et de restauration

La date de la construction du *Đình* Guandi n'a pas encore été examinée sûrement par des documents. Pourtant, un examen de la fondation *nề ngõa*, incluant les murs et les piles de brique, a permi découvrir que la brique utilisée est issue du village de porcelaine de Bát Tràng, et datée de la Dynastie restaurée des Lê, soit au XVII^{è} siècle. Ceci veut dire possiblement que le *Đình* Guandi a été édifié environ dans la première moitié du XVII^{è} siècle.

Selon des recherches scripturales portant sur la stèle et des documents restants concernant ce *Đình*, on a pu déterminer que ce dernier a été l'objet de deux restaurations. La citation sur la stèle au devant du bâtiment postérieur (l'abside) remarque : "Notation de la restauration du temple du Saint de Guandi" (*Trùng kiến quan Thánh miếu thiêm đề lục*). Cette stèle fut installée en 1915 (soit la quatorzième année du règne du roi de Gia Long). Tandis que la date de la deuxième restauration n'a pas pu être identifiée. Mais on sait que l'emplacement du *Đình* fut protegé après ces deux restaurations.

2.4.2.3 Architecture

Le *Đình* Quan Đế – après deux restaurations, a été beaucoup changé par rapport à son architecture originaire. Cependant, il garde encore quelques pièces primitives. Ce sont des composants essentiels de l'architecture d'une maison communale.

a. Plan général

L'ensemble du terrain du *Đình* Quan Đế était de la forme (=) avant sa restauration, puis cela changeait un peu. Les bâtiments se divisent comme suit : la porte d'entrée, la cour, le grand palais du culte, le palais carré et la cuisine. Le palais carré lie le grand palais du culte et la cuisine, auquel viennent s'ajouter deux petites cours sur ses deux côtés. Ils assurent l'aération et la lumière pour le palais carré et la cuisine ; en effet, la cuisine est presque couverte sur quatre côtés. Cette organisation des espaces confère une flexibilité remarquable, dans le cas où il manquerait de l'espace. De manière générale, on construit des cours entre des bâtiments en profitant de l'aération; néanmoins, il manque d'espace et cette solution s'avère la meilleure possible.

b. Architecture et structure des parties du Đình

Avec ces valeurs et ses atouts, le *Đình* Guandi peut être considéré comme un chef d'oeuvre architectural et artistique, ayant des influences sur l'émergence et le développement des anciennes rues et de l'ensemble des vestiges autour du lac de l'Epée restituée. Il est donc l'objet d'études de nombreux chercheurs nationaux comme étrangers.

c- Evaluations détaillées

Le portail (Nghi Môn)

Il s'agit de la première partie du vestige. Le portail comprend trois travées. Celle du centre – la plus grande des trois – dispose d'une porte à plusieurs battants à pivots, plus élevée et plus large que celles des deux côtés.

Ces portes ont été rénovées en utilisant des croisillons horizontaux pour éviter la déformation et concentrer la force sur le pivot. Cela a permis d'améliorerla résistance des portes. Les artisans utilisent notamment un bouvet pour réaliser des rainures et des mortaises selon une technique traditionnelle. Le pivot est alors reçu des mortaises au dessus et au pied. Ce système permet alors aux portes de fonctionner normalement sans avoir recours à des charnières.

Le portail comprend deux parties importantes en dur et en bois. Les éléments en bois comprennent des colonnes tronquées et des poutres de de l'appentis. Ces dernières, posées sur les poteaux, sont placées horizontalement afin de supporter la toiture. Tous ces éléments en bois sont réalisés selon une technique traditionnelle ; les colonnes tronquées étant légèrement décorées et rainurées. Entre les colonnes cachées, colonnes tronquées supérieures, poutres latérales et colonnes principales se situe un cadre rectangulaire mis en place pour recevoir des planches ou des nappes. Ce vide rectangulaire est corrigé par l'ajout d'une poutrelle fixée à une seule extrémité. Il s'agit d'une initiative architecturale que l'on ne trouve qu'au *Đình* Guandi. Entre les espaces se trouvent des colonnes complémentaires réparties à égale distance.

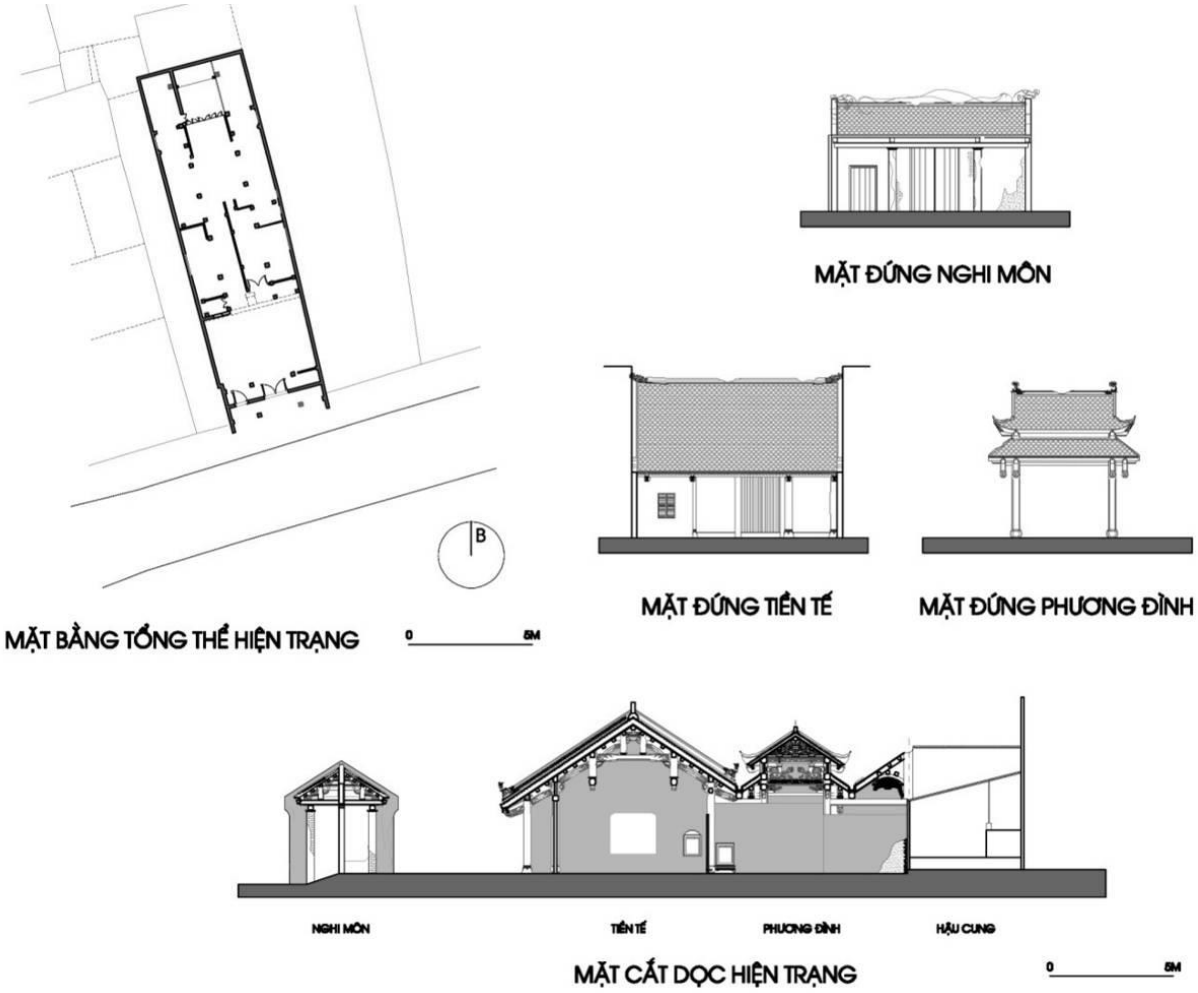


Figure.2.27 : le Đình Quan Đế, année 2008
(Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)



Figure.2.28 : le Đình Quan Đế, année 2008
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)



Figure.2.29 : le Đình Quan Đế, année 2008
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

La partie en bois inclut un réseau de murs et de colonnes en briques, fabriquées au village de Bat Tràng et datées de la dynastie des Lê, postérieure à celle des Nguyên (du XVIIIe au XXe siècle). Celles-ci disposent d'une belle forme mais sont verruqueuses. Les colonnes du *Đình, quant à elles,* sont soit réalisées en briques de Bat Tràng, soit en bois. Ces colonnes, largement utilisées dans d'autres bâtiments du même type, ne constituent donc pas une originalité du *Đình*.

Au total, on compte huit colonnes en brique disposées en deux rangées. Chaque rangée supporte une poutre horizontale comme tous les éléments en bois de la toiture. Cette dernière est recouverte de petites tuiles à pointe courbée, ayant des saillies à l'autre extrémité. La ligne de faîtage comporte également des saillies. Avec le temps, la toiture a été déformée et accueille même plusieurs plantes ; cependant, on voit encore des traces de franges décorées de caractères chinois stylisés et de motifs de nuages. Plusieurs éléments en bois risquent également de s'effondrer à tout moment.

La maison d'avant-cérémonie

La maison d'avant-cérémonie comprend trois entrecolonnements et quatre fermes, avec deux pignons en pente, ayant le style mixte avec des colonnes maîtresses et un arbalétrier. Sous l'arbalétrier se trouvent deux colonnes soutenant des consoles. La travée centrale abrite encore un panneau transversal laqué et doré comportant quatre caractères chinois "Trung Nghia quan thiên". En face de celui-ci, on peut en voir un autre plus petit, où sont gravés les mots "Cuong Duy Van Cô". Les têtes de dragon en ronde-bosse sont gravées,sculptées en relief et ajourés.

Les pignons et les fermes: les pignons sont d'un type tardif et disposent d'une palanche horizontaless'engageant dans deux colonnes secondaires au lieu de s'appuyer sur celles-ci. L'arbalétrier est toujours recourbé et enfile les colonnes secondaires pour former des soutiens pour recevoir les consoles du pignon. Ici, il y a des poutres transversales, des tenons en queue d'aronde et des veines spirales représentant le tonnerre et l'éclair.

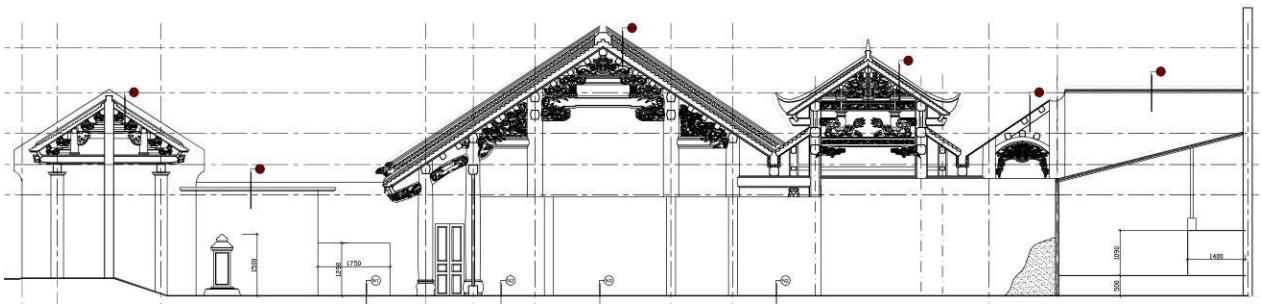


Figure.2.30 : le Đình Quan Đế, année 2008
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)



Figure.2.31 : le Đình Quan Đế, année 2008
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)



Figure.2.32 : le Đình Quan Đế, année 2008
(Source : Bureau d Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

Le pavillon

Dans le pavillon, les poutres utilisent différents détails avec des frises alternées, astragales, et pignonsajouréset très variés. Sur les deux murs des pignons, l'un comporte un dragon bleu et l'autre, un tigre blanc.

Le pavillon comprend deux étages et huit toitures. Ces dernières sont disposées séparément et ne sont pas liées à d'autres éléments architecturaux, avec la signification du *yi-king*. Cet édifice représente le pôle *yang* (avec des toitures supérieures) et le pôle

yin(avec des toitures inférieures). Ces toitures expriment les huit signes divinatoires qui créent l'Univers.

A l'intérieur de cet édifice, on peut voir deux phénix, dont l'un tient une fleur de chrysanthème dans son bec et l'autre, un livre. Le chrysanthème est une manifestation du Taoïsme et de l'ingéniosité de Bouddha, tandis que le livre appartient au Confucianisme, reflétant la conception "Phi tri bât hung" (sans intelligence, sans prospérité). L'image du phénix prenant son envol exprime, elle, l'évolution de l'Univers.

L'image de "Ca lang tân già" (l'oiseau ayant une voix douce) est un principe traditionnel. La poutre horizontale la plus élevée comporte des symboles liés au souhait "Lo moc ngot" (apporter le bonheur à la vie). À ses deux extrémités sont sculptées des légendes "Lao mai hoa rông" (le vieil abricotier se transformant en dragon) et "La truc hoa rông" (la feuille de bambou se transformant en dragon). Ces sculptures appellent à la solidarité et à la réunion.



Figure.2.33 : le Đình Quan Đế, année 2008
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)



Figure.2.34 : le Đình Quan Đế, année 2008
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

Cet édifice comprend une véranda, créant un espace qui lie le pavillon et l'appentis, et portant la signification du *yi-king*. Cette véranda, reliant deux ouvrages différents, est recouverte d'une charpente recourbée pour supporter cinq solives du versant et un toit à part. En général, celle-ci comprend une goutière ayant une structure similaire à la ferme en forme de carapace de crabe dans les maisons de l'ancienne cité de Hôi An et les palais royaux de Hué. Ces denrières comprennent également une petite charpente de la même forme, ainsi que des fleurs et plantes stylisées. Cette ferme en forme de « carapace de crabe » repose sur une pièce de bois sur laquelle est représentée une tête de tigre.La tête de tigre est ornée de nuages et du profil d'unchrysanthème éclos, le tout montrant un caractère *Tho* (longévité). Il s'agit d'une grande création dans l'art plastique. Pour l'architecture, ce détail constitue une subtilité.

L'appentis

L'appentis, souvent fermé, est la résidence des divinités. De cette manière, il n'est pas exposé à l'admiration. Sa charpente en bois est donc très simple pour la partie intérieure, mais porte des têtes de tigre ingénieusement sculptées pour celle extérieure. Cette abside est totalement en ruine. Il ne reste que les statues de Guan Gong, de son fils adoptif Guan Ping, de son général subalterne Zhou Cang, et d'une cloche. Les portes, lourdement endommagées, gardent encore des sculptures remarquables.

d. Le système de couverture et la division de l'espace

Il existe des murs de briques couvrant trois côtés latérales et en arrière. La façade est aussi séparée de la rue par un mur de briques, dans laquelle est ajouté un porche en bois. Entre la cour extérieure et le bâtiment antérieur *Tiền tế*, se trouvent les quatres portes à deux battants. A l'intérieur de *Tiền tế* et du bâtiment central *Phương đình*, les espaces sont ouverts librement sans séparation. La seule séparation entre le *Phương đình* et le bâtiment postérieur *Hậu cung* est le système de portails qui s'allongent transversalement. Ces portails ne sont pas recouverts de planches mais composés de barreaux quadrilatéraux qui sont rabotés et rainurés. Ils sont angulés pour une décoration géométrique. Cette solution raisonnable pourrait séparer l'espace en assurant une ouverture spatiale.

Le point remarquable dans cette organisation spatiale est la création d'une monumentalité du *Đình* sur une superficie plusieurs fois moins grande que celle du village. En fait, on a disposé, le long du bâtiment antérieur et de la cour, une petite coursive bordée par le système horizontal de portails qui la séparent de l'intérieur du bâtiment. Les espaces de la cour, de la véranda, du bâtiment antérieur et du bâtiment central se composent alors d'un grand espace commun. Cette solution a été souvent utilisée dans les *Đình* des villages de grandes dimensions avec comme objectif de créer la monumentalité et de l'animation.

e. Matériaux

Les matériaux utilisés pour la construction du *Đình* Guandi sont de trois types : bois, brique et pierre.

Le bois est utilisé pour la charpente avec les entraits et les colonnes tronquées de l'architecture traditionnelle, ainsi que pour tous les portails.

La brique, quant à elle, sert à la construction des murs et des piles. La colonnade du *Đình* est essentiellement constituée de briques de Bát Tràng, daté de la période entre le règne des Lê restauré (au XVII^{è} siècle) et celui des Nguyễn (au XX^{è} siècle). La question posée est de savoir pourquoi elles ont des colonnes en briques et non en bois comme dans les autres *Đình*, bien qu'à cette époque la brique de Bát Tràng était verruqueuse ? L'explication est que le bois est un matériau très populaire dans tous les *Đình*, ce qui ne peut pas créer d'originalité pour l'ouvrage. Aussi, c'est pourquoi la brique a été utilisée.

Concernant l'architecture, il existe encore quelques éléments en pierre non intacts, mais aussi quelques gravures assez fines. Ceci a montré que l'ouvrage d'origine était sans doute construit en pierres constituant une architecture monumentale et prestigieuse.

f. Valeurs d'art et de sculpture

Le *Đình* Guandi garde encore un certain nombre de sculptures exemplaires du courant artistique du début du XIXe siècle. Les éléments de construction portent de riches décors minutieusement travaillés reflétant la main habile des artisans d'antan. Ces motifs décoratifs sur les éléments de construction tels que les poutres, les colonnes secondaires, celles de la véranda, les poutres reliant les colonnes principales et secondaires, les charpentes latérales et les colonnes tronquées, sont soigneusement sculptés. Les sujets sont abondants : "Ca chep hoa rong" (la carpe se transformant en dragon), dragon, licorne, fleurs de lotus et de chrysanthème. Les traits de ces sculptures sont séduisants et se débarrassent de la lourdeur et de la rudesse de grands éléments en bois.

En général, les motifs décoratifs du *Đình* Guandi portent sur les quatre animaux sacrés (dragon, licorne, tortue et phénix). On y trouve par ailleurs certains décors représentant d'autres animaux, ainsi que des fleurs et plantes. Le motif de dragon est largement utilisé dans la maison d'avant-cérémonie et dans le pavillon. On ne peut pas bien identifier les décors de l'appentis qui s'est déjà effondré. L'imagede dragon est représentée selon différentes techniques telles que lasculpture en relief, oula sculpture ajourée. Cet animal fabuleux, souvent disposé sur un pan, a une grande tête, des yeux

saillants, des griffes accérées, des barbesplates. Son corps est recouvert de crinières et de barbes. Ces pans de sculptures sont travaillés avec soin, reflétant l'expertise des artisans.



Figure.2.35 : le Đình Quan Đế, année 2008
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

Les arbalétriers, ingénieusement sculptés, sont datés de la dynastie des Nguyên mais portent les traits de l'architecture du XVIe au XXe siècle. En particulier, les arbalétriers attachés étroitement qui forment une surface unie sur laquelle sont sculptés les quatre animaux sacrés. La sculpture la plus à l'extérieur représente un cheval-dragon prenant son envol selon la légende de la maîtrise des cours d'eaux. L'animal dispose d'une tête de dragon, d'un corps de cheval, des cornes de cerf-cochon, des yeux de diable, des écailles de carpe, des sabots de cheval, de cinq mèches de cheveux hérissés symbolisant la lumière, l'éclair et le tonnerre. Selon la conception des populations d'antan, cela signifie que l'éclair et le tonnerre frappent selon cinq orientations, reflétant l'aspiration des anciens. Le cheval et le dragon reflètent la confrontation entre le *yin* et le *yang*, traduisant donc le souhait d'une période de prospérité partout sur la Terre. Le cheval-dragon horizontal est lié au parallèle de la terre, reflétant une liberté spatiale et temporelle. Son mouvement se rattache aux évolutions de l'espace alors que le temps symbolise la force divine. Le regard du cheval-dragon, dirigé vers le bas, signifie que la force morale s'empare de l'âme des pèlerins.



Figure.2.36 : le Đình Quan Đế, 2008
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

Valeurs d'art et de sculpture de la maison d'avant-cérémonie

Les fermes de la travée centrale comprennent des motifs de têtes de tigre assez spéciaux. Au sommet, il y a des veines spirales avec des nuages en forme de bosse, de courtes cornes de cerf et un nez de lion. Les têtes de tigre sont disposées sur deux colonnes tronquées. Les décors mettent alors en relief la férocité et l'aspérité. Toutefois, la position des tigres n'est pas identique. Ces tigres supportent la poutre faîtière alors que leurs pattes antérieures maintiennent la poutre horizontale, traduisant le souhait d'une vie aisée et de bonheur. Il s'agit d'un trait original. Selon la légende, le tigre est l'ennemi du Soleil et de la Lune en liaison avec les phénomènes d'éclipses. Le Soleil constitue une source de vitalité tandis que la Lune incite l'amour entre l'homme et la femme. La représentation d'un tigre avalant laLune reflète la pauvreté, alors que celle d'un tigre crachant la Lune traduit une vie aisée. Les pattes postérieures du tigre sont posées sur deux lotus. Cette technique trouve son origine dans le Bouddhisme. Les poutres horizontales comportent des veines et des feuilles, symboles du bonheur et de la richesse.

Le makara – un animal aquatique du bestiaire mythologique de l'Inde – est considéré comme le Dieu des eaux : mais il s'agit d'un motif de décoration inhabituel. Le caractère "Tho" (longévité) en idéogramme chinois est placé au centre des souhaits : longue vie, cinq félicités, richesse, noblesse, longévité, tranquillité et prospérité. Par ailleurs, les poutres supérieures et inférieures, tout comme les colonnes tronquées, comportent des rainures en forme de « feuille de pousse de bambou ».

La première colonne tronquée de la traverse intérieure de la charpente comporte la queue du dragon. Entre deux colonnes tronquées se trouvent des consoles décorées de vagues à crête écumeuse. Le motif de « l'arbre du destin » renferme les sources de vitalité. Au-dessus, on peut voir l'image d'un étang de lotus au centre duquel il y a des feuilles de lotus sculptées, l'ensemble constituant un motif de décoration bouddhiste. Le bouton de fleur et le calice de lotus entremêlés au milieu des fleurs fanées représentent le cycle de vie. L'image de deux tortues coiffées d'un coffre de livres est liée à la philosophie ancienne. Il s'agit d'une paire de deux éléments : la carapace bombée des tortues désigne le Soleil alors que le ventre de l'animal incarne la Terre, reflétant ainsi l'épanouissement et le développement ; un coffre de livres est une manifestation de l'intelligence ; les carapaces des tortues, recouvertes d'écailles en forme de pétales de lotus, sont un élément *yin* alors que la bosse ronde au centre des carapaces représente la source de lumière, un élément *yang*.

Sur la traverse extérieure, le cheval-dragon est un facteur *yang* alors que la tortue constitue le *yin*. Il s'agit d'un décor rare dans la sculpture communale et villageoise. La poutre horizontalela plus élévée comporte des tenons en queue d'aronde.

Valeurs d'art et de sculpture du pavillon

Les colonnes sont d'une taille réduite. Elles servent de modèle pour les grandes colonnes à l'extérieur du portail. Chaque colonne centrale en pierre supporte deux licornes posées sur deux caractères "Tho" en idéogramme, reflétant la force du supérieur, du Soleil, de la source de vitalité et de la pure ingéniosité. Les yeux de ces licornes baissent légèrement pour contrôler l'âme des pèlerins. Chaque colonne centrale comporte un phénix. Les colonnes des deux côtés encadrent les portes. La porte centrale est réservée aux divinités alors que les portes latérales sont pour les hommes.

Les fermes de la travée principale sont recouvertes par des planches. La surface des fermes est sculptée d'un couple de phénix dansant de style de la fin du XIXe au début du XXe siècle. Les phénix qui dansent représentent l'évolution du Ciel. Ces oiseaux ont un bec de milan, un cou de serpent, une tête de carpe, des ailes recouvertes de plumes et une queue de paon. L'oiseau à gauche garde une fleur dans son bec alors que celui de droite tient un ruban de soie ficelant un livre. Cette image est évocatrice : la tête coiffant la Justice et les vertus, les yeux incarnant le Soleil et la Lune, le dos chargé de la voûte céleste, les ailes traduisant le vent, la queue constituant un axe, les plumes suscitant les végétations et les pieds suggérant la Terre. Cet ensemble symbolique représente l'Univers et est lié aux divinités.

Au-dessous de ce système, il y a, à l'extrémité des colonnes maîtresses, deux dosserets posés sur une poutre oblique. A l'extrémité de ces derniers, il y a deux moulures engagées dans les colonnes maîtresses. Cette poutre comporte les sculptures d'un cordon de fleurs, des fruits de grenadier et d'une fleur de chrysanthème au centre, laquelle est liée à une autre fleur de chrysanthème stylisée par un cordon de fleurs et de fruits de grenadier. On remarque également que les fruits de grenadiers comportent beaucoup de graines, symbolisant la reproduction et le développement.

Sur les deux côtés des poutres obliques, il y a deux licornes s'amusant avec une balle. Cet animal dispose d'un front bombé, d'yeux de diable, d'un nez de lion et d'un pelage en spirale représentant la récapitulation des forces de l'Univers. Ces licornes s'orientent vers le centre pour contrôler l'âme des pèlerins. Ces images représentent la force du Supérieur, l'intelligence et la clarté. Au-dessous de ces poutres, il y a des sculptures de "carpes se transformant en dragon". Cette image porte un double message : le premier vient de la légende "Ca vuot vu môn" (la carpe franchissant la porte pour se transformer en dragon) incitant ainsi l'Homme à faire des études ; et le deuxième sens vient de l'homonyme phonique des caractères chinois "Ngu" (poisson) et "Du" (aisance). Cela signifie une aspiration à la vie aisée et à la richesse. Le style de cette oeuvre ressemble à celui du décor d'un vestige de l'ancienne cité de Hôi An déjà reconnue par l'Unesco en tant que patrimoine culturel matériel. Cependant, les traits de cette sculpture sont beaucoup plus fins.



Figure.2.37 : le Đình Quan Đế, 2008
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

L'image des dragons et des licornes se tournant vers le centre de l'édificesymbolise une communication entre les Trois Mondes. Il y a un espace vacant entre les quatre colonnes maîtresses de la travée centrale. Les sculptures sur ces quatre colonnes ainsi que celles sur des colonnes latérales sont ingénieuses. Elles sont par ailleurs dorées sur un fond de laque rouge. Cependant, il n'existe plus de décors entièrement dorés. En Chine, on utilise le vermillon alors que les Vietnamiens préférent le rouge foncé. Selon la conception des populations d'antan, le rouge représente la vitalité et le bonheur. Les Vietnamiens considèrent que le rouge foncé est un moyen de concentrer l'énergie et la vitalité. Quand le rouge ou du sang s'expose à l'air, il devient rouge foncé ; c'est pourquoi la vitalité est rattachée au Ciel.

Les charpentes de cet édifice sont minutieusement sculptées. L'espace entre la poutre supérieure et la poutre moyenne est couvert par des planches, sur lesquelles figurent dessculptures en reliefd'objets de culte liés à des légendes, chinoises en grande partie. La planche centrale a une grande valeur architecturale. Les planches sont enfermées par des dosserets au lieu de clenchets ou des meneaux. Les dosserets sont soutenus avec des consoles. Au milieu de l'urne sculptée sur la planche, on peut

voir une licorne s'orientant vers l'extérieur pour contrôler l'âme des pèlerins. Cette urne comprend trois pieds dont chacun représente un diable, traduisant l'invocation des divinités. Ces pieds, un devant et deux derrière, représentent un homme honnête d'une grande noblesse de coeur. D'autres objets sont disposés des deux côtés de l'urne : une boîte de pinceaux à droite et un compotier à gauche contenant des fleurs et feuilles sacrées (orchidées, chrysanthèmes, …). La planche de devant présentent des légendes et contes anciens liés à la pensée de Lao – Trang (*Lao* zi et *Zhuang zi*).

Au-dessous du système de poutres supérieures et de poutres intermédiaires, se trouve une poutre inférieure près des colonnes maîtresses. La colonne en forme de "I" est ornée comme les poutres intermédiaires. Cependant, l'espace entre les poutres intermédiaires et inférieures comporte une fleur de chrysanthème stylisée à la place des planches. Au centre de cette fleur, un caractère "Tho" (longévité) en chinois est circonscrit par un cercle et entouré de feuilles proportionnées de style des XVII^{e}, XVIII^{e} et XIX^{e} siècles, souvent rencontrés sur lesgarde-corps, les ponts etautels des Ancêtres. Au niveau du tronc des quatre colonnes maîtresses, il y a quatre baguettes tournées vers le milieu. Les baguettes soutiennent des poutres et aussi des pilastres sur lesquels s'appuie la solive du versant. En-dessous se trouve le système de lambourdes, orné de lotus. Ce beau détail allège l'ensemble de cette structure assez grossière. Les frises du versant représentent un symbole sacré. Les feuilles de mangue sculptées en spirale tiennent la moitié d'une fleur de chrysanthème à peine éclose. Cette fleur symbolise la lumière, tandis que la feuille de mangue représente la force de la nature, du Bouddhisme. La feuille de mangue et le lotus font partie de la structure supérieure.

g. Textes de stèle

Le *Đình* Guandi renferme encore plusieurs textes de stèle. Une de ces stèles, plantée au centre de la cour du *Đình* comporte les caractères chinois "Trùng kiên quan thanh miêu bi ki" et fut érigée au cours de la quatorzième année du règne de Gia Long (soit en 1815) relatant les travaux de restauration.

Deux autres textes gravés, sur le mur devant l'appentis, portent les caractères "Trung kiên quan thanh miêu thiêm dê luc" relatant les contributions des quartiers environnants pour la restauration du *Đình.*

Un grand panneau transversal de la maison d'avant-cérémonie porte les caractères "Trung nghia quan thiên".

Un autre panneau en face de ce dernier porte les caractères: "Cuong duy van cô".

Une cloche porte quatre caractères "Quan thanh miêu chung".

L'ancien *Đình* Guandi regorge de valeurs tant en termes d'Histoire que d'Art plastique. Il est donc nécessaire et impératif d'étudier et de mettre en place un plan d'aménagement global pour ce vestige, contribuant à la préservation et à la mise en valeur de ce patrimoine culturel pour en créer un site attirant les touristes nationaux comme étrangers.



Figure.2.38 : le Đình Quan Đế, année 2008
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

2.4.3. Le Đình Tú Thị.

2.4.3.1. Localisation et type de vestige

Ce *Đình* se trouve actuellement au 2A rue Yên Thái, quartier Hàng Gai. Sous la dynastie Nguyễn, cette construction se situait sur le terrain de la rue Yên Thái, canton Tiền Túc (cela changait à Tổng Thuận Mỹ), province Thọ Xương. La rue Yên Thái se nommait la ruelle Yên Thái à l'époque coloniale française. Depuis 1954, elle porte le nom « rue Yên Thái ».

Ce vestige est classé en tant que vestige culturel historique.

2.4.3.2. Les années de construction et de restauration

La stèle de ce *Đình* est nommée « Bản thị tiên công liệt vị » (liste des bienfaiteurs) construite le 11 octobre 1894 – dans la cinquième année du règne du roi Thành Thái. Sur la stèle, on a écrit : « le marché de Tú Đình, le quartier Thọ Xương » qui a été fondé par 26 habitants locaux de la province An Thái pour rendre hommage au fondateur du village… La stèle « tú đình trùng tu bi ký » fondée en 1933 sous le règne du roi Bảo Đại, et qui témoigne de la neuvième année du règne du roi Thành Thái (1889-1907) où la prospérité des habitants vient du fondateur.Les revenus du marché TúĐình contribuait à la restauration des constructions, et tout fut fini en quatre mois (de février à juin).

Les deux sources ci-dessus ont montré que le *Đình* Tú Thị fut construit en 1894 et restauré en 1933. Jusqu'à aujourd'hui, seul le plancher a été reconstruit.

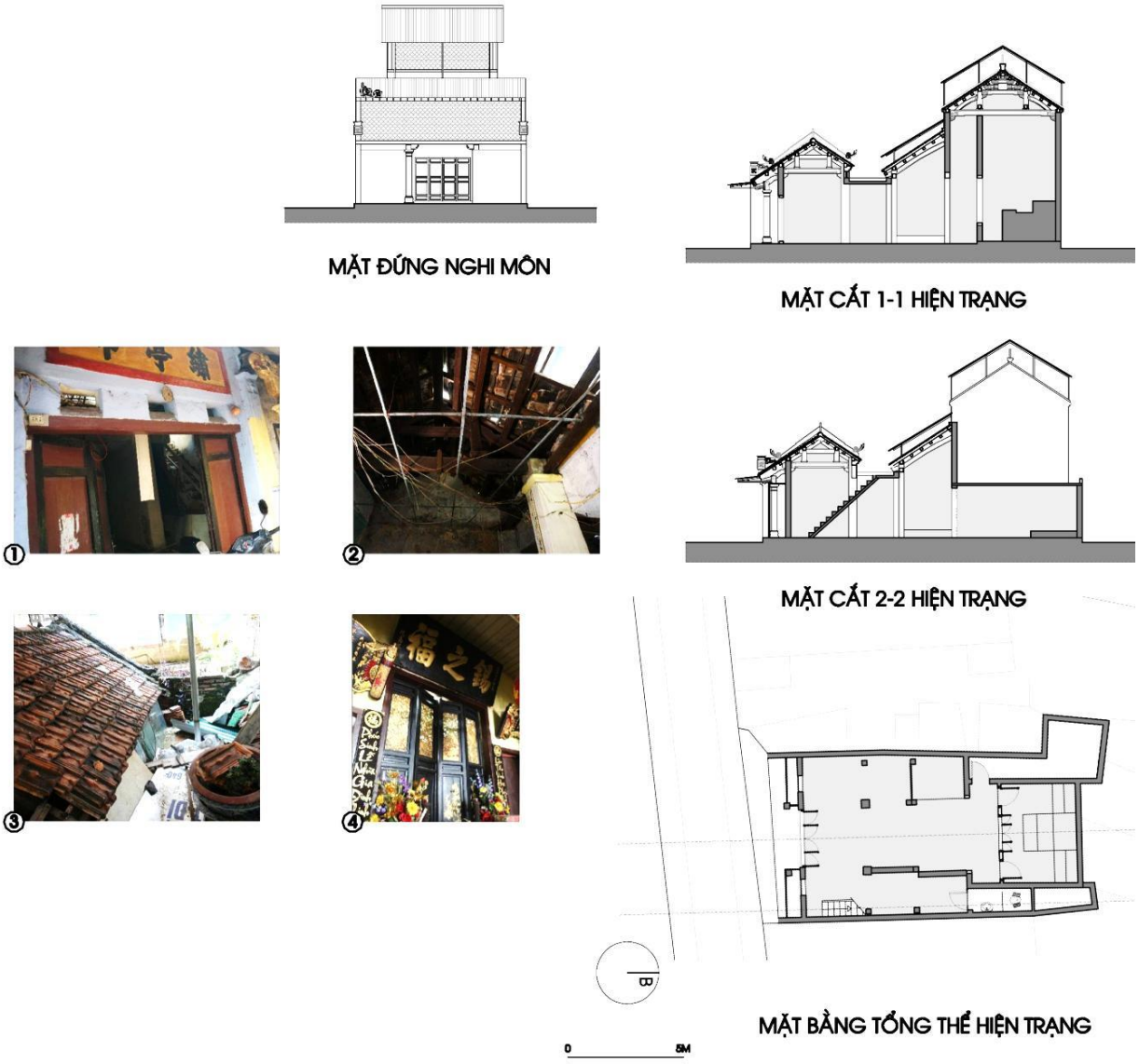


Figure.2.39 : le Đình Tú Thị, année 2008

(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

2.4.3.3. Les évènements et les personnages historiques

Le *Đình* Tú Thị est typique de l'architecture de la forme (=) de l'ancien quartier de Hanoi. Selon le nom sino-vietnamien, le *Đình* porte le nom « Tú Đình Thị » (le marché du *ĐìnhThợ Thêu*). Avant, le marché de broderie au village Yên Thái vendait des produits artisanaux, et toutes les transactions se réalisaient au *Đình*. Pour cette raison, il est appelé « Tú Đình Thị », mais aussi *Đình* du marché de broderie.

Le *Đình* Tú Thị fut construit pour rendre hommage au fondateur de broderie Lê Công Hành qui a été à l'origine du métier de broderie dans le pays. Dans « Quốc Động Bùi Trần đệ nhất gia phả » (registre généalogique d'une famille) il est écrit : « sous la dynastie Lê, il y avait une personne venant de Vinh Lộc qui occupait un grand poste dansla Cour, nommé Bảo Phúc Hầu et honoré comme Thái bảo Lương Quận công,

Thượng trụ quốc. Il portait le nom de Lê, son nom complet étant Lê Công Hành, habitant du quartier Quất Động, province Thượng Phúc, canton Bộ Quốc Oai Hạ. »

Il aimait étudier malgré les difficultés de la vie. Il travaillait très dur pour être un bon élève. Jusqu'à nos jours, cinq villages ont construit des *Đình* et lui rendent hommage en tant que fondateur. Quand les habitants du village Quất Đông allaient à Thăng Long pour leurs affaires commerciales, ils y construisirent un *Đình* pour leur fondateur de leur village.

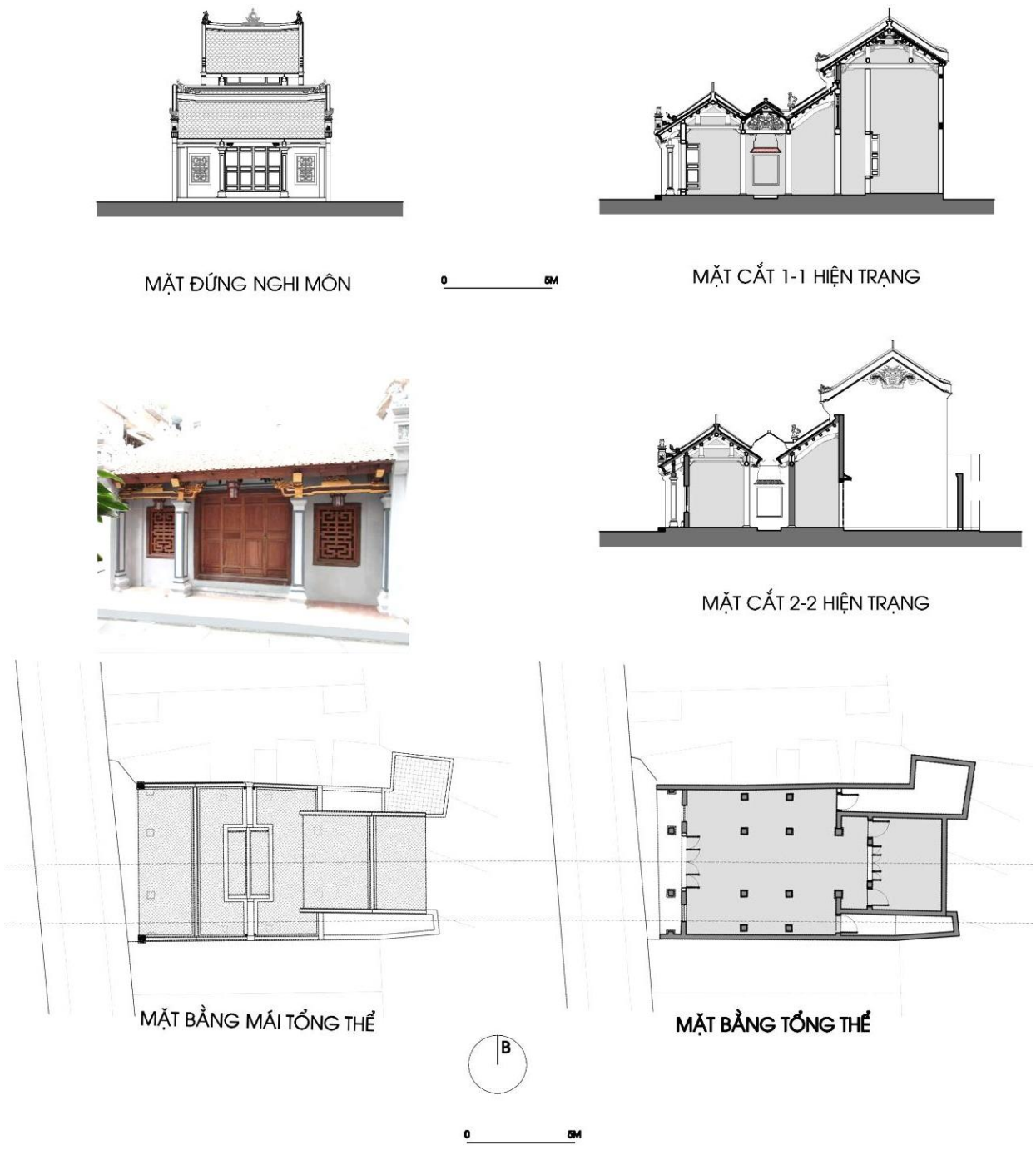


Figure.2.40 : le Đình Tú Thị après la restauration
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

2.4.3.4. L'architecture du Đình

a. La façade

Faute de terrain, la façade de l'ensemble du *Đình*se confond avec celle qui donne sur la rue et il n'y a pas de cour à l'intérieur et à l'extérieur comme dans les autres *Đình*. Le *Đình* est orienté au Sud-Est ce qui donne une vue sur la rue Yên Thái. Son envergure est petite, et le terrain se compose de deux travées : l'une du grand palais du culte et l'autre de la cuisine qui forment ensemble le (=).

b. L'architecture et la composition essentielle

L'architecture et la composition du grand palais du culte

Le grand palais du culte se situe à côté de la rue Yên Thái, en forme de carré, et dont les dimensions sont de 7,6 mètres de de côté. Il se compose de trois travées, et le toit est recouvert par des tuiles de types différents, des reliefs de dragon et deuxcolonnes en briques.

L'entrée de la travée centrale du grand palais du culte est la porte mobile traditionnelle du Vietnam sur laquelle on grave les trois grands caractères chinois Tú Đình Thị. Les deux annexes ont été construites en béton. Le sol du grand palais est plus haut de 0,3 mètre que celui de la rue et a été carrelé avec des carreaux de 0,2 x 0,2 mètre. Sa cour est étroite et équivaut à trois pannes. Pour mieux tenir le toit de la coursive, on utilise deux entraits qui sont placés sur la panne centrale gravée d'une tête du dragon et deux arbatréliers courbés.

L'ossature du grand palais est faite en bois avec deux travées à quatres colonnes selon le type « vì kèo quá giang », et les poutres et les arbalétriers sont tous faits simplement et sans décoration. On n'a pas utilisé des charpentes en bois mais en béton pour mieux supporter le toit. Les colonnes se chargent de soutenir les forces et créent l'espace de la maison. Cependant, les deux colonnes de la véranda sont construites en briques de forme carrée. Le toit s'appuie sur les poutres à l'arrière, et sur les arbalétriers à l'avant.

c. L'architecture et la composition de la cuisine

La cuisine se situe à côté du grand palais, séparée par un système de récupération d'eau de pluie. Une distance est actuellement construite à l'aide des colonnes en béton qui couvrent l'espace entre la cuisine et le grand palais pour élargir l'espace utilisé. La cusine est en forme de rectangle, en longueurde 4,7 mètres, en largeurde 4,5 mètres; le sol est plus haut que celui du grand palais de 0,2 mètres. Il y a également un mur en briques, le toit est couvert de tuiles locales, une jare de vin est située au sommet du toit et deux poissons sont placés au centre de ce dernier.L'espace de la cuisine est divisé en trois parties : la grande travée au centre et les deux annexes

de part et d'autre, puis le grand couloir qui équivaut à cinq colonnes ; et enfin les grandes poutres qui supportent le toit avec la mortaise du bois.

L'ossature de la cuisine en bois se compose de deux charpentes et de cinq rangs de colonnes. La charpente est faite selon le type « chồng rường giá chiêng », les faux entraits et les « thanh giá chiêng » sont équarris simplement. L'ensemble des colonnes de la cuisine sont formées selon un certain type de colonnes : deux colonnes secondaires sont remplacées par un mur, deux colonnes principales supportent le grand entrait. Pour séparer la cuisine, on a construit un mur de taille moyenne. La travée centrale s'ouvre sur la grande porte, alors que les deux annnexes donnent sur les deux plus petites portes. Toutes les portes sont en bois et mobiles.

A l'intérieur de la cuisine, on trouve l'autel du fondateur de métier traditionnel sur lequel on pose le trône et la tablette de celui-ci ainsi que des offrandes. Deux côtés de l'autel, il y a deux piédestaux plus petits pour rendre hommage aux personnes qui occupent cette maison. Sur le mur, on place des stèles du *Đình*.

d. La couverture et la division de l'espace

Le *Đình* est fermé sur trois des quatres faces afin de s'isoler des maisons alentours. La quatrième face donne une vue sur la rue Yên Tháipar une grande porte au milieu et deux murs avec des fenêtres du grand palais du culte. C'est la différence du *Đình* Tú Thị par rapport aux autres. Faute d'espace, il est difficile de construire la porte à trois entrées, la porte d'entrée principale, les cours comme dans les autres *Đình*. Le grand palais du culte de ce *Đình* joue à la fois le rôle de grand palais du culte, la porte d'entrée principale, mais aussi le palais carré. Pour cette raison,il faut masquer l'entrée des deux annexes afin de pouvoir pratiquer les rites de ce *Đình*.

La division des espaces de la cuisine est intéressante. Pour séparer la cuisine et la pièce interdite, les colonnes à l'extérieur constituent un mur de taille moyenne, avec une grande porte à l'entrée principale et deux petites portes sur les deux côtés.

e. Les matériaux

Les matériaux utilisés pour ce *Đình*n'a rien d'original.

f. Les décorations et les sculptures

Les décorations et les sculptures de ce *Đình* ne sont pas très originales et variées. À l'intérieur du grand palais du culte, le motif de la tête de dragon est populaire. La tête de dragon comporte une grande bouche, de grands yeux, avec des grands traits de gravure. Il s'agit de la sculpture la plus belle du *Đình*.

Dans la cuisine, la gravure la plus remarquable se trouve sur les quatre portes mobiles. Chaque porte est divisée en deux parties. Au-dessous, on y trouve les gravures des quatres fleurs précieuses : fleur d'abricotier, d'orchidée, de chrysanthème, et de phyllostachys (une espèce de bambou).Au-dessus, on peut voir les quatres animaux

sacrés : dragon, licorne, tortue, phénix. C'est la gravure la plus minutieuse et la plus esthétique. En outre, d'autres formes de porte provoquent une diversité architecturale avec des motifs de Soleil, de feuilles, d'animaux, etc. Le style décoratif est typique du XIX siècle.

C. Le Đình en forme de lettre Công

2.4.4. Le Đình Kim Ngân

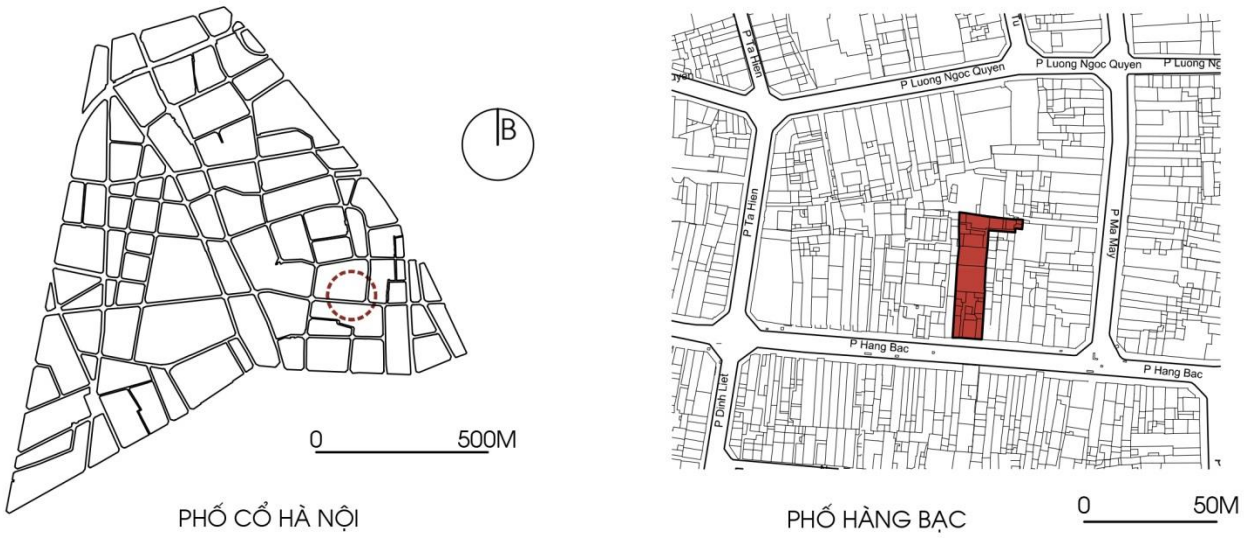


Figure.2.41: Carte de localisationn du ĐìnhKim Ngan
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

Le *Đình* Kim Ngân est représentatif du type de forme de la lettre I (chữ công). Il est appelé de différentes façons.

Le nom "*Kim Ngan Đình thi*" signifie "marché - *Đình* Kim Ngan".

Largement connu sous le nom de "*Đình* Kim Ngan".

Par ailleurs, pour le distinguer avec le *Đình* "*Kim Ngan Truong thi*" situé au 50 rue Hang Bac, "*Kim Ngan Đình thi*" situé au 42 de la même rue, est également appelé "*Đình duoi*" (*Đình* d'en bas).

2.4.4.1. Localisation et type de vestige

Aujourd'hui, le vestige du *Đình* Kim Ngan se situe au 42 rue Hang Bac, quartier du même nom, arrondissement de Hoan Kiem, ville de Hanoi.

Sous le règne des Ly et des Trân, la rue Hang Bac appartenait au quartier de Cac Dài - également connu sous le nom de Kiêu Cac Dài - situé à l'Est de l'ancienne capitale de Thang Long.

Sous le règne des Lê, elle appartenait au hameau de Nô Ha, quartier de Dông Cac, canton de Huu Tuc, district de Tho Xuong.

Au début du XIX^{e} siècle, la rue Hang Bac se trouvait à cheval sur le hameau de Dông Tho (à l'Est) et le hameau de Dung Han (à l'Ouest) du canton de Huu Tuc, district de Tho Xuong..

A la fin du XIX^{e} siècle, Dông Tho et Dung Han furent intégrés pour former le hameau de Dung Tho, relevant du canton de Dông Tho, district de Tho Xuong, préfecture de Hoai Duc, province de Hanoi.

Sous la domination française, la rue Hang Bac fut nommée "rue des changeurs".

Après le rétablissement de la paix, la rue fut renommée Hang Bac et garde cette appellation encore aujourd'hui.

Le *Đình* Kim Ngan est un édifice religieux dédié au culte des génies tutélairesvillageois. Les objets encore préservés dans cet édifice affirment ses valeurs tant architecturales qu'artistiques.

2.4.4.2. Dates de construction et de restauration

Date de construction

Sous le règne de Le Thanh Tong (1460-1497), la rue Hang Bac fut un lieu de change et de transaction de lingots d'argent.

Au début du XIXe siècle, elle abritait les hameaux de Dong Tho (à l'Est) et Dung Han (à l'Ouest) du canton de Huu Tuc, district de Tho Xuong. Au milieu du XIXe siècle, ces deux hameaux furent annexés pour former le hameau de Dung Tho, relevant du canton de Huu Tuc, lequel fut baptisé plus tard Dong Tho, relevant de la capitale de Thang Long.

Le ministre de l'Intérieur Luu Xuan Tin fut autorisé par le roi à fonder un atelier de monnayage dans la capitale. Il recruta alors les orfèvres du village de Chau Khe, district de Binh Giang, ancienne province de Hai Hung.

Il s'agit d'une faveur exceptionnelle réservée aux habitants de ce village. Ces derniers s'établirent de plus en plus nombreux dans la capitale pour travailler dans l'atelier de monnayage. A partir de ce métier, ils développèrent les services de change et d'orfèvrerie, se regroupèrent en guilde et fondèrent la rue Hang Bac.

Pour avoir un lieu d'achat de matières premières, de livraison de produits, d'échanges commerciaux, de formation professionnelle, de réunions et de culte de l'Ancêtre des métiers Hiên Viên, les orfèvres de Chau Khe firent ériger le *Đình* Kim Ngan au 42 rue Hang Bac. Plus tard, pour exprimer leur reconnaissance aux personnes qui les avaient aidé à s'établir dans la capitale, dont M. Luu Xuan Tin, ils vénérèrent également ce dernier, à côté du Saint-Patron des métiers. C'est pourquoi, les habitants locaux nomment également cet édifice le *Đình* des deux messieurs.

Le *Đình* Kim Ngan apparait officiellement à la fin du XVIIIe siècle, durant la première période d'une guilde spécialisée dans le change et l'orfèvrerie.

Au début du XIXe siècle, le commerce de lingots d'argent se développa vigoureusement ; le lingot d'argent étant utilisé comme une unité monétaire du régime féodal au Vietnam.

A l'époque, il n'existait pas encore de billet de banque ; les échanges se firent alors avec des pièces de monnaie en cuivre, en zinc ou en miettes d'argent. Les

consommateurs allaient alors au *Đình* pour les changer. Les cours de change officiels y étaient fixés.

Plus tard, il y avait des sapèques de Thai Duc, Quang Trung, Canh Thinh. Sous la domination française, il y avait des sapèques de Gia Long, Khai Đình, des billets de banque de Bao Dai, des centimes français et des piastres d'Indochine. Toutes ces unités monétaires étaient échangées au *Đình*. Cependant, les taux de change n'étaient plus sérieusement respectés, les services de change étant largement proposés à l'extérieur du *Đình*. C'est pourquoi, les Français appelèrent cette rue la rue des changeurs. De nos jours, on l'appelle la rue Hang Bac. Ce toponyme a également été donné au *Đình* Kim Ngan. Ce dernier n'avait plus le monopole du change, particulièrement après le transfert de la capitale à Huê par le roi Gia Long, obligeant l'atelier de monnayage à y déménager. Seul le métier de changeur subsista encore jusqu'à l'arrivée des colons français.

Au début, le *Đình* Kim Ngan fut d'une petite dimension. Durant la quatorzième année du règne de Gia Long (1815), les villageois de Chau Khe sur place, issus de différentes familles, se réunirent pour désigner leur représentant, chargé de l'acquisition de terres afin d'agrandir l'édifice. Le montant de cette acquisition s'éleva à 1.900 ligatures de sapèques selon l'acte d'achat encore conservé. Ces représentants embauchèrent les ouvriers du village de Cuc Bô (province de Hai Duong), qui étaient alors largement connus pour leur habileté, afin d'ériger le *Đình*, le pavillon de derrière, la cour et le cadre d'ornement d'autel.

La superficie totale de l'édifice est de 560 m^2 selon les documents établis le 1^{er} mars 1893 par le Service des travaux publics de la ville de Hanoi. Dans les documents du cadastre, ils sont enregistrés sous la "Section A - No 360 - Propriété pagode de *Đình* Thi appartenant à la Société des changeurs".

Maison sans étage : 319 m^2

Chaumière : 9 m^2

Cour : 232 m^2

On ne sait pas exactement la date de construction de cet édifice. En étudiant les documents historiques conservés au sein du site, aucun d'entre eux ne concernent la date de lancement des travaux de construction. Selon l'acte de vente établi durant la sixième année du règne de Minh Menh (1825), encore conservé au sein du vestige, les villageois ont acheté des terrains pour agrandir leur *Đình* pendant la quinzième année de règne de Gia Long (1816). En se basant sur ce document, on peut proposer une première estimation : le *Đình* Kim Ngan serait probablement construit sous la dynastie des Lê postérieurs, ou bien au début de la dynastie des Nguyên.

Les travaux de restauration

Le *Đình* Kim Ngan a fait l'objet de nombreux travaux de réparation et de restauration selon des écrits gravés sur des stèles installées au sein du vestige.

La première tranche des travaux de réparation intervient en août de la trentième année du règne de Tu Duc (1877) selon la stèle intitulée "*Hâu vi bi ky*" (stèle adressée aux futures générations). Le texte gravé sur cette stèle explique que "toutes les couches de la population, de concert avec les chefs des hameaux autour du *Đình* Kim Ngan, celui du hameau de Dung Tho, canton de Dong Tho, district de Tho Xuong, préfecture de Hoai Duc, province de Hanoi, érigent cette stèle pour relater l'origine de cet édifice. Les apports de tout le monde, bien qu'ils soient déjà nombreux, sont malheureusement ravagés par le temps et les calamités naturelles. Le coût des travaux de restauration est très important, et les contributions, si elles sont réalisées, seront d'une grande envergure. Heureusement, M. Dô Huy Phô et sa femme Vu Thi Hiên ont accepté d'apporter 221 ligatures de sapèques en zinc pour financer les travaux de réparation du *Đình*. Nous osons penser que l'on doit nécessairement témoigner de la reconnaissance aux personnes vertueuses et offrir en retour un grand bienfait aux personnes qui le méritent. C'est une chose commune à tout le monde…".

La deuxième tranche des travaux est citée dans le texte de la stèle du 27 mai de la quatrième année du règne de Thanh Thai (1892). Sur cette stèle, également intitulée "Hâu vi bi ky", est écrit : "Malgré des budgets importants et des discussions entre toutes les tranches de la population et des chefs locaux, les travaux de restauration du *Đình* Kim Ngan, situé dans le hameau de Dung Tho, canton de Dong Tho, district de Tho Xuong, préfecture de Hoai Duc, province de Hanoi, ne sont pas encore terminés. Actuellement, Vu Thi Liên, un habitant de cette rue, voudrait débloquer 55 đồng pour financer les travaux de réparation. Nous pensons que l'on doit nécessairement témoigner de la reconnaissance aux personnes vertueuses et offrir en retour un grand bienfait aux personnes qui le méritent. C'est pourquoi, nous offrons de faire bénéficier à ses parents, à son fils aîné, à sa belle fille aînée et à ses enfants (des offrandes) des festivités importantes (du *Đình*)…".

La troisième tranche des travaux est mentionnée dans le texte de la stèle de pierre du 27 mai de la quatrième année de règne de Thanh Thai (1902). Ce texte explique que "toutes les couches sociales de la population, de concert avec les chefs locaux, érigent cette stèle dans l'enceinte du *Đình* Kim Ngan, hameau de Dung Tho, canton de Dong Tho, district de Tho Xuong, préfecture de Hoai Duc, province de Hanoi, pour relater le coût des travaux de réparation de l'édifice. La famille de Vu Trinh souhaitait débloquer de l'argent pour financer les travaux. Cet acte de bonne volonté fut reçu avec émoi. Les familles de la rue convenèrent de laisser deux membres de cette famille bénéficier des offrandes lors des festivités importantes (du *Đình*), et trois autres en bénéficier conjointement".

La quatrième tranche des travaux est rapportée par une stèle intitulée "Pham Dô hâu bi ky" (stèle des familles Pham et Dô adressé aux festivités). Cette stèle, érigée lors d'un jour faste durant la seconde année du règne de Duy Tan (1908), révèle que "… les travaux de réparation du *Đình* exigent un coût très important. Donc, Mme My souhaite contribuer à hauteur de 50 đồng. Les habitants de la rue conviennent d'offrir les offrandes des festivités du printemps et de l'automne à la contributrice de son vivant. Sa famille a,

par ailleurs, la bonne volonté de faire un don supplémentaire de 80 đồng pour financer les travaux (de réparation du *Đình*)…".

La cinquième tranche des travaux est rapportée par une stèle intitulée "*Hoàng tôc ky bia ky*" (stèle de la famille Hoàng). Cette stèle, érigée en février de l'année Quy Hoi, soit la huitième année du règne de Khai Đình (1923) raconte que "… Mme Hoàng Thi Châu, vivant dans la rue, … souhaite contribuer à hauteur de 60 đồngpour financer les travaux (de réparation du *Đình*)…".

La dernière tranche des travaux, réalisée en juillet 2001, concerne la réparation de la toiture du bâtiment "*ông muông*" (ouvrage reliant deux bâtiments).

2.4.4.3. Évènements et personnages historiques

Le *Đình* Kim Ngan fut érigé par les habitants du village de Chau Khe (ancienne province de Hai Hung) et il est dédié au génie de Hiên Viên (Xuan Yuan) - dénommé "*Tô Bach Nghê*" (Patron des métiers). Malheureusement, les documents encore conservés au sein de ce vestige du passé et autres documents historiques n'évoquent guère l'identité de cette personne. On ne trouve que quelques lignes à la page 93 du livre "*Lang nghe thu cong truyen thong Viet Nam*" (Villages d'artisanat traditionnel du Vietnam) selon lesquelles "aux dires des mythes vietnamiens et chinois, l'empereur Hiên Viên est le patron des cent métiers".

L'actuelle ville de Hanoi englobe "61 guildes et corporations de la capitale de Thang Long des Trân, ainsi que 36 guildes et corporations de la capitale de Dông Kinh des Lê postérieurs". Elle est le rendez-vous des talents de tous le pays, et dispose de nombreux métiers artisanaux et des artisans bien connus, lesquels ontcontribué pour une part importante pour faire de Thang Long - Hanoi le plus grand centre économique de la nation.

De tout temps, les habitants de Thang Long ou de Hanoi, sont connus pour leur courtoisie, leur élégance, leurs parfaites connaissances sur l'habillement, leurs produits artisanaux ingénieux et diversifiés, ainsi que leurs rues commerciales animées. La citadelle royale se trouvait à l'intérieur, et les marchés à l'extérieur des quatre portes de celle-ci. Les plus importants étaient les marchés des portes de l'Est, de l'Ouest et du Sud. Le marché de la porte de l'Ouest est l'actuel marché de Ngoc Ha. Le marché de la porte du Sud se tient toujours sur son ancien emplacement. Le marché de l'Est correspond maintenant au marché de Hang Buom. Ce marché inclurait le marché de Cau Dong qui se trouvait au pied du pont enjambant la rivière de To Lich, attenant aux rues Hang Duong et Ngo Gach. Outre les marchés, l'ancienne capitale de Thang Long comprend également de nombreuses guildes et corporations. Ces dernières étaient non seulement une organisation sociale d'un quartier artisanal, mais aussi une unité administrative à la base de l'ancienne capitale. "Au Moyen-âge, l'aménagement urbain, à l'Orient comme à l'Occident, consiste à diviser une ville en carrés comme les cases d'un échiquier. Donc, le mot « guilde » suggère un terrain carré où se concentrent généralement les artisans d'une même profession et d'une même localité d'origine." (extrait du livre "Hanoi d'antan" de Tran Quoc Vuong et Vu Tuan San, page 153). Hang Bac est également l'une des anciennes guildes faisant parti cet "aménagement" urbain.

Pour mieux comprendre cette estimation, intéressons-nous plus particulièrement à la rue Hang Bac.

Celle-ci, longue de 280 mètres, débute au niveau de la rue Hang Mam et se termine au carrefour des rues Hang Ngang et Hang Dao. Elle fut créée au XVIII^{e} siècle et son appellation était étroitement liée aux produits artisanaux traditionnels vendus sur place : l'orfèvrerie.

En étudiant l'origine de ses occupants, on peut remarquer que cette rue est presque divisée en deux parties. Le tronçon depuis le carrefour des rues Ta Hien - Đình Liet (rue Géraud – rue O'Euohal) jusqu'au carrefour des rues Hang Dao et Hang Bo constituait l'habitat des orfèvres du village de Đình Cong (actuel village de Đình Cong Thuong, district de Thanh Tri, Hanoi). Il s'agissait d'artisans spécialisés dans la fabrication de bijoux tels que boucles d'oreilles en or, chaînes d'argent, bracelets… Les personnes disposant de beaucoup de fonds se spécialisaient à la fois dans la fabrication de bijoux et le commerce de produits en argent et en or. Les artisans modestes se contentaient de la sous-traitance. Les orfèvres de Đình Cong, qui émigrèrent à Thang Long plus tard que ceux de Chau Khe, s'établirent à la fin de la rue Hang Bac, ainsi que dans la rue Hang Dao et au début de la rue Hang Bo. Outre les artisans de Đình Cong, cette rue abritait également les orfèvres de Dong Sam (district de Kien Xuong, province de Thai Binh). Si les orfèvres de Đình Cong se spécialisèrent dans le façonnage de l'argent, la spécialité de ceux de Dong Sam était la ciselure en relief de l'or et de l'argent. Leurs produits typiques étaient les boîtes à bétel et à cigarettes, les plateaux, les bols et les assiettes en argent.

Dans leur livre "*Lang nghe pho nghe Thang Long Ha Noi*" (Villages et rues d'artisanat de Thang Long - Hanoi), le professeur Tran Quoc Vuong et le docteur Do Thi Hao racontent que "…les orfèvres de Đình Cong, qui vivaient tout près de l'ancienne capitale de Thang Long, venaient l'un après l'autre exercer leur métier au quartier de Dong Cac (l'actuelle rue Hang Bac). A ce moment là, la rue Hang Bac abritait également des orfèvres du village de Dong Sam (province de Thai Binh) et de Chau Khe (ancienne province de Hai Hung). Les orfèvres de Đình Cong ouvrirent soit des enseignes pour vendre des objets en or et en argent aux familles riches, soit furent aux gages, faute de fonds…".

Les artisans de Đình Cong aimaient vivre près les uns les autres ; leurs relations sociales et professionnelles étaient très étroites. C'est pourquoi, il était très difficile, pour les habitants d'autres localités, de se faire une place au sein ce tronçon de rue.

Dans le magazine "*Văn hóa nghệ thuật*" (Culture et arts), Nguyen Ngoc Khuong écrit également que "les orfèvres vivant actuellement dans la capitale trouvent en grande partie leur origine dans quatre villages de métiers traditionnels que sont Đình Cong (Hanoi), Dai Bai (ancienne province de Ha Bac), Dong Sam (Thai Binh) et Chau Khe (ancienne province de Hai Hung).

Sur le tronçon entre le carrefour de Ma May jusqu'à celui des rues Ta Hien et Đình Liet : il s'agissait de l'habitat essentiellement de la population du village de Chau Khe qui se spécialisa dans la fabrication de la monnaie, des services de change, mais aussi dans la

restauration et l'hébergement (car ce lieu abritait des quais très fréquentés, d'où un grand besoin de restauration et d'hébergement).

Le livre "*Đường phố Hà Nội*" (Les rues de Hanoi) de Nguyen Vinh Phuc et Tran Huy Ba explique q' "avant, dans la rue Hang Bac, se développèrent trois métiers différents que sont le monnayage, l'orfèvrerie et le change. Les monnayeurs et changeurs étaient tous issus du village de Chau Khe (relevant de l'ancienne province de Hai Hung)…".

L'ancien village de Chau Khe est décrit par Pham Đình Ho dans le livre "*Vu trung tuy but*" (Au gré de mon pinceau en temps de pluie) comme suit : "Les talents à Hong Chau furent abondants. Sous la dynastie des Trân, durant l'année de Xuong Phu (année du règne de Trân Phê Dê (1377-1388)), il y avait un certain Chau Trung Trinh qui fut le commandant en chef de la garde royale de Tam Xuong. La population se concentrait alors en masse sur l'ancien emplacement du village, d'où émergea l'appellation "Chau Xa". Plus tard, comme le nombre de contribuables masculins fut de plus en plus important, on décida de fonder un autre village qui est Chau Khe…". "Le village de Chau Khe comprenait alors cinq giap (hameau) que sont Giap Nhat, Giap Nhi, Giap Dong, Giap Tay Xuyen et Giap Trung. Ceux-cipossèdaient des ouvriers qui travaillaient pour le "Tràng" dans la fabrication de la monnaie (l'actuelle maison du 58, rue Hang Bac) dans la capitale. Le "*Tràng*" désigne un lieu spécialisé dans le monnayage, alors que le *Đình* est le lieu où les monnayeurs remirent leurs pièces de monnaie à "*Ty quan*" - le mandarin à qui la Cour royale confiait les matières premières et qui le chargea de recevoir les produits finis" (extrait du livre "*Duong pho Ha Noi*" de Nguyen Vinh Phuc et Tran Huy Ba, page 136). "Les documents sur les hommes culturels de l'ancienne province de Hai Hung révèlent que le ministre de l'Intérieur Luu Xuan Tin fut chargé par la Cour des Lê postérieurs de créer une fonderie de lingots d'argent dans la capitale de Thang Long, puisque ces derniers étaient alors utilisés comme un moyen d'échange au cours des négociations et des échanges commerciaux. Luu Xuan Tin réserva aux habitants de son village natal une faveur exceptionnelle en les autorisant à créer une fonderie de lingots d'argent au quartier de Dong Cac, capitale de Thang Long. Peu installés au début, les orfèvres des cinq giap de Chau Khe venaient de plus en plus nombreux travailler dans cet établissement" (extrait du livre "*Lang nghe thu cong truyen thong Viet Nam*", page 192).

Dans le métier de monnayeur, pour avoir de l'argent de bonne qualité et non mélangé, les monnayeurs doivent réaliser une technique appelée "*chuyên bac*" (une opération consistant à fondre, dépurer, affiner de l'argent). Il s'agit d'une étape extrêmement importante. L'argent de mauvaise qualité ou en miettes est cuit dans une cuvette avec de la chaux éteinte en poudre, de la poudre de briques à moitié cuite bien triée et des cendres (notamment celles du zeste de pamplemousse en raison de sa propriété spongieuse et légère). La dimension de la marmite dépend de la quantité d'argent à travailler. On fait fondre de l'argent sur un four à bois équipé d'un soufflet pour s'assurer que le feu soit à la fois doux et régulier. Après que l'argent ait fondu, on y introduit du plomb pour éliminer l'oxyde de cuivre et les impuretés. Ces dernières

sédimentent au fond de la marmite, alors que l'argent pur reste à la surface. L'affinage de l'argent doit se baser sur le film et « l'œil » surnageant à la surface. Le film est gris comme la mousse de riz, et l'œil est formé de bulles d'air, ayant la couleur du feu, s'élevant à la surface et se déplaçant dans la marmite. Quand le voile et les bulles disparaissent, l'argent atteint une haute pureté. La dernière étape consiste à faire fondre des lingots d'argent. Chaque morceau d'argent d'un poids de 10 *lang* (un *lang* équivalent à 37,8 grammes) est placé dans une marmite (faite d'un mélange de l'argile) et des balles de paddy. Durant la cuisson, on y ajoute un peu de borax pour que l'argent, une fois fondu, soit lisse. Le liquide est versé dans un *thào* (un moule rectangulaire en fer). Le fond de celui-ci est couvert d'une couche d'huile (mélange d'huile de ricin et de cendres de pin très fines) pour séparer l'argent du moule. Quand l'argent est encore chaud, il faut sortir le lingot du moule pour le peaufiner avant de frapper les caractères "*thâptuc*" (10 *lang* exactement) sur l'une de ses faces.

Pour rappel, afin de réaliser différentes sortes de lingot, les monnayeurs doivent utiliser diverses méthodes de mélange des alliages. On peut citer : *Nhi bat*(deux parties de laiton, huit parties d'argent), *Tam thât* (trois pour sept), *Tu Luc* (quatre pour six) et *Thâp nhi* (deux pour dix).

Cependant, le mélange des matières est tout un art et un secret professionnel. Ce travail ne réside donc pas uniquement dans ces proportions susmentionnées.

Le métier de monnayeur dans la rue Hang Bac ne prit fin qu'au début du XIXe siècle après que la Cour des Nguyên (sous le règne de Gia Long) décida de transférer la capitale à Huê, obligeant cet établissement de monnayage à y déménager. Toutefois, le métier de change continua d'exister jusqu'à l'arrivée des colons français.

Le livre "*Lich su Viet Nam*" (Histoire du Vietnam, volume 1, page 301) explique que "les Occidentaux débarqués au Vietnam au XVIIe siècle notèrent que Thang Long était une grande cité de l'Asie abritant de nombreuses guildes et corporations dont chacune produisait ou proposait un certain type de produit…". Donc, en se basant sur la profession de ses occupants, Hang Bac fut appelée la rue des changeurs. Cela s'explique par le fait qu'avant, il n'y existait pas encore de billet de banque ; les échanges se faisaient alors avec des pièces de monnaie en cuivre, en zinc ou des lingots en argent. Cela était donc très encombrant pour lors d'échanges importants. Par ailleurs, c'était également très compliqué lorsque l'on devait payer une petite somme avec un lingot d'argent. Tous ces besoins furent alors satisfaits dans la rue des changeurs. Un Français a décrit cette rue comme suit : "Il s'agit d'une des plus belles rues de Hanoi. Les changeurs s'assoient en tailleur sur un lit de planches aux pieds d'une console installée dans leur boutique, face à des chapelets de pièces de monnaie en zinc, en cuivre et un petit coffre".

Outre les métiers de monnayeur et de changeur, les habitants de Chau Khe vivaient également de l'orfèvrerie.

Dans ce métier, les ouvriers doivent maîtriser la technique "*tro vàng*", c'est-à-dire affiner de l'or en paillettes, en morceau et des bijoux d'occasion. Il s'agit d'une technique artisanale traditionnelle. En premier lieu, on fait fondre de l'or dans une tasse en terre

avant de l’applatir pour obtenir des feuilles très minces au format 3 x 10 cm ou 3 x 15 cm. Les feuilles d'or seront ensuite placées entre des feuilles de papier avant d'être tordues en spirale. On enduit les fentes entre les feuilles d'or avec une sorte de mortier préparé à partir d’une poudre fine de briques à moitié cuites, de sel fin, de soufre et d’eau. Par la suite, on enveloppe le tout dans une feuille de papier avant de couvrir le paquet avec le mortier. Ce paquet, de la taille d’une orange, sera séché avant d'être exposé sur une braise pendant 5 à 6 heures. Durant ce processus, le mortier absorbera les impuretés et les éléments étrangers qui se dégagent par les fumées. C'est pourquoi, lors de l'affinage, le four doit être installé dans un lieu clos pour limiter la diffusion des gaz toxiques. Les orfèvres expérimentés peuvent déterminer exactement la qualité de l'or en observant la couleur de ces fumées. Si ces dernières sont d'un blanc d'ivoire, l'or contient encore beaucoup d'impuretés. Si elles sont de couleur rouge, l'or atteint sa pureté nécessaire. Il s'agit d'un secret de famille et peu de gens ont accès à ce savoir-faire. Après que l'or ait atteint sa pureté, le paquet est mis dans une eau propre. Le mortier se déliteraet on obtiendra de l'or pur. Pour s'en assurer, on compare l'or travaillé avec un spécimen existant. Si l'or travaillé ne répond pas aux exigences, on doit refaire l’ensemble du procédé.

L'or affiné sera ensuite fondu dans une marmite spéciale, faite en terre, avant d'être versé dans un moule en cuivre pour obtenir des lingots d'or consacrés à la fabrication des bijoux.

Pour fabriquer des bijoux, les orfèvres doivent avant tout préparer un alliage de soudure. Il s'agit d'une technique complexe. Rares sont les orfèvres qui peuvent la réaliser. Si cet alliage n'est pas bon, les décors et les objets ne seront pas joints de manière solide et fine. Cet alliage est préparé à partir d’or, d’argent et de cuivre purs. Ces derniers, mélangés selon une proportion secrète, sont ensuite fondus. Refroidis, les morceaux d'alliage sont frottés avec une lime à petites entailles pour obtenir des poussières. Enfin, on sépare les limailles de fer au moyen d’un aimant. Les limailles restantes seront mélangées selon une proportion secrète avec du borax pour obtenir un alliage de soudure.

Pour tous les métiers artisanaux traditionnels, les artisans doivent avoir une main habile et un sens de la créativité, outre l'assiduité. Rien que dans le domaine de l'orfèvrerie, les artisans doivent restés vertueux et préserver un certain prestige.

2.4.4.4. Architecture du Đình Kim Ngan

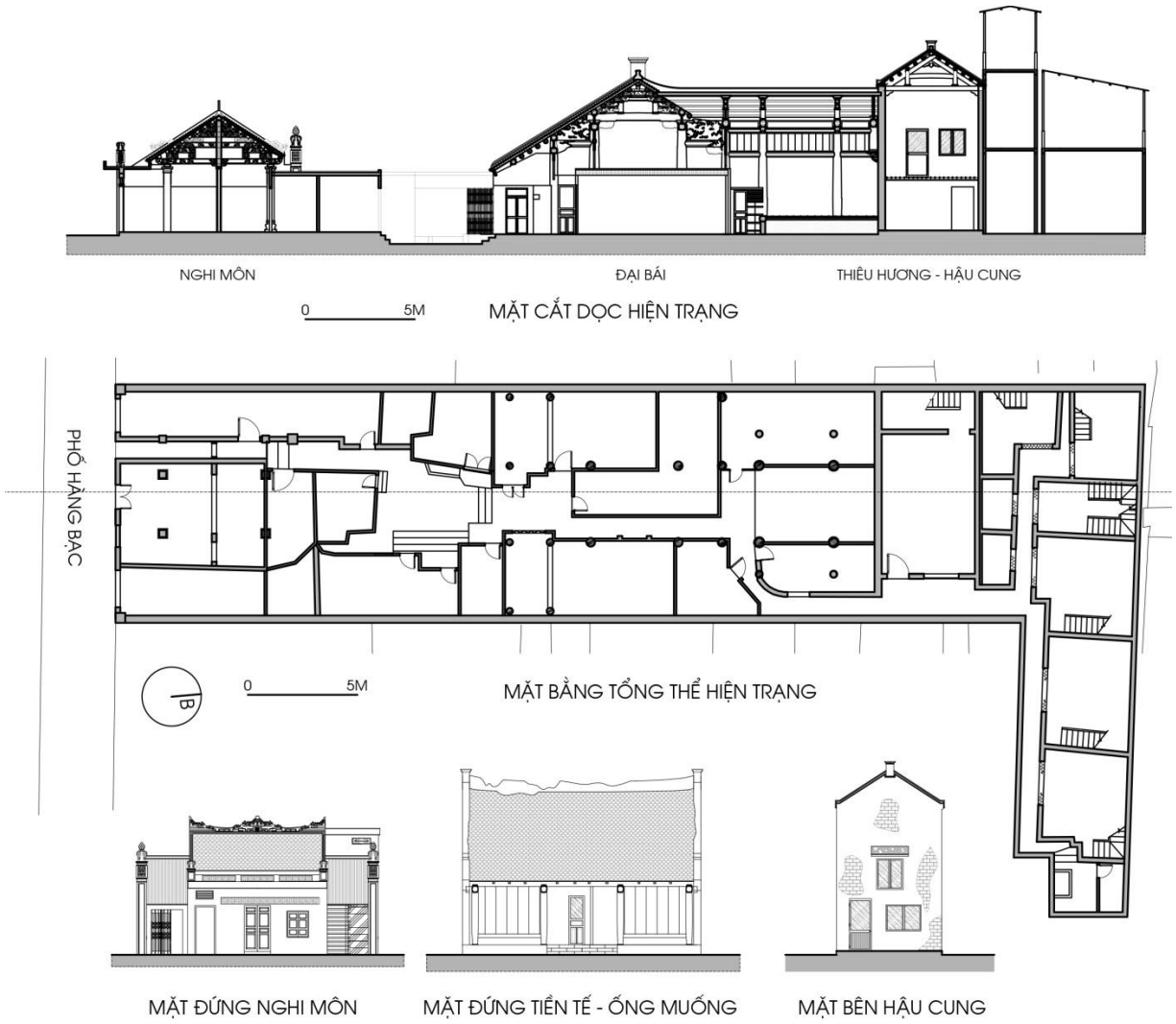


Figure.2.42 : Images du Đình Kim Ngan
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

a. Plate-forme totale

Le *Đình* Kim Ngan est un ouvrage architectural de taille assez importante par rapport à d'autres *Đình* implantés dans l'ancien quartier de Hanoi. En raison de son implantation au cœur de l'ancienne capitale de Thang Long et de l'actuelle capitale de Hanoi où se concentrent la population et le commerce, sa structure comme ses décorations sont plus ou moins influencées par les activités urbaines. En effet, cet édifice est caractérisé par des bâtiments étroits et profonds (maison-tube). En général, il hérite et préserve encore l'architecture des *Đình* et porte le style artistique traditionnel du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle avec des rideaux d'autel (cadre d'ornements ressemblant à des rideaux et situé autour de l'autel), des cours, des bâtiments principaux disposés en forme de I. Dans la pièce centrale du grand bâtiment, est disposé en plusieurs couches, de l'extérieur vers l'intérieur, un système de "*cua vong*", donnant à l'édifice l'apparence d'un palais royal imposant et somptueux. De plus, on peut voir ses consoles ajourées en forme de tête de dragon, son système de fermes avec des colonnes superposées richement décorées de dragons tournés vers le Soleil,

des nuages et des caractères chinois stylisés.Mais aussi ses planches sculptées en relief représentant les quatre animaux sacrés (dragon, licorne, tortue, phénix) sur un fond de nuages.Les traits de ces sculptures sont robustes et libres mais demeurent souples, dégagés et portant les empreintes de l'art décoratif de la fin de la dynastie des Lê postérieurs et du début de la dynastie des Nguyên. Malheureusement, le temps, les calamités naturelles et l'Homme ont « rongé » progressivement ce vestige. Il est donc impératif de prendre des mesures énergétiques pour préserver et protéger ce vestige de grande valeur architecturale et artistique, lequel est le témoin de l'émergence et du développement d'une rue et d'un village d'artisanat traditionnel de Thang Long - Hanoi. Le succès de ces efforts contribuera à mener à bien le projet de protection de l'ancien quartier de Hanoi qui est actuellement en cours.

b. Architecture et composition architecturale

Rideaux d'autel

Situés près du trottoir de la rue Hang Bac et occupant l'intégralité de la surface du vestige, les rideaux d'autel sont disposés selon le style des piliers en briques, servant à créer une distance entre la porte principale et la porte secondaire. Deux piliers postérieurs (situés près de la porte principale) sont plus petits que les deux piliers antérieurs. Ces quatre piliers ont la même forme et sont construits selon le même style architectural. Chaque pilier comprend, de haut en bas, un bouton de lotus, un toit recourbé, une lanterne et la colonne dont trois faces sont recouvertes par des écritures cino-vietnamiennes disposées sur des panneaux parallèles

Les portes principale et secondaire du rideau d'autel sont recouvertes de tuiles en forme d'écaille de poisson. Le toit du rideau d'autel principal est plus haut que celui du rideau d'autel secondaire. Le premier est construit selon le style d'un bâtiment à trois travées. Avant, les rideaux d'autel de ce vestige n'étaient pas entourés de murs. Ce n'est que plus tard que l'on y ajouta des murs. C'est pourquoi, certaines personnes se trompent en croyant que ces ouvrages sont construits selon une architecture de bâtiments ayant des murs latéraux élevés jusqu'aux pignons.

Le toit des rideaux d'autels est couvert de tuiles. La ligne de faîtage comprend à ses extrémités deux dragons repliés sur eux-mêmes. Chaque rideau d'autel comprend quatre ensembles de fermes avec des colonnes superposées. Ces dernières sont décorées de caractères chinois stylisés en forme de dragon, de fleurs et de feuilles… Cette décoration avec des caractères chinois stylisés donne des pans de sculptures dégagés, légers et de haute valeur esthétique. Ces décors ne sont pas très fréquents au sein d'autres vestiges de la même époque. Les quatre entraits des deux pièces latérales sont assemblés aux mortaises dans les colonnes de la pièce médiane, formant des consoles sculptées en relief et ajourésen forme de tête de dragon (style du XIXe siècle).

La poutre latérale et la licorne forment un tout. Cet emblème reflète les échanges et les influences de la culture chinoise. Les deux yeux de la licorne sont dirigés sur la pièce centrale afin de contrôler l'âme des pèlerins. Les traits de sculpture sont enjoués et non rigides.



Figure.2.43 : La surface des rideaux d'autel



Figure.2.44 : Les écritures cino-vietnamiennes sur des panneaux parrallèles et les rideaux d'autel





Figure.2.45: La surface arrière des rideaux d'autel









Figure.2.46 : Les détails architecturaux des rideaux d'autel

Les ouvrages principaux



Figure.2.47 : L'entrée du grand bâtiment



Figure.2.48 : La cour à l'avant du grand bâtiment

+ **Le grand bâtiment** : il dispose de murs élevés jusqu'aux pignons, d'un faîtage à bord élevé, et est couvert de tuiles.

Après avoir passé les rideaux d'autel et une petite cour, on entre dans le grand bâtiment. Le sol de la cour est plus bas de 0,3 mètres que le plancher des rideaux d'autel et celui du grand bâtiment (avec trois marches qui les séparent).

Ce bâtiment dispose de trois pièces et quatre fermes. Le système de colonnes supportant les versants est bas et disposé selon le style "*thuong thu ha thach*" (large en haut et étroit en bas). Les colonnes principales mesurent 0,4 mètre de diamètre.



Figure.2.49 : Le toit de tuiles du grand bâtiment



Figure.2.50 : La structure des fermes du grand bâtiment



Figure 2.51 : Les colonnes supportant les versants



Figure 2.52 : Les détails architecturaux du grand bâtiment



Figure 2.53 : Profil vertical du grand bâtiment



Figure 2.54 : Les détails de console du grand bâtiment

+ **Le bâtiment vertical** (reliant le grand bâtiment et l'appentis) : il comprend trois travées. Ses structures en bois incluent quatre fermes dont deux sont dotées de planches décorées, les deux fermes restantes comportant des colonnes superposées.

La disposition des objets de culte au sein du *Đình*: à l'heure actuelle, ces objets ne sont plus disposés dans l'appentis mais sont tous exposés au sein du bâtiment vertical. Sur le plus haut autel, situé en fond du bâtiment, sont disposés des trônes symbolisant le génie tutélaire du village (fondateur de l'orfèvrerie). Au devant, sont installés un vase à baguettes d'encens et une paire de chandeliers. Ces objets sont à leur tour précédés par des trônes d'une taille plus réduite (dédiés aux courtisans), d'un couple de grues, d'un vase à baguette d'encens et d'un chandelier. Devant l'autel est disposé en vertical un ensemble de "*bát bửu*" (huit armes utilisées comme ornements). Les coins antérieurs de ce bâtiment abritent deux statues (de 1,9 mètres de haut) représentant deux gardes du corps en habit traditionnel et tenant chacun un coutelas dans la main.

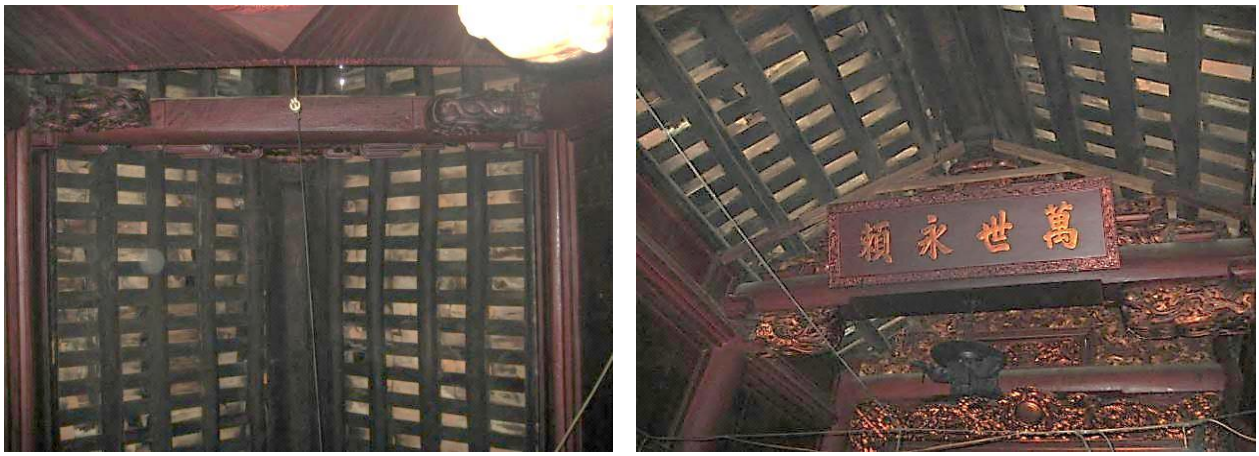


Figure 2.55 : Structure des fermes du bâtiment vertical

+ **L'appentis :** c'est un bâtiment d'une travée et à deux absides, disposé parallèlement au grand bâtiment. Le faîtage garde encore le style de Thanh Thai des XIXe et XXe siècles. Ce bâtiment comprend des murs élevés jusqu'aux pignons et il est

beaucoup plus élevé que le bâtiment vertical. Construit plus tardivement que le grand bâtiment et le bâtiment vertical, il ne s'accorde pas bien avec ces derniers. L'appentis garde encore des éléments architecturaux anciens.



Figure 2.56 : L'entrée de l'abside



Figure 2.57 : L'abside dispose de murs élevés jusqu'aux pignons





Figure 2.58 : La disposition des objets de culte au sein du Đình

+ **Le bâtiment horizontal**

L'arrière du *Đình* est occupé par une petite cour et un bâtiment longitudinal. Cet édifice comprend cinq travées avec des murs élevés jusqu'aux pignons et un toit couvert de tuiles. Il dispose de six fermes en bois d'une structure simple. Les versants sont supportés par un système de murs de briques.

c. Le système de couverture et la division de l'espace

Le *Đình* Kim Ngân est entouré par des murs de briques sur ses quatres côtés. En réalité, la façade donnant sur la rue de Hàng Bạc n'avait pas de mur auparavant. Mais pour correspondre au but d'occupation, on y a installé un mur le long du porche *Nghi môn*. Cela est remarquable de voir qu'il y ait encore deux murs de briques à Nghi môn qui divisent transversalement l'espace intérieur en trois parties dont la partie centraleest trois fois plus importante que les parties latérales. La partie centrale est devenue l'entrée principale avec trois portails dont celui du milieu possède deux battants tandis que les deux autres n'en n'ont qu'un. Les deux petites pièces latérales ont chacune leur propre porte. Pourtant, il n'y a pas d'accès direct dans la cour intérieure, mais il faut suivre la coursive pour passer tout

d’abord un seuil. On peut dire que c’est un cas particulier, quasi unique, dans lequel le grand espace est divisé en plusieurs petits espaces à *Nghi môn*.

d. Art décoratif et sculptural

+ **Rideau d'autel**

Le rideau d'autel principal comprend une porte principale et deux portes latérales. Il donne sur deux piliers en forme de bouton de lotus. Les deux planches de la pièce centrale sont recouvertes de sculptures de phénix dansant, de chevaux-dragons, de dragons et de tortues. Ces sculptures vigoureuses, simples et sans grands détails, permettent de les dater vers le milieu du XIXe siècle (règne de Minh Mang). Elles forment un tout unifié, portant une signification du *yi-king* et du dualisme avec les quatre animaux sacrés. Le dragon est un élément *yang* (mâle), et la tortue, *yin* (femelle). De même, le phénix est un élément femelle, alors que le cheval-dragon est un élément mâle. Ceci correspond au cycle *yin-yang* et il est lié à la loi d'évolution du Ciel, de la Terre et de l'Univers. Dans ces deux planches sculptées, l'eau est représentée par des vagues à crête écumeuse, traduisant les vœux de bonheur et de bonnes récoltes. Les têtes de dragon portent cinq mèches de cheveux, représentant le tonnerre et les éclairs qui se dirigent vers cinq orientations, et traduisent l'aspiration aux pluies favorables dans l'ensemble du pays. Ces couples d'animaux sacrés sont introuvables ailleurs, à l'exception de celles du portique du *Đình* Ngoc Son.

+ ***Le grand bâtiment***

La pièce centrale est richement décorée, notamment par quatre consoles. Ces dernières ont la forme d’une tête de dragon tenant une perle dans la bouche, à la barbe et aux cheveux étirés vers l’arrière. Les traits de sculpture sont tranchés et robustes (style de la dynastie des Nguyên mais légèrement influencé par celui des Lê postérieurs). A la différence de l'architecture de certains *Đình* très connus, la pièce centrale du grand bâtiment est liée à un système de quatre "*cua vong*" (tous les motifs de décoration devant le lieu de culte des divinités), disposé en plusieurs couches de l'extérieur vers l'intérieur, ce qui donne aux visiteurs l'impression de se trouver dans un palais royal solennel et somptueux.

+ ***Le bâtiment vertical*** (reliant le grand bâtiment et l’appentis)

Il comprend trois travées. Sa structure en bois inclut quatre fermes dont deux sont dotées de planches décorées ; en haut, d'un dragon se tournant vers le Soleil avec le corps orné de pêchers et de chrysanthèmes, et au milieu, d'un caractère chinois "longévité" en forme de tête de tigre. Les deux fermes restantes comportent des colonnes superposées, lesquelles sont ornées de motifs en spiralesculptés en reliefet ainsi que de grandes feuilles (style du XIXe siècle). Les planches de ce bâtiment sont ornées des quatre animaux sacréssculptés en reliefdans le style traditionnel avec des traits robustes.

2.4.4.5. Les reliques du vestige

En raison des vicissitudes de l'histoire et des ravages du temps, l'architecture et le paysage du *Đình* Kim Ngan ont connu plusieurs changements. Un certain nombre

d'objets de culte ont été perdus. A l'heure actuelle, ce vestige conserve encore les objets ci-dessous:

1. Trônes symboliques (sans tablettes) : deux éléments, dont le plus grand, d'une hauteur d'environ 0,85 centimètre, est dédié au génie tutélaire du village, et le second, d'une hauteur de 0,69 centimètre, est travaillé dans le style du XIXe siècle.

2. Statues de culte : deux pièces représentant deux mandarins en audience. Ces deux statues, ingénieusement sculptées, ont des valeurs artistiques. Elles mesurent 1,90 mètres de haut et ont un visage ayant des traits communs avec celui des êtres humains (style du XIXe siècle).

3. Armes stylisées : un ensemble fabriqué dans le style du XIXe siècle.

4. Tables de culte en bois : trois pièces, dont la plus grande endosse les trônes du génie tutélaire du village. Ces derniers, ornés de franges de fleurs et de caractères chinois stylisés (style du XIXe siècle), mesurent 1,5 mètres de haut, 1,2 mètres de large et 1,6 mètres de long. Une autre pièce, d'une taille plus réduite (haute de 0,85 mètre, longue de 1,1 mètres et large de 0,45 mètre), comporte un cercle dont le centre est occupé par deux phénix-dragonssculptés en reliefs’enroulant autour du caractèrechinois "longévité", lequel est disposé sur un fond de nuages, de fleurs et de feuilles. Ledit cercle est décoré, dans sa partie haute, par quatre plantes typiques des quatre saisons (pin, chrysanthème, bambou et abricotier), ainsi que d'une chauve-souris ayant dans la gueule un ruban de soie reliant des caractères chinois stylisés (style du XIXe siècle).

5. Anciennes stèles de pierre : six pièces dont cinq rappellent les travaux de réparation du *Đình*, la dernière étant installée à l’arrière du vestige. Ces stèles ont toutes été érigées sous la dynastie des Nguyên. La plus ancienne remonte au règne de Thanh Thai (Nham Dan - 1902).

6. Grues en bois : une paire haute de 2,75 mètres (style du XIXe siècle).

7. Chandeliers : trois paires en bois.

8. Le document "*Diêu lê Kim Ngan Đình thi*" (Règlements du *Đình* Kim Ngan) fut écrit durant la sixième année du règne de Minh Menh (1825). Par ailleurs, le vestige dispose d'un certain nombre d'objets de culte similaires, tels que vases à baguettes d'encens en porcelaine à dessin bleu, grands vases, compotiers, bannières et parasols.

2.4.4.6. Fêtes traditionnelles et activités culturelles

Durant la Révolution d'août 1945, le *Đình* Kim Ngan abritait des cours d'alphabétisation et des activités en écho au mouvement anti-famine, et il était le lieu de lancement de la première semaine de la collecte d'or de la ville. Avant la Résistance nationale, cet édifice abritait des formations en infirmerie et des entraînements militaires à l'intention des milices d'autodéfense du quartier Dong Kinh Nghia Thuc, où se rassemblèrent les milices avant leur retrait de la capitale.

De 1890 à 1952, le *Đình* Kim Ngan ne fut que le lieu de grandes réunions et des festivités du printemps (du 1er au 12 février lunaire) et de l'automne (du 1er au 12 août

lunaire). Par ailleurs, elle accueillit également des formations en orfèvrerie. Lors de ces évènements, les habitants locaux se chargeaient à tour de rôle des travaux logistiques. Tout le monde contribua à financer les repas et les activités afin de témoigner leur reconnaissance aux Ancêtres et au Fondateur de leur métier. Les festivités comprirent plusieurs jeux, outre la lecture de poèmes et l'interprétation de chansons populaires. Les participants chantaient des airs pour témoigner leur reconnaissance aux personnes méritantes.

2.4.5 Le Đình Thanh Hà

2.4.5.1. Localisation et type patrimonial

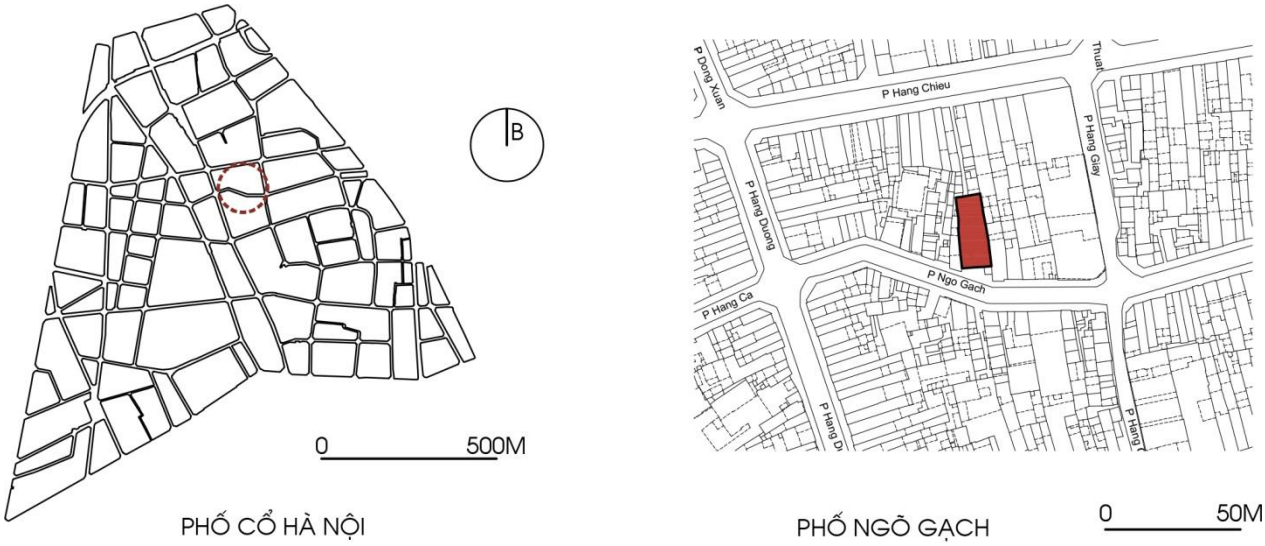


Figure 2.59 : Carte de localisation du ĐìnhThanh Hà
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

Le *Đình* Thanh Hà est localisé au 10 rue Ngõ Gạch, quartier de Đồng Xuân, arrondissement de Hoàn Kiếm, Hà Nội. Auparavant, il appartenait au village de Thanh Hà, canton de Đồng Xuân, district de Thọ Xương, province de Hoài Đức.

Le type patrimonial de ce *Đình* est culturel et historique.

2.4.5.2. Chronologie de la construction et de(s) restauration(s)

Il existe actuellement quelques documents reflètant l'histoire de la construction et de la restauration du *Đình* Thanh Hà.

La stèle de "mémoire généalogique du *Đình* Thanh Hà Ngọc", recopiée par Nguyễn Hiền, conte l'histoire du général de Trần Lựu, à qui est dédiée cette maison. C'est une stèle de 1,30 mètres de hauteur, de 0,24 mètre de largeur. Elle est décorée par des motifs ornementaux de la dynastie des Nguyễn, qui sont des figures de dragons tournées vers le Soleil en haut, des fleurs, des feuilles et des fruits de grenade, des motifs de carapace de torture en bas et à franges. Chronologiquement, cette stèle a été écrite durant la troisième année du règne de Thuận Thiên (1433) et "recopiée par Nguyễn Hiền". En raison de nouveaux lieux cités, les motifs ornementaux du haut et à franges appartenaient à la dynastie des Nguyễn. Par ailleurs,

le quadrillage pour l'inscription sur la stèle a montré une date tardive de la dynastie des Nguyễn, malgré sa chronologie et la trace de la copie par Nguyễn Hiền.

Une autre stèle intitulée "mémoire de la restauration du *Đình* Thanh Hà" et datée de la huitième année du règne du roi de Tự Đức, soit l'année lunaire de Ất Mão (1855), est suspendue sur le mur du pignon droit de la grande travée. Il y est inscrit que "durant l'année lunaire de Đinh Sửu sous le règne du roi de Gia Long(1817), celui-ci fit élargir la citadelle pour construire des portes ; le *Đình* était à un moment à côté de la route. Ainsi, les notables du village comme Monsieur Ngô Đức Quý, un ex-sergent de Đội Uy de la dynastie des Lê restaurés, et le sous-chef du canton Monsieur Đặng Công Dương, ont invité un géomancien pour jeter des sapèques afin de choisir un nouvel emplacement pour déplacer le *Đình* sur son site actuel. Au printemps de l'année lunaire de Mậu Dần (1818), le *Đình*en bois a été édifié pour vénérer le génie titulaire du village. Jusqu'à l'année lunaire de Nhâm Ngọ (1822), les deux cantonais (Quảng Đông) de la rue ont proposé au village de contribuer financièrement à sa restauration en tuiles. Pendant de nombreuses années, lors d'intempéries, le *Đình* resta en ruine. Le village l'a plusieurs fois restauré mais faute de manque de ressources, le *Đình* restait toujours en ruine. Ces derniers temps, le chef du canton de Đồng Xuân, Monsieur Ngô Đức Trường (mandarin du neuvième degré de la hiérarchie, et fils du notable de la famille de Ngô dont son ancêtre était aussi un sergent), à la fois riche et gentil, a négocié avec Monsieur Thang, le maître de la boutique de Tiến Ký qui habitait dans le quartier, pour faire appel à des cotisations des maîtres des boutiques ; chacun sa propre contribution. En peu de temps, ils ont amassé une grande somme d'argent,semblable à "l'eau de la mer". Ainsi, ils ont été restauré et embelli le bâtiement. L'ouvrage a été commencé le 8ème jour du mois lunaire d'août de l'année lunaire de Canh Tý (1840), et achevé quelques mois plus tard. Le nouveau est plus splendide que l'ancien.

Durant les quatorzième et quinzième années (soit 1861 et 1862) du règne du roi de Tự Đức, la travée complémentaire du *Đình* a été restaurée pour le dépôt des objets de sacrifice. Cela fut inscrit sur la stèle de "mémoire pour Ngô Thị" (sans y noter de date) collée sur le mur du pignon droit de la travée antérieure. Sur le poutre fâtière de la grande travée, il existe des inscriptions citant la chronologie de la restauration durant la cinquième année du règne du roi de Thành Thái (1893). De là jusqu'ici, il n'y a pas eu de restauration considérable; seules des tuiles ont étéremplacées.

Ainsi, la dimension architecturale actuelle du *Đình*au présent correspond à celles de la reconstruction en 1840. Les restaurations, par la suite, n'ont pas causé de changement de structure, ni de travaux d'architecture. Les objets de sacrifice les plus récents (1862) sont le service de huits armes (bộ bát bửu), le pairol en bronze (đỉnh đồng), le brûle-parfum de calambac (lư đốt trầm), le socle pour bougie (chân nến), le vase de fleurs en bronze (lọ hoa đồng), la chaise à porteurs pour sacrifice (kiệu thờ), le vase aux baguettes d'encens (bát hương đồng).

2.4.5.3 Evénements et personnages historiques

Le *Đình* est dédié au général de Trần Lựu, un pesonnage historique de la dynastie des Trần, connu pour ses actions envers le peuple et tout le pays. La stèle de "mémoire

généalogique du *Đình* Thanh Hà Ngọc", affichée sur le mur gauche de la travée postérieure et recopiée par le ministre des rites, Monsieur Nguyễn Hiền, conte les mérites des génies de la façon suivante: "Le général apprit des livres divins ; il avait de l'allure et était intelligent, étant revêtu d'une dignité de saint à la fois en civil et en militaire.En résumé il est un homme de talent qui put chasser l'ennemi, réprimer les insurrections, servir le roi pour une oeuvre grandiose. Il eut de grands mérites permettant le prolongement du sort du pays ; son nom occupe une place dans l'Histoire."

".... Le général dont le nom est Trần et le prénom est Lưu. Il vécut sous la dynastie des Trần, quand les envahisseurs du Nord ont voulu occuper de notre pays. Le pays était en guerre, le peuple était misérable. Le roi a donné l'ordre aux Mandarins d'attaquer et de chasser l'ennemi.A celui qui acceptait était accordéle grade mandarinal élevé. Parmis tous les mandarins, seul le général a demandé au roi d'aller au front. Il a été immédiatement nommée à la fois marquis du village (*Ứng chỉ hầu)* et duc. Il a pris trente milles soldats, et campa dans la province de Vũ Ninh, pour établir sa stratégie. La vie au camp militaire était très sévère; les soldats y étaient sérieux. Entendu la réputation du grand prince, les envahisseurs du Nord se sont affaiblis progressivement. Le général lutta contre les envahisseurs et battit l'ennemi. Ces derniers n'ont pas pu se défendre, entraînant leur échec. Le général a commanda aux soldats de défendre les postes frontières, les rendant victorieux et le pays en paix. Le général désigna des soldats pour patrouiller dans les zones frontières, tout en battant l'ennemi. Il fit un retour triomphal au village de Thanh Hà, quartier de Đồng Xuân, de la citadelle de Thăng Long, et récompensa solennellement les soldats et les habitants du village, tout le monde fut heureux et respecta beaucoup le général. Il constata que le terrain était formé d'une vitalité miraculeuse (le *shi*), possédant un lieu plus élevé au Nord-Ouest qui devrait être le lieu de naissance de plusieurs hommes de talent et valeureux. Observant le Ciel nébuleux avec du tonnerre et des éclairs, il a choisi de se réincarner. Le *Đình* y a donc été construit pour vénérer le général, répondant miraculeusement à la prière. En année de culte, la lumière était de plus en plus un miracle. De sa vie, le général était un homme éminent et de talent qui eut beaucoup de mérites et la faveur du peuple et du pays. Après sa réincarnation, il continua de protéger les habitants pour leur permettre d'avoir une vie paisible pour toujours. Le général est donc digne d'être vénéré."

"Sous le règne du roi de Lê Thánh Tông, durant la deuxième année du règne du roi de Hồng Đức (soit en 1471), commença le règlement mandarinal avec les 5 titres de duc, marquis, comte, vicomte et baron. Les règnes sucessifs ont entretenu ce règlement. Cependant, il y a eut des ajustements dans la manière de décerner et de nommer les Mandarins méritants. Aussi, selon ce règlement, le titre de Duc est issu du nom du canton et du district (prenant le premier mot). Il en est de même pour les titres de marquis et de comte avec les premiers mots du village".

Le Duc : selon le règlement du régime de Hồng Đức, le Duc correspondait au septième degré de la hiérarchie mandarinale en tant que civil mais aussi officier. Sous la dynastie des Nguyễn, le Duc constituait le quatrième degré de la hiérarchie mandarinale, pour laquelle il y avait rarement de personnes vivantes nommées. Le titre du Duc prenait

le nom du district, sans le fief, et correspondait au deuxième degré de la hiérarchie mandarinale. Le Duc possédait un palais propre avec un scribe et cinq serviteurs.

2.4.5.4 Architecture du Đình Thanh Hà

a. Plan général



Figure 2.60 : Images de la porte du Đình Thanh Ha
(Source : collection)

Le *Đình* Thanh Hà se situe au pied de La Thành de l'ancienne citadelle de Thăng Long. Ce site est identifié par une stèle, ainsi que le niveau de ses fondations qui se trouve à 0,80 mètre plus bas que la rue Ngõ Gạch. Celle-ci se trouve au Sud-Est, et donne sur la rue de Ngõ Gạch.

Le *Đình* se compose d'un portail (*Nghi môn*), d'une cour au devant du bâtiment antérieur (*Tiền tế - ante*), d'un bâtiment de Phénix (*Phượng đình - la nef*) et d'un bâtiment postérieur (*Hậu cung - l'abside*). Ces composantes essentielles sont disposées selon un axe horizontal du terrain, orienté au Sud-Est/Nord-Ouest. Ces trois composantes sont regroupées sous la forme de la lettre *công*(工en sino-vietnamien). L'apparence de ce *Đình* est typique, en forme de caractère *công*, par rapport aux autres *Đình* du vieux quartier de Hanoi.

Cette organisation du plan du *Đình* selon un axe principal est utilisée de manière très populaire pour ce type architectural au Vietnam. Il possède les avantages suivants: établir un lien étroit entre les composants, favoriser la création des cours intérieures pour la ventilation et l'éclairage naturel, permettre à la fois l'introversion et l'extraversion de l'ouvrage, s'adapter aux exigences de culte et d'organiser les activités culturelles de la

communauté. De plus, l'organisation de ce type de master-plan permet à l'ouvrage de relever du sacré.

On présente ci-dessous les caractéristiques de l'architecture, de la structure et de l'usage des matériaux des composants du *Đình*.

b. Architecture, structure et usage des matériaux

Architecture, structure et usage des matériaux du porche

Le porche est situé juste à côté de la rue et donne sur la rue. C'est une architecture en briques, de petite échelle, ayant trois accès qui se distinguent par leur largeur. Le porche comporte trois travées, corespondant à trois accès. Le système de toiture est supporté par des fermes et des colonnes tronquées en bois. Elle est couverte en tuiles d'écailles de poisson (tuiles poulaines). Elle communique avec la cour intérieure par un perron de trois marches en briques.



Figure 2.61 : Images du Đình Thanh Ha (Source : collection)

Architecture, structure et usage des matériaux du bâtiment antérieur (Tiền đình)

Le bâtiment antérieur est construit selon le style traditionnel avec une structure en bois. L'intérieur du bâtiment est rectangulaire et ses dimensions sont de 10,80 mètres par 6,75 mètres, divisé en trois travées supportées par quatre colonnades, le mur latéral est élevé jusqu'au pignon, et la toiture est couverte en tuiles poulaines. Le système de support en bois est composé de colonnes, d'entraits, de chevrons et d'une ferme de faîtage. Les colonnes sont de grands fûts dont les diamètres sont de 0,38 mètre, 0,33 mètre et 0,30 mètre pour respectivement la colonne principale, la colonne supplémentaire et la colonne de la coursive. Elles s'élèvent sur un socle en pierre carré de 0,45 mètre de côté. La charpente supportant la toiture comprend quatre fermes qui sont reliées cinq colonnades. L'avant-toit est soutenu par trois colonnades (incluant les colonnes principales, les colonnettes et les colonnes de la coursive), et la partie arrière de la toiture est soutenue par deux colonnades (incluant les colonnes principales et petites colonnes) parce qu'il n'existe pas de coursive à l'arrière. Pour chaque ferme, la panne faîtière est structurée par des entraits dont le deuxième estremplacé par les deux colonnes tronquées, sur lesquelles repose chaque extrémité de l'entrait retroussé. Malgré la structure des entraits, la charpente reflète l'allure d'un assemblage de fermes suspendues, du type de support de gong, sans poteaux porteurs.

La poutre transversale de l'ossature en bois du bâtiment antérieur est suffisamment grande, constituée de deux tenons emboîtés une mortaise aux extrémités des deux colonnes principales. Un asselier courbe relie les colonnes principales et les colonnes supplémentaires. Dans la ferme de la travée centrale, l'extrémité de l'aisselier, perçant le bout de la colonne principale, crée une extrémité d'attente pour permettre l'appui du coeur de la poutre transversale. L'extrémité d'attente est sculptée en forme de tête de dragon. Dans la ferme de la travée de l'appentis, l'extrémité d'attente est remplacée par un corbeau de la poutre transversale. Il y a aussi un entrait droit qui relie la colonne principale et le balustre de la coursive selon la même structure, créant un système d'entraits passants. La ferme de l'appentis entre la colonne supplémentaire et le balustre de la vérande sous l'avant-toit est d'une structure identique. La ferme de l'appentis est composée de l'aisselier et de l'entrait retroussé (blochet). Sous la toiture, un court aisselier emboîté dans la colonne supplémentaire supporte l'avant-toit. Les fermes sont reliées entre elles par un système de fermes supérieure et inférieure qui passent à travers toutes les travées du bâtiment. En ce qui concerne la façade du bâtiment antérieur *Tiền đình*, une balustrade est installée sur le front de l'entrait, et un système de portes à plusieurs battants dans la partie intérieure qui couvre les trois travées. A l'intérieur du bâtiment, le plancher de la travée centrale est plus bas que les deux autres. Cette disposition est utilisée pour s'approprier les activités de culte de l'ancienne période. Les planchers des deux travées adjacentes sont pavés en bois, cinquante centimètres plus haut que le sol. Actuellement, les planchers en bois sont remplacés par des carreaux et sont toujours plus haut que la travée centrale.

En général, le bâtiment antérieur *Tiền Đình* du *Đình* Thanh Hà n'est pas très ornementé comme dans les autres bâtiments du XIX^{è} siècle. De plus, la structure de fermes est caractéristique de l'architecture de la dynastie des Nguyễn.

Architecture, structure et usage des matériaux du bâtiment central du phénix

Le bâtiment qui fait le lien entre le *Tiền đình* et *Hậu cung - bâtiment postérieur* est appelé *Phương đình*. Ce dernier mesure de 4,40 mètres par 3,40 mètres pour l'intérieur du bâtiment, presque carré. Il est fondé sur un plancher 0,25 mètres plus bas que celui de *Tiền đình*, et pavé de carreaux de 0,20 mètres de côté. Le *Phương đình* est en réalité une maison avec une toiture à deux pans, en tuiles poulaines, supportée par une charpente en bois. En principe, la ferme de faîte est identique à celle du bâtiment antérieur de *Tiền tế*, mais ici il y a des reliefs sculptés en forme de feuilles et de fleurs sur les colonnes tronquées. Tandis que la deuxième colonne tronquée du bâtiment *Tiền đình* est libre en son centre, celle dans le *Phương đình* est bloquée par des planches sculptées de phénix et de livres. Les quatres colonnes sont reliées par une poutre transversale avec un système d'entraits inférieurs. Sur ces entraits reposent deux carrés superposés à travers de deux fines planches afin de soutenir la toiture. Ainsi, l'entrait inférieur a une fonction de connexion, mais supporte également le toit. L'entrait s'appuie sur les bouts des colonnes à travers des chantignoles triangulaires.

Architecture, structure et usage des matériaux du bâtiment postérieur

Le bâtiment postérieur *Hậu cung* représente l'architecture typique de la dynastie des Nguyễn, qui est une maison de trois travées, avec un mur latéral surélevé jusqu'au pignon, l'ensemble étant couvert en tuiles poulaines. Le plan mesure 8,59 mètres sur 8,10 mètres. La charpente est en bois, incluant quatre fermes reliées avec les quatre colonnades. Les fermes de faîtage sont structurées de "colonnes tronquées", de même que celles du bâtiment antérieur *Tiền đình*. Le système de colonnes est formé de quatre colonnades, mais pour accentuer le caractère sacré du *Đình,* la colonne principale est remplacée par un mur maçonné. A l'intérieur, on utilise des traverses de colonnes tronquées, rabotées de manière lisse, pour relier la colonne principale au mur postérieur. A l'extérieur de la couverture de la travée centrale se trouvent deux entraits de colonnes tronquées et un court entrait de caractère K sous la véranda emboîtée dans les colonnes de celle-ci.

En général, les travaux d'architecture du *Đình* Thanh Hà sont des composantes indépendantes qui sont disposées harmonieusement et de manière raisonnable dans un ensemble uni.

c. Le système de fermeture et de division de l'espace

La cour est fermée par un mur de briques, sauf du côté donnant sur la rue de Ngõ Gạch. Ce mur est élévé jusqu'aux pignons du porche, du bâtiment antérieur, du bâtiment central et du bâtiment postérieur. Tous ces bâtiments sont fermés par un seul mur. Cependant, dans le bâtiment antérieur, il existe une porte de bois pour rejoindre la véranda et la cour. Cette porte est considérée comme une fermeture mobile qui à la fois clos (lors de la fermeture de la porte) et ouvre (lors de l'ouverture de la porte).

Il n'y a presque pas de division de l'espace à l'intérieur des bâtiments *Nghi môn, Tiền tế,* et *Phương đình.* Cette division est uniquement mise en place dans le bâtiment postérieur, afin de créer le « mystère » du lieu de culte. Les deux colonnes principales au-dedans sont remplacées par deux cloisons qui sont en réalité non séparées : la façade est donc ouverte. C'est une division de l'espace très rare dans un bâtiment postérieur ; elle n'existe pas dans les autres *Đình* du vieux quartier.

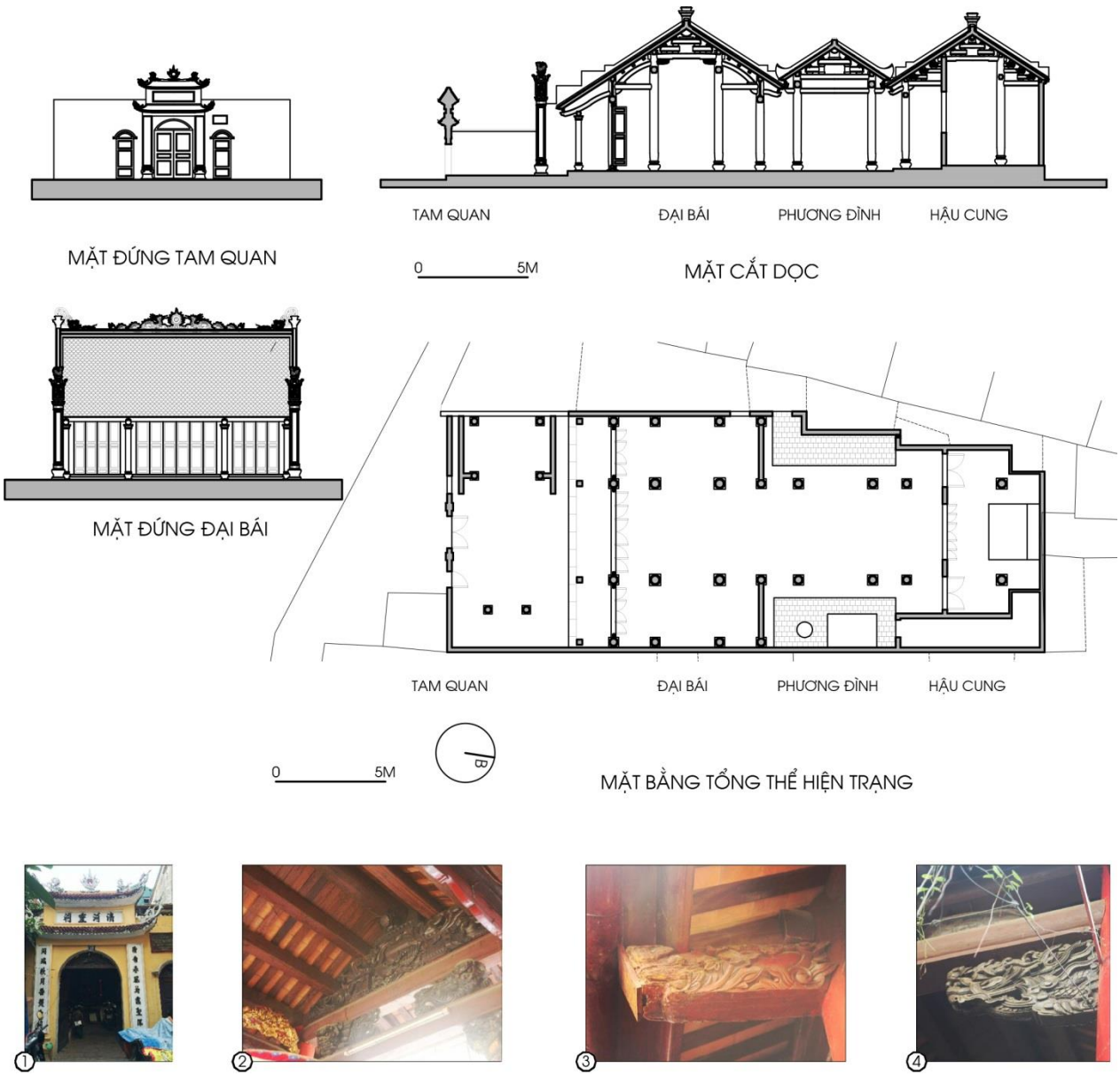


Figure 2.62 : Images du Đình Thanh Ha
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

d. Ornements et gravures du Đình Thanh Hà

Les ornements et les gravures du *Đình* Thanh Hà, sont moins variés que ceux des *Đình* Đống Lạc et Kim Ngân. Mais on y relève le talent des artisants traditionnels.

Il n'existe pas d'ornement, ni de gravure sur le porche qui présente simplement une architecture de briques. Ceux-ci ne sont présentés que dans les trois bâtiments *Tiền đình, Phương đình* et *Hậu đình*.

Ornements et gravures du bâtiment antérieur Tiền đình

Dans ce bâtiment, il y a des extrémités de support de la poutre transversale sur le système de fermes, et donc les colonnes principales aient perçé les colonnes principales. Sur ces extrémités sont sculptés des éléments de feuilles et de fleurs, simples mais souples.Sur la ferme de la travée centrale et sur le parcours de l'entrait d'appui de la poutre transversale est sculptée une tête de dragon. Les aisseliers du bâtiment antérieur

sont rabotés en forme d'écailles de turions de bambou, avec des sculptures végétales très subtiles.

Une caractéristique facile à retrouver dans ce bâtiment est la structure de bois traditionnelle créant une certaine esthétique architecturale. C'est l'alternance des arbalétriers de ceinture, des entraits, des entraits retroussés, etc. qui apporte un assemblage élégant. Il est rehaussé par les sculptures de la poutre transversale, sur le front des entraits et des arbalétriers. Ces ornements sont détaillés avec des éléments subtils, cohérents, et attrayants du style du XIX siècle.

De manière générale, le *Đình* Thanh Hà ne met pas trop l'accent sur les ornements et de sculptures comme les autres du XIX^{è} siècle, mais il se distingue par sa charpente, caractéristique de l'architecture de la dynastie des Nguyễn. Au cours du temps, les planches (qui couvre l'extrémité de l'entrait) sont perdus, tout comme les sculptures. Il reste seulement une trace de ces ornements sur le plancher de la travée centrale, sur le côté et à l'arrière du panneau transversal intitulé "D'une très grande droiture". Sur le plancher sont sculptés les huits armes ainsi que le livre en rouleau, le coffre à livres, etc. Ces symboles sont entourés par des feuilles et des fleurs, enrichissant l'esthétique et l'émotion inspirée des sculptures.

Ornements et gravures du bâtiment central Phương đình

L'idée pour le sujet de la sculpture dans le bâtiment *Phương đình* prend la forme de quatre colonnes principales qui communiquent par des poutres transversales en haut et des arbalétriers de ceinture en bas créant une distance entre ces deux structures. Sur cette distance, on a disposé quatre licornes sculptées de forme mi-ronde qui regardent en bas. Sous les arbalétriers de ceinture, il existe encore des volets au coin de chaque colonne dont chacun est sculpté sur les deux faces avec un dragon. Deux têtes de dragon se font face dans la maison, sa queue plus petite setrouve sur l'extrémité de la colonne pour supporter l'entrait, et elle est en spirale dans les oriflames. Ce sont des dragons typiques de la dynastie des Nguyễn, ayant un museau de lion, une gueule de loup, un visage de démon, des moustaches retroussées de poisson-chat, des oreilles de l'animal en forme de feuilles, des bois de cerf stylisés et une peau en écailles de poisson. Dans les quatres coins de la colonne principale, il y a des semelles triangulaires qui sont aussi stylisées avec des lettres et des fleurs gravées. Ceci a mis en évidence que dans l'architecture traditionnelle, l'ornement et la sculpture sont très intéressants.

Ornements et gravures du bâtiment postérieur - Hậu cung

Il n'y a pas eu un travail d'ornementation très poussé au niveau du bâtiment postérieur. Sur les colonnes tronquées et sur les extremités des solives sous l'auventarrière, sont gravés et sculptés des éléments de feuillages et de lianes stylisés. Dans le sanctuaire du bâtiment, il existe un autel sur lequel est diposée une loge de tablette du génie titulaire du village, qui est sculptée avec des moulures, des lianes et des fleurs incrustées de nacre. De plus, il y a des paneaux transversaux, des écritures sur des panneaux parralèles en chinois, une porte parabolique, tous en bois, sculptés et colorés sophistiquement, accentuant l'air imposant du *Đình*. *Cửa võng* est un système de portes

paraboliques, comme le rideau masquant l'autel, qui relie les colonnes de devant (dont la dernière est *y môn* - la petite porte divisant les scènes de l'autel).



Figure 2.63 : Images dans le bâtiment postérieur du Đình Thanh Ha
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

2.4.5.5 Les objets naturels du Đình Thanh Hà

Un grand nombre d'objets naturels, conservés dans le *Đình* Thanh Hà, sont datés de la fin de la dyanstie des Lê jusqu'à la dynastie des Nguyễn. Ils apportent non seulement un caractère esthétique mais aussi historique, culturel et scientifique, contribuant à la recherche de valeurs dans tous les aspects du *Đình*, de l'histoire de la capitale et surtout de la localisation de la citadelle de Thăng Long sous la dynastie des Lê.

La variété des objets représente la diversité des matériaux qui le compose. Un relevé de ces objets a mis en évidence :

- qu'à propos des objets en porcelaine, il y a cinquante carreaux de céramique datés du règne des Mạc, une jarre en lavis bleu, quatre paires de vases, six fioles à alcool du XIX^{è} siècle

- qu'à propos des objets en bronze, il y a une petite cloche, un pairol, deux paires de socles pour bougie, deux paires de vases de fleur

- qu'à propos des objets en pierre, il reste neuf stèles datées du règne des Nguyễn dont celles de plus grande valeur sont les stèles "mémoire généalogique du *Đình* Thanh Hà" et "mémoire de la restauration du *Đình* Thanh Hà" notant l'origine du génie titulaire et l'histoire du site - qu'à propos des objets en bois, il y a une paire de chaises à porteurs, un cheval, un *y môn* (la petite porte divisant les scènes de l'autel), douze paneaux

transversaux et neuf écritures sur des panneaux parralèles écrites en chinois, six portes paraboliques qui sont toutes dorés. Le contenu de ces écritures chante essentiellement les louanges du génie titulaire du village et la beauté du site.

Conclusion du chapitre 2

- En 1010, avec le transfert de la capitale de Hoa Lu à Thang Long, les Ly furent considérés comme la dynastie posant le fondement de la naissance du vieux quartier de Hanoi.

- Au fil du temps, le vieux quartier se développa à travers les dynasties Ly et Tran. Au début du XIXe siècle, on observe, dans le vieux quartier, l'émergence du réseau de circulation en damier, caractéristique typique de toutes les villes anciennes du monde. Quand les Français occupèrent la ville de Hanoi, le vieux quartier n'avait pas encore subi de changements significatifs.

- Dans le développement global du vieux quartier, les bâtiments religieux tels que les *Đình*, les pagodes, les temples et les sanctuaires connaissent aussi une évolution importante et sont devenus aujourd'hui des architectures remarquables forgeant l'identité et l'âme de la ville de Hanoi. Parmi ces constructions, les *Đình* représentent 52 des 99 bâtiments religieux.

- La majeure partie des *Đình* du vieux quartier de Hanoi ont été construits par les habitants des villages alentours qui ont migré vers Thang Long pour rendre le culte de génies. Ces derniers sont pour la plupart des maîtres fondateurs de métier qui sont considérés comme des génies protecteurs. A cela s'ajoute des personnages de l'époque des rois Hung, héros du pays et dieux participant à la création de la capitale de Thang Long.

- Les *Đình* du vieux quartier connaissaient des viccissitudes. Sous les dynasties Ly et Tran, malgré le développement économique de Thang Long, aucune preuve scientifique ne justifie l'apparition des *Đình* durant cette période. Mais à l'époque des Le, Mac et Nguyen, l'essor économique continu a entraîné le développement de d'autres secteurs, y compris des travaux de construction. Des architectures religieuses sont apparues partout dans la capitale de Thang Long. C'est aussi la période d'apparition des célèbres *Đình* du vieux quartier : Dong Lac, Kim Ngan, Quan De, Tu Thi, Thanh Ha, etc ... dont le plus ancien est le *Đình* Thanh Ha construit en 1430, sous la dynastie des Le.

- Les *Đình* du vieux quartier ont été construits pour la majorité grâce au travail et financement des artisans locaux pour vénérer leurs fondateurs de métier, à côté des dieux humains et des héros historiques.

- Sur le plan architectural, ces bâtiments ont la forme de lettres chinoises comme "Nhất" (–), "Nhị" (=) et "Công" (I). Seuls les deux *Đình* Dong Lac et Lo Ren sont en forme tubulaire et aménagés de manière flexible en fonction de l'état du terrain. En termes de structure et de matériaux, la plupart des *Đình* utilisent une charpente traditionnelle en bois, possédant de nombreux avantages. Concernant les arts décoratifs et la sculpture : les *Đình* du vieux quartier conservent de nombreux motifs décoratifs et des sculptures sur bois du style typique du XIXe et du début du XXe siècle.

- La plupart des *Đình* du vieux quartier ont subi de nombreuses réparations, ce qui rend difficile la recherche des originaux des pièces et des détails architecturaux.

Des relevés effectués sur certains *Đình* typiques montrent que ces constructions du vieux quartier de Hanoi ont de nombreuses caractéristiques exceptionnelles et impressionnantes. Nous verrons ainsi, dans le chapitre 3, comment ces caractéristiques apportent des valeurs culturelles d'excellence.

CHAPITRE 3. LES SPECIFICITES DE L'ARCHITECTURE TRADITIONELLE VIETNAMIENNE ET L'IDENTITE CULTURELLE NATIONALE A TRAVERS L'ARCHITECTURE DU ĐÌNH DANS LE VIEUX QUARTIER DE HANOI

3.1. Les spécificités de l'architecture traditionelle vietnamienne

Les spécificités de l'architecture traditionnelle vietnamienne est un sujet qui attire l'attention de beaucoup de chercheurs et pour l'objet de débats. Nguyen Duy Hinh constate que "la forme de la maison change selon la période de temps selon les besoins des gens et les différentes capacités de la société. La forme change mais répond toujours au même besoin primaire des activités quotidiennes. Cela dit, on ne peut pas trouver les spécificités et les techniques de construction des maisons dans la forme de l'architecture, mais on peut seulement les trouver dans les principes directeurs du design. Malgré ces différences, les spécificités traditionnelles dans n'importe quel type formel de maisons vietnamiennes sont caractérisées par la hauteur, le système de portes d'ouverture ou de fermeture, à l'intérieur ou à l'extérieur changeable facilement ; et que la forme est souvent légère, simple, proche de la Nature et avec du charme. Jusqu'à aujourd'hui, ces spécificités sont liées étroitement à la nature et au peuple vietnamien" [1].

Vu Tam Lang et Nguyen Ba Dang ont, quant à eux une opinion différente. La forme de l'architecture et les techniques de construction qui contribuent aux spécificités de l'architecture. Concernant la forme, Vu Tam Lang a monté spécificités de l'architecture traditionnelle vietnamienne "le cadre de création de la forme artistique de l'architecture est souvent équilibrée et adapté à la taille des Vietnamiens. Les couleurs des décorations et des sculptures se mélangent harmonieusement et possèdent un caractère folklorique vietnamien"[2]. Nguyen Ba Dang a également constaté: "L'architecture traditionnelle vietnamienne est une architecture marquée par le système constructif en bois et un toit courbé aux quatre coins"[3].

D'après les résultats présentés dans le chapitre 2 et les avis d'un certain nombre de chercheurs et des architectes cités, les spécificités de l'architecture traditionnelle vietnamienne sont caractérisées dans la forme et la technique constructive. Pour comprendre les spécifités de l'architecture traditionelle vietnamienne, les chercheurs doivent par étudier la forme de présentation à l'extérieur jusqu'aux principes directeurs de design cachés à l'intérieur. Par exemple, la forme de l'architecture a un pourcentage d'équilibre correspondant à la taille des vietnamiens ou au système du bois car le toit du *giá chiêng* ou *chồng rường* sont les spécificités faciles à reconnaitre de l'architecture traditionelle vietnamienne, ces spécificités proviennent des principes directeurs de design.

L'architecture traditionnelle vietnamienne (ATV) elle-même subit une période de recherche, de créativité et de sélectivité pour s'adapter aux caractéristiques naturelles

[1]Nguyễn Duy Hinh, L'ancienne architecture vietnamienne, Hồ Chí Minh Ville (1997), page 7.
[2]Vũ Tam Lang, L'architecture traditionnelle du Vietnam, page 197.
[3]Nguyễn Bá Đang, L'architecture traditionnelle, Hà Nội, page 50.

spécifiques et à l'environnement économique et culturel de la société pour chaque période de l'histoire. Les spécificités de l'ATV ont été formées et se forment à travers ce processus. Toutefois, la formation des spécifités de l'ATV est relative. Lorsque la situation économique et socio-culturelle change, les spécificités de la tradition nationale dans le domaine de la culture se transforment également au profit d'un nouveau contexte et du développement. Les spécificités de l'ATV ne sont pas elles non plus en dehors de ce principe.

Y compris dans l'architecture du *Đình*, l'ATV existe depuis mille ans. Cependant, les monuments, étant encore à peu près intacts, sont ceux qui ont été construits à partir du XVIIème siècle. Ceux datés d'avant cette période ne sont aujourd'hui que des ruines ou existent seulement à travers l'Histoire. Quant à l'architecture du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi, elle apparut seulement sous la dynastie Lê postérieure (au XVIème siècle). Dans d'autres régions, si l'on considère que les types d'architecture comme Đình Trạm, Đình Quán, Dịch Đình sont l'origine de l'architecture du *Đình* de manière générale, alors celle-ci existait bien avant (vers le XIème siècle).

En raison du temps et de l'étroitesse des terrains du milieu urbain, des mouvements socio-historiques, les architectures de *Đình* ont peu de valeurs architecturales ; ils ont en revanche des valeurs historiques, culturelles et sculpturelles. Le *Đình* représente l'identité culturelle nationale.

La contribution à clarifier des caractéristiques de l'ATV à travers quelques *Đình* du vieux quartier de Hanoi est nécessaire et utile à l'Histoire, la culture et la sociologie. Le contenu présenté ci-dessous permettra de renforcer les connaissances portant sur les caractéristiques de l'ATV à travers chaque élément du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi.

3.2. Les spécificités de l'architecture du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi

3.2.1. Le choix de localisation de la construction

Le choix de la position de la construction de l'ATV a pour but profiter au maximum des avantages environnementaux naturels afin d'apporter des bienfaits aux gens. Pour atteindre cet objectif, depuis des milliers d'années, les Vietnamiens ont su appliquer le concept de *fengshui* dans le choix de l'emplacement du logement, y compris du logement de la famille et du *Đình*, des pagodes ..., et également des palais royaux.

Le concept de *Fengshui* est originaire de Chine, et entre au Vietnam très tôt avec le Taoïsme, le Confucianisme et le Bouddhisme. Les anciennes capitales du Vietnam comme Dai La, Thang Long, Hue ... ont respecté les regles du *Fengshui*.

Le bon emplacement de construction du *Đình* au Vietnam suit en général les principes du *fengshui*, mais cela n'est pas aussi strict que pour l'emplacement des palais ou des temples. Il se définit par rapport à la fonction des activités quotidiennes de la communauté, qui est l'une des trois fonctions principales. De même, le *Đình* en campagne vietnamienne est généralement au centre du village, de sorte qu'il puisse être étroitement lié à l'Homme, facilement accessible et pratique pour l'organisation de festivals.

Mais quand il s'agit de *Đình* dans les villes, les principes du *fengshui* ne sont plus nécessairement respectés, et l'emplacement de celui-ci dépend principalement de la résidence des corporations d'artisans de même origine rurale et du terrain que ces corporations ont pu acheter. Ceci est d'autant plus vrai lorsque l'on examine la position de la construction des *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi.

Le *Đình* Dong Lac est situé dans la rue Hang Dao, quartier de Hang Dao, arrondissement de Hoan Kiem. C'est ici où se réunissent les villageois de La Khe, La Ca, Mo, Van Phuc, Ke Buoi du département de Ha Dong. Ceux-ci viennent à Hanoi pour tenter de mener une carrière de vendeur de soie, de voile, de crêpe ... et exercent des métiers de teinture avec le pourpre, le rouge, le noir ... (Le nom de la rue Hang Dao vient aussi des couleurs relatives au travail de teinture). Ce *Đình* lui-même est aussi une place de vente des bavoirs de soie et donne sur la rue Hang Dao, un des lieux les plus animés de Hanoi.

De ce fait, nous voyons clairement que le *Đình* Dong Lac se situe également sur une rue de métier, peuplée et achalandée de commerces.

Le *Đình* Kim Ngan, aussi connu comme le marché Kim Ngan Đình, situé au 42 rue Hang Bac, a été construit par les villageois de Chau Khe, immigrés de Hai Duong, qui s'installèrent dans la rue Hang Bac pour rendre le culte aux « ancêtres des cent Métiers : Hiên Viên ». À part les villageois de Châu Khê de la province de Hai Duong, il y a également ceux du village Định Công du département de Hà Đông, du village Đồng Sâm venant du district Kien Xuong de la province de Thai Binh. Ils s'installèrent un peu plus tard dans cette rue. Ce sont des artisans très qualifiés dans leur travail, mais aussi dans la fabrication d'outils pour les bijoux en or et en argent. Ils s'entre-aident dans la vie quotidienne mais également dans la profession. Il est difficile pour des gens n'ayant pas la même origine de s'installer dans un tel lieu.

Comme mentionné ci-dessus, les villageois bijoutiers de Chau Khe se sont installés très tôt à la citadelle de Thang Long dans la rue Hang Bac et ont construit le *Đình* Kim Ngan. Il est certain que ceux qui sont arrivés après, notamment les villageois de Đình Cong et Dong Sam, se sont engagés à préserver et restaurer cette maison pour le culte des ancêtres aux cent Métiers Hien Vien.

Une fois de plus, nous voyons que la position de construction du *Đình* situé sur la rue des célèbres bijouteries, dans l'ancienne citadelle de Thang Long, est étroitement liée à la communauté exerçant le même métier. Ainsi, la rue porte le nom des produits qu'elle fabrique - rue de la bijouterie - Hang Bac. Peut-être que le nom du *Đình* "Kim Ngan" (or-argent) est également lié aux bijouteries de cette rue.

Les autres *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi comme ceux de Quan De, Thanh Ha, Đình Duc, etc ... ont aussi des caractéristiques similaires concernant la position de leur construction.

L'analyse ci-dessus montre que la position de construction des *Đình* à Hanoi se situe généralement dans la même rue où se trouve une communauté de même métier,

provenant d'un même village natal, ce qui est clairement différent des *Đình* des campagnes vietnamiennes.

3.2.2. Le plan général d'organisation

Le plan général d'organisation du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi est différent des *Đình* ruraux.

Le modèle du *Đình* rural possède des composants souvent complets avec une lettre première, des chiffres binaires, et des mots de trois lettres (voir chapitre 1). Il y a des cours à l'avant et à l'arrière, mais également une cour entre les bâtiments, ainsi que des arbres et une pelouse qui se situent à des places convenables. Ces composants sont généralement placés selon un axe vertical de façon symétrique et avec des fonctions bien définies, donnant au *Đình* une apparence de forme carrée ou rectangulaire, créant un sens majesteux, imposant et solennel.

Etant donné que les conditions des terrains sont si étoites, il n'y a donc pas de cour à l'arrière, ni à l'avant ou entre les bâtiments, de même que des espaces de pelouse ou arborés dans le *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi, alors que c'est le cas en campagne. De ce fait, en milieu urbain, les *Đình* ne sont pas aussi gigantesques et ne peuvent accueillir qu'un nombre limité de visiteurs ou de pratiquants.

Quelques monuments religieux construits jusqu'au XVIIIème siècle comme les *Quán Huyen Thien*, la pagode *Cau Đông*, le temple *Yên Thái*, ou quelques autres monuments historiques construits plus tard comme la pagode Thai Cam et le *Đình* Tân Khai ont de grandes superficies notamment par la largeur du terrain. De ce fait, elles peuvent plus ou moins conserver le plan général du modèle sur la largeur du terrain. Quant aux monuments d'architecture religieux dansb le vieux quartier de Hanoi, leur plan général du modèle est basé sur la longueur du terrain où est construit le *Đình* avec des salles qui se suivent et ne possédant pas toutes les composantes architecturales secondaires comme dans l'ATV.

Il faut souligner qu'il y a une mixité homogène et correspondante au plan d'organisation générale entre les différents types de monuments dans le vieux quartier de Hanoi.

Ces différents types de plan sont dûs aux conditions naturelles et à l'environnement urbain de Hanoi. Si l'on regarde seulement le manuscrit du plan d'aménagement, il est difficile de déterminer le type architecture et aussi bien le type de religion de ces monuments.

Le modèle d'organisation générale avec le mot "patrie" existe dans l'architecture des pagodes, des foyers et des lieux de discussions. Le modèle d'organisation générale avec le mot "public", le "quatrième signe du cycle décimal", le mot « premier », et le mot « deuxième » est présente à la fois dans l'architecture des pagodes, des temples, des *Đình* et des maisons de culte des ancêtres. Le type d'espace tubulaire des maisons est un modèle présent dans les *Đình* Dong Lac, Tu Duong, Ha Vi. La diversité dans l'aménagement architectural des monuments religieux est une spécificité du XIXème

siècle dans le vieux quartier de Hanoi. Encore que, quelques vestiges, dont la construction date d'il y a très longtemps (identifiés grâce aux pierres), disposaient d'un aménagement en longueur, qui permettait d'élargir l'espace du bâtiment, comme c'est le cas des temples Huong Tuong et Hoa Loc.

Cependant, les parties principales du *Đình* comme le « rideau » d'autel, la cour, đại đình, et l'abside sont toujours inséparables. On peut donc en conclure que :

L'organisation générale du *Đình* Dong Lac à trois niveaux dispose de plusieurs niveaux. Le premier niveau constitue la première cour avec la première salle assurant la fonction de réception ; le deuxième niveau constitue la deuxième cour avec la deuxième salle avec la fonction de *Đai Đình* ; la troisième cour avec une troisième salle avec la fonction d'abside ; la quatrième avec la quatrième salle assurant la pension.

Au *Đình-temple* Quan Đế, le premier niveau est le « rideau » d'autel, puis la cour, puis en passant la cour la salle de réception et la salle se trouve *phượng đình* qui est suivent, ayant la fonction de *tòa đại đình*, et enfin l'abside pour la pratique du culte des ancêtres. Le *Đình* Kim Ngân a subi un léger changement de plate-forme générale, c'est-à-dire une modification de la connection entre la salle *Đại Đình*, où l'abside est la salle dont l'architecture est tubulaire (ống muống) et où il n'y a pas de cour à l'arrière comme dans d'autres *Đình*. Par ailleurs, à l'arrière du *Đình*, il y a une série de salles à quatre étages. Cette partie est secondaire et a été ajoutée suite à des travaux. On y trouve du logement, et elle n'est donc pas celle assurant la fonction principale et officielle du *Đình* .

Conclusion générale du plan d'organisation

Malgré les différences, il existe néanmoins un point commun exceptionnel concernant le plan général d'organisation du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi : l'aménagement de celle-ci est caractérisé par sa profondeur avec les différents niveaux de salles consécutives. Cet aménagement convient aux conditions de construction du milieu urbain comme celui de Hanoi, notamment lorsque celui-ci dispose de rues courtes et étroites et où la largeur du *Đình* est limitée mais sa longueur assez importante. Ceci est totalement différent avec le milieu rural où il y a beaucoup d'espace. C'est pourquoi, ce point est spécifique des vestiges architecturaux du milieu urbain de Hanoi.

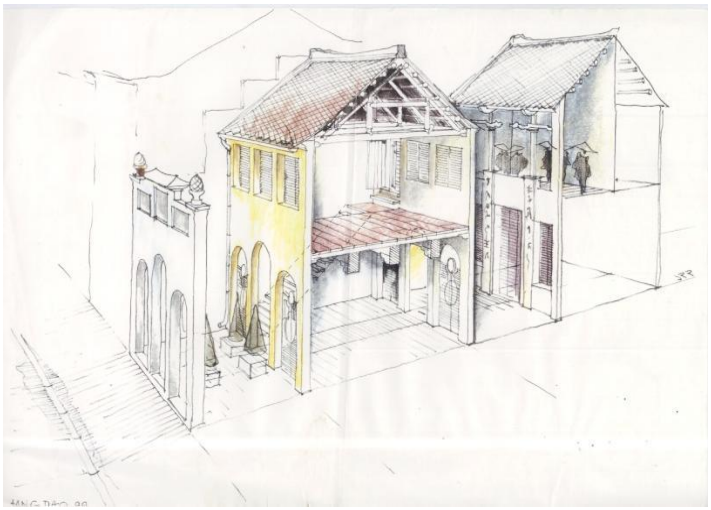


Figure 3.1 : Đình Đông Lạc
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

On peut conclure que le modèle d'organisation générale du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi est composé de cours et de niveaux de salles séparées et consécutives avec leur propre fonction. C'est une des spécificités du *Đình* dans le vieux quartier. Cet aménagement montre également que la plate-forme de celui-ci suit un axe asymétrique.

Cette particularité est très populaire dans l'architecture des pagodes, des palais et des villas sous les dynasties Ly et Tran.

3.2.3 L'utilisation des matériaux et le choix de composition

L'ATV est à la base l'architecture de bois qui résiste à la compression grâce au système de colonnes, de barres et de têtes de chevron. Ce système comporte une technique de connexion très simple, tout en ayant des points de rencontre non définitifs entre les colonnes, les barres ou les têtes de chevron, ce qui permet de faciliter leur démontage, leur transport et leur transformation à d'autres fins.

Les matériaux d'architecture

L'architecture dans le vieux quartier de Hanoi est également diverse car les matériaux utilisés et leur qualité sont très variables, de même que le niveau de résistance des architectures aux forces. Si, auparavant, le système de bois a le rôle de résistance aux forces, pour les vestiges d'architecture du XIX^{e} siècle dans le vieux quartier de Hanoi, il est désormais soutenu par un mur.

Les briques sont une composante importante dans la construction des fondations et des murs, et sont devenues de plus en plus populaires dans l'architecture traditionnelle. Des fondations et des murs résistants permettent d'améliorer la hauteur des architectures, ce qui a permis notamment de faire des maisons anciennes à quatre toits bít đốc.

Le type de maison *bit đốc* dispose de deux toits au lieu de quatre comme c'était le cas avant. L'avantage d'un mur résistant aux forces est de réduire le nombre colonnes de bois, économisant la quantité de bois nécessaire, et permet d'avoir un espace plus grand et plus aéré.

Cadre de maison

Le vieux quartier de Hanoi se constitue d'un système d'architecture en bois à l'intérieur de la maison, représentatif du Nord du Vietnam et du delta du Tonkin, notamment au niveau des toits : vì chồng rường, vì giá chiêng, vì kẻ.

Vì chồng rường

Le type de faisceau est un lien assez simple, composé de faisceaux de différentes longueurs, superposés *qua các đấu vuông* mince et bas. Le court faisceau se raccourcit vers *thượng lương*, pour que le faisceau final *thượng lương* ait un *đấu nhỏ*. Les faisceaux de ce type de toit sont généralement constitués de deux à quatre faisceaux en fonction de l'espacement entre les deux colonnes principales qui supportent la poutre.

Dans plusieurs cas, pour éviter la lourdeur du toit, le faisceau le plus long, situé à côté du *câu đầu*, est remplacé par deux faisceaux courts pour que cette structure soit *chồng rường* et également *giá chiêng*.

Parmi les architectures du XIXe siècle du vieux quartier de Hanoi, le *vì chồng rường*, la poutre porte plusieurs types d'architectures religieuses à grande échelle et ceux d'architecture civile comme les vieilles maisons.

Pour l'architecture du *Đình*, hormis certains où l'on pratique le culte des ancêtres des Métiers, on utilise les *chồng rường* quatre ou cinq pieds. Ce type de lien a également été trouvé sur *các đơn nguyên* dans l'ensemble du *Đình*. Tout comme le faisceau de l'architecture du temple du Cheval Blanc, sur le *vì nhà* et l'abside du *Đình* Thanh Hà, un *Đình* célèbre et encore relativement intact dans le vieux quartier, rường est *chồng qua những đấu vuông thót tay* - la double poutre superposée sur la partie carrée à couper le souffle bas. La poutre supérieure est remplacée par deux faisceaux courts qui créent *giá chiêng*. Le point de différence est que le faisceau sur le toit du *Đình* Thanh Ha qui n'est pas corrodé et n'a aucune décoration comme dans le temple du Cheval Blanc.

Cependant, il y a d'autres types de superposition de faisceaux par rapport aux types généraux cités ci-dessus. Dans le cas du *Đình* Kim Ngan, le type de superposition de faisceaux est différent de celui du *Đình* Thanh Ha et du temple du Cheval Blanc. Sur les éléments d'architecture du « rideau » d'autel, quatre rangées sont similaires au type *vì chồng rường* avec trois rangées de colonnes.

La section transversale du faisceau coupe la carré (dont la longueur se raccourcit vers le toit) soutient la tête du faisceau *ăn mộng* à la rangée principale de colonnes, l'autre tête soutient la partie horzontale (*đầu kia đỡ hoành*). Entre les deux faisceaux, il y a un autre court faisceau est placé sur la tête du support de diaphragme du faisceau inférieur. La totalité de la surface extérieure de la poutre est gravé de textes et de motifs géométriques. L'arrangement des faisceaux a pour effet à réduire la sensation de lourdeur tout en économisant les matériaux de construction.

Les rangées de colonnes des salles du *Đình* Kim Ngan sont faites de faisceaux, mais rectangulaires comme des planches de bois, épais en-dessous, et qui se superposent les uns aux autres pour créer des lignes courbes sur la poutre. L'avantage de cela est de créer une grande surface pour la décoration.

La décoration sur les faisceaux *vì chồng rường* dans l'architecture de *Đình* se compose d'un tigre stylisé et de feuilles en relief sur les deux extrémités et au niveau du carré *kê con rường*.

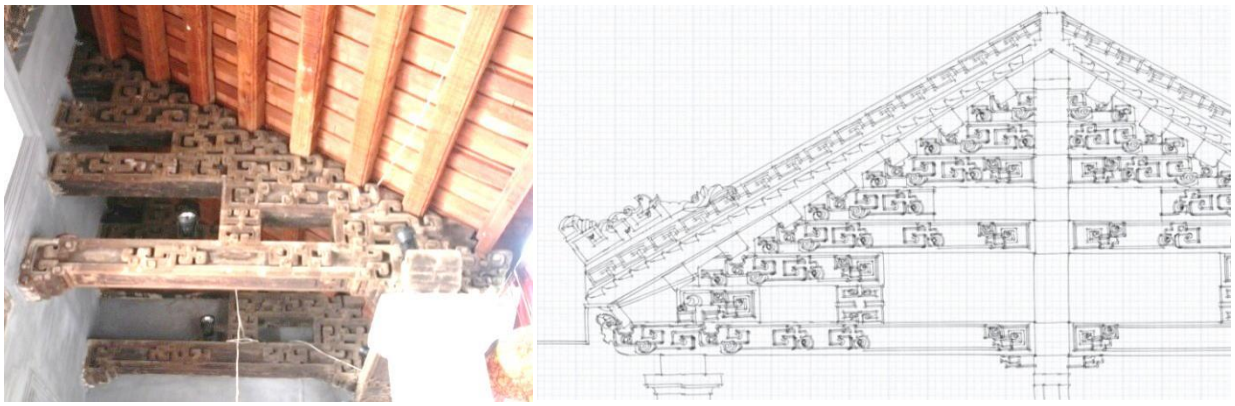


Figure 3.2 : Đình Kim Ngân
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

Vì giá chiêng

Vì giá chiêng est le type le plus fréquent que l'on retrouve sur les architectures du vieux quartier de Hanoi, notamment sur les structures en bois dans les vestiges d'habitations et de bâtiments religieux.

Vì giá chiêng est un type de liaison qui date d'il y a très longtemp, et que l'on retrouve encore aujourd'hui dans de nombreux vestiges. Le plus ancien *Vì giá chiêng* que l'on a retrouvé est celui de la pagode Thai Lac, Văn Lâm à la province de Hưng Yên, qui date de la seconde moitié du XIV^{e} siècle.

La structure de ce *vì* : le sommet est une barre de toit qui repose sur le *đấu* ayant une forme de bateau.

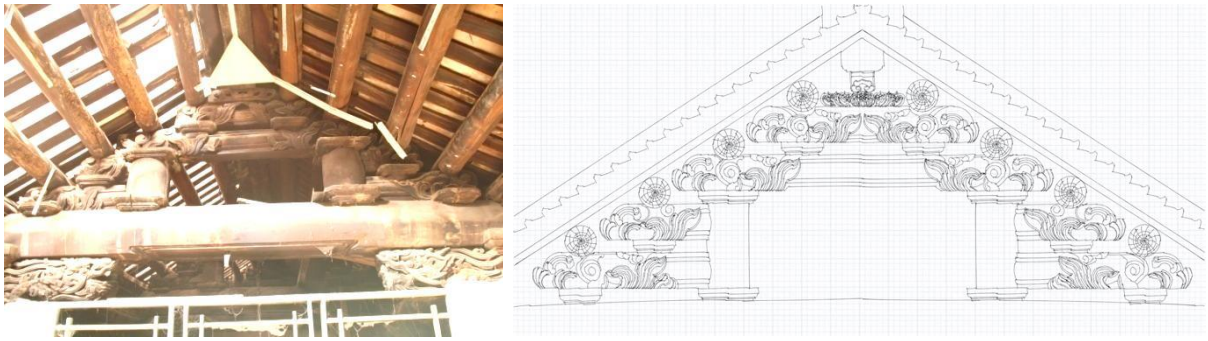


Figure 3.3 : Đình Kim Ngân
(Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

Giá chiêng kẻ truyền :

Cette structure apparait souvent dans plusieurs types architecturaux. En particulier pour les constructions religieuses, cette structure se trouve dans les travées secondaires d'une maison. L'utilisation des pannes intermédiaires facilite une décoration des deux côtés par des sculptures. Dans la vie spirituelle des Vietnamiens, la travée centrale d'une maison est sacrée et importante. Pour cette raison, appliquer cette structure comme celle du grand palais du culte du *Đình* Cầu Đông est très rare.

La composition de *« vì giá chiêng kẻ truyền »* : le sommet de la travée repose sur une panne, se trouvant sur les pannes intermédiaires, et sur laquelle on ajoute un court entrait. Les deux courts entraits traversent le bout des pannes intermédiaires pour permettre l'appui de la panne faîtière. L'ensemble de cette composition repose sur la poutre tranversale, cette dernière traversant la panne intermédiaire. Les deux pannes sont posées sur une grande poutre. Le côté de la travée s'allonge à partir de la panne intermédiaire jusqu'à la colonne secondaire. Ce type de travée est utilisé dans l'architecture des anciennes maisons ainsi que dans certaines constructions religieuses afin d'élargir l'espace utilisé pour des maisons étroites.

- *Vì giá chiêng :*

Le type de travée *« vì giá chiêng »* est très populaire dans l'architecture des anciennes maisons et des constructions religieuses de petite envergure. Ce type est simplifié au maximum : un court faux entrait est placé sur deux pannes intermédiaires ; sur le côté de chaque panne, il y a un ou deux courts faux entraits qui sont reliés à la colonne et tiennent une autre panne intermédiaire. Ce type se forme par la trouée entre les deux courts entraits qui sont opposés l'un à l'autre sur l'entrait. Ces *« giá chiêng »* sont bien rabotées et sans décoration.

- *Vì kèo kẻ :*

Mis à part les travées de base comme citées ci-dessus, les *« vì kèo kẻ »* sont bien présentes dans l'architecture de l'ancien quartier de Hanoi. C'est un type architectural qui apparut très tôt dans l'architecture vietnamienne en utilisant des bambous, mais très tardivement en ce qui concerne l'architecture en bois (à la fin du XIXe siècle). Au cœur de l'ancien quartier de Hanoi, ce type a été utilisé régulièrement dans la composition des travées de toit d'anciennes maisons, tandis qu'il se trouve seulement au milieu des constructions secondaires comme les annexes de maisons ou les cuisines dans les constructions religieuses. Ce système relie étroitement les colonnes et les pannes pour élargir l'espace utilisé d'une surface très limitée. Cette structure est construite sous la forme de *vì kèo kẻ suốt, vì kèo kẻ truyền và vì kèo cột trốn*.

Les *Đình* de manière générale, ainsi que les *Đình* de l'ancien quartier de Hanoi tiennent une place importante dans l'architecture vietnamienne. Pour cette raison, leur composition porte des caractéristiques communes de l'architecture vietnamienne. Cependant, ceux de l'ancien quartier de Hanoi possèdent des traits différents : à titre d'exemple, dans le cas du *Đình* Đồng Lạc, sa composition était d'abord basée sur le cadre d'une charpente en bois, sur l'espace divisé en appentis et sur le toit de tuiles en terre cuite. Néanmoins, après deux restaurations, la première maison a été élevée de deux étages avec une structure de palier en acier et un plancher en bois, tandis que celle du deuxième étage gardait encore la charpente en bois et le toit de tuiles en terre cuite.

Quant à la deuxième maison, elle a été élevée de deux étages après deux restaurations. La structure du palier du premier étage s'appuie sur des briques en terre cuite, et des colonnes de style français. Cependant, cette structure se base sur les éléments en bois tels que les poutres, les colonnes, et le plancher ainsi que la charpente.

Donc, la structure du palier du deuxième étage du *Đình* Đồng Lạc a été reformée en 1941 sous l'influence de l'architecture francaise : une composition en acier et en briques. C'est une remarque importante.

Le *Đình* Quan Đế a été restauré deux fois, mais sa structure n'est plus aussi originale qu'avant. L'ensemble de la charpente en bois au niveau de la porte d'entrée et du palais du culte a été remplacé par des colonnes en briques et en marbre qui étaient d'abord une partie de la structure en bois du toit. Il n'y a que le palais carré où subsiste encore la forme traditionnelle en bois : colonne – charpente – poutre. Bien que l'ensemble des colonnes soit remplacé par des briques, la structure de palier au niveau de la porte d'entrée et du palais du culte conserve des traits typiques de l'architecture vietnamienne. La structure de palier du toit et l'utilisation du bois de trois maisons au niveau de la porte d'entrée, du palais du culte et du palais carré réflètent les caractéristiques suivantes :

• La *Nghi môn* (porte d'entrée) : la structure de palier du toit de cette construction garde toujours le même type comme les autres constructions traditionnelles : le *Đình* , la pagode, les palais… dans tous les régions du pays. Cependant, cette porte possède un trait remarquable : l'entrait est allongé pour soutenir le toit et il se trouve sur la panne verticale. Cela est rare de trouver ce type constitutif en bois dans l'architecture traditionnelle.

L'entrait est un espace qui débute par la colonne principale, se terminée par la colonne secondaire, et monte vers la pente du toit. La deuxième remarque : courber du bois est une typique de l'architecture traditionnelle ; l'ensemble de la colonne principale, le faux entrait, la panne intermédiaire et l'entrait à côté forment un cadre rectangulaire vide pour assembler des planches. Mais ici, ce cadre a été rassemblé à une jambe de force à queue courbée qui est liée au faux entrait. C'est pourquoi, ce cadre n'est plus vide et crée un trait très original dans l'architecture traditionnelle vietnamienne de manière générale et dans le *Đình* en particulier. En outre, la composition des portes au niveau de la porte d'entrée attire aussi l'attention. L'extrémité de pile mobile tourne autour d'un cadre en bois, et l'autre extrémité est ancrée au sol. L'ensemble des portes n'utilise aucun matériau métalique.

• Le grand palais du culte : la structure du toit de cet espace a été formée en se basant sur les différentes travées. Deux travées secondaires du style de « vì giá chiêng kết hợp kẻ liền bầy », et deux travées principales de la forme « vì kiểu chồng rường kết hợp kẻ liền bẩy ». Cette structure rend la flexibilité possible avec l'utilisation d'entraits

de différentes tailles lors de la construction d'une maison. Pour le *Đình* Quan Đế, cette solution fait exception car elle n'est pas du style populaire général.



Figure 3.4 : Đình Quan Đế



Figure 3.5 : Đình Kim Ngân

Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

• Le palais carré : l'utilisation des matériaux en bois et la composition du palais ressemble à celle de la porte d'entrée et du grand palais (ce qui suit la forme de « vì kèo chồng rường kiểu giá chuông » pour bien soutenir le toit). Ce qui est le plus remarquable, c'est l'apparition du type « chồng diềm – đấu củng ». « Mái chồng diềm » dans l'architecture vietnamienne se trouve uniquement dans les pagodes, les palais, et non pas dans les *Đình*. Au regard des chercheurs, cette différence marque l'intention des constructeurs qui ont une théorie: deux couches de toit symbolisent le Ciel et la Terre, quatres toits représentent les quatres nuances du *ying-yang*, donc deux couches de toit et huit toits représentent en somme le *Bāguà* (*Feng-Shui*)?

En outre, au palais carré, on trouve aussi une structure du type « đấu củng » - l'un des types architecturaux traditionnels chinois. Cela montre que l'architecture vietnamienne a été influencée par des styles architecturaux provenant d'autres pays, et en particulier de la Chine. C'est la rencontre des formes architecturales qui évoque l'échange entre les pays et les régions. En outre, sous la domination chinoise pendant plus de 1000 ans, cette interférence est inévitable même si cet échange volontaire a été parfois imposé.

Cependant, pourquoi les traits architecturaux chinois ne sont présentés que dans le *Đình* Quan Đế, et non pas dans les autres dans l'ancien quartier de Hanoi? Cette question pose pour deux raisons :

1) le *Đình* Quan Đế a été construit pour rendre hommage au mandarin Thánh Đế (ou Quan Công) – un général chinois connu au III^{e} siècle après J.-C ; pour cette raison, les habitants ont voulu bâtir cette construction comme un nostalique à son pays natal.

2) le *Đình* Quan Đế a été construit par des expatriés chinois qui habitaient dans la rue Hàng Buồm, donc cette construction leur permettait de se rappeler de leur pays natal.

En fait, cela ne dépend que de l'avis personnel du chercheur et aucun document n'en témoigne.

En ce qui concerne le *Đình* Kim Ngân, la charpente de force (colonne-entrait-panne) subsiste encore de nos jours, tandis que celles des *Đình* Đồng Lạc et Quan Đế ont été remplacées par les colonnes en briques. La plupart des travées de la porte d'entrée, du grand palais, et de l'espace intermédiaire entre le grand palais et la cuisine ont été formées selon le type de « chồng rường ». Cependant, l'utilisation du bois et la composition de la structure les différencient l'une de l'autre :

• Nghi môn (la porte d'entrée) : l'intérieur de la porte d'entrée est divisé en quatre colonnes et trois travées. Quatres entraits horizontaux de deux travées secondaires traversent quatres colonnes centrales, mais ils ne dépassent pas le bout des entraits horizontaux. Les quatres bouts ont été gravés de dragons très attrayants. Cette structure originale permet d'assurer la stabilité et de créer un espace aérien. Cela montre l'intelligence et la compétence de nos ancêtres.

• Le grand palais du culte : l'ossature du grand palais du culte ressemble à celui de la porte d'entrée. Par rapport aux *Đình* d'autres régions et de l'ancien quartier de Hanoi plus particulièrement, la travée centrale du grand palais a été équipée de portes en bois, en plusieurs couches, de l'extérieur vers l'intérieur. Ce type de porte est caractérisé par des gravures et un ruban en soie qui fléchit au milieu de la porte, les deux bouts du ruban formant un bouton de fleur qui reflète une belle décoration (image, …). Cette porte se trouve dans les maisons populaires traditionnelles, les villas ou dans les pagodes et les *Đình*.

• L'espace intermédiaire entre le grand palais du culte et la cuisine : la structure de cette travée porte des traits ressemblants au *Đình* Quan Đế ; il s'agit de la composition de deux travées dans une maison. Cet espace a été divisé en trois travées avec quatres charpentes dont deux de type « ván mè » et deux de type « chồng rường ». Cela représente la flexibilité lors de l'utilisation et la composition des matériaux qui conviennent à la structure d'une maison.

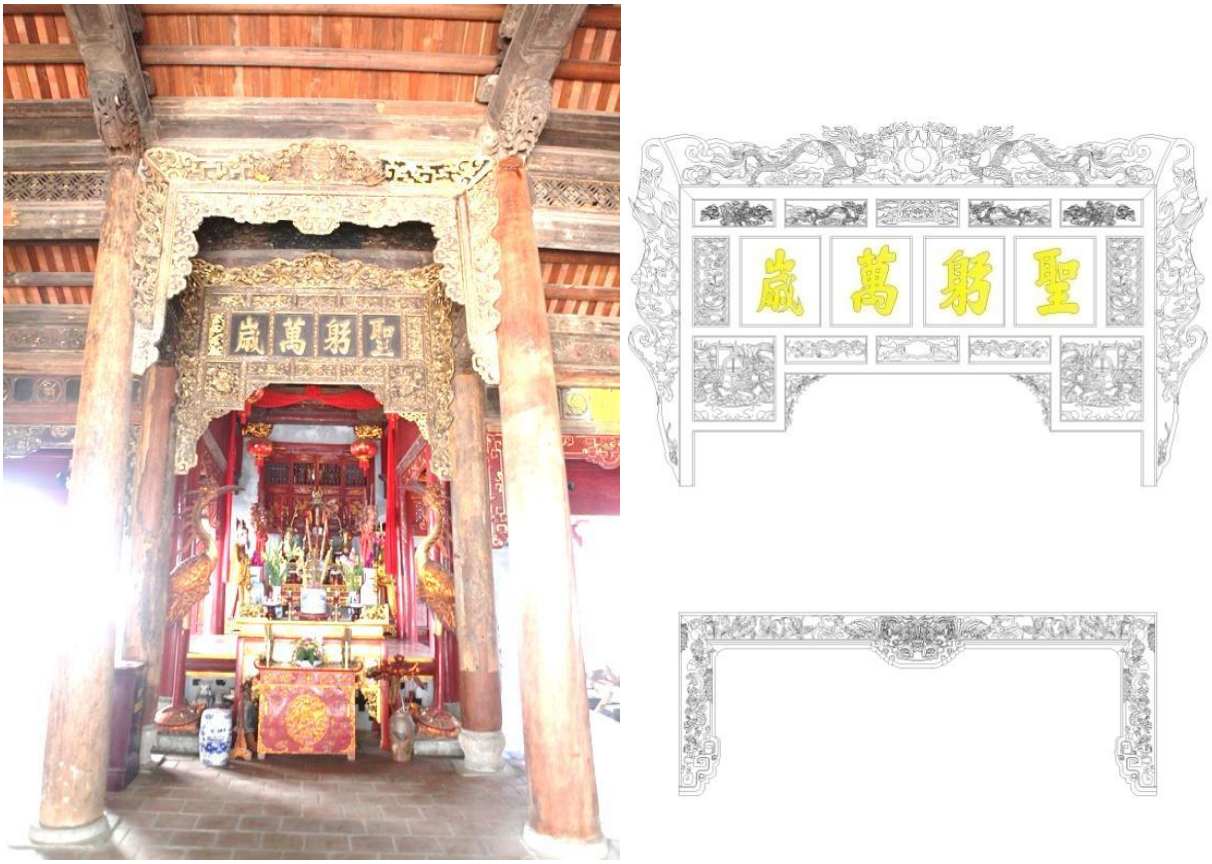


Figure 3.6 : le Đình Kim Ngân
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

3.2.4. La division de l'espace intérieur et le choix de protection de l'extérieur

Contrairement à l'architecture des pagodes, possédant un espace clos et dirigé vers l'intérieur, l'espace du *Đình* est organisé de façon harmonieuse avec trois types d'espaces : un espace clos (le culte), un espace semi-clos (les activités culturelles, administratives et législatives) et un espace ouvert (les activités culturelles, sociales à l'extérieure) afin d'assurer les diverses fonctions du *Đình*. Une grande différence entre le *Đình* et la pagode concernant l'organisation spatiale est que le premier est considéré du grand public, et de ce fait l'espace intérieur doit être un espace commun et spacieux. Il ne doit pas etre divisé en petits espaces, de sorte que lorsque les personnes entrent, elles ne ressentent pas que l'espace est modifié comme dans un temple ou une pagode.

En outre, l'espace entre l'intérieur et l'extérieur du *Đình* n'est pas séparé par des murs (à l'exception du lieu de culte à Hậu cung) ; par conséquent, entre l'intérieur et l'extérieur, il y a une connexion et un lien naturel. Pour se protéger des fortes pluies et des vents violents du climat tropical variable un certain nombre de *Đình* doivent être de plus en plus équipés d'un système de couverture très mobile, facilement démontable. C'est un système de portes et de fenêtres qui sont basses, de murs construits à partir de briques en forme de fleurs etc., et ceci crée une architecture à l'espace ouvert, conforme au caractère de communauté du *Đình.*

Tableau 3.1 : Architectures religieuses rurale et urbaine

Caratéristiques	**Architecture religieuse rurale**	**Architecture religieuse urbaine**
Orientation	L'orientation du bâtiment suit strictement le *Feng Shui* et de principes religieux il est l'orientation au Sud, Sud-Est ou à l'Ouest.	L'orientation du bâtiment est souvent dirigée par les limites urbaines, ne suivant pas souvent les principes du *fengshui.*
Terrain	Terrain séparé, privé.	Il est rare d'avoir un terrain largement séparé de l'environnement.
Localisation	Au milieu du village ou avoisinant au village ; souvent sur un endroit crucial du village.	Au coin de la rue. En face de la rue. Au milieu de l'îlot.
L'echelle du bâtiment	Dimensions immense, le bâtiment le plus important du village ; les autres structures y sont incomparables. La construction du bâtiment est collective par toutes les ressources de l'ensemble du village : main-d'oeuvre, argent et connaissance intellectuelle. Le bâtiment possède son ensemble complet et étalé : le jardin, le bassin, la structure principale, la structure secondaire.	Les bâtiments religieux dans les zones urbaines ont souvent a une envergure modeste par rapport à ceux dans les campagnes, surtout dans les anciennes citadelles. Le bâtiment est le produit d'un groupe de personnes ayant une relation familiale ou provenant d'une même communauté de voisinage. À cause du terrain limité, peu de bâtiments possèdent leur ensemble complet ; ils se sont souvent simplifiés, et l'organisation est plus modeste, et l'échelle est moins monumentale.
Environnement paysager	Calme, ventilé ; c'est un grand terrain, convenable au paysage des "pagodes" et des cérémonies réligieuses. Le bâtiment se situe dans un ensemble d'architecture traditionnelle, avec une densité faible. Les dernières conviennent au paysage architectural religieux.	Un environnement qui est largement dense, pollué, bruyant, souvent en désordre, et influence négativement le paysage architectural religieux. L'environnement architectural urbain actuel se différencie du paysage rural.

(NGÔ Thị Kim Dung, thèse doctorale " Conserver et valoriser les espaces architecturaux et paysagers des bâtiments religieux et traditionnels au sein de l'environement urbain de Ha Noi", 2002, page 44)

3.2.5. Façade, toiture et forme architecturale du "Đình"

3.2.5.1. La façade du Đình dans l'ancien quartier de Hanoi

La plupart des *Đình* de l'ancien quartier de Hanoi ont été construits à la fin de la dynastie des Lê et au début de la dynastie des Nguyễn, et portait un style typique de ces époques. La forme architecturale et la décoration représentent le style populaire traditionnel, la proportion est idéale pour la superficie et ses alentours. Ces constructions sont construites avec plusieurs couches de toit qui formaient la beauté originale urbaine. En outre, elles ne portent pas de détails architecturaux pointilleux comme celles des *Đình* traditionnels et cela convient à l'espace urbain limité.

Les nouveaux matériaux tels que la brique ou le ciment changent l'architecture et les modénatures du *Đình*. C'est le cas du *Đình* Đồng Lạc : la structure de force en bois a été remplacée entièrement par une nouvelle en béton. Pour cette raison, la forme architecturale se différencie beaucoup : la décoration est simplifiée au maximum, et l'espace de culte est le seul endroit où se concentrent des traits traditionnels avec le toit en bois et en tuiles.



Figure 3.7 : Facade du Đình Tú Thị

Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi



Figure 3.8 : Facade du Đình Quan Đế, avant et après la restauration
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

3.2.5.2. Le toit du Đình

La technique de construction est bien présente à travers l'ossature du toit. La plupart des *Đình* sont soutenus par une structure en bois, à travers des travées selon le type « chồng rường con nhị » ; « chồng rường hai hàng chân » (dans le *Đình* Thanh Hà), « vì kèo » (dans le *Đình* Đức Môn). En outre, certaines constructions porte l'architecture de « vòm cua » qui relie des travées (le *Đình* Hươn Tượng et le *Đình* Đức Môn). De nos jours, il y a quelques *Đình* qui gardent encore leur structure en bois (ce sont les *Đình* : Tân Khai, Yên Thái, Quan Đế, Thanh Hà), car la plupart de ceux-ci ont été réparés ou restaurés partiellement ou entièrement.

Le toit des *Đình* de l'ancien quartier de Hanoi est généralement de petite taille, plat et ne possède pas de détails sur le sommet du toit comme les *Đình* traditionnels, et la décoration du toit devient plus simple.

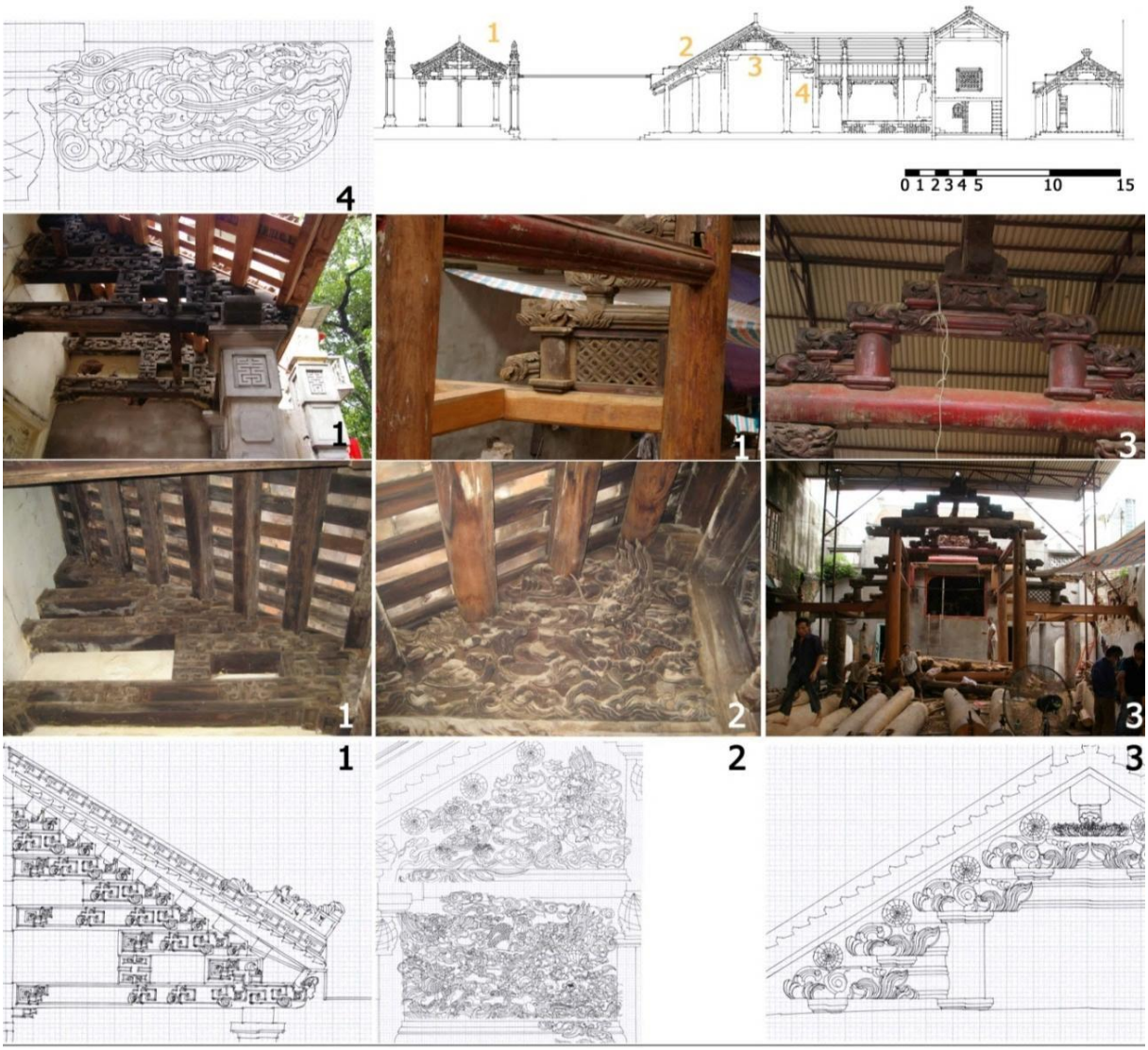
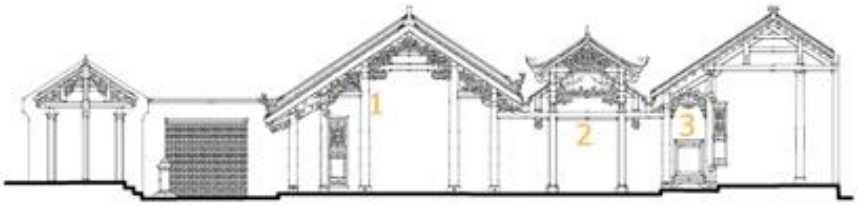


Figure 3.9 : La structure du toit du Đình Kinh Ngân
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi



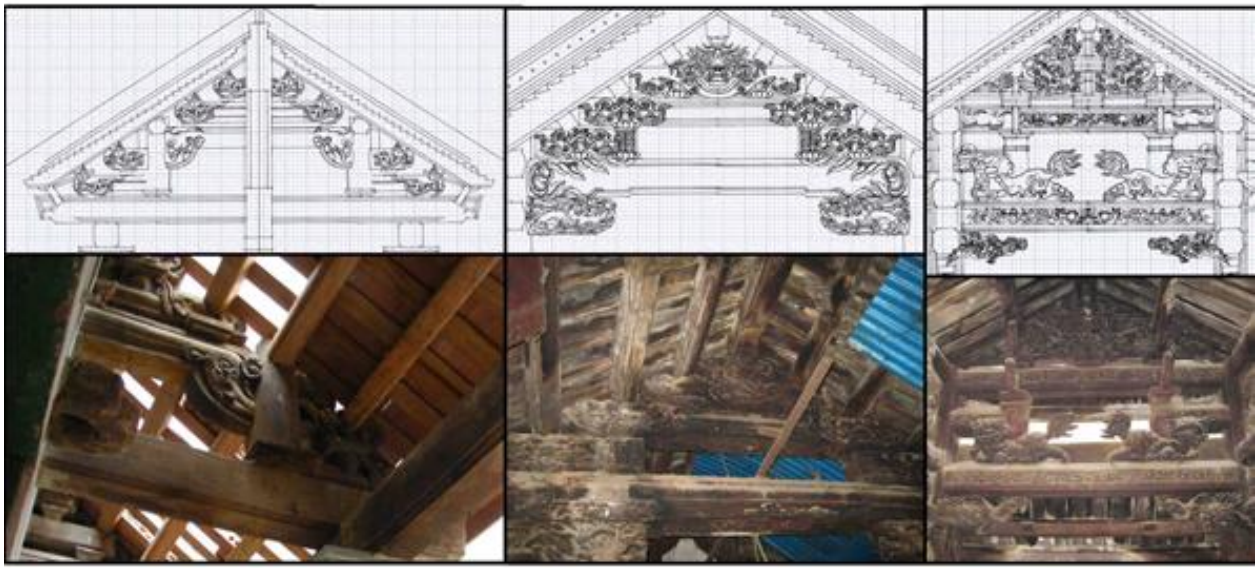


Figure 3.10 : La structure du toit du Đình Quan Đế
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

3.2.5.3. Le toit des Đình dans l'ancien quartier de Hanoi.

Le toit traditionnel est construit en trois couches ou quatre couches y compris : poutres, pannes, arbalétriers et chevrons. En outre, le toit traditionnel s'étend en pente vers deux côtés et ne se croise pas le troisième. Ce type décrit une maison où se relient des travées consécutives. On utilise souvent des tuiles en terre cuite artisanales pour la couverture.



Figure 3.11 : La porte à trois entrées dans le Đình Kim Ngân : avant et après la restauration
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi



Figure 3.12 : La toiture de la porte d'entrée du Đình Quan Đế pendant et après la restauration. Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

3.2.5.4. Les particularités des décorations

La décoration architecturale trouvée dans les vestiges, au sein du vieux quartier, est représentée au niveau de la toiture, des colonnes et de la structure en bois. Les colonnes décorations sont variées selon chaque échelle architecturale. Voici les méthodes de décoration trouvées sur ces éléments.

3.2.5.5. Décoration de la toiture

La décoration des toitures des vestiges religieux et de propagande, comme le temple et la pagode est constituée des sujets reconnus suivants :

+ Deux dragons tournés vers la Lune *(Lưỡng long chầu nguyệt)*

+ Le Dragon se situe au bord de la toiture

+ Le dragon est formé par le mortier ou par les pièces de céramique

+ La face de la Lune est souvent décorée par des motifs de tête de tigre

+ Au-dessus des murs, on trouve souvent des motifs de tête de tigre qui gardent dans leur gueule une représentation de la Lune

+ Ces sujets se trouvent souvent dans l'architecture traditionnelle du Nord du Vietnam.

3.3. Les particularités de l'art sculpturural du Đình dans le vieux quartier de Ha Noi

L'art architectural se mariant à la sculpture dans l'architecture traditionnelle a fait son apparition très tôt dans l'Histoire. En effet, les vestiges trouvés dans la citadelle Thang Long sur les sculptures de rochiers, de céramiques ou de terre crue datent d'il y a mille ans. L'acte de sculpter des détails architecturaux rend les bâtiments moins lourds, moins pesants, réduit les épaisseurs et nous aide à échapper à la gravité des matériaux. La décoration sculpturelle accentue non seulement l'esthéticité de l'architecture, mais elle contribue également à transmettre les messages de la vie sociale, les coutumes et des émotions spirituelles provenant des générations antérieures, à travers le talent et

l'intellectualité d'artistes populaires. L'art de la sculpture du *Đình* dans le vieux quartier de Ha Noi fait partie intégrante de l'architecture traditionelle vietnamienne; c'est la raison pour laquelle elle portense de valeurs particulières.

La décoration sur l'architecture en bois :

Les vestiges trouvés dans les *Đình* du vieux quartier de Ha Noi conservent plusieurs pans en bois sculptés d'animaux spirituels et sacrés, ainsi que de formes foliées. Un ordonnancement varié et animé souvent a été mis à un endroit une grande importante Des gens s'y unissent pour pratiquer les cérémonies. Une densité des motifs se trouvent souvent sur les colonnes et les poutres principales avec des motifs se trouvent souvent sur les colonnes et les poutres principales avec les sujets reconnus comme: le double-dragon, les quatre animaux spirituels, le phénix, les personnages personnifiées des arbres spirituels comme l'abricotier, le chrysanthème, le bambou… Au bout des fermes se trouvent souvent les sculptures telles que la tête de dragon, les nuages, les folies etc. Ces motifs s'étalent ou sont mis en relief sur la surface des structures en bois avec une diversité de techniques grasures, sculptures, etc …

Les sculptures artistiques se trouvent également aux encadrements devant l'autel, aux panneaux des écritures cino-vietnamiennes sur des panneaux parrallèles (souvent gravées et peintes en or), aux statues de forme ronde avec une diversite de materiaux et d'échelle. Ces sculptures portent une valeur esthétique et artistique très importante.

Tous les formes, les oeuvres, et les motifs présentés précédemment sont liés rigoureusement aux vestiges trouvés au sein de l'ancien quartier de Ha Noi. Ils font parties des facteurs qui valorisent les héritages architecturaux traditionnels. C'est la raison pour laquelle les études et les analyses des détails des sculptures et des décorations nous font mieux comprendre les particularités et les valeurs des héritages architecturaux du *Đình* dans l'ancien quartier de Ha Noi.

3.3.1. La sculpture du Đình dans la vieille ville au caractère innocent et rustique qui reflète la réalité de la vie

Avec la richesse du sujet, la diversité des formes et un niveau élevé de techniques de sculpture, la sculpture décorative du *Đình* reflète la réalité de la vie de façon très innocente, rustique et vivante.

L'animation des reliefs du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi sous nos yeux montre bien la vie quotidienne des gens ordinaires.

Leurs activités peuvent être : allaiter un enfant, prendre un bain dans les étangs de lotus, boire, jouer aux échecs, jouer au volant, donner à manger à des porcs, partir à la chasse, aller à la rizière ou au labourage des champs, jouer à la lutte, se brosser les cheveux ..., des scènes de vols de bons citoyens par les Mandarins, des scènes de sanctions mortuaires, des scènes d'offrandes lors du festival du village, etc., ont été sculptés par des artistes populaires de façon vivante et ingénieuse.

Cela semble être une scène de vie quotidienne très variée et tumultueuse dans la sculpture, avec plein de bruits, mais ne suivant aucune règle des arts visuels.

Les sculptures montrent également la société féodale, et nous donne des informations sur les différentes classes : soldat, mandarin, agriculteur, artiste de cirque, etc. Mais aussi sur les détails des vêtements, des bijoux comme les pagnes, des pistolets traditionnels, les chapeaux coniques, les chapeaux *quai thao*, les bavoirs,... C'est une réalité enrichissante qui constitue une valeur historique et la culture unique de la sculpture du *Đình*.



Figure 3.14 : Les reliefs dans le Đình Quan Đế
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

3.3.2. La généralité extrême des procédés plastiques des sculptures des Đình du vieux quartier

L'originalité des arts plastiques des *Đình* du vieux quartier se manifeste dans la généralité extrême des procédés de composition d'ouvrages, du fait que l'accent est mis sur le centre d'intérêt, le choix de sujets importants pour décrire, exprimer ou canaliser l'attention sur le contenu, et sur la simplification des formes pour ne pas heurter la perception. Des sculptures des *Đình* du vieux quartier, ou des *Đình* en général, ne respectent pas le procédé de perspective, les principes d'anatomie, de composition, de logique, et de ce fait, se dégagent de la logique d'art de l'artiste folkloriste.

Pour y arriver, l'artiste folkloriste a recours à divers procédés tels que la représentation générale (destinée à dégager davantage d'espace et de temps), l'invention (ayant pour but d'impressionner par personnification interposée), des points multiples (offrant une vue cubiste), et une symbolisation (visant à offrir une vision de vie, une vision d'Univers). L'artiste de l'époque associe généralement l'esthétique et la logique à une bonne vision, et donne plus d'importance à l'association des idées qu'à leur description.

3.3.3. L'humanisme des sculptures des Đình du vieux quartier

Les reliefs ornant les *Đình* dans le vieux quartier représentent des scènes de vie et d'activités des gens. Les gravures débordent de lyrisme et d'expression. Les personnes du delta du fleuve Rouge et ceux de la ville de Hanoi vivent en harmonie avec la nature, la faune et flore… qui les côtoient dans chaque détail des cadres de portes, de colonnes, de poutres, de têtes de chevron. Hommes, faune et flore ou quatuors représentant le dragon, la licorne, la tortue et le phénix; le tout s'entrelaçant crée une partition de la vie à multiples facettes.

Par exemple: les gravures du *Đình* Dông Lac représentent toujours des fleurs d'abricotier et les quatre animaux sacrés ; celles du *Đình* Quan Dê des fleurs de lotus, chrysanthèmes et carpes transformées en dragons ou les quatre animaux sacrés avec des nuages flottant autour des dragons; ou bien des lacs recouverts de fleurs de lotus ou de pétales gravés sur la carapace d'une tortue. On y trouve également des plantes grimpantes, des grenades, des chrysanthèmes gravés sur les charpentes.

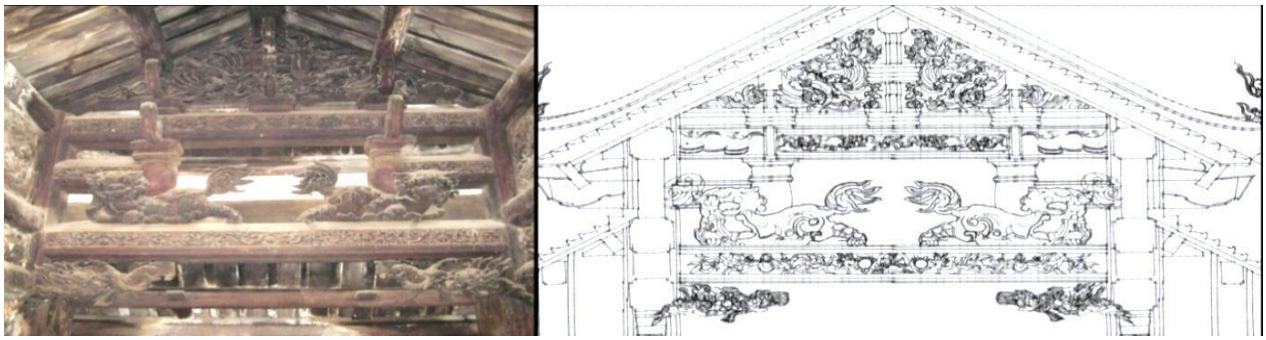


Figure 3.15 : Assemblage de colonne-poutre-arbalétrier gravé de quatre animaux sacrés au Đình Quan Đế
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

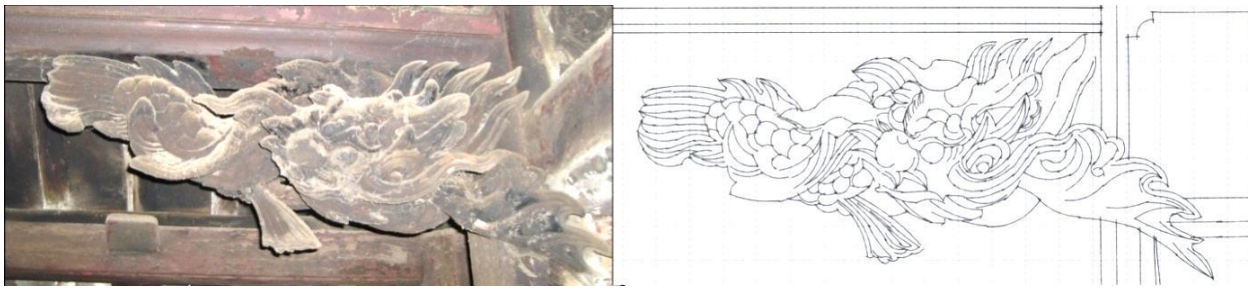


Image 3.16 : Carpe se transformant en dragon au Đình Quan Đế
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi



Figure 3.17 : Décoration avec des fleurs et des feuilles au Đình Quan Đế
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

En général, on trouve, dans tous les *Đình*, de la faune, de la flore, des hommes, et les quatre animaux sacrés.

Au-delà de la faune et de la flore, des animaux et des quatuors, les artistes présentent aussi des scènes de la vie quotidienne : mères donnant le sein à leur bébé ou transportant leurs enfants dans des sceaux accrochés aux bouts d'une planche, élevage de porcs, labourage des champs, dressage des chevaux, personnes buvant de l'alcool, combats de coqs, luttes au corps à corps, cirque, fêtes villageoises… Nguyên Dô Cung, un peintre vietnamien renommé, affirme que "les paysages naturels simples, la vie et la lutte quotidienne sont exprimés de façon simple, directe. Les animaux et les gens de la vie quotidienne occupent une place prépondérante dans l'art, dépassant les animaux mystiques et les personnages hautement représentatifs."



Figure 3.18 : Image des personnes au Đình Quan Đế
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

Le Vietnam est un pays qui a connu des guerres atroces et dont le penchant pour la paix et l'amour amène les artistes-paysans à créer des sculptures représentant non pas des scènes de guerre, mais celles d'affection entre les gens, entre l'Homme et la Nature ou les animaux, telles que : jeunes gens et jeunes filles se baignant gaiement dans un lac de fleurs de lotus, luttes au corps à corps… Les personnages cruels ne sont jamais représentés sur les sculptures des *Đình*. Le dragon, bien qu'il soit un animal sacré, devient familier de part la main créatrice de l'artiste. Des fées, figurant sur des objets décoratifs - avec des flamants, des dragons, ou jouant de la musique…, semblent représenter les jeunes filles des villages.

Particulièrement, le sujet de la femme est traité de façons diverses. Si pour le Bouddhisme, les femmes sont sujettes à de nombreux tabous, dans les sculptures ornant les *Đình*, les artistes-paysans expriment à leur gré le désir sexuel, l'aspiration à une vie décente et heureuse, le bonheur et la vie paisible des paysans honnêtes, simples et optimistes.

3.3.4. La consubstantiation de la sculpture du Đình dans le vieux quartier

La consubstantiation est une astuce permettant à l'artiste de dessiner sur un plan, et il peut recréer à la fois de nombreuses scènes de la vie dans un espace et un temps différent. Depuis longtemps, la consubstantiation a façonné une grande partie de l'art dans le monde. Pendant plus de deux mille ans, à partir de la culture de Dong Son (sur le tambour Ngoc Lu), les anciens artistes ont utilisé la méthode de consubstantiation pour décrire le cycle de vie. L'Homme a été décrit durant des activités comme la danse, le

pilage du riz, de jeux au tambour ... accompagné d'oiseaux, d'animaux, de bateaux... au sein du cycle cosmique. Ce contrepoint visuel reflète la réalité de ses propres règles. Sur de nombreuses scènes des reliefs des *Đình* du vieux quartier de Hanoi, on peut voir l'utilisation de cette méthode.

La consubstantiation représente l'esprit démocratique de la communauté, une caractéristique distinctive de la culture traditionnelle vietnamienne.

3.3.5. Le style emphatique de la sculpture du Đình dans la vieille ville

L'exagération est un art qui a été utilisé dans la littérature, le théâtre, ... Dans les arts visuels, l'approche de l'exagération consiste à agrandir la taille des lignes, des formes, et des couleurs des objets pour souligner l'intention de l'auteur ou l'attention visuelle. Ainsi, l'image se distingue, suscitant une plus grande impression. Cet art est bien connu dans la sculpture de la tombe des Hauts plateaux.

Les artisans - agriculteurs ont utilisé cet art dans plusieurs tableaux de sculpture impressionnants et d'une grande maturité.



Figure 3.19 : Relief du dragon et du tigre au Đình Quan Đế
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

Thai Van Ba affirme que « l'art CNV cherche une valeur en soi et non pas une valeur simulée. Cela dit l'art CNV peut oublier tout ce qui est à l'extérieur, mais rend compte de l'absurdité devant la Nature. Il existe de nombreux bras sont alongés ou rétrécis par rapport à la taille d'un bras normal. Ces pourcentages sont diminués, les articulations des os sont déformées, la connexion entre les volumes et les lignes ne peuvent être dans l'espace réel, alors qu'ici, cela est raisonnable et c'est un consentement".

Lorsque la méthode utilisée pour mettre en évidence les intentions de l'artiste – agriculteur, a réduit et omit les détails au maximum (et inversement), on peut maximiser l'attention portée aux détails sur le cadre où la simplicité de l'auteur sera soulignée.



Figure 3.20 : Relief dans le Đình Tân Khai
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

3.3.6. Le dualisme dans la sculpture du Đình dans le vieux quartier de Hanoi

Cette caractéristique de la sculpture de la famille montre la pensée dualiste des Vietnamiens. Le professeur d'Histoire Tran Quoc Vuong a commenté : «L'idée de cette dichotomie et de dualité s'est poursut et a beaucoup influencé la mentalité de l'ancien peuple vietnamien, et ce, depuis très longtemps.»

L'approche dualiste de la sculpture du *Đình* représente des éléments opposés: la décoration et réalisme, des reliefs avec des cercles, des linéaires avec des tubes combinés à l'art de l'exagération symbolisant le caractère général, et apportant des éléments contradictoires comme les éléments sacrés dans un cadre vie quotidienne.

L'art sculptural du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi est composé de valeurs exceptionnelles, représentant l'idée dualiste de la vie : entrer dans le monde ou s'en écarter. Ces deux tendances se complètent à des niveaux différents. Aux XVI^{e} et XVII^{e} siècles, les scènes de vie quotidienne sont apparues dans les sculptures du *Đình* avec beaucoup d'inspiration, créant de nombreuses valeurs. À partir du XVIII^{e} siècle, les scènes de vie quotidienne disparaissent peu à peu et sont remplacées par des scènes qui valorisent une vie de sainteté, une sortie de la vie quotidienne décrite par des motifs de décoration qui symbolisent et rendent sacré le saint du village Thành Hòang, notamment sous la dynastie des Nguyen qui a fait du Confucianisme un élément unique dans la société. Dans la sculpture des *Đình*, le thème de la vie a disparu. Les sculptures ont des formules qui penchent vers la décoration :

On peut étudier le caractère dualiste comme suit :

Tableau 3.2 : le caractère dualiste

La combinaison	Comment créer une image en combinant la décoration et l'animation ?
Les types	Comment créer une image en combinant les reliefs, les objets circulaires, les lignes et les formes ?
Les arts	Comment créer une image associée stylisée et réaliste, symbolisée et généralisée ?
Les formules	Comment créer une combinaison de détails et d'espace (ou non) ?
Les thèmes	Comment faire pour créer une combinaison entre le sacré et la réalité ?

3.3.7. Le caractère symbolique de la sculpture du Đình dans le vieux quartier

L'utilisation de la calligraphie des motifs de décorations est utilisée par des artistes emblématiques qui s'expriment très tardivement sur les *Đình* notamment ceux qui ont été construits sous la dynastie des Nguyen dans le vieux quartier de Hanoi (nouvellement construits ou restaurés sous la dynastie des Nguyen).

Avec cette méthode, les quatre principaux animaux sacrés ont été utilisés dans la sculpture des *Đình* du vieux quartier de Hanoi. Le premier animal des quatre est le dragon avec plusieurs significations. Le dragon symbolise tout d'abord la pluie, le tonnerre et le souhait que la pluie tombe pour les récoltes. Avec l'influence de la culture chinoise, le dragon symbolisa ensuite l'autorité royale. Dans les *Đình* du XVI siècle, les motifs de dragon ont été sculptés sur de nombreux détails architecturaux ; puis ces motifs eurent une autre signification : « fils des dragons - neveu des fées ». Dans le *Đình*, l'apparition du dragon décoratif renforce « l'autorité » du saint du village Thành Hoàng. Le quilin symbolise le désir de la paix ; la tortue symbolise l'immortalité et la longévité ; le phénix symbolise le bonheur et la richesse.



Figure 3.21 : Sculture de quatre animaux sacrés dans le Đình Tú Thị



Figure 3.22 : Sculture de quatre animaux sacrés dans le Đình Quan Đế

Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

Les quatre animaux sacrés sont présents dans presque toutes les architectures du vieux quartier. Par exemple, le motif de décoration du dragon est disposé sur la porte et la

poutre du *Đình* Dong. De plus, les autels rassemblent les quatre animaux : dragon – quilin – tortue - phénix. Quant au *Đình* Quan De, le caractère symbolique dans la sculpture atteint un niveau élevé avec le thème des quatre animaux légendaires.

L'animal la tête de dragon, le corps du cheval, les yeux de diable, la queue de bœuf, les cinq bandes de cheveux en forme d'éclairs, représente le souhait d'avoir le tonnerre de la pluie dans les cinq directions. Ici, il y a deux chevaux-dragons signifiant l'opposition entre le bas monde (le monde des ténèbres) et les vœux de paix dans tous les types de vie. Le cheval-dragon est aussi le symbole de la fidélité du temps et de l'espace. Ses yeux se penchent vers le bas signifiant la force de la spiritualité. Il y a également l'image d'un tigre gravé plutôt étrange : la tête du tigre est couverte de nuages, mais il posssède des cornes des cerfs et un museau de lion. Toutes les parties du tigre mettent l'accent sur sa férocité. La tête du tigre a été volontairement placée sur le toit car il s'agit de l'emplacement de la poutre faitière, tout comme le souhait d'une richesse de nourritures et de bonheur. Il s'agit d'une caractéristique particulière de l'art traditionnel.

Le tigre signifie qu'il est l'ennemi du Soleil, la Lune. Cela est lié à l'éclipse solaire et lunaire: le Soleil est la source d'énergie, la Lune excite l'amour; c'est les préliminaires de la bonne saison. L'image du tigre « mangeant » la Lune représente la pauvreté, alors que celle où il « crache » la Lune représente la pauvreté ; crachant la Lune elle représente la prospérité. En outre, les anciens artisans ont sculpté le Makara, l'animal du symbole de l'eau. C'est une rareté dans l'art de la sculpture du *Đình* au Vietnam, que l'on trouve seulement dans le vieux quartier de Hanoi.

Les artisans ont sculpté également l'arbre du destin céleste, symbole de l'énergie, touchant l'étang de lotus de son fleurissement jusqu'à ce qu'elle se fane pour souligner le cycle de vie. Ici aussi, il y a l'image de deux tortues portant deux coffres de livres symbolisant la sagesse. La carapace de la tortue correspond au Ciel, et son ventre à la Terre (un symbole de la reproduction, mais aussi le symbole de *yin* et de *yang*).

Le caractère symbolique continue à être omniprésent et animé dans les motifs décoratifs du phénix. La danse de deux de ces animaux symbolise le mouvement du Ciel: l'un tenant dans son bec une fleur, l'autre un ruban de soie symbolisant le respect de la justice et la vertu. Les yeux du phénix correspondent au Soleil, le Ciel se repose sur son dos, ses ailes symbolisent le vent, ses plumes sont les arbres, ses pattes sont la Terre… l'ensemble symbolisant l'Univers, associé aux dieux.

Il y a également deux autres phénix sur le *bo vi*, l'un tenant un chrysanthème dans son bec, l'autre un livre. Le chrysanthème symbolise la religion, l'esprit du Bouddhisme. Sur le *tòa phượng đình*, on peut également voir le motif de décoration d'un oiseau qui chante et qui ressemble au merveilleux symbole de bouddhas et bodhisattvas.

Dans le *Đình* Kim Ngan, les thèmes de sculpture ayant un caractère symbolique ne sont pas aussi nombreux que dans le *Đình* Quan De. Mais il y a toujours des motifs de décoration. Le phénix représente le *yin* tout comme la tortue, alors que le quilin et le dragon représentent le *yang*. Les quatre animaux sont toujours présents. Ils représentent le cycle de vie et les principes de fonctionnement de l'Univers.

Le *Đình* a été étudié par les Français très tôt. Mais pour diverses raisons, ils n'ont pas vu les vraies valeurs de l'architecture, de l'histoire, de la sculpture. Aujourd'hui, avec le temps, les valeurs sculpturales du *Đình* ont été bien pris en compte, et il est un patrimoine national important.

3.4. La valeur de l'Histoire - la culture du *Đình* dans le Vieux Quartier

Le Vieux Quartier, le marché de l'ancienne ville de Hanoi, est né avec la citadelle de Hanoi au XI siècle. Il fut situé à l'Est de l'ancienne citadelle pendant dix siècles. Il a été le témoin de nombreux événements historiques, des guerres, de l'indépendance et du développement du pays. Ce vieux quartier, avec le fleuve Rouge ont été la protection du périmètre de la ville antique en temps de guerre, la grande marche de la ville antique en temps de paix et le visage du pays dans les relations internationales.

Avant 1954 et selon les statistiques, le vieux quartier comportait 115 œuvres religieuses. Aujourd'hui, il reste encore 54 *Đình*, 6 pagodes, 22 grands temples, et 3 petits temples, soit un total de 85 monuments sur plus de 100 hectares. On considère que c'est la zone qui a la densité la plus elevée d'œuvres religieuses. Il y a beaucoup de monuments datant du XIème siècle (période où fut construite la citadelle de Thang Long), tels que le temple Bach Ma à l'Est de la ville (un des quatre dieux de Thang Long). Les œuvres sont des espaces de croyance religieuse et de spiritualité commune, de relations invisibles, mais toujours à proximité de l'espace spirituel de chaque maison dans la vieille ville. L'espace culturel et spirituel existe toujours, il a contribué à donner une âme à la ville, et crée une richesse histoirique et culturelle de la vieille ville de Hanoi.

Selon des statistiques récentes, le nombre de *Đình* représenterait plus de la moitié des monuments religieux de la vieille ville, ce qui montre la valeur historique et culturel familiale et a un écorme sur la valeur historique du quartier et contribue à l'enrichissement de la culture architecturale populaire du patrimoine du Vietnam.

3.4.1. Témoin d'une période de développement de Thang Long

En 1010, le roi Ly Cong Uan transféra la capitale de Hoa Lu à l'ancienne citadelle ou les "36 rues" aujourd'hui et l'a nommée Thang Long.

Thang Long est à l'Ouest, c'est à dire les "36 rues" (vieux quartier de Hanoi) situait à l'Est de la ville. La capitale a énormement contritue au développement du pays. Avec beaucoup de monuments religieux, et de convition comme les temples et les pagodes construites... pour répondre aux besoins spirituels de l'époque. Par exemple, le temple du Cheval Blanc (*Bach Ma*) a été construit en même temps que Thang Long (au XIème siècle) pour Long Do, le dieu de Thang Long. L'emplacement du temple se trouve dans le «marché », près de l'embouchure de la rivière Tô qui coule dans la rivière Nhi (d'après la carte de Hong Duc au XVème siècle). Le temple Bach Ma montre la même fonction entre le temple et le *Đình*, et montre également que la dynastie des Ly attaché une grande importance à sa culture. Cela a démontré que ce processus a été développé très tôt dans notre pays, peut-être avant le XIème siècle (au début de la construction de Thang Long) ou même quelques décennies plus tôt.

A côte du temple du Cheval Blanc, les traces et l'inscription enregistrées durant cette période ont montré qu'à la porte Ouest, il y avait la pagode Cau Dong, la pagode Cua Dong et le *Đình* Cua Dong. Donc, avec le temple, le *Đình* est apparu très tôt dans la vieille ville d'aujourd'hui, mais malheureusement cette maison n'existe plus qu'à travers les inscritión. Dans "Viet Dien u linh", il y a un problème particulière: le temple du Cheval Blanc *Bach Ma* était envahit par des nombreux magasins, beaucoup de gens voulaient la déplacer ailleurs. Mais le roi Ly Thai Tong s'y opposa. Cela montre que le roi a toujours cherché à préserver la culture, caractérisée par la génération ascendante.

La présence du temple du Cheval Blanc et du *Đình* Cua Dong, avec des logements, des commerces, et des magasins près du «marché » sous la dynastie des Ly, reflète un pays économiquement développé, indépendant et prospère.

Durant la période Tran, aucune inscription ne parle de la construction des *Đình* dans la vieille ville. C'est peut-être un espace qui doit être ajouté à l'évolution historique.

Pendant la dynastie de Le et de Nguyen, beaucoup de *Đình* ont été construites dans la vieille ville, comme les *Đình* Dong Lac (rue Hang Dao), Quan De (rue Hang Buom), Kim Ngan (Hang Bac), Truong Thi (Hang Bac), Lo Ren (rue Lo Ren), Duc Mon (Hang Duong), Thanh Ha , etc...

3.4.2. Le Đình dans la vieille ville - noms d'origine des rue et leurs métiers à Hanoi

Durant la dynastie des Ly, la capitale de Hoa Lu a été transférée à Thang Long, créé un phénomène de migration, que l'on peut imaginer très massif. Les résidents des zones rurales et des provinces voisines de la région "36 rues" de la ville. Ils formèrent des villages de migrants et des hameaux, avec un clan et un clan particulier dans le but d'avoir un emploi avec cela, et ils se sont intallés dans Thang Long, réunis dans une rue , un quartier et ils commençaient à construire des maisons, ouvrir des magasins, et faire un dons pour aider à construire le *Đình* pour penser aux ancêtres. Dans la dynastie suivante après dynastie de Ly (comme Tran, Le, Nguyen), ce phénomène se poursuit à un rythme soutenu, faisant de Thang Long un lieu plus encombré, avec un commerce prospère et une économie en forte croîssance.

La maison de culte des ancêtres du vieux quartier de Hanoi est très importante pour comprendre la planification de la population, de l'économie et de la société urbaine à Hanoi ancien. Chaque métier a un ancêtre, et les activités professionnelles sont enregistrées par des témoignages historiques. Un officier français, arrivé à Hanoi en 1884, a écrit une lettre aux familles avec ces descriptions: "J'ai vu beaucoup de quartiers, en particulier ces quartiers où les gens qui travaillent ont le même métier et se réunissent."

Tout d'abord, il semble que cela a l'air ridicule en terme de commerces. Sur une distance d'environ 100 à 200 mètres, il y a que de la mosaïque. Plus loin, rien d'autre que de la vannerie. Puis, rien d'autre que du riz et au-delà rien d'autre que de la vente de

bambous..."[1]. Avec la planification de ces quartiers et l'existence du *Đình*, les maisons de culte des ancêtres étaient des repères de carrière, où étaient placés des documents importants qui déterminaient le nombre, la répartition, l'échelle, et le temps d'apparition des entreprises artisanales urbaines de Hanoi.

Le phénomène de regroupement de la même profession et du même village... crée dans un quartier ou une rue et a continué à se développer jusqu'à créer le quartier d'artisanat. Peu à peu, les gens appellent toujours le nom de la rue par le nom du profession. Par exemple, les emplois de la rue Hang Dao associés à la teinture de la soie ; la rue Hang Bac associée à la fonderie d'argent, la fabrication de bijoux; Hang Giay associé aux chaussures en cuir ; Hang Duong associée à la confiserie, etc… Dans certains cas, le nom peut aussi correspondre au nom du *Đình,* comme Lo Ren, associés à la forge; le *Đình* Hang Quat lié à la fabrication et la vente d'éventails artisanaux.

Nous comprenons donc bien maintenant l'origine du nom de chaque rue, avec toujours le mot "Hang" en premier (*hang* : magasin) dans le vieux quartier de Hanoi.

3.4.3. Le Đình de Hanoi reflète de façon vivante la pratique du culte des ancêtres du Vietnam

Sur une superficie de cent hectares, la vieille ville compte treize *Đình*, dont la majorité pour le culte des ancêtres – c'est une croyance très répandue du peuple vietnamien. Ainsi, d'où provient ce culte des ancêtres des Métiers ? En réalité, le culte des ancêtres des Métiers est une manifestation du culte des ancêtres du peuple de manière générale, à partir du respect des ancêtres qui ont créé les métiers pour eux. Les ancêtres ont donné naissance à la profession et ont appris le métier. Ils considèrent que les ancêtres sont comme les dieux. et il ont construit les *Đình* pour prier les ancêtres et les dieux, ou uniquement pour pratiquer le culte des ancêtres.

Hanoi depuis un village a developpé la ville. Les résidents des agriculteurs deviennent des citadins. Les croyances des agriculteurs deviennent les croyances des citadins. Les agriculteurs quittent la campagne vers les zones urbaines avec leur métier. Ils emportèrent avec eux le dieu (l'ancêtre du métier) avec eux d'après l'existence des *Đình* pour le culte des ancêtres.

Les vestiges historico-culturels étant adaptés à la vie, à la culture et à la société de Thang Long - Hanoi existaient au complet. Pour comprendre la valeur des architectures dans le vieux quartier de Hanoi, nous nous sommes intéressés au système de reliques, des épitaphes, des inscriptions dans les ruines, au sein desquels le chose la plus importante est l'architecture du système du *Đình* dans la vieille ville.

Avec deux fonctions (les locaux administratifes et des institutions religieuse), chaque maison est directement liée aux communautés qui l'ont construite. Dans le vieux quartier de Hanoi, il reste encore 52 maisons anciennes, soit plus de 50% de tous les

1. Grand Dictionnaire Général, Hà Nội 1998, page 55

monuments religieux, et près de neuf fois le nombre d'architectures bouddhistes du quartier.

Le *Đình* et le génie tutélaire sont apparus en premier à Thang Long. To Lich est le premier génie tutélaire de Hanoi, apparu en l'année 823, et a fait nâitre l'idée de prendre un être humain local pour un dieu. En plus des divinités, le *Đình* est un lieu "du rassemblement" de la capitale, et Hanoi est le lieu où le *Đình* de culte des ancêtres apparaît le plus tôt.

Dans la capitale de Thang Long, en particulier dans la vieille ville, le culte des ancêtres est evident. Il n'y a certainement pas au Vietnam une autre ville qui ait autant de *Đình* et surtout des *Đình* en lieu avec les residents artisans.

Par exemple, seulement sur environ 100 mètres de la rue Hang Bac, il y avait deux maisons du culte des ancêtres, que sont la maison Kim Ngan et la maison Truong Đình. Les résidents de la rue Hang Bac étaient originaires du village Chau Khe (Binh Giang, Hai Duong). La Cour royale leur donna la mission de couler de l'argent en morceaux (qui est une marque de qualité du produit). Ils en furent très fiers et ainsi, leur culte des ancêtres devient plus important. Selon l'histoire du métier, il y a également un *Đình* Hang Bac à l'origine du village Thuong Đình Cong (Thanh Tri, Hanoi) qui se situe dans la rue Hang Bo, afin de prier les trois frères de Tran. Ils leurs avaient enseigné l'art de la bijouterie dès le VI^{ème} siècle.

Durant les premières décennies du XX^{ème} siècle, ce *Đình* a été abandonné, et les tablettes ancestrales ont été transférées à Đình Cong Thuong. Le vieux quartier de Hanoi, il y a beaucoup d'autres maisons du culte des ancêtres, comme deux maisons de chaussures construites par les villageois de Cham à Gia Loc, Hai Duong (une à Hang Hanh et une à la rue Hai Tuong) ; la maison d'éventail (numero 4 Hang Quat), la maison de brocherie (numero 10 rue Hang Buom) ; la maison Tu Đình (ruelle Tam Thuong pour la broderie) ; la maison Hang Son (la maison Ha Vi à Hang Hom) ; la maison Tho Nhuom (maison Bich Luu et Bich Du à Hang Nhuom et à Hai Ba Trung) ; deux maisons de forgerie (une à Lo Su et une à Lo Ren) ; la maison de l'étain (2 rue Hang Non) ; la maison Hang Tien (à Hang Hanh) construite par les villageois de Khe (Thuong Tin, Ha Tay).

Toutes ces maisons ont été construites grâce aux dons des villageois de la province voisine, de par leurs contributions financières et leurs efforts pour construire le lieu de culte de leur profession. Dans certains cas, ils connaissent l'identité de l'ancêtre de la profession, comme le métier de chaussures (Pham Duc Chinh, Nguyen Si Ban, Pham Thuan Chinh, les villageois du village Cham à Hai Duong) ou comme la broderie (Le Cong Hanh du village Quat Dong, Thuong Tin, province de Ha Tay). Cependant, il y a aussi des professions qui ne connaissent pas l'ancêtre du métier comme pour le métier de l'étain...

Dans la vieille ville de Thang Long - Hanoi, il existe globalement deux types de *Đình* :

1/ Seulement pour le culte des ancêtres des métiers :

- Đình Xuan – éventails

- Hai Tuong – chaussures

- Hang Non – chapeaux de Non

- Kim Ngan – bijouterie

- Lo Ren - forge

- Ha Vi - peinture

- Tu Đình Thi - broderie

- Phuc Hau - miroirs

- Vu Du - broderie, parasols

- Truc Lam - chaussures

- Nhi Khe – découpe

2/ Culte des ancêtres des Métiers et des dieux :

- Đình Kiem – le travail de la chaux, et le roi Le Loi.

- Lo Ren – forge, et le dieu Cao Son, Qui Minh.

- Nam Ngu – la peinture, et les dieux Bach Ma, Linh Lang, Cao Son.

- Bich Luu – les colorants, et les saints Chu Dông Tu, Tien Dung.

- Dong Lac – la soie, et les dieux Bach Ma, Linh Lang, Cao Son.

Le phénomène du culte des ancêtres des Métiers avec les autres dieux du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi est une connotation culturelle remarquable. Le statut de l'ancêtre été améliorée etant a egalité avec les génies tutélaires, qui est un signe d'éléments multi-religieux urbains, mais, il a marqué un changement de la croyance des agriculteurs du village devenu croyance des citoyens.

Les professions et les quatiers de professions dans le vieux quartier de la ville ont évolués au cours des règnes des Ly, Tran, et Le, au XIXe siècle. A partir de la dynastie des Nguyen, ils deviennent un domaine important de la capitale économique de Thang Long. Les statistiques du tableau ci-dessous le montrent clairement.

Tableau 3.2 : liste des tâches, rue de l'emploi dans le vieux quartier de Hanoi au début du XIXe siècle

N.	**Rue**	**Métier**	**Maison d'ancêtre**	**Village artisanal d'origine**
1	Hang Bac	Bijoux en argent, échange de monnaie	- Truong Thi - Kim Ngan - Ecole d'argent moule et lingots	- Châu Khê (Hải Dương) - Đồng Sâm (Thái Bình) - Định Công (Hà Nội)
2	Hang Dao	Teinture des tissus ; vente de la soie	- Hoa Lộc - Đồng Lạc	- Đan Loan (Bình Giang, Hải Dương)

3	Hang Dong	Fabrication et vente de cuivre		- Cầu Nôm (Văn Lâm, Hải Dương) - Bởi (Đại Bái, Bắc Ninh) - Ngũ Xã (Hà Nội)
4	Hang Manh	Fabrication et vente de rideaux en bambou		Giới Tế (huyện Yên Phong, Bắc Ninh)
5	Hang Thiec	Fabrication des produits en étain	Lo Ren	Phú Thứ (Phùng Khoang)
6	Hang Hom	Peinture artisanale sur bois ; vente de coffres et autres meubles	Ha Vi (rue Hang Hom)	Hà Vĩ (Thường Tín, l'ancien Hà Tây)
7	Hang Cot	Fournitures et paniers tressés		
8	Lo Ren	Fabrication et vente d'outils agricoles et ménagers	Lo Ren (rue Lo Ren)	
9	Hang Duong	Confiseries		
10	Hang Can	Fabrication et vente de balances		To
11	Lan Ong	Fabrication et vente de médicaments vietnamiens		
12	Hang Giay (Hang Man)	Fabrication et vente de chaussures et de rideaux	- Pha Truc Lam - Hai Tuong	- Chắm - Văn Lâm (Gia Lộc, Hải Dương)
13	Hang Ma	Fabrication de têtes de lion et de décorations en papier pour funérailles		- Yên Phụ (Hà Nội) - Bưởi (Hà Nội) - Đông Hồ (Bắc Ninh)
14	To Tich	Découpe de bois	Nhị Khê (Hang Hanh)	- Nhị Khê
15	Hang Quat	Fabrication et vente d'éventails	Hang Quat (rue Hang Quat)	- Đào Xá (Kim Động, Hưng Yên)

Source: «La mission de maintenance et de développement de l'artisanat traditionnel dans le vieux quartier de Hanoi », Le Comité populaire de Hanoi - 2005.

On peut dire qu'à travers la présentation d'origine professionnelle, profession des résidents de la ville, ainsi que de la relation entre la maison d'ancêtre et la rue du métier montre que le culte des ancêtres dans le vieux quartier de Hanoi est une caractéristique

importante, un fait saillant de l'identité culturelle de la Nation, qui doit attirer de nombreux touristes du monde entier.

3.5. *Đình* du vieux quartier de Hanoi une manifestation de l'identité culturelle nationale (ICN)

3.5.1. Culture et ICN

L'identité est un concept lié au domaine de l'art et de la culture nationale (du peuple). Quant à elle, la culture a plusieurs définitions. Selon Federico Mayor, l'ancien Directeur Général de l'UNESCO, la culture peut être definie ainsi « la culture englobe tout ce qui différencie un peuple de l'autre, du plus sophistiqué des produits jusqu'à la foi, les modes de vie, de travail ». Ainsi, l'ICN d'une nation est tout ce qui est dans sa culture, l'aidant à se différencier des autres nations, et l'ICN est présente dans tous les domaines de la vie, y compris l'architecture.

Le Vietnam est un pays avec de nombreux groupes ethniques (43 ethnies) ; donc il y a différents aspects culturels, variés mais unifiés avec la culture de base des Vietnamiens (Kinh). L'architecture vietnamienne est majeure et joue un rôle clé dans le processus de formation et de développement architectural du Vietnam.

ICN en architecture se traduit par des caractéristiques uniques qui nous aident à distinguer l'architecture d'une ethnie de l'autre. L'ICN a pour source des conditions naturelles, la situation sociale, l'empreinte de l'Homme, des animaux et de l'Histoire. Alors, quand on en vient à dire que le *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi contribue à l'expression de l'ICN, il faut prendre en compte de manière exhaustive les facteurs économiques, les croyances sociales, historiques, culturelles et religieuses ... sous les différentes dynasties des Ly, Tran, Le et Nguyen.

Parmi le système des vestiges de croyance religieuse de l'ancienne ville, il y a une grande quantité de *Đình*, soit près de neuf fois le nombre de reliques bouddhistes. Ce fait montre que le *Đình* est une sorte de « collage » entre les monuments, la vie culturelle et l'esprit du peuple vietnamien. L'image familière des populations rurales en exil est «l'arbre banyan, le puit et la voûte du *Đình*». Dans leurs bagages, en arrivant à la capitale, en dehors des techniques artisanales dites "héréditaires", il y avait l'image de la divinité du village, qui contribua à la création des liens entre tous les membres du nouveau village sur cette nouvelle terre. Cependant, chaque métier à Thang Long n'est pas uniquement exercé par les habitants d'un village, mais également par les résidents provenant d'autres régions.

3.5.2. ICN exprimée à travers les fêtes célébrées au Đình

La célébration des cérémonies et des festivités est l'une des trois fonctions principales du *Đình*, comme mentionnées au chapitre 1. Toutefois, le chapitre 1 n'a mentionné que les fêtes annuelles, et dans cette partie, nous étudierons la richesse de ces festivités en détaillant les cérémonies.

Le culte d'adoration de la divinité du village Thanh Hoang au *Đình* connaît deux variations : le culte «normal » et le grand culte se différencient par le nombre de fois où

la personne se prosterne et le nombre de fois où l'alcool est servi. Pendant la cérémonie régulière, les offrandes sont placées sur l'autel, l'hôte ou cérémoniaire tenant l'encens, se prosterne quatre fois pour saluer le dieu, puis s'agenouille et joint ses mains au dessus du front. Cependant un assistant sert l'alcool une première fois dans trois petits verres, un second se met à prier et ensuite ressert de l'alcool. L'hôte/ cérémoniaire se prosterne quatre fois en guise de remerciement, puis on brûle les lettres de prière. Les deux assistants viennent se prosterner également quatre fois devant l'autel. Pendant la cérémonie, la musique se réduit au son de la cloche et du tambour.

Le grand culte nécessite la coopération de plusieurs personnes: le cérémoniaire, son second, un porte-parole de l'Est, un porte-parole de l'Ouest, deux guides ou plus. Tous s'habillent en bleu, avec chapeau de cérémonie et babouches. Le mandarin porte un chapeau aux ailes volantes, des bottes, et s'habille comme s'il apparatenait à la Cour. Devant l'autel s'étendent trois rangées de nattes. La première est liée à l'autel: sur celle-ci, on prie et on offre de l'alcool à la divinité. La seconde est réservée à l'alcool qui sera béni par Thanh Hoang après la cérémonie. Et enfin, la troisième est réservée au principal cérémoniaire après chaque prière effectuée sur les deux premières nattes. Le second cérémoniaire reste tout le temps derrière le premier ; les guides sont divisés en deux rangées sur les côtés, tout comme les porte-paroles, mais devant le principal cérémoniaire. Tous les mouvements de ce dernier, de son second et des guides pendant la cérémonie sont annoncés par le porte-parole de l'Est et répétés par celui de l'Ouest.

Tout au long de la cérémonie, la musique marque son empreinte, avec le gong, le tambour, le tambourin, et les huit instruments (ancienne musique).

Ci-dessus se trouve la description du culte d'adoration de la divinité du village Thanh Hoang, marqué par l'esprit de la communication entre Thanh Hoang et les représentants de la communauté, matérialisé par l'alcool béni, et en tout dernier lieu, les villageois se partagent les offrandes. C'est pour cette raison qu'existe l'expression "une seule bouffée au *Đình* vaut un tamis de nourriture dans la cuisine." Car "une bouffée au *Đình*" a déjà reçu la bénédiction de Thanh Hoang, donc ce n'est plus de la nourriture « normale » mais celle qui nourrit la vie spirituelle. Dans les campagnes vietnamiennes et durant l'époque féodale, cette idéologie est d'autant plus importante que grâce à cette "nourriture bénie", Thanh Hoang sert en quelque sorte de barème pour la communauté quand il s'agit de désigner les rangs dans le village. Le plus haut placé, évidemment, est le cérémoniaire. Celui qui dirige les douze mandarins du village a le privilège de décider de tous les évènements qui se déroulent au village sauf la circulation, les relations publiques et les échanges avec le gouvernement central; il a également le droit de demander des comptes concernant les dépenses et les revenus du village, étant un représentant devant Thanh Hoang.

Les villageois se partagent les rangs suivants:

- Les aînés: personnes âgées, dispensées de services manuels et peuvent accéder aux cérémonies.

- Les douze mandarins qui s'occupent du culte d'adoration de Thanh Hoang. Ils sont avec les aînés à la première natte.

- La deuxième natte est dédiée aux six Lenh, qui ont pour mission d'acheter les produits qui vont servir d'offrandes.

- Sur les troisième et quatrième nattes, douze personnes s'occupent d'installer les offrandes.

- Sur la cinquième, ce sont ceux qui servent le banquet.

En dehors de ces places, il existe un autre rang de personnes qui ont réussi les concours organisés par la Cour. Ils participent aux cérémonies qui ont lieu au printemps et à l'automne.

Le *Đình* de l'ancien quartier est fondé par les anciens citoyens/villageois, et ainsi les rites ont eu au début un aspect similaire à celles tenues dans leur lieu d'origine. Petit à petit, à cause aux conditions de vie et de travail en ville, certains rites ont été simplifiés. L'aspect sacré et solennel n'est pas pour autant diminué.

3.5.3. ICN exprimée à travers le culte des ancêtres de corps de métier

Ce culte trouve son origine des croyances populaires. Celles-ci sont très variées: le culte du Soleil, culte des Dieux, culte de Thanh Hoang, culte de la Mère divine, culte des Ancêtres, culte de la Fécondité… Plus particulièrement, le culte des Dieux sont en faveur de l'adoration des :

- Dieux qui sont des personnages légendaires

- Dieux qui sont des personnages mythiques

- Dieux qui sont des généraux du roi Hung

- Dieux qui sont des personnages historiques

- Dieux qui sont des célébrités de la culture

- Dieux qui sont les ancêtres de corps de métier

Ainsi est un Dieu l'ancêtre d'un métier, qui est considéré comme sacré (on dit Dieu sacré). Les métiers sont exercés de manière concentrée ; les habitants de chaque rue exercent un métier distinct, ainsi ils vénèrent l'ancêtre de ce métier ensemble. La plupart des *Đình* est dédiée au culte de l'ancêtre d'un métier ; certains sont dédiés à la fois à l'ancêtre du métier et à d'autres dieux, comme le *Đình* Lo Ren, où l'on célèbre le culte d'adoration de l'ancêtre de l’activite de forge, et en même temps Cao Son, Qui Minh.

Le fait de rendre hommage aux ancêtres des métiers et aux dieux, dans un même lieu, reflète une conception des habitants des plaines du Nord : l'ancêtre d'un métier est aussi la divinité Thanh Hoang du village, et il n'y a pas de barrière entre lui et les habitants du village, car bien au contraire, tout est lié. L'ancêtre d'un métier Thanh Hoang donne sa bénédiction pour que ceux qui exercent ce métier puissent jouir de la prospérité éternelle. En effet, le culte d'adoration de l'ancêtre du métier est l'expression de la reconnaissance, qui est ancrée dans la tradition vietnamienne. Lors du culte d'adoration de l'ancêtre du métier, les gens exposent leurs produits (une vente), ce qui n'est pas le cas pour les autres

cérémonies célébrées au *Đình*. Les exposants souhaitent faire part de leurs bons résultats à l'ancêtre du métier.

Cette croyance sacrée et traditionnelle, a été identifiée par le prêtre L.Cadiere et les anthropologues de l'Institut d'Extrême Orient, et ainsi retranscrite dans "Croyance et pratiques religieuses vietnamiennes" comme ci-suit :

"Le mot *religion* implique plusieurs niveaux, aspects. Si l'on considère que la religion est une croyance en l'Absolu, extrêmement large, extrêmement complet, en la coordination avec le Bon qui règne et protège tous, et en dernier lieu, en la reconnaissance de son infinie intégrité traduite dans un rituel d'adoration digne de cette reconnaissance. De ce point de vue, les Vietnamiens n'ont pas de religion. Le concept d'un être absolu ne retient pas leur attention. Ils vivent sans Dieu. Mais si l'on considère que la religion est une croyance, une croyance qui influence réellement le comportement humain, dans un monde surnaturel, il faut reconnaître que le peuple vietnamien a cette foi à un très haut niveau".

3.5.4. ICN exprimée à travers l'art de sculpter dans le Đình du vieux quartier

Avec la sculpture dans l'architecture des pagodes vietnamiennes, la sculpture dans le *Đình* est au sommet de l'art visuel traditionnel du Vietnam. M. Tran Van Can a dit que "dans l'art traditionnel, on remarque que les techniques de gravure sont plus riches, plus originales que l'art de la peinture. Avec leur créativité, nos aînés ont incorporé de manière ingénieuse et tout en douceur les deux natures qui semblent ne jamais aller de pair : le réalisme et le décoratif."

L'analyse de l'art sculptural du *Đình* remonte à l'époque de « l'après-Le » (à partir du XVI^{ème} siècle), pendant cette période, les *Đình* sont construits en masse, il en reste des vestiges assez complèts. Durant les règnes précédents, à compter du moment où Ly Thai To a choisi Thang Long comme capitale (comme les Ly et les Tran), l'architecture des *Đình* n'existaient que dans les livres d'histoire, ou bien s'exprimaient à travers des ruines. Ainsi, il est impossible d'obtenir la documentation nécessaire pour étudier l'art sculptural dans le *Đình* pendant cette période de l'Histoire.

L'époque de « l'après-Le » a connu une florissante construction de *Đình* comme les *Đình* Dong Lac, *Đình* Quan De, *Đình* Kim Ngan, *Đình* Duc Monm, *Đình* Truong Thi, *Đình* Hoa Loc….. Avec le temps et l'empreinte des guerres, certains se sont dégradés, ont été ravagés ou bien démolis comme le *Đình* Dong Lac. Sous le règne des Nguyen (du début du XIXème siècle jusqu'au milieu du XXème siècle), tour à tour les *Đình* furent restaurés (certains l'ont été plusieurs fois, comme le *Đình* Kim Ngan qui en a connu cinq). Avec les restaurations et les rénovations, l'originalité de l'architecture, de l'art décoratif, du matériel et des techniques de construction a perdu sa valeur. Fort heureusement, les arts de graver et de sculpter, plus précisément en ce qui concerne le bois des anciens *Đình*, a été préservé et développé, et devient même plus sophistiqué et plus riche, marquant une période où fleurit l'art sculptural des *Đình*.

Durant le règne des Le postérieurs, la manière de décorer les éléments constitutifs du *Đình* montre explicitement le lien matériel entre l'architecture et la sculpture. Le

groupement artistique entre ces deux arts a atteint la perfection, à travers les reliefs, les gravures sur les compositions en bois du *Đình*, et particulièrement à travers la création des statues. Les gravures couvrent tous les éléments en bois, concentrées sur la représentation des hommes, puis des quatre animaux sacrés, de carpe qui se transforme en dragon…. et de nombreux autres animaux proches des hommes comme le buffle, le porc, le coq, le chien, le chat… Tout ceci a créé une ambiance mythique, sacrée et en même temps très conviviale à l'intérieur du *Đình*.

L'image du dragon reste la plus frappante, et la plus représentée. Le dragon est un animal mythique, symbole de la royauté ou de la religion. Dans l'art, pendant différentes périodes historiques, l'image du dragon représente différents concepts. Si l'on remonte l'Histoire, le dragon des Ly et des Tran a souvent une belle pose ; il est noble mais proche, solennel et non menaçant. Lorsque le Vietnam sortait à peine de la colonisation chinoise, la féodalité représentait toute la Nation ; l'image du dragon est donc le symbole du pouvoir royal et du pouvoir divin, mais en même temps de l'art populaire, de l'idée de l'indépendance - l'esprit du dragon qui s'envole du peuple vietnamien. Ceci est la réponse à la question « pourquoi l'image du dragon est-elle plus représentée que l'image des autres animaux, même sacrés ? »

3.5.5. ICN exprimée à travers l'aspect folklorique dans l'art architectural du Đình

L'architecture du *Đình* en général et l'architecture du Vieux Quartier contiennent l'essence de l'architecture vernaculaire, comme mentionné au début de ce chapitre. Les caractéristiques frappantes de l'architecture vernaculaire, ce sont la simplicité et la popularité. Dans l'architecture des palais, les détails et les éléments sont souvent filtrés, mis au point afin de satisfaire les exigences strictes concernant la symbolisation du pouvoir royal, l'esthétique, et les techniques de construction. Ainsi, tout devient complexe et minutieux. L'architecture du *Đình* vient de l'architecture vernaculaire, où sont représentés non seulement la forme de la maison, le matériel et le châssis mais aussi la facon d'arranger l'espace de manière typique.

Le folklore est sans conteste la particularité de l'architecture du *Đình* et du Vieux Quartier. A ce propos, Bezacier explique que "le concept architectural du *Đình* ne reflète en aucun cas l'architecture chinoise". Il est dommageable qu'il ne se soit pas plus étendu sur le sujet.

Pour voir clairement l'aspect ethnique, ou bien comment s'exprime l'ICN à travers le *Đình* du Vieux Quartier, il faut tout d'abord comprendre l'architecture traditionnelle du Vietnam. Les chercheurs introduisent le concept "thức" (mode/style) pour chaque type d'architecture différente : le style architectural grec, le style architectural roman, le style architectural chinois, etc. Selon le professeur Ngô Huy Quỳnh, le style de l'architecture vietnamienne se caractérise par le système colonne-poutre-arbalétrier à travers la proportion de trois dimensions (largeur, hauteur et profondeur), en particulier celle des deux premières qui varie de 3/4 à 3/5. Le style architectural vietnamien se différencie du style architectural chinois par la technique de jonction des colonnes : tandis que les

colonnes sont reliées l'une à l'autre par une mortaise au bout de la colonne selon l'architecture vietnamienne, pour le style chinois, les colonnes sont reliées par un système de « console » qui est très décoré.

Le style architectural du Vietnam se manifeste à travers de grandes constructions comme les *Đình* ou les maisons populaires en bambou des habitants. La maison traditionnelle vietnamienne se forme d'après un mode typique : les travées de la chapente avec colonnes, poutres et arbalétriers qui sont liés les uns aux autres par une mortaise en bois. Les *Đình* et les maisons populaires gardent encore cette structure.

C'est une structure de force très typique et populaire, et la technique d'assemblage de cette charpente n'est pas trop compliquée. Ici, ce qui importe, c'est la position où sont fixés les joints : flexibles, facile à disloquer et à déplacer, possibilité de réparer un composant endommagé, pratique et convenable pour tous les espaces architecturaux.

Quant à la combinaison en cube, la répartition de l'espace dans l'architecture des *Đình* vietnamiens est très semblable à celle de l'architecture des maisons populaires traditionnelles vietnamiennes. L'organisation habituelle d'une maison comprend quatre toits en pente ; la hauteur du toit est plus grande ou de même taille que celui du corps de la maison ; devant la maison, il y a toujours un couloir qui s'étend sur tout le long de la maison pour apaiser la chaleur et qui est considéré comme l'espace intermédiaire entre l'extérieur et l'intérieur d'une maison. Cette organisation comporte des traits remarquables : il y a une grande porte d'entrée ; chaque travée a sa porte ouverte, tandis qu'on ferme les portes des deux annexes et à l'arrière de la maison. L'organisation d'un *Đình* est identique : quatre toits avec une grande hauteur (trois fois plus que le corps de la maison). On construit aussi un couloir à la façade de la maison, et tous les espaces sont ouverts qui donne la vue à la nature sauf les annexes et le partie arrière.

L'uniformité entre l'architecture des *Đình* et celle des maisons populaires des Vietnamiens a été longuement étudiée par l'ethnologue français P. Gourou dans le cadre de son étude portant sur la culture matérielle des habitants du delta du Nord. « Là-bas (le delta du Nord), les maisons des habitants et le *Đình* se forment de la même architecture », a-t-il remarqué. Cette remarque facilite la mise en évidence de la ressemblance entre le *Đình* et les maisons populaires. Comme Nguyễn Bá Lăng l'exprime « plus simple et plus ancien », si nous enlevons les pièces telles que le grand palais du culte et la cuisine, nous trouverons une simplicité entre les deux types architecturaux.

Donc, d'où vient l'architecture vietnamienne? Ce n'est pas facile de donner une réponse favỏable faute de documentation d'étude. Les vestiges archéologiques apportent d'anciennes preuves, mais ne se focalisent pas vraiment sur l'architecture traditionnelle du pays. Quant au site Đông Sơn de Thánh Hóa, qui appartenait à la culture célèbre du Vietnam, V. Goloubew a mis en évidence que les colonnes en bois portent des traits architecturaux. Ceci lui a permis de concevoir « la maison dongsonieng ». Il a pensé à des maisons qui ont été gravé sur le tambour de bronze

Đông Sơn. Bien que cette documentation soit encore mince, elle provoque l'existence d'une architecture datée de plus de deux mille ans au Vietnam. Ainsi, si la remarque de Goloubew était vraie, l'existence d'une vraie architecture vietnamienne serait évidente, et qui serait apparue bien avant la croissance de la population du Nord au Vietnam.

Cette architecture originale et identifiable existait et se développait en créant des maisons populaires en bambou et des *Đình*. Les *Đình* dans l'ancien quartier de Hanoi s'inpiraient du *Đình* villageois traditionnel. Pour cette raison, l'identité populaire de cette maison est remarquable. En outre, le type architectural vietnamien est très proche des maisons d'échasse des habitants de l'Asie du Sud-Est : la maison à quatre toits qui a été construite à l'aide de l'ossature sur les colonnes. L.Berzaciee remarque que « toutes les architectures indonésiennes (celles qui appartiennent à l'Asie du Sud-Est) sont construites sur la charpente ». Nguyễn Bá Lăng, à travers sa comparaison entre le *Đình* du Vietnam et celui de la Chine, a déclaré que « toutes les architectures indonésiennes sont construites sur la charpente ».

En conclusion, l'ensemble des analyses ci-dessus montre que l'identité culturelle du pays a été présentée par l'architecture des *Đình* de manière générale et celle de ceux de l'ancien quartier de Hanoi, en particulier à travers plusieurs facettes: du culte des fondateurs des métiers, des fêtes portées sur les métiers traditionnels, de l'art sculptural au caractère populaire de l'architecture des *Đình*. Les constructions connues comme les *Đình* Bảng, Chu Quyến, Phù Dày, Thổ Tang, Đại Phùng, Phù Lão, Hương Canh, etc. Réunissent tous les caractéristiques de l'identité culturelle du pays, et elles sont aussi des représentations typiques de l'architecture traditionnelle du Vietnam. Bien que les *Đình* dans l'Ancien Quartier soient de petite taille, ils contribuent à présenter l'identité culturelle du pays.

3.6. Symboles et significations des motifs décoratifs dans le *Đình* du Vieux Quartier de Hanoi

3.6.1. En termes de symbole dans l'art

Le symbole est un terme venant du chinois. Il comprend deux divisions : « bieu » signifiant le signe, l'expression ; «tuong » signifiant l'image ; (comme le signifiant et le signifié). Donc, le symbole est un moyen de représenter un thème ou une pensée de l'auteur, et il a une signification profonde à travers l'utilisation du langage imagé. " Le symbole devient un moyen important visant à refléter l'ensemble des activités, des actes, des aspirations, des rêves, et même des souvenirs cachés, des tabous, des peurs avant la nature mystérieuse, avant les génies, la mort et avant les relations complexes de la communauté''[1]

Le symbole offre plusieurs messages ; étant une image concrète d'une chose, d'un fait abstrait ; contenant des significations cachées.

[1] Nguyễn Văn Cương, Ethique de *Đình* du Tonkin, Editions de la culture et du sport, Hà Nội 2006

L'UNESCO souligne que la culture est un ensemble des systèmes symboliques (symboles).

Les motifs décoratifs et sculpturaux dans le *Đình*, la pagode au Vietnam en général et dans le *Đình* du Vieux Quartier sont un système de symboles très abondants et variés. Au fil du temps et de nombreuses dynasties, les couches culturelles se chevauchent peu à peu, ce qui rend les significations des symboles mystiques cachées. Il est donc difficile de les découvrir et de les décoder. Cependant, il y a plusieurs chercheurs qui ont accès aux arts traditionnels du Vietnam, tels que Trần Lâm Biền, Trần Văn Cẩn, Nguyễn Đỗ Cung, Nguyễn Tiến Cảnh, Nguyễn Du Chi, Lê Đảnh, Nguyễn Văn Cương, Nguyễn Quân, Phan Cẩm Thượng, Hà Văn Tấn, Chu Quang Trứ, …etc.

Et ensuite, nous nous permettons d'y avoir accès et d'expliquer quelques symboles et significations des motifs décoratifs dans la sculpture du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi. Ces explications, se basant sur les opinions des chercheurs ci-dessus, sont subjectives.

3.6.2. Les symboles du " Tàijí "

3.6.2.1. Symbole du Tàijí

Les Anciens croient que le Tàijí est une harmonie entre le *yin* et le *yang*, donc le symbole du *Tàijí* est également compris comme symbole du *yin-yang*. Le *yin* étant la Terre ; le *yang* étant le Ciel ; le *yin-yang* est donc à l'origine de tout l'Univers. Le *Tàijí* comprend deux "poissons" dans un cercle, qui se poursuivent l'un l'autre. Le poisson blanc est le *yang*, et le poisson noir, le *yin*.

Selon le *Yi Jing* de la Chine, le *Tàijí* engendre deux forces bipolaires (*yin-yang*), les deux forces bipolaires engendrent quatre animaux (encore appelés quatre pouvoirs ou quatre figures), et les quatres animaux créent le *Bāguà* (huit figures de divination). Autrement dit, le *Tàijí* est l'origine de la Vie. Le fonctionnement du *Tàijí* anime le *yin* et le *yang*, et quand ils fonctionnent ensemble, toutes les espèces se créent. Donc, le symbole du *Tàijí* signifie le début, le parfait, le bon augure et le bonheur pour toutes les espèces. Mais il signifie encore l'équilibre entre le *yin* et le *yang* qui est la nature de l'existence de toutes les choses et des phénomènes. Dans le *yin* se trouve le *yang* et à inversement. Ces deux éléments sont deux énergies opposées mais complémentaires. La fin du *yin* est aussi le commencement du *yang* ; la fin de la nuit est également le commencement du jour (la nuit est le *yin*; le jour le *yang*). Cependant, rien n'est tout à fait *yin* ou tout à fait *yang*; le symbole du *yin-yang* étant la représentation parfaite. La théorie de la non-dualité dans le Bouddhisme est aussi analogue à cette philosophie. S'il n'y a pas de nuit, il n'y aura pas de jour et inversement; il en est de même pour le chaud et le froid, etc.

Le symbole du Tàijí dans les *Đình* du Vieux Quartier se trouve sur le toit, la porte, dans le lieu de culte, etc.

3.6.2.2. Symbole du Soleil et de la Lune

Le symbole du Soleil paraît souvent sur le toit des *Đình*, avec l'image de deux dragons se retournant vers le motif représentant le Soleil sur le toit ou dans la porte devant les salles de culte. L'image de "deux dragons s'affrontant" est gravée sur le toit (parfois moulée au-dessous), en recollant des morceaux de porcelaine.

Le Soleil symbolise le pouvoir suprême et la domination éternelle. Il est encore l'énergie solaire en représentant le *yang*. Dans le conception des Anciens chinois, le Soleil est un symbole de l'Empereur: l'image du Soleil se trouve partout sur le trône du roi, le lit du roi, les vêtements du roi, même dans les tribunaux, dans les messages du roi visant à assurer la rigueur et l'équité de la loi du pays… Le Soleil symbolise aussi la clarté, la transparence, la vie de toutes les espèces sur la Terre.

La Lune est l'opposée du Soleil ; elle symbolise le *yin*, c'est-à-dire le symbole de la partie féminine. La Lune offre au monde une ambiance chaleureuse, de bons augures, une vie aisée et heureuse… La Lune est le lieu où se trouve la source de vie éternelle. Considérer la Lune comme Chi Hang (Soeur Hang), est ce qui montre les caractéristiques de la Lune dans le concept traditionnel des Vietnamiens.

Le Soleil et la Lune apparaissent souvent dans une pagode avec des motifs décoratifs : deux dragons se retournant vers le motif représentant le Soleil et la Lune, deux dragons s'affrontant autour d'une boule entourée de flammes sur le toit du *Đình*, à la porte dans la salle de culte, ou sur le front de la stèle en pierre (comme le *Đình* de Dong Lac).



Figure 3.23 : le dragon qui regarde le Soleil dans le Đình Kim Ngân
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

3.6.2.3. Symbole des nuages

Les nuages sont susceptibles d'amener de la pluie (de l'eau), donc les nuages sont un signe de bonté et de bonheur. Lors de la naissance du Bouddha, il paraît sous les nuages irisés, son visage est resplendissant et sa *lumière* se *répand* partout. Cela signala l'arrivée de bontés et de bonheurs. Plusieurs personnes racontent qu'il y a des pagodes et des *Đình* Thien Vien où on se trouve à l'occasion de l'anniversaire du Bouddha, et des nuages sont présents et irisés dans le ciel quand le Soleil se couche. On ne sait pas si cela est vrai ou faux (peut-être que cela n'est que pur hasard), mais nous pouvons croire que c'est la croyance des bouddhistes envers le Bouddha, et croient aux nuages irisés.

En raison de cette croyance, le symbole des nuages est utilisé par les artistes dans les motifs décoratifs au *Đình* avec les quatre animaux, comme par exemple avec le

dragon et les nuages qui se rencontrent, le dragon qui se cachent dans les nuages, ou bien le phénix et les nuages, etc. Dans le *Đình* Quan De, se trouve une sculpture de tigre, avec des veines sur la tête ; celui-ci semble que c'est très ferroce.



Figure 3.24 : Sculpture représentant des nuages
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

3.6.2.4. Symbole de l'eau

L'eau s'attache à la culture du riz, aux agriculteurs de l'Asie du Sud-Est dont le Vietnam. L'agriculture au Vietnam dépend de plusieurs éléments, l'eau est l'élément le plus important : "Premièrement– l'eau, deuxièmement– l'engrais, troisièmement– l'assiduité, quatrièmement – la semence". Quand on dit que l'eau est la Vie, cela signifie que l'eau est non seulement indispensable pour l'Homme, mais aussi pour le riz, la culture fruitière et vivrière, les espèces animales, etc., car le survie dépend de l'eau. Cependant, l'eau peut causer des catastrophes terribles comme les tsunamis et les innondations. L'eau a une relation avec le feu dans la théorie des Cinq éléments ; c'est que "l'eau s'oppose au Feu".

Le symbole de l'eau sous forme des lignes ondulées apparaît au-dessous du plan des motifs sculptés en bois dans le *Đình*. Par exemple, dans la maison de Phuong Đình du *Đình* Quan De, l'image de l'eau est sculptée ingénieusement sous forme de feuille de manguier en bordure du toit.

3.6.2.5. Symbole du tonnerre et des éclairs

Dans le grand *Đình* Quan De se trouve un cheval-dragon extraordinaire. Celui-ci a une tête de dragon, un corps de cheval, des cornes de cerf, des yeux de démon, des écailles de carpe, des sabots de cheval, une queue du bœuf et il a égalemen cinq rayons sur sa tête qui représentent ses cheveux mais symbolise aussi l'éclair. Cinq rayons d'éclair sont le symbole du tonnerre et de son bruit vers les quatre orientations. Les tonnerres et éclairs sont signes de pluie, ce qui signifie une bonne relation entre *yin* et *yang* (la pluie est *yin*, le tonnerre *yang*). L'éclair symbolise aussi les rayons du Soleil, l'épée des forces surhumaines visant à éradiquer le Mal…



Figure 3.25 : Sculpture de cheval-dragon (Long mã) dans le Đình Quan Đế
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

Selon Monsieur Tran Quoc Vuong, " La flèche magique tirée avec l'arbalète du roi Thuc agit de cette manière : "viser la rivière, et la rivière s'épuise ; viser la montagne, et la montagne disparaît ; viser le bois, et le bois brûle"[1]… L'épée du leader Hoa Xa (Tay Nguyen) symbolise le tonnerre. Autrefois, au royaume du Cambodge, si on ne faisait pas le rituel avant tirer l'épée sacrée, tout le royaume était brûlé par le feu. "Plonger l'épée dans l'eau" est symbolise d'harmonie de l'eau et du feu, un culte de la fécondité. Mais "plonger l'épée dans l'eau" est aussi symbolise de la division entre l'Eau et le Feu : "Le feu lutte contre l'eau, l'eau se retire, le rituel contre l'innondation" [2]

L'éclair et le tonnerre dans le *Đình* Quan De se traduisent sous la forme de cheveux de Long Ma, larges à la base et fins à leur extrémité, tout comme le couteau. La sculpture de l'éclair est très originale et rare. Selon Nguyen Van Cuong, dans la sculpture du *Đình*, le tonnerre et les éclairs sont réalisés sous la forme de l'épée de dragon ou de l'épée de feu. L'éclair - l'épée de dragon renforce les pouvoirs du dragon. Il symbolise "l'esprit courageux et martial, le pouvoir"[3].

3.6.3. Symboles des animaux

Les animaux qui se trouvent dans le *Đình* au Vietnam de manière générale et dans les *Đình* du vieux quartier de Hanoi, en particulier sont variés et abondants. Ce sont des animaux des mythes et des légendes comme le dragon, le cheval-dragon, le dragon-carpe, la licorne, ...etc. ; des espèces ayant un grand corps comme l'éléphant; des animaux féroces comme le tigre et le lion, etc. ; des espèces vivant dans l'eau comme le crocodile et la carpe ; des reptiles comme le python et autres serpents ; des animaux vertébrés recouverts de plumes comme le phénix, l'aigle, le moineau, la chauve-souris et le flamant ; des animaux domestiques comme le chien, le chat, le cochon, le poulet, le buffle, le bœuf, etc. La richesse et la diversité des espèces d'animaux montrent un pays riche en ressources naturelles, mais aussi la magnifique créativité et les mains adroites des artistes locaux.

[1] Trần Quốc Vượng, au fil de l'Histoire, Maison de la Culture et de l'Information, Ha Noi, 1996
[2] Trần Quốc Vượng, au fil de l'Histoire, Maison de la Culture et de l'Information, Ha Noi, 1996
[3] Nguyễn Văn Cương, L'Art du *Đình* dans les villages du Nord du Vietnam, Maison d'édition de la Culture et de l'Information, Ha Noi ; 2006

3.6.3.1. Symbole du dragon

L'image du dragon apparaît plus que les autres animaux (même pour les quatre animaux-dragon-licorne-tortue-phénix), et le dragon se trouve toujours à la tête des motifs décoratifs dans les *Đình* du Vieux Quartier. Peut-être cette remarque est appropriée à l'architecture du *Đình* en général au Vietnam. Le symbole du dragon se traduit sous différentes formes, sous différentes positions et sous différentes nuances dans chaque dynastie. Pourquoi apprécie t-on hautement le dragon ?

Parce que dans l'esprit spirituel des anciens vietnamiens, le dragon était considéré comme un génie offrant une source d'eau pour la culture du riz. « Le dragon incarne une force surhumaine, sacrée et miraculeuse ; il est honoré par les gens avec toute leur reconnaissance, leurs prières mais aussi leurs craintes. »[1] Les anciens vietnamiens soulignent que le dragon est un animal sacré vivant dans les fleuves. Il possède la capacité est de changer, de voler, de créer le tonnerre et des éclairs, des nuages, des pluies et des tempêtes. Donc, à travers l'image du dragon s'exprime le désir d'avoir une vie paisible et heureuse.

Le dragon aide les anciens vietnamiens à lutter contre les agresseurs. D'après une légende, notre pays fut envahi par des agresseurs, et le roi demanda à la mère du dragon d'emmener ses petits dans ce bas monde pour aider les Vietnamiens à lutter contre les agresseurs. Le lieu où la mère du dragon atterrit est appelé Ha Long, le lieu où ses petits descendent est appelé Bai Tu Long, et le reste où la queue du dragon s'agite dans les vagues de la mer est l'île Bai Tu Long.

Les conceptions et les légendes ci-dessus montrent que l'apparition du dragon est de bon augure. Seon les signes du Zodiaque, l'année du Dragon est une bonne année.

Dans les dynasties féodales du Vietnam et même de la Chine, le dragon symbolise le roi, pour affirmer la puissance et le prestige de l'Empereur. C'est pourquoi, tous les objets, les maisons, les vêtements du roi sont aussi à l'image du dragon : lit de dragon, robe de dragon, couronne de dragon.

Le dragon apparaît assez tôt au Vietnam sous la forme de crocodile sur le tambour en bronze de Dong Son. Il devient un crocodile-dragon, et les habitants le considèrent comme le potentat des fleuves. Pour les Vietnamiens, l'apparition du dragon avertit est de bon augure. Par exemple, quand le roi Ly Thai To déplace sa capitale de Hoa Lu à la citadelle de Dai La, on trouve le dragon s'envoler vers lr Ciel, cela est considéré comme un bon augure, le nouveau terrain est sacré, les gens bénéficient une vie paisible, tout le pays est unifié. C'est pourquoi la capitale est appelée «Thang Long - le dragon qui s'envole».

Le dragon dans l'esprit spirituel des Vietnamiens symbolise l'origine du peuple, donc, les Vietnamiens croient qu'ils sont les enfants du dragon et de la fée.

Le dragon est très proche à la vie quotidienne : à l'occassion des fêtes du *Đình,* les Vietnamiens organisent souvent la danse du dragon, qu'ils considèrent comme un

1. Triệu Thế Hùng, Mythique dragon vietnamien, Revue de la culture et du sport, n°331, janvier 2012

message envoyé aux génies, au père du Ciel, à la mère de la Terre afin qu'ils comprennent les désirs des habitants. Par exemple, avoir un temps favorable aux cultures, avoir une récolte plus abondante, améliorer la vie des habitants. C'est pourquoi, la danse du dragon est considérée comme une danse pour la prière d'une vie aisée et heureuse.

La danse du dragon est aussi associée à la danse du tigre, et les Vietnamiens croient que le dragon symbolise le Ciel (le *yang*) et le tigre la Terre (le *yin*). Donc, l'association des deux danses (du dragon et du tigre) symbolise l'harmonie du Ciel et de la Terre, le *yin* et *yang*, et le développement des toutes les espèces.

Le symbole du dragon dans les *Đình* du Vieux quartier est très riche, dans presque toutes les parties du bois comme la colonne tronquée, la poutre, la colonne de l'appentis… avec des décors centrés sur les quatre animaux « dragon, licorne, tortue, phénix », et « la carpe qui se change en dragon ».

Par exemple, dans le *Đình* Quan De, dans la maison de Tien Te, on trouve une statue d'un cheval-dragon très « vivante » et originale: prier pour avoir un temps favorable aux cultures (cité au paragraphe 3.6.2.5.). Le symbole du dragon continue d'apparaître dans la maison de Phuong Đình sur les tables du dragon avec la licorne qui veille sur le pèlerin, ou des tables où « le prunier se transforme en dragon », « le truc se changeant en dragon ». Dans le *Đình* Tu Thi, le symbole du dragon se trouve dans la salle intérieure (Hau Cung), selon le thème des quatre animaux. Dans le *Đình* Kim Ngan, le symbole du dragon se trouve sous forme de décors. Dans la maison de Nghi Mon et celle de Dai Đình, il s'agit « de tableaux gravés de caractères chinois stylisés en forme de dragon » (văn triện hóa rồng) ; l'image du « dragon se tournant vers le Soleil » se trouve dans la poutre de la maison de Phuong Đình, dans la maison de Tien Đình…



Figure 3.26 : Sculpture du Đình Tú Thị



Figure 3.27 : Sculpture du Đình Kim Ngân

Souce : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

3.6.3.2. Symbole de la licorne

Comme le dragon, la licorne est un animal légendaire, dont l'apparition est due à l'imaginaire des habitants. Le mot « Ky » symbolise le mâle, et « Lan » la femelle. La licorne est particulièrement sacrée : quand les génies apparaissent pour aider les habitants, alors la licorne apparaît aussi. « Dans l'histoire chinoise, la licorne apparaît sous le règne du roi Nghieu, Thuan lors de la naissance de Khong Tu. La licorne se

trouve dans le fleuve Hoang Ha sous le règne du roi Phuc Hy et il porte une lettre de Ha Do ». La licorne est un animal qui symbolise les bons présages et la longévité. Donc, dans le palais et sur le tombeau des rois ou des familles riches, on retrouve le symbole de la licorne. La licorne symbolise aussi la prospérité, le talisman qui écarte les mauvais esprits, la conciliation de la vengeance, le désir d'avoir des enfants. La licorne est placée dans la maison, afin de protéger toute la famille. Donc, si on place deux licornes, celles-ci porteront chance au propriétaire. Dans certains pays, la licorne symbolise le Dieu Kito dans le Kitoisme. Dans quelques pays, la légende dit que la licorne peut distinguer la virginité d'une femme…

Dans certains lieux, la licorne connait des autres noms : lionceau et *Xo*. Parmis ces trois animaux, il est parfois impossible de les distinguer. La licorne est moins importante que le dragon, donc dans le *Đình*, la licorne ne se situe pas aux lieux les plus importants (par opposition au dragon). Elle se trouve dans le pinacle, la porte de Nghi Mon, la salle de culte. Elle joue un rôle de gardien, de contrôle et lutte contre les esprits malfaisants.

La licorne se trouve parfois dans des formes très particulières : corps du cheval, peau d'écailles de poisson, cornes de buffle, front de loup, queue de bœuf, crinière de lion… dans certains *Đình*.

L'image de la licorne se trouve souvent dans les *Đình* du Vieux quartier, mais moins souvent que le dragon. Quand on entre dans la salle de Phuong Đình du *Đình* Quan De, on rencontre deux licornes se situant sur la lettre « Tho-Longévité », au milieu de la colonne. Cette image symbolise la force du Supérieur, le souffle vital et l'intellect. La licorne se trouve aussi au milieu du sommet de la salle de Phuong Đình. Elle possède trois pattes, chaque patte symbolisant un démon (deux pattes en arrière, et une en avant). Dans la salle de Phuong Đình du *Đình* Thanh Ha, il y a quatre licornes qui se trouvent entre la poutre transversale et la poutre des quatre colonnes centrales. La licorne apparaît dans les autres *Đình* du Vieux Quartier.



Figure 3.28 : Sculpture de Lân dans le Đình Quan Đế
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quarier de Hanoi

3.6.3.3. Symbole de la tortue

La tortue est le troisième des quatres animaux sacrés. La tortue a une carapace avec de petits morceaux et un ventre plat. Selon la légende, la carapace de la tortue

symbolise le Ciel, son ventre la Terre - l'harmonie entre *yin* et *yang*. Et lors de l'harmonie des *Yin-Yang*, il représente la longévité, la vitalité. Plusieurs gens pensent que si on ne dort pas bien le soir, il faut mettre une tortue sous le lit, car elle symbolise la paix, une bonne vie et un bon augure. La tortue symbolise aussi une stabilité tous les domaines, tout le monde, et une chance et une protection pour tous.

Une question se pose : pourquoi voit-on souvent l'image de la tortue qui porte une stèle ou une grue sur le dos (par exemple, les tortues portent 72 stèles des Docteurs sur le dos dans le Temple de la Littérature et des stèles où sont inscrit le nom du généreux donateur, ou bien des grues dans le *Đình* ou la pagode) ? La tortue symbolise la longévité, l'éternité mais aussi l'endurance, la patience et le sacrifice silencieux.

Parfois, la tortue devient un animal irréel dans la vie quotidienne. Cela crée une sensation sacrée: sa tête est celle du serpent, son cou est celui du dragon.

En Chine, la tortue symbolise le Nord et l'hiver. La longévité s'attache à la tortue, symbole de l'immortalité des sources d'eau.

Dans les *Đình* du vieux quartier de Hanoi, on peut voir la tortue parmis les quatres animaux, comme dans le *Đình* Quan De, le *Đình* Tu Thi, ou encore le *Đình* Thanh Ha. Dans le *Đình* Quan De, il y a une image de deux tortues qui portent une caisse de livres sur le dos – symbole de l'intellect. La carapace de tortue a des écailles tout comme le pétale de lotus - symbole du *yin* ; au milieu de l'écaille en forme de pétales de lotus se trouve un cercle flottant – c'est une source luminieuse, symbole du *yang*. Donc, dans l'image de la tortue, il y a des catégories *yin-yang* : la dossière de la tortue est le Ciel - élément du *yang*, le plastron de la tortue est la Terre - élément du *yin*, les deux éléments créant une paire. L'écaille de la carapace sous forme de pétales de lotus est un élément du *yin*, alors que les écailles en forme de pétales de lotus avec un cercle symbolisent le Soleil - élément du *yang* ; c'est la deuxième paire.

3.6.3.4. Symbole du phénix

L'oiseau mâle est appelé *Phượng*, tandis que l'oiseau femelle est nommé Hoang. Le phénix est le roi des oiseaux. Quand le phénix apparaît avec le dragon dans un motif décoratif, le phénix est la reine, le dragon est le roi. Le phénix a des significations positives, il symbolise la vertu, l'élégance, la distinction, l'harmonie entre *yin* et le *yang*. Dragon et phénix constitue une excellente paire qui symbolise le bonheur parfait. Comme le dragon, le phénix symbolise les plus belles choses ; il est un oiseau immortel, qui resuscitera de ses cendres.

Selon la légende, le phénix a une tête de la poule, un cou de flamant et des plumes superbes. L'équité et la vertu sont à la tête du phénix, donc, le phénix symbolise le Saint Homme. Toujours selon la légende, le phénix apparaît seulement durant les périodes de prospérité du pays ; le phénix demeure au Sud, donc, il est le symbole de la légère chaleur.

D'après Nguyen Van Chuong, dans la sculpture du *Đình* du village, le phénix s'associe avec les nuages dans le motif "phénix-nuage", " la fée monte sur le phénix" ou

sous forme de la statue ronde comme l'image "troupe de phénix" sur la composition du cadre en bois.

Dans les *Đình* du Vieux Quartier, le phénix fait partie des quatres animaux sacrés. Par exemple, au *Đình* Dong Lac, le phénix se trouve dans l'autel de culte, , ou dans la maison de Phuong Đình du *Đình* Quan De, avec un motif de deux phénix qui dansent. Même dans la maison de Phuong Đình de ce *Đình*, se trouve une paire de phénix ; l'un garde un livre dans le bec, et l'autre garde une branche de chrysanthème (la signification de cette image a été rappelée dans le chapitre ci-dessus). Dans le *Đình* Tu Thi, le phénix est disposé avec les autres animaux sur la porte. Dans le *Đình* Kim Ngan, le phénix se trouve sur la porte d'honneur au sein de deux paires des quatre animaux. Cela signifie un équilibre entre *yin* et *yang* : dragon (élément du *yang*) + tortue (élément du *yin*) ; cheval-dragon (élément du *yang*) + phénix (élément du *yin*).



Figure 3.29 : Sculpture de quatres animaux sacrés du Đình Tú Thị



Figure 3.30: Sculpture du Phénix dans le Đình Quan Đế

3.6.3.5. Symbole du tigre

Le tigre est appelé par la majorité des gens "Monsieur *Ba Muoi*", le seigneur de la forêt. Le tigre appartient à la famille des félins, selon la classification biologique. Le tigre est le seigneur des animaux féroces. L'image du tigre dans la littérature, la peinture, et la sculpture symbolise la force, la protection d'une vie paisible de l'Homme et la lutte contre les mauvais esprits. Le tigre symbolise aussi la puissance et le courage sur le champ de bataille. Le tigre blanc est l'image du souverain éclairé.

Selon la légende, s'il y a cinq tigres avec cinq couleurs de pelage différentes, ils ont une force surnaturelle pour protéger les cinqs orientations de n'importe quelle zone, visant à lutter contre les démons, et cette zone sera être paisible et pourra se développer. Ce sont le Tigre jaune qui garde le Centre de la zone (la Terre), le Tigre noir au Nord de la zone (l'Eau), le Tigre blanc à l'Ouest de la zone (le Métal), le Tigre rouge au Sud de la zone (le Feu) et le Tigre Bleu à l'Est de la zone (le Bois), c'est-à-dire selon le principe de la théorie des Cinq éléments dans le *Yi-Jing* : métal, bois, eau, feu et terre.

Dans le Bouddhisme, le tigre, le lion et l'éléphant sont des animaux qui symbolisent la force pour la lutte contre tous les obstacles sur la voie de la libération, par l'extinction du désir, de la haine et de l'illusion. Donc, dans les lieux de cultes de Bouddha (Shakyamuni) comme la pagode, la bonzerie, on voit souvent les groupes de bouddhas. Le Bouddha est

s’asseoit au milieu à ses deux côtés sont deux disciples Samantabhadra et Manjushri. Le grand bodhisattva Samantabhadra à droite du Bouddha, montant sur l’éléphant blanc ; le bodhisattva Manjushri à gauche, chevauchant un tigre blanc, et portant une épée à la main. Ce sont deux des dix principaux disciples du Bouddha. Deux bodhisattvas ont passé plusieurs obstacles sur la voie de la méditation bouddhique, avec une énergie et une volonté extraordinaire et une confiance absolue pour atteindre l’état du Bouddha.

Dans les pagodes du Vieux Quartier, le symbole du tigre est moins présent que celui du dragon. Dans la maison de Tien Te du *Đình* Quan De, au milieu de la salle, se trouve une sculpture en bois du tigre assez originale : sur la tête on voit des nuages, le front bombé, des bois de cerf, un museau de lion. Le fait de sculpter l’image du tigre sur l’arbalétrier, sa tête portant une poutre, cela signifie la force du tigre. Le symbole du tigre est présent dans la maison-tube du *Đình* Kim Ngan ; c’est un motif de tigre qui se situe au-dessous du motif du dragon tourné vers le Soleil (ce motif est disposé sur deux faces du bois).



Figure 3.31: Sculpture du tigre dans le Đình Quan Đế
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

3.6.3.6. Symbole du Flamant



Figure 3.32 : Sculpture du flamant du Đình Hà Vĩ



Figure 3.33: Sculpture du flamant du Đình Kim Ngân
ource : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

Le flamant est en sommet de la famille des oiseaux, également appelé l’oiseau le plus important. Selon la légende, il y a quatre flamants principaux de différentes couleurs de plumage :flamant noir, flamant jaune, flamant blanc, et flamant bleu. Le flamant noire vit des milliers d’années, donc, quand on en parle de flamant noir, cela signifie la longévité.

Cependant, dans les *Đình*, les pagodes et certains lieux de cultes au Vietnam, se trouve également le flamant avec la plume blanche, symbole de la noblesse, de pureté. La tête du flamant est rouge, symbole de l'élément du feu dans les Cinq éléments, mais aussi le *yang*, source d'une force persévérante.

Le symbole du flamant est moins présent dans les *Đình* du Vieux Quartier. Pourtant, le symbole du flamant ne se trouve pas sous forme d'une sculptures en relief comme le dragon, la licorne, la tortue, le phénix, le tigre, mais sous forme de sculpture ronde. Par exemple dans le *Đình* Kim Ngan et le *Đình* Ha Vi se trouvent deux flamants en bois, deux pattes du flamant reposant sur le dos d'une tortue, à côté de l'autel de culte. Dans les autres *Đình*, le flamant est absente.

3.6.3.7. Symbole de la carpe

Le poisson, dans certains pays orientaux, est un animal sacré, un bon augure, donc, les agriculteurs font souvent le culte du poisson comme les autres animaux sacrés. Plusieurs espèces de poissons ont une longue durée de vie, donc, le symbole du poisson signifie une prière de la longévité. Le poisson s'attache étroitement aux habitants vietnamiens depuis des milliers années, parce que le poisson est un des aliments très riche en protéines, et il est bon pour la santé. a travers les vestiges archéologiques des scientifiques, le poisson était présent dans l'alimentation des Vietnamiens avec la palourde, l'huître, l'escargot, et la moule. D'après Ha Van Tan, le poisson est présent partout dans la vie quotidienne des habitants : « …la présence de l'image du poisson et du pêcheur se trouve au au second plan, après celle de l'image du labour ou de la culture du riz des agriculteurs »[1]. Tout cela montre que le poisson occupe une place importante et très proche des agriculteurs vietnamiens. La carpe occupe une position très particulière dans la conception et l'art traditionnel. Le tableau du «poisson tourné vers la Lune », où selon la légende, chaque année, le 23 décembre du calendrier lunaire, le dieu de la cuisine fait un tour du palais céleste sur une carpe, afin de faire un rapport sur les affaires de la maison. Donc, la carpe est considérée comme un messager sur Terre, symbole de la communication. Dans les *Đình* du Vieux Quartier, les motifs de « la carpe se transformant en dragon », ou « le dragon ayant des écailles de carpe » sont nombreux. Dans le *Đình* Quan De, il y a un motif de cheval-dragon avec des écailles de carpe se transformant en dragon. Si la carpe se transforme en dragon, ou le dragon porte des écailles de carpe, c'est parce que la légende rappelle que si la carpe veut se transformer en dragon, elle doit réussir à sauter la mythique « porte du dragon ». A travers cette image, les Anciens veulent souligner que si les jeunes veulent réussir dans la vie, il faut avoir une volonté, une énergie persévérante, une patience et ne pas avoir peur des difficultés. C'est pourquoi, la carpe symbolise la volonté, la persévérance et l'effort des candidats dans les concours. L'écaille de la carpe et l'image de « carpe sautant la mythique porte de Vu Mon » symbolissent aussi le courage.

[1] Nguyễn Duy Hinh, Culte du génie titulaire au Vietnam, Editions des Sciences Sociales, Hà Nội, 1996



Figure 3.34 : Sculpture de la carpe-dragon (cá chép hóa rồng) et de la carpe (cá chép) dans le Đình Quan Đế

3.6.3.8. Symbole du "Ca-lang-tan-gia"

Selon le dictionnaire du Bouddhisme Vietnamien-Chinois, Ca-tang-tan-gia, ca-lan gia, ca-lan-tan-gia, ca-lang-ti-gia, etc. est le nom de l'oiseau qui chante très bien. Ca-lang signifiant "le bon", tan-gia ou ti-gia signifiant "le son", Ca-lang-tan-gia signifie "un oiseau qui chante très bien, a une voix douce et magnifique". Cet oiseau vit à la montage Tuyet Son, et peut chanter même dans son oeuf. Ca-lang-tan-gia a une voix douce et magnifique. Dans le livre de Bouddha, on considère le chant de cet oiseau comme la voix du Bouddha et des bodhisattvas.

Dans les *Đình* du vieux quartier de Hanoi, le symbole du Ca-lang-tan-gia est présent uniquement dans la maison de Phuong Đình du *Đình* Quan De.

3.6.3.9. Symbole du makara

Le makara est un animal sacré que les habitants de l'Asie du Sud-Est imaginaient, comme le dragon, la licorne et le cheval-dragon. Le makara, selon le concept des habitants, est le propriétaire de la source d'eau, symbole de la prière de la pluie.

Dans le *Đình* Quan De, l'image du makara attaché à la lettre "longévité – Tho (en caractère chinois) symbolise le souhait de longévité, de prospérité et d'une vie en bonne santé.



Figure 3.35 : Sculpture du makara dans le Đình Quan Đế
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

3.6.4. Symboles des plantes et des fleurs

Le Vietnam est situé dans une zone de climat tropical, dont les caractéristiques géographiques montrent que l'Homme vit dans un écosystème très abondant. Les plantes et les fleurs sont très présentes dans la vie de chaque personne, de sa naissance à sa mort. C'est pourquoi, depuis longtemps, il existe toujours aujourd'hui un culte des plantes dans la culture vietnamienne.

Dans les *Đình* de manière générale, et dans les *Đình* du Vieux Quartier plus particulièrement, l'image des plantes et des fleurs est utilisée dans les motifs décoratifs, et elles sont présentes dans les *Đình* les plus anciens, datés du XVIème au début du XXème siècle.

Le symbole et la signification des motifs décoratifs de plantes et de fleurs dans les *Đình* du Vieux Quartier sont expliqués ci-dessous.

3.6.4.1. Symbole du lotus

Le lotus est une plante qui vit dans l'eau des mares, des étangs, des lacs, et des marécages. Elle s'enracine profondément dans la vase, sa tige est immergée, sa fleur et sa feuille étant à la surface de l'eau. La feuille de lotus est ronde, grande, plate, et flotte sur l'eau, et sa fleur possède cinq couleurs, équivalentes à cinq espèces de lotus différentes. La fleur de lotus a un parfum doux. C'est une caractéristique paradoxale de l'environnement de développement du lotus, c'est-à-dire, dans la vase mais sans sa puanteur.

Cette caractéristique du lotus est considérée comme un symbole du Bouddhisme au Vietnam, une religion de longue date et populaire dans les pays de l'Asie du Nord-Est comme le Japon, la Chine, la Corée, et ceux de l'Asie du Sud-Est comme la Vietnam, la Thailande, le Laos, le Cambodge, la Birmanie, etc. Le Bouddhisme explique que les personnes dans le monde supportent des souffrances, des ennuis, des pollutions dans le monde, et donc, elles doivent pratiquer les enseignements du Bouddha pour se libérer de la souffrance, de l'ennui, afin de vivre tranquille, par l'extinction du désir, de la haine et de l'illusion. Ici, la vase symbolise la souffrance, l'ennui, la pollution, et le lotus symbolise de la pureté. Le Bouddhisme est une philosophie, c'est-à-dire que les bonzes et les bouddhistes peuvent pratiquer les enseignements du Bouddha pour se libérer de la souffrance, et de l'ennui à cause du désir, de la haine et de l'illusion, et à la fois vivre encore comme les autres dans la vie quotidienne, tout comme le lotus a une pureté et un parfum doux, mais des racines qui se situent dans la vase, et son tronc dans l'eau.

Comme expliqué ci-dessus, le lotus peut être de cinq espèces avec cinq couleurs et cinq significations différentes.

Lotus blanc : il symbolise la pureté spirituelle et mentale, les êtres qui ont le bodhicitta ou l'esprit d'Éveil (c'est-à-dire « cœur-esprit éveillé » ou encore « éveil du cœur-esprit »). Le lotus blanc possède huit pétales qui symbolisent le Noble Chemin ou Sentier octuple comprennant la parole juste ; l'action juste ; les moyens d'existence justes ou profession juste, l'effort ou persévérance juste, l'attention juste, la pleine conscience

ou prise de conscience juste, la concentration, l'établissement de l'être dans l'éveil, la vision juste ou compréhension juste, et la pensée juste ou discernement juste.

Lotus rouge : il symbolise la nature primitive du coeur, la fleur de l'amour, la passion, le dynamisme. C'est le lotus qui symbolise le bodhisattva Avalokiteshvara.

Lotus bleu : il symbolise la sagesse, le savoir, et représente le triomphe de l'esprit. C'est le lotus qui représente Manjushri, le grand bodhisattva de la sagesse.

Lotus rose : c'est l'espèce de lotus suprême, généralement réservée pour la plus haute divinité comme le Bouddha Shākyamuni, Anan, Kassapa…etc. Il s'agit du lotus représentant Theravāda.

Lotus violet : C'est une espèce de lotus merveilleuse, représentant le Vajrayāna.

Dans les écoles du Bouddhisme, une de celles-ci prend le nom de lotus.

Les Egyptiens considèrent le lotus comme l'oxygène, représentant le Soleil (élément du *yang*). Au contraire, les Orientaux considèrent le lotus comme symbole du sexe de la femme (élément du *yin*).

Dans les *Đình* du Vieux Quartier, le symbole du lotus est présent dans les motifs de tigre situé sur deux lotus et la carapace de tortue qui a des écailles enforme de pétales de lotus ; deux motifs qui se trouvent dans la maison de Tien Te du *Đình* Quan De. En outre, dans la maison de Phuong Đình de ce *Đình*, il y a une image très originale, car le bouton de lotus est inversé. Dans le *Đình* Kim Ngan, il y a une image de bouton de lotus sur le sommet de la colonne de la maison de Nghi Mon. Dans le *Đình* Dong Lac, l'image du bouton de lotus est présente sur le sommet des colonnes de la porte Tam Quan.





Figure 3.36: Sculpture du lotus, Đình Quan Đế Figure 3.37: Sculpture du lotus, Đình Đồng Lạc

Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

3.6.4.2. Symbole du pin

Le pin représente le printemps, "tùng" signifiant le pin ; le vietnamien le nomme Tùng Bách (pin-cyprès). Mais les Chinois l'appelle "Tung- Pin". Ces derniers distinguent les différentes espèces de pin : pin de La Han, pin de Ma Vi (le pin avec des feuilles en forme de queue de cheval). Le pin est situé au flanc des montagnes arides, manquant de nutrition. Il pousse sur un rocher instable et subit les tempêtes de neige sans mourir. Cette caractéristique représente une vitalité persévérante. Les Anciens considèrent le pin

comme le représentant de cent plantes. Au-délà du symbole de la longévité, le pin symbolise aussi la noblesse de coeur des gentlemans, qui n'ont pas peur des difficultés et n'aspirent pas aux honneurs. "Dans un autre monde, on ne veut pas être un homme, on veut devenir un pin pour bruire dans le vent" (Nguyen Cong Tru).

En outre, selon la conception chinoise mais aussi vietnamienne, le pin est capable d'exorciser les esprits malfaisants, donc il offre la paix et le bonheur au monde.

Donc, dans les motifs décoratifs du pin, ou dans les tableaux *fengshui*, le pin symbolise des hommes d'une grande virilité de caractère, des gentlemans.



Figure 3.38 : Sculpture du pin, Đình Quan Đế



Figure 3.39 : Sculpture du Bambou ivoire et chrysanthème, Đình Quan Đế

Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

3.6.4.3. Symbole du chrysanthème

A propos des fleurs, les lettres chinoises attribuent à chaque type de fleurs à une vertu, une signification littéraire symbolique, et les peintres ont accepté l'ensemble de ces significations dans leurs oeuvres. Les explications suivantes nous aident à bien comprendre les significations dans les tableaux fengshui, et dans les décors et les sculptures dans les *Đình* ou les pagodes qui possèdent l'image du chrysanthème.

Monsieur Chu Don Di de la dynastie Song (Tống) en Chine affirmait que "parmi les fleurs, le chrysanthème est un solitaire, la pivoine est un riche et le lotus est un honnête homme". Quand l'automne arrive, le chrysanthème fleurit naturellement.

Le chrysanthème est une des quatre fleurs nobles dans la culture de certains pays orientaux comme la Chine, le Vietnam, etc. Le chrysanthème symbolise la longévité, le bonheur. Dans le fengshui, l'énergie offerte par le chrysanthème permet à la famille d'avoir une vie paisible et équilibrée. Parrallèlement, le chrysanthème apporte de la chance dans la maison. Il possède le caractère d'un honnête homme. Quelqu'un qui aime collectionner des tableaux fengshui sur le chrysanthème sait bien que sa fleur se fane mais ne tombe pas. Elle ne tombe que sur son tronc. Cela nous fait penser à une image d'une mort debout.

3.6.4.4. Symbole du truc, bambou ivoire

Le Truc en chinois indique le bambous en générale, pas de truc au Vietnam (les Vietnamiens distinguent très nettement le bambou du truc ; ce sont deux espèces différentes). En chinois, le bambou se nomme Thich Truc (le bambou avec des épines), alors que le Truc que le Vietnamien collectent est le Truc Quan Tu (honnête homme).

Le Truc Quan Tu est situé dans les lieux arides mais chaque année, il reste vert et luxuriant, ses chaumes sont verts et bien droits dès que le bambou pousse. Quand on brûle les chaumes du truc, son charbon reste droit et ne se casse pas.

C'est pourquoi, dans les tableaux *fengshui* et les sculptures décoratives dans les *Đình*, l'image du bambou (Truc) est un des symboles les plus fort de la longévité. Il symbolise la fermeté, le dépassement des obstacles de la vie. En outre, le Truc est le symbole de la bénédiction et de la richesse.

3.6.4.5. Symbole du prunier

Le prunier est une fleur précieuse pour les Vietnamiens et les Chinois. Les Chinois apprécient ses fleurs blanches, qui sont d'ailleurs la fleur nationale du pays. Sa fleur blanche symbolise la pureté. Le prunier souffre de la neige en hiver, symbole d'une vitalité forte. Quand le prunier fleurit avec ses cinq pétales, le printemps arrive.

Les Vietnamiens aiment bien ses fleurs jaunes. A l'occasion du Tet (au Sud du pays), le prunier fleurit au début du printemps. Selon la conception des Vietnamiens, la fleur du prunier symbolise la noblesse, la gloire. Dans la période féodale, elle symbolisait le roi. Sa fleur représente le sentiment, la richesse, la bénédiction, le bonheur. Par ces significations, dans chaque famille vietnamienne (au sud du Vietnam) se trouve toujours un prunier en pot, dans un lieu important de la maison à l'arrivée du printemps.

Les Anciens considèrent le pin, le bambou ivoire et le prunier comme trois amis de la saison froide, parce que ces trois fleurs supporte bien la neige et le brouillard ; elles restent en bon état, symbole de la patience d'un homme bon qui souhaite cultiver les vertus et les compétences dans les situations paradoxales de la vie.



Figure 3.40 : Sculpture du Prunier , Đình Quan De
Source : Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

3.6.4.6. Symbole de l'orchidée

La fleur d'orchidée se trouve parmis les quatres plantes nobles : prunier, orchidée, chrysanthème, bambou. L'orchidée comprend plusieurs espèces: Magnoliaceae, Cymbidium (des centaines d'espèces), etc. (orchidées épiphytes, saprophytes et lithophytes). surtout le cymbidium, il exist dé centaines espèces. Le Cymbidium possède plusieurs fleurs avec de belles couleurs.

La fleur d'orchidée a un parfum doux, et sa couleur est élégante, symbole de l'amour et d'un air doux. L'orchidée symbolise aussi l'image d'une jolie fille, faible, noble, et elle représente également la beauté cachée. Elle symbolise l'image d'une famille unie et heureuse, avec plusieurs enfants, parce que quand l'orchidée fleurit, avec ses opulentes *grappes de fleurs* de nombreux pétales, cela fait penser à une famille heureuse avec de nombreux enfants.

Les quatres plantes nobles (prunier, orchidée, chrysanthème, bambou ivoire) symbolisent des honnêtes hommes, que l'on appelle également "quatre honnêtes hommes", parce que :

- le prunier fleurit au printemps et en hiver en souffrant du froid.

- l'orchidée possède des fleurs gracieuses, et un parfum doux.

- le bambou (Truc) a des caractères droits, forts et modestes.

- le chrysanthème souffre des tempêtes mais ne tombe pas, symbolisant une vitalité forte face à la Nature.

Dans les *Đình* du Vieux Quartier, les quatre plantes nobles " pin, chrysanthème, bambou, prunier" ou " prunier, orchidée, chrysanthème, bambou" sont moins présentes ou insuffisantes. Par exemple, les quatres "pin, chrysanthème, bambou, prunier" se trouvent sur les portes du *Đình* Tu Thi, mais les quatres plantes "prunier, orchidée, chrysanthème, bambou" sont souvent absentes. Pourtant, certaines fleurs dans les quatres plantes "prunier, orchidée, chrysanthème, bambou" n'apparaissent que sous forme d'une seule comme la fleur du prunier qui est ornée des quatres animaux nobles sur l'autel du *Đình* Dong Lac. On peut également voir un phénix qui tient un chrysanthème dans son bec, le chrysanthème est sculpté dans la maison de Phuong Đình du *Đình* Quan De, mais c'est aussi le motif du pêcher se transformant en dragon, du chrysanthème se changeant en dragon dans le *Đình* Kim Ngan.

3.6.4.7. Symbole du pêcher

Quand sur le pêcher pousse des petites feuilles et fleurit, c'est le signe de l'arrivée du printemps. Donc, dans l'esprit des Vietnamiens, le pêcher et ses fleurs symbolisent le printemps, la joie, le bonheur, la chance et surtout l'exorcisation des esprits malfaisants, selon les légendes du public. Le printemps anonce le début d'une nouvelle année, avec de nombreux rêves et projets pour chacun, donc le pêcher est considéré comme un messager envoyé dans chaque famille, avec les plus beaux messages. Sa fleur est rose ; elle symbolise une jeune fille avec un beau visage et de fines lèvres rouges.

Sa fleur symbolise une amitié solide et étroite, éternelle. Autrefois, dans la période des Royaumes combattants en Chine, il y avait trois hommes (Liu Bei, Guan Yu et Zhang Fei (Lưu Bị, Quan Công, Trương Phi). Ils se rencontrèrent et commencèrent à s'allier sous le pêcher dans un verger de pêchers ; on appelle cela " kết nghĩa vườn đào (c'est-à-dire, s'allier ensemble avant un truc sacré (la Lune, l'autel, etc.) pour devenir les bons frères). Peut-être qu'aujourd'hui, en raison de ce serment des trois hommes, si on trouve

n’importe quel jardin de pêchers qui ont de nombreuses fleurs, on y ramène son ami pour fraterniser, et il est sûr d’avoir une amitié éternelle.

Dans les *Đình* du Vieux Quartier, l’image du pêcher est présent dans les motifs décoratifs du pêcher se transformant en dragon, surtout dans le *Đình* Kim Ngan.

3.6.5. Les significations et l’origine du tableau des quatre saisons

Le tableau des quatre saisons est le symbole des quatre saisons, situées dans la zone de climat tropical, la *zone* des *moussons* de l'Asie (comme le Vietnam et une partie de la Chine). Plus tard, quand il fut considéré comme un symbole de l’art, le tableau des quatre saisons pénétrée dans plusieurs cultures différentes situées à proximité des zones de climat tropical. Jusqu’à présent, le tableau des quatre saisons est un symbole de l’art que l’on considère toujours dans la culture traditionnelle des pays de l’Asie du Nord-Est comme le Japon, la Corée du Nord, la Chine, et même le Vietnam. En outre, ce symbole est sauvegardé par les communautés chinoises et vietnamiennes à l’étranger, parce que le tableau des quatre saisons est considéré comme un symbole important de la culture tradionnelle du peuple.

Comme expliqué ci-dessus, le rôle important du tableau des quatre saisons est le symbole des quatre saisons, chaque saison ayant une fleur ou une plante typique, que ce sont :

- Le printemps avec l’orchidée, le prunier, le pêcher.

- L’été avec le lotus, la rose, le grenadier.

- L’automne avec le chrysanthème, l’hibiscus.

- L’hiver avec le bambou, le pin.

Chaque plante ou chaque fleur correspond à chaque oiseau. C’est à dire, qu’à chaque fleur doit correspondre un oiseau, conformément au règlement du tableau des quatre saisons. Par exemple, la fleur du prunier s’associe avec le paon spicifère (Khổng tước), la rose avec le paon, le chrysanthème avec le coq, le pin avec la grue.

A côté des conceptions sur les quatre saisons avec le climat, il y a un autre élément très important qui contribue au symbole décoratif : c’est la conception des Orientaux, depuis des milliers d’années, du tableau des quatre saisons. Cette pensée est utilisée depuis longtemps par les Chinois. Tout d’abord, c’est le symbole des quatre animaux dans Ha Do des Chinois avec la conception : deux forces bipolaires font quatre animaux (encore appelés quatre pouvoirs ou quatre figures), et quatre animaux font le *Bāguà* (huit figures de divination). Puis, ce sont les Quatre Livres, et les Cinq Classiques, qui sont des livres chinois importants, et ils sont également une des représentations la plus importante dans la civilisation chinoise. A travers le Taoïsme et le Bouddhisme, les Chinois fondèrent les quatre montagnes sacrées bouddhiques (lieu de méditation des Bouddhas) telles que le mont Wutai (Ngũ Đài Sơn), le mont Putuo (Phổ Đà Sơn), le mont Emei (Nga Mi Sơn), et le mont Jiuhua (Cửu Hoa Sơn). Par d’ailleurs, il reste encore les quatre beautés de la Chine antique, les quatre Bodhisattvas, les Shi Tennō (quatre rois célestes), etc.

Dans la conception des Orientaux, le tableau des quatre trucs (sacrés) est le symbole de l'aisance, de l'éternité, du bonheur comme les quatre point cardinaux, les quatre grands dignitaires de la Cour, les quatre vertus, etc. Même au Vietnam, les quatre génies symbolisent l'ensemble des quatre statues immortelles telles que Son Tinh, Chu Dong Tu, Tu Mau Lieu Hanh et Thanh Giong ou les quatre directions comme l'Est (xứ Đông), le Sud (xứ Nam), l'Ouest (xứ Đoài) et le Nord (xứ Bắc). Il existe un jeu appelé "Tam Cuc", et quand le joueur a les quatre échecs principaux, il gagne le jeu ; donc les quatre trucs symbolisent aussi la chance. C'est pourquoi, hors du symbole des quatre saisons, ils deviennent le symbole de bonnes choses. Notamment, les quatres trucs symbolisent la chance ; ils deviennent les aspirations de tout le monde.

Plusieurs personnes utilisent le tableau des quatre saisons dans leur famille pour prier d'avoir la chance. C'est une caractéristique très typique dans la culture vietnamienne plus particulièrement mais aussi dans la culture orientale en général. En Occident, quand on prie, on s'oriente toujours vers un génie concret avec des prières concrètes. Et en Orient, et surtout au Vietnam, les gens ont tendance à chercher pour eux-mêmes les éléments chanceux par différentes représentations ainsi que l'orientation de leur maison (selon les principes du *fengshui*), le départ, la couleur et le chiffre, etc., voire même les chances offertes par une araignée. Par exemple, quand on a l'intention de faire une affaire importante, si on voit une araignée qui tise une toile, on est sûr que cette affaire rencontrera une fin favorable.

Avec cette pensée abstraite, le fait de prendre le symbole des quatre trucs pour porter chance n'est par rare. Cependant, les représentations de ce symbole sont différentes. Parce que, selon la conception, le mode de vie des habitants, le symbole des quatre trucs représente à travers différentes approches visant à s'adapter aux élements historiques et aux différentes cultures.

3.7. Rôle du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi pour la vie socio-culturelle

Grâce aux contenus présentés au chapitre II sur les caractéristiques de l'architecture et de la sculpture, les valeurs historiques et culturelles, les identités traditionnelles culturelles du *Đình* dans le Vieux Quartier, on remarque bien son rôle important dans la vie socio-culturelle des habitants du Vieux Quartier et de Hanoi. C'est notamment le cas car le processus de fondation et de développement du *Đình* s'attache à la vie de production des habitants, surtout les métiers artisanaux traditionnels attachés à la croyance de culte dédié au fondateur du métier - génie du village, aux us et coutumes, aux fêtes, etc. Cette liaison porte plusieurs éléments typiques, parce que chaque *Đình* est érigé pour réaliser le culte d'un fondateur de métier ; il est le symbole d'un métier et d'une communauté d'habitants, dont la vie s'attache bien à ce métier.

Aujourd'hui, dans le développement du pays, nous devons mettre en valeur le patrimoine culturel traditionnel, dont le *Đình* du vieux quartier de Hanoi. Il faut bien mettre le *Đình* du Vieux Quartier sa position et dans son rôle dans la vie socio-culturelle des habitants; il faut le considérer comme une institution culturelle du quartier. Son rôle est représenté par les aspects suivants :

3.7.1. Rôle du Đình dans l'éducation traditionnelle et l'Histoire

La tradition est ici non seulement la tradition patriotique contre les envahisseurs, mais encore la tradition culturelle et artistique dans l'architecture traditionnelle, la tradition de solidarité afin de construire le pays ou le village, la tradition de succéder à son père au développement du métier, etc. Ces traditions se traduisent nettement dans le processus de fondation, de développement et l'existence jusqu'à aujourd'hui du *Đình* dans le Vieux Quartier.

En effet, comme expliqué dans le chapitre II, presque toutes les communautés des rues de métier et de produits dans le Vieux Quartier sont l'origine des villages autour de l'ancienne capitale de Thang Long. Par exemple, les travailleurs qui exercent les métiers danns la fonderie de l'argent, la bijouterie, le change manuel (c'est-à-dire l'échange immédiat d'une devise contre une autre) dans la rue Hang Bac sont à l'origine de quatre villages de métiers traditionnels : Định Công (Hà Nội), Đại Bái (Bắc Ninh), Đồng Sâm (Thái Bình) et Châu Khê (Hải Dương). Ils sont venus à la capitale de Thang Long en raison de l'ordre du roi ou de l'immigration libre. Malgré la provenance de quatre villages différents, ces travailleurs sont devenus une communauté solidaire, et travaillent ensemble pour gagner leur vie dans la rue Hang Bac. De génération en génération, quoique la societé connaisse des bouleversements et des vicissitudes de la vie, leur métier ne perdit jamais. Ils ont transmis l'amour du métier aux générations futures au sein de la famille. Le père → l'enfant→ le petit enfant → l'arrière petit-enfant, etc. Donc, le métier des ancêtres ne se perd jamais. Pour commémorer les ancêtres du Métier, les habitants de cette rue ont contribué à la construction du *Đình* Kim Ngan (situé au 42 Hàng Bạc) pour faire le culte des fondateurs du métier et du génie du village. C'est un *Đình* ayant des valeurs culturelles, historiques et artistiques dans le Vieux Quartier. A travers cet exemple, on voit bien la tradition respectable de la création, de la conservation et du développement d'un métier. Les autres *Đình* du Vieux Quartier ont aussi un processus et un scénario similaire. Les générations futures doivent bien comprendre cette tradition afin qu'elles sachent respecter le métier transmis par les ancêtres. Une chose importante est que s'il n'y a pas de *Đình*, on ne conservera jamais les belles traditions. Ici, le rôle éducatif des valeurs du *Đình* pour les générations futures est plus que indispensable.

Le *Đình* joue un rôle dans l'éducation des traditions des métiers, par ailleurs, il est aussi un témoin vivant de la tradition de l'architecture et de la sculpture. En observant les dix *Đình* du Vieux Quartier, on voit nettement les talents des anciens artisans (avec leurs mains et leur créativité) qui ont créé des *Đình*, riches d'identité nationale dans l'ensemble des espaces architecturaux, dans l'utilisation des matériaux, et dans la sculpture. En bref, le *Đình* est un matériel d'enseignement concret pour que les générations futures, et surtout les architectes, approfondissent une tradition artistique très distinguée.

Donc, le rôle du *Đình* dans le domaine de l'éduction traditionnelle est hautement apprécié.

L'existence des *Đình* dans le Vieux Quartier est une riche source d'informations pour éduquer les générations futures par la transmission de l'Histoire. Tout d'abord, grâce au processus de la fondation, de l'existence et du développement du *Đình* , on

trouve bien l'histoire de la naissance d'un métier, d'une rue de métier dans le Vieux Quartier. On comprend également à la fois le nom des rues qui s'attache à une marchandise ou à un produit artisanal traditionnel, la première lettre du nom de rue étant toujours "Hang". Par exemple, la rue de Hang Dao indique la rue de la soie, Hang Duong la rue du sucre, Hang Bac la rue de l'argent, etc. Ce sont des traits originaux sur l'histoire de Hanoi.

Ensuite, la découverte de l'histoire de la naissance des *Đình* du Vieux Quartier nous permet d'imaginer une ancienne capitale de Thang Long qui a développé des métiers artisanaux traditionnels comme la bijouterie, la teinturerie sur soie, les tissus, les chaussures, la forgerie, la menuiserie, la sculpture, etc. Cependant, ces métiers ne trouvent pas leur origine sur le site ; ils proviennent des provinces voisines.

Un des événements historiques le plus remarquable est la considération de la vie spirituelle dans le peuple des dynasties féodales du Vietnam comme Ly, Tran, Le, et Nguyen, surtout le culte des fondateurs des métiers. Les fondateurs des métiers sont considérés comme les génies tutélaires du village dans les *Đình* du Vieux Quartier, parfois, on célébre le culte des fondateurs de métiers avec certains autres génies du village. Il est à noter ici que le génie tutélaire du village (Thành Hoàng ou Thành Hoàng Làng) doit être nommé par ordre royal. Pourtant, les fondateurs des Métiers, dont les habitants font le culte, ne sont pas nommés par ordre royal, mais ils sont toujours présents aujourd'hui. Cela montre que la Cour accepte l'esprit spirituel du peuple.

En résumé, il faut éduquer les jeunes générations sur la conscience de la tradition, celle de la source de l'Histoire et les *Đình* du Vieux Quartier qui constituent un ensemble d'archives riches. Donc, le *Đình* joue un rôle très important et approprié dans l'éducation traditionnelle, l'Histoire et dans la recherche scientifique.

3.7.2. Rôle du Đình dans la vie culturelle et spirituelle

En effet, comme mentionné ci-dessus, chaque *Đình* du Vieux Quartier est le symbole d'un métier artisanal et traditionnel d'une communauté d'habitants qui exerçent un même métier. Il répond à leur besoin de la culture. D'autre part, le *Đình* est aussi une forme de croyances ; il nourrit la vie spirituelle des habitants dans leur quartier.

Le culte du fondateur du métier - génie tutélaire du village est une représentation du passé historique, de l'esprit des Vietnamiens, du principe *"*Quand tu bois l'eau, pense à la source ». Peut-être, les habitants pensent que le fondateur du métier - génie tutélaire du village est devenu une force surhumaine, et qu'il est capable de les protéger et de les aider dans la production et le commerce. C'est le culte du fondateur du métier - génie du village qui fait que les habitants du quartier deviennent solidaires et s'entraident dans les activités commerciales et dans la vie quotidienne. La solidarité et l'entraide de la communauté des habitants sont maintenues de générations en générations comme tradition durable.

Chaque année, dans les *Đình* ont lieu des fêtes. La fête est pour chaque personne l'occasion d'exprimer sa reconnaissance envers le fondateur du métier - génie tutélaire du

village, à travers des rites très variés et sophistiqués. Avant, on croyait que plus on organisait de rites religieux, plus on exprimait sa vénération profonde. Aujourd'hui, ces rites deviennent plus simples. Après ces rites, des jeux traditionnels ont lieu comme le tire la corde, les échecs, le combat de coqs, etc. ; c'est aussi le moment où l'on fait la cuisine. Après la Révolution d'août 1945 et surtout après 1954, le *Đình* est un lieu où se trouve des activités comme l'exposition, l'enseignement, les élections...

Avec ces activités, on trouve que le *Đình* est non seulement le lieu de culte du fondateur du métier, du génie tutélaire du village, mais encore y ont lieu des activités culturelles et sociales. C'est pourquoi, on peut dire que le *Đình* est devenu une institution culturelle de l'ensemble des rues dans le Vieux Quartier, et qu'il joue un rôle très important dans la vie spirituelle des habitants.

3.7.3. Rôle du Đình dans l'architecture et le paysage urbains

L'espace du paysage et de l'architecture du *Đình* dans le Vieux Quartier possède de nombreuses caractéristiques. Pour cette raison, le paysage et l'architecture de la rue deviennent très originaux. Le visage de la rue dans la vie quotidienne est constitué en maisons de deux étages ou parfois de deux à trois étages avec balcon, loggia, et le *Đình* avec ses tuiles brun foncé et la couleur du bois (au fil de temps, avec la couleur de la mousse). Tous sont en harmonie dans l'espace du passé, et cela crée un contraste d'espace passé et d'espace actuel autour de cette rue et du *Đình*. Cela est un point important dans l'architecture du Vieux Quartier. Notamment les quatre grandes colonnes de la porte des *Đình*, qui attirent une attention particulière par rapport à l'architecture alentour. Pour assurer l'architecture du paysage au fil du temps, il faut mettre en considération la construction d'une nouvelle architecture et consulter les opinions des professionnels dans plusieurs domaines.

Le paysage du *Đình* dans le Vieux Quartier se situe non seulement dans l'architecture, mais aussi dans le sacré et l'âme du *Đình*, marqué dans l'esprit spirituel des habitants. Les analyses ci-dessus montrent que les *Đình* du Vieux Quartier jouent un rôle principal dans la création du paysage et de l'architecture du Vieux Quartier. C'est pourquoi, conserver et restaurer les patrimoines architecturaux que constituent les *Đình* dans le Vieux Quartier, est un travail très urgent et necessaire.

3.7.4. Rôle du Đình dans le développement touristique

Les architectes du Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi notent que les touristes nationaux et internationaux visitant le vieux quartier de Hanoi n'oublient jamais aller voir le *Đình* dans la vieux quartier. C'est-à-dire que tous les touristes, qui se viennent dans le Vieux Quartier, autant les touristes visitent le *Đình*. Cela montre que le rôle du *Đình* dans le tourisme est très important ; il offre au tourisme plusieurs avantages, y compris des avantages économiques.

Avec les caractéristiques et les valeurs matérielles et immatérielles, et l'esprit spirituel, le *Đình* est un produit touristique particulier et attrayant dans le Vieux Quartier.

Le monde des dernières décennies du XX^{ème} siècle et du début du XXI^{ème} siècle entre dans une période de forte d'intégration. Le Vietnam se trouve également dans cette tendance et il doit s'y intégrer. Dans le tourbillon de son intégration, le Vietnam connaît des opportunités et des défis, et possède des potentiels pour une période pleine de promesses pour son développement. Dans ce contexte, le rôle de la culture est très important dans le développement de la société vietnamienne. Pour s'intégrer dans ce monde, il faut tout d'abord échanger les cultures entre les pays du monde. L'architecture du *Đình*, et les valeurs matérielles et immatérielles de son architecture sont imprégnées de l'identité culturelle de la Nation ; elles sont aussi un élément attrayant pour l'échange culturel. Parallèlement au développement du pays, sa culture se développe de plus en plus. Les anciens bâtiments architecturaux comme les *Đình*, les pagodes, les logements, etc. sont d'ores et déjà aménagés et restaurés visant à la fois à conserver l'ancienne architecture, et à répondre au besoin touristique. C'est pourquoi, le rôle du *Đình* dans le développement du tourisme est indispensable ; il est un des éléments le plus attrayant pour créer un système de produits touristiques.

Conclusion du chapitre 3

L'architecture traditionnelle vietnamienne (dans laquelle l'architecture des *Đình* occupe une position dominante) résulte d'un processus d'exploration, de création et de raffinement pour créer un espace artificiel conforme aux conditions naturelles spécifiques et à la situation économique, culturelle et sociale du pays à travers chaque période historique. Ces caractéristiques sont formées et façonnées par ce processus. Cependant, cette évolution n'est que relative. Quand le contexte économique, culturel, social et géographique change, les caractéristiques traditionnelles nationales changent également pour s'adapter aux nouvelles circonstances et au développement.

Les caractéristiques architecturales des *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi ont changé par rapport à celles des villages. Par exemple, le choix du site de construction ne suit plus strictement les principes du *fengshui*, et l'organisation globale ne peut pas posséder tous les composants fonctionnels combinés selon l'axe imposant.

Dans l'utilisation des matériaux et le choix du système structurel, les *Đình* du Vieux Quartier sont essentiellement des architectures en bois possédant une charpente qui repose sur des colonnes, des poutres et des arbalétriers très caractéristiques de l'architecture traditionnelle vietnamienne. Cette structure en bois est courante dans les architectures vietnamiennes du delta du fleuve Rouge.

Les arts décoratifs dans ces bâtiments sont extrêmement riches et couvrent l'ensemble de la construction de motifs tels que deux dragons jouant avec la Lune, de reliefs de tigres et de licornes, des quatre animaux sacrés, des quatre fleurs typiques, des huits outils précieux, de la flore, etc. Tous ces motifs décoratifs sont étroitement liés aux éléments architecturaux. Ils sont un élément important du patrimoine architectural.

Associée à l'art de la decoration, la sculpture qui a de nombreuses caractéristiques.

- Outre les valeurs typiques de l'art architectural, décoratif et de la sculptural, les *Đình* du Vieux Quartier ont aussi de précieuses valeurs historiques et culturelles. Ils illustrent une période de construction et de développement de la capitale de Thang Long, clarifient l'origine du nom des rues de corporations à Hanoi aujourd'hui et reflètent le culte original des fondateurs des Métiers chez les Vietnamiens au cours des siècles passés.

- Le Vieux Quartier contribue également à l'expression de l'identité culturelle nationale à travers des festivités annuelles dans les *Đình* pour vénérer les fondateurs des Métiers, des arts d'architecture, de sculpture et de gravure.

On peut dire que tous les motifs décoratifs dans les *Đình* du Vieux quartier sont symboliques et significatifs.

Le chapitre 3 se concentre sur l'art de l'architecture des *Đình*, l'usage des matériaux, les choix des structurels, et en particulier les arts de décoration et de sculpture des *Đình* dans le Vieux Quartier. Ces caractéristiques ont apporté des valeurs culturelles traditionnelles de forte identité nationale qui devraient être préservées et promues. Il est important aujourd'hui de savoir comment les préserver et les promouvoir sans faire de regrettables erreurs. Le chapitre 4 répondra à cette question importante.

Les villages de métiers et la vie sociale liée au *Đình* forment la structure économique sociale du quartier ancien de Hanoi. Cette structure économique et sociale porte des caractéristiques du patrimoine immatériel que le gouvernement du Vietnam, la ville de Hanoi et le peuple vietnamien souhaite préserver. Dans cet objectif, il est indispensable de maintenir des activités artisanales comme les métiers de la joaillerie, de la soie, du bois, du cuir, de la broderie … et de préserver, de mettre en valeur le *Đình*. Les activités artisanales sont toujours très liées au *Đình*.

4.1. Conserver le patrimoine architectural.

4.1.1. Notions sur la conservation du patrimoine architectural

4.1.1.1. Notions sur les vestiges, le patrimoine et la préservation des vestiges et du patrimoine.

Le patrimoine architectural est une partie très importante de la culture d'une localité ou d'une nation, d'un peuple. En 1955, l'anthropologue Claude Levi Strauss a souligné quelques points de vue sur le patrimoine architectural, ces points de vue sont devenus des prémisses pour l'apparition du postmodernisme, comme suivant :

« Autant de nation, autant de langue, autant de culture et d'architecture »

« L'architecture est non seulement la culture matérielle, la structure extérieure, mais elle reflète aussi les savoirs cachés à l'intérieur, situés dans l'inconscience des nations qu'on appelle la structure potentielle».

Donc, selon Claude Levi Strauss, le patrimoine architectural représente non seulement les ouvrages des générations passées aux générations futures de manière matérielle, mais aussi matière de transmettre des valeurs immatérielles cachées.

Concernant la notion sur le patrimoine architectural, d'après le Professeur adjoint Nguyen Khoi dans le livre «Conserver et restaurer les patrimoines architecturaux» : «L'ensemble des activités de la construction de l'Homme existe jusqu'à présent, sous la forme des ouvrages architecturaux isolés, des ensembles architecturaux ou des zones urbaines».

Cette notion s'arrête seulement à l'échelle d'un patrimoine isolé à l'ensemble des patrimoines architecturaux, les caractères et les niveaux du patrimoine architectural ne sont pas encore exploités. Pour comprendre clairement, selon les niveaux d'un ouvrage architectural ce que la génération passé nous laisse, il faut dégager les notions suivantes : qu'est-ce que le vestige architectural, et le patrimoine architectural? L'article 1 de la Charte de Venise (1964), Charte internationale sur la conservation et la restauration des vestiges architecturaux, est défini comme suit: «*La notion de vestige historique représente non seulement un ouvrage architectural isolé, mais aussi l'espace urbain ou la campagne ayant les traces d'une civilisation propre, un développement significatif ou un événement historique. Cette notion s'applique non seulement dans les ouvrages*

artistiques, mais aussi dans les ouvrages modestes, au fil du temps, ils vont cacher une signification culturelle »[1]

A un autre niveau, le *« Principe d'élaboration du dossier de candidature du vestige, l'ensemble des architectures et des sites archéologique »* approuvé par le XI^{ème} Assemblée générale de l'ICOMOS (Le Conseil international des monuments et des sites) à Sofia en 1966, a défini Qu'est-ce que le patrimoine culturel, et le patrimoine architectural *: « Le patrimoine culturel se définit comme les vestiges, l'ensemble des architectures et les sites archéologiques qui ont des valeurs patrimoniales, en créant un environnement historique ou un milieu de la construction »*[2]

Je trouve que les anciens ouvrages architecturaux existants jusqu'à présent sont évalués en fonction de deux échelons, le premier est le vestige architectural, le deuxième le patrimoine architectural. Le vestige architectural est l'architecture ancienne existante mais qui n'est pas encore évaluée et reconnue par rapport à ses valeurs ; tandis que le patrimoine architectural représente une architecture ancienne existante ayant été évaluée et reconnue par rapport à ses valeurs. Concrètement, le patrimoine architectural se définit complètement comme suit *« Le patrimoine architectural est un type de patrimoine culturel. Les ouvrages architecturaux sont considérés comme patrimoine architectural quand ils possèdent les valeurs typiques et caractéristiques en matière historique, culturelle et artistique pour les populations locales, nationales, ou les communautés internationales. L'évaluation des valeurs du patrimoine architectural crée souvent des conflits sociaux entre les autres types de patrimoine. »* [3]

A l'article 28-1 de la loi du patrimoine culturel du Vietnam, promulgué en 2001, et modifié en 2009, on a défini les conditions pour que l'ouvrage architectural soit considéré comme le vestige historique et culturel comme suit :

Le vestige historique – culturel doit répondre à un des critères suivants :

L'ouvrage de construction, son emplacement lié à un événement typique historique et culturel de la nation ou de la localité ;

L'ouvrage de construction, son emplacement lié à la vie et œuvre des héros nationaux, les Hommes célèbres, les personnages historiques ayant eu une influence positive sur le développement de la nation ou de la localité dans les époques historiques ;

Les sites archéologiques ont des valeurs typiques.

L'ouvrage architectural et artistique, l'ensemble des architectures, l'ensemble des architectures urbaines et les résidences connaissent des valeurs typiques pour une ou plusieurs périodes du développement architectural et artistique.

Le vestige architectural a une valeur importante, il est basé sur le vestige architectural, on peut identifier les caractéristiques des forces productives, des rapports de

[1] Kim Quang Quan, « Le projet urbain » Edition de la Construction, 2000

[2] Ministère de la Culture, des Sports et du Tourisme, Institut de la conservation des monuments, Urban Solutions, « Le Guide à l'attention des décideurs-gestionnaires du patrimoine urbain dans le contexte du développement urbain au Vietnam », 2008

[3] définition de « patrimoine architectural » et « développement durable »

production, le niveau de développement en matière de la science technique d'une société, les us et coutumes, la vie quotidienne, la culture et esthétique…etc. *« Le vestige architectural en tant que source de documents historiques et de la prise en conscience des valeurs historiques est décidé par les caractéristiques de l'architecture et la différence entre l'architecture et les autres art »*[1]

Le vestige architectural est un produit de l'histoire culturelle et du humaine, il a une fonction sociale particulière, c'est-à-dire créer un environnement artificiel organisé, comme un cadre de la vie quotidienne, des activités culturelles. En raison de l'importance du vestige architectural et son influence sur le développement de l'avenir de n'importe quelle région, les pays s'occupent beaucoup de la question de préservation de ce dernier. La conservation du vestige architectural à l'heure actuelle est menée dans un contexte où l'échange de la culture entre les nations, entre les peuples se développe rapidement selon la tendance de la mondialisation. C'est pourquoi, la conservation des identités culturelles de chaque peuple, chaque nation dans le processus de préservation du vestige, du patrimoine culturel est une exigence urgente. Pour satisfaire cette exigence, les nations, les personnes chargées des activités culturelles, et les personnes chargées de la conservation doivent être pénétrées l'esprit imprégné de la Charte de Venise (1964) et du Document de Nara (1994) sur necessité de la conservation.

On peut dire que le vestige architectural offre toujours un message du passé, il est une des preuves les plus claires en matière d'histoire et de tradition millénaire d'une culture régionale ou nationale. Ne pas protéger ou autoriser la perte de vestiges architecturaux est synonyme de rupture avec son passé, et ne pas hériter des valeurs culturelles matérielles et immatérielles que ces vestiges architecturaux nous laissent. Aucune nation ne le désire..

4.1.1.2. Les arguments sur la conservation du patrimoine architectural:

Comment trouver un équilibre entre le développement urbain (ou un site) et la protection de l'espace culturel traditionnel? Préserver intact ou préserver une partie, mais pour le reste peut on intervenir? Les questions sont là, il faut donc des règlementations, des méthodes de conservation du patrimoine architectural en se basant sur les recherches scientifiques, sociales et culturelles.

Pendant longtemps, les notions de conservation ou de préservation de manière intacte du patrimoine architectural ont été discutées. A l'heure actuelle, cette notion est devenue démodée car d'après celle-ci, le patrimoine architectural devient monument invariable. On ne peut que le contempler de loin. Dans le passé, la conservation du patrimoine, c'est la préservation avec soin. On ne touche pas le patrimoine, impossible de rentrer en contact avec lui. C'est pour cette raison que, dans de nombreux sites, notamment les monuments de grande valeur, le patrimoine est interdit au public.

L'article 4 dans la Charte de Venise a montré : *« L'essentiel pour la conservation du vestiges est de maintenir durablement ce vestige ».* Actuellement, les scientifiques, les

[1] Hoàng Đạo Kính, « Conservation et développement des patrimoines urbains au Vietnam » , Revue de l'architecture du Vietnam, numéro 9/2010.

chercheurs en culture et en art, et les gestionnaires du patrimoine ont donné une nouvelle notion à la conservation du patrimoine, que l'on appelle «Conservation de manière positive », c'est-à-dire, faire du patrimoine un outil de développement au service de l'Homme et de sa vie. Les patrimoines culturels en général doivent être protégés et restaurés, on doit promouvoir à la fois la publicité, diffuser les informations aux publics visant à attirer leur attention, leur recherche. Pour aller plus loin, ce sont les conventions, les Chartes internationales qui appellent au fait d'intégrer la conservation du patrimoine à des objectifs économiques et touristiques. Par exemple, dans le texte *«Principe directif en manière d'éducation et de formation sur la conservation du vestige et de l'ensemble des monuments et stations archéologiques »* donné par la XIème Assemblé générale de l'ICOMOS à Colombie, Sri Lanka en 1993 a fait remarquer *« Aujourd'hui, la conservation du patrimoine culturel est reconnue comme une partie importante du développement environnemental et culturel. Les stratégies de gestion visent à répondre au changement en respectant le patrimoine architectural, il faut intégrer la conservation à des objectifs contemporains, économiques, sociaux et voire touristiques»*[1]. *De plus, l'article 5 de la Charte de Venise a montré que: «La conservation du vestige est favorable à la mise en place de services du vestige dans un objectif utile pour la société, mais il ne faut, pour cela, ne pas changer la structure ou la décoration du monument. Il faut respecter certaines limites pour que les modifications en matière de fonction soient menées »*[2]

Dans certaines études ainsi que dans les documents pour les décideurs politiques, les gestionnaires du patrimoine urbain dans le contexte de l'urbanisation au Viet Nam, ont donnés la méthode d'accès à la conservation du patrimoine architectural, elle comprend 7 étapes, selon le schéma suivant :

Tableau 3.3 : Préserver de manière

PRESERVER DE MANIERE PASSIVE →				PRESERVER DE MANIERE ACTIVE →		
Sauvegarder	Maintenir	Conserver	Restaurer	Restaurer et améliorer	Réformer	Restructurer

Selon le schéma, je trouve que la voie passive est une méthode de conservation des monuments patrimoniaux avec les étapes : maintenir, restaurer et améliorer visant à créer de petits changements pour les patrimoines ou les sites historiques. L'accès actif pour les monuments patrimoniaux comprend les étapes: restaurer, réformer et restructurer, cette méthode vise à améliorer et remplacer le mauvais état du patrimoine.

Le choix de la méthode par voie, passive ou active, dépend de l'état du vestige, condition et capacité offert par la localité, soutien des organismes concernés, y compris le gouvernement et la population locale, et les autorités centrales concernées.

[1] La société Miwa du Vietnam, « Versicell »,
[2] Kim Quang Quan, « Le projet urbain » Edition de la Construction, 2000

En bref, l'argument fondamental de la conservation du patrimoine architectural est de mettre en valeur et développer ses valeurs dans la nouvelle ère, le nouveau contexte, ne pas refermer la porte des monuments, ne pas les isoler passivement. Maintenir et sauvegarder l'ancien, ne pas savoir mettre en valeur le patrimoine, ne pas connecter avec le passé, le présent et l'avenir ne sont pas des méthodes de conservation adéquate au patrimoine culturel. Cela va à l'encontre de l'esprit des conventions et des Chartes internationales sur la conservation du patrimoine culturel et aussi de l'esprit de l'époque actuelle.

La conservation du patrimoine architectural du *Đình* dans le Vieux quartier de Hanoi n'est pas en dehors des théories ci-dessus.

4.1.2. Méthodologie de la conservation du Đình dans le Vieux Quartier de Hanoi.

4.1.2.1. Perspectives sur la préservation du Đình:

L'architecture du *Đình* dans le quartier ancien de Hanoi joue un rôle très important dans le patrimoine architectural et urbain du Vietnam. Dans l'ancien quartier de Hanoi, on compte 99 monuments religieux dont 52 *Đình* soit 53,6%. On sait que les valeurs culturelles, historiques, architecturales, artistiques ainsi que les valeurs religieuses des *Đình* sont des éléments importants pour évaluer l'importance du *Đình*. Ces valeurs contribuent à attirer les touristes. Ce n'est pas la prantité qui est primordiale.

La place des *Đình* dans l'ancien quartier de Hanoi est très importante. C'est pour cette raison, quand on les conserve et les restaure, on doit établir un plan à la fois scientifique et prudent sans pour autant être trop vigilant au risque de ne rien faire. On doit définir des orientations pour que le travail de restauration des *Đình* marche dans la bonne voie. Les orientations suivantes:

- Pour avoir une méthodologie scientifique, efficace, la ville de Hanoi a besoin d'une équipe d'experts de compétence et d'expériences. On doit, dans un premier temps, faire l'inventaire de tous les *Đình* dans le quartier. Après on doit les classer en fonction de leur niveau d'intervention cité dans le 2.1.1.2. Pour finalement discuter du choix des *Đình* à préserver, restaurer, ou reconstituer.

- Parallèlement à ce travail, on doit établir un plan annuel d'intervention sur les *Đình* afin que les *Đình* ne se détériorent plus;

- Pour certains *Đình* , on peut aussi changer ces fonctions pour le développement touristique. Tout en respectant le principe " préservation active";

- Porter attention sur des *Đình* liés au développement du paysage architectural, du tourisme et des métiers traditionnels;

- Limiter au maximum les ajouts des nouvelles constructions dans les *Đình* .

4.1.2.2. Objectifs de la conservation:

La préservation du patrimoine architectural du *Đình* doit atteindre les objectifs suivants:

a) Préserver la valeur matérielle du Đình :

L'architecture du *Đình* du quartier ancien de Hanoi a des caractéristiques dans l'organisation du plan, des matériaux, de la structure, de l'organisation de l'espace intérieur et extérieur, dans les décorations et les sculptures… Les *Đình* dans les villages, possèdent toutes les caractéristiques devenues symboliques de l'architecture traditionnelle du Vietnam. La préservation des valeurs immatérielles des *Đình* est un des principaux objectifs de la conservation des *Đình* .

Pour arriver à cet objectif, on doit avoir une méthode scientifique, et suivre les prescriptions des organisations vietnamiennes et extérieures concernées.

b) Conserver la valeur immatérielle du Đình:

Les valeurs immatérielles du *Đình* sont des valeurs culturelles, historiques, sociales, artistiques, de décoration, religieuses, de croyances et des valeurs de sculptures… Ces valeurs dans les parties matérielles du *Đình*, sont significatives et passent à travers les générations, les dynasties et deviennent très diverses et très riches. Elles constituent les identités culturelles du pays.

Les festivités annuelles du *Đình* nous font connaitre les coutumes, les rites de nos ancêtres. Par le processus de construction, de démolition, de réparation, de reconstitution des *Đình*, on peut lire l'histoire du pays ; on peut connaitre les changements, dues aux guerres. En commémorant les fondateurs du métier dans le *Đình*, on comprend mieux la belle tradition du peuple vietnamien. On peut aussi comprendre comment les personnes ont quitté leur village, pour s'installer et se regrouper en corporation à Thang Long. On peut comprendre comment se sont fondés les métiers d'artisanat, les rues de métiers …

On ne peut pas laisser disparaitre les valeurs immatérielles du *Đình*, on doit les maintenir avec leurs valeurs matérielles pour les futures générations.

c) Conservation en lien avec le développement touristique ;

La conservation du patrimoine culturel joue un rôle important dans le développement touristique. Les experts ont des opinions différentes sur le lien entre la conservation et le développement touristique. Certains pensent que les activités touristiques menacent le patrimoine architectural. Les comportements des touristes, les activités du tourisme contribuent négativement à la qualité de conservation du patrimoine. D'autres expriment le contraire. Selon eux, en suivant "la conservation active", le tourisme du patrimoine est une façon efficace pour présenter le patrimoine au public. Au travers des activités touristiques, le patrimoine devient vivant, servi à des être humain. Les monuments, les patrimoines s'approchent du public; c'est la meilleure façon de présentation du patrimoine. Imaginez que les monuments sont conservés et fermés, qu'est - ce qui se pass. Le patrimoine devient "monumental, statut " ou ruines. Personne n'attend ce résultat. On doit penser comment harmoniser la préservation du patrimoine et le développement du tourisme pour répondre à la demande de la vie moderne.

Pour lier la conservation du *Đình* et le développement touristique, les conservateurs, les autorités et les organismes concernés doivent respecter certaines règlementations: conserver le patrimoine et développer le tourisme doivent d'abord respecter les conventions internationales, la charte de Vénise, les règlementations d'ICOMOS et la loi sur le Patrimoine, sur la conservation.

Pour toutes les raisons, dans la conservation et la restauration du patrimoine; on doit respecter sérieusement le principe de conserver au maximum les éléments d'origine du patrimoine. Les demandes liées aux activités touristiques sont aussi inclues. Les activités touristiques doivent aussi prendre en considération les valeurs culturelles du patrimoine architectural, Elles ne défigurent pas les valeurs culturelles et aussi rapportent sur le plan financier à la conservation du patrimoine culturel.

Pour les professionnels du tourisme et de la culture, il faut avoir la même opinion sur le respect des conventions internationales, et les règlementations du pays dans la conservation du patrimoine. On doit éviter les interventions dans les monuments, préserver et conserver intact le patrimoine tel qu'on l'a découvert. Les touristes vietnamiens et étrangers qui ont des connaissances s'intéressent à la valeur intacte du patrimoine. Pour cette raison, les touristes s'intéressant plus aux vestiges possédant des éléments d'origine.

On peut dire que les objectifs de la conservation du patrimoine envers le développement touristique apportent des faisabilités, qui répondent à une demande réelle. Le professeur Michael Turner, de l'Institut espagnol d'art et de design:

" Dans un monde d'intégration et de changement, on regarde souvent la conservation du patrimoine pour les générations futures dans une perspective plus large avec une conception plus large. Quand on parle du paysage urbain ; on n'aborde pas seulement un patrimoine, un monument architectural mais on parle d'un plan général urbain"[1]

4.1.2.3. Concertation du public à la conservation:

La concertation; correspond ici à la participation de la population au plan d'aménagement urbain. Pour connaitre ce sujet, il est nécessaire de comprendre le concept de concertation.

a) "… La concertation; c'est le fait que les habitants sont un des acteurs qui participent partiellement à l'établissement à l'établissment du plan d'aménagement (dans le travail du plan d'aménagement mais pas à toutes les démarches de ce travail) pour la prise de décision "[2].

C'est une bonne méthode. Elle est démocratique et efficace dans la pratique de la conservation du patrimoine. Pourtant, on peut avoir des difficultés dans la conservation du patrimoine avec la participation des habitants. C'est-à-dire comment peut-on exprimer, intégrer les souhaits des habitants dans le travail. Les intérêts des habitants

[1] Hoàng Hường, " Patrimoine urbain : conflits entre le développement et la conservation " 2009.

[2] Đỗ Phú Hưng, " Proposition de l'application du mode de participation des habitants dans les projets de la planification et l'aménagement urbain au Vietnam à travers l'exemple de Ho Chi Minh ville », Thèse de doctorat en 2003.

dans les préoccupations des autorités, des professionnels changent en fonction du temps, les demandes des habitants sont dynamiques et changent tandis que les objectifs de la conservation du patrimoine restent toujours les mêmes. Donc les conservateurs du patrimoine doivent avoir des compétences pour définir la problématique, pour connaitre les besoins des habitants, et après savoir réguler le travail, donner des encouragements ou des limites pour les activités, et pour donner des appuis et des instructions pour la conservation.

Pour la communauté, les personnes qui contribuent financièrement et apportent des ressources à la construction du *Đình* du Quartier ancien de Hanoi, peuvent participer à l'étape de décision: pour pouvoir prendre la décision, les habitants doivent avoir des informations, des occasions d'échanger des informations. (Les informations sur le projet de restauration du *Đình*, l'établissement du projet, l'accueil des remarques sur le projet, validation du projet …réalisation du projet et achèvement du projet).

Les habitants participent au projet de restauration de différentes façons. Au 1er niveau important, les habitants prennent conscience des demandes de la population, les priorités pour répondre aux besoins, ils peuvent être décisionnaire. Au 2ème niveau, les habitants peuvent donner leurs opinions sur la prise de décision, s'ils ont des informations, ils peuvent exprimer leurs opinions sur les propositions. Au 3ème niveau, les habitants peuvent exprimer leurs opinions et les experts consultent leurs opinions pour la prise de décision. Au 4ème niveau, les représentants de la population sont des professionnels qui peuvent prendre des décisions en tant que représentants de la population. Au 5ème niveau, les habitants élisent leurs représentants mais la décision de l'Etat se base sur les experts. Les niveaux de participation de la population ne sont pas les mêmes, les influences des individus varient aussi.

b) Un point doit être clarifié, qu'est ce que la participation du public? Selon Habitat, la participation du public, c'est: " toutes les activités de la population qui améliorent leurs conditions de vie, par des coordinations avec les organismes centraux, les collectivités locales, les organismes de subvention, les ONG". D'après Clarence Shubert, "la communauté intervient dans l'aménagement, la réalisation, la gestion, l'utilisation ou le maintien d'un service'. D'après Aprodicio, "le fait que la collectivité locale et la population partagent des responsabilités concrètes et réalisent des actions pour fournir des services au public "[1].

Ces notions montrent la démocratie en fonctionnement dont la communauté bénéficie par la coordination et l'intervention, et le droit de participation de la population à l'organisation de leur environnement. Les habitants ne savent pas vraiment ce qu'ils veulent, ce dont ils ont besoin pour leur avenir, pour leur famille quand on leur demande. Ils connaissent très bien leurs besoins réels et présents. Pour les conservateurs du patrimoine, dans ce cas, pour les *Đình*, on doit envisager tout ce dont les habitants ont besoin dans l'avenir et donner des propositions pour la préservation, la conservation. La

[1] Đỗ Phú Hưng, " Proposition de l'application du mode de participation des habitants dans les projets de la planification et l'aménagement urbain au Vietnam à travers l'exemple de Ho Chi Minh ville », Thèse de doctorat en 2003.

meilleure proposition se base sur les analyses des inventaires, de proposer les objectifs précis pour la conservation, la restauration du *Đình*: qu'est ce qu'on conserve, restaure, change, refait, avec quel matériau, quel prix, qui dirige, quelle entreprise, combien de temps… Les habitants du quartier où se trouve le *Đình* participent à toutes les étapes. Les conservateurs ne peuvent, quelquefois pas parfois prévoir tous les inconvénients ou problèmes de la collectivité locale que les habitants percoivent tous les jours. Avec la participation de la population, on peut connaitre les problèmes et donner des solutions.

La participation du public représente deux aspects : la consolidation de la communauté, et la collaboration avec d'autres communautés dans l'édification urbaine durable. Les sociologues urbains ont conscience des potentiels de la population à l'amélioration et à l'édification du nouveau quartier urbain, par les relations entre les collectivités locales et la population. Les collectivités locales doivent définir les tâches et les visions globales pour toute la ville, pour tout l'arrondissement tandis que la population, elle s'intéresse à un intérêt précis dans son quartier. Les collectivités locales et la population doivent se comprendre, coopérer dans le but de donner des résultats précis pour la conservation, la restauration du quartier ancien de Hanoi en général et du *Đình* en particulier. La participation du public aux projets de conservation, de restauration ou de développement du patrimoine architectural du *Đình* est un élément « opposé », elle a une signification définitive.

La réelle signification de la participation du public a deux aspects: la consolidation entre la communauté, la collaboration avec la collectivité locale. C'est aussi l'expression de la notion de "développement durable".

c) Nous allons chercher un mode de participation du public à la conservation du patrimoine, les organismes étatiques organisent et facilitent les activités. Pour la communauté, d'après les recherches de sociologues vietnamiens, on propose une méthode de participation du public.

La population participe à la gestion urbaine, à la construction et à l'exploitation. Suivant cette proposition, elle peuvent participer à l'établissement du plan, à l'amendement du plan, ou à la rédaction du projet. Dans la gestion de l'exploitation, elle peut participer à l'héritage et au transfert en tant qu'utilisateurs qui respectent la loi.

Selon cette formule, pour les projets de conservation, de restauration des *Đình* dans le quartier ancien de Hanoi, on peut proposer la formule suivante : 1) Les habitants participent à l'élaboration du projet; 2) Ils participent également à la réalisation du projet; 3) Ils peuvent également participer aux activités d'organisation des festivités, aux activités sociales, à l'accueil, au guide, à la protection du *Đình* …

Cette formule de la participation du public a quatre caractères: 1) juridique; 2) efficace; 3) consensuelle; 4) sociale. Concernant l'aspect juridique, on a besoin d'un mécanisme donc on parle de la représentation et du système représentatif. Sur l'efficacité, c'est la participation à la prise en décision, à la formation et au renforcement de la communauté. Pour l'accord, il est indispensable d'avoir des membres militants qui font de la solidarité. Par ces importantes, on doit penser aux facteurs psychosociologiques et

aux relations sociales entre les acteurs. Pour l'élément social, on a besoin de la contribution de la communauté et des appuis des autorités locales. Des liens étroits entre les habitants et les autorités locales permettent de mieux participer au projet. La participation des acteurs s'accélère quand les acteurs y retrouvent leurs intérêts.

4.2. La mise en valeur du patrimoine architectural du *Đình* dans le quartier ancien de Hanoi :

4.2.1. Nécessité de la mise en valeur du Đình*:*

On peut dire que le *Đình*, et la pagode représentent bien la campagne vietnamienne. Dans l'esprit vietnamien, dans la croyance des Vietnamiens, le village et son *Đình*. Si le *Đình* existe, le village existe. Les villageois sont très liés au village, et au *Đình*. Ils ont même des problèmes: ils pensent que l'on peut commettre des erreurs on construit le *Đình*. C'est pour ca dans le proverbe vietnamien on dit: "*toét mắt là tại hướng đình, cả làng toét mắt chứ mình em đâu".* Avnat, la campagne du Vietnam connaissait beaucoup de difficultes à cause de la perte d'une récolte, d'une famine ou d'une disette en Aout et en mars. c'est pourquoi il y a plusieurs pagodes et *Đình* vastes et confortables, avec une architecture aussi magnifique que celle des bâtiment dans le palais royaux? Pourquoi "les gens prenant les armes pour agrandir leur territoire" n'oublient jamais l'image du *Đình* de leur pays natal et l'applique pour que le *Đình* existe. Le *Đình* est le symbole le plus mémorable de la civilisation- la culture, elle joue un rôle important dans la connexion des idéaux de la communauté vietnamienne? Le *Đình* est non seulement un espace religieux où les gens arrinent à prier. Le *Đình* est aussi un espace plus sacré pour que les gens fassent leur effort sur la voie d'éveil et ces gens aident les autres à trouver leur voie de spiritualité pour leur vie et leur développement ? Mais le monde a changé, et notre peuple ne peut pas continuer sur cette voie. La réussite de l'oeuvre de libération nationale au milieu du XX^{e} siècle nous donné non seulement le droit à l'autodétermination de notre peuple et, mais aussi elle nous offert une occasion pour avoir accès à la nouvelle culture " Science - Nation - Public" ("Plan de la nouvelle culture" en 1943 du Parti communiste indochinois).

Depuis l'époque féodale, on avait de mauvaises récoltes, les agriculteurs avaient faim mais les *Đình,* on avait toujours de bons moyens pour construire les beaux *Đình* et pagodes avec une grande architecture. Le *Đình* est le symbole de l'existence du peuple, de la civilisation du pays. A travers les *Đình*, on peut exprimer son expérence de liberté et d'indépendance. Du XVI-XVII^{ème} siècle, lorsque les vietnamiens ont migré et développer les villes vers le sud du pays, les populations de mêmes corporations arrivant dans un nouveau territoire, n'ont pas oublié l'image des *Đình,* et ont ainsi reconstruit des *Đình* selon leurs critères. Pour eux, le *Đình* est un appui spirituel. Est-ce que le *Đình* est un espace religieux où les gens arrivent à prier, mais aussi un espace sacré où les personnes peuvent trouver la voie de leur éveil spirituel et la transmettre aux autres ?

A l'heure actuelle, le monde change, à grande vitesse, et le Vietnam n'est pas en dehors de ce contexte. Le Vietnam doit préserver sa culture traditionnelle pour les

générations futures tout en s'attachant aux autres civilisations, et aux autres cultures de grande distance. L'intégration et l'acculturation culturelle sont donc indispensables pour que le Vietnam ne soit pas en retard et soit conforme à la modernité. A l'échelle de la culture mondiale, c'est un bien long chemin qui a pour défi de ne pas perdre son identité culturelle.

Les analyses montrent que l'on doit préserver le *Đình* dans les quartiers anciens pour son rôle et sa valeur vis-à-vis de la population. Il doit aussi être mit en valeur pour s'adapter à la vie quotidienne et aux besoins du développement du tourisme. Mais cela sans perdre son identité culturelle.

Lors d'un entretien au sujet de la culture avec Monsieur Nguyen Khoa Diem, l'ex-ministre de la Culture et de l'Information, il fait savoir que la culture avec une cloche, l'identité correspondant au son de cette dernière. Chaque pays possédant un son de cloche qui lui ai propre, qui permet de l'identifier et qui s'intégre à une mélodie commune entre tous les pays. C'est la raison pour laquelle, nous devons dépasser à tout prix les enjeux du processus de modernisation et d'intégration des nouvelles technologies, et conserver notre propre culture traditionnelle et délimiter un idéal de ce qui fait la culture nationale depuis plus d'un demi- siècle: Peuple – Modernité, avec notamment, les sciences et la technique qui sont un moteur pour mettre en valeur les identités culturelles du Vietnam.

En se basant sur la réalité et les arguments de la culture actuelle, nous pouvons nous poser une question concernant le destin du *Đình* dans le contexte de la ville nouvelle, notamment au milieu des quartiers en développement comme le Vieux quartier.

4.2.2. L'attraction du patrimoine architectural dans la ville moderne.

Le *Đình* est une grande maison, la maison sacrée du village. Il est donc important pour avoir un *Đình* digne de la fierté des villageois, que les vietnamiens sacrifient tous leurs efforts et leur argent dans leur construction. Les villageois vietnamiens pensent souvent que les dépenses pour la nourriture sont plus coûteuses que celles pour le logement, ils acceptent donc d'habiter dans une maison de terre et de paille alors que le *Đình* est construit avec des matériaux solides et devient un édifice majestueux. Les *Đình* classées conservent les anciennes valeurs pour que les descendants puissent retrouver les images des ancêtres et les traditions entre les populations villageoises. Le *Đình* est construit des propres mains des artisans du village: fabriquer les briques, cuire de la chaux, couvrir le *Đình* de tuiles, mettre en place l'arbalétrier… Avec les mains des artisans talentueux, l'architecture du *Đình*- devient originale. Grâce à eux, se cachent, dans le *Đình*, des messages historiques et culturels des ancêtres pour les générations futures. Ces messages se trouvent n'importe où: des décorations intérieures du *Đình* aux cinq éléments du Feng shui dans l'espace du *Đình*: un arbre séculaire (le Bois), un étang ou un tronçon du fleuve (l'Eau), un brûle-parfum (le Métal) pour faire brûler l'essens (le Feu), et les briques de terre cuite (la Terre) sont décorées de manière adroite devant et autour du *Đình*. Nous pouvons accéder à ces messages depuis la porte d'entrée, les colonnes et les arbalétriers avec des motifs ornementaux, l'ensemble des objets de culte (en bois, en bronze, en pierre). Il s'agit non seulement de messages entre

civilisations et sociétés, mais aussi d'une source d'inspiration pour les artistes vietnamiens qui affirment leur talent. Chaque *Đình* classé est une oeuvre dont l'architecture et les décorations attirent beaucoup de visiteurs. L'attraction du *Đình* se situe dans les traces existantes du passé. C'est pourquoi, la prise de conscience de la conservation du *Đình* a des intérêts sociaux à l'heure actuelle.

Le *Đình* dans le Vieux Quartier de Hanoi a hérité et sauvegardé les caractéristiques originales et précieuses du *Đình* de la campagne. Malgré les limites qu'offre le terrain dans les zones urbaines, tous les éléments du Feng shui sont respectés. Par exemple, si l'élément de l'Eau (étang) qui est attaché au *Đình* ne s'y trouve pas, on va choisir la rocaille pour le représenter. Une montagne de rocaille sera déposée aux quatre coins du *Đình* pour qu'il puisse être rattacher à la nature et que l'élément du Feng shui ne soit pas perdu. Grâce à cet héritage et cette sauvegarde, le *Đình* dans le Vieux quartier de Hanoi attire beaucoup de visiteurs qui veulent découvrir ses valeurs. On peut dire que le *Đình* de Hanoi porte des éléments du *Đình* de la campagne comme les caractères, rituels, spiritualité, cultures, et ambiances traditionnelles du village. De plus, les *Đình* dans le Vieux quartier sont des lieux dédiés aux ancêtres des métiers, des lieux d'échanges des connaissances professionnelles des artisans de la même région, ce qui a leur a prodigué une caractéristique culturelle très particulière. L'attraction du *Đình* dans le Vieux quartier, et aussi une des raisons pour laquelle l'on veut conserver et mettre en valeur leur architecture.

Une des caractéristiques de la culture traditionnelle des ethnies est la religion – les croyances. L'esprit religieux –les croyances des Chams se sont incarnées depuis des millénaires dans les temples, tandis que celles des chinois ce sont incarnées dans des temples pleins de couleurs (5 couleurs), et celles des Khmers dans l'espace intime de la pagode… Pour les vietnamiens, la spiritualité nous amène souvent dans des lieux de beau paysage propre au Vietnam, on retrouve souvent dans les *Đình* leur image si particulière. En matière d'espace spirituel, le *Đình* possède ses propres caractéristiques. L'espace culturel se répand partout au travers d'ouvrages supplémentaires, tandis qu'à l'intérieur on peut toucher du bout des doigts le passé sentir l'espace de vie des ancêtres. Le patrimoine hérité du *Đình* est considéré comme une des plus belle tradition culturelle de l'art traditionnel de l'architecture du peuple.

Dans l'avenir, Hanoi va se développera de plus en plus, il y aura beaucoup de changements, plusieurs grands bâtiments vont pousser comme des champignons après la pluie, on peut se demander si l'ancien *Đình* pourra s'intégrer dans ce futur paysage urbain rempli des buildings, de grandes rues pleines de couleurs, et de circulation bruyante? Une réponse ici est tout à fait possible. Dans une ville ancienne comme Hanoi, l'alternance entre l'ancienne architecture et la nouvelle architecture est inévitable et c'est normal. Voyons par exemple, le Japon, Singapour, la Malaisie, la Thaïlande, ou l'Inde… on y trouve beaucoup de temples, d'anciennes pagodes au milieu de la ville moderne et de sa nouvelle architecture. Par amour pour les populations et l'histoire, ces pays ont trouvé des solutions pour que l'environnement architectural moderne n'entre pas en conflit avec la préservation des vieux temples. La conservation et le développement ne

sont alors pas opposése, Il n'y a pas d'opposition car le comfortement est le même face au neuf et au vieux. Conserver et changer en même temps, c'est possible. Les touristes et le public peuvent visiter et contempler les paysages architecturaux dans lesquels on découvre l'interaction entre le passé et le présent, l'ancienneté et la modernité. Cela signifie que si l'on trouve de bonnes solutions de conservation, l'aspect multiforme du *Đình* dans le Vieux quartier sera valorisé et il s'adaptera à la vie contemporaine. Conserver le patrimoine architectural c'est conserver la diversité culturelle, synonyme de développement durable.

4.2.3. Mise en valeur du patrimoine architectural du Đình selon le développement durable.

4.2.3.1. Le concept de développement durable

Le concept de développement durable a émergé au début des années 1970. Après une longue période, les pays développés mettent en oeuvre l'industrialisation, renforcent l'exploitation des ressources naturelles, voire cherchent le marché de manière féroce (démarrer une guerre pour occuper le marché). L'émergence du concept de développement durable joue un rôle important dans la protection environnementale. En 1972 à Stockholm, la conférence internationale sur le thème de l'environnement a souligné un nouveau concept: "écodéveloppement", ayant pour but de: protéger l'environnement, respecter l'éco-environnement, gérer efficacement et exploiter rationnellement les ressources naturelles, respecter l'équité sociale et stabiliser la société. Cependant, ce concept est refusé par les pays riches, qui ne réalisent pas encore mais ce concept a été considéré comme prémisse pour la naissance de la nouvelle notion de développement durable.

Au début des années 1980, l'Union Internationale pour la conservation de la nature (UICN) est la première organisation qui propose, le concept de développement durable. Jusqu'en 1987, la Commission Mondiale sur l'environnement et le développement – présidé par Madame Gro Harlem Brundtland – le défini dans le rapport intitulé "Notre avenir à tous" comme suit:

"Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs".

9 principes sont proposés par le programme des Nations Unies pour l'environnement visant à construire une société durable :

1. Respecter et s'occuper de la vie des communautés;
2. Améliorer la qualité de vie de l'Homme;
3. Protéger la vie et la diversité de la Terre;
4. Gérer les ressources non renouvelables;
5. Respecter l'endurance de la Terre;
6. Changer les coutumes et les habitudes individuelles;

7. Laisser la communauté gérer son environnement;

8. Créer un cadre standard national afin de favoriser le développement et la protection;

9. Construire une alliance mondiale.

4.2.3.2 Contenu du développement durable :

Le contenu du développement durable couvre trois domaines: 1) Développement durable sur la société humaine; 2) Développement durable sur l'économie; 3) Développement durable sur la nature. Donc, le sujet d'étude du mémoire concerne directement le premier domaine - le développement durable sur la société humaine. Le contenu du développement durable sur la société humaine comprend des problèmes suivants:

1. Stabiliser la population;

2. Développer la ruralité pour réduire les migrations vers les zones urbaines;

3. Réduire les mauvais impacts de l'environnement sur l'urbanisation;

4. Améliorer le niveau d'instruction et l'alphabétisation;

5. Protéger la diversité culturelle;

6. Réaliser l'égalité entre des sexes, s'occuper des besoins et des intérêts de chaque sexe;

7. Renforcer la participation de la communauté lors de promulgation des décisions.

En examinant les principes et les contenus du développement durable sur le domaine de la société humaine, on trouve que la méthode de préservation et de développement du patrimoine architectural du *Đình* dans le Vieux Quartier de Hanoi concerne deux principes: 1) Respecter et s'occuper de la vie des communautés; 2) Laisser la communauté gérer son environnement; il y a deux contenus: 1) Protéger la diversité culturelle; 2) Renforcer la participation de la communauté lors de prise de décisions.

a. Respecter et s'occuper de la vie des communautés:

On peut dire que ce principe traduit un point de vue humain très important. L'Homme peut faire n'importe quoi, déplacer des montagnes, remblayer la mer, forer pour trouver du pétrole, ou faire d'un désert un champ de riz fertile, bloquer le flux de la rivière pour construire le barrage d'un centre d'énergie hydroélectrique, construire plusieurs usines pour produire de nombreux produits… mais toujours dans un but visant à servir la vie de l'Homme. Ces actions n'offrent que des profits que l'Homme connait aujourd'hui et oublie souvent les effets néfastes sur l'écologie, la pollution pour l'environnement, et la vie des générations futures. C'est une réelle catastrophe mondiale, l'Homme se tué soi même ; Il n'est plus possible de répondre aux bessoin de la vie de l'homme. Donc, respecter et s'occuper de la vie des communautés est donc primordial au développement durable. Ce principe donné par l'ONU pour l'environnement est tout à fait exact.

Dans la conservation et la mise en valeur de l'architecture des *Đình* du Vieux Quartier, il faut respecter ce principe pour le développement, c'est à dire respecter et s'occuper de la vie de la communauté dans ce quartier où les gens cohabitent depuis plusieurs générations. Leur vie s'attache étroitement aux métiers transmis par leurs ancêtres, les gens maintiennent le culte dédié au fondateur du métier dans les *Đình*, par conséquent, leur vie est toujours liée au *Đình*. Dans la même réflexion, quand on planifie un projet de rénovation urbaine de conservation, de restauration, de rénovation de logements ou de *Đình* dans le Vieux Quartier, on doit faire attention à la situation culturelle, la société et l'Homme…parce que ces problèmes sont les aspects les plus visibles de la vie quotidienne, (notamment le mode de vie, la nourriture, l'habitat, les déplacements). Lorsque l'on observe l'organisation de l'espace urbain, le mode de vie moderne des vietnamiens n'a pas beaucoup changé par rapport aux habitudes des agriculteurs au sein de la vie urbaine et cela constitue une entrave importante pour le développement de la vie urbaine"[1]. On peut alors se demander, si l'on peut supprimer ce mode de vie, celui des personnes toujours attachés aux axes routiers, aux rues, voiries et trottoirs dans le vieux quartier, plus concrètement celui des hanoiens, pour faire du commerce (une habitude de longue date des vietnamiens), par des mesures administratives? Aujourd'hui, il est facile de déterminer les modèles d'organisation de l'espace urbain hérités des pays occidentaux, il s'agit notamment de regroupements de communauté d'habitants au sein d'immeubles à étages.

Si cela se produit, le principe "Respecter et s'occuper de la vie de la communauté" dans la stratégie de rénovation et de développement durable en milieu urbain sera violé et certainement cela peut conduire à un développement non durable et au désaccord de la communauté des habitants.

b. Laisser la communauté gérer son environnement:

C'est le septième principe des neuf principes du développement durable et aussi le deuxième principe concernant la conservation, la restauration du *Đình* dans le Vieux Quartier.

L'environnement est compris, ici, comme le milieu de vie de l'Homme. Le milieu de vie de l'Homme se devise en 3 types: Milieu naturel, milieu artificiel et milieu social.

* Milieu naturel: Il comprend les composants naturels comme physiques, chimiques, biologiques… qui existent dans la nature. Ces composants ne sont pas beaucoup régis par l'Homme.

* Milieu artificiel: Comprend les composants physiques, chimiques et biologiques que l'Homme a créé.

* Milieu social: Comprend les composants sociaux comme les communautés d'habitants, les organismes, les professions, les relations entre les Hommes, les institutions politiques et sociales, les couches sociales de la nation ou du monde...

[1] Nguyễn Hồng Thục, " Architecture sous le point de vue de la culture, de l'environnement et du climat » Revue Architecture , numéro 3 (59 – 1996).

En général, l'environnement est une notion très large et variée, ayant les caractéristiques suivantes:

- L'environnement correspond à l'espace de vie de l'Homme et des espèces;

- L'environnement est un lieu qui fournit les ressources nécessaires pour la vie et la production de l'Homme;

- L'environnement est un lieu qui contient les matières résiduelles de l'Homme dans sa vie et sa production;

- L'environnement est un lieu qui réduit les mauvais impacts de la nature sur l'Homme et les espèces.

En se basant sur les caractéristiques ci-dessus de l'environnement, l'Homme construit des critères à la fois pour évaluer la qualité de l'environnement, mais aussi pour réduire les interactions nuisibles entre l'Homme et l'environnement.

C'est pourquoi, il faut laisser les communautés d'habitants gérer leur environnement de vie dans le Vieux quartier. Il comprend l'espace naturel, la végétation, les maisons, le patrimoine architectural comme le logement, les *Đình*, les pagodes, les temples, les routes…les autorités, les compagnies, les entreprises industrielles et commerciales, les organisations politiques et sociales, les organisations publiques, les relations sociales, les couches sociales… Par exemple, lorsque le *Đình* entre en phase de restauration, cela concerne tous les composants de son environnement, il ne s'agit pas seulement d'un travail concernant un individu ou un composant dans ce système, cela devient plus complexe, plusieurs mauvais obstacles peuvent se produire et les autorités locales ou les bureaux chargés du projet ne peuvent pas tout prévoir. Le principe donc de "Laisser la communauté gérer son environnement" est mieux pour assurer à la fois la démocratie et améliorer la conscience de la communauté. Mais "Laisser la communauté gérer son environnement" s'appui sur quelle base juridique, sur quel mode et sur quel modèle?

* *Base juridique:* 1) La Constitution de la République Socialiste du Vietnam affirme la démocratie et les obligations des citoyens. C'est une base juridique très importante qui va orienter les étapes suivantes; 2) Décret du Gouvernement numéro 29/1998/NĐ-CP promulgué le 11/5/1998 sur la mise en oeuvre de la démocratie dans les localités.

L'objectif du décret est de mobiliser les ressources humaines dans le développement économique et social, et fixer les niveaux de participation: 1) Les habitants peuvent participer et décider de contribuer au financement, établir les dispositions réglementaires de la localité, organiser les rencontres intérieures et établir les règlementations internes du village; 2) Les habitants peuvent participer mais les autorités locales décident les questions comme la planification et la rénovation urbaine, la mise en oeuvre de politiques d'état, d'indemnités de réinstallation; 3) Les habitants examinent et surveillent les frais d'infrastructures à travers le Conseil populaire (au niveau local).

* *Mode:* Appliquer les modes de participation présentés dans la partie 4.1.2.3

* *Modèle d'autogestion**:*** Le modèle d'autogestion de l'environnement de la communauté applique un modèle "les habitants participent au projet de conservation et de restauration du patrimoine architectural du *Đình* dans le Vieux quartier" présenté dans la partie 4.1.2.3. Pourtant, dans cette petite partie, il s'agit seulement de donner le modèle, on ne connait aucun composant participant au processus de gestion de l'environnement. Tout d'abord, la communauté d'habitants, où se trouve le *Đình* à conserver, restaurer et ou rénover…doit élire un jury de représentants d'habitants. Ce jury doit comprendre des représentants des groupes d'habitants de la région, les groupes des habitants se composent de:

Groupe de députés élus par les habitants: Ce groupe comprend des gens qui travaillent au Conseil et la collectivité locale comme le Conseil populaire, au niveau du district, du quartier. Ils sont les représentants élus par les habitants.

Groupe de fonctionnaires: Ce groupe comprend des fonctionnaires qui travaillent dans les organes de l'Etat, central ou local, ils vivent dans la région. Au nom des organes de l'état, ils travaillent au service des besoins des habitants dans le cadre de la loi et les institutions législatives. Ils comprennent très bien ces institutions et les formalités administratives.

Groupe de population : Etre une communauté hétérogène qui comprend des composants différents. Il doit être témoins de la diversité de la population, sur le rôle, la profession, et le comportement social. Ici, nous faisons attention à un point, c'est le *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi, la plupart des *Đình* sont les *Đình* dédiés aux fondateurs des métiers et chaque *Đình* est construit grâce aux dons de temps et d'agents consentis par une communauté d'habitants relevant de chaque village de métier. Leurs représentants au sein du Jury occupent donc plus de places par rapport aux autres groupes.

Groupe des organismes extérieurs: Comprend les autorités supérieures, les organes directeurs, le gouvernement ou les autorités locales concernées.

Groupe des consultants: Ce sont les professionnels en matière de technique, il peuvent travailler pour n'importe quel groupe, travailler pour l'Etat ou travailler pour les habitants. Leur rôle vise à compléter les lacunes professionnelles (manque d'expérience dans un domaine par exemple) des habitants.

c. Renforcer la participation de la communauté dans le processus de promulgation de la décision :

C'est un des deux contenus de l'objectif du développement durable concernant la préservation, la restauration, et la restructuration…du *Đình* dans le Vieux Quartier de Hanoi. Au paragraphe 4.1.2.3, nous avons accès à la notion "Qu'est-ce que le mode de participation?", "Qu'est-ce que la participation de la communauté?". Cependant, comment attirer la participation de la communauté ou comment faire pour recevoir les idées des habitants…dans les décisions. Il s'agit d'une question qui est encore peu abordée mais qui est indispensable. Pour ce faire, il faut améliorer la conscience des

habitants, et résoudre les obstacles habituellement rencontrés lors de la participation des habitants dans les prises de décisions.

Les modes de participation exigent l'établissement d'une communauté susceptible de participer, et d'avoir une prise de conscience aiguë des conséquences de cette participation, comprendre comment participer, à quel niveau ou quel temps? "*C'est la manière d'organiser la prise de décisions qui est l'élément régisseur de la participation des habitants. Leur participation vise non seulement à la prise de décisions définitives, mais encore, elle est considérée comme un processus d'apprentissage et d'amélioration des connaissances de la communauté"*[1]. C'est pourquoi, la communauté- les habitants doivent améliorer leurs connaissances et leurs capacités pour assurer leur participation dans les prises de décisions, parce que le niveau de participation des habitants (bonne contribution ou mauvaise contribution des idées) dépend de leur capacité de jugement et de leur caractère résolu.

Pour améliorer la conscience de la communauté– et aussi renforcer sa participation, il est nécessaire de lui donner accès à des connaissances juridiques comme les lois, le statut démocratique de chaque province, la conscience des citoyens, le développement durable, la valeur du patrimoine du Vieux Quartier et aussi le *Đình* dans ce quartier. Cela peut passer notamment par la création d'occasions pour que les habitants puissent avoir accès aux informations et aux autorités. D'autre part, pour encourager la participation des habitants dans les décisions, il faut éliminer les obstacles. Ces obstacles comprennent:

1. Les obstacles dus au système de promulgation des décisions: C'est la complexité du processus de promulgation des décisions, selon les règlements en vigueur, qui intéresse les gens et les pousse à participer à la création de réformes. L'actuel processus de promulgation des décisions semble secret, incompréhensible, et peu clair. C'est un défi pour presque tous les habitants qui veulent comprendre et aussi pour les professionnels qui s'y intéressent.

Pour pouvoir éliminer les obstacles du processus de décision, il faut socialiser la préservation et la restauration des vestiges.

2. *Les obstacles dus aux modes de participation:* Par exemple, lorsque la participation démocratique est régie par les préjugés comme le manque de représentations officielles des autorités locales, la non prise en compte des idées des habitants dans le processus de décision, les modes de réalisation du projet. De plus il faut savoir attirer l'intérêts des habitants et leur participation; certaines personnes de la population veulent y participer mais les passifs qui ne veulent pas forment souvent des obstacles (les passifs ne sont pas ici les habitants – Voir le groupe des populations). Enfin le dernier obstacle du mode de participation est de ne pas avoir un forum commun pour répondre aux demandes de participation.

[1] Đỗ Phú Hưng, " Proposition de l'application du mode de participation des habitants dans les projets de planification et d'aménagement urbain au Vietnam à travers l'exemple de Ho Chi Minh ville », Thèse de doctorat en 2003.

3. Les obstacles dus aux partenaires participants: Les partenaires participants sont des facteurs les plus important dans le processus de prise de décisions. La réussite de ce mode de participation dépend du niveau et de l'attitude de ces partenaires. L'échec dans la participation des habitants s'explique par une cause pricipale, la capacité des membres dans le jury des représentants reste limitée, surtout concernant les questions professionnelles. Cependant, les obstacles ne sont pas absolument authentiques dans tous les cas. Parce que dans certain cas, le jury de représentants (les groupes participants) comprend des personnes possédant des qualifications et des capacités satisfaisant les exigences de la participation, dans d'autres cas, des membres qui n'ont pas d'expériences professionnelles mais qui ont une bonne conscience de la communauté, ou bien des politiques ayant du coeur pour la communauté. La lacune en matière professionnelle n'est qu'un obstacle auquel il faut remédier, elle n'est pas une raison pour éliminer une participation.

d. Protéger la diversité culturelle:

Le deuxième objectif du développement durable concerne plus concrètement la conservation, la restauration et la restructuration…du patrimoine architectural et l'exigence d'un bon comportement vis à vis du patrimoine culturel si l'on veut vivre et se développer dans un environnement durable. La notion de diversité culturelle doit être comprise comme suit: hors des cultures des pays, des ethnies, des régions, il reste une diversité culturelle entre les époques dans une nation avec un peuple, un civilisation. La culture des civilisations passées doit être sauvegardée et valorisée pour exister dans la culture actuelle, cela crée une culture variée pour chaque nation, et elle permet de fabriquer l'héritage et l'identité culturelle de chaque pays.

4.2.4. Restaurer et maintenir les fonctions du Đình

Le chapitre I a souligné que le *Đình* a trois fonctions principales: Une fonction d'organisation des activités communes (les fêtes), une fonction du culte et de célébration des cérémonies de culte et une fonction administrative et judiciaire (fonction sociale). Comme l'économie, la culture – la société de notre pays se développent rapidement, les fonctions du *Đình* connaissent plusieurs changements. Par exemple, au Nord du pays durant la guerre contre l'Amérique, le *Đình* a perdu sa fonction d'organisateur des fêtes, les célébrations n'avaient plus lieu. Cela s'explique par plusieurs raisons et notamment le ralentissement de l'économie, toutes les activités étant au service de la guerre. Plus récemment, la fonction d'organisateur des fêtes a été restauré dans quelques localités, mais pas aussi largement que par le passé, et notamment dans le *Đình* de vieux quartier, cette fonction de fête reste faible. La fonction d'administrateur judiciaire (fonction sociale) du *Đình* fonctionne de manière stable et claire durant l'époque féodale, mais après la Révolution d'Août 1945 et la naissance de la République démocratique du Vietnam, cet fonction disparait au sein du *Đình*, et elle est remplacé par une fonction plus sociale qui se décline en diverses activités. Durant la guerre contre les français, en dehors du culte, le *Đình* est aussi un lieu pour ouvrir des classes visant à alphabétiser les villageois, sélectionner les jeunes gens au service militaire, dénoncer les atrocités des propriétaires de terres et des hobereaux…Depuis la guerre contre l'Amérique et jusqu'à

présent, le *Đình* est un lieu où les villageois se concentrent pour diffuser les politiques des autorités centrales et locales, et où on organise les expositions et les fêtes…

Les activités spirituelles (Culte dédié au génie titulaire du village, ou fondateur du métier), culturelles et sociales qui se déroulent au *Đình* sont une caractéristique, une attraction, une valeur immatérielle du *Đình*, sans ces activités, le patrimoine du *Đình* perdrai la moitié de sa valeur. La restauration et mise en valeur des fonctions du *Đình* dans la stratégie de conservation et de restauration du vieux Quartier sont donc une solution très importante, et indispensable pour que le *Đình* puisse s'adapter à la vie urbaine actuelle.

4.2.4.1. Restaurer et mettre en valeur la fonction de culture – fêtes:

En dehors des maison-tubes, il s'agit essentiellement des architectures croyantes, folkloriques, et religieuses comme le *Đình*, la pagode, le temple, et surtout les monuments dédiés aux fondateurs des métiers dans le Vieux Quartier de Hanoi. Tout cela a crée un ensemble de patrimoines culturels, matériels, vivants et diverses. Mais si le patrimoine matériel n'est pas associé avec les activités culturelles et les fêtes, il ne restera aucun monument capable d'attirer les touristes ou témoigner de la culture.

a) Restauration et développement de la fonction culturelle matérielle

Dans la mesure où l'on veut restaurer la fonction culturelle matérielle du *Đình*, la première chose à faire est de restaurer les anciens espaces aux alentours. La plupart des *Đình* dans le Vieux Quartier sont plus petits et moins spacieux que ceux des villages, ils manquent d'espaces verts, d'espaces supplémentaires aussi bien entre les parties internes, qu'avec les bâtiments résidentiels environnants. D'autre part, en raison de la guerre et de la migration non contrôlée des habitants dans les années passées, beaucoup de *Đình* ont été réquisitionnés et endommagés. Il est donc nécessaire de créer un programme de restauration et de préservation dans les plus bref délais.

Le Comité populaire de Hoan Kiem et le Conseil administratif du Vieux Quartier de Hanoi, représentent l'unité administrative qui gère les monuments dans le Vieux Quartier de Hanoi en collaboration avec d'autres organisations nationales et internationales. Leur travail consiste à faire des évaluations, des statistiques, à classer les monuments, effectuer des relevés précis, mettre en place des alternatives, des plans pour la réparation, la restauration et la conservation des espaces historiques de valeur pour le Vieux Quartier mais aussi pour les *Đình*. Les *Đình* de Dong Lac, de Kim Ngan, et de Tu Thi sont des exemples de restauration qui ont été bien effectuées.

Protéger l'espace et la valeur matérielle des patrimoines et des monuments architecturaux est bien nécessaire. Il s'agit des seules preuves vivantes à travers lesquelles les gens peuvent se rendre compte et ressentir les valeurs. Chaque monument est un lien nécessaire pour établir une connexion entre le passé et le présent, entre l'histoire et l'espace culturel urbain moderne. Chaque bâtiment de la vieille ville est un témoignage de l'art architectural, des arts décoratifs, de la sculpture... mais aussi un élément qui peut parler en toute confiance de ses valeurs culturelles de la richesse immatérielle, et de sa propre attractivité.

b) Rétablissement et développement de la fonction immatérielle

Comme pour la restauration de la fonction culturelle matérielle, la fonction immatérielle doit aussi être mise en valeur. On peut considérer le *Đình* comme un organisme vivant possédant de nombreuses caractéristiques, la valeur culturelle immatérielle étant comme l'esprit caché derrière cet être humain. Chaque corps a sa propre forme et des attitudes bien à lui. Finalement, la nouvelle forme du *Đình* a apporté une population plus diversifiée, en faisant appel à l'ancien quartier de Hanoi.

Chaque communauté a son propre métier, ses propres coutumes, la construction du *Đình* a donc pour vocation de marquer cette valeur comme identité de la communauté. Par conséquent, les détails dans la décoration, les dispositions de l'espace architectural diffèrent des conditions conceptuelles et économiques de chaque communauté. Les festivals et activités culturelles se distinguent d'une communauté à l'autre, l'objet de culte doit être compatible avec le concept de style de vie associé à la profession et l'identité de chaque communauté. Cela montre la diversité culturelle qui apparaît et existe dans les zones étroites comme le Vieux Quartier de Hanoi, ainsi que dans quelques petites populations. La politique de liberté religieuse et de croyance a créé de bonnes conditions pour la restauration et la promotion des activités culturelles immatérielles.

L'analyse ci-dessus sert de suggestion pour les comités locaux, Ministère de la Culture - Sport - Tourisme, et Direction du Vieux Quartier. Il faudrait des mesures promptes afin de restaurer la valeur immatérielle du *Đình* dans le vieux quartier, à savoir: le soutient du gouvernement local, l'encouragement des groupes communautaires, l'investissement des résidents de chaque ville, la mise en place de célébration annuelle d'anniversaire, digne, attrayante, culturelle, sans images choquantes. Et cela, non seulement à chaque cérémonies et fêtes, mais aussi durant les festivals culturels. Les comités locaux représentatifs du quartier, devraient organiser des journées du métier, proposant de nombreuses activités autour des savoirs faire locaux ainsi que le mise en place de vente de produits traditionnels. Cette procédure permettrait aussi, en parallèle du festival, d'honorer les préceptes de l'année. De plus, comme mentionné dans les chapitres précédents, les résidents de la profession estiment que le rituel de l'encens est primordial. En effet, en offrant un bon produit aux ancêtres, ces derniers devaient témoigner leur satisfaction et bénir les habitants, en apportant prospérité et bonheur dans le quartier.

Afin de mettre en œuvre ces mesures, il est nécessaire d'utiliser la « méthode assistant» (comme décrit dans la partie 4.1.2.3), en plus du soutien et de l'encouragement des autorités. Ainsi que le modèle du « laisser les personnes gérer elles même leur habitat», et le principe de «respecter et partager la vie communautaire». Les communautés résidentielles, par panel représentatif conviendront d'un plan d'action.

L'organisation de festivals sera un point essentiel de mise en valeur des activités visant à promouvoir les valeurs culturelles du *Đình* dans le Vieux Quartier de Hanoi. Les activités autour du festival ne sont pas seulement l'occasion d'exprimer le respect, l'aspiration du peuple pour les dieux, et la profession de groupe, mais aussi

une chance d'élever les valeurs culturelles de la tradition, et la culture de la communauté. Cette activité est aussi l'occasion d'améliorer la vie culturelle et spirituelle du peuple de la vieille ville et d'introduire la culture traditionnelle aux amis internationaux. Ce sont ces activités qui devraient promouvoir et mettre en valeur de manière récurrente le patrimoine du *Đình*.

C'est pourquoi, la tâche urgente de l'autorité locale (le comité populaire des arrondissements, celui des quartiers), du Service de la Culture- du Sport- du Tourisme, et du Bureau de gestion du Vieux Quartier est de recenser de façon authentique et suffisante les jours de la commémoration des fondateurs du métier, des Génie du village, des personnages historiques, des héros… Si on ne trouve pas le jour de commémoration de certains personnages, une concertation avec les habitants sera nécessaire afin de choisir un jour adéquat. Enfin, d'après le " Mode de participation", le modèle " Laisser les habitants gérer leur environnement" et selon le principe "Respecter et s'occuper de la vie de la communauté", au nom de la communauté des habitants, le jury des représentants, doit se mettre d'accord sur un programme de commémoration des fondateurs du métier ou des génies, pour que ces jours de commémoration deviennent ainsi des fêtes très attrayantes pour chaque *Đình*.

On pourrai imaginer, par exemple, qu'à l'occasion des jours de commémoration des fondateurs des métiers à Thang Long- Hanoi, chaque groupe de personnes habillé en costume traditionnel avec les drapeaux et les fleurs, marche au rythme des tambours, des trompettes et des gongs. C'est une atmosphère solennelle dans la vie moderne du Vieux quartier. Et n'est ce pas cette atmosphère du *Đình* dans le Vieux quartier qui attire les touristes des quatre coins du monde ? Ne serait ce pas une bonne raison de restaurer et mettre en valeur la fonction culturelle -festival du *Đình*?



Figure 4.1: Éléments du palais carré du temple Quan Đế avant et après sa rénovation
Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

En dehors des rituels de commémoration des fondateurs, les jours de commémoration des fondateurs restent des jours de fête. L'autorité locale et le Jury des représentants de la communauté doivent organiser pour les habitants dans ce quartier une cérémonie de commémoration durant ces jours, et les habitants offrent leurs meilleurs produits sur l'autel des fondateurs. C'est à cette occasion, que l'on honore les artisans les plus compétents de l'année, et que l'on expose les meilleurs

produits dans le *Đình*. Comme nous l'avons évoqué, dans les chapitres ci-dessus, les habitants croient au fait que, bien préparer les offrandes et rituels pour les fondateurs des métiers, leur apportera protection dans leur commerce. Dans chaque *Đình*, à l'occasion de l'anniversaire des fondateurs des métiers, doit organiser un concours pour les artisans les plus compétents et vendre leurs produits sur place.

Avec les mesures concrètes citées ci-dessus, si on les met en œuvre de façon sérieuse en se basant sur la communauté des habitants, on obtiendra sans doute de bons résultats. A ce moment-là, le *Đình* comme tout le vieux quartier deviendra une destination attrayante pour les touristes.

Dans la vie urbaine moderne, avec ses services urbains modernes et ses informations virtuelles sur écran de télévision, et ordinateur, on peut facilement avoir accès au patrimoine architectural existant réellement dans l'espace (on peut le toucher avec la main). Mais cela n'inclus pas les commémorations qui sont des moments magnifiques créant des souvenirs inoubliables, où on honorer le fondateur d'un métier, où on peut bénéficier de la générosité des ancêtres à travers la gastronomie folklorique, découvrir les danses traditionnelles, ou encore écouter les chansons folkloriques.

C'est pourquoi, on peut dire que préserver, restaurer et mettre en valeur le patrimoine architectural du *Đình* permet également de maintenir et d'honorer « l'âme » de Vieux Quartier de Hanoi.



Figure 4.2: Quelques reliefs aux styles différents au temple Quan Đế
Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi



Figure 4.3: Quelques activités communes au temple Kim Ngân
Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

4.2.4.2 Restaurer et mettre en valeur la fonction sociale :

Le *Đình* du Vieux Quartier de Hanoi a su bien maintenir sa fonction sociale durant une période. Cependant, par rapport au contexte actuel, cela reste insuffisant pour répondre aux exigences actuelles. Il faut donc d'une part, restaurer certaines activités sociales, comme diffuser les informations à travers des expositions, et d'autre part, il faut créer de nouvelles activités sociales directement reliées à la communauté des habitants dans le quartier. Par exemple, dans le *Đình*, on pourrai organiser annuellement des concours pour les artisans compétents (en fonction du métier de chaque *Đình*) ; et exposer les meilleurs produits créés par les descendants du fondateur du métier. Le *Đình* est aussi un lieu où on peut ouvrir des formations pour transmettre les savoirs faires et les passions du métier aux descendants, et aux jeunes pour qu'ils puissent continuer l'œuvre de leurs pères.

La fonction sociale du *Đình* pourrait même aller plus loin en proposant l'ouverture de formations pour les jeunes orphelins, les jeunes sans abris et les jeunes errants. Il est évident que les former au métier que le *Đình* dédie à ces fondateurs, rappellerait la fierté du métier des maîtres auprès des artisans et de la communauté des habitants du quartier. Le *Đình* contribuerait considérablement à un travail social très significatif : Aider les jeunes « moins chanceux » à confectionner leur propre canne à pêche, à gagner leur vie, à avoir confiance en eux même et surtout réduire une partie des difficultés pour l'Etat.

Un autre contenu dans l'élargissement de la fonction sociale du *Đình* serai de faire du *Đình* un centre d'accueil, d'informations dans deux sens : « top – down » et « bottom-up » selon l'approche « la communauté des habitants participent dans les décisions » présenté dans les parties ci-dessus. Le *Đình* est le lieu des prises de décisions, des directives, et des notifications pour tout l'arrondissement. Le *Đình* est aussi le lieu d'accueil des réactions des individus de la communauté des habitants, ou de leur opinion transmis par des jurys les représentants. Le comité populaire du quartier peut aussi jouer le rôle de centre d'information, à la fois en livrant des informations mais aussi en recueillant les avis d'habitants n'osent pas donner franchement leur opinion aux organes d'Etat.

4.3. Restaurer et développer les métiers traditionnels dans le Vieux Quartier :

4.3.1. Déterminer et mettre en valeur les métiers en fonction des rues

Les métiers traditionnels, comme les produits artisanaux qui en découlent, jouent un rôle très important dans la préservation et le développement du patrimoine architectural du *Đình* dans le Vieux Quartier. D'une part parce qu'ils sont considérés comme l'origine de la naissance du *Đình*, et d'autre part, car les métiers traditionnels sont une attraction pour le Vieux Quartier.

Dans le passé, les produits artisanaux étaient très populaires, mais aujourd'hui, leur fonction et leur usage a été remplacé pas à pas par les produits industriels moins chers. A travers une enquête, on a pu appréhender la situation réelle des rues de

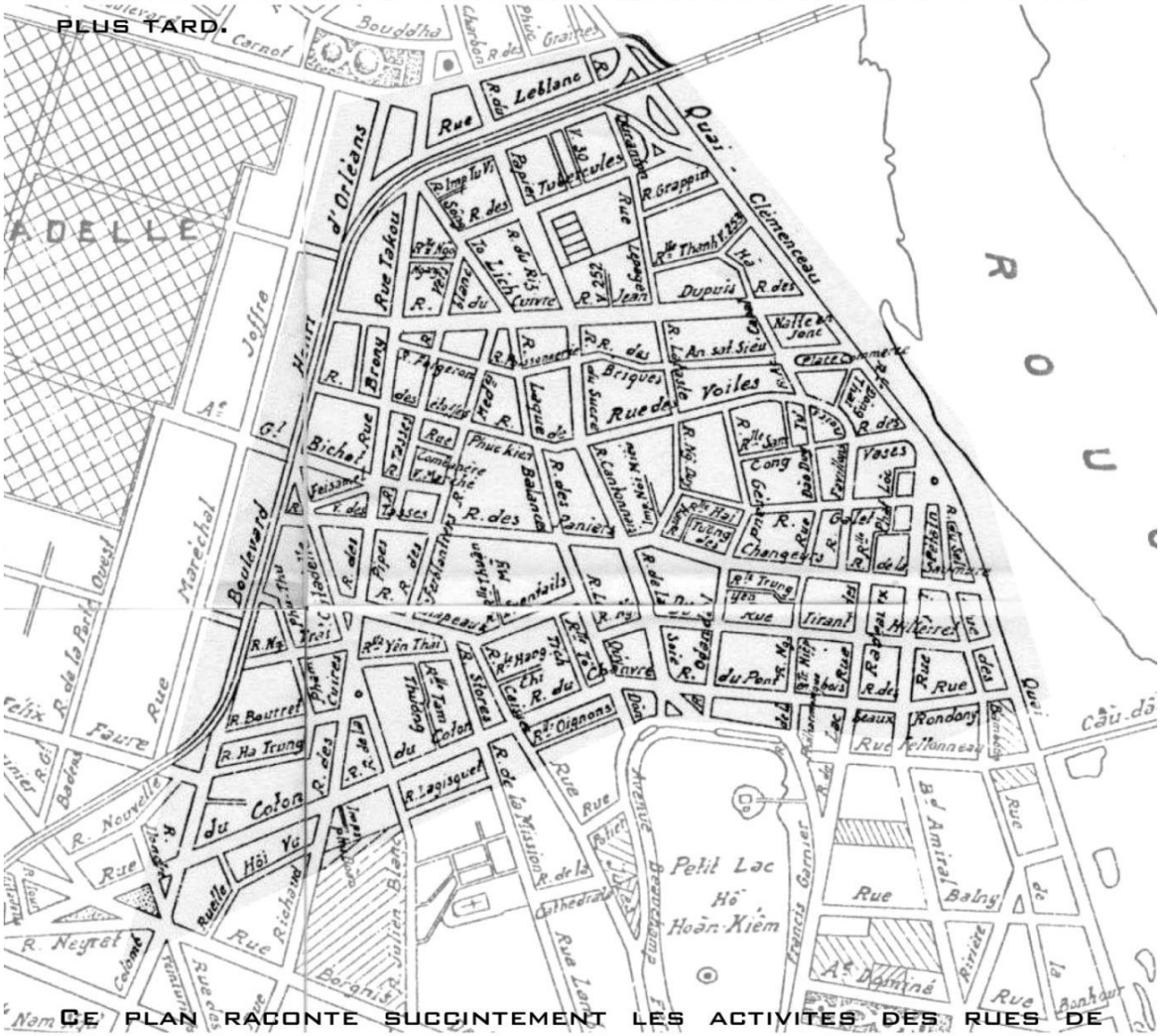
métiers, des rues de produits artisanaux dans le Vieux Quartier de Hanoi. On a pu constater que la joaillerie dans la rue Hang Bac est un métier en pleine évolution, tandis que le métier de tourneur dans la rue To Tich est menacé de disparition, ou enfin que pour certains métier la rue c'est reconvertie de la fabrication à la vente (c'est le cas des métiers liés à la soie et à la broderie dans la rue Hang Gai). La restauration et le développement, des métiers traditionnels ainsi que la valeur des produits artisanaux traditionnels, sont très urgents.

Evidemment, on ne restaure pas n'importe quel métier traditionnel, on doit se baser sur des critères comme la valeur de ses produits, sa valeur culturelle, son originalité, ses importance traditionnellement. Par exemple, la joaillerie dans la rue Hang Bac, les produits en soie dans la rue Hang Gai, le métier de tourneur dans la rue To Tich, possèdent des caractéristiques et des valeurs conformes aux critères cités, il faut donc les restaurer et les développer. Cela peut être considéré comme une base pour établir des projets et des mécanismes de restauration, les autorités et les parties concernées doivent donner des mesures afin de protéger, restaurer et développer ces métiers dans le Vieux Quartier.

En bref, pour restaurer et développer trois métiers traditionnels dans trois rues de métiers correspondants, les autorités, les parties concernées et même la communauté d'habitants doivent s'occuper de : améliorer la technologie et la qualité des produits, changer les échantillons, protéger les sources de matières premières, établir un système d'information sur le métier, développer les ressources humaines, renforcer la capacité de gestion et des services commerciaux, améliorer l'environnement de travail, financer, renforcer la promotion et l'accès au marché, associer avec le tourisme, conserver les valeurs traditionnelles…

LE VIEUX QUARTIER D`HANOI EN 1936

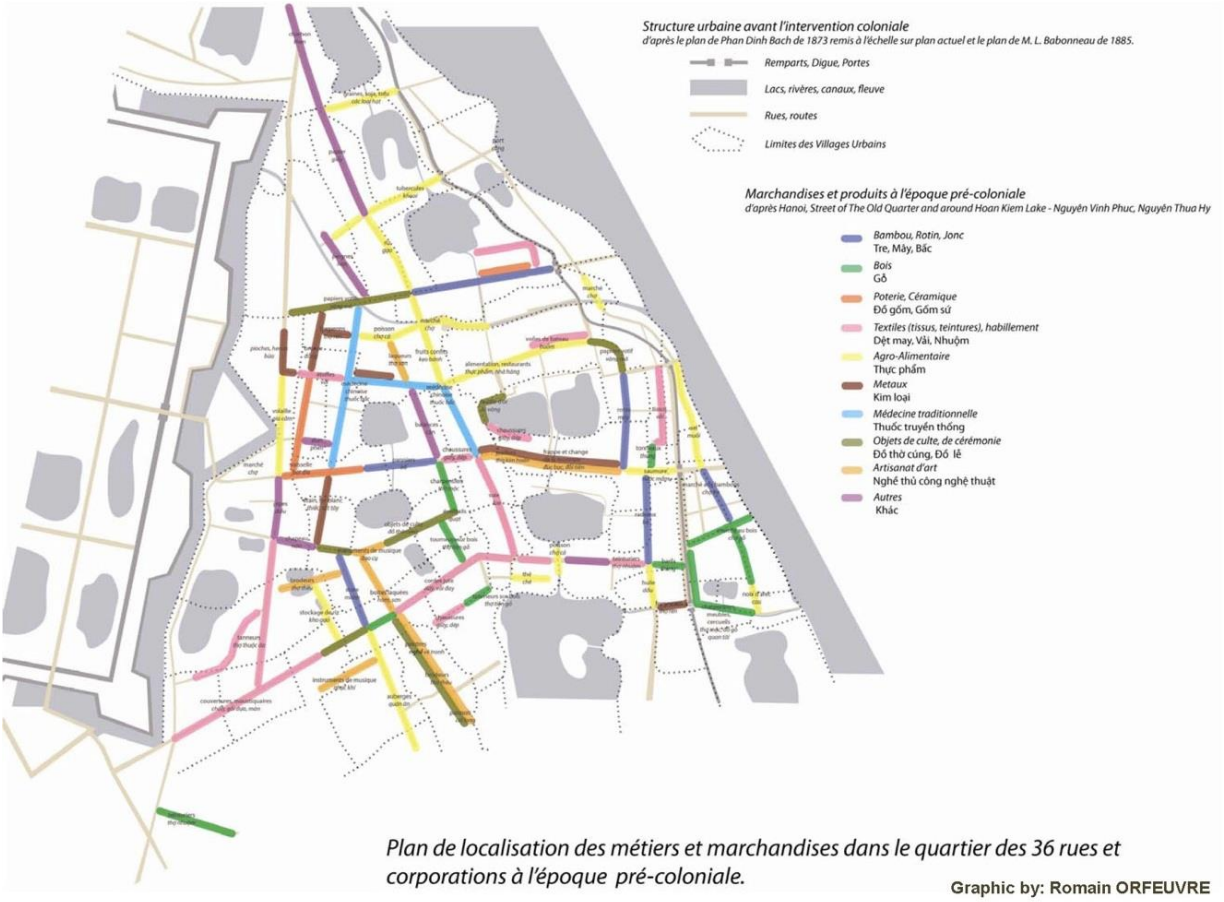
LA CONFRONTATION DE CE PLAN DE 1936 A LA REALITE ACTUELLE,, POSE LA QUESTION DU PATRIMOINE IMMATERIEL.
CE PLAN COMME NOTRE ANALYSE TEMOIGNE DE L`HANOI DU PASSE PAR SES NOMS DE METIERS EVOCATEURS (RUE DU CUIVRE, DES TASSES, DES CHANGEURS), TOUT COMME NOTRE ANALYSE. LE DECALLAGE ENTRE LES DEUX TEMOIGNENT DE L`EVOLUTION 69 ANS PLUS TARD.



CE PLAN RACONTE SUCCINTEMENT LES ACTIVITES DES RUES DE L`HANOI DE 1936. C`EST L`HANOI DE 2005 QUE NOUS ESSAYONS D`ETUDIER, CONFRONTE DEPUIS PRESQUE 20 ANS A LA PROFGRESSIVE, OUVERTURE DU PAYS A LA MONDIALISATION.

ACTION 1 - MAINTENIR LES MÉTIERS TRADITIONNELS

BUREAU DE GESTION DU QUARTIER ANCIEN - HANOI 2004/2005



Plan de localisation des métiers et marchandises dans le quartier des 36 rues et corporations à l'époque pré-coloniale.

Graphic by: Romain ORFEUVRE



Plan de l'évolution des rues de métiers à l'époque actuelle par rapport à l'époque préocoloniale

Graphic by: Romain ORFEUVRE





BIJOUTERIE 54



VENTE CD DVD 2



SALON BEAUTE / COIFFURE 2



AGENCE TOURISTIQUE 18



BARS HOTELS 12



THE A LA SAUVETTE 7



SOUVENIRS 29



STELLES FUNERAIRES 6



RESTAURANTS DE POUSSIERE 3

ACTION 1 - MAINTENIR LES MÉTIERS TRADITIONNELS

BUREAU DE GESTION DU QUARTIER ANCIEN - HANOI 2004/2005

4.3.2. Orientation générale:

L'orientation générale pour la restauration et le développement des métiers artisanaux traditionnels et des rues de métier comprend les cinq points suivants :

- Conserver les valeurs traditionnelles des produits artisanaux;

- Améliorer le système de développement des produits artisanaux;

- Etablir un système de production durable et concurrent;

- Renforcer les capacités pour les rues de métier;

- Développer des infrastructures de soutien.

Afin de comprendre les problèmes d'orientation générale et les résultats attendus, il est nécessaire de passer par un processus d'enquête et d'évaluation avec des analyses sur un état des lieux du métier et de la rue de métier dans le Vieux Quartier de Hanoi. La phase d'enquête et la phase d'analyse sont importantes. Prenons par exemple l'enquête réalisée par Sedec - une organisation réputée dans le monde et qui a réalisé une enquête en trois étapes: 1) Enquête sur la quantité; 2) Enquête sur la qualité; 3) Enquête sur l'approche de formation du métier et les besoins de formation du métier. Cela en interviewant 156 personnes dont 73 propriétaires d'établissements de production et artisans, et 83 vendeurs dans trois rues Hang Bac, Hang Gai et To Tich. Le résultat de l'enquête sur la quantité montre qu'il ne reste qu'une seule famille exerçant le métier de tourneur sur bois, dans la rue de To Tich, qui est à la fois patron et vendeur. Le métier de tourneur risque donc de se perdre. La restauration et le développement de ce métier dans la rue To Tich, devront faire face à certains enjeux[1]. Grâce à la phase d'analyse, et aux résultats de l'enquête, et en se basant sur les statistiques des types de métier dans le Vieux Quartier, Sedec a classifié les métiers en trois groupes pour aider les décideurs politiques à avoir une vision globale :

- *Premier groupe de métier :* Fabriquer des objets artisanaux comme la céramique, la sculpture sur bois, la sculpture sur pierre, le tissage, la broderie, la joaillerie, le travail de l'or et l'argent…

- *Deuxième groupe de métier :* Servir la production la vie quotidienne comme la maçonnerie, la menuiserie, la fonderie de bronze, de fonte, d'aluminium, de matériaux de constructions, d'outils…

- *Troisième groupe de métier :* Produire des produits de consommation comme décortiquer et glacer le riz, fabriquer des vermicelles de riz, des pâtes, chauffer de l'alcool… [1].

Les cinq orientations ci-dessus montrent que la restauration et le développement des métiers traditionnels et des rues de métiers dans le Vieux Quartier de Hanoi ne sont pas facile à réaliser, il y aura de nombreux obstacles et enjeux, il faut donc avoir de bonnes solutions et de bonnes méthodes pour atteindre cet objectif.

[1] Europeaid co.operation office, " Hanoi 2010- Patrimoine et caractéristiques culturelles, rapport de synthèse ».

4.3.3. Objectifs et mesures de mise en œuvre concrètes :

4.3.3.1. Pour l'objectif «Conserver les valeurs traditionnelles des produits artisanaux».

Cette orientation vise à maintenir le métier traditionnel, les valeurs immatérielles, améliorer les connaissances et les consciences des gens, y compris la communauté d'habitant dans le vieux quartier, sur le métier traditionnel, renforcer la fierté et la responsabilité des générations actuelles et futures.

Pour ce faire, il faut d'abord collecter et élaborer un document sur le métier traditionnel et la rue de métier correspondant, découvrir et rassembler des documents sur trois métiers : la joaillerie, la soie et le tournage sur bois, noter avec soin les principales techniques de ces métiers. Avant de réaliser ce travail, il faut bien préparer les documents de références, et avoir construit une méthodologie de rassemblement qui assure la fidélité, l'authenticité et la précaution. Pour mener favorablement le rassemblement et la collecte des documents, il faut mobiliser la communauté d'habitants selon la méthode de collaboration dans les groupes de collecte, et avoir l'aide d'experts.

Les résultats de la collecte et du rassemblement de documents devront être diffusés largement et rédigés avec soin en une collection sur le métier et la rue de métier artisanal traditionnel. Cette collection devra être préservée avec prudence.

En parallèle à cet objectif, il est primordial de renforcer et améliorer le rôle des artisans de trois métiers : celui de joailler, celui de fabricant de soie et celui de tourneur sur bois. En effet ils sont très importants dans la conservation des valeurs traditionnelles des produits artisanaux. Donc, faire en sorte que la société reconnaisse leur position dans la restauration et le développement des métiers traditionnels dans le Vieux Quartier est nécessaire. Pour ce faire, il faut honorer à juste titre les artisans, rassembler et exposer leurs produits artisanaux traditionnels, soutenir les activités de transmission du métier, organiser périodiquement, à l'occasion de l'anniversaire des fondateurs du métier, des concours pour chaque métier. Cale serait aussi l'occasion d'honorer les meilleurs artisans à travers ce concours.

4.3.3.2. Pour l'objectif « Améliorer le système de développement des produits artisanaux » :

L'objectif est d'améliorer la qualité des produits, échanger des échantillons et élargir l'échelle de production. Pour ce faire, il est nécessaire de construire un programme de formation et ouvrir des formations sur la conception d'échantillons. D'autre part, il est nécessaire d'améliorer la conscience des artistes, des gestionnaires, des patrons sur l'importance des échantillons. Pour la formation de concepteurs, les élèves peuvent étudier dans des centres de formation des métiers, à l'école des arts industriels ou à l'Université des arts industriels. Cependant, si on prend en considération seulement la création d'échantillons, cela ne suffit pas, il faut aussi améliorer la technologie et les compétences de création des produits. Il faut notamment, dans le processus de production, préserver et diffuser les compétences ou le processus technologique, cela est considéré comme une priorité du métier. Chaque métier possède

des éléments clefs qu'il faut identifier, conserver et diffuser. En parallèle de la formation de concepteurs, il faut aussi former de nouveaux artisans dans les trois métiers choisis pour la restauration et le développement du Vieux Quartier. Dans les ateliers de production, il faut déterminer des critères d'embauche et un mécanisme de formation.

Afin de développer les produits artisanaux traditionnels, il faut construire un système de protection de la propriété intellectuelle, c'est-à-dire, établir des systèmes de protection des échantillons des produits, de nouvelles technologies et des équipements de protection contre la contrefaçon dans tout le pays et dans le monde. Pour construire ce système de protection de la propriété intellectuelle, les établissements de production doivent enregistrer, breveter leur savoir faire sur le marché national et international. Demander à des organismes compétents une certification spéciale pour leur produit. Les fabricants doivent chercher à présenter leurs produits sur le marché international et affirmer la qualité des produits pour les consommateurs.

Avec comme objectif l'élargissement de l'échelle de production, les producteurs doivent bâtir une stratégie pour augmenter l'attractivité du marché des produits artisanaux traditionnels à l'échelle nationale et internationale avec le soutien d'organismes compétents. Pour ce faire, les établissements de production doivent participer activement aux foires et expositions nationales et internationales, renforcer les échanges et tirer des leçons d'expériences concrètes, établir un réseau de connexion entre les producteurs et les consommateurs, entre les établissements et les experts.

4.3.3.3. Pour l'objectif «établir un système de production durable et concurrent»:

L'objectif est d'établir un système de gestion, de la consommation et de la conservation des sources de matières premières, établir un système d'amélioration des techniques de gestion de la qualité, et enfin renforcer la capacité de gestion et la capacité de vente des propriétaires d'établissements de production.

Pour atteindre cet objectif, tout d'abord, l'établissement de production doit comprendre la situation actuelle des ressources de matières premières, puis construire un plan d'exploitation et de développement de ces dernières.

L'établissement de production doit construire une base de données nécessaire pour fournir les matières premières de manière stable et contrôlée, élaborer des documents d'archives, conserver les matières premières pour la production, établir des critères sur la qualité et évaluer les matières premières au service de la production.

Ensuite, les établissements de production doivent améliorer sans cesse le processus de production, la technique, équiper des établissements, et établir un système de contrôle de la qualité des produits. L'Etat doit développer des politiques pour aider les établissements de production à avoir accès à des prêts à des taux préférentiels, et soutenir ces établissements en matière d'équipements cela visant à améliorer la productivité et la qualité des produits.

Enfin, il est nécessaire d'améliorer les qualifications et les compétences en gestion et vente des propriétaires d 'établissements en rédigeant des documents sur le métier et

des documents de gestion, et en ouvrant des formations sur la qualification et la gestion pour les propriétaires des établissements commerciaux.

4.3.3.4. Pour l'objectif «renforcer la capacité de la rue de métier»:

L'objectif est de faire des rues de métier Hang Bac (joaillerie), Hang Gai (soie), To Tich (tourneur sur bois) des rues riches, très animées, attrayantes pour les touristes nationaux et internationaux. Pour atteindre cet objectif stratégique, il faut mobiliser la force et l'intelligence de la communauté d'habitants. Cet objectif nous conduit donc à réfléchir sur le mode de participation, avec les principes et le contenu sur le développement durable expliqué au paragraphe 4.1 de ce chapitre. C'est-à-dire prendre en compte le mode de participation de la communauté, laisser les habitants participer aux décisions, laisser les habitants gérer leur environnement, respecter et s'occuper de la vie des habitants non seulement dans la conservation du patrimoine architectural du *Đình*, mais aussi dans la restauration et le développement des métiers du le Vieux Quartier. Il faut, tout d'abord, laisser la communauté d'habitants dans les rues Hang Bac, Hang Gai et To Tich participer de manière volontaire, et évaluer, analyser l'état des lieux pour construire des stratégies de développement de ces rues. La tâche des organismes compétents et des autorités locales est d'offrir aux habitants des documents qui les concernent, « Construire les stratégies de développement de la rue de métier », soutenir les financements, fabriquer un mécanisme de soutien pour les stratégies de développement des rues de métier.

Dans les stratégies de développement des rues de métier, les rues de développement de métiers artisanaux traditionnels joue un rôle très important, il faut donc s'occuper particulièrement de ces stratégies en priorité. Tout d'abord, il faut chercher des fonds pour les plus activités productives et commerciales. Pour cela on peut avoir trois possibilités : 1) Emprunter des fonds auprès de la banque avec des taux préférentiels grâce à la politique de l'Etat ; 2) Construire un itinéraire pour avoir accès à des fonds d'APD japonaises ; 3) Créer un fonds de métier pour que les établissements puissent avoir accès facilement à des montants de ce fonds.

Les produits artisanaux traditionnels doivent avoir des clients et des débouchés, il faut donc développer des mesures visant à établir un système de marché pour les produits commercialisés dans les rues de métier et ceux commercialisés dans d'autres lieux. Les établissements commerciaux doivent s'associer aux agences touristiques pour conduire les touristes dans les établissements de productions. Les touristes pourront, à la fois, y observer le processus de production et acheter des produits. Enfin, les rues de métier doivent développer le tourisme, en améliorant les infrastructures, les paysages, en fournissant des informations, et en construisant des lignes touristiques pour les attirer.

4.3.3.5 Pour l'objectif « développer l'infrastructure de soutien » :

L'objectif est de créer un environnement et des conditions favorables pour la production de produits artisanaux traditionnels, attirer les touristes vers des rues de métiers d'artisanat. Pour atteindre cet objectif, les autorités de la vie quotidienne et de l'arrondissement de Hoan Kiem doivent tout d'abord développer l'infrastructure du

Vieux Quartier, surtout dans les rues de Hang Bac, Hang Gai et To Tich. Cette nouvelle infrastructure devra comprendre : route, circulation, transport, système d'information, de communication, et autres établissements publics comme des sanitaires, des stations de bus, et autres services publics. De plus, l'Etat et les autorités de la ville doivent soutenir les financements pour la construction (dans une des trois rues citées) d'un centre commercial de produits artisanaux traditionnels à grande envergure, avec des équipements modernes.

A travers l'expérimentation de cette politique de « restauration et de développement des métiers artisanaux traditionnels » dans les trois rues citées, on pourra tirer profit de expérience et appliquer largement cette politique dans d'autres rues de métier.

Si les stratégies de politique de restauration et de développement des métiers artisanaux traditionnels reçoivent de bons résultats, cela contribuera considérablement à maintenir l'identité du Vieux Quartier de Hanoi. C'est pourquoi, l'autorité de la ville doit promulguer des règlements visant à sauvegarder les métiers traditionnels connus depuis des centaines d'années.

4.3.4. Les avantages et les inconvénients dans la mise en oeuvre :

4.3.3.1 Les avantages :

Les produits artisanaux traditionnels, les métiers, les rues de métiers dans le Vieux Quartier de Hanoi se fondent et se développent depuis des centaines d'années, surtout depuis le XVII^{ème} – XVIII^{ème} siècle, et sont à l'origine d'une culture de longue date et des fondements de la société et de la petite économie paysanne du Vietnam, cela s'est notamment nettement traduit dans la plaine du Nord. C'est pourquoi, maintenir et développer les métiers, les rues de métiers traditionnelles dans le Vieux Quartier est considéré comme un point capital de la stratégie de conservation et de développement des identités culturelles de Hanoi en particulier et de la culture vietnamienne en général. D'autre part, les rues de métiers, dans le Vieux Quartier, jouent le rôle de centre du commerce et des services de Hanoi. Elles, sont un pont entre les villages de métiers traditionnels et le marché national et international ; elles sont non seulement un moteur important pour des centaines de villages de métiers traditionnels dans le Nord, mais contribuent aussi à maintenir la production des métiers traditionnels des zones rurales, tout en créant des emplois et des revenus pour les femmes rurales. C'est pourquoi, le maintien et le développement des métiers, des rues de métiers traditionnels dans le Vieux Quartier de Hanoi ont une signification culturelle, sociale et économique si particulière pour le Nord du pays.

A partir des deux éléments ci-dessus, le fait de maintenir et développer les métiers artisanaux traditionnels et les rues de métier dans le Vieux Quartier connaît plusieurs avantages. Il s'agit de soutenir non seulement la communauté d'habitants du Vieux Quartier, mais aussi les paysans dans les zones voisines de Hanoi.

Un autre avantage de la conservation et de la rénovation, est la mise en valeur des processus de fondation et de répartition des espaces économiques-sociaux caractéristique

d'Hanoi, et dont la fondation de la structure sociale dans le Vieux Quartier sont typique. Aujourd'hui, Hanoi développe petit à petit son économie de marché et s'intègre peu à peu dans l'économie mondiale. La restauration et le développement de l'économie artisanale traditionnelle subissent donc l'influence de ces changements. L'opportunité pour le développement de certains métiers et certaines rues de métier est très importante. Le développement et la pénétration de certains métiers dont les métiers traditionnels et les rues de métier correspondants se répandent d'ore et déjà dans le Vieux Quartier, voire dans les quatre arrondissements de la ville comme Ba Đình, Cầu Giấy, Đống Đa et Hai Bà Trưng. Depuis, on a pus voir émerger certaines rues nouvelles, avec de nouvelles marchandises tel que les rues de broderie, de soie, des souvenirs… si on peut favoriser ces rues.

Le modèle de fonctionnement des rues de métiers reste toujours le même, il s'agit d'une économie de petits ménages qui produisent et vendent leurs produits, ils sont souvent à la fois patron, producteur et vendeur, et produisent, transforment, et vendent voire vivent dans le même établissement. Des caractéristiques conformes à la taille des bâtiments construits et à leur appropriation. La typique maison tube est à la fois un établissement de production et un logement. Les liens avec les villages de métiers, liens de parenté, liens de voisinage dans la rue de métier, l'organisation de la cérémonie pour l'anniversaire des fondateurs défunts dans le *Đình*, les disciplines dans la famille… ont été maintenues jusqu'à aujourd'hui. C'est un avantage en matière d'environnement social pour la production et le commerce. Le mode de vie, les activités quotidiennes et les disciplines qui ont été maintenu jusqu'à aujourd'hui sont considérés comme des activités de préservation du patrimoine culturel important, il faut les honorer et mettre en valeur.

4.3.3.2 Les inconvénients :

L'histoire du développement du quartier des 36 rues et corporations (dans le Vieux Quartier) a montré que l'élément institutionnel et le mécanisme économique avaient été grandement influencé sur le développement et que ce dernier pouvait devenir une entrave au développement des métiers artisanaux traditionnels et des secteurs socio-économiques de Hanoi. Par exemple, de 1955 à 1986, en plus de 30 ans, à cause du mécanisme de l'économie planifiée centralisée et de la bureaucratie, les métiers artisanaux traditionnels du Vieux Quartier ainsi que Hanoi n'ont pas pu pas se développer, et plusieurs métiers artisanaux ont été perdus, ou menacés de disparition…

Les cadres institutionnels communs pour les métiers artisanaux traditionnels et les politiques des localités pour le métier et la rue de métier dans le Vieux Quartier ne créent pas une force suffisamment importante contre le développement et le renouveau. Cela montre qu'il faut mettre en place un mécanisme particulier pour renforcer le maintien et le développement des métiers traditionnels et des rues de métiers dans le Vieux Quartier de Hanoi dans l'actuelle période d'industrialisation et de modernisation.

Les autres enjeux se trouvent dans des facteurs subjectifs. Ce sont les avantages essentiels de l'établissement de la production dans le Vieux Quartier en terme « d'expériences professionnelles », de facteurs hérités, de position favorable pour le commerce,… qui doivent être mis en valeur. Cependant, « l'expérience » et « l'héritage »

sont des points faibles parce que ceux ci engendrent un conservatisme et une vision limitée. Les points faibles des activités commerciales du métier traditionnel sont les dernières : le manque de lieux pour la production et le commerce, le prix des loyers des terrains qui ne cesse d'augmenter, les échantillons des produits qui ne sont pas encore améliorés ; la plupart des artisans et des vendeurs qui ne sont pas formés, la transmission du métier est essentiel mais la majorité des jeunes ne veulent pas continuer l'œuvre de leurs aïeux, ou encore le manque de fonds pour élargir la production…. L'accès à une main-d'œuvre libre crée de nombreux avantages, mais entrave les possibilités de développement pour plusieurs raisons. Le modèle de liaison en terme de production et vente entre des établissements dans le Vieux Quartier et les villages de métiers reste très faible, il ne suffit pas seulement de possibilités de concurrence. Ces inconvénients freinent d'ores et déjà le développement des métiers et des rues de métiers, et font que certains métiers risquent de se perdre peu à peu.

En outre, le processus d'intégration économique à l'échelle internationale offre à la fois des opportunités et des défis à cause de la concurrence terrible de l'économie de marché et la position de l'économie du Vietnam. Tout cela influe sur la possibilité de conservation des valeurs traditionnelles et des produits traditionnels.

C'est pourquoi, il faut se demander comment construire un mécanisme, une politique pour mettre en valeur les atouts des métiers traditionnels et de rues de métiers, profiter des occasions de marché et des opportunités de développement, remédier aux points faibles et faire face aux enjeux.

Conclusion Chapitre 4

Préserver et promouvoir le patrimoine architectural des *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi est primordial et urgent, ils apportent un sens culturel, historique, social et économique. Ce sont non seulement des valeurs héritées des générations précédentes sous une forme matérielle mais aussi des valeurs immatérielles implicites. Cependant, pour la que préservation et la promotion du patrimoine architectural ne cause aucune perte et apporte les résultats escomptés, il faut mettre en place une bonne gestion, que les gens maîtrisent les théories et méthodes de conservation et respectent le droit national, ainsi que les conventions et chartes internationales sur le patrimoine culturel.

Les mesures de conservation à la fois méthodique et pratiques sont indispensables pour tout projet de conservation. Ce qui doit clairement définir l'orientation, les objectifs, le contenu... la conservation ainsi que la manière et l'ordre d'exécution.

Dans la méthode de conservation, la méthode de participation des communautés résidentielles tout au long du processus de mise en œuvre des structures de conservation est extrêmement important et très pratique.

Le deuxième aspect de la conservation est de promouvoir les valeurs du patrimoine architectural de la vieille ville à l'harmonie familiale avec la vie et les besoins de développement touristique existant. La promotion de la valeur du service du patrimoine de la vie présente est basée sur la relation dialectique entre l'ancien et le nouveau, entre la conservation et le développement. Toutefois, afin que ce travail trouve du succès, il doit suivre la direction du développement durable avec les principes et le contenu des besoins profonds et spécifiques au site.

Dans le cadre de la préservation et de la promotion de la valeur du patrimoine architectural du *Đình* dans le Vieux Quartier, le travail de restauration et le maintient du fonctionnement initial, est nécessaire et faisable à court terme étant donné qu'il ne nécessite pas de mesures compliquées.

D'autre part, la restauration et le développement de l'artisanat traditionnel dans la vieille ville est également essentiel, car elle est un support pour l'ensemble. Certes, le processus de mise en œuvre de politique de restauration et de développement de l'artisanat traditionnel dans la vieille ville devra affronter de nombreux obstacles mais aura aussi de nombreux avantages.

Le contenu principal du chapitre 4 est de préserver, promouvoir, restaurer et maintenir les fonctionnalités du Vieux Quartier en fonction de la vie actuelle. Mais comme cela n'est pas suffisant et loin d'être la première préoccupation de la société, nous allons essayer de comprendre l'exigence première de cette dernière, c'est-à-dire : comment développer la fonctionnalité du *Đình* dans le Vieux Quartier de Hanoi afin de répondre aux conditions actuelles et avenir ? Comment développer les fonctions du *Đình* dans la vieille ville avec autant de difficultés et de défis ? C'est la question à laquelle nous allons tenter de répondre dans le chapitre 5.

5.1. Multifonctionnalité du Đình de l'ancien quartier de Hanoi

5.1.1. Fonctions héritées

De nos jours, les *Đình* des villages vietnamiens et ceux de l'ancien quartier de Hanoi possèdent les fonctions suivantes (présentation dans le chapitre 1):

- Fonction de culte et de rite ;
- Fonction d'activités communale (fêtes) ;
- Fonction d'institution culturelle ;
- Fonction de tourisme.

Ce sont des fonctions traditionnelles qui consistent à mettre en valeur le *Đình* comme un lieu sacré pour des rites et des cultes. En plus, en raison du développement social et des besoins variés des habitants, le *Đình* est aussi un lieu où se déroule des rencontres, des échanges sous le thème de la science technique, la loi ou des expositions, les performances,... C'est pour cette raison, que le *Đình* est considéré comme une architecture culturelle dans un village et ceux de l'ancien quartier de Hanoi se trouve aussi dans cette tendance.

De plus, le tourisme se développe de plus en plus, et entraine le besoin de visite chez les habitants et le *Đình* peut devenir rapidement un site touristique (fonction touristique).

5.1.2. Limites de fonction du Đình de l'ancien quartier

5.1.2.1. Période actuelle

Actuellement, les fonctions mentionnées ci-dessus peuvent bien s'adapter aux besoins variés des Hommes. Ce sont des besoins :

- Du culte et du rite ;
- D'activités communes (fêtes) ;
- D'institution culturelle où se trouve la Maison communale ;
- De tourisme

En se basant sur ces éléments, on découvre que la fonction judiciaire n'existe plus et ce pour cette raison : auparavant, à cause de la restriction dans le système de droit et de justice, le *Đình* était utilisé comme un lieu où se déroulaient les jugements portés sur les personnes ayant commis une violation aux conventions du village. Le *Đình* était alors relatif à la justice. Néanmoins, cette fonction n'existe plus car c'est le tribunal qui est responsable de ces affaires.

Au niveau de la superficie, de l'espace utilisé et de l'utilisation spécifique du *Đình* dans l'ancien quartier, il faut donc limiter ses fonctions telles que mentionnées plus haut.

5.1.2.2. Période future

La ville de Hanoi se trouve, dans un processus de développement social dont il est impossible de l'isoler. De plus, l'ancien quartier de Hanoi n'est pas encore couvert par la préservation au sens strict du terme, mit en place depuis ces dernières années. Il faut changer pour mieux harmoniser et les fonctions du *Đình* dans ce quartier se modifieront aussi en suivant le mouvement.

Ces modifications seront à ajouter à l'original, c'est-à-dire qu'il faudra joindre de nouvelles fonctions sans supprimer les anciennes. Les anciennes fonctions doivent être préservées et développées. Cette addition doit bien être considérée afin de bien harmoniser ses fonctions avec les caractéristiques du *Đình*.

Sur la base des caractéristiques des *Đình* de l'ancien quartier, les nouvelles fonctions seraient les suivantes :

- Fonction d'organisation de formation aux métiers artisanaux ;
- Fonction d'organisation d'expositions ;
- Fonction d'organisation de conférences.

Plusieurs habitants pratiquent souvent le culte envers les fondateurs des métiers traditionnels du *Đình*, la fonction d'organisateur de formations aux métiers artisanaux est évidente et nécessairement en plus. Il est nécessaire d'être vigilant au métier traditionnel de chaque village et donner des formations convenables suivant la tradition. Par exemple le métier de bijoutier-joaillier pourrait être rattaché au *Đình* Kim Ngân, le métier de tissage pour le *Đình* Đồng Lạc, le métier de peinture pour le *Đình* Hà Vĩ, le métier de broderie pour le *Đình* Tú Thị, le métier de forgeron pour le *Đình* Lò Rèn... Grâce à ces formations relatives aux métiers traditionnels de chaque village, les habitants peuvent exprimer leur gratitude envers les fondateurs et montrer leur fierté en étudiant sérieusement. Cette hypothèse serait un bon moyen d'assurer la conservation des métiers traditionnels.

Les produits artisanaux fabriqués par les apprentis pourraient alors être présentés dans le *Đình* et devenir aussi des produits vendus sur le marché. Le *Đình* porte une autre fonction, la fonction de lieu d'exposition et d'échange des produits locaux afin de satisfaire le besoin d'achat des souvenirs pour les touristes.

Si le *Đình* devient le lieu où sont réalisé des formations de métier traditionnel ou d'expositions de produits artisanaux, ce sera aussi l'occasion d'organiser des conférences, des rencontres sous le thème de la culture, des métiers traditionnels, ou de la préservation des patrimoines culturels... Le *Đình* possèdera donc en lui même un service de communication via les conférences.

Dans l'avenir, sans réduire les fonctions traditionnelles, mais plutôt dans le cadre de nouvelles fonctions, il faudra restreindre l'envergure de chaque fonction du *Đình.* Par exemple, il sera peut être nécessaire de calculer le nombre d'apprentis que le *Đình* peut accueillir en fonction de l'espace disponible et il en va de même pour les autres fonctions.

Ces restrictions doivent être pris en considération en raison de la petite superficie des *Đình* de l'ancien quartier de Hanoi et des espaces libres qui ne s'étendent pas largement. Pour cette raison, les nouvelles fonctions du *Đình* peuvent être ajoutées mais se modifier afin de mieux s'adapter à la vie moderne et à l'avenir.

5.1.3. Espaces utilisés des maisons communales dans l'ancien quartier

Les espaces utilisés d'un *Đình* à l'autre, dans l'ancien quartier, sont totalement différents. Cela dépend de la superficie de ces *Đình*. En ce qui concerne la grande envergure, le cadre d'utilisation est relativement complexe alors que pour les plus petits, l'utilisation devient plus simple, il n'y a qu'un espace pour le culte et le rite. En général, l'espace utilisé des *Đình* de l'ancien quartier comprend ces parties :

- Une porte d'entrée
- Une cour
- Un grand palais de culte où se passent les cérémonies rituelles
- Un palais carré qui se trouve devant le Palais du culte
- Un temple intérieur dédié aux Génies ou Fondateur, qui est une zone fermée
- Une cuisine

Cependant, pour plusieurs raisons, surtout un manque de superficie, on ne permet pas construire de grande porte d'entrée (Nghi môn), on préfère alors la remplacer par une porte à trois entrées (cổng tam quan) et la cour est divisée en quatre comme la cour du *Đình* Đồng Lạc. L'espace utilisé du *Đình* Quan Đế est différent par rapport aux autres: l'espace entre le grand palais de culte et le palais carré n'est pas une cour. Il est dèfini par deux maisons se côtoient et la cour est divisée en deux et se trouve aux deux extrémités du palais carré. Dans le *Đình* Tú Thị (métier de la broderie), il y a seulement le grand palais de culte et le temple intérieur dédié au fondateur, par faute de superficie.

Le *Đình* Kim Ngân s'étend largement par rapport aux autres dans l'ancien quartier, et mise à part les espaces comme la porte d'entrée, la cour, le grand palais de culte, le temple intérieur, il possède aussi une cuisine et une maison-tube (qui relie le grand palais de culte et le temple). De plus, excepté la grande cour intérieure qui est alignée au centre de la porte d'entrée et du grand palais de culte, il y a aussi deux petites cours à côté du temple intérieur qui profitent d'une bonne luminosité et de ventilation naturelle. Dans le *Đình* de Thanh Hà, les espaces utilisés sont relativement complets, ils comprennent une porte d'entrée, une cour, un grand palais de culte, un palais carré et un temple intérieur dédié au génie fondateur.

Et c'est de même pour les autres *Đình* dans l'ancien quartier. Malgré le développement du Vieux Quartier, cette utilisation des espaces dans les *Đình* sera toujours différente d'un *Đình* à l'autre car cela dépend du développement économique, culturel, social et du changement des fonctions du *Đình*.

Les fonctions du *Đình* au actuellement sont : (1) fonction de culte et de rite, (2) fonction d'activités commune (des fêtes), (3) fonction d'institution culturelle, (4) fonction touristique. Chacune de ces fonctions trouve un espace qui lui ai dédié dans le *Đình*:

La porte d'entrée : c'est l'entrée principale pour accueillir des visiteurs à l'occasion de fêtes, de rites ou même dans la semaine. Durant les fêtes, la porte d'entrée est bien décorée avec des drapeaux, des banderoles ou des affiches,... afin de créer une ambiance festive et animée.



Figure 5.2: La porte d'entrée du Đình Bạch Mã, 2011
Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi



Figure 5.1: La porte d'entrée du Đình Kim Ngân
Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

2) La cour : Cet espace relie la porte d'entrée et le grand palais de culte. Elle est utilisée dans des buts différents. À l'occasion de rites, les dignitaires et les habitants de l'ancien quartier (ou du village) y préparent leurs vêtements ou leurs chaussures avant d'entrer dans le grand palais de culte pour exercer les rites envers les génies, les fondateurs, les héros ou les dieux d'une certaine croyance (mentionné chapitre 1–1.3.1 et1.3.2).

Plusieurs activités diversifiés se déroulent dans la cour du *Đình* à l'occasion des fêtes telles que : le cortège du génie du temple du *Đình* (parce que le génie ne se trouve pas au *Đình* mais dans le temple), le tir à la corde, le jeu de la corde à sauter, les sport de lutte, les performances de chansons traditionnelles comme « chèo » ou « trù », le jeu d'échec des Hommes,... La plupart de ces jeux ont lieu à la cour et cela apporte une ambiance chaleureuse, animée et remplie d'émotions qui resserre les relations entre le voisinage et les habitants.



Figure 5.3: Performance de chansons traditionnelles dans la cour du Đình Kim Ngân, 2011 (Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi)

3) Le grand palais de culte : c'est l'espace le plus grand du *Đình*. Ce palais est divisé en trois parties : la partie droite, la partie centrale et la partie gauche. La partie centrale s'appelle « trung đình » - le palais au centre (à voir chapitre 1 – 1.3.2.) rend le culte au fondateur du village, on trouve dans cet espace un autel et des objets de culte. Parmi les objets sacrés du fondateur, l'épée dorée est la plus précieuse, elle se trouve devant la plaque de dragon au milieu d'autres lances.

Aux heures de fête, les dignitaires et les habitants locaux qui sont dans la cours, viennent à l'autel afin de pratiquer le culte envers les génies, les fondateurs de métier traditionnel ou les héros du pays. La cérémonie la plus sacrée est le cortège du fondateur de temple du *Đình* sur une chaise à porteur. Les dignitaires tiennent l'épée et se placent devant cette chaise, chaque jeune homme tient aussi une arme en métal en suivant la procession.

En plus de cela, on étend des nattes fleuries, devant l'autel où se déroule le culte, pour se mettre à genoux et prier. C'est seulement après les rites que l'on profite de cet

espace pour réaliser des performances de chansons traditionnelles comme « chèo » et «trù» ou pour mettre le grand tambour et le faire battre à la fin du rite.

Des deux côtés du palais au centre du grand palais du culte, il y a deux appentis que l'on appelle respectivement « tả gian » (l'appentis à gauche) et «hữu gian» (l'appentis à droite). Ces appentis ont été réalisés en bois et servent à partager des offrandes. On peut ressentir la hiérarchie du village (au cours de période féodale) en particulier dans cette zone car elle présente clairement l'emplacement: des dignitaires qui s'asseyaient sur les nattes aux niveaux supérieur, et des habitants aux niveau inférieur. Désormais, cette distinction n'est plus visible.

4) Le palais carré : ce palais relie le grand palais de culte et le temple intérieur. Cet espace est utilisé pour préparer les offrandes avant de les apporter au temple intérieur, c'est un lieu où les dignitaires peuvent se reposer lors de jours de cérémonies et de fêtes. La forme de ce palais est carrée, sans mur périphérique, les trois faces sont reliées à la cour et le reste se rattache directement au temple intérdesfinifee ou en est séparé par un petit couloir. De manière générale, ce palais constitue un espace aéré.

5) Le temple intérieur du génie et du fondateur: comme son nom l'indique, c'est un espace où reposent sept plaques en bois représentant le génie et le fondateur du village. Ces plaques sont renfermées dans des boites gravées de dragons, devant ces boîtes, on trouve des ordonnances dédiées aux génies et quelques offrandes aussi. L'accès des habitants y est presque interdit car cette zone sacrée.

6) La cuisine : la cuisine se compose de deux rangées étroites qui côtoient la droite est de la cour, on l'appelle aussi appentis droite ou appentis gauche. Ce lieu est réservé à la préparation des repas comme les offrandes ou le plateau des cinq fruits pour mettre sur l'autel. On y construit aussi les toilettes. Quelques *Đình* n'en ont pas de cuisine par faute de sa superficie.

Les espaces utilisés dans les *Đình* de l'ancien quartier pourraient de plus en plus diversifiés et s'adaptent à la vie de tous les jours et aux jours à venir. Par exemple, on peut profiter de la cour pour faire une exposition de produits artisanaux en plein air ou même dans le grand palais de culte et ou dans le palais carré. Dans cette perspective, pour les formations de métiers traditionnels, ces deux dernières zones pourraient servir à créer un espace pour les classes ou l'expositions des produits artisanaux. Les visiteurs auraient alors l'occasion de les contempler en visitant le *Đình*. De plus, les conférences et autres rencontres pourraient être organisées dans ces palais.



Figure 5.4: Le grand palais du culte du Đình Bạch Mã dans la festival, anné 2011.
Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi



Figure 5.5: temple intérieur de génie du Đình Kim Ngân dans la festival anné 2011
Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

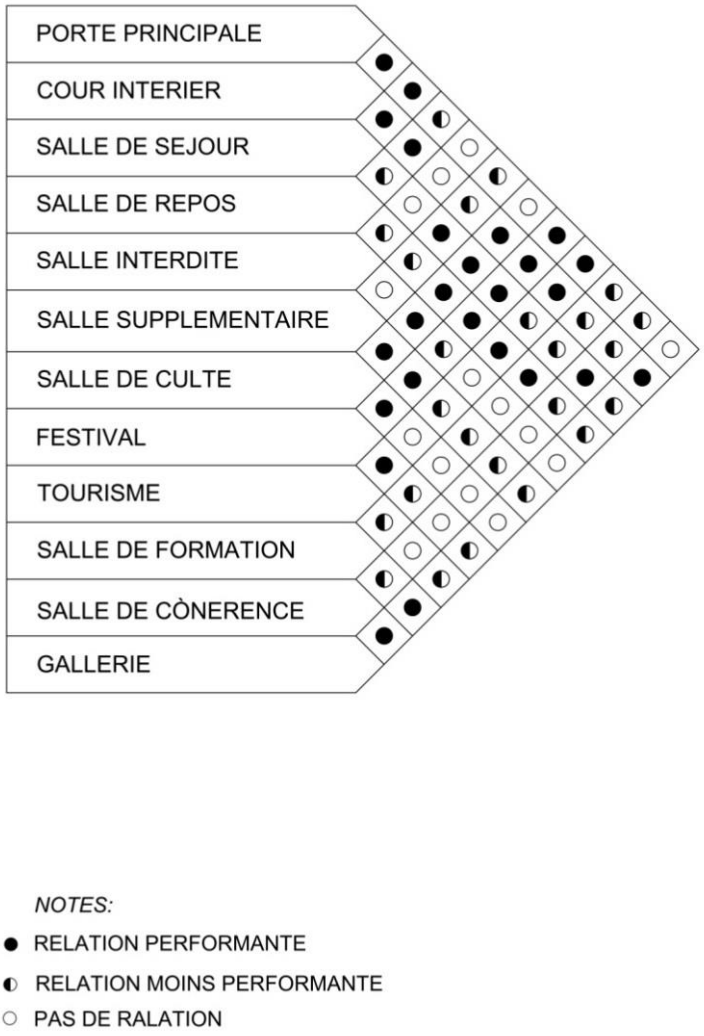


Figure 5.6: Matrice de relation entre espaces utilisés et fonctions du Đình

Source: Auteur

5.1.4. Horaires des espaces utilisés

En raison des caractéristiques multifonctionnelles des espaces utilisés dans le *Đình* de l'ancien quartier, les horaires sont devenu flexibles et ne sont pas strictement fixes comme ceux des musées ou des compagnies. Par exemple, durant la journée, les personnes âgées peuvent y aller pour faire des exercices le matin et l'après-midi, ce sont les cours d'art martiaux des apprentis qui prennent le relais. Le lendemain cela peut-être différent; on consacre toute la journée à un salon de livres et le soir à des échanges sur divers sujets comme la nourriture saine. Quant au grand palais de culte, les visiteurs peuvent le contempler du matin au soir mais au cours des formations de métier traditionnel, cette zone est utilisée comme une classe, le matin pour la théorie, l'après-midi pour la pratique et le midi pour la pause.

À l'occasion de rites ou de fêtes, les horaires sont souvent modifiés de façon flexible. Tous les espaces du *Đình* sont occupés. Un groupe (les habitants locaux qui s'occupent des rituels et des festivals) est responsable d'acheter des offrandes, de la nourriture ou nettoyer le *Đình* et ranger les meubles. Ces activités durent jusqu'à la mi-

matinée. Ensuite, c'est la préparation des repas comme les offrandes pour les rituels des génies et pour une centaine d'habitants.

En parallèle à cela, un autre groupe organise la cérémonie du cortège sur la chaise à porteur et des jeux lors de la fête. Les rituels et le cortège durent de 9 heures à 11 heures du matin, et après cela on partage un repas convivial. L'après-midi, les jeux populaires commencent et les performances de chansons traditionnelles de « chèo » ou « trù » se déroulent avec la participation d'artistes et de leurs instruments traditionnels ou même de mélodies modernes.

D'après les descriptions mentionnées, on remarque que les horaires du *Đình* au cours des rites et des fêtes durent du matin jusqu'au soir. En dehors de ces occasions, les habitants locaux peuvent organiser des mariages, des funérailles ou la naissance d'enfants… et rendre hommage aux génies du village. Les touristes visitent parfois le grand palais de culte en priant et brûlant quelques bâtons d'encens, c'est une belle coutume qui se perpétue de génération en génération des pays de l'Ouest.

Tableau 5.1: Rapport entre espaces utilisés et horaires d'utilisation de maison communale de l'ancien quartier de Hanoi

Espace utilisé	Horaires					
	0h – 4h	4h-8h	8h-12h	12h-16h	16h-20h	20h-24h
Porte d'entrée	○	○	●	●	●	○
Cour	○	○	●	●	●	○
Grand palais du culte	○	○	●	●	○	○
Palais carré	○	○	●	●	○	○
Temple intérieur	Temps variable					
Cuisine	○	○	●	●	○	○

Source: Auteur
N.B:

- ● Temps de fonctionnement: élevé
- ○ Temps de fonctionnement: faible
- ○ Pas de fonctionnement



Figure 5.7: Préparation du culte au temple Bạch Mã, en 2011
Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi



Figure 5.8: Préparation de la procession au temple Bạch Mã, en 2011
Source: Bureau de Gestion du Vieux Quartier de Hanoi

5.2. Quelques stratégies destinés à préserver et promouvoir les fonctions des *Đình* dans l'ancien quartier.

5.2.1. Évaluation des potentiels patrimoniaux des Đình dans l'ancien quartier.

Il faut bien considérer les valeurs historiques, artistiques en analysant l'état, le potentiel et l'adaptation des *Đình* dans la vie contemporaine afin d'exploiter le potentiel profond de ces derniers. Cela demande une évaluation stratégique sur plusieurs critères.

5.2.1.1. Contenus d'évaluation

a) *Évaluation sur le développement potentiel* : il faut analyser et prévoir les besoins de la société afin de déterminer de nouvelles fonctions des *Đình* tout en tenant compte de leur environnement.

b) *Évaluation sur l'état technique actuel* : déterminer la fréquence d'utilisation en comparaison avec leur envergure, leurs services et de leur fonction sociale en se basant sur des critères actuels de structure, d'architecture et de planification.

c) *Élaboration d'un système de critères* : les critères doivent non seulement toucher le potentiel, la valeur historique et artistique mais aussi refléter suffisamment des autres valeurs des *Đình* selon leurs différentes position.

Par conséquent, la culture traditionnelle consiste en un système de valeurs sélectionnées à partir du passé qui sont préservées et modifiées selon chaque période ; elles tiennent la force qui influence les activités humaines dans la société actuelle. La culture traditionnelle motive le développement des peuples sur plusieurs secteurs dans une communauté en général. Ce sont des valeurs de la vie quotidienne, (par exemple : la nourriture, l'habillement, l'habitation, le déplacement, la communication), de l'administration sociale, de l'éducation, de la formation, de la littérature, de l'art, de l'architecture, du cinéma, ... En somme, la culture traditionnelle est le produit de la créativité des peuples dans tous les secteurs dans le passé. Ces dernières deviennent un système de règles lors de l'évolution sociale (Ngô Đức Thịnh « Les valeurs culturelles traditionnelles du Vietnam »). Les valeurs culturelles de chaque communauté font toujours système. Le système de valeurs culturelles traditionnelles du Vietnam se compose de combien d'éléments? Quelques experts et chercheurs de la culture déterminent les caractéristiques de la culture vietnamienne comme suit :

Đào Duy Anh : 1) bonne mémoire, doué de l'art et de l'intuition ; 2) studieux, littéraire ; 3) réaliste ; 4) laborieux, 5) résigné, 6) aimer la paix, bien s'adapter et bien équilibrer. Trần Văn Giàu : 1) aimer le pays, 2) laborieux, 3) héroïque, 4) créatif, 5) optimiste, 6) avoir bon cœur, 7) vivre pour la raison. Ngô Đức Thịnh : 1) aimer le pays, 2) esprit social, 3) optimiste, 4) laborieux, 5) savoir sélectionner des élites lors des échanges culturels. Nguyễn Kiên Giang : 1) culte des ancêtres, 2) pensée appliquée, 3) esprit social, 4) humanité, créativité, flexibilité. Trần Ngọc Thêm : 1) esprit social, 2) équilibre, 3) principe femelle - yîn, 4) esprit synthétique, 5) flexibilité.

Tableau 5.2 : Système de la culture spécifique du Vietnam selon quelques chercheurs

No	Đào Duy Anh	Trần Văn Giàu	Ngô Đức Thịnh	Nguyễn Kiên Giang	Trần Ngọc Thêm
1	Flexible, équilibre	Créatif	Savoir sélectionner des élites lors d'échanges culturels	Flexible	Flexible
2	Aimer la paix	Avoir bon cœur	Esprit social	Esprit social	Esprit social
3	Laborieux	Laborieux	Laborieux		
4		Optimiste	Optimiste		
5		Aimer le pays	Aimer le pays		
6	Réaliste	Héroïque		Pensée appliquée	
7	Bonne mémoire				
8	Studieux				
9	Résigné				
10		Vivre pour la raison			
11				Culte des ancêtres	
12					Esprit synthétique
13					Principe femelle - yîn
14					Équilibre

Ces remarques présentées dans le tableau 5.2 donnent une vue plus précise pour pouvoir définir les valeurs culturelles traditionnelles du Vietnam.

Ce tableau montre que les chercheurs du domaine culturel du Vietnam s'accordent sur les trois caractéristiques de la culture vietnamienne : 1) esprit social, 2) flexibilité, 3) la labeur. Ces derniers sont le produit de conditions naturelles, de l'économie basée sur l'agriculture et sur l'histoire contre les envahisseurs du pays. En revanche, les valeurs typiques de la culture traditionnelle dirigent plusieurs secteurs de la société.

Etablir un système de valeurs typiques de la culture traditionnelle comme ci-dessus donne la possibilité de déterminer un système de valeurs typiques de l'architecture traditionnelle du Vietnam.

b) Valeurs culturelles typiques de l'architecture traditionnelle du Vietnam

Chaque construction porte toujours ces deux sens : 1) signifiant et 2) signifié. Le «signifiant » est l'élément visible de l'architecture via les formes géométriques : carrée, ronde, rectangulaire, haute, basse, longue, courte… et via les matériaux : béton, fer, marbre, bois, brique…

Le « signifiant » est variable, cette inconstance est considérée comme un élément mobile de la culture dans l'architecture. En revanche, le « signifié » est un élément invisible qui se cache à l'intérieur et qui est invariable. C'est la constance – élément immobile de la culture dans l'architecture. Cet élément se considère comme la racine qui peut modifier toutes les formes ou de manière générale, il peut changer l'identité de l'architecture.

Il existe une relation interactive entre le « signifiant » et le « signifié ». Le «signifiant » se modifie toujours selon une règle certaine. L'élément qui influence ce changement directement ou indirectement est le système de valeurs culturelles traditionnelles, et il se cache sous le « signifié » dans l'architecture traditionnelle. Même si, le « signifié » ne connait pas beaucoup de changements, il est souvent sous l'influence du « signifiant » et doit changer avec une vitesse très lente.

Auparavant, quelques théoriciens de l'architecture ont mal compris que le «signifiant » représentait l'identité de l'architecture traditionnelle du Vietnam. C'est pour cette raison, qu'ils ont tenu compte des détails extérieurs des constructions par exemple les ornements de toiture en forme de tête de dragon, toiture courbée en tuile; les statues d'animaux sacrés comme le Phoenix, le lion- chien ; l'escalier de trois marches, les portes traditionnelles … Ainsi, plusieurs architectes les ont mécaniquement reproduit dans l'architecture moderne dans l'espoir de dessiner une construction portant des caractéristiques de l'architecture traditionnelle.

En revanche, les chercheurs en culture rendent compte que les valeurs typiques de l'architecture traditionnelle se trouvent dans le « signifié », c'est la norme des identités de l'architecture traditionnelle du Vietnam. À titre d'exemple, selon Trần Ngọc Thêm, « l'identité culturelle ne se situe pas dans les valeurs matérielles mais plutôt dans les valeurs spirituelles » . Ainsi, Phan Ngọc constate que l'identité culturelle est l'union des élites spirituelles typiques du peuple .

Afin d'avoir une vue générale sur les points de vue des chercheurs de la culture et les architectes sur le sujet des valeurs culturelles typiques de l'architecture traditionnelle du Vietnam, nous pouvons consulter le tableau 5.3.

Tableau 5.3 : Valeurs culturelles typiques de l'architecture traditionnelle du Vietnam

	Points de vue des architectes, des théoriciens				Points de vue des chercheurs de la culture		
	Nguyễn Đức Thiềm	Nguyễn Bá Đang	Đào Ngọc Nghiêm	Nguyễn Sĩ Quế	Ngô Đức Thịnh	Trần Ngọc Thêm	
1	Harmonie avec la nature	Harmonie avec la nature	Harmonie avec la nature	Harmonie avec la nature	Harmonie avec la nature	Harmonie	DES SIGNIFIÉS (à l'intérieur)
2	Flexibilité, multifonc-tion	Flexibilité, multifonc-tion	Flexibilité, multifonc-tion	« Module » et mobilité	Flexibilité	Mobilité et flexibilité	
3	Symbolisme et métaphore	Symbolisme et métaphore	Philosophie et symbolisme	Esprit		Symbolisme	
4				Approprié à la société et aux régions	La maison est l'espace social	Esprit social	
5				Choisir l'orientation de la maison	Principe Feng shui	Choisir l'orientation de la maison	
6	Utiliser des matériaux locaux		Utiliser des matériaux locaux	Utiliser des matériaux naturels	Utiliser des matériaux locaux	Utiliser des matériaux naturels	DES SIGNIFIANTS (à l'extérieur)
7	Espace et composition simple, raisonnable	Composition typique, simple, raisonnable	Composition précise, simple		Maison aux colonnes		
8	Combinaisons variables et proportionnelles, utiliser des reliefs, des lumières	Combinaison harmonieuse avec l'Homme	Plan proportionnel, combinaison harmonieuse avec l'Homme	Plan rigoureux, harmonieux, proportion raisonnable			

Ce tableau montre l'accord entre les théoriciens de l'architecture et les chercheurs de la culture sur 3 valeurs : l'harmonie avec la nature, la flexibilité et le caractère symbolique. Ces derniers se trouvent dans le « signifié », c'est-à-dire la valeur spirituelle. Elle peut être considérée comme la valeur culturelle typique de l'architecture du Vietnam. De ce côté, quelque le point de vue sont bien partagés mais pas totalement en accord. En se basant sur ce résultat, il est possible de mener des analyses et des études des contrastes afin de sélectionner logiquement les valeurs culturelles typiques de l'architecture du *Đình* dans l'ancien quartier de Hanoi.

5.2.1.2. Critères déterminant des valeurs des Đình.

L'architecture du *Đình* en général et celle de l'ancien quartier de Hanoi en particulier sont représentatives de l'architecture traditionnelle du Vietnam. Comme nous l'avons mentionné, elle porte aussi en elle des valeurs culturelles typiques. Nous pouvons constater que les valeurs culturelles typiques de l'architecture traditionnelle ont permis de créer des fondements solides sur des bases scientifique afin d'établir un système de critères sur le potentiel du patrimoine architectural du *Đình* dans l'ancien quartier. C'est-à-dire, pour évaluer correctement ce potentiel, il faut se baser sur les valeurs culturelles typiques de l'architecture traditionnelle et les mettre en relation avec le passé et le présent, la préservation et le développement. Nous allons le montrer en suivant le système de critères de mesure du potentiel du patrimoine architectural du *Đình* dans l'ancien quartierr.

a) Ce système est inspiré de programme de préservation de l'ancienne ville de Québec (Canada) et modifié, complété pour convenir à l'état des lieux de l'ancien quartier de Hanoi (Tableau 5.4).

Tableau 5.4 : Système de critères pour mesurer la valeur de l'architecture du Đình dans l'ancien quartier de Hanoi

Critères	**En réalité**
1) VALEUR D'UTILISATION Relative à la fonction de la construction, facile à restaurer afin de répondre à de nouvelles fonctions	- Les maisons communales dans l'ancien quartier portent 6 fonctions (dont 3 à l'heure actuelle et 3 dans le future) comme suit : 1) Fonction du culte et du rite ; 2) Fonction des activités en commun (des fêtes) ; 3) Fonction du tourisme; 4) Fonction d'organisation des formations de métier ; 5) Fonction d'organisation des expositions ; 6) Fonction d'organisation des conférences ; - Avec ces 6 fonctions, la maison communale possède 6 espaces utilisés suivants : 1) Porte d'entrée 2) Cour 3) Grand palais du culte 4) Palais carré qui se trouve devant le Palais du culte 5) Temple intérieur des Génies ou du Fondateur 6) Cuisine - Ces 6 espaces sont totalement compatissent avec la restauration et l'amélioration pour mieux s'adapter aux nouvelles fonctions.

2) VALEUR MATÉRIELLE Liée au caractère solide, à l'utilisation des matériaux, à la composition et la combinaison architecturale	La valeur matérielle est représentée via les éléments : - Le principal matériau de l'architecture du *Đình* est le bois qui vient des jaquiers, des sapeles, des faux acajens, … - Les compositions les plus solides sont l'encadrement des colonnes et les charpentes qui donne l'aspect si « typique » de l'architecture traditionnelle du Vietnam. - Cette composition est simple mais très solide, elle ne fixe pas de nœuds et est très facile à arracher, à mobiliser et elle existe de variantes de l'originale. - L'encadrement de bois possède des formes diverses comme suit : * *Vì chồng rường* * *Vì giá chiêng* * *Vì giá chiêng chồng rường con nhị* * *Vì giá chiêng kẻ truyền* * *Vì kẻ*
3) VALEUR DE POSITION Relatives à la relation entre la construction et la zone alentour	Cette valeur présente bien des avantages à: - Le patrimoine de l'ancien quartier se situe au cœur du district Hoan Kiêm, au centre ville, ici la population est la plus nombreuse et les affaires commerciales sont très animées. - La frontière à l'est du quartier côtoie de 2 grandes rues : la rue de Trân Nhât Duât et celle de Trân Quang Khai, qui sont parallèle au fleuve Rouge, le fleuve le plus grand au Nord, avec un transport fluvial très avantageux depuis mille ans. - À l'ouest du quartier, la rue Phung Hung mène, en parallèle avec le chemin de fer de la gare Hang Co, jusqu'au pont Long Biên, dont la fluidité de circulation entre le quartier et celui de l'ouest est bien marquée. - Le sud du quartier est près du très connu district - Hoan Kiêm et la rue Hang Bông, Hàng Gai où se trouvent des commerces très animés. - La distance entre la frontière du nord de ce quartier et la citadelle Thăng Long est d'environ un kilomètre et, joindre les activités touristiques entre ces deux zones pourrait être avantageux. Les *Đình* dans l'ancien quartier ont évidemment une valeur structurante de part leur position.

4) VALEUR CHRONOLOGIQUE Liée à la longévité de la construction	Cette valeur est représentée par la longévité du *Đình*. La plupart des *Đình* de l'ancien quartier datent de très longtemps. Voici l'âge de quelques *Đình*: - Le *Đình* Đồng Lạc: depuis XVII^{e} siècle - Le *Đình* Quan Đế: depuis XVII^{e} siècle - Le *Đình* Tú Thị : depuis 1894 - Le *Đình* Kim Ngân: depuis XVIII^{e} siècle - Le *Đình* Thanh Hà : depuis 1430 - Le *Đình* Dũng Hãn : depuis 1783 - Le *Đình* Tân Khai : depuis 1839 A travers ces dates, nous pouvons constater que le *Đình* Thanh Hà est le plus ancien, âgée de 587 ans et construit à la fin du XIV^{e} siècle ; tandis que le *Đình* Tú Thị date de 123 ans, construit fin du XIX^{e} siècle. En général, les *Đình* de l'ancien quartier ont plus de cent ans et ont été restaurées plusieurs fois.
5) VALEUR ARTISTIQUE Relative à la forme, au style architectural propre à chaque période de développement	La valeur artistique du *Đình* de l'ancien quartier est représentée comme suit : - Le style de l'architecture populaire traditionnelle : le toit en pente et couvert par les tuiles, la maison est divisée en plusieurs pièces par les colonnes en bois, la décoration à l'extérieur utilise des motifs de feuilles, de fleurs et d'animaux, la cour se trouve à l'intérieur pour améliorer la ventilation, la lumière, la flexibilité et l'harmonie avec la nature. - Le plan de la plate-forme suit l'axe vertical (axe sacré) qui lui donne la rigueur et la proportion. - La hauteur est appropriée aux vietnamiens. - La gravure sur bois au cœur des espaces utilisés est très raffinée et variée avec des styles originaux portés sur plusieurs sujets qui reflètent la vie quotidienne. La forme, la taille et le style de ces *Đình* sont bien en harmonie aves les rues et l'ensemble du quartier. Ils font parti du développement de l'ancien quartier. La plupart des *Đình* entretiennent une relation avec un métier traditionnel.

6) VALEUR ARCHÉOLOGIQUE Liée aux sites, aux monuments historiques, ces constructions reflètent l'histoire de la ville	- Le *Đình* Đồng Lạc, 38 rue Hàng Đào a été construit au XVII^{e} siècle et à ce moment-là, la teinture existait déjà depuis le XV^{e} siècle avec plusieurs couleurs : rouge, rose, couleur de sakura…, c'est pour cette raison que cette rue porte le nom Hàng Đào. Au XVIII^{e} siècle, cette rue a développé son commerce en variant les couleurs de la texture et est devenue un des quartiers le plus animé jusqu'aujourd'hui. Pour rendre hommage au fondateur de ce métier, les habitants ont construit le *Đình* Đồng Lạc pour pratiquer le culte et montrer leur reconnaissance envers le fondateur de ce métier. - Le *Đình* Tú Thị se situe dans la rue Yên Thái. Le nom de cette rue se rattache au hameau Yên Thái, le canton Tiền Túc (après le nom change Thuận Mỹ), le district Thọ Xương depuis l'installation de la capitale Thăng Long. Les habitants locaux gagnent leur vie à l'aide de la broderie et vendent leurs produits au marché. C'est pour cette raison, que le *Đình* porte le nom de Tú Thị (c'est-à-dire le marché de la broderie). Cette maison a été construite pour honorer le fondateur Lê Công Hành. En réalité, il s'appelle Bùi Công Hành mais comme il a gagné un grand mérite et il portait le nom royal Lê. Il y existe 5 villages qui rendent hommage à ce fondateur. - Le *Đình* Kim Ngân se trouve dans la rue Hàng Bạc, qui appartient à l'ancien quartier. Il est le témoin des changements au fil du temps : sous la dynastie Lý – Trần, la rue Hàng Bạc faisait partie du district Các Đài ou Kiều Các Đài. Jusqu'à la dynastie Lê, elle appartenait au hameau Nổ Hạ, le quartier Đồng Các, le canton Hữu Túc, le district Thọ Xương. À partir du XIX^{e} siècle, cette rue a fait partie du hameau de Đông Thọ, le canton Hữu Túc, le district Thọ Xương. À la fin du XIX^{e} siècle, cette zone s'appelait le hameau Dũng Thọ, le canton Đông Thọ, le district Thọ Xương, et le district Hoài Đức. Sous l'empire colonial français, la rue Hàng Bạc s'appelait « Rue des changes ». C'est de là dont vient l'origine de ce nom. Ce *Đình* a été construit afin d'honorer le « Fondateur des métiers » Hiển Viên. Le nom de ce *Đình* évoque la realtion avec l'histoire de la rue Hàng Bạc. Auparavant, il y avait 3 métiers différents dans cette rue : celui de la fonte d'argent, celui d'orfèvre de bijoux, et celui d'échangeur d'argent.

	L'histoire de ce *Đình* montre que les artisans venaient du village Châu Khê (la ville de Hải Dương), du village Định Công (en banlieue de la citadelle Thăng Long), et du village Đồng Sâm (la ville de Thái Bình) - Le *Đình* Thanh Hà ne rend pas hommage au fondateur de métier traditionnel mais il sert à honorer l'officier général Trần Lựu sous la dynastie Trần. Via les informations sur la stèle dans ce *Đình* qui ont été rédigées par le ministre Nguyễn Hiền, nous pouvons constater que Trần Lựu était un officier très brillant, généreux avec ses victoires marquantes lors de la lutte contre des envahisseurs du Nord. Pour cette raison, le *Đình* Thanh Hà a été construit pour lui rendre hommage. C'est l'un des *Đình* les plus âgées dans l'ancien quartier

Via l'analyse des 6 valeurs du *Đình* de l'ancien quartier ci-dessus, nous pouvons nous apercevoir que le potentiel de développement de l'ancien quartier ainsi que le patrimoine architectural du *Đình* sont immense en se basant sur les critères culturels, sociaux, historiques, traditionnels,... Cependant, en dehors de la détermination des valeurs utilisées, des valeurs matérielles, des valeurs de position, des valeurs chronologiques, artistiques ou archéologiques, il nous faut estimer la valeur de la zone patrimoniale sur d'autres critères : la forme urbaine, la relation entre la zone patrimoniale et la nature, la forme et la nuance urbaine. Ces critères sont bien présentés dans le tableau ci-dessous (Tableau 5.5) :

Tableau 5.5 : Système des critères pour déterminer les valeurs d'une zone patrimoniale

Critères	**En réalité**
1) FORME URBAINE Elle est déterminée par le réseau urbain : des rues, des quartiers, des places.	La forme urbaine de l'ancien quartier de Hanoi se base sur le principe d'un plateau du jeu d'échecs, le réseau figure l'échiquier avec les ruelles étroites, la densité; la distance entre les nœuds de circulation très courte, le trottoir restreint (voire pas de trottoir). Les places se composent de celle du marché Đồng Xuân, celle du marché Hàng Da, celle de la fontaine près du lac Hoàn Kiếm, qui sont toutes très petites mais qui sont au croisement des rues. L'ensemble de l'ancien quartier réunit 80 rues avec une grande densité de population. La plupart des rues figurent la forme carrée, rectangulaire ou en trapèze, triangle ou quadrilatère (Image 2.3). Ce sont les caractéristiques de la forme urbaine ancienne dans le monde.

2) RELATION ENTRE LA ZONE ET LA NATURE - Les caractéristiques concernent l'environnement qui fait partie du développement - Les éléments de l'eau, des rivières, des circulations fluviales - Les falaises	L'ancien quartier de Hanoi bénéfice d'un environnement très avantageux pour développer tous les secteurs de la ville : - Il se situe sur une plaine large et plate, pas de montagne ni de déclivité, il favorise la construction facilement. - Au centre d'un réseau de rivières, il facilite la circulation du Nord au Sud, il accélère le développement économique dont le fleuve Rouge fait partie principalement ; - La terre est très fertile et riche, donc beaucoup d'agriculture et une meilleure qualité de vie des habitants ; - Cette zone possède beaucoup de lacs et de canaux qui mobilisent les courants d'eau, réduisent l'inondation et améliorent le climat (surtout la chaleur à la saison sèche)
3) FORME ET NUANCE DE LA CONSTRUCTION - Les caractéristiques sur le style, la couleur, les matériaux, la taille, la proportion. - Les particularités sur la position, l'aménagement des portes, des fenêtres, l'organisation des espaces à l'intérieur. - Les particularités par rapport aux techniques traditionnelles telles que l'enduit, le bois, le fer et l'acier	La forme et la nuance des constructions de l'ancien quartier dont l'architecture du *Đình* fait partie est bien présentée par les caractéristiques suivantes: - L'ancien quartier de Hanoi est formé sur la base de l'architecture populaire du Vietnam. C'est pour cette raison, que l'on ne parle pas d'espace de l'architecture mais plutôt d'espace utilisé : la face, la marquise, les portes, les fenêtres… dans chaque style architectural : maison, lieu de culte sont bien harmonieux avec une coordinance à travers les couleurs froides. - L'utilisation de couleurs sombres pour les détails comme l'angle du toit courbé, la tuile, les colonnes, les murs avec les détails de fleurs… qui crée des espaces condensés ou vides et transmettent la tranquillité et l'ancienneté. - La plupart des maisons côtoyées ont la forme de « maison-tube » de petite envergure de 2 à 3 étages. Le rez-de-chaussée sert de commerce avec des grandes vitres. En général, il n'y a pas de grands immeubles (y compris pour le *Đình*), cette proportion est appropriée aux vietnamiens. - Les matériaux principaux des constructions sont le bois et la brique et la tuile, sont utilisés pour la maison et les lieux de culte. En réalité, les constructions ont été construites à la fin du XIX^{e} siècle et au début du XX^{e} siècle sont fabriquées par en béton et l'acier. - L'architecture du culte et du rite à Hanoi en général et dans l'ancien quartier en particulier possèdent de bonnes implantations, par exemple le temple Ngọc Sơn à côté de la tour Bút près du lac Hoàn Kiếm, les croisements pour déterminer les 4 frontières de la capitale Thăng Long, les *Đình* dans l'ancien quartier côtoient de grandes rues ou de beaux paysages. La plupart des architectures de ce quartier, dont celle du rite et du culte, sont des architectures populaires, c'est-à-dire qu'aucun architecte ne les planifie. Dans le passé, c'étaient des artisans, à l'origine agriculteurs et doués de techniques artisanales de construction qui réalisé cela.

Les caractéristiques multi facettes de la zone patrimoniale sont bien résumées par les 3 critères ci-dessus. Elles montrent l'impression des quartiers-marchés traditionnels connus depuis la dynastie Lý qui occupé capitale Thăng Long. C'est aujourd'hui l'âme de la ville de Hanoi et c'est cela qui attire les touristes des quatre coins du monde. En fait, l'architecture des maisons-tubes avec ses ruelles et sa grande densité de population sont les raisons qui ont conduit à la flexibilité, au dynamisme, et à l'interaction entre la maison et la rue, entre la maison et les habitants, que l'on ne retrouve pas dans les grandes constructions avec des rues immenses et des places énormes.

A travers le processus continu de constructions nouvelles et de rénovations des maisons-tubes de l'ancien quartier, Hanoi devient un témoin vivant du rythme urbain mélangé entre l'ancien et le nouveau, la tradition et la modernité ; ce qui présente la possibilité de s'adapter de manière flexible à l'urbanisation.

Ainsi, via l'analyse des 6 valeurs de l'architecture du *Đình* dans l'ancien quartier et des 3 critères pour déterminer les valeurs de l'ancien quartier, nous avons essayé de prouver que les *Đình* et l'ancien quartier ont la capacité de se développer en préservant leur identité culturelle traditionnelle.

Nous allons montrer ci-dessous le système de critères utilisé par quelques pays ayant pour objectif de déterminer la valeur d'une construction architecturale et qui pourraient s'appliquer aux *Đình* dans l'ancien quartier de Hanoi.

Le cas de l'ancienne ville Québec, au Canada

Dans ce cas, nous avons déterminé la valeur d'une construction architecturale.

A partir de 6 critères :

1. Valeur d'utilisation: concerne la fonction de la construction, et la conformité de rénovation en répondant à de nouvelles fonctions.

2. Valeur matérielle: présente via les caractéristiques sur la solidité, l'utilisation des matériaux, la structure et l'architecture

3. Valeur de position : aborde la relation entre la construction et la zone alentour.

4. Valeur chronique: correspond à la durée de vie de la construction

5. Valeur artistique: savoir si la forme, le style architectural est compatible avec le développement de la zone.

6. Valeur archéologique: mentionne des localisations des monuments historiques, des constructions architecturales qui reflètent l'histoire de la ville.

Le cas du centre historique à San Francisco, aux États-Unis.

Dans ce cas, on regroupe les critères en quatre grands groupes.

Tableau 5.6 : Regroupement les critères.

ARCHITECTURE	1. Forme	La spécificité d'une forme, un genre ou une règle architecturale typique
	2. Construction	La spécificité des matériaux, une méthode de construction particulière
	3. Chronologie	Les périodes de développement du quartier
	4. Architecte	Sa contribution vis-à-vis du développement des États-Unis
	5. Conception	Le caractère raffiné du décor extérieur et intérieur, l'harmonisation entre la construction et le paysage urbain, surtout des conceptions uniques
	6. Décor intérieur	
HISTOIRE	7. Personnage de l'histoire	La construction concerne des individus, des associations qui contribuent largement à l'histoire, du pays.
	8.Événement historique	La construction est relative à des événements ayant eu un impact important sur l'histoire sociale et nationale.
	9. Modèle	La construction se présente clairement comme un exemple culturel, social, politique, historique, industriel, du développement urbain lors du passé.
ENVIRONNEMENT	10. Continuité	La construction crée la continuité entre un milieu artificiel, un héritage de formes et de structures de un ensemble architectural.
	11. Position	La construction possède une bonne position qui s'intègra dans la continuité du paysage urbain.
	12. Marque	La construction porte la marque sur elle-même dans un quartier.
INTÉGRITÉ	13. Changements	La construction a été changée mais ces changements n'ont pas détruit les caractéristiques communes et gardent la plupart des matériaux, des conceptions originales.

La détermination des valeurs, d'un patrimoine architectural ou de toute construction, repose toujours sur la zone patrimoniale et dans ce cas, c'est l'ancien

quartier de Hanoi – le patrimoine architectural de l'urbanisme vietnamien. Nous nous sommes référencés à la méthode canadienne en utilisant la méthode des critères afin d'estimer la valeur de la zone patrimoniale:

Tableau 5.7 : Les trois critères dans le cas de l'ancienne ville Québec.

1) Forme urbaine	La forme urbaine est précisée par « le réseau urbain » ; les anciennes rues, les quartiers, les places.
2) Relation entre la zone et l'environnement naturel	- Les caractéristiques concernant l'environnement contribuent à confirmer la base d'un développement : - élément de l'eau, les rivières, les circulations fluviales - les falaises
3) Forme et caractère de la construction	- Les caractéristiques de la construction sur le style, la couleur, les matériaux, la proportion, la taille ; - Les caractéristiques de la construction sur la position, la disposition des portes d'entrée, des fenêtres, et l'organisation intérieure ; - Les caractéristiques de la construction à travers les techniques traditionnelles utilisées pour la maçonnerie, le bois, le fer et l'acier.

En se basant sur les critères mentionnés ci-dessus, nous avons trouvé, malgré tout, quelques points inappropriés pour notre analyse. Surtout concernant le deuxième critère. Les caractéristiques liées à l'environnement naturel tel que l'eau, les rivières, les circulations maritimes, les falaises, ces éléments qui ont influencé l'ancien quartier patrimonial de Hanoi sont un peu vagues. Alors qu'à l'inverse, les caractéristiques de l'environnement artificiel ont eu un impact précis sur la zone patrimoniale. Ce sont :

- La forte densité de population ;
- La forme de maison-tube (elle est très longue, de plusieurs dizaines de mètres, et très étroite en largeur), de 2 à 3 étages, à la forme adjacente, manque de lumière et de ventilation, espace étroit.
- La forte densité des rues, les cheminements étroits, la distance trop courte entre les points de circulation, les trottoirs trop petits ou voire inexistants.

Les caractéristiques citées ci-dessus ont provoqué des inconvénients, sur l'ensemble de la zone patrimoniale, au cours du développement. Mais ce sont elles qui portent la trace des quartiers traditionnels de l'ancien Thăng Long, l'esprit de l'ancien urbanisme de Hanoi, elles apportent des charmes attrayants pour les touristes des quatre coins du monde. Et cela parce que l'architecture des maisons-tubes, les chemins étroits, la forte densité de population sont des éléments qui augmentent l'interaction, la flexibilité et la vie entre les maisons-tubes, les chemins, et entre les Hommes,… Ce sont des points plus appropriés par rapport à des gratte-ciels ou des grandes voies.

Par conséquent, le processus de construction ou de restauration des maison- tubes et des maisons dans l'ancien quartier de Hanoi est une illustration pertinente qui est

représentatif d'un rythme de vie urbaine, de sa flexibilité d'adaptation durant une période d'urbanisation, et cela contribue à l'identité de l'ancien quartier de Hanoi. Ainsi, il ne fait aucun doute sur le fait que, la préservation et la promotion de cette architecture typique en harmonie avec le *Đình*, est une question urgente et appropriée. Il est en effet nécessaire de conjuguer simultanément l'évolution de vieux quartier avec celle du *Đình*.

5.2.2. Préservation de la diversité des fonctions du Đình dans l'ancien quartier.

5.2.2.1 Base de la préservation de la diversité des fonctions du Đình.

Afin de montrer la nécessité de bien conserver la diversité des fonctions du *Đình* dans l'ancien quartier, nous devons tenir compte de la diversité des fonctions dans la planification urbaine actuelle. Cette planification révèle certains problèmes qui pourraient être discutés, surtout concernant la division des fonctions qui consiste à créer des zones séparées urbaines où chaque zone a sa fonction. Cela aurait pour conséquence le gaspillage d'espace et ferait que ces constructions seraient «vivantes » pendant quelques heures et quelques jours, et « mortes »à d'autres horaires. Les sociologues en urbanisme et planification urbaine ont constaté les limites de cette planification et se reposent aujourd'hui ces questions en cherchant à assumer la diversité des fonctions des constructions architecturales.

Jane Jacobs dans son ouvrage « Déclin et survie des grandes villes américaines » publié en 1961 a déclaré qu'une ville qui survit c'est une ville qui maintient des caractéristiques diversifiées au niveau de l'architecture, de la population, des fonctions urbaines quotidiennes et des activités différentes à chaque moment de la journée et de l'année. Selon cet auteur, il y a quatre conditions qui permettent de maintenir la diversité, ce sont : un mélange des fonctions primaires, des blocs de dimension raisonnable, une certaine proportion d'immeubles anciens et un minimum de densification.

Quant à l'architecte Christopher Alexander, dans son ouvrage « Une ville n'est pas un arbre » en 1965, a critiqué gravement la conception inféconde concernant la méthode de division des zones fonctionnelles. Il estime que la complexité d'une ville est a considérer comme un réseau multicouche correspondant à la forme d'un arbre avec la séparation des fonctions et des activités.

En 1974, Peter Blake a publié « La forme suit l'échec », il a résumé onze arguments pour prouver le non-sens de la méthode de division des zones fonctionnelles, qui était considérée comme central dans le mouvement architectural moderne. L'idée d'une ville éclairée en utilisant la méthode des zones fonctionnelles limite les relations humaines et publiques.

En conclusion, au sujet de la planification urbaine, la méthode du mélange des fonctions primaires variées va apporter à la ville une source de vie animée et attrayante.

5.2.2.2 Préservation de la diversité fonctionnelle du Đình

Hanoi a la chance de posséder une diversité fonctionnelle et des fonctions se mélangent toujours naturellement depuis des milliers d'années. Les théories de division

des zones fonctionnelles du style architectural moderne deviennent inutiles et sont empêchées à l'extérieur de cette zone. C'est le mélange naturel qui apporte une ressource essentielle à l'ancien quartier de Hanoi.

Les *Đình* dans l'ancien quartier héritent par hasard de cette énergie grâce à leur multifonction traditionnelle : 1) fonction du culte et du rite, 2) fonction d'activités publiques (des fêtes), fonction d'institution culturelle et fonction touristique depuis ces derniers anneés.

Cependant, comme dans le paragraphe 5.1.2.2, pour répondre aux besoins des habitants au contexte du développement social actuel, le *Đình* dans l'ancien quartier devrait ajouter de nouvelles fonctions : 1) organisations de formations aux métiers traditionnels, 2) organisation d'expositions, 3) organisation des conférences.

Le *Đình* est un ensemble complexe de fonctions et c'est une caractéristique qui marque l'identité de l'ancien quartier par rapport à d'autres lieux. Il faut préserver et promouvoir cette identité.

Abordée dans la planification urbaine, la méthode de mélange des fonctions diversifiées crée des activités différentes à chaque instant de la journée ou de l'année, et cela permet de garder un rythme animé des villes. En parallèle, la variation des fonctions du *Đình* apporte une ambiance attrayante et estivale. Si le *Đình* n'ouvre ses portes que lors des fêtes ou des rites, il risque d'être isolée de la vie à l'extérieur comme une statue immobile.

Afin de bien maintenir la diversité des fonctions du *Đình* dans l'ancien quartier, il faut exercer des solutions différentes.

5.2.3. Préserver l'identité de l'espace en commun de l'ancien quartier en embellissant l'architecture urbaine

5.2.3.1. Embellissement de l'architecture des rues

L'architecture des rues de l'ancien quartier aujourd'hui, est la conséquence de plusieurs époques de constructions et de restaurations au cours du développement de Hanoi. L'intervention humaine a entrainé le changement d'architecture des rues afin de s'adapter aux divers besoins de chaque période de développement. C'est la raison pour laquelle on peut observer, aujourd'hui, une grande variété de styles. Les constructions en mauvais état ont été réparées avec soin et raffinement dans le passé et jusqu'à maintenant. Les rues sont empreintes par les marques du temps et c'est ce qui leurs donnent cet aspect historique.

A partir des ces points de vues, les solutions appliquées pour embellir l'architecture des rues doivent respecter des principes suivants :

- Respecter les remarques, les commentaires des générations au fil du temps. Garder la surface des maisons de valeur qui s'orientent vers la rue et toutes les modifications détaillées sur cette surface; maintenir la diversité des formes architecturales afin de voir la présence de nombreuses périodes architecturales.

- Recréer quelques détails architecturaux spécifiques: reproduire certaines caractéristiques architecturales de l'extérieur qui ont été couvertes au fil du temps pour exposer la variété des périodes de construction différentes sur l'aspect architectural des rues.

- Régler de manière adaptée, à l'échelle de la forme des construction en assurant la continuité de l'histoire, réduire l'envergure et résoudre logiquement des formes architecturales des bâtiments de mauvaise qualité au cours des rénovations, qui ne représentent pas la continuité historique et provoquent un effet négatif sur les caractéristiques générales de l'architecture des rues.

En conclusion, l'embellissement de l'architecture des rues est mis en œuvre selon les principes de l'adaptation et de l'harmonisation à la forme typique des rues, il n'est pas nécessaire de rétablir totalement le statut spécifique du passé.

5.2.3.2. Préserver et promouvoir l'identité de l'espace public dans les rues

Le processus d'urbanisation en Asie est menacé de perdre son identité locale et son esprit. Malgré la modernisation des zones historiques, on détruit encore des fonctions traditionnelles des espaces publics comme les places lors de l'embellissement urbain. Les gens craignent que l'embellissement urbain ayant fait l'objet d'ajout de nouvelles fonctions, supprime les fonctions traditionnelles ou non.

Les conventions de l'ICOMOS ont indiqué que la protection des multifonctions héritées de génération en génération dans les villes fait partie intégrante la préservation des patrimoines urbains. Pour cette raison, l'effacement des fonctions traditionnelles, dont font partie les fonctions relatives au paysage urbain typique, engendre la perte d'identité urbaine.

C'est la raison pour laquelle il faut garder l'identité des anciens espaces urbains, la diversité des paysages des rues, en dehors de l'embellissement de l'architecture, les problèmes concernant les valeurs culturelles immatérielles seront à considérer sérieusement. L'étude de la variété d'expression des paysages des rues, « la vie dans les rues », « la vitalité des rues » crée des traces typiques des images quotidiennes dans ces espaces. Cela révélé la nécessité de préserver et de promouvoir les valeurs culturelles immatérielles des espaces urbains.

C'est pour cette raison, que la méthode d'embellissement de l'architecture des rues aborde non seulement la forme architecturale mais propose aussi des autres contenus afin d'affirmer les valeurs de la diversité, de la vitalité des rues dans l'ancien quartier de Hanoi.

Les autres contenus sont :

- Dans les rues commerciales, utiliser des toits rétractables, des avancés de toits, des balcons harmonieux pour protéger les piétons du soleil et de la pluie, et diversifier les activités dans les rues.
- Exclure la construction de grands murs qui longent les rues et leur donne un aspect monotone, et contribue au manque de communication. La façade du rez-de-

chaussée peut être conçue avec des vues transparentes (à travers les portes, les fenêtres, les vitrines) en vue de multiplier les échanges, et la relation entre la construction et le paysage de la rue.

- La façon dont les maisons sont implantées sur la rue dans la vieille ville, et la continuité des surfaces des constructions, est l'une des caractéristiques qui composent la valeur de la vitalité du paysage urbain. La continuité sera rompue certaines maisons en réparation, en rénovation ou en reconstruction ne se conforme pas à l'unité, à l'harmonisation générale, et engendrera des coupures, des fractures dans l'ensemble des paysages et des façades urbaines.

- Grâce à l'analyse faite avec l'état des lieux du paysage des rues dans l'ancien quartier, nous constatons que la diversification de la forme et des fonctions des constructions architecturales produit les valeurs typiques du paysage urbain. Cependant, le processus de changement du paysage des rues produit des détails architecturaux non convenables à l'esthétique et nuit au paysage alentour, faute de règle esthétique. Ce fait nous demande d'établir des règles plus précises afin de bien améliorer la qualité esthétique et d'assurer l'harmonie pour les rues dans ce quartier.

À titre d'exemple, quelques règles concrètes à propos des détails architecturaux relatifs au paysage urbain:

Quant aux affiches ou aux panneaux publicitaires : il faut appliquer une norme sur la forme, la taille, la position, les caractères et la matière des caractères doit être solide ; il faut s'assurer que la lumière ne produise pas de troubles de la visibilité envers les conducteurs.

En ce qui concerne la forme, les panneaux doivent être non seulement attrayants mais aussi significatif de leur fonction : leur forme architecturale et leur proportion par rapport à la rue.

Au niveau des couleurs : lors de la restauration ou de la reconstruction de *Đình* dans l'ancien quartier, surtout dans les rues commerciales, il nous faudrait utiliser des couleurs suivante:

- Rouge-marron ou marron-noir sont les couleurs appropriées aux toits car c'est la couleur typique de l'ensemble des anciennes maisons dans ce quartier.

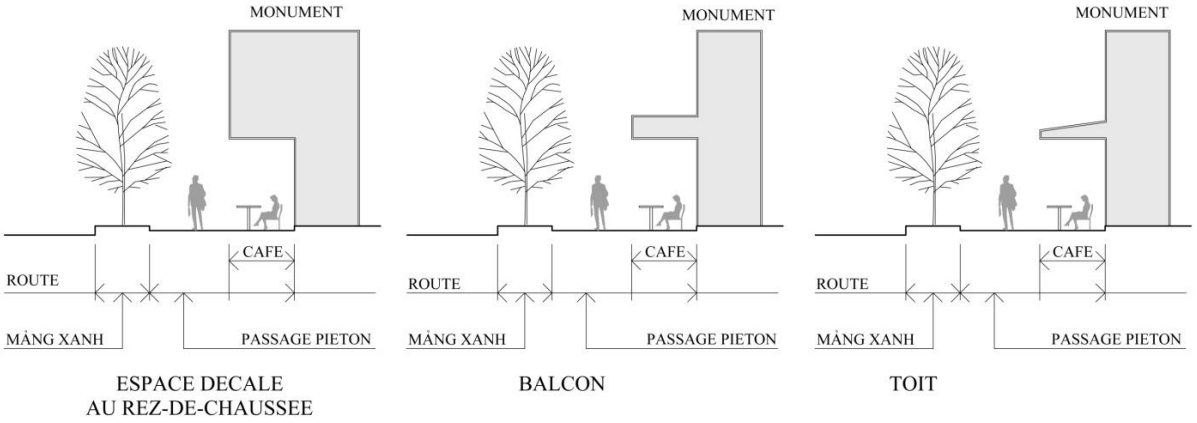
- Couleur terre jaune, blanc ou gris clair pour les murs extérieurs. Pour les espaces fonctionnels à l'intérieur, il est possible d'utiliser la couleur crème ou le gris clair. La pièce de culte des ancêtres peut être peinte en marron clair, une couleur harmonieuse avec la couleur des objets du culte : marron du bois et jaune des dorures.

- Les détails de charpente sont toujours en rouge-marron ou en marron coqueleur terre.

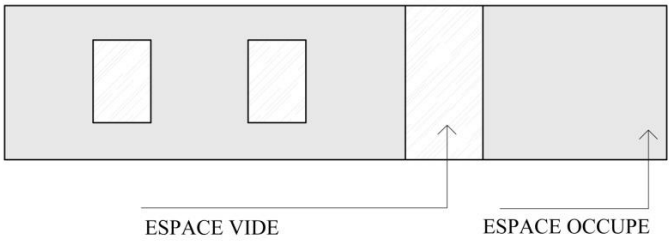
- Les couleurs comme marron, vert foncé ou gris sont utilisées pour les portes.

- La couleur rouge-marron pour le plancher des maisons au rez-de-chaussée et le gris marbre ou des textures pour les étages supérieurs.

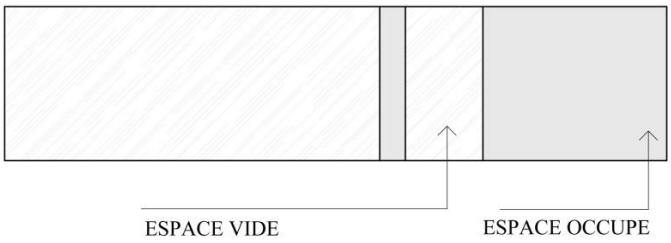
En somme, l'ancien quartier de Hanoi a été formé sur l'architecture populaire du Vietnam et ces formes architecturales portent des couleurs chaudes harmonieuses avec la nature. Afin d'améliorer la qualité esthétique du paysage des rues, il faut rendre compte de la couleur. La couleur de l'architecture doit être en harmonie avec la nature telle que la verdure des arbres ou la surface de l'eau.



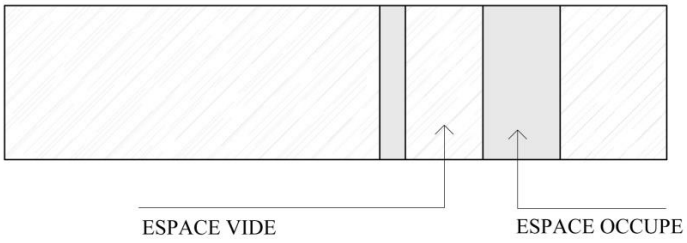
PROPOSITION DE TOIT POUR LE TROTTOIR SUR UNE RUE DE COMMERCE ET DE MANIERE PLUS GENERALE



Superficie de l'espace vide (porte, côté fenêtre) <60%: espace paysager limité, moins attractif.



Superficie de l'espace vide (porte, côté fenêtre...) >60% :espace paysager plus attractif.



Superficie de l'espace vide (porte, côté fenêtre) >80%: espace paysager très attractif.

Solution proposée : Créer un espace paysager plus attractif pour les rues de commerce tout en élargissant la superficie de l'espace vide au RDC

Figure.5.9: Des mesures à développer pour un espace paysager plus attractif dans les rues commerçantes.



Figure .5.10: Mesures pour améliorer la qualité de l'espace paysager de la rue
Source: (13)

5.2.3.3. Solutions pour l'embellissement des rues et pour l'unité de l'ancien quartier

Le réseau des rues et des unités de l'ancien quartier a une forme d'échiquier, dont la petite taille des circulations et donné des caractéristiques d'interaction et de rapidité communicative (choisir plusieurs rues pour se déplacer, raccourcir la distance de

déplacement, augmenter la communication). Le réseau actuel est ainsi très confortable pour l'utilisation des habitants. Auparavant, les centres urbains à forte densité de construction avaient été considérés comme surchargés, ce qui a mené à des conditions de vie médiocres, obsolètes, un manque de sécurité, et beaucoup de fléaux sociaux. Mais de nos jours, les rues sont considérées comme l'un des critères les plus important, correspondant aux vivant, à l'humain, au durable et à la diversité de la vie urbaine. Les zones urbaines à forte densité, comme Tokyo, New York, se développent en se basant sur le maintien de la diversité des valeurs fonctionnelles et d'un réseau de rues traditionnel. La structure traditionnelle de ces deux villes et quelques autres anciennes villes dans le monde se révèle plus efficace que la structure moderne du fonctionnalisme mieux adaptée aux liens sociaux.

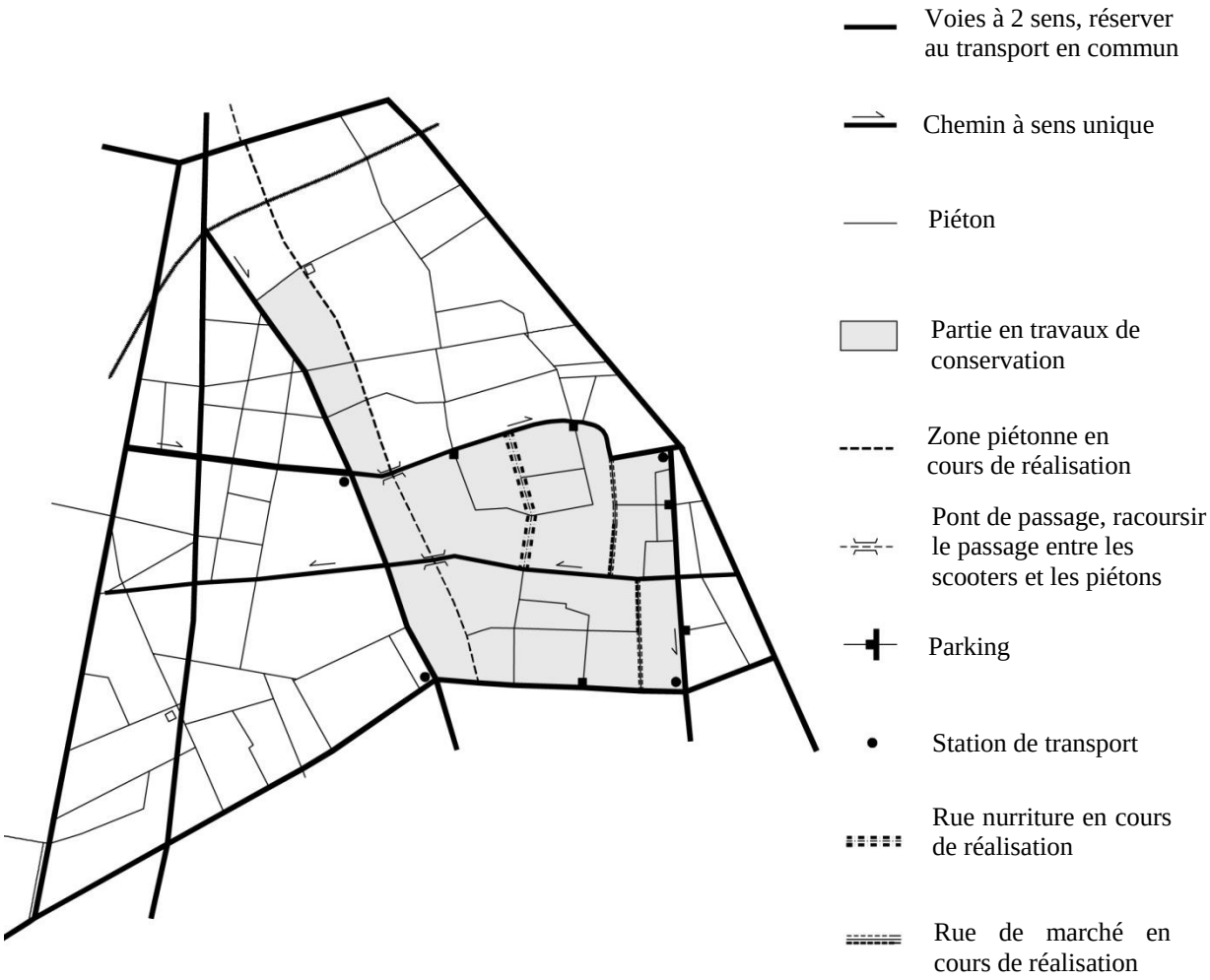


Figure.5.11: Mesures pour améliorer le réseau de déplacement en réaménagement les lignes de transport

Les remarques ci-dessus ne nient pas l'existence du réseau de rues des anciennes villes. Le problème vient plutôt de la densité de construction trop importante, du manque de verdure et d'espaces ouverts. La surcharge se répète souvent à l'heure de pointe par faute de capacité de circulation des véhicules dans l'ancien quartier. C'est la raison pour laquelle l'embellissement du réseau des rues et des unités dans l'ancien quartier devrait s'associer avec la préservation et l'amélioration, entre la tradition et la modernité de la facon suivente:

- Réduire au maximum l'expansion du réseau d'itinéraires de rues dans l'ancien quartier. Cette solution vise à maintenir une continuité des surfaces de l'espace urbain de l'ancien quartier de Hanoi; à protéger le patrimoine architectural dont fait partie le Đình; à protéger, les apparence et les scène de vie des rues héritées de générations passées et témoins de nombreuses périodes de développement.

- Augmenter la capacité de circulation en favorisant le développement du système de transport public à l'aide de bus, et de métros…

Embellir et améliorer logiquement les unités de haute densité de l'ancien quartier en renforçant la végétation sur les trottoirs et mener des rénovations dans quelques unités à l'aide d'études stratégiques afin de planter et baisser la densité de construction.

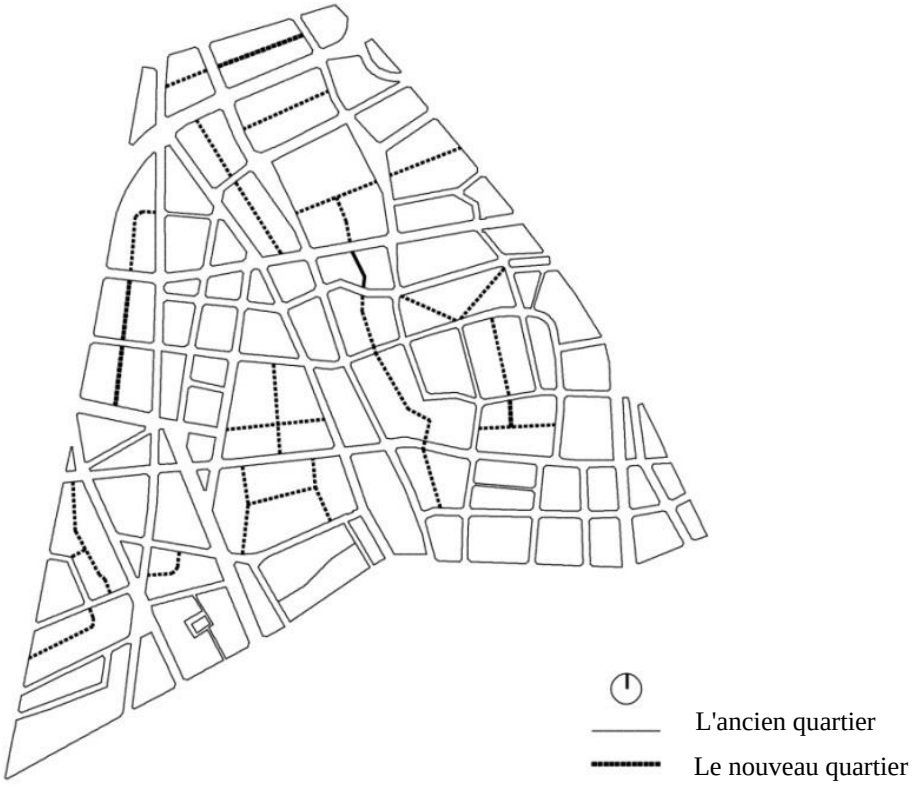


Figure 5.12: Mesures pour améliorer le réseau de circulation actuel tout en créant le nouveau quartier au cœur de l'ancien quartier

Limite: détruit la structure initiale, compliquer le droit d'utilisation de terre, de nature trop imposer

a) Embellir le réseau des rues : il est impossible d'embellir le réseau des rues dans l'ancien quartier en élargissant d'anciennes rues ou en en construisant de nouvelles car la densité de construction y est trop dense et couvre presque tout le quartier. Pour cette raison, il n'y a qu'une seule solution: répartir des rues de façon plus raisonnable et convenable avec les moyens financiers de l'ancien quartier.

Ce que l'on peut remarquer dans cette solution: on peut regrouper de petites rues en plus grandes rues, dans lesquelles, les transports (y compris le scooter) seraient autorisés à circuler, tandis que les petites rues seraient des rues piétonnes, afin de créer

des espaces verts, des jardins, et des événements touristiques tel que des foires commerciales ou gastronomiques,... (Figure 5.9). La réduction des transports permettrait de réduire la circulation ainsi que les embouteillages. On pourrait aussi mettre l'accent sur les transports en commun. Il faudrait aussi répartir des arrêts de bus près des grandes rues pour faciliter le déplacement des habitants.

Embellir le réseau des rues c'est à la fois créer des espaces libres (dont l'ancien quartier manque à l'heure actuelle), interdire les voitures et les scooters sur les trottoirs, mais aussi les vendeurs sur les voies qui perturbent la beauté du paysage et la fluidité des déplacement.

b) Embellir et rénover les rues

À l'heure actuelle, l'ensemble de l'ancien quartier possède plus de 80 rues aussi grandes que petites. Le point commun entre ces 80 rues est la densité de construction très élevée, les infrastructures surchargées, arriérées, et le manque d'espaces verts… L'état des lieux a permis de mettre en avant la qualité de vie très basse des habitants, l'impact négatif de l'air, de l'eau, et des bruits... C'est pour cette raison, que l'embellissant du réseau des rues, doit passer par le renouvèlement du confort et de la salubrité et par l'amélioration des conditions de vie des habitants.

Dans cet objectif, les organisations nationales et internationales d'architecture et la planification urbaine font des propositions selon trois tendances suivantes :

La première tendance : construire de nouvelles rues qui croisent le centre du quartier, les rues se trouvant à l'arrière passeraient en avant. Cette solution a une limite : elle casse la structure de l'ancien quartier traditionnel. Par ailleurs la possibilité d'adopter cette solution est très faible car elle bouleverse le droit de propriété des terres. De plus, le problème ne peut s'imposer à la réalité (Figure 5.13).

La deuxième tendance : évider le centre du quartier et profiter de cet espace pour construire des immeubles de 4 à 5 étages, le reste servant d'espace public. Cette solution apporterait l'avantage suivant : l'amélioration de l'ensemble des espaces pollués au cœur du centre des rues. Mais serait difficile de le réaliser car il faudrait rembourser des sommes astronomiques et il s'agirait une fois de plus d'une solution imposée. (Figure 5.14).

La troisième tendance : se focaliser sur chaque unité : maison d'habitant et sa ruelle. Les propriétaires ont le droit d'utiliser leurs terres et de construire des étages ou vider des espaces. Les espaces vides des maisons seraient élargis et apporteraient de la végétation dans les rues (Figure 5.15). Cette solution ne touche pas beaucoup la structure traditionnelle du quartier et il est possible de la mettre en place contrairement aux solutions précédentes. De plus, les habitants peuvent régler le droit de propriété de terre et d'espace. Cette solution possède un autre avantage elle s'oriente vers le souhait des habitants.

La quatrième tendance : basée sur la particularité : dans l'ancien quartier, le *Đình*, les pagodes et les maisons des habitants sont alternatives. On peut focaliser sur le

Đình comme le centre pour élargir l'espace libre. Cette solution apporte les points forts suivants :

- Elle ne bouleverse pas la structure de l'espace actuel et elle permet de restaurer l'espace original : village – ville, qui est compatible avec les caractéristiques du village au cœur de l'urbain de Hanoi.

- Elle permet de restituer les monuments historiques, les constructions qui portent la valeur de l'architecture et de la gravure, surtout les *Đình*. Ils deviennent plus attrayants et répondent aux attentes des habitants.

- Elle ajoute en elle-même une fonction publique pour servir les activités communes de tourisme lors de sa restauration, surtout pour les *Đình*.

Néanmoins, cette solution ne peut pas être appliquée à toutes les rues, mais on peut la rendre possible en la mettant en relation avec les autres solutions.

Ce sont deux solutions concrètes qui peuvent être utilisées notamment pour deux rues dans l'ancien quartier :

- La première rue est limitée par la rue Chả Cá, Hàng Cân, Lãn Ông et Hàng Đường (Figure.5.15).

- La deuxième rue est limitée par la rue Hàng Chiếu, Hàng Giầy, Ngõ Gạch et Hàng Đường (Figure.5.16).

Les deux rues se recentrent sur leur *Đình*, ce qui permettrait d'adopter la solution de limiter la superficie de chaque famille en élevant leur maison de 2 à 3 étages afin de créer des espaces plus grands. Ces espaces dont l'espace des maisons et celui du *Đình* vont créer un espace libre plus grand qui pourra servir à améliorer les conditions sanitaires et environnementales dans ce quartier.



Figure. 5.13: Mesures pour modifier le coeur du quartier, peu faisable, Limite: demande trop de budget et de nature trop autoritaire



Figure.5.14: Mesures pour monter les étages de chaque maison pour avoir plus d'espace
Limite: touche moins à la structure initiale



Figure 5.15: Mesures pour monter les étages de chaque maison pour avoir plus d'espace
Limite: touché moins à la structure initiale



Figure.5.16: Mesure pour concentrer autant d'un point structurant et élargir progressivement pour créer de l'espace

5.3. Valeur architecturale des *Đình* dans l'ancien quartier en interaction avec de nouvelles villes et de nouvelles constructions

L'ancien quartier de Hanoi est le patrimoine architectural du Vietnam. À l'heure actuelle, la préservation de ce quartier est mise en œuvre salon des règles très strictes et imposées, ce comportement et comparable à celui adopté vis-à-vis d'un musée plutôt que d'un ancien quartier. Les gestionnaires et les architectes de la ville rencontrent des difficultés à chercher un équilibre entre la modernité et la préservation des souvenirs d'une ville millénaire. La principale raison vient du manque d'évaluation exacte des valeurs de l'ancien quartier. En réalité, une ville urbaine demande à être entretenue et rénovée au fil de sa vie actuelle et future, plutôt qu'à un monument gelé dans un contexte de développement. De nouvelles constructions devraient être autorisées dans l'ancien quartier mais ces dernières posent problème, par rapport à leur forme et leur envergure qui doit se conformer à la réalité du patrimoine dont l'architecture des *Đình*. Autrement dit, les valeurs typiques du patrimoine du *Đình*, de l'ancien quartier ont un impact sur le développement urbain et sur l'architecture des nouvelles constructions.

5.3.1. Nouvelles constructions architecturales dans l'ancien quartier– l'adaptation de la forme et de l'envergure

La gestion de l'envergure et de la forme des nouvelles constructions architecturales dans l'ancien quartier est un des sujets importants lors du processus d'embellissement, de rénovation, et de modernisation de ce quartier. L'objectif de cette gestion vise à maintenir la valeur d'un espace urbain historique, à conserver

l’harmonisation entre l’ancien et le neuf, entre la tradition et la modernité. Cette conformité ne reflète pas seulement une copie des caractérisques architecturales du passé.

Dans l’organisation de la gestion urbaine et de l’architecture, le principe de préservation montre des exigences de protection de l'authenticité des vestiges, dont tous les composants ajoutés doivent exprimer une différence par rapport aux éléments d'origine du bâtiment et manifester des traces chronologiques à partir de la mise en œuvre de mesures de conservation. Ce principe vise à empêcher la copie de styles et la création d’archétypes du passé, ce qui conduit au phénomène d’«extrémistes nostalgiques». Cependant, il serait pire que chaque nouvelle construction dans l’ancien quartier devienne un agent qui casse l’équilibre, l’harmonisation existante et ai un impact négatif sur le patrimoine urbain. Nous n’arrivons pas à imaginer ce qui se passerait pour l’esthétique urbaine si un gratte-ciel poussait à côté d’un ancien *Đình* dans le Vieux Quartier. C’est pour cette raison, que l’ajout d’éléments modernes selon les règles est souvent impossible. Il est plus approprié que ces éléments modernes supplémentaires soient en l'harmonie avec l'ancienne architecture. Cela contribuera à accroître la diversité, les traces architecturales de l'époque actuelle, imprimés sur le portrait de l'ancienne architecture de l’ancien quartier. À l’inverse, l’appariation de nouvelles constructions architecturales dans ce quartier qui ne tiendraient pas compte de l’adaptation au contexte architectural actuel pourrait détruire les valeurs du patrimoine urbain. À partir de ces préoccupations, l’étude précise des solutions pour que les constructions architecturales se conforment bien à la forme et à l’échelle de l’ancien quartier, sera une finalité primordiale des experts gestionnaires.

5.3.1.1 Adaptation à l’échelle

Les nouvelles constructions plus élevées, réalisées dans les zones de patrimoine aux étages bas sont considérées comme un élément organique essentiel dans l’ensemble de quartier. Ces constructions renforcent les caractéristiques de l’ensemble du quartier plutôt et n’insistent pas sur leur spécificité et leur envergure dans un ensemble. Cette tâche n’est pas facile à réaliser, cela exige le talent des architectes.

L’harmonisation de l’envergure de nouvelles constructions dans la zone étudiée doit se baser sur les caractéristiques paysagères de la rue, des unités du quartier et des constructions autour, en tenant compte des critères de hauteur, de taille, de superficie, de recul de la construction, et de position dans l’espace. Ces critères doivent insister sur la spécificité de l’envergure patrimoniale. Maintenir cette spécificité est une condition préalable afin d’harmoniser les nouvelles constructions avec l’espace patrimonial et conserver l’héritage sur les échelles.

Dans la zone patrimoniale, pour les éléments concernant “mảng”, ‘tuyến”, “cụm”, la hauteur de la construction devrait être contrôlée à l’échelle de faible hauteur correspondant aux caractéristiques actuelles de l'espace patrimonial. Dans tous les cas, pour pouvoir construire de nouvelles structures aux alentours d’anciennes constructions basses peut être réalisé si l’on respecte le principe du contrôle de la hauteur qui ne dépasse pas 1/3 de la hauteur des constructions autour.

5.3.1.2. Adaptation de la forme.

Cette solution est proposée aux nouvelles constructions dans les zones patrimoniales traditionnelles ou dans les rues où se trouvent des maisons au même style architectural. Par exemple dans les rues HàngĐào, HàngNgang, HàngCân, HàngThiếc, HàngBuồm, HàngĐường, … les maisons ont un style similaire qui forme une unité, on pourrait donc appliquer cette solution.

L'harmonisation est totalement différente quand il s'agit du style, les différences et questionnements sont de l'ordre de la nature artistique : chercher pour inventer, ou copier pour imiter. Les solutions adaptées à la forme sont proposées en se basant sur une analyse fondamentale des paysages architecturaux des rues dans le quartier patrimonial via des éléments remarquables suivants :

La forme du toit, les caractéristiques des unités horizontales, des unités verticales; le recul de la construction; la hauteur et le nombre d'étages; le rythme et la proportion, la forme de l'entrée principale; l'altitude; le rythme et les proportions des fenêtres; la hauteur de la maison; la couleur; les relations spéciales avec le plein ou le vide sur la façade; la silhouette.

Ces éléments donnent sa spécificité à la forme architecturale des rues. L'utilisation créative de matériaux, de la technologie, de nouveaux styles architecturaux basés sur la caractéristique architecturale de la rue sera le fond de la réflexion pour établir une adaptation de la forme de la nouvelle structure qui sera conforme au cadre architectural du patrimoine mais qui n'imitera pas les détails de décoration architecturaux du passé.

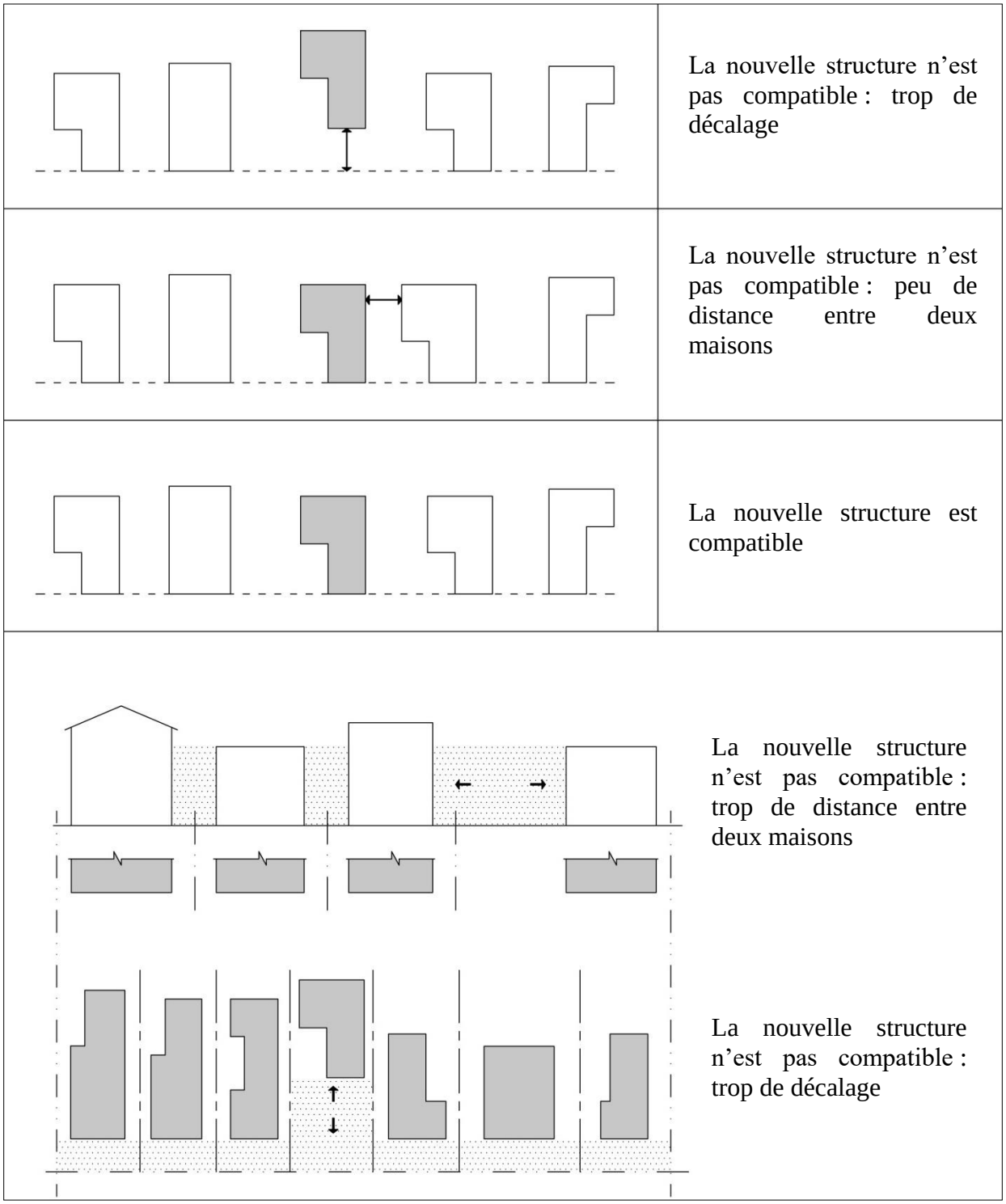


Figure.5.17: Compatibilité entre la nouvelle structure et l’espace patrimonial dans le vieux quartier.

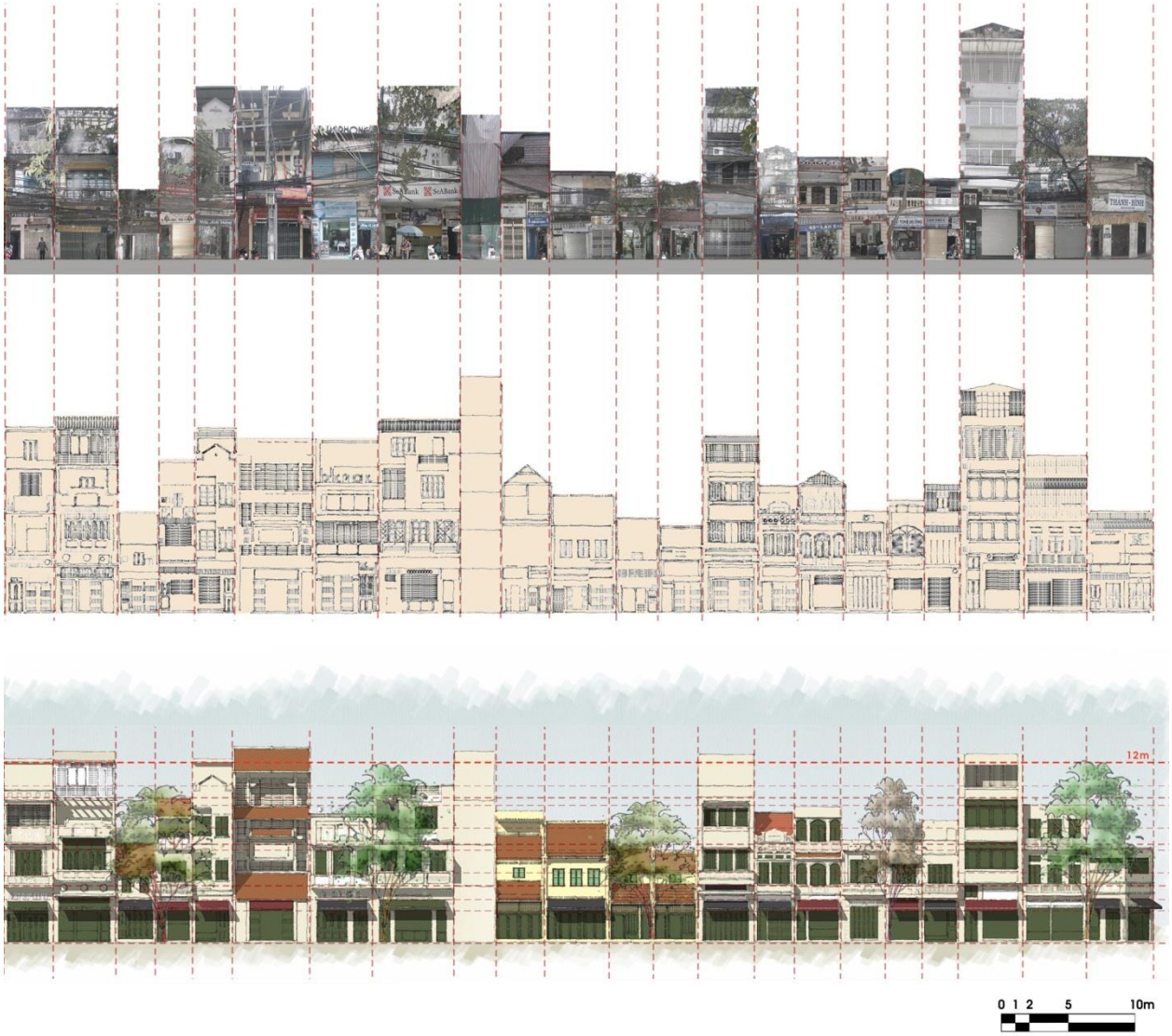
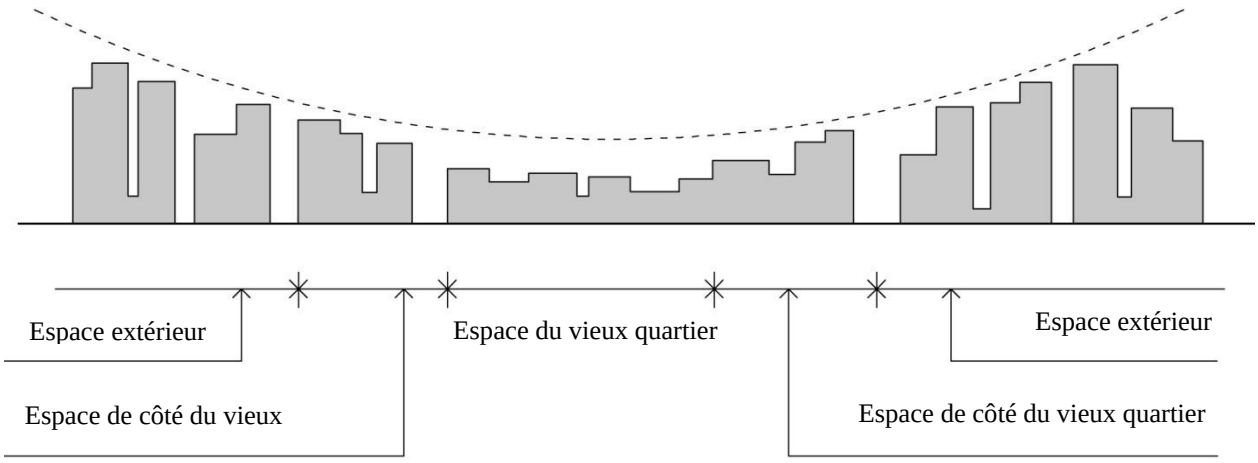


Figure.5.18: Quelques exemples de nouvelles formes de quartier. La rue Lan Ong avant - après la restauration



FORME EN CUVETTE DE HANOI DANS L'AVENIR

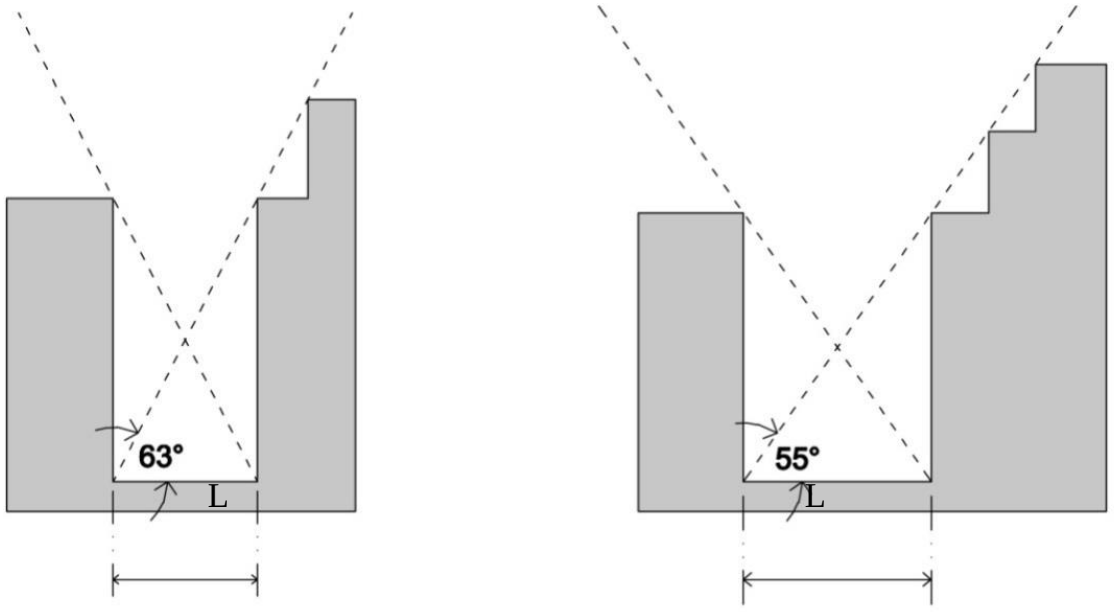
Figure.5.19: Contiguïté de l'espace du vieux quartier avec les nouveaux quartiers en cours de construction

5.3.2. Solution de contrôle de la forme architecturale

Cependant, afin de contrôler l'échelle d'une construction architecturale, il faut non seulement se baser sur la hauteur mais encore trouver des solutions pour évaluer l'échelle architecturale des constructions de grande hauteur. Selon ce principe, la disparité entre les bâtis ne doit pas dépasser proportionnellement 1/3 de la hauteur des anciennes constructions dans cette zone. Le mélange des nouvelles constructions vise à s'appliquer aux zones patrimonialisées de faible hauteur dans l'ancien quartier. En ce qui concerne les zones à l'extérieur des zones de faible hauteur, il n'est pas nécessaire d'appliquer cette règle de la hauteur. Dans les zones où les constructions de grande hauteur sont autorisées, la disparité sur la hauteur par rapport au paysage autour ne peut pas être résolue par la méthode de la forme, il faut des règlements sur le contrôle de la forme.

5.3.2.1. Contrôle de la lumière naturelle sur les rues

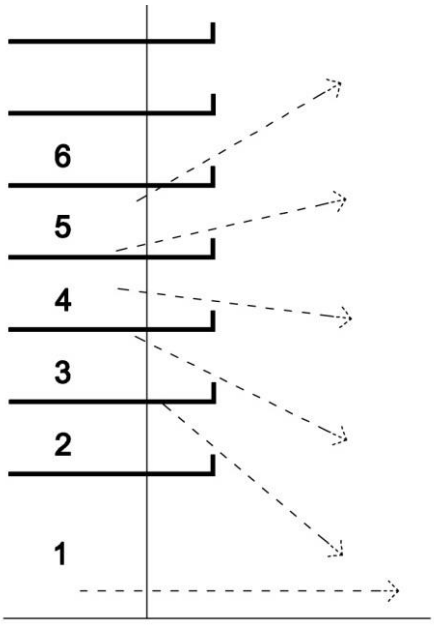
Pour s'assurer que les rues reçoivent suffisamment de lumière naturelle, la proportion entre la hauteur et la largeur de la rue ne doit pas dépasser pas le double. Le cube de construction est contrôlé par la limite de lumière naturelle et la hauteur maximale de la zone. Toutefois, cette règle n'assure que la projection de la lumière dans rue sans respecter la règle visuelle. En effet, l'angle dans ce cas est de 63 degrés, alors que selon la règle visuelle, l'angle doit être de 55 degrés (image). Il nous faudrait choisir un angle de 55 degrés pour contrôler la hauteur du bâtiment et assurer une lumière naturelle et une perception complète de la zone.



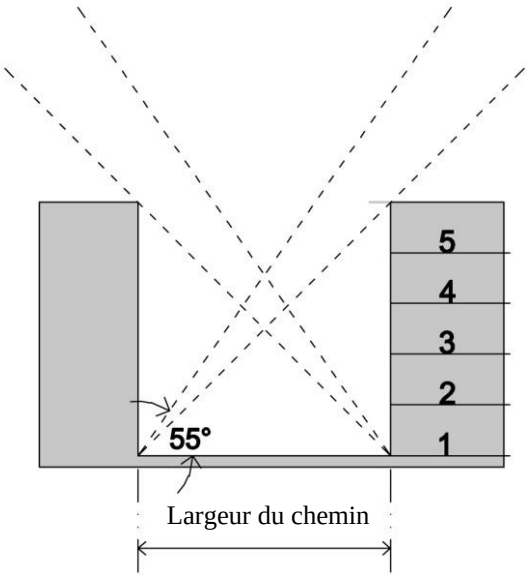
L: largeur de la voie

LIMITER LE HAUTEUR DU BATIMENT

- Angle limité de 63 degré accueillant le rayon de soleil naturel mais pas tous.
- Angle limité de 55 degré avec le soleil naturel et tout l'espace



A travers la recherche, on trouve que: à partir du 6ème étage, la relation entre le bâtiment avec l'espace de la rue a disparu



LIMITER LA HAUTEUR DU BATIMENT

pour les bâtiments de hauteur, des mesures de forme ne sont pas suffisantes pour régler le problème de la relation paysagèe, il faudrait des mesures pour limiter la structure de chaque bloc.

Figure.5.20: Mesures pour limiter la hauteur et la forme du bloc.

5.3.2.2. Contrôle de la transition de hauteur entre l'ancien espace et le nouvel espace.

La silhouette des villes est l'un des éléments les plus importants qui crée l'identité, l'impression et l'image de l'architecture des villes. Les villes nord-américaines portent une silhouette des pyramides. À l'inverse, les villes européennes, en raison de la nécessité de préservation d'un centre historique, sont traités de terrain creux. La partie du terrain la plus basse est le quartier historique et les constructions architecturales modernes l'entourent. La ville de Hanoi a progressivement formé sa silhouette urbaine selon ce type car le centre historique de la région et l'ancien quartier de Hanoi est soutenu et préservé à long terme.

Il se pose ici une question car cette transition doit être harmonisée et convenable à la zone présente, elle ne peut pas être isolée dans un quartier historique et les zones entourées. Donc, la solution de la transition de hauteur entre un espace hérité et une espace moderne est appliquée selon les principes suivants :

Gérer la hauteur des nouveaux bâtiments qui se situent à côté des régions métropolitaines historiques. La hauteur pour ces nouvelles constructions ne doit pas dépasser 5 étages. Cette hauteur maximale de 5 étages pour les constructions est appropriée, elle joue un rôle dans la transition entre l'architecture urbaine historique et

l'urbain moderne avec des gratte-ciels autour de la ville, ce qui contribue au maintien de l'échelle, la forme typique et la nature agréable, en conformité avec le taux de population dans l'ancien quartier.

Limiter au maximum les constructions de gratte-ciels à côté de l'ancien quartier historique voire interdire leur construction si ils sont près des monuments patrimoniaux ou des constructions architecturales de haute valeur.

Le rythme des étages doit créer la transition vers les constructions à hauteur faible.

5.4. Vision d'avenir du patrimoine architectural de la maison communale dans l'ancien quartier de Hanoi

La vision du patrimoine architectural du *Đình* est aussi la vision de l'architecture de l'ancien quartier de Hanoi, il y aura deux possibilités:

5.4.1. Scénario 1

Les spécificités de l'architecture du *Đình* et du patrimoine de l'ancien quartier de Hanoi sont bien préservées : les rues animées, la population plus nombreuse, la grande quantité de touristes, le développement considérable du commerce. Les rues de maisons-tubes sont embellies en conformité avec l'architecture traditionnelle. Les petits hameaux facilitent l'accès entre des maisons et la cohésion des espaces culturels traditionnels.

Les caractéristiques du patrimoine architectural – le quartier urbain se propage naturellement vers la nouvelle zone urbaine adjacente de manière sélective, et sans imiter le passé; elle peut changer en évitant les «extrémismes» modernes et en évitant de rompre le lien avec l'héritage typique. A ce sujet, la ville de Shanghai est une leçon précieuse pour les architectes et urbanistes. À l'ouest de Shanghai, il y a beaucoup de constructions architecturales de grandes hauteurs et modernes, mais leurs portraits architecturaux sont totalement isolés et ne portent aucune empreinte de l'espace culturel traditionnel de Shanghai.

Le portrait architectural de la nouvelle zone urbaine adjacente à l'ancien quartier de Hanoi est une silhouette de blocs de 4-5 étages en moyenne, de lignes architecturales souples, flexibles, de motifs de site folk-style, mais pas trop détaillés. Les rues ne sont pas trop grandes en harmonie avec la proportion de l'Homme, et la lumière naturelle est présente au maximum pendant la journée. L'interaction entre les maisons, les rues et les habitants dans un même espace urbain est plus ouverte et animée en conformité à l'espace de l'ancien quartier où on trouve un patrimoine architectural plein d'impressions. Autrement dit, ce sont les différentes traces de l'architecture du *Đình* qui ont un impact concret sur l'architecture des nouvelles constructions.

Enfin, à l'extérieur, les nouvelles constructions modernes de grande hauteur portent les caractéristiques traditionnelles de Hanoi.

5.4.2. Scénario 2

De manière générale, ce scénario porte sur le fonctionnalisme de l'architecture urbaine. Ces constructions du fonctionnalisme visent essentiellement à la fonction et l'économie. Dans cette conception, l'architecte associe la hauteur et les espaces vides afin de profiter au maximum de la superficie. Ce type d'architecture sépare donc le contexte culturel du contexte historique.

Selon ce scénario, à proximité de l'ancien quartier de Hanoi, on trouve des constructions modernes avec des bâtiments de grande hauteur. Cette image ressemble à celle du scénario 1, avec le 'mur' qui l'ancien quartier, il n'y a pas de transition entre l'ancien quartier et les nouvelles constructions. Ce scénario risque donc de couper la relation entre le passé et le présent, perdre des identités du quartier dont les spécificités du *Đình* – l'âme essentielle précieuse de l'architecture.

Cependant, il faut considérer ces deux scénarios pour choisir le meilleur et cela demande l'avis des autorités, des gestionnaires, des architectes et des urbanistes. Une règle tirée de l'histoire du développement urbain au cours du XX^{ème} siècle et des dernières décennies montre que le scénario 1 a été un choix presque systématique pour le développement urbain en Amérique et Europe, où il y avait le processus de développement urbain le plus ancien. De plus, la demande d'identité, de la vie urbaine, de la diversité urbaine est particulièrement préoccupante aux États-Unis et en Europe et il y a des règles strictes et claires pour la conservation du patrimoine. Suivre la constitution, les conventions internationales recommandées, comme pour les pays Américains et Européens, doit donc être une obligation pour les membres des Nations Unies.

L'ajout d'une continuité de l'architecture de plusieurs périodes de développement différent pour une ville représente une règle et reflète la continuité historique du processus de développement urbain.

Ainsi, on ne peut douter, que le scénario 1 sera à privilégier. Sans aucun doute le scénario 1 semble préférable et mieux adapté.

5.5. Quelques propositions pour la planification de la conservation de l'ancien quartier, cadre du contexte d'évolution incessant de Hanoi.

5.5.1. Ville urbaine historique et planification de sa préservation

Chaque ville a son propre développement historique. Dans le monde entier, les villes urbaines ont fait leur apparition dès avant J.-C ou plus tôt, les villes existaient à la période médiévale et moderne; et de nombreux centres urbains sont apparus à la fin du XX^{ème} siècle. Mais l'expression «ville urbaine historique», se réfère au développement urbain existant de sept à huit cent ans ou des milliers d'années. Au fil du temps, la partie urbaine initiale de chaque ville est devenue le column du centre historique. Hanoi a connu plus de mille ans de développement, lorsque le roi Ly Thai To transféra la capitale à Thang Long. Les 36 rues on alors étaient la première zone de développement, elles sont devenues le noyau historique et aussi le centre historique de Hanoi. A partir de ce noyau

historique, des zones urbaines se sont formées, puis se sont développées aux alentours et l'extansion s'est continuée au fil du temps.

Le développement urbain en général est pareil à un miroir qui reflète l'économie, la culture, la société et les sciences techniques d'un pays, d'un peuple. Nous pouvons dire que la ville est comme un organisme vivant : la naissance, la survie et le développement et enfin la décadence. Mais comme mentionné ci-dessus, la ville a toujours son histoire - l'histoire se développe de jour en jour avec notre existence. Ce sont les rues ombragées par les arbres, les maisons à tuiles anciennes en terre cuite, les jardins de fleurs, les rivières, les *Đình*, les pagodes tranquilles ou encore les églises avec leur son clair de leur cloche…tout crée une identité unique à chaque ville, qui peut rendre nostalgique tout habitants local. Hanoi, dans ses bras, porte les souvenirs de chaque personne et crée son identité à sa façon.

Hanoi est en train de se développer et son développement se déroule sur deux faces : la largeur et la profondeur. Au niveau de la largeur, cette ville se concentre sur le développement de nouvelles zones urbaines, de nouvelles rues créant de nouveaux espaces. En matière de profondeur, elle a « filtré toutes les élites préexistantes et amélioré ce qui ont existés » (M. Truong Van Quang, architecte, journal de l'Architecture du Vietnam, numéro 4/2002). En ce qui concerne la structure urbaine, le développement en largeur est peu impliqué, à l'inverse, le développement en profondeur a eu des impacts sur le patrimoine architectural de l'ancien quartier. Des éléments contribuent à la valeur du patrimoine urbain tels que la structure des constructions religieuses ou rituelles, les constructions architecturales, les petits espaces urbains, les rues de métiers traditionnels, les paysages naturels, les monuments culturels historiques connus,… ils sont les témoins de cette identité de l'ancien ville urbaine de Hanoi et surtout de l'ancien quartier.

A travers de nombreuses périodes de développement, la structure du développement urbain de la période antique Thang Long possède plusieurs facteurs incompatibles avec la vie et le processus de développement de Hanoi. Pour cette raison, la préservation, la restauration et la rénovation des zones urbaines anciennes comme l'ancien quartier de Hanoi visant à les relier et à se conformer à la structure actuelle du développement urbain est une tâche très complexe, nécessitant des recherches et la coordination de nombreuses disciplines et secteurs pour obtenir des solutions possibles et durables.

La complexité de la planification de la conservation de l'ancien quartier de Hanoi a créé à la fois un défi et une source d'inspiration pour la planification urbaine, l'aménagement urbain et les architectes. De nombreuses conférences ont eu lieu et de nombreuses propositions différentes on été faite pour une approche de la planification et de la rénovation de l'ancien quartier de Hanoi. Parmi elles, nous avons retenues les 3 propositions suivantes :

- Solution 1 : Remplacer totalement la structure actuelle grâce à une nouvelle planification.

- Solution 2 : Développer la ville et la zone urbaine en se basant sur la structure existante.

- Solution 3 : Cette solution est la combinaison de la solution 1 et de la solution 2 en vue harmoniser les bâtiments anciens et rénovés, et de créer une structure de l'espace sur la base de l'uniformité de la section urbaine existante avec la construction urbaine en développement. Il permet à la ville de se rénover et de se développer flexiblement selon chaque période concrète en conformité avec la réalité actuelle.

Nous trouvons que la première et la deuxième solution sont tout à fait incompatibles avec les règles objectives, non héritées, et n'intègrent pas le facteur de croissance, tandis que la troisième solution satisfait les liens exigés entre passé - présent - futur. Toutefois, cette solution ne se base pas seulement sur la plate-forme et les règles à mettre en œuvre. En réalité, nous avons réalisé que la conservation, la restauration et la rénovation de l'ancien quartier de Hanoi en vertu de cette solution, de permettait pas d'obtenir les résultats escomptés. Par conséquent, la question est nécessaire pour construire un modèle fondé sur une base scientifique avec une approche convaincante afin de proposer de bonnes solutions de conservation et de développement pour l'espace urbain de l'ancien quartier de Hanoi dans un contexte de haute mondialisation, sensible et plein de bouleversement comme de nos jours. Le problème de l'équilibre entre le patrimoine et la modernité reste donc entier dans cette problématique de projet de patrimoine. Il est donc nécessaire de prendre en compte la mesure d'un développement contrôlé du patrimoine, tout en s'adossant à ses valeurs.

Figure.5.21: SCHEMA DE LA STRUCTURE URBAINE EN TRIANGLE EQUILATERAL

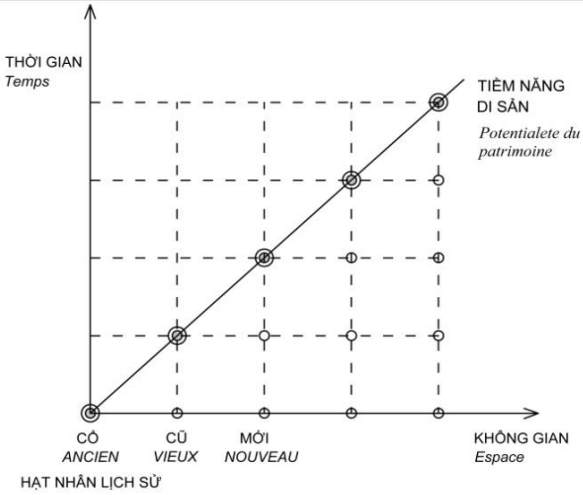
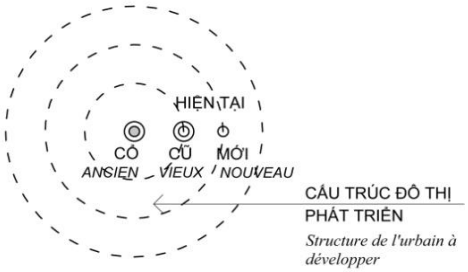


Schéma de la relation de potentialité du patrimoine en contre partie de développement urbain

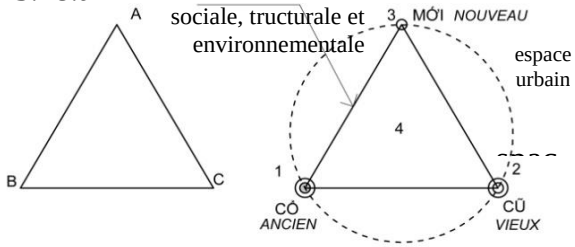


" Le pre´sent est l'avenir du passe'
L'avenir est le pre´sent du demain "

◎ 1,1',1"... 1(n): Vieux quartier: coeur d'histoire
◎ 2,2',2"... 2(n): l'ancien quartier
○ 3,3',3"... 3(n): espace urbain

Relation entre le patrimoine et la structure urbaine qui se développe

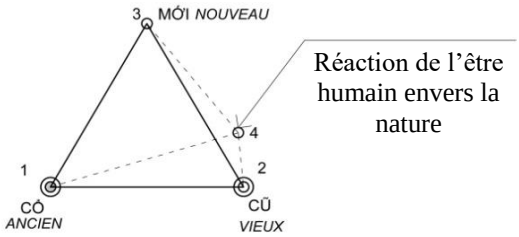
5.18.a



a. Triangle équilatéral, symbole de la structure durable

b. Unite´ de la structure urbaine en triangle équilatéral

Schéma de principe de l'unité du triangle équilatéral dans l'urbain



(Coeur d'histoire)

c. Quadrilate`re équilatéral= relation en point de vue de développement durable

Quadrilatére équilatéral relation en point de vue du développement durable

5.18.b

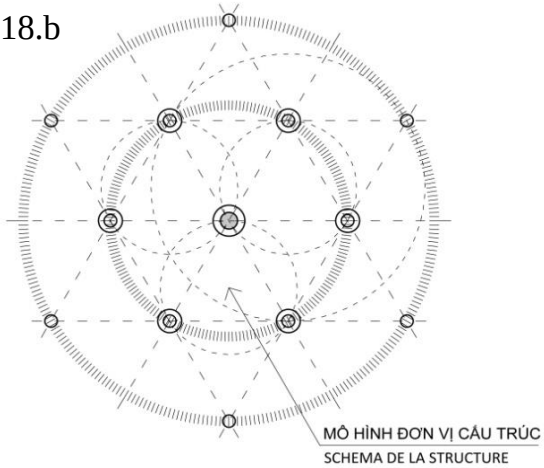
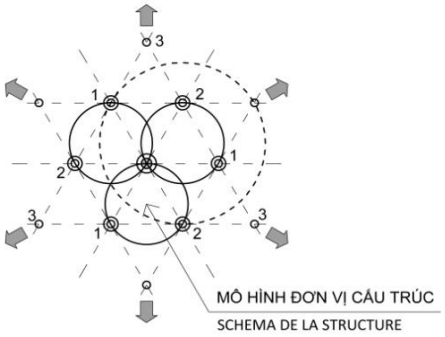


Schéma de principe de l'unité du triangle équilatéral



À partir du coeur d'histoire, l'urbain se développe aux alentours

◎ 1,1',1"... 1(n): Vieux quartier: coeur d'histoire
◎ 2,2',2"... 2(n): l'ancien quartier
○ 3,3',3"... 3(n): espace urbain

Structure urbaine et morphologie du développement

5.5.2. Quelques propositions pour la planification de la préservation de l'ancien quartier dans le contexte d'évolution perpétuel de Hanoi.

5.5.2.1 Modèle de structure urbaine par le triangle équilatéral

En physique ou en mécanique, si une structure est nécessaire, le triangle équilatéral ABC est bien considéré, il est solide, durable et capable de bien supporter les charges, parce que le triangle équilatéral ABC a trois angles égaux (= 60^{o}) et trois côtés de même longueur (= a). La force de compression externe est également divisée pour soutenir chacun des éléments afin de minimiser le risque d'impact sur la structure du cadre de ressources du système de ce triangle équilatéral.

L'ancien quartier de Hanoi se développe en continuité à travers trois périodes de l'histoire: l'antiquité, la période médiévale, et l'ère moderne (mi XX^{ème} siècle jusqu'à aujourd'hui). Ces trois périodes de l'histoire, ou trois pics "triangle de temps», constituent le circuit continu du temps: passé, présent et futur. Il est donc clair qu'il y a toujours une continuité, dans la structure du développement urbain de l'ancien quartier de Hanoi.

Ce qui se passe aujourd'hui, à travers la distillation du temps, deviendra demain un héritage. À l'heure actuelle, la structure urbaine unifiée entre l'ancien quartier, la vieille ville et la ville nouvelle (le quartier existant qui continue à se construire) provoque une cohésion étroite dans un environnement un développement commun. Nous pouvons considérer que la vieille ville, le vieux quartier, les nouveaux quartiers équivalent aux trois sommets du triangle équilatéral ABC en mathématiques. Il a une relation organique et c'est une unification dans le processus de formation et de développement de l'ancien quartier. Au fil du temps et du développement continu, l'objectivité urbaine de l'ancien quartier, la vieille ville et la nouvelle ville (les parties d'un triangle du temps ancien - vieux - neuf) constituerait un « unité structurelle urbaine ».

Selon l'analyse ci-dessus, le nouveau quartier d'aujourd'hui va devenir un jour le vieux quartier de demain, et ce qui est vieux deviendra encore plus vieux et les gens continueront de construire de nouvelles zones urbaines ... C'est la relation dialectique entre le patrimoine et le potentiel de développement urbain. En matière de théorie de la structure urbaine de l'ancien quartier, le développement continu se forme scientifiquement. C'est un modèle dialectique scientifique basée sur la structure triangulaire du temps: ancien – vieux – nouveau. Un modèle de structure urbaine formé et développé sur la base d'une structure triangulaire, est appelé «modèle de structure urbaine du triangle équilatéral."

En géométrie, grâce au triangle équilatéral ABC, nous pouvons mettre en place le bloc sous la forme du quadrilatère ABCD en 3 dimensions. Il est également considéré comme une géométrie structurée et durable. Le quatrième facteur D ici est le facteur de l'Homme et de la nature dans l'impact «modèle de la structure urbaine du triangle équilatéral". Ce sont des facteurs qui une influence directe ou indirecte l'ensemble de la structure urbaine, ils ont à la fois des conséquences positives et négatives. Par conséquent, si les gens respectent la nature et se comportent de manière appropriée dans un processus de développement urbain durable, la relation entre les facteurs du

système de modèle D et du « triangle équilatéral urbain» devient un bloc quadrangulaire qui est structuré pour un développement urbain durable.

Via les analyses ci-dessus, «modèle de structure urbaine du triangle équilatéral» proposées sur une base scientifique, possède de nombreux avantages, et consolide la tendance de « modèle urbain moderne combiné avec le traditionnel » ou de « modèle urbain conservant le patrimoine ». Donc, ce modèle est adapté à l'application à la conservation, la réhabilitation et la rénovation de l'ancien quartier de Hanoi dans le contexte de développement.

5.5.2.2. Modèles orientés vers la planification et conservant l'ancien quartier

a) Modèle orienté vers la planification avec une action intérieure

Pour ce cas de planification, l'objectif principal vise à la rénovation et la réhabilitation des bâtiments, rues, trottoirs, arbres ... pour la ville urbaine existante qui contient la plus grande partie du patrimoine urbain. En pratique, la gestion de l'ancien quartier fait face à de nombreux obstacles et porte un danger potentiel qui peut nuire aux valeurs caractéristiques de l'architecture traditionnelle, parce que l'ancienne ville doit s'adapter à l'environnement actuel.

Le processus de mise en œuvre de la planification et de la conservation demande beaucoup de travail et tend vers un conflit intérieur entre l'ancien, le vieux et le neuf. Ce conflit se traduit par des problèmes tel que: rénover, développer, modifier les fonctions de travail, ou détruire la construction d'anciens projets en les remplaçant par de nouvelles installations ou insérer du neuf dans d'anciens quartiers, ce qui entraine une densité de construction, une densité du trafic et la mise enplace des systèmes d'infrastructures techniques telles que l'électricité, l'eau,… tout est obsolète et surchargé. D'autre part, en terme de conservation, ce modèle met l'accent sur la conservation indépendante du patrimoine, c'est-à-dire que l'objet de planification de conservation et de restauration du patrimoine est pur, simple, et sans relation avec la planification globale de la construction urbaine. La planification intérieure est donc une planification spéciale. Cette zone patrimoniale (ancien quartier) aura des difficultés d'adaptation au nouveau milieu de développement.

b) Modèle orienté vers la planification selon la solution extérieure

Dans ce cas, la mission de planification se concentre sur le développement de nouvelles zones urbaines en dehors de la zone urbaine ancienne, on localise ou séparer les deux zones pour réduire au maximum les effets négatifs de l'urbanisation sur le patrimoine urbain. De ce fait, cette solution conduit à une situation qui coupe le lien entre le passé et le présent, un manque de cohésion au niveau des transports, le commerce et les relations culturelles et sociales. Les zones d'héritage sont presque oubliées tandis qu'un nouveau visage urbain peut rapidement mis en place. Par conséquent, la relation urbaine générale est rompue, et on constate un manque d'harmonisation entre l'ancien et le nouveau. Ce modèle de planification d'action extérieure est alors incompatible avec la relation dialectique entre la conservation et le développement, entre le passé et le présent.

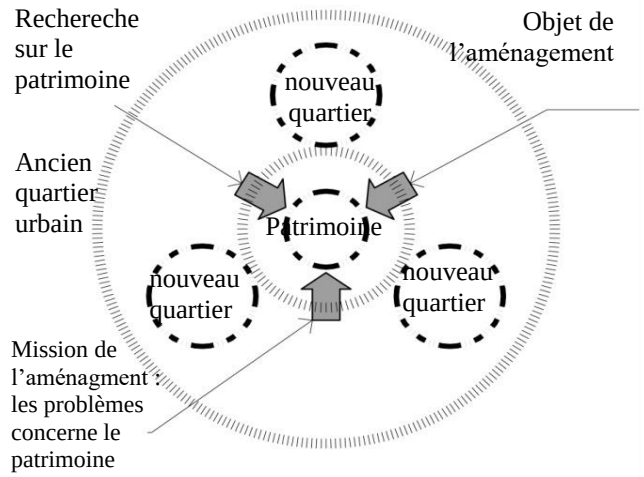
c) Modèle orienté vers la planification selon la solution combinée

Les avantages de cette solution sont de réaliser simultanément une planification, une conservation, une restauration et une réhabilitation de la zone de patrimoine (l'ancien quartier de Hanoi), lors de la planification de l'étude de la construction urbaine basée sur le « modèle de structure urbaine en triangle équilatéral ». La mise en œuvre de la planification, de la conservation et de l'embellissement ... ainsi que la planification générale est décisif pour s'orienter vers une construction et un développement urbain intégrant culture moderne et traditionnelle. La pratique et la planification de zones de conservation du patrimoine (secteur central historique) et de constructions prévues pour le développement de nouvelles zones urbaines dans la structure spatiale urbaine globale représente une prise de conscience de la part des scientifiques, objective et cohérente avec l'évolution de Hanoi. Sur la base du plan, cette solution combinée devrait permettre d'élaborer un plan unifié, multisectoriel, afin d'assurer le développement complet de Hanoi en gardant la diversité architecturale moderne et les caractéristiques de la culture traditionnelle.

Toutefois, ce modèle nécessite la mise en place de limites entre les zones protégées (l'ancien quartier de Hanoi) et les nouvelles constructions, la planification de la construction des nouvelles zones urbaines et des zones urbaines satellites, est essentielle pour la ville de Hanoi. Tous les services sont destinés à répondre simultanément aux besoins du nouveau développement, tout en conservant le système précieux du patrimoine urbain de l'ancien quartier (la ville urbaine historique). Il est évident que tous les quartiers anciens et nouveaux, ainsi que chacune des zones fonctionnelles urbaines, ont besoin d'une solution spécifique pour la planification, la construction, la conservation, et l'embellissement ..., pour une adaptation entre le passé et le présent. La relation entre les anciennes zones urbaines et les nouvelles, concernant l'espace, l'architecture, et surtout l'infrastructure technique ... sont souvent des questions très complexes. C'est la raison pour laquelle une coopération étroite entre les parties concernées, les décideurs politiques, la gestion et l'administration interinstitutionnelle centrale et locale est essentielle.

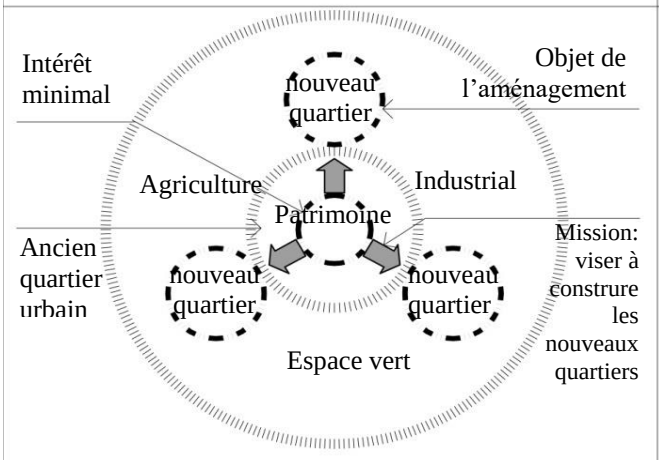
Ce modèle de planification apporte de nombreux éléments positifs et réalisables, il s'intéresse à la construction d'une nouvelle section urbaine conservant la ville ancienne - la partie considérée comme le coeur historique, l'âme de la capitale. Les facteurs positifs et la faisabilité de ce modèle devraient être intégrés, au processus de planification urbaine. Ils devraient peut être même être considérés comme une obligation, afin de respecter le processus historique de développement de Thang Long - Hanoi. Plus clairement, la planification urbaine et celle de Hanoi en particulier, est dominé par la conservation, la restauration du système de patrimoine urbain. Ceux qui sont directement ou indirectement liés à ce travail doivent s'imprégner de la phrase suivante : «La conservation pour le développement, le développement pour la conservation» et «l'intégration positive du patrimoine urbain dans la vie moderne contemporaine».

Figure.5.22: MESURES D'AMENAGEMENT ET DE PRESERVATION DU PATRIMOINE DANS LE VIEUX QUARTIER



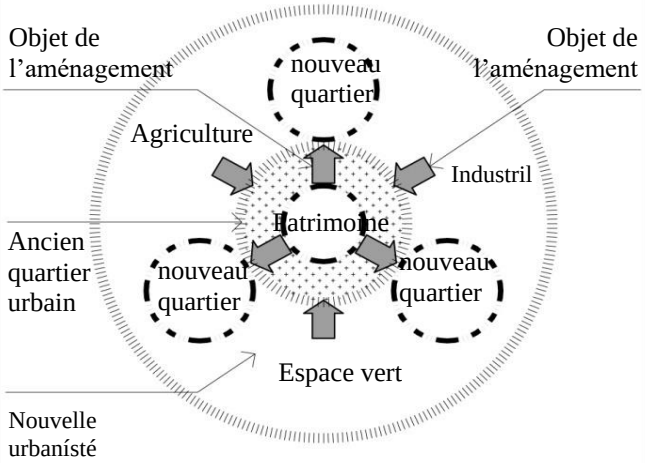
1- Mission: améliorer, reaménager et restaurer l'urbain actuel
2- Risque de perte de la valeur patrimoniale à cause du changement de plan des quartiers urbains.
3- Objet de préservation petit, moins relatif à l'ensemble de la structure
4- Le schéma n'est considére que comme un aménagement specialisé, il n'est pas un schéma directeur profond et précis pour preserver le patrimoine

PRESERVATION DU PATRIMOINE DE FACON INTERNE | CONTENU DU 1ER CONCEPT



1- Mission: viser à construre les nouveaux quartiers en dehors de l'ancien quartier
2- Cibler la zone du vieux quartier (y compris la potentialite du patrimoine) à rédure l'influence négative sur le patrimoine de l'urbanisme
3- La nouvelle face du quartier se voit, l'ancien espace sera vite oublié
4- Avec ce 2e concept, la structure urbaine sera coupée. Elle est seulement faisaible pour développer une nouvelle forme urbaine

PRESERVATION DU PATRIMOINE DE FACON EXTERNE | CONTENU DU 2E CONCEPT



1- Mission: préserver le patrimoine et développer le nouveau quartier urbain
2- Relier le patrimoine urbain à la vie actuelle dans toutes ces dimensions, surtout sur le plan d'aménagement général.
3- Ce concept est le « triangle équilatéral » qui est lea clef pour assurer le développement de la ville
4- Il se dessine alors un scénario commun à la collaboration de tout les acteurs.

PRESERVATION DU PATRIMOINE EN UTITILISANT LES DEUX MODELES | CONTENU DU 3E CONCEPT

5.6. Les défis de la conservation du patrimoine architectural de l'ancien quartier de Hanoi dans le contexte de l'évolution urbaine.

5.6.1. Solutions globales

La conservation du patrimoine et de l'architecture dans l'urbain ne touche pas seulement le domaine de l'ingénierie, mais également les domaines de l'économie, la justice, les ressources, la sociologie, la culture… Afin d'assurer la faisabilité du projet, un consensus est nécessaire. En effet, la conservation du patrimoine architectural urbain fait partie intégrante, non-séparable, de la politique de développement social et économique et de la planification urbaine du gouvernement local. Pour obtenir cet objectif, il faut accorder ces deux facteurs :

Au sujet de la justice, il faut institutionnaliser la conservation du patrimoine architectural urbain comme une étape de la planification urbaine. Grâce à cela, la conservation pourrai donc se développer en parallèle de l'embellissement et de l'amélioration en vue de réhabiliter le développement urbain. Dans le monde entier, la décentralisation de la gestion, qui soutient la participation locale dans les programmes et les projets de conservation du patrimoine, est de plus en plus fréquente et plus souvent appliquée dans la réalité.

Sur le plan social, « l'explication des conséquences de toutes les mesures» influe fondamentalement sur le succès de la conservation du patrimoine et de sa survie [Pham Phu Cuong – thèse doctorat]. La conservation du patrimoine architectural urbain consiste non seulement de protéger l'aspect physique, mais aussi de conserver l'âme du bâtiment, les traditions de construction et de pratique ainsi que l'existence urbaine. En réalité, dans plusieurs cas, la communauté formée au centre de la vie urbaine ne tient pas compte de la conservation des anciennes constructions dégradées par faute de budget, ou est incapable de maintenir l'intégrité des bâtiments à cause des besoins du mode de vie actuel.

Ce défi exige le soutien de facteurs externes efficaces. Ces facteurs sont réunis par le biais de programmes économiques - sociaux comme «le transfert des droits de développement», «le développement du tourisme»... Dans un contexte de faible conservation du patrimoine architectural urbain, faute de manque de budget, créer des ressources par le biais de politiques de conservation est une solution durable qui répond en partie aux besoins sociaux.

5.6.2. Identifier les défis

Aujourd'hui, la conservation du patrimoine architectural et urbain est intégré dans de nouveaux domaines tels que l'économie, la société, l'environnement ... et ne se limite pas à des mesures techniques et architecturales. Cette intégration devrait déjà donner lieu à diverses mesures dans le traitement de la conservation du patrimoine. Mais pour être en mesure d'utiliser efficacement les nouvelles leçons dans chaque cas, il faut identifier les difficultés et les défis de la conservation du patrimoine et de l'architecture urbaine. Les difficultés et les défis sont les suivants:

1. Avec un concept élargi du patrimoine, accompagné d'une prise de conscience des organisations et des individus, de la nouvelle conception de conservation, au éviterait une vision parfois trop rigide dans le maintien et la protection de l'architecture ancienne : on ne protège que l'architecture classée comme historique, et on lutte contre l'innovation et la créativité y compris pour la rénovation d'ancien bâtiments.

2. L'installation de nouveaux résidents et de nouveaux propriétaires dans les zones urbaines historiques est considérée comme une solution viable car elle permet l'apport de ressources supplémentaires pour la conservation et la rénovation du patrimoine urbain. En réalité, cette solution conduit aussi à des rénovations trop 'luxueuses' de la zone urbaine historique, et étrangère au portrait architectural traditionnel.

De plus, certains aspects sont très difficiles à distinguer entre le but de créer davantage de ressources pour la conservation, les nouveaux habitants étant moteur des investissements immobiliers, et l'érosion des valeurs spirituelles et des caractéristiques culturelles du patrimoine urbain.

3. La nécessité de réutilisation du patrimoine architectural urbain exige un certain nombre de conditions liées à l'impact que cela aurait sur les bâtiments patrimoniaux. En termes de technique, la réalisation de travaux de réparation, selon le niveau, peut mettre la valeur patrimoniale du projet en péril. Lorsqu'un héritage est imité par les normes «modernes», avec un but de spéculation, le produit de la conservation devient alors que l'expression d'une sorte de «néo-fonctionnalisme».

Le patrimoine devient seulement un matériel sans esprit. Par conséquent, les valeurs du patrimoine urbain s'érodent lentement, mais dangereusement.

4. Beaucoup d'anciennes villes en Asie ont traversé une longue période de développement en abandonnant petit à petit les caractéristiques typiques de leur patrimoine urbain, c'est aussi le cas pour la ville de Hanoi et le quartier des 36 rues. Cependant, plusieurs villes asiatiques suivent des critères de développement «compacts ». Cette situation augmente l'ampleur de la construction, l'insertion en alternance de grands bâtiments dans les zones urbaines historiques ou les centres urbain. De plus de nombreux nouveaux centres urbains sont conçus de façon «fermée», ce qui conduit à la séparation des espaces et la polarisation sociale.

D'autre part, les exigences relatives à l'organisation du trafic et les espaces ouverts dans les centres urbains historiques ne sont pas occupés, et cela a pour conséquence on modernise la surface sur fond d'infastructure urbaine obsolète.

Il convient de noter que, tandis que les problèmes urbains se sont complexifiés début du XX^{ème} siècle (la pollution, la surpopulation, la gestion du trafic, et le manque d'assainissement), ces derniers ont essentiellement été résolus dans les pays occidentaux. C'est depuis peu de temps que les pays asiatiques sont à la recherche de solutions pour résoudre ces problèmes dans les zones urbaines. Trouver un modèle approprié pour les villes d'Asie ne peut se réduire seulement à une transposition des solutions appliquées dans les pays européens et américains.

Conclusion du chapitre 5

- Le *Đình* dans l'ancien quartier de Hanoi remplit plusieurs fonctions. À l'heure actuelle, il porte trois fonctions: fonction de culte et de rite; fonction d'activités en commun et fonction touristique. Dans l'avenir, en vue de répondre aux besoins de la société et du développement, il se focalisera sur trois nouvelles fonctions: fonction d'organisation des formations de métier; fonction d'organisation d'expositions; et fonction d'organisation de conférences.

- Les espaces utilisés dans le *Đình* dans l'ancien quartier de Hanoi se composent de: la porte d'entrée, la cour, le grand palais de culte où se passent les cérémonies et les rituels, le palais carré qui se trouve devant le palais de culte, le temple intérieur dédié aux Génies ou au Fondateur, et la cuisine.

- Les activités proposées sont très riches et variées, surtout les jours de fête. En raison du caractère multifonctionnel et de la diversifié des activités dans les espaces utilisés, leurs horaires d'utilisation sont aussi flexibles.

- En vue de préserver et développer efficacement les fonctions du *Đình* e de l'ancien quartier, il faut mettre en place les stratégies suivantes :

+ Évaluer le potentiel patrimonial de l'architecture du *Đình* dans l'ancien quartier ;

+ Maintenir le caractère multifonctionnel du *Đình*

+ Préserver l'identité de l'espace public dans l'ancien quartier.

Évaluer le potentiel patrimonial de l'architecture du *Đình* dans l'ancien quartier doit être effectué en se basant sur six critères de valeur. Néanmoins, il faut mettre en relation le développement du *Đình* et l'évolution de l'ensemble du quartier. C'est pour cette raison que, l'évaluation du potentiel de l'ancien quartier doit être effectué. Elle permet de montres la relation interactive entre les deux constructions et leur capacité à se développer ensemble.

En ce qui concerne la stratégie « Maintenir la multifonction du *Đình* de l'ancien quartier », est inspiré de la multifonction préexistante du quartier au fil du temps. Maintenir la multifonction du *Đình* est totalement cohérent vis à vis de la tendance à la diversification et à de multifonctionnalité dans les théories de d'urbanisme actuel.

Quant à la stratégie de préservation de l'identité de l'espace public dans l'ancien quartier », il faut respecter les dispositions suivantes :

+ Embellir l'apparence de l'architecture de la rue ;

+ Maintenir et développer l'identité de l'espace public dans les rues ;

+ Embellir les réseaux et les quartiers.

Le *Đình* et l'ancien quartier possèdent de grandes valeurs matérielles et immatérielles. C'est pour cette raison, qu'ils peuvent avoir un impact sur la planification des centres urbains et les nouvelles constructions.

Le patrimoine du *Đình* de l'ancien quartier de Hanoi permet de proposer les deux scénarios suivants :

Scénario 1 : les valeurs culturelles typiques du patrimoine architectural du *Đình* et du patrimoine urbain de l'ancien quartier sont préservées, maintenues et développées avec succès.

Scénario 2 : De manière générale, le patrimoine sera influencé par les règles de fonctionnalisme dans l'architecture et l'urbanisme. Plus précisément, le fonctionnalisme dans l'architecture se focalise sur la fonction et les effets économiques, ceux qui mènent à la construction de grands immeubles au cœur de l'ancien quartier.

Cependant, sous la pression des lois, des conventions, des chartes internationales, des opinions de la société et des pensées des autorités, le scénario 2 serait impossible à réaliser, et c'est le scénario 1 qui sera forcément choisi.

- Le scénario 1 apporte des propositions qui orientent la planification afin de préserver l'ancien quartier de Hanoi dans un contexte de d'évolution perpétuelle:

a) Modèle orienté vers la planification avec une action intérieure

b) Modèle orienté vers la planification avec une action extérieure;

c) Modèle orienté vers la planification avec une action combinée.

CONCLUSION GÉNÉRALE

I. Dans un contexte marqué par le développement soutenu de Hanoï, la préservation du patrimoine urbain devra se confronter à de nombreux défis et difficultés. L'un des défis à relever sera que le développement des *Đình* du Vieux Quartier dépasse leur configuration patrimoniale ainsi que leur valeur fonctionnelle. Dépasser leur configuration patrimoniale signifie que durant leur développement, la forme originale des espaces d'activité, à savoir la porte (nghi môn), la cour intérieure (sân trong), l'espace de préparation du culte (nhà tiền tế), le pavillon (nhà phương đình), la cuisine (nhà trù) et le sanctuaire (hậu cung), devront être modifiés afin de satisfaire les besoins des utilisateurs. Dépasser leur valeur fonctionnelle être traduit par le fait, qu'en plus des trois fonctions traditionnelles de culte, de fête et de tourisme, trois autres fonctions devront être développés dans l'avenir: la formation professionnelle, les séminaires et les expositions. Il faut aborder ici la question d'une manière plus réaliste:

Dans le vieux quartier, les *Đình* ne disposent presque pas de terres libres, le dépassement de la configuration patrimoniale s'observe lorsque des cours intérieures sont recouvertes afin d'élargir les espaces disponibles. Ce phénomène est spontané, et ne fait pas partie des décisions publiques; il s'agit également d'une violation de la loi sur le patrimoine culturel, promulguée en 2001 (et amendée en 2009). En revanche, le dépassement de la valeur fonctionnelle par l'ajout de trois fonctions (formation professionnelle, séminaires et expositions) correspond parfaitement aux tendances de développement des *Đình* dans un contexte marqué par le développement incessant de Hanoï. Cet ajout ne compromet pas la valeur culturelle immatérielle du patrimoine du *Đình*.

Ainsi, il est important de distinguer deux phénomènes qui sont d'une part un dépassement spontané de la configuration patrimoniale violant la réglementation en cours et d'autre part un dépassement tendanciel qui est conforme à la loi et au développement de la ville.

Les analyses suscitées nous montrent la nécessité et l'importance de trouver des solutions et d'identifier les difficultés et les défis liés à la préservation et à la promotion de la valeur du patrimoine dans le contexte du développement urbain. Il s'agit de solutions générales et détaillées comme suit:

* La préservation et la promotion du patrimoine architectural et urbain ne se limitent pas aux dimensions architecturales et techniques mais concernent de nombreux autres facteurs et domaines tels que l'économie, les droits d'utilisation du sols, la sociologie urbaine, l'aspect juridique ... Pour être réalisable, la préservation et la promotion du patrimoine urbain doivent faire partie intégrante des politiques de développement socio-économique et des planifications urbaines élaborées par les autorités centrales et locales.

1) Sur le plan juridique, il est nécessaire de faire de la préservation et de la promotion du patrimoine un processus obligatoire de planification urbaine afin que les activités de conservation soient réalisées en parallèle du renouvellement et du

développement urbain. Il est également important de permettre une participation locale directe aux programmes et projets de préservation sous forme de “contribution participative” à la planification (voir la sous-section 4.1.2.3). De cette manière, la communauté où le patrimoine est préservé élit des représentants qui participent, en son nom, aux travaux de restauration, de réparation et de rénovation… des ouvrages. Cette méthode de participation, caractérisée par une nature sociale appréciée, démontre une démocratie très convaincante.

2) Sur le plan social, l'interprétation de toutes les conséquences découlant des mesures mise en œuvre a un impact significatif sur le succès des opérations de conservation et l'existence du patrimoine. Préserver le patrimoine n’est pas une simple question de protection et de sauvegarde de son apparence physique, mais aussi une question de conservation et de valorisation du mode de vie traditionnel, très riche en identités, qui y est lié.

Il est important de noter que dans la majorité des cas, les communautés d’habitants, qui composent cette identité, ne sont pas financièrement capables de conserver le patrimoine en dégradation ainsi que de sauvegarder l'intégrité des ouvrages, devant l'apparition agressive de nouveaux besoins de vie. Il s’agit de causes et de menaces qui conduisent au changement de configuration de l'héritage et de sa valeur fonctionnelle, menaçant gravement le principe de «garantir l'originalité» dans le processus de préservation.

Cette situation exige que le travail de conservation soit soutenu par des ressources dites extérieures. Celles-ci peuvent être créées en fournissant un pourcentage raisonnable de revenus touristiques générés par les localités concernées aux travaux de conservation. Cette méthode est appliquée de manière assez réussie dans l’ancienne ville de Hoi An, où nous pouvons dire que « les autorités municipales et les habitants font du tourisme ensemble”. Les autorités locales ont réservé une partie des recettes touristiques annuelles à la remise à niveau, la réparation et la rénovation des ouvrages et institutions culturelles publiques telles que les *Đình*, les pagodes, les temples, les routes, les trottoirs, les quais le long de la rivière Hoai. Les habitants de Hoi An, quant à eux, affectent une somme importante de leurs revenus touristiques à la réparation, la protection et la conservation de leurs fameuses maisons en bois qui constituent des produits touristiques originaux. Les ressources extérieures peuvent être également tirées de la politique de «socialisation» de l'État à travers un mécanisme selon lequel l’État et la population travail ensemble.

Les moyens de créer un soutien externe tel que mentionné ci-dessus sont tout à fait possible et peuvent être nourris par le plaisir culturel, en particulier en ce qui concerne les patrimoines culturels traditionnels dans la nouvelle société.

* Les solutions générales et spécifiques ci-dessus sont prévues de manière à ce que le développement n’entraîne ni pas le dépassement de la configuration originale du patrimoine, ni celui de la valeur fonctionnelle. Pour atteindre cet objectif, nombreux sont les défis à relever dans le processus de mise en œuvre. Identifier les défis est donc essentiel pour éviter les erreurs, lorsque la préservation du patrimoine architectural urbain

ne se limite pas à des solutions techniques et architecturales mais devient comme aujourd'hui multidimensionnelle allant de l'économie, à l'environnement en passant par le domaine social et bien d'autres. Les défis peuvent se présenter sous les formes suivantes:

1. Parallèlement à l'extension du concept du patrimoine, à côté d'une «conservation à juste titre», il apparaît parfois des points de vue trop rigides au regard de la protection des bâtiments anciens. Ce phénomène entrave toute innovation créative.

2. L'accueil de nouveaux résidents et propriétaires dans les zones urbaines historiques est considéré certes comme une solution réalisable afin d'apporter les ressources complémentaires à la préservation du patrimoine urbain. Mais, en réalité, dans certaines rues du Vieux Quartier, ces nouveaux résidents et propriétaires ont transformé de vieilles maisons en maisons étrangement luxueuses (exemple concret dans le vieux quartier de Hanoi). D'un autre côté, il est très difficile de délimiter la frontière entre la création de forces conservatrices, d'une part, et la spéculation immobilière d'autre part, conduisant ainsi à la dégradation des valeurs immatérielles du patrimoine urbain. Cependant, la mise en œuvre de solutions et méthodes en ligne avec la réalité permettra d'endiguer le phénomène. La ville de Bologne (Italie) en est une preuve, celle-ci a préservé et restauré progressivement la vieille ville, ne laissant pas aux résidents privés leur droit de propriété et leur mode de vie traditionnel est tombé en ruines à cause de la spéculation immobilière.

3. L'exploitation des ouvrages architecturaux dans le Vieux Quartier tend à être adaptée à la vie actuelle, exigeant ainsi certaines conditions qui peuvent facilement affecter l'originalité de ceux-ci. Permettre la modification d'un bâtiment sans réglementation et contrôle stricts peut le mettre dans un état critique au détriment de sa précieuse valeur patrimoniale. Une fois que les modifications seront réalisées au service de la spéculation, le patrimoine deviendra alors un corps sans âme, par lequel les valeurs anciennes du patrimoine se seront érodées et ne pourront pas être compensées.

II. «Les *Đình* peuvent devenir partie intégrante de la structure du Vieux Quartier rénové car ils font eux-mêmes partie de la structure de développement urbain à Hanoï». Il s'agit d'une des valeurs importantes des *Đình*, en tant que patrimoine architectural de la ville, moins visible, moins ressentie. Voir et ressentir ces valeurs nécessite un retour à leur naissance, leur moyen de survie, leur développement et une évaluation de leur rôle dans la vie des habitants de l'ancienne ville de Hanoï.

En 1010, le roi Ly Cong Uan proclame le déplacement de la capitale de Hoa Lu (à Trang An - Ninh Binh) vers une plaine dans le delta du Fleuve Rouge. D'un village ordinaire, avec le temps, cette terre est devenue la capitale de Thang Long il y a plus de mille ans. En dehors de la zone de la «capitale», la terre à l'est en dehors de la ville constituait le «marché». Cette partie est l'origine de la vieille ville d'aujourd'hui. L'ancienne ville de Thang Long c'est développé et c'est élargie progressivement. Les groupes d'habitants des villages de métiers des régions et provinces voisines se sont réunis à Thang Long et ont gagné leur vie par l'artisanat, le commerce et les services, dont les activités principales étaient la production artisanale comme l'orfèvrerie, la

broderie, le tissage de la soie, la teinture des tissus, la forgerie, la menuiserie... Les artisans exerçant un métier similaire, venant d'un même village, et ayant des liens de parenté ont progressivement construit leur maison et leur lieu de travail les uns à côté des autres sur un même îlot ou dans un même quartier pour s'entraider, et se soutenir mutuellement dans la vie et dans les affaires quotidiennes. Ceux qui sont arrivés plus tard et exerçaient la même activité, se sont joints aux premiers habitants, les rues et les quartiers sont alors devenus de plus en plus longs et larges. Lorsque les commerçants du même secteur, migraient vers la capitale de Thang Long, ils formaient des groupes communautaires similaires. Grâce à cette fondation des rues et des quartiers dans la partie "marché" de l'ancienne capitale de Thang Long, actuellement connu sous le nom de Vieux Quartier de Hanoï, on a choisis de donner à chaque rue le nom du métier artisanal qui y était pratiqué ou celui des marchandises qui y étaient vendues comme: Hang Dao (rue des teinturiers de la soie rouge), Hang Bac (rue des produits en agent), Hang Quat (rue des éventails), Hang Thung (rue des tonneaux), Hang Duong (rue du sucre), Hang Bong (rue de coton), Hang Buom (rue des voiles), Hang Gai (rue du chanvre)... afin de les rappeler plus facilement.

Les communautés d'habitants regroupées par leur métier d'artisanat, ou leur corporation, ont contribué avec de l'argent et de la main-d'œuvre à la construction de *Đình* sur cette terre historique afin de pratiquer leur culte, de rendre hommage aux génies et aux ancêtres et d'éprouver leur reconnaissance auprès des prédécesseurs qui leur ont transmis un métier pour gagner leur vie. Seuls les *Đình* , aucun autre type d'architecture de culte, ont été construits parce qu'en arrivant à la capitale de Thang Long, ces gens portaient avec eux non seulement des affaires, des objets et des métiers, mais aussi la culture traditionnelle, et les coutumes de leur village natal. Il s'agit du culte au sein des *Đình* de leur village des prédécesseurs qui ont le mérite d'avoir créer et élargis le royaume, les héros, les fondateurs des métiers. Par conséquent, la volonté de préservation d'une croyance traditionnelle dans le nouveau lieu d'habitation est tout à fait évidente. Les exemples suivants l'illustrent plus clairement:

* Le *Đình* de Kim Ngan a été construite par les résidents de la rue Hàng Bạc (rue des produits en argent), originaires du village de Chau Khe (province de Hai Duong), afin de rendre hommage au fondateur de l'orfèvrerie (l'ancêtre des centaines de métiers) Hien Vien.

* Le *Đình* de Tu Thi a été bâti grâce aux contributions des habitants de la rue Yen Thai comme lieu de vénération de Le Cong Hang, l'ancêtre de la broderie.

* Le *Đình* de Dong Lac a été construit par les vendeurs de cache-sein (yếm) en soie, les teinturiers (teinture à partir de l'anacardier et d'autres couleurs) provenant de régions près de Hanoï comme La Khe, La Cai, Van Phuc, Tay Ho et Đình Bang… Le *Đình* n'est pas dédié aux ancêtres des métiers mais aux dieux Cao Son, Linh Lan et Bach Ma, qui, selon les légendes populaires, ont la mission de protéger ses habitants.

Rappelons-nous que la formation et le développement du Vieux Quartier de Hanoï et de l'architecture des *Đình* dans cette zone a pour but de mettre en lumière une interaction étroite entre ces deux entités urbaines ainsi que leur rôle important dans la

création d'effets visuels dans la capitale de Thang Long. Il est clair que, durant les premiers jours de la capitale de Thang Long, dès qu'un îlot ou un quartier de métier artisanal apparaissait, un *Đình* y était fondé. Les *Đình* sont ainsi devenus un élément clef de la structure fondatrice de la ville, puis un élément important du Vieux Quartier rénové.

Aujourd'hui, le rôle du *Đình* dans le vieux quartier n'a pas changé, il semble juste que celui-ci est considéré comme un patrimoine culturel précieux. L'architecture des *Đình* en général et celle des *Đình* dans le Vieux Quartier constitue un des types les plus révélateurs de l'architecture traditionnelle du Vietnam. Par conséquent, les *Đình* contiennent également des valeurs culturelles typiques. Les *Đình* du Vieux Quartier portent, en plus de cela, en eux des valeurs spécifiques de l'ancienne capitale de Thang Long et du Hanoï d'aujourd'hui. Il s'agit de valeurs liées à l'usage, au lieu, au temps, à l'art, à l'archéologie ainsi qu'à la construction de lui-même. D'autre part, ce patrimoine architectural hérite également des valeurs et des avantages du Vieux Quartier tels que la forme urbaine, la relation entre l'héritage et l'environnement naturel, la forme et le ton de la construction...

Comme mentionné précédemment, les *Đình* et la vieille ville entretiennent une relation interactive dans leur processus de formation et de développement. Cette relation se poursuivra dans la phase de rénovation du Vieux Quartier et de Hanoï. Le concept d'innovation est certes riche en contenu, mais ici, il ne doit être compris que dans le sens d'une transformation sur la base de l'existant, d'un passé riche en identité mais pas d'une destruction et d'une construction totalement nouvelle. Ce passé riche en identité se traduit par une étroite relation entre les *Đình* et leurs communautés résidentielles. En effet, des communautés d'artisans et de commerçants donnent naissance aux *Đình* et ceux-ci, à leur tour, leur servent le lieu de pratiques culturelles et spirituelles. Il s'agit d'un modèle idéal dans le processus de développement du Vieux Quartier, dans lequel les *Đình* deviennent en réalité une composante structurelle dominante. Quel est et quel sera leur rôle aujourd'hui et à l'avenir?

Il est à rappeler que le renouvellement et le développement du Vieux Quartier en particulier et de Hanoï en général doivent se baser sur l'existant ainsi que sur le passé pour ne pas couper le fil qui les relie par la tradition. Afin de matérialiser cette volonté dans les opérations de conservation, d'embellissement, de réhabilitation, de renouvellement et même de construction nouvelle, le modèle susmentionné peut être une solution appropriée, convaincante et acceptable à choisir pour les autorités concernées. Cette solution peut être mise en œuvre dans les cas suivants:

* Pour le Vieux Quartier, ce modèle est disponible, il suffit que les autorités locales soutiennent les activités communautaires dans ces *Đình* pour les rendre plus attrayantes.

* Pour les nouvelles zones adjacentes du Vieux Quartier: comme a décrit le chapitre 5, la construction de bâtiments de grande hauteur n'est pas autorisée, ceux-ci sont limités à cinq étages afin d'éviter une transition brusque entre "la tradition et la modernité". Il est recommandé que se créent dans ces zones urbaines, des quartiers de faible hauteur et des bâtiments de plusieurs étages, en particulier les villas de deux à trois

étages, des immeubles, des maisons en lotissement ou des compartiments de quatre à cinq étage maximum. Il est important de mettre de côté un beau terrain, spacieux et accessible aux résidents afin de construire un ouvrage réservé aux activités culturelles et communautaires ainsi qu'aux activités récréatives et sportives. Ainsi, ce lieu joue le même rôle de *Đình* dans le Vieux Quartier. Ce modèle peut être déployé dans les rues de Phan Đình Phung, Quan Thanh, le marché de Cua Nam, Long Bien…

* Pour les nouveaux quartiers éloignés du Vieux Quartier: la construction de bâtiments de grande hauteur est autorisée et deux cas sont prévus:

1. Pour les grands projets, le maître d'ouvrage, conformément à la norme, doit allouer une grande surface pour construire des centres commerciaux, des maisons consacrées aux activités communautaires, des crèches et des jardins d'enfants, des lieux de divertissement, de pratique de sport ...

2. Pour les petits projets (terre de petite taille): dans ce cas, l'investisseur construit généralement des bâtiments de plusieurs étages. Selon les normes, la partie inférieure des bâtiments doit constituer l'espace pour les activités communautaires ainsi que d'autres services tels que le commerce, la crèche…

L'application de ce modèle peut se faire à Co Nhue, Cau Giay, au sud et au nord de Tu Liem, dans les rues de Nguyen Thi Minh Khai, Thanh Xuan, Dong Anh, au nord de Thang Long…

Les arguments convaincants ci-dessus montrent que les *Đình* peuvent devenir partie intégrante de la structure du Vieux Quartier rénové et faire eux-mêmes partie de la structure du développement urbain à Hanoï». D'autre part, la transmission et la propagation des valeurs traditionnelles du *Đình* et du vieux quartier à de nombreux endroits autre que la délimitation des 36 rues constitue une solution réalisable dans la rénovation et le développement de Hanoï.

Toutes les analyses ci-dessus mènent à la conclusion suivante : tous le patrimoine architectural des *Đình* et du Vieux Quartier de Ha Noï constitue un espace architectural urbain en transformation continue durant leur processus de développement. Il ne s'agit pas d'une œuvre d'art achevée et invariable. Par conséquent, nous ne pouvons pas trouver de bonne réponse seulement dans les sciences de conservation, ni trouver de solution de préservation parfaite sans pour autant comprendre son passé.

III. Les *Đình* et autres formes architecturales anciennes du Vieux Quartier nous révèlent que Hanoï possède une tradition culturelle datant de milliers d'années dans laquelle l'art de l'architecture émerge comment facteur exemplaire. Le problème, cependant, pour les architectes et les administrateurs, est de savoir comment créer des ouvrages modernes, qui ne nient pas l'existant et correspondent en même temps, au monde d'aujourd'hui. Ceci est considéré comme un grand défi à relever dans la relation entre la conservation et le développement, non seulement pour Hanoï mais aussi pour les autres anciennes villes du monde. Le phénomène de copie "grossière" de l'architecture ancienne, et de l'architecture française classique est visible de temps en temps, le

bâtiment du Ministère des Finances à Hanoï, ou le plan de conception du bâtiment du Comité populaire de la province de Lam Dong… en sont des exemples.

Ainsi, dans certaines situations, le patrimoine peut devenir un fardeau, une barrière et la tradition demeure un défi. Ceci est vrai ou non, tout dépend de la façon dont l'architecte se confronte au défi, il faut avoir le sens de la passion, savoir saisir comme occasion le riche héritage architectural laissé par les ancêtres et le transformer en une expression contemporaine, pour le rendre adapté au style de vie d'aujourd'hui. Cela signifie que l'architecte doit trouver un équilibre subtil dans sa pensée architecturale pour créer un pont qui relie le passé avec le présent. Continuer avec l'existant ne signifie pas faire quelque chose avec les anciennes maisons, ou au contraire construire de nouvelles maisons dans le style ancien dans le Vieux Quartier. Il s'agit là d'une pensée infantile et répétitive. Il est à construire, dans le Vieux Quartier, de nouveaux ouvrages, sur lesquels il suffit de garder "un peu" de continuité avec le passé et avec l'architecture ancienne pour créer l'harmonie nécessaire. Telle est une approche pertinente, pratique et réalisable qui permet de parvenir à un équilibre entre la préservation et le développement, le passé et présent. "Un peu" de continuité avec le passé ne signifie pas une copie des motifs, des traits, des décorations des maisons, des temples, des pagodes anciennes mais réside dans le fait que l'architecte créer ce qui est nouveau et approprié.

Les analyses ci-dessus et les analyses dans la partie 2 nous montrent que la continuité entre le passé et le présent est à la fois la solution et le principe de préservation et de développement de l'architecture. On voit également, qu'un changement apporté à la valeur tangible et typique du patrimoine architectural est très peu probable, voire impossible. Et qu'en revanche, une modification au niveau de la valeur immatérielle du patrimoine est tout à fait possible, et peut être à généralisée. Plus concrètement, selon les principes de préservation, la forme, la texture, les matériaux de décoration… des *Đình* dans le Vieux Quartier font partie du patrimoine physique, et ne peuvent être changés pour ne pas nuire à l'originalité de l'ouvrage.

Au contraire, comme l'a mentionné le chapitre 5, outre trois fonctions traditionnelles de culte, de fête et de tourisme, trois autres fonctions des *Đình* sont à développer: la formation professionnelle, les séminaires et les exposition. Il s'agit de changements majeurs au niveau fonctionnel qui ne peuvent concerner que les valeurs culturelles, historiques immatérielles du patrimoine. Ce changement deviendra une force motrice qui accélérera le développement de Hanoï. Cette constatation est basée sur ce qui suit:

* Il s'agit d'un changement stratégique au niveau des valeurs culturelles et historiques du passé vers le futur. Stratégique car cette transformation concerne les valeurs culturelles et historiques. Or, celles-ci sont considérées aujourd'hui à la fois comme le pivot et la force motrice du développement.

* À leur tour, les valeurs culturelles et historiques changent elles-mêmes suite au développement dans tous les aspects de la ville. Il y a donc ici, un phénomène d'interaction continue qui fait avancer la société. Cela peut être considéré comme une tendance inéluctable.

* Ce changement rend le patrimoine architectural de Đình et le Vieux Quartier plus attrayants aux yeux des touristes.

IV. Comme indiqué ci-dessus, les Đình ont toujours accompagné l'histoire du Vieux Quartier de Hanoi, depuis les temps de la citadelle Thang Long. Bien avant la capitale d'aujourd'hui, le territoire était isolé et désert, situé à l'est de la forteresse. Il y a un millier d'années, des artisans se sont regroupées petit à petit avec l'apparition des *Đình*, rendant ainsi hommage aux ancêtres de leurs métiers. Cela illustre à quel point les *Đình* ont joué un rôle clef dans l'édification et le développement de Thang Long.

Le patrimoine des *Đình* est encore présent à travers les fêtes traditionnelles, circuits touristiques, expositions et conférences. Il est valorisé aussi grâce à la transmission des pratiques artisanales, et est constitutif de l'expansion urbaine de Hanoi. Ses architectures anciennes influencent l'aménagement, la préservation et le renouvellement du Vieux Quartier. Pour preuve, on y construit des bâtiments en respectant les critères d'harmonie inspirés de *Đình* et d'autres monuments. Il a un impact, aussi, sur les nouveaux districts et monuments édifiés.

Cette influence se fait en suivant des solutions suivantes:

De nouveaux *monuments ont beau apparaître dans le Vieux Quartier, ils sont conformes à l'architecture des Đình.*

Cet élément est vital, tout en respectant les impératifs et les particularités du présent. La forme de ces constructions doit se baser sur l'analyse fondamentale du paysage, des rues et des architectures environnantes. Dans les zones dotées d'un patrimoine historique, on fait en sorte de suivre certaines règles liées à la verticalité ou horizontalité, à la configuration des portes, à la couleur, et aux matériaux décoratifs.

Le contrôle de la grandeur architecturale

On régule dans le Vieux Quartier la hauteur des nouveaux bâtiments, en les obligeant à ne pas dépasser de plus d'un tiers de hauteur des constructions environnantes. Dans les nouveaux districts, qui se créent hors des zones patrimoniales avec des édifications basses, l'idée est d'éviter qu'il y ait une trop grande rupture avec le Vieux Quartier. De nouvelles zones urbaines de faible hauteur apparaissent entre les deux, faisant ainsi une transition entre les bâtiments de plusieurs étages puis progressivement plus élevées, jusqu'aux gratte-ciel de la périphérie de Hanoi. On procède selon des solutions globales de réglementation de la hauteur, à l'échelle 1/2000.

Sur les plans de l'urbanisation et de l'architecture, on tient à éviter les contrastes excessifs, voire même désagréables, comme entre la zone Est et le Vieux Quartier de Shangai. Les planificateurs de la métropole de Hanoi mettent en oeuvre des solutions permettant de transmettre les valeurs des *Đình* et du centre historique aux nouvelles constructions.

La ville a ses caractéristiques spécifiques, une morphologie propre avec ses petites rues étroites, tissées en forme d'échiquier. Il y a aussi ses trottoirs bas, donnant l'impression que la chaussée est plus large, ce qui facilite la circulation des motos et

autres véhicules. Il y a de grandes vitres au rez-de-chaussée des maisons des deux côtés de la rue, ce qui permet de bien voir l'intérieur. Cela laisse croire que les habitations sont très spacieuses, tout en facilitant les échanges commerciaux. Il s'agit d'héritages historiques, transmis aux nouvelles zones urbaines, faisant du lien entre le passé et le présent une réalité et pas seulement un slogan.

En résumé, la valeur du patrimoine architectural du *Đình* et son évolution sont devenus un paramètre clef pour le développement du Hanoi d'aujourd'hui.

V. Le dernier - et plus réalisable - modèle de développement moderne pour Hanoi est basé sur le respect de l'architecture des monuments *Đình*, dans le Vieux Quartier. De manière logique, cet héritage représente un élément structurel du Vieux Quartier, un système dont on doit tenir en compte. De même, le centre historique a un impact décisif sur le développement urbain actuel, et les valeurs culturelles doivent être considérées comme le pivot de ce processus.

Les points mentionnés ci-dessus sont exposés en détail dans les cinq chapitres de la thèse. Le système est représenté par la séquence de l'espace et du temps, la localisation et le rôle, l'architecture et la planification, et les valeurs historiques et patrimoniales de chaque cas d'études. La systématicité de l'approche s'exprime également à travers la description, l'analyse des liens, l'impact et la logique du développement de la capitale.

Pour clarifier davantage la valeur et la force d'une approche systémique, il est nécessaire de faire un retour sur la conservation et le développement de l'architecture urbaine traditionnelle en Asie. Cela permet de s'assurer qu'on avance sur de bonnes pistes.

L'attraction principale d'une ville traditionnelle tient de la dimension culturelle, mais malheureusement, beaucoup de pays du continent ont perdu de vue cet élément identitaire dans le développement urbain. Certains chercheurs et investisseurs ont relevé que son principal moteur tient de l'expansion économique dans le contexte de la mondialisation. L'héritage et la spécificité culturelle, datant de plusieurs générations, ont été négligées voire oubliées.

La question de la préservation du patrimoine urbain en Asie se confronte généralement à la pression de la croissance. En effet, les investisseurs ne portent pas un intérêt pour les travaux de conservation. Pour eux, la préservation et la rénovation des bâtiments anciens ne sont pas suffisamment rentables par rapport à la construction de grands immeubles modernes. Celle-ci est leur priorité, notamment à Singapour, où l'on a adopté quasiment partout un style architectural venu d'Occident. Il s'agit d'une des rares exceptions en Extrême Orient, précisément pour cela.

Le quartier Est de Shanghai est rapidement devenu lui aussi un centre moderne avec des gratte-ciels, abandonnant largement l'architecture traditionnelle de la vieille ville, située à l'Ouest. Cela a posé un dilemme conflictuel entre impératifs de conservation et besoin de développement.

Cela étant, au cours des dernières décennies, la question de la préservation du patrimoine a connu un certain engouement dans les pays asiatiques, soucieux de

redécouvrir leurs richesses historiques. Certains ont scrupuleusement revu leurs politiques urbaines afin de retrouver la diversité culturelle de leur passé.

Cela a été le cas, récemment, à Singapour et à Shanghai, avec des efforts pour rénover certaines rues anciennes comme Clarke Quay dans l'ile-Etat, ou bien Xintiandi dans la mégapole chinoise. On s'est cependant contenté de reproduire la façade traditionnelle des bâtiments à des fins touristiques. On n'a pas assez valorisé leurs richesses culturelles et immatérielles, faute de donner une nouvelle vie à leurs fonctions traditionnelles.

Dans un tel contexte, la méthode d'approche systémique des cas d'études, défendue dans cette thèse, est parfaitement appropriée. Elle permet d'éviter les erreurs typiques, connues dans ce domaine. A Hanoi, le modèle de développement doit logiquement respecter la tradition des monuments des *Đình* car ils sont un élément structurel du Vieux Quartier. À son tour, celui-ci doit avoir un impact fondamental sur la forme de développement des autres zones de la capitale.

Les cinq conclusions qui résument cette thèse ont une portée stratégique pour l'urbanisme à Hanoi.

BIBLIOGRAPHIE

Abréviations :

NXB : Nhà Xuất Bản (maison d'édition)

XB: Xuất Bản (Editions)

Tp HCM : Thành phố Hồ Chí Minh (Ho Chi Minh-Ville)

B.E.F.E.O.: Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient

KHXH : khoa học xã hội (Académie Vietnamienne des Sciences Sociales)

I - Patrimoine

I-a. Notion de patrimoine en France et en Occident

Ouvrages et articles :

AUDRERIE Dominique, *Questions sur le Patrimoine*, Éditions confluences, Bordeaux, mars 2003.

BOUZELY Jean-Claude, *Les zones de protection du patrimoine architectural et urbain*, Revue administrative, Paris, mai- juin 1986, pp.282-284.

FRIER Pierre-Laurent, *Droit du patrimoine culturel*, Édition Presses universitaires de France, Paris, 1997, 526 p.

LENA Hyacinthe, *Les zones de protection du patrimoine architectural et urbain*, Urbanisme (Paris), mars 1987, pp.128-134.

MERLIN Pierre et CHOAY Françoise, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, 3e édition revue et augmentée, mai 2000, Presses Universitaires de France, Paris, 1998, 903p.

MESNARD Andre-Hubert, *Anciens et nouveaux lieux de concertation en matière d'abords des monuments historiques, de sites et de patrimoine*, Revue juridique de l'environnement (Limoge), n°1/1989, pp.17-31.

N° spécial de l'Environnement magazine, *Le paysage, patrimoine et enjeu de développement*, actes du colloque, Assemblée nationale. Paris, 1992, p.88 et suiv.

Textes officiels français :

Loi N°83-8 du 7 janvier 1983 modifiée relative à la répartition des compétences entre les communes, les départements, les régions et l'État, articles 70 à 72.

Décret N°84- 304 du 25 avril 1984 modifié relatif aux zones de protection du patrimoine et urbain.

Circulaire N°85-45 du 1 juillet 1985 relative aux zones de protection du patrimoine et urbain.

Loi N°93-24 du 8 janvier 1993 modifiée relative à la protection et à la mise en valeur des paysages, article 6.

Loi N°97-179 du 28 février1997 relative à l'instruction des autorisations de travaux dans le champ de visibilité des édifices classés ou inscrits et dans les secteurs sauvegardés.

Décret N°99-78 du 5 février 1999 relatif à la commission régionale du patrimoine et des sites et à l'instruction de certaines autorisations de travaux.

Circulaire du 4 mai 1999 relative aux conditions d'application du Décret N° 99-78 du 5 février 1999.

Fiche pratique 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, Ministère de la Culture et de la Communication de la France.

Charte de Venise, http://www.icomos.org/docs/venise.html

Textes législatifs et règlementaires. Protection du patrimoine historique et esthétique de la France. Paris, direction des journaux officiels, 1997, 664 p.

I-b. Conception du patrimoine au Vietnam et en Asie Oriental

Ouvrages :

Ban tôn giáo chính phủ, *Mot so ton giao o Viet nam* [Quelques religieuses au Vietnam], Hanoi, 1993.

BEZACIER Louis, *L'Art vietnamien*, Edition de L'Union Française, Paris, 1954, 236p.

BUI Van Nguyen, *Vietnam - than thoai va truyen thuyet* [Vietnam – mythes et légendes], NXB KHXH, Ho Chi Minh-Ville, 1993, 281p.

CAO Xuan Huy, *Tu tuong phuong dong goi nhung diem nhin tham chieu* [Esprit oriental – source d'inspiration des points de vue de référence], sélectionné et présenté par Nguyen Hue Chi, NXB Van hoc, Hanoi, 1995.

CHU Quang Tru, *Di san van hoa dan toc trong tin nguong va ton giao o Viet Nam* [Patrimoine culturel du peuple dans le culte et la religion au Vietnam], NXB Thuan Hoa, Hué, 1996, 97p.

CHU Xuan Dien, *Van hoa dan gian va phuong phap nghien cuu* [Folklore et méthodologie], DHTH Tp. HCM XB, Ho Chi Minh-Ville, 1995.

CHUNG Nghia Minh, *Huyền học về chiêm tinh địa lí* [Science occulte de géoastrologie], NXB Hà nội, Hanoi, 2009, 251p.

DAO Duy Anh, *Nguon goc dan toc Vietnam* [Origine du peuple vietnamien], NXB Thế Giới, Hanoi, 1950.

DAO Duy Anh, *Vietnam van hoa su cuong* [Généralités de l'histoire de la culture vietnamienne], NXB Tp. HCM, Ho Chi Minh-Ville, 1992.

DAO Quoc Hung, *Tinh hoa quy hoach va kien truc Thang Long* [Elites dans l'aménagement et l'architecture de Thang Long], NXB Van hoa Thong tin, Hanoi 2000.

DAO Tri Uc (dir.), *Một số văn bản pháp luật Việt nam thế kỷ XV – thế kỷ XIII* [Quelques textes de loi du Vietnam du XVè au XIIIè siècle], NXB KHXH, Hanoi, 1994, 329p.

ĐÌNH Gia Khanh, *Van hoa dan gian Vietnam trong boi canh van hoa Dong Nam A* [Folklore du Vietnam dans le contexte culturel de l'Asie du Sud-Est], NXB KHXH, Hanoi, 1993.

HUARD Pierre et DURAND Maurice, *Connaissance du Viet Nam*, EFEO, Hanoi 1954, 357p.

HUYNH Khai Vinh (CB), *Chan dung cac vung va tieu vung van hoa o nuoc ta hien nay* [Esquisses des régions et sous-régions culturelles du pays d'aujourd'hui], NXB Chinh tri Quoc gia, Hanoi, 1995.

INSUN YU, *Luat va xa hoi Viet nam the ky 17-18* [Loi et société du Vietnam au XVII-XVIIIè siècle], NXB KHXH, Hanoi, 1994.

LE Anh Dung, *Con duong tam giao Viet Nam* [Le chemin des trois religions au Vietnam], NXB Tp HCM, Ho Chi Minh-Ville, 1994.

LE Van Sieu, *Vietnam van minh su luoc khao* [Généralités historiques de la culture du Vietnam], Trung tam hoc lieu - BGD XB, SaiGon, 1972.

MANGIN France, *Le Patrimoine indochinois, Hanoi et autres sites*, collection Archithèses, Editions Recherches/ IPRAUS, Paris, 2006, 381p.

Ministère de la Culture et de l'Information, Centre de projet et de restauration des monuments, *Dự án quy hoạch tổng thể bảo tồn và khai thác di tích lịch sử, văn hóa và danh thắng đến năm 2020* [Projet d'aménagement général, de conservation et d'exploitation des monuments historiques, culturels et des beaux paysages à l'horizon 2020], Hanoi, 1998, 103p.

NGO Huy Quynh, *Lich su kien truc Vietnam* [Histoire de l'architecture du Vietnam], NXB Xay dung, Hanoi, 1998, 1337p.

NGO Huy Quynh, *Tim hieu lich su kien truc Vietnam* [Recherche sur l'histoire de l'architecture du Vietnam], NXB Xay dung, Hanoi, 2000, 280p.

NGUYEN Duc Thiem, *Gop phan tim hieu ban sac kien truc truyen thong Viet Nam* [Contribution à la recherche sur l'identité de l'architecture traditionnelle du Vietnam], NXB Xay dung, Hanoi, 2000.

NGUYEN Duy Hinh. *Tin nguong Thanh Hoang Viet Nam* [Le culte des divinités tutelaires au Viet Nam], NXB KHXH, Vien Nghien cuu Ton giao [Insitut d'études religieuses], Hanoi, 1995, 515+255p.

NGUYEN Quan et PHAN Cam Thuong, *My thuat cua nguoi Viet* [Les beaux arts des Viet], NXB My thuat, Hanoi, 1989.

NGUYEN Van Huyen, *Gop phan nghien cuu van hoa Vietnam* [Contribution aux études sur la culture vietnamienne], NXB KHXH, Hanoi, 1995.

PARENTEAU René et CHAMPAGNE Luc (éds.), *La Conservation des quartiers historiques en Indochine*, Actes du séminaire régional (Viet nam, Laos, Cambodge) tenu à Hanoi, Vietnam du 23 au 27 mai 1994, Editions Karthala, Paris, 1997, 222p.

PHAN Ke Binh, *Việt Nam phong tục* [Mœurs et coutumes du Việt Nam], NXB Tp. Hồ Chí Minh, 1990, 374 p.

PHAN Ngoc, *Van hoa Viet Nam va cach tiep can moi* [La culture vietnamienne et une nouvelle approche], NXB VHTT, Hanoi, 1994.

PHAM Van Dong, *Van hoa va doi moi* [Culture et rénovation], NXB Chinh tri quoc gia, Hanoi, 1995.

TOAN Anh. *Nep cu* [Traditions anciennes], NXB Tp. HCM, Ho Chi Minh-Ville, 1992, 6 vol.

TRAN Ngoc Them, *Tim ve ban sac van hoa Viet Nam : cai nhin he thong - loai hinh* [A la recherche de l'identité culturelle du Vietnam : point de vue systématique – typologique], NXB Tp HCM, Ho Chi Minh-Ville, 1996.

TRAN Ngoc Them, *Co so van hoa Viet Nam* [Les bases de la culture vietnamienne], NXB Giao Duc, Hanoi, 1999.

TRAN Quoc Vuong, *Co so van hoa Viet Nam* [Les bases de la culture vietnamienne], NXB Giao Duc, Hanoi, 1997.

TRAN Quoc Vuong (éd.), *Van hoa hoc dai cuong va co so van hoa Viet Nam* [Culture générale et fondements de la culture vietnamienne], NXB KHXH, Hanoi, 1996.

VU Khieu, *Nho giao xua va nay* [Le confucianisme d'autrefois et d'aujourd'hui] NXB KHXH, Hanoi, 1991.

ZHANG Liang, *La naissance du concept de patrimoine en Chine XIXè-XXè siècles*, Editions Recherches, Paris, 2003, 287p.

Revues et articles :

TRAN Ngoc Them, « Van hoa Viet Nam doi mat voi kinh te thi truong » [La culture vietnamienne face à l'économie du marché], in : *Tap chi cong san [Revue communiste]* (Hanoi), N°16 (484), 1995, pp. 30-40.

TRAN Quoc Vuong, « Suy nghi doi dieu ve van hoa Viet Nam » [Quelques réflexions sur la culture vietnamienne], in: *Tap chi Dan toc hoc* (Hanoi), N° 1-1980, pp. 12-18.

Thèses, mémoires et rapports de recherche :

DANG Thanh Son, *Cac cong trinh kien truc phuc vu le hoi truyen thong o Viet Nam* [Des monuments architecturaux pour les fêtes traditionnelles au Vietnam], Mémoire de master, 2002.

DOAN Ba Cu, *Bao ton, ton tao kien truc chua Viet vung chau tho song Hong* [Conservation et restauration de l'architecture des pagodes des Viet dans le delta du fleuve Rouge], Mémoire de master ,1998.

HOANG Dao Cuong, *Nguyen tac va ky thuat trung tu nham bao ton cac di tich kien truc go o Viet Nam* [Règles et techniques de restauration en vue de conserver des monuments architecturaux en bois au Vietnam], Mémoire de master, 2008.

KHUAT Tan Hung, *Moi quan he giua van hoa va kien truc nha o dan gian vung dong bang Bac Bo*[Relation entre la culture et l'architecture des maisons traditionnelles au delta du Nord],2007.

LE Anh Dung, *Khai thac yeu to mat nuoc trong kien truc truyen thong nong thon dong bang Bac Bo*[Exploitation des surfaces aquatiques dans l'architecture traditionnelle au delta du Nord],Mémoire de master, 2004.

NGO Thi Kim Dung, *Duy tri va phat trien khong gian kien truc canh quan cua cac cong trinh ton giao tin nguong truyen thong trong do thi Ha Noi* [Conservation et développement des éléments architecturaux et paysagers des monuments traditionnels religieux et de culte de la ville de Hanoi], 2002.

NGUYEN Vu Phuong, *Bao ton va phat huy gia tri di san kien truc trung tam lich su do thi Ha Noi theohuong du lich van hoa* [Conservation et mise en valeur du patrimoine architectural du centre historique de la ville de Hanoi], 2006.

NGUYEN Thi Kim Anh, *Đình huong quy hoach khong gian kien truc canh quan khu vuc lien ke di tich ton giao tin nguong truyen thong Ha Noi (recherche sur Ho Tay)* [Orientation de l'aménagement de l'espace architectural et paysager aux alentours des monuments traditionnels religieux et de culte de Hanoi (recherche sur Ho Tay)], Mémoire de master, 2003.

NGUYEN Duc Vinh, *Bao ton, ton tao va khai thac gia tri cua nhung cong trinh tin nguong – ton giao o cac lang ngoai thanh Ha Noi trong giai doan do thi hoa (recherche sur le village Dong Ngac)* [Conservation, restauration et mise en valeur des monuments religieux et de culte dans les villages périphériques de Hanoi à l'urbanisation (recherche sur le village Dong Ngac)], Mémoire de master, 2003.

TRUONG Huu Han, *Đình lang va vai tro cua no trong giai doan hien nay* [Le Đình et son rôle à l'époque actuelle], Mémoire de master, 1998.

TRUONG Van Quang, *Mô hình định hướng và giải pháp qui hoạch bảo tồn di sản đô thị tại Việt nam -ứng dụng vào Hà nội* [Orientation et solution en ce qui concerne la conservation et la mise en valeur du patrimoine urbain au Vietnam – le cas de Hanoi], Thèse de doctorat, discipline : architecture, sous la direction de To Thi Minh Thong et Lam Quang Truong, Université de Génie civil, Hanoi, 2003, 201p.

Textes officiels vietnamiens :

Ministère de la Construction du Viet nam, *Quy chuan xay dung Viet Nam* [Règles de construction du Vietnam], NXB Xay Dung [Editions de la Constructions], Hanoi 1997.

Luật di sản văn hóa và văn bản hướng dẫn thi hành [Loi du patrimoine culturel et instructions pour l'application], NXB Chính trị quốc gia, 2008.

DELOUSTAL Raymond, *La justice dans l'ancien Annam. Traduction et commentaire du code des Lê*, B.E.F.E.O., t.VIII, 1908 à t. XIX, 1919, pp. 1-88; et I.D.E.O., Hanoi, 1918.

PHILASTRE Paul Louis Félix, *Le code annamite*, Editions Leroux, Paris, 1876, 2 vol., 460p.

Autres types de documents :

Collectif, *Bảng tra thần tích theo địa danh làng xã* [Répertoire des légendes de divinités classées selon les noms des villages et des communes], NXB KHXH - Viện Hán-nôm, Hanoi, 1996, 869p.

Collectif, *Di sản hán nôm Việt Nam* [Catalogue des livres en Hán nôm], NXB KHXH, Hanoi, 1993, 3vol.

Collectif, Niên Biểu Việt Nam [Chroniques du Vietnam], NXB KHXH, Hanoi, 1970, 131p.

Collectif, *Thư mục thần tích thần sắc* [Répertoire des légendes et brevets des divinités], Viện thông tin khoa học xã hội [Insitut de l'Information des Sciences Sociales], Hanoi, 1996, ex. dact., 1196 p.

Collectif, *Văn khắc hán nôm việt nam* [Répertoire des stèles en sino-vietnamien] NXB KHXH, Hanoi, 1993. Cet ouvrage peu être complété par endroits avec le *Danh mục thác bản văn khắc hán nôm* [Répertoire des textes de stèle en sino-vietnamien] Viện nghiên cứu hán nôm, Hanoi, 1991, ex.dact., 513p.

Collectif, *Thư mục hương ước việt nam thời kỳ cận ñại* [Répertoire des coutumiers villageois vietnamiens à l'époque moderne], Viện khoa học xã hội việt nam, Viện thông tin khoa học xã hội, Hanoi, ex. dact., 1991, 362 p.

DAO Duy Anh, *Hán Việt từ điển* [Dictionnaire Chinois - Vietnamien], NXB KHXH, Hanoi, 2004.

HOANG Phe (éd.), *Từ điển tiếng Việt* [Dictionnaire vietnamien], NXB KHXH, Hanoi, 1988, 1206

NGUYEN Nhu Y (éd.), *Đại từ điển tiếng Việt* [Grand Dictionnaire vietnamien], NXB Văn hóa- Thông tin, Hanoi, 1999, p. 533.

VAN Tan (éd.), *Từ điển tiếng Việt* [Dictionnaire vietnamien], NXB KHXH, Hanoi, 1977.

THIEU Chuu, *Hán Việt từ điển* [Dictionnaire Chinois - Vietnamien], Nhà in Đốc Tuệ, Khai Trí, Hanoi, 1942, 817 p.

II – Urbanisation au Vietnam et à Hanoi :

Ouvrages :

AURIAC Franck et VU Chi Dong, *Villes et organisations de l'espace du Vietnam*, Université d'Avignon et des pays du Vaucluse : Laboratoire Structures et Dynamiques Spatiales, Montpellier :

RECLUS, Maison de la Géographie, 1997, 34p. (Publication réalisée avec l'appui du service culturel de coopération de l'Ambassade de France).

BEZACIER Louis, *Relevés anciens des monuments du nord Viet-Nam*, Recueil de 85 planches et 2 cartes, avant propos et liste des planches, collection Textes et documents sur l'Indochine, vol. V1, EFEO, Maisonneuve Editeur, Imprimerie Nationale, Paris, 1959.

CASAULT André, PICHÉ Denise, BLAIS Myriam, NGUYN Manh Thu et DOAN Nhu Kim (dir.), *Comprendre l'habitat de Hanoi : une expérience interculturelle de partenariat universitaire*, Les Presses de l'Université Laval, Québec, 2006, 373p.

CASTIGLIONI Franck, CUSSET Jean-Michel, GUBRY Patrick, NGUYEN Thi Thieng et PHAM Thuy Huong (dir.), *La ville vietnamienne en transition*, Editions Karthala, Paris, 2006, 314p.

CERISE Emmanuel, LANCRET Nathalie, De Maximy René, PEYRONNIE Karine et SISOULATH Bounleuam, *Projet de voirie et recompositions urbaines à Vientiane et Hanoi*, Synthèse des résultats, juin 2004, Action concertée incitative du fonds de solidarité prioritaire du ministère des Affaires étrangères, conduite par le Gemdev et l'Isted, Paris, 150p.

CLEMENT Pierre et LANCRET Nathalie (dir.), *Hanoi. Le cycle des métamorphoses. Formes architecturales et urbaines*, Editions recherches-IPRAUS, Paris, 2001, 351p.

CLEMENT Pierre et LANCRET Nathalie (éds.), *Hà nội, chu kỳ của những ñổi thay. Hình thái kiến trúc và đô thị* [Hanoi dans le cycle de transformation. Morphologie architerturale et urbaine], NXB KHKT, Hanoi, 2003, 344p.

GUBRY Patrick (dir.), *Population et développement au Viet nam*, Editions KARTHALA, CEPED, Paris, 2000, 614p.

HOANG Dao Thuy, *Les quartiers de Hanoi dans le passé*, Bureau de la Culture et de la Communication de Hanoi, Hanoi, 1974.

HOANG Van Chuc, *Di dân tự do đến Hà nội* [Immigration libre à Hanoi], NXB Chính trị quốc gia, Hanoi, 2004, 282p.

LACOSTE Gérard, *Construction et politique du logement à Hanoi*, rapport de mission du 22 au 30 mars 2002, Insitut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Ile de France (IAURIF), Paris, 44p.

Ministère de la Construction, *Plan d'urbanisme des villes du Vietnam pour 2020*, Edition de la construction, Hanoi, 1999, 110p. (en vietnamien)

NGUYEN Quoc Thong, *Etudes sur la transformation morphologique du centre ancien de Hanoi, le cas du quartier francais*, Diplôme d'Etudes approfondies urbanisme et aménagement, Insitut Français d'Urbanisme, Paris, 1996.

NGUYEN Thi Thieng, PHAM Thuy Huong, GUBRY Patrick, CASTIGLIONI Franck et CUSSET JeanMichel (dir.), *Đô thị Việt nam trong thời kì quá độ* [La ville vietnamienne en transition], NXB Thế Giới, Hanoi, 2006, 323p.

PARENTEAU René (dir.), *Habitat et environnement urbain au Vietnam, Hanoi et Hô Chi Minh Ville*, collection «hommes et sociétés », Editions Karthala, Paris, 1997, 334p.

Programme de Recherche Urbaine pour le Développement (PRUD), *Regards croisés sur Hanoi, Transition, spécificité urbaine et choix de développement*, actes du séminaire, 12-14 novembre 2002, Hanoi, Vietnam, Edition Institut des Métiers de la Ville, Hanoi, 2003, 288p.

QUERTAMP Fanny, BON Hubert et BAUDOIN Nicolas (eds), « Le développement périurbain à Hanoi, nouveaux enjeux », in : *Les cahiers de la coopération française au Vietnam*, n°5, Ambassade de France au Vietnam, Hanoi, 2002, 138p.

WEISSBERG Daniel, « Hanoi et Ho Chi Minh-ville (Saigon), double métropolisation et développement », in: Jalabert Guy (coord), *Portrait de grandes villes. Société, pouvoirs,territoires*, Université du Mirail, Toulouse, 2001, pp. : 263-280.

BO XAY DUNG, *Quy hoạch xây dựng các đô thị Việt nam* [L'aménagement des villes du Vietnam],NXB Xây dựng, Hanoi, 1999, 323p.

TRAN Hung et NGUYEN Quoc Thong, *Thăng Long – Hà nội : mười thế kỷ đô thị hóa* [Thang Long –Hanoi : Dix siècles d'urbanisation], NXB Xây dựng, Hanoi, 2004, 354p.

ROSSI Georges et PHAM Van Cu (dir.), assistés de QUERTAMP Fanny et CHABERT Olivier, Périurbanisation dans la province de Hanoi : Atlas infographique de la province de Hanoi, Maison d'édition de la cartographie (NXB Bản đồ), Hanoi, 2002, 379p.

NGO Duc Tho, *Ha Noi co qua thu tich Han – Nom* [Hanoi à travers les documents en sino-vietnamien] (exemplaire dactylographie, 365p. Inventaire).

NGUYEN Thua Hy, *Thang Long - Ha Noi the ky XVII, XVIII, XIX* [Thang Long - Hanoi au XVIIè, XVIIIè et XIXè siècle], Hoi Su hoc, Hanoi, 1993.

NGUYEN Van Uan, *Ha Noi nua dau the ky XX* [Hanoi à la première moitié du XXè siècle], NXB Ha Noi, Hanoi, 2000.

PAPIN Philippe, *Histoire de Hanoi*, Editions Fayard, Paris, 2001, 404p.

VAN Tao (éd.), *Do thi co Vietnam* [Villes anciennes du Vietnam], Vien su hoc XB, Hanoi, 1989.

Revues et articles :

NGUYEN Laurence, 2001, « La production de la ville au ViêtNam », in: *La ville aujourd'hui entre public et privé*, Villes en Parallèle (Paris), n°32-33-34, pp. 442-452.

LANGLET-QUACH Thanh Tâm, 1993-1994, « Le phénomène urbain dans le Viêt-Nam contemporain », in : *Bulletin de l'Association des Amis de l'Orient* (Paris), n°37, pp.16-18.

CERISE Emmanuel et DE MAXIMY René, « Voiries et recomposition urbaine à Hanoi », in : CASTIGLIONI Franck, CUSSET Jean-Michel, GUBRY Patrick, Nguyen Thi Thieng et Pham Thuy Huong (dir.), *La ville vietnamienne en transition,* Editions Karthala, Paris, 2006, pp. 45-72.

DANG Xuân Duong et LE Hông Kê, « La population de Hanoi », in : GUGRY Patrick (dir.), *Population et développement au Viêtnam*, collection Économie et Développement, Karthala, CEPED, Paris, 2000, pp. 242-284.

NGUYEN Duc Thiem, « Xu huong bien doi cac lang ngoai thanh trong qua trinh do thi hoa » [Tendance à la transformation des villages périphériques à l'urbanisation], in : *Kien truc Viet Nam* (Hanoi), N°, 2002.

TRAN Trong Hanh, « Mot so van de cua su do thi hoa tai Viet Nam » [Quelques problèmes de l'urbanisation au Vietnam], in : *Kien truc Viet Nam* (Hanoi), N°6, 2003.

BAC Son, « Net dac trung cua lang que vung dong bang Bac Bo » [Caractéristiques des villages du Nord], in : *Kien truc Viet Nam* (Hanoi), N°4, 1996.

DANG Duc Quang, « Kien truc quy hoach cong cong, muc tieu cua su nghien cuu » [Architecture d'aménagement public, objectif des études], in : *Kien truc Viet Nam* (Hanoi), N°3, 1998.

NGO Quoc Huy, « Quy hoach nong thon trong qua trinh xay dung lang que vung dong bang Bac Bo » [Aménagement rural dans la construction des villages du Nord] in : *Kien truc Viet Nam* (Hanoi), N°4, 2000.

NGUYEN Duc Manh Tuong, « Khai niem phat trien ben vung » [Conception du développement durable], in : *Xay dung* (Hanoi), N°9, 2004.

Thèses, mémoires et rapports de recherche :

CERISE Emmanuel. *Hanoi : ville et habitats*, mémoire de TPFE à l'école d'architecture de Nancy sous la direction de Marie-José Canonica, 1999, 220p.

CERISE Emmanuel, *Fabrication de la ville de Hanoi entre planification et pratiques habitantes :Conception, production et réception des formes bâties,* Thèse de doctorat, discipline :

architecture, sous la direction de Pierre Clément, Ecole Nationale supérieure d'Architecture de Paris-Belleville, 2009, 667p.

CHABERT Olivier, *Les campagnes périurbaines de Hà Nôi : espaces et société dans la transition*, Thèse de doctorat à l'université de Bordeaux III, discipline : géographie, sous la direction de Georges Rossi, 2004, 522p.

DECOSTER François et KLOUCHE Djamel (dir.), *Hanoi, dynamiques urbaines, fragments de mutation*, rapport de mission, Paris, 1995, 333p.

GUBRY Patrick, NGUYEN Thi Thiêng, PHAM Thuy Huong, VU Hoang Ngân, LE Thi Huong, TRAN Thi Thanh Thuy, *Hô Chi Minh Ville et Hanoi : Population et migrations Intra-*

urbaines, rapport final, Programme de Recherche Urbaine pour le Développement (PRUD), équipe n°45, Isted, Paris, 2005, 299p.

NGUYEN Laurence, *Esquisse d'une politique de modernisation et de développement urbain à Hanoi et à Ho Chi Minh Ville*, Thèse de doctorat d'urbanisme, à l'Université de Paris VIII, sous la direction de Charles Goldblum, 2 vol., 1999, 563p.

PANDOLFI Laurent, *La modernisation urbaine de Hanoi sous l'angle des relations entre le secteur public et privé*, Mémoire de DEA, sous la direction de Charles Goldblum, IFU, Paris, 1995, 71p.

PARENTEAU René et NGUYEN Quoc Thong (dir.), *Le rôle de la société civile dans la gestion environnementale urbaine*, Equipe PRUD n°74, Isted, Paris, Synthèse des résultats, 2004, 36p.

PEDELAHORE Christian, OTA Shoichi, DANG Phong et SCHUTTE Heinz, *Mutations des cultures spatiales et dynamiques d'acteurs de l'urbanité vietnamienne*, rapport final du projet PRUD n°79, Isted, Paris, 2004, 236p.

NGUYEN Van Hai, *Giai phap quy hoach kien truc – nham nang cao chat luong khong gian o tai cac khu do thi moi Ha Noi* [Solution d'aménagement architectural pour améliorer la qualité des espaces d'habitation dans les nouveaux quarties de Hanoi], 2005.

LE Duc Thang, *Quy hoach cac diem du lich voi viec khai thac di san kien truc van hoa, lich su khu vuc Ha Noi* [L'aménagement des lieux touristiques grâce à l'exploitation du patrimoine architectural culturel et historique de Hanoi], 1997.

DAO Ngoc Nghiem, *Nghien cuu mot so co so quy hoach de quan ly kien truc do thi Ha Noi* [Etudes des bases de l'aménagement pour la gestion de l'architecture de la ville de Hanoi], 1997.

NGUYEN To Lang, *Van de quy hoach khong gian khu o tai Ha Noi theo khuynh huong phat trien ben vung* [L'aménagement des espaces d'habitation à Hanoi, vers le développement durable],2000.

QUERTAMP Fanny, *Hanoi : Une péri-urbanisation paradoxale. Transition et métropolisation. Analyse cartographique*, Thèse de doctorat à l'Université Bordeaux III, discipline : géographie, sous la direction de Georges Rossi, 2003, 534p.

Autres types de documents :

NGUYEN Quoc Thong, « Participation communautaire dans la gestion environnementale urbaine au Vietnam », communication présentée aux journées d'étude sur la gouvernance urbaine en Asie du Sud-Est : « Métropole et transition – à partir des exemples du Sud-Est asiatique », séance thématique du 1er juin 2007, Gemdev.

NGUYEN Quoc Thong, *Hanoi, l'histoire d'une ville*, IPRAUS-Ecole d'architecture de Paris-Belleville – MAP, 1999, film vidéo, 20mn.

GORRIDGE Gérald, *Les fantômes de Hanoi*, Casterman, 2006, 72p. (Bande dessinée)

III – Les villages : villages ruraux, villages urbains, villages des métiers

III-a. Village en général :

Ouvrages :

Coll., *Le village traditionnel au Vietnam*, Editions Thế Giới, Hanoi, 1993, 515p.

BUI Thiet, *Lang xa ngoai thanh Ha Noi* [Les villages périphériques de Hanoi], NXB Hà nội, Hanoi, 1995, 325 p.

Bui Xuan Đình, *Lệ làng phép nước* [Règles de l'Etat, règles du village], NXB Pháp Luật, Hanoi, 1985, 216p.

CHU Quang Tru, *Kiến trúc dân gian truyền thống Việt Nam* [Architecture populaire traditionnelle au Vietnam], NXB My Thuât, Hanoi, 1999, 195p.

DIEP Đình Hoa (éd.), *Tim hieu lang Viet* [Recherches sur le village vietnamien], NXB Khoa hoc Xa hoi, Hanoi, 1990, 289 p.

ĐÌNH Quoc Phuong, *Village Architecture in Hanoi: Patterns and Changes (Case Study of Bat Trang, a Pottery - Making Village)*, Science and Technics Publishing House, Hanoi, 2008, 183p.

DOAN Ke Tien, *Ha Noi cu* [Le vieil Hanoi], NXB Hà nội, Hanoi, 1994, 111p.

GOUROU Pierre, *Les paysans du delta tonkinois, étude de géographie humaine*, Les Editions d'art et d'histoire, Ecole Française d'Extrême-Orient, Paris, 1936, 666p.

HA Van Tan et NGUYEN Van Ku, *Le Đình, Maison communale du Vietnam*, 2001 pour l'édition en français, Editions Thế Giới et EFEO, Hanoi, 1998, 271p.

NGO Kim Chung et NGUYEN Duc Nghinh, *Propriété privée et propriété collective dans l'ancien Vietnam*, collection Recherches Asiatiques, L'Harmattan, Paris, 1987, 227p.

NGUYEN Ba Dang, NGUYEN Vu Phuong et TA Hoang Van, *Traditional vietnamese architecture*, Editions Thế Giới, Hanoi, 2004, 158p.

NGUYEN Quan et PHAN Cam Thuong, *Mỹ thuật ở làng* [Les beaux arts au village], NXB Mỹ thuật Hà nội, Hanoi, 1991, 248p.

NGUYEN Van Huyen, *La civilisation ancienne du Vietnam*, réédition de 1994, Editions Thế Giới, Hanoi, 1944, 320p.

NGUYEN Viet Chau (dir.), *Conservation du paysage architectural des villages traditionnels au Vietnam*, Ministère de la Construction et Institut de recherche en architecture, Hanoi, mars 2003, 73p.

Col., *Nông thôn Việt Nam trong lịch sử* [La campagne vietnamien dans l'histoire], NXB KHXH, Hanoi, 1977.

PAPIN Philippe et TESSIER Olivier, *Làng ở vùng châu thổ sông Hồng : vấn đề còn bỏ ngỏ/ Le village en question / The Village in Question*, Les éditions de l'Ecole Française d'Extrême-Orient, Hanoi, 2002, 739p.

Phan Huy Le, Tu Chi, Nguyen Duc Nghinh, Duong Kinh Quoc, Cao Van Bien, Phan Dai Doan, Huy Vu, To Lan, Nguyen Khac Tung, Nguyen Danh Phiet, Chuong Thau, Pham Xuan Nam, Nguyen Sinh, Nguyen Đình Dau et Nguyen Van Tuat, *Le village traditionnel au Viet nam*, Thế Giới – Edition en langues étrangères, Hanoi, 1993, 515p.

TRAN Tu, *Co cau to chuc cua lang Viet co truyen o Bac Bo* [Organisation du village ancien des Viet du Nord], NXB KHXH, Hanoi, 1984.

Revues et articles :

NGUYEN Tu Chi, « Le làng traditionnel au Bac Bo, sa structure organisationnelle, ses problèmes », in : *Le village traditionnel au Vietnam*, Editions Thế Giới, Hanoi, 1993, pp. 54-156.

PHAM Hùng Cuong, « Làm mới lại cấu trúc làng Việt » [Rénover la structrure des villages viet], in : *Kiến trúc Viêt Nam* (Hanoi), N°4 (80), 2006, pp. 22-27.

PAPIN Philippe, « Sources, approches et premiers résultats pour une histoire du village vu d'en bas », in : *Bulletin de l'Ecole Française d'Extrême-Orient* (Paris), n°83, 1996, pp. 89-114.

PAPIN Philippe, « Terres communales et pouvoirs villageois à la fin du XIXe siècle. Le cas du village vietnamien de Quynh Lôi », in : *Annales* (Paris), Année 1996, Volume 51, Numéro 6, 1996, pp.1303-1323.

Thèses, mémoires et rapports de recherche :

PAPIN Philippe, *Des « villages dans la ville » au « villages urbains », l'espace et les formes du pouvoir à Hanoi de 1805 à 1940*, Thèse de doctorat d'histoire sous la direction de Daniel Hémery, Université de Paris 7, U.F.R. « Géographie, Histoire et Sciences de la Société », 1997, 737p.

HOANG Đình Tuan, Tổ chức không gian kiến trúc làng ngoại thành trong quá trình đô thị hóa ở Hà Nội đến năm 2020 với việc giữ gìn và phát triển những giá trị văn hóa truyền thống [Organisation de l'espace architectural des villages périphériques de Hanoi avec la conservation et le développement des valeurs de la culture traditionnelle], 2000.

NGUYEN Ngoc Quynh, Khai thác các yếu tố không gian cảnh quan kiến trúc truyền thống vận dụng trong quy hoạch chỉnh trang làng ở thành phố Hà Nội dưới ảnh hưởng của đô thị hóa [Exploitation des éléments paysagers et architecturaux appliquée dans l'aménagement et l'embellissement des villages à Hanoi sous l'influence de l'urbanisation], 2004.

NGUYEN Ngoc Khanh, *Bao ton va phat trien lang det truyen thong vung Ha Noi* [Conservation et développement du village traditionnel de textile de Hanoi], Mémoire de master, 1997.

NGO Quoc Huy, *Kien truc khong gian o lang nghe truyen thong ven do Ha Noi* (recherche au village Phu Thuong – Tay Ho) [Architecture spatiale dans les villages de métiers traditionnels de la périphérie de Hanoi (recherche au village Phu Thuong – Tay Ho)], Mémoire de master, 1997.

NGUYEN Lan Anh, *Kien truc nha o nong thon truyen thong vung dong bang Bac Bo Viet Nam (kien truc – cau tao)* [Architecture des maisons traditionnelles des villages du Nord (architecture composition)], Mémoire de master, 1998.

TRAN Thai Binh, *Quy hoach – Kien truc lang nghe truyen thong trong co cau thi tu thoi ky cong nghiep hoa, hien dai hoa dat nuoc* [Aménagement – architecture des villages de métiers traditionnels dans la structure urbaine à l'époque d'industrialisation et de modernisation du pays], Mémoire de master, 1998.

NGUYEN Do Hanh, *To chuc khong gian cong cong tai cac lang nghe ngoai thanh Ha Noi theo huong phat trien ben vung* [Organisation de l'espace public dans les villages de métiers à la périphérie de Hanoi vers le développement durable], Mémoire de master, 2001.

NGUYEN Thi Ha, *Quy hoach bao ton, ton tao phat trien lang khoa bang trong do thi* [Aménagement de conservation, de restauration et de développement des villages de lauréats dans la ville], Mémoire de master, 2002.

DANG Tuan Hiep, *Giai phap quan ly phat trien ben vung lang nghe det lua truyen thong Van Phuc duoi tac dong cua do thi hoa* [Solutions de gestion et de développement durable du village de la soie Van Phuc sous l'influence de l'urbanisation], Mémoire de master, 2003.

Autres types de documents :

NGUYEN Khac Truong, *Des fantômes et des hommes*, Editions de l'aube, Paris, 2001, traduit du vietnamien par Phan Thê Hong avec la collaboration de Janine Gillon, 382p. Première édition vietnamienne en 1988 à Hanoi. (Roman). NGUYEN Khac Truong, Mảnh đất lắm người nhiều ma [Des fantômes et des hommes], 3è édition, NXB Hội nhà văn, Tp. Hồ Chí Minh, 1999, 392p.

NGO Tat To, Tắt đèn [La lampe s'éteint], NXB Kim Đồng, Hanoi, 1998, 202p. (Conte) NGO Tat To, Việc làng [Affaires du village], Réédition, NXB Văn hoá Thông tin, Hanoi, 2002, 268p.

TABLE DES MATIÈRES

Membres du jury: ..... Erreur ! Signet non défini.

SOMMAIRE **3**

INTRODUCTION GÉNÉRALE **5**

CHAPITRE 1. ASPECT GENERAL DE L'ARCHITECTURE DU ĐÌNH **11**

1.1. L'apparition du *Đình* au Vietnam **11**

1.1.1. Généralités sur les types de religions, de croyances au Vietnam ***11***

1.1.1.1. Les types de religions *11*

1.1.1.2. Les types de croyances populaires *11*

1.1.2. Aspect général sur les architectures religieuses, de croyance, en relation avec le Đình. ***13***

1.1.3. Autres types d'architecture de culte ***14***

1.2. Notion de "*Đình*" et "*Đình lang*" **15**

1.2.1. Notion de "Đình" ***15***

1.2.1.1. Trạm Đình *17*

1.2.1.2. Quán Đình *18*

1.2.1.3. Dịch Đình *19*

1.2.1.4. Notion de Đình du village *20*

1.2.1.5. La notion de Génie tutélaire et de Génie tutélaire du village *22*

1.2.1.6. La différence entre le Đình et le Temple *24*

1.2.2. Classification des Đình ***28***

1.2.3. Architecture du Đình à travers le temps et l'espace : ***31***

1.2.3.1. Le Đình en forme de lettre Nhất *32*

1.2.3.2. Le Đình en forme de lettre Đinh (丁) *34*

1.2.3.3. Le Đình en forme de lettre Nhị (二), Tam (三) *35*

1.2.3.4. Le Đình en forme de lettre khẩu (口) *35*

1.2.3.5. Le plan de Đình change au fil du temps et en fonction de la région *36*

1.3. Les fonctions et les rôles principaux du *Đình* au Vietnam **44**

1.3.1. La fonction sur la vie communautaire (fête et cérémonie) ***44***

1.3.2. La function de culte, de célébration des fêtes ***49***

1.3.3. Fonctionnement administratif et judiciaire ***58***

1.3.4. Rôle institutionnel et culturel d'un village ***58***

1.4 . Le développement du *Đình* à travers les dynasties Lý, Trần, Lê **59**

1.4.1. La période de la dynastie Ly (1009-1225) *59*

1.4.2. La dynastie Trần (1225-1440)- Les cent-soixante-quinze années de développement culturel de Thang Long, de la dynastie Tran. *60*

1.4.3. Le Đình à l'époque de Lê *61*

1.5. Les travaux des chercheurs sur le *Đình* **62**

1.5.1. Les travaux des chercheurs de l'Ecole française d'extrême-orient *62*

1.5.2. Les travaux de recherche de Nguyen Van Huyen, de Ha Van Tan, de Nguyen Duy Hinh *63*

1.5.3 Les recherches de Nguyễn Đỗ Cung, Trần Lâm biền *64*

1.5.4. Les recherches de Nguyen Hong Kien *65*

Conclusion Chapitre 1 ..... **68**

CHAPITRE 2. LE ĐINH DANS LE VIEUX QUARTIER DE HANOI **69**

2.1. Limites administratives et organisation administrative de la ville de Hanoi **69**

2.1.1. Les limites administratives du vieux quartier de Hanoi *69*

2.1.2 Aperçu général de la formation des limites administratives du vieux quartier de Hanoi *71*

2.1.2. La zone de conservation et de restauration en deuxième classe: *76*

2.2. Les sites religieux de cultes **76**

2.3. Le *Đình* dans le vieux quartier **77**

2.3.1. La distribution des Đìnhdans le vieux quartier *77*

2.3.2. Le développement chronologique du Đình dans le vieux quartier *81*

2.3.2.1. Dynastie des Lý *83*

2.3.2.2. Dynastie des Trần *84*

2.3.2.3. Le Đình sous la dynastie des Lê *85*

2.3.2.4 Le développement des Đình sous la dynastie de Nguyễn dans le vieux quartier *93*

2.4. Description du *Đình* typique du vieux quartier de Hanoi. **98**

A. Le Đìnhavec espace tubulaire ***98***

2.4.1 Le Đình de Dong Lac ***98***

2.4.1.1 Emplacement et typesde vestiges *98*

2.4.1.2 Date de construction et de restauration *98*

2.4.1.3. Événements et personnages historiques *100*

2.4.1.4. Architecture *101*

B. Le Đình en forme de lettre Nhị ***107***

2.4.2. Le Đình Guandi (Quan Dê) ***107***

2.4.2.1. Localisation et type de vestige *107*

2.4.2.2. Date de construction et de restauration *107*
2.4.2.3 Architecture *108*
2.4.3. Le Đình Tú Thị. ***121***
2.4.3.1. Localisation et type de vestige *121*
2.4.3.2. Les années de construction et de restauration *121*
2.4.3.3. Les évènements et les personnages historiques *122*
2.4.3.4. L'architecture du Đình *124*
C. Le Đình en forme de lettre Công ***126***
2.4.4. Le Đình Kim Ngân ***126***
2.4.4.1. Localisation et type de vestige *126*
2.4.4.2. Dates de construction et de restauration *127*
2.4.4.3. Évènements et personnages historiques *130*
2.4.4.4. Architecture du Đình Kim Ngan *135*
2.4.4.5. Les reliques du vestige *141*
2.4.4.6. Fêtes traditionnelles et activités culturelles *142*
2.4.5 Le Đình Thanh Hà ***143***
2.4.5.1. Localisation et type patrimonial *143*
2.4.5.2. Chronologie de la construction et de(s) restauration(s) *143*
2.4.5.3 Evénements et personnages historiques *144*
2.4.5.4 Architecture du Đình Thanh Hà *146*
2.4.5.5 Les objets naturels du Đình Thanh Hà *152*
Conclusion du chapitre 2 ..... **154**
CHAPITRE 3. LES SPECIFICITES DE L'ARCHITECTURE TRADITIONELLE VIETNAMIENNE ET L'IDENTITE CULTURELLE NATIONALE A TRAVERS L'ARCHITECTURE DU ĐÌNH DANS LE VIEUX QUARTIER DE HANOI **156**
3.1. Les spécificités de l'architecture traditionelle vietnamienne **156**
3.2. Les spécificités de l'architecture du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi **157**
3.2.1. Le choix de localisation de la construction ***157***
3.2.2. Le plan général d'organisation ***159***
3.2.3 L'utilisation des matériaux et le choix de composition ***161***
3.2.4. La division de l'espace intérieur et le choix de protection de l'extérieur ***168***
3.2.5. Façade, toiture et forme architecturale du "Đình" ***170***
3.2.5.1. La façade du Đình dans l'ancien quartier de Hanoi *170*
3.2.5.2. Le toit du Đình *171*
3.2.5.3. Le toit des Đình dans l'ancien quartier de Hanoi. *173*

3.2.5.4. Les particularités des décorations *174*

3.2.5.5. Décoration de la toiture *174*

3.3. Les particularités de l'art sculpturural du Đình dans le vieux quartier de Ha Noi **174**

3.3.1. La sculpture du Đình dans la vieille ville au caractère innocent et rustique qui reflète la réalité de la vie ***175***

3.3.2. La généralité extrême des procédés plastiques des sculptures des Đình du vieux quartier ***176***

3.3.3. L'humanisme des sculptures des Đình du vieux quartier ***176***

3.3.4. La consubstantiation de la sculpture du Đình dans le vieux quartier ***178***

3.3.5. Le style emphatique de la sculpture du Đình dans la vieille ville ***179***

3.3.6. Le dualisme dans la sculpture du Đình dans le vieux quartier de Hanoi ***180***

3.3.7. Le caractère symbolique de la sculpture du Đình dans le vieux quartier ***181***

3.4. La valeur de l'Histoire - la culture du *Đình* dans le Vieux Quartier **183**

3.4.1. Témoin d'une période de développement de Thang Long ***183***

3.4.2. Le Đình dans la vieille ville - noms d'origine des rue et leurs métiers à Hanoi ***184***

3.4.3. Le Đình de Hanoi reflète de façon vivante la pratique du culte des ancêtres du Vietnam ***185***

3.5. *Đình* du vieux quartier de Hanoi une manifestation de l'identité culturelle nationale (ICN) **189**

3.5.1. Culture et ICN ***189***

3.5.2. ICN exprimée à travers les fêtes célébrées au Đình ***189***

3.5.3. ICN exprimée à travers le culte des ancêtres de corps de métier ***191***

3.5.4. ICN exprimée à travers l'art de sculpter dans le Đình du vieux quartier ***192***

3.5.5. ICN exprimée à travers l'aspect folklorique dans l'art architectural du Đình ***193***

3.6. Symboles et significations des motifs décoratifs dans le *Đình* du Vieux Quartier de Hanoi **195**

3.6.1. En termes de symbole dans l'art ***195***

3.6.2. Les symboles du " Tàijí " ***196***

3.6.2.1. Symbole du Tàijí *196*

3.6.2.2. Symbole du Soleil et de la Lune *197*

3.6.2.3. Symbole des nuages *197*

3.6.2.4. Symbole de l'eau *198*

3.6.2.5. Symbole du tonnerre et des éclairs *198*

3.6.3. Symboles des animaux ***199***

3.6.3.1. Symbole du dragon *200*

3.6.3.2. Symbole de la licorne *201*

3.6.3.3. Symbole de la tortue *202*
3.6.3.4. Symbole du phénix *203*
3.6.3.5. Symbole du tigre *204*
3.6.3.6. Symbole du Flamant *205*
3.6.3.7. Symbole de la carpe *206*
3.6.3.8. Symbole du "Ca-lang-tan-gia" *207*
3.6.3.9. Symbole du makara *207*
3.6.4. Symboles des plantes et des fleurs ***208***
3.6.4.1. Symbole du lotus ***208***
3.6.4.2. Symbole du pin *209*
3.6.4.3. Symbole du chrysanthème *210*
3.6.4.4. Symbole du truc, bambou ivoire *210*
3.6.4.5. Symbole du prunier *211*
3.6.4.6. Symbole de l'orchidée *211*
3.6.4.7. Symbole du pêcher *212*
3.6.5. Les significations et l'origine du tableau des quatre saisons ***213***
3.7. Rôle du *Đình* dans le vieux quartier de Hanoi pour la vie socio-culturelle **214**
3.7.1. Rôle du Đình dans l'éducation traditionnelle et l'Histoire ***215***
3.7.2. Rôle du Đình dans la vie culturelle et spirituelle ***216***
3.7.3. Rôle du Đình dans l'architecture et le paysage urbains ***217***
3.7.4. Rôle du Đình dans le développement touristique ***217***
Conclusion du chapitre 3 ..... **219**
CHAPITRE 4. CONSERVER ET METTRE EN VALEUR LE ĐÌNH DANS LE QUARTIER ANCIEN DE HANOI **220**
4.1. Conserver le patrimoine architectural **220**
4.1.1. Notions sur la conservation du patrimoine architectural ***220***
4.1.1.1. Notions sur les vestiges, le patrimoine et la préservation des vestiges et du patrimoine. *220*
4.1.1.2. Les arguments sur la conservation du patrimoine architectural: *222*
4.1.2. Méthodologie de la conservation du Đình dans le Vieux Quartier de Hanoi ***224***
4.1.2.1. Perspectives sur la préservation du Đình: *224*
4.1.2.2. Objectifs de la conservation: *224*
4.1.2.3. Concertation du public à la conservation: *226*
4.2. La mise en valeur du patrimoine architectural du *Đình* dans le quartier ancien de Hanoi : **229**

4.2.1. Nécessité de la mise en valeur du Đình: ***229***

4.2.2. L'attraction du patrimoine architectural dans la ville moderne. ***230***

4.2.3. Mise en valeur du patrimoine architectural du Đình selon le développement durable ***232***

4.2.3.1. Le concept de développement durable *232*

4.2.3.2 Contenu du développement durable : *233*

4.2.4. Restaurer et maintenir les fonctions du Đình ***238***

4.2.4.1. Restaurer et mettre en valeur la fonction de culture – fêtes: *239*

4.2.4.2 Restaurer et mettre en valeur la fonction sociale : *243*

4.3. Restaurer et développer les métiers traditionnels dans le Vieux Quartier : **243**

4.3.1. Déterminer et mettre en valeur les métiers en fonction des rues ***243***

4.3.2. Orientation générale: ***248***

4.3.3. Objectifs et mesures de mise en œuvre concrètes : ***249***

4.3.3.1. Pour l'objectif «Conserver les valeurs traditionnelles des produits artisanaux». *249*

4.3.3.2. Pour l'objectif « Améliorer le système de développement des produits artisanaux » : *249*

4.3.3.3. Pour l'objectif «établir un système de production durable et concurrent»: *250*

4.3.3.4. Pour l'objectif «renforcer la capacité de la rue de métier»: *251*

4.3.3.5 Pour l'objectif « développer l'infrastructure de soutien » : *251*

4.3.4. Les avantages et les inconvénients dans la mise en oeuvre : ***252***

4.3.3.1 Les avantages : *252*

4.3.3.2 Les inconvénients : *253*

Conclusion Chapitre 4 **255**

CHAPITRE 5. DÉVELOPPEMENT STRUCTURANT DES FONCTIONS DU ĐÌNH DE L'ANCIEN QUARTIER DE HANOI **256**

5.1. Multifonctionnalité du Đình de l'ancien quartier de Hanoi **256**

5.1.1. Fonctions héritées ***256***

5.1.2. Limites de fonction du Đình de l'ancien quartier ***256***

5.1.2.1. Période actuelle *256*

5.1.2.2. Période future *257*

5.1.3. Espaces utilisés des maisons communales dans l'ancien quartier ***258***

5.1.4. Horaires des espaces utilisés ***263***

5.2. Quelques stratégies destinés à préserver et promouvoir les fonctions des *Đình* dans l'ancien quartier. **266**

5.2.1. Évaluation des potentiels patrimoniaux des Đình dans l'ancien quartier. ***266***

5.2.1.1. Contenus d'évaluation *266*

5.2.1.2. Critères déterminant des valeurs des Đình. *270*

5.2.2. Préservation de la diversité des fonctions du Đình dans l'ancien quartier. ***279***

5.2.2.1 Base de la préservation de la diversité des fonctions du Đình. *279*

5.2.2.2 Préservation de la diversité fonctionnelle du Đình *279*

5.2.3. Préserver l'identité de l'espace en commun de l'ancien quartier en embellissant l'architecture urbaine ***280***

5.2.3.1. Embellissement de l'architecture des rues *280*

5.2.3.2. Préserver et promouvoir l'identité de l'espace public dans les rues *281*

5.2.3.3. Solutions pour l'embellissement des rues et pour l'unité de l'ancien quartier *284*

5.3. Valeur architecturale des *Đình* dans l'ancien quartier en interaction avec de nouvelles villes et de nouvelles constructions **290**

5.3.1. Nouvelles constructions architecturales dans l'ancien quartier– l'adaptation de la forme et de l'envergure ***290***

5.3.1.1 Adaptation à l'échelle *291*

5.3.1.2. Adaptation de la forme. *292*

5.3.2. Solution de contrôle de la forme architecturale ***295***

5.3.2.1. Contrôle de la lumière naturelle sur les rues *295*

5.3.2.2. Contrôle de la transition de hauteur entre l'ancien espace et le nouvel espace. *296*

5.4. Vision d'avenir du patrimoine architectural de la maison communale dans l'ancien quartier de Hanoi **297**

5.4.1. Scénario 1 ..... ***297***

5.4.2. Scénario 2 ..... ***298***

5.5. Quelques propositions pour la planification de la conservation de l'ancien quartier, cadre du contexte d'évolution incessant de Hanoi. **298**

5.5.1. Ville urbaine historique et planification de sa préservation ***298***

5.5.2. Quelques propositions pour la planification de la préservation de l'ancien quartier dans le contexte d'évolution perpétuel de Hanoi. ***302***

5.5.2.1 Modèle de structure urbaine par le triangle équilatéral *302*

5.5.2.2. Modèles orientés vers la planification et conservant l'ancien quartier *303*

5.6. Les défis de la conservation du patrimoine architectural de l'ancien quartier de Hanoi dans le contexte de l'évolution urbaine. **306**

5.6.1. Solutions globales ***306***

5.6.2. Identifier les défis ***306***

Conclusion du chapitre 5 ..... **308**

CONCLUSION GÉNÉRALE **310**

BIBLIOGRAPHIE **320**
TABLE DES MATIÈRES **332**
INDEX DES TABLEAUX **340**
INDEX DES FIGURES **341**
ANNEXES **346**

INDEX DES TABLEAUX

Tableau 1-1 : Nombre, type de bâtiments religieux, de croyances traditionnelles à Hanoï. 15

Tableau 2.1- Nombre des sites religieux de culte dans le vieux quartier de Hanoi.....77

Tableau 2.2- La distribution des Đìnhdans le vieux quartier 78

Tableau 3.1 : Architectures religieuses rurale et urbaine 169

Tableau 3.2 : le caractère dualiste.....181

Tableau 3.2 : liste des tâches, rue de l'emploi dans le vieux quartier de Hanoi au début du XIXe siècle 187

Tableau 3.3 : Préserver de manière 223

Tableau 5.1: Rapport entre espaces utilisés et horaires d'utilisation de maison communale de l'ancien quartier de Hanoi.....264

Tableau 5.2 : Système de la culture spécifique du Vietnam selon quelques chercheurs.....267

Tableau 5.3 : Valeurs culturelles typiques de l'architecture traditionnelle du Vietnam 269

Tableau 5.4 : Système de critères pour mesurer la valeur de l'architecture du Đình dans l'ancien quartier de Hanoi 270

Tableau 5. : Système des critères pour déterminer les valeurs d'une zone patrimoniale 274

Tableau 5.6 : Regroupement les critères. 276

Tableau 5.7 : Les trois critères dans le cas de l'ancienne ville Québec.....278

INDEX DES FIGURES

Figure 1.1: Trạm Đình à Hoài Đức (Hanoi) 17
Figure 1.2 : Quán Đình à Hoài Đức (Hà Nội) 18
Figure 1.3: Dich Đình à Huế 19
Figure 1.4: Schéma fondamental de la composition traditionnelle de l'architecture du đền 26
Figure 1.5: Schéma fondamental de la composition traditionnelle de l'architecture du đền 27
Figure 1.6 : Đình Đắc Sở 28
Figure 1.7 : Plan du Đình Đình Bảng (Bắc Ninh) 29
Figure 1.8 : Typologies de plan du Đình 44
Figure 1. 9 : Thủy Đình de pagode de Thầy 44
Figure 1.10 : Festival du Đình Yên Phụ, Hanoi 46
Figure 1.11: Culte dans le Đình du village. 49
Figure 1.12: Đình Chu Quyến 60
Figure 2.1 : Plan de Hanoi. 69
Figure 2.2 : Trung Đô dans livre Plan de Hồng Đức, notes A2499 71
Figure 2.3: Plan de Hanoi, 1873. 73
Figure 2.4: L'évolution d'une maison-tube dans le vieux quartier 74
Figure 2.5: Plan du Vieux Quartier de Hanoi 76
Figure 2.6: Le plan de l'aménagement du vieux quartier de Hanoi en 1948 L.G.Pinau. 81
Figure 2.7: La carte de la Cité Impériale de Đông Kinh dans "les Atlas de Hồng Đức" 86
Figure 2.8 : La citadelle de Thang Long au XVII^{ème} siècle (S. Baron) 89
Figure 2.9: Carte de localisationdu ĐìnhHoa Lộc 90
Figure 2.10: Carte de localisation du Đình Dũng Hãn 91
Figure 2.11: Carte de localisation du Đình Kim Ngân 92
Figure 2.12: Le ĐìnhKim Ngân après sa restauration 92
Figure 2.13: Plan du Vieux Quartier de Hanoi, 1890 95
Figure 2.14 : Notes du plan duquartier de Hanoi, 1890 95
Figure 2.15: Carte de localisation du ĐìnhTân Khai 96
Figure 2.16: Plan du Đình Kim Ngân 97
Figure 2.17: Carte de localisation du ĐìnhĐồng Lạc 98
Figure 2.18: Stéle en brick dans La maison communale Đồng Lạc 99
Figure2.19: Le Đình Đồng Lạc avant sa restauration 101
Figure 2.20: Le Đình Đồng Lạc après restauration, 2010 102

Figure2.21: Le portique du Đình Đồng Lạc 103
Figure2.22: Les charpentes en bois 104
Figure2.23: L'espace avant servant de salon.....104
Figure2.24: La principale partie destinée au culte.....104
Figure2.25: La présentation des métiers traditionnels et les spectacles traditionnels au Đình Đồng Lạc 106
Figure.2.26 : Carte de localisation du ĐìnhQuan Đế.....107
Figure.2.27 : le Đình Quan Đế, année 2008 109
Figure.2.28 : le Đình Quan Đế, année 2008 109
Figure.2.29 : le Đình Quan Đế, année 2008 110
Figure.2.30 : le Đình Quan Đế, année 2008 111
Figure.2.31 : le Đình Quan Đế, année 2008 111
Figure.2.32 : le Đình Quan Đế, année 2008 112
Figure.2.33 : le Đình Quan Đế, année 2008 113
Figure.2.34 : le Đình Quan Đế, année 2008 114
Figure.2.35 : le Đình Quan Đế, année 2008 116
Figure.2.36 : le Đình Quan Đế, 2008 117
Figure.2.37 : le Đình Quan Đế, 2008 119
Figure.2.38 : le Đình Quan Đế, année 2008 121
Figure.2.39 : le Đình Tú Thị, année 2008 122
Figure.2.40 : le Đình Tú Thị après la restauration.....123
Figure.2.41: Carte de localisationn du ĐìnhKim Ngan 126
Figure.2.42 : Images du Đình Kim Ngan 135
Figure.2.43 : La surface des rideaux d'autel 137
Figure.2.44 : Les écritures cino-vietnamiennes sur des panneaux parrallèles et les rideaux d'autel.....137
Figure.2.45: La surface arrière des rideaux d'autel.....137
Figure.2.46 : Les détails architecturaux des rideaux d'autel.....137
Figure.2.47 : L'entrée du grand bâtiment.....138
Figure.2.48 : La cour à l'avant du grand bâtiment 138
Figure.2.49 : Le toit de tuiles du grand bâtiment.....138
Figure.2.50 : La structure des fermes du grand bâtiment 138
Figure 2.51 : Les colonnes supportant les versants 138
Figure 2.52 : Les détails architecturaux du grand bâtiment.....138
Figure 2.53 : Profil vertical du grand bâtiment 139

Figure 2.54 : Les détails de console du grand bâtiment 139
Figure 2.55 : Structure des fermes du bâtiment vertical 139
Figure 2.56 : L'entrée de l'abside 140
Figure 2.57 : L'abside dispose de murs élevés jusqu'aux pignons 140
Figure 2.58 : La disposition des objets de culte au sein du Đình 140
Figure 2.59 : Carte de localisation du ĐìnhThanh Hà 143
Figure 2.60 : Images de la porte du Đình Thanh Ha 146
Figure 2.61 : Images du Đình Thanh Ha 147
Figure 2.62 : Images du Đình Thanh Ha 150
Figure 2.63 : Images dans le bâtiment postérieur du Đình Thanh Ha 152
Figure 3.1 : Đình Đông Lạc 160
Figure 3.2 : Đình Kim Ngân 163
Figure 3.3 : Đình Kim Ngân 163
Figure 3.4 : Đình Quan Đế 166
Figure 3.5 : Đình Kim Ngân 166
Figure 3.6 : le Đình Kim Ngân 168
Figure 3.7 : Facade du Đình Tú Thị 170
Figure 3.9 : La structure du toit du Đình Kinh Ngân 172
Figure 3.10 : La structure du toit du Đình Quan Đế 173
Figure 3.11 : La porte à trois entrées dans le Đình Kim Ngân : avant et après la restauration ...173
Figure 3.12 : La toiture de la porte d’entrée du Đình Quan Đế pendant et après la restauration. 174
Figure 3.14 : Les reliefs dans le Đình Quan Đế 176
Figure 3.15 : Assemblage de colonne-poutre-arbalétrier gravé de quatre animaux sacrés au Đình Quan Đế 177
Image 3.16 : Carpe se transformant en dragon au Đình Quan Đế 177
Figure 3.17 : Décoration avec des fleurs et des feuilles au Đình Quan Đế 177
Figure 3.18 : Image des personnes au Đình Quan Đế 178
Figure 3.19 : Relief du dragon et du tigre au Đình Quan Đế 179
Figure 3.20 : Relief dans le Đình Tân Khai 180
Figure 3.21 : Sculture de quatre animaux sacrés dans le Đình Tú Thị 181
Figure 3.22 : Sculture de quatre animaux sacrés dans le Đình Quan Đế 181
Figure 3.23 : le dragon qui regarde le Soleil dans le Đình Kim Ngân 197
Figure 3.24 : Sculpture représentant des nuages 198
Figure 3.25 : Sculpture de cheval-dragon (Long mã) dans le Đình Quan Đế 199

Figure 3.26 : Sculpture du Đình Tú Thị 201
Figure 3.27 : Sculpture du Đình Kim Ngân.....201
Figure 3.28 : Sculpture de Lân dans le Đình Quan Đế.....202
Figure 3.29 : Sculpture de quatres animaux sacrés du Đình Tú Thị 204
Figure 3.30: Sculpture du Phénix dans le Đình Quan Đế.....204
Figure 3.31: Sculpture du tigre dans le Đình Quan Đế 205
Figure 3.32 : Sculpture du flamant du Đình Hà Vĩ 205
Figure 3.33: Sculpture du flamant du Đình Kim Ngân 205
Figure 3.34 : Sculpture de la carpe-dragon (cá chép hóa rồng) et de la carpe (cá chép) dans le Đình Quan Đế 207
Figure 3.35 : Sculpture du makara dans le Đình Quan Đế 207
Figure 3.36: Sculpture du lotus, Đình Quan Đế 209
Figure 3.37: Sculpture du lotus, Đình Đồng Lạc.....209
Figure 3.38 : Sculpture du pin, Đình Quan Đế.....210
Figure 3.40 : Sculpture du Prunier , Đình Quan De 211
Figure 4.2: Quelques reliefs aux styles différents au temple Quan Đế 242
Figure 4.3: Quelques activités communes au temple Kim Ngân 242
Figure 5.2: La porte d'entrée du Đình Bạch Mã, 2011 259
Figure 5.1: La porte d'entrée du Đình Kim Ngân.....259
Figure 5.3: Performance de chansons traditionnelles dans la cour du Đình Kim Ngân, 2011....260
Figure 5.4: Le grand palais du culte du Đình Bạch Mã dans la festival, anné 2011. 262
Figure 5.5: temple intérieur de génie du Đình Kim Ngân dans la festival anné 2011 262
Figure 5.6: Matrice de relation entre espaces utilisés et fonctions du Đình.....263
Figure 5.7: Préparation du culte au temple Bạch Mã, en 2011 265
Figure 5.8: Préparation de la procession au temple Bạch Mã, en 2011 265
Figure.5.9: Des mesures à développer pour un espace paysager plus attractif dans les rues commerçantes. 283
Figure .5.10: Mesures pour améliorer la qualité de l'espace paysager de la rue.....284
Figure.5.11: Mesures pour améliorer le réseau de déplacement en réaménagement les lignes de transport 285
Figure 5.12: Mesures pour améliorer le réseau de circulation actuel tout en créant le nouveau quartier au cœur de l'ancien quartier 286
Figure. 5.13: Mesures pour modifier le coeur du quartier, peu faisable,.....288
Figure.5.14: Mesures pour monter les étages de chaque maison pour avoir plus d'espace 289
Figure 5.15: Mesures pour monter les étages de chaque maison pour avoir plus d'espace 289

Figure.5.16: Mesure pour concentrer autant d'un point structurant et élargir progressivement pour créer de l'espace 290

Figure.5.17: Compatibilité entre la nouvelle structure et l'espace patrimonial dans le vieux quartier. 293

Figure.5.18: Quelques exemples de nouvelles formes de quartier. La rue Lan Ong avant - après la restauration 294

Figure.5.19: Contiguïté de l'espace du vieux quartier avec les nouveaux quartiers en cours de construction 294

Figure.5.20: Mesures pour limiter la hauteur et la forme du bloc. SOURCE: (12) 296

Figure.5.21: SCHEMA DE LA STRUCTURE URBAINE EN TRIANGLE EQUILATERAL 301

Figure.5.22: MESURES D'AMENAGEMENT ET DE PRESERVATION DU PATRIMOINE DANS LE VIEUX QUARTIER 305

TABLE DES ANNEXES

ANNEXE 1 - Décision No. 45/QĐ-UBND anné 1999 par le Comité populaire de Hanoi 349
ANNEXE 2 - Décision No. 6398/QĐ-UBND date 24/10/2013 356
ANNEXE 3 - Loi de patrimoines culturels – Chapitre 5- Partie 1 358
ANNEXE 4 - Décision No. 70/BXD/KT-QH date 30/3/1995 Bộ Xây dựng 365
ANNEXE 5 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1873 366
ANNEXE 6 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1885 367
ANNEXE 7 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1890 368
ANNEXE 8 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1898 369
ANNEXE 9 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1902 370
ANNEXE 10 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1911 371
ANNEXE 11 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1924 372
ANNEXE 12 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1948 373
ANNEXE 13- Plan d'aménagement de Hanoi, année 1948 374
ANNEXE 14 - Plan de reconstruction du quartier Sino-annamite 375
ANNEXE 15 - Plan d'ensemble du Vieux Quartier avec repérage de certains monuments historiques classés 376
ANNEXE 16 - Repérage des métiers traditionnels présents dans le Vieux Quartier 377
ANNEXE 18 - Schéma directeur de la ville de Hanoi à l'horizon 2050 379
ANNEXE 19 - Schéma directeur de la ville de Hanoi à l'horizon 2050 380
ANNEXE 20 - Liste de quelques métiers pratiqués dans les anciennes des corporations 381
ANNEXE 21 - Largeur des rues de l'Ancien Quartier de Hanoi - 382
ANNEXE 22 - Caractéristiques de couleur des value appartements dans le quartier ancien de Hanoi 384
ANNEXE 23 - Fiche d'enquête, modèle No.1: Les gens et le Dinh dans la quartier ancien de Hanoi 407
ANNEXE 24 - Fiche d'enquête, modèle No.2: touristes et les gens pres le quartier ancien de Hanoi et le Dinh 409

ANNEXE 1 - Décision No. 45/QĐ-UBND anné 1999 par le Comité populaire de Hanoi

REGLEMENT PROVISOIRE DE PRESERVATION ET DE REABILITATION DU VIEUX QUARTIER DE HANOI

(La promulgation du présent règlement est accompagnée de la décision numero 45 / 1999 créée par le Comité populaire de Hanoi).

Titre I. Dispositions générales.

Article 1 : Toute construction, conservation, restauration et exploitation de l'ensemble urbain compris à l'intérieur du Secteur Sauvegardé de Hanoi doivent respecter le règlement créé par la décision ministérielle N 70/BXD/KT-QH du 30 mars 1995 et tous les articles du présent règlement, toutes les réglementations concernées au domaine de secteurs sauvegardés.

Article 2 : Le Comité populaire de Hanoi assure la gestion générale dans le Secteur Sauvegardé de Hanoi.

Le bureau de gestion des Anciens quartiers de Hanoi

(Ban quan ly pho Co Hanoi) aide directement le Comité populaire de Hanoi à gérer la construction, la conservation, la restauration des immeubles dans le Secteur Sauvegardé de Hanoi. Il surveille également l'application du présent règlement.

Le Comité populaire du quartier Hoan Kiem en coordination avec le bureau de gestion des Anciens quartiers de Hanoi gère la construction, la conservation, la restauration des immeubles selon les dispositions législatives et réglementaires, le présent règlement. Il dirige directement et totalement l'inspection et la surveillance constructives, sanctionne les infractions à la construction dans le Secteur Sauvegardé de Hanoi.

Les Comités populaires de petits quartiers dans le Secteur Sauvegardé de Hanoi se chargent de l'ordre constructif, de la propagande des règlements destinés à la construction, conservation, restauration des immeubles. Ils surveillent les constructions et sanctionnent les infractions suivant leurs fonctions.

Le bureau de l'Architecte en chef (relevant le Comité populaire de Hanoi) administre l'urbanisme, l'architecture, l'aménagement de la ville. Il aide le Comité populaire de Hoan Kiem dans le domaine urbain et architectural.

Les Départements relevant du Comité populaire de Hanoi aident le Comité populaire de Hoan Kiem suivant leurs fonctions.

Article 3 : Contenu de la gestion constructive dans le Secteur Sauvegardé de Hanoi:

- Occupation et utilisation de sol;
- Urbanisme et architecture;
- Construction, restauration, réparation des immeubles;
- Exploitation et utilisation des immeubles.

Titre II. Demandes d'aménagement et d'architecture.

Article 4 : Limites du Secteur Sauvegardé de Hanoi (le quartier Hoan Kiem, le plan ci-joint).

Au nord : rue Hàng Dau

A l'ouest : rue Phung Hung

Au sud : rue Hàng Bong, Hàng Gai, Cau Go, Hàng Thung

A l'est : rue Tran Quang Khai, Tran Nhat Duat

La superficie totale : 100 hectares (l'annexe 1)

Article 5 : La préservation, la conservation et le développement dans le Secteur Sauvegardé de Hanoi s'orientent sur les démarches suivantes:

- Les patrimoines urbains doivent bien respecter la structure, l'organisation des immeubles, les caractères d'usage des immeubles.

- Le centre commercial Hàng Dào-Hàng Ngang-Hàng Duong-Hang Dong Xuan doit préserver le style architectural d'origine et les caractères d'usage des immeubles.

- Il est interdit d'élargir et restreindre le réseau routier actuel.

- Il faut bien préserver et restaurer les immeubles classés au titre de monuments historiques (maisons communales, pagodes, temples, locaux à usage d'habitation ...).

- Il faut améliorer la qualité de vie dans le Secteur Sauvegardé de Hanoi : modernisation de l'infrastructure, élargissement des espaces libres, aération.

- Immeubles à maintenir:

+ Les locaux ouvrant sur rue ne dépassent pas 3 étages (non compris la mezzanine) doivent maintenir la toiture de tuiles. La hauteur maximum n'excède pas 12 mètres.

+ Les locaux intérieurs ne dépassent pas 4 étages (environ 16 mètres).

+ Les restaurations des immeubles ne peuvent pas défigurer le style architectural d'origine dans le Secteur Sauvegardé de Hanoi : maison-tube, répartie en plusieurs espaces diversifiés, cours intérieures, façades sur rue avec des matériaux vietnamiens, éléments de décoratifs traditionnels.

Article 6 : Vu la décision ministérielle N 70/BXD/KT-QH du 30 mars 1995, le Secteur Sauvegardé de Hanoi est divisé en deux zones :

La zone I relative aux rues Hàng Chieu, Hàng Duong, Hàng Ngang, Hàng Bac, Hàng Mam, Tran Nhat Duat. La superficie : 19 hectares (l'annexe 2).

Dans cette zone I, il faut préserver et conserver l'image et le style traditionnels du Secteur Sauvegardé de Hanoi. Il faut également préserver et restaurer les monuments de grande valeur architecturale, historique, culturelle.

Les reconstructions d'immeubles dont les dégradations provoquent l'insécurité doivent respecter l'aspect, le style architecturaux d'origine.

La zone II correspondante aux restantes rues dans le Secteur Sauvegardé de Hanoi. La superficie : 81 hectares (l'annexe 3).

Dans la zone II, il faut bien conserver et restaurer les immeubles de valeur architecturale, historique et culturelle. La restauration et l'embellissement des immeubles doivent être conformes au présent règlement.

Article 7: Dans le Secteur Sauvegardé de Hanoi, l'image du réseau routier et la limite de construction existante doivent être maintenus.

L'organisation du réseau de transport :

+ Voies publiques relatives aux rues limitrophes. Les parcs de stationnement; Hàng Dau, Bat Dàn, Cho Gao, Cua Dong.

+ Les automobiles peuvent circuler dans les rues suivantes mais ne s'y arrêtent pas :

L'axe Hàng Chieu-Hàng Ma.

Rues Bat Dàn-Hàng Bo- Hàng Bac-Hàng Mam.

L'axe Cha Ca-Hàng Can-Luong Van Can.

L'axe Hàng Dào-Hàng Ngang.

+ Voies pour piétons, bicyclettes, motos : Le reste des rues dans le Secteur Sauvegardé de Hanoi.

En cas d'urgence, les ambulances, les voitures des pompiers, les voitures sanitaires peuvent circuler dans ces rues.

Les parcs de stationnement doivent respecter les règlements particuliers définis par le Comité populaire de Hanoi.

Article 8 : Le Secteur Sauvegardé de Hanoi est réparti en caractères suivants:

1/ Le centre commercial : 12 hectares.

- 3 marchés: Dong Xuan, Hàng Da, Hàng Be.

- L'axe commercial 1 : Hàng Dào-Hàng Ngang-hàng Duong-Dong Xuan.

- L'axe commercial 2 : Luong Van Can-Hàng Can-Cha Ca-Hàng Luoc.

2/ Le centre d'habitation : 81 hectares.

- 3 îlots d'habitation liés aux 3 marchés. Chaque îlot comprend environ 20 000 habitants.

- Les locaux d'artisanat et d'activités tertiaires alternent avec les locaux à usage d'habitation.

3/ Le centre culturel : 7 hectares.

- Les maisons communales, les temples, les pagodes classés.

- Les théâtres, les cinémas.

Article 9 : Critères

- La densité des constructions dans chaque îlot n'excède pas 70%.

- Il faut diminuer la croissance démographique dans le Secteur Sauvegardé de Hanoi afin que le nombre d'habitants atteigne 60 000 en l'an 2010.

- Il faut augmenter la surface de verdure pour que chaque habitant bénéficie de 1,5 km2 d'espaces verts (espaces plantés, jardins dans le noyau des îlots).

Titre III. Gestion relative à la construction.

Article 10 : Toute construction neuve, toute conservation, toute restauration des immeubles, de l'infrastructure, des zones de publicité font l'objet d'une demande de permis de construire.

Tous les travaux sont soumis à l'avis du bureau de gestion des Anciens quartiers de Hanoi. Les constructions doivent être implantées conformément aux règles relatives à la délivrance du permis de construire, à la gestion constructive; aux règles concernant la publicité ainsi qu'au présent règlement.

Article 11 : Immeubles classés ou inscrits au titre des monuments historiques, culturels, religieux.

1/ Ces immeubles sont repérés par l'annexe 4.1.

+ Ils doivent être restaurés et aménagés en raison de leur spécificité.

+ Les limites doivent être définies dans la zone I afin de débloquer les constructions situées dans les temples, pagodes... et d'éviter d'empiéter sur les immeubles classés.

2/ Immeubles non inscrits pouvant être conservés, améliorés

+ Les immeubles de valeur historique, culturelle et d'art pourront être classés ou inscrits par le Ministère de la Culture ou le Comité populaire de Hanoi.

+ Les constructions neuves et les restaurations des immeubles doivent être implantées conformément aux dispositions de l'article 11.1 du présent règlement.

Article 12 : Immeubles de grande valeur architecturale à conserver (Ces immeubles sont repérés par l'annexe 5.)

- Ces immeubles sont à conserver dans leur volume existant.

- Limiter au maximum les reconstructions et les élargissements de ces immeubles.

- En cas d'exigences, les reconstructions et les restaurations des immeubles doivent être soumises à l'avis du bureau de gestion des Anciens quartiers de Hanoi.

- Le Comité d'architecture et d'aménagement étudie et surveille les reconstructions, restaurations des immeubles en vue de préserver le caractère architectural d'origine qu'ils représentent.

Article 13 : Desserte par les réseaux .

1/ Système d'égout et installation sanitaire.

- Les immeubles doivent avoir leurs canalisations (fosse septique, fosse subseptique) aboutissant au système public d'évacuation dont l'amélioration est obligatoire.

- Déchets urbains : améliorer le système existant du stockage et de la collecte des déchets urbains.

2/ Dispositifs d'alimentation en eau.

- La réserve d'eau sous-sol de chaque foyer suit parallèlement le réseau public d'alimentation de la ville. Il est interdit de creuser les puits ou les réserves d'eau sur le trottoir.

3/ Réseau d'électricité.

-Tous les transformateurs électriques à ciel ouvert ou installés dans les poteaux électriques situés aux espaces publics sont interdits. Ils seront aménagés dans les places adaptées à l'architecture, dans le noyau des îlots. Les lignes de basse pression dans les rues principales doivent être installées en souterrain. Ces lignes aboutissent au réseau public d'électricité.

4/ Lignes d'éclairage.

- Les lignes d'éclairage ne corrompent pas la physionomie des vieilles rues. A la place des lampes fluorescentes, doivent implanter les lampes de natrum ou les ampoules de haute pression.

- L'installation des poteaux électriques doivent être adaptée à l'architecture des immeubles. La distance entre poteaux est de 40-50 mètres.

5/ Réseau de télécommunication

- Les poteaux électriques existants doivent être aménagés. Les lignes doivent être installées en sous-sol, aboutissant au système public d'électricité.

- Les coffrets de raccordement des réseaux techniques doivent également être implantés en souterrain.

Article 14 : Immeubles à restaurer et à reconstruire.

- Sont autorisées les améliorations, les reconstructions des immeubles en raison de modernisation de l'intérieur.

- Les immeubles sur rue ne dépassent pas 3 étages. Toute modification de toiture est interdite. La hauteur maximum du faîtage des constructions neuves doit être de 12 mètres. Les locaux intérieurs ne dépassent pas 4 étages. La hauteur est limitée à 16 mètres.

- Les dispositions relatives à la densité des constructions sont indiquées par l'annexe 6,7.

- Dans l'annexe 8, il s'agit de la marge de recul des parties intérieures.

- Les dispositions applicables aux saillies telles que corniches, balcons, auvents sont repérées par l'annexe 9.

- Les règles applicables aux saillies par apport au nu de la façade sur rue sont repérées par l'annexe 10.

2/ Contraintes architecturales.

Les immeubles doivent être restaurés et rebâtis en raison de leur style architectural d'origine.

L'installation de vitrage en aluminium sur l'élévation des façades est interdite.

Les façades sur rue sont conservées et restaurées avec la toiture de tuiles, des matériaux traditionnels.

Les immeubles sur rue doivent respecter la limite existante de construction.

Le recul des constructions intérieures est indiqué par l'annexe 8.

Article 15 : Règles applicables aux matériaux, enduits, à la couleur.

Les maçonneries en briques sont destinées à être enduites ou badigeonnées. La couleur claire comme le jaune, le brun clair, le crème est autorisée.

La toiture à la marseillaise, le toit de tuiles plates

Les poutres, poteaux, portes, fenêtres, persiennes en bois doivent être vernis ou peints en couleur claire (verte, brun clair). La couleur de la balustrade doit être similaire à celle des portes.

Les matériaux, enduits, aux couleurs suivantes sont interdits :

+ Les verrières de couleur sombre (sauf les verrières de couleur inférieure à 10%)

+ Les châssis des portes, des fenêtres en aluminium (sauf le cas des châssis peints de la même couleur que de la façade)

+ Les verrières réfléchissantes des rayons lumineux

+ Les bétons

+ Les tuiles émaillées en teinte forte

+ Les enduits en plastique, en métal luisant

+ Les matériaux réservés au dallage et pavage, aux installations sanitaires.

Article 16 : Dispositions relatives à l'esthétique urbaine et à l'hygiène d'environnement.

1/ Hygiène d'environnement.

Les locaux à usage industriel provoquant la pollution doivent être déménagés.

Encourager à développer les activités d'artisanat à condition qu'elles protègent l'environnement.

2/ Installation des dispositifs de télécommunication, antennes de télévision, réserves d'eau sur la toiture, climatiseurs, chenaux, gouttières, conduits de ventilation.

Ces dispositifs peuvent imposer toutes solutions pour les dissimuler derrière le balcon, bâtiment, sur la toiture, dans la cour intérieure ou sur certains éléments architecturaux à condition qu'ils n'influencent pas les constructions avoisinantes, les passants ne peuvent les voir.

3/ Enseignes

Les enseignes et les banderoles doivent être implantées conformément aux règles relatives à la publicité ainsi qu'aux dispositions suivantes :

Les enseignes commerciales ne peuvent pas occulter les panneaux de signalisation, indications de la ville.

Les matériaux des enseignes, des logos sont en métal, en plastique.

Les dimensions des enseignes doivent être cohérentes avec l'élévation des immeubles. La hauteur maximum des enseignes ne dépasse pas la largeur des façades.

Les enseignes ne peuvent être installées qu'au rez-de-chaussée. L'implantation à la toiture, au mur ou aux étages supérieurs est interdite.

Le contenue et l'apparence des enseignes doivent être facile à lire, à comprendre.

Les enseignes en étoffe et la couleur criarde des enseignes sont interdites.

L'éclairage sur toute l'élévation des façades sur rue est interdit. L'éclairage des enseignes ne doit pas être éblouissant sur les piétons ainsi que sur les immeubles voisins.

Article 17 : Etablissement des plans.

1/ Organisation du projet.

- Les plans des immeubles doivent être établis par un organisme professionnel. L'organisme coordonne avec le bureau de gestion des Anciens quartiers de Hanoi, est également dirigé par le bureau de l'Architecte en chef.

- En cas de nécessité, la construction de grande dimension, doit être soumise à l'avis du Comité d'aménagement et d'architecture.

2/ Dossier du projet.

- Le projet de construction, restauration, réparation des immeubles doit être conforme aux dispositions concernant les îlots aménagés par le Comité populaire de Hanoi.

- Lorsque les îlots ne sont pas encore aménagées, le projet doit être soumis à l'avis du bureau de gestion des Anciens quartiers de Hanoi et du bureau de l'Architecte en chef.

Article 18 : Organisation de l'exécution des travaux.

- Les immeubles doivent être construits par une société habilitée à la réalisation des opérations.

- L’exécution des travaux doit être conforme aux dispositions générales. La construction doit avoir le permis de construire délivré par les autorités qui assurent le contrôle, la surveillance de l’exécution des travaux : construction en souterrain, construction de base, achèvement des travaux. Les autorités attestent chaque opération des travaux.

Article 19 : Contrôle, surveillance de la délivrance du permis de construire.

1/ Permis de construire délivré par l'Architecte en chef.

- L'Architecte en chef organise le contrôle, la surveillance des constructions dans le but que les constructions doivent respecter le permis de construire. Il peut déléguer ses pouvoirs aux organismes concernés. Lorsqu'il y a des infractions, il doit les régler ou les informer aux compétences.

Le dossier d'achèvement doit être attesté par l'architecte en chef.

- L'architecte en chef informe au bureau de gestion des Anciens quartiers, au Comité populaire de Hoàn Kiem ainsi qu'aux Comités populaires des districts les constructions ayant le permis de construire.

2/ Permis de construire délivrés par le président du Comité populaire de Hoàn Kiem.

- Le président assure la surveillance, les sanctions des infractions et certifie le dossier d'achèvement des travaux.

3/ Quand le maître d'oeuvre reçoit le permis de construire, il doit enregistrer le permis de construire au Comité populaire du quartier local. Celui-ci doit contrôler et surveiller la construction appropriée au permis de construire sous la direction du Comité populaire de Hoàn Kiem.

Le président du Comité populaire du quartier local a la responsabilité des sanctions à l'égard des infractions suivant sa fonction ou les informe immédiatement aux autorités compétentes.

En attendant le traitement, le Comité populaire du quartier a la responsabilité de cesser la construction.

TITRE IV : Sanctions à l'égard des infractions.

Article 20 : Les infractions à la construction inadaptée au permis de construire ou sans permis de construire sont réglées:

1/ Les constructions implantées avant l'application de la décision ministérielle N 70/BXD/KT-QH le 30 mars 1995 ne doivent être démolies à condition que les immeubles doivent être restaurés en préservant le paysage ancien architectural. L'arrêté du gouvernement sur les sanctions administratives à l'égard des infractions en matière constructive s'applique à ces constructions qui doivent payer les frais de construction.

- Les constructions de grande dimension, de nouveau style d'architecture défigurant gravement le paysage urbain doivent être restaurées. Le projet de restauration doit être approuvé par les autorités.

2/ Les constructions sans permis ou inadaptées au permis après le 30 mars 1995 jusqu'à l'application du présent règlement doivent être restaurées conformément à la décision ministérielle N 70/BXD/KT-QH ainsi qu'au présent règlement. Ces immeubles n'obtiennent que l'enregistrement commercial, le droit de propriété ou la concession d'usage des immeubles à condition que ces immeubles doivent être restaurés en respectant les dispositions.

3/ Après l'entrée en vigueur du présent règlement, toute construction doit être implantée conformément au permis de construire. Il sera déterminant à démolir les constructions sans permis ou inadaptée au permis. Les sanctions administratives, les poursuites civiles ou pénales doivent être appliquées conformément à la loi.

Titre V: Dispositions

Article 21 : Le présent règlement entre en vigueur 15 jours après la signature.

Article 22 : Les organismes concernés assurent la gestion des constructions dans la ville de Hanoi en se basant sur le plan d'aménagement des anciens quartiers approuvé par le Comité populaire de Hanoi et sur le présent règlement.

Article 23 : Les dérogations du présent règlement seront réglées selon l'arrêt du gouvernement des sanctions administratives ou seront poursuivies devant la loi.

Article 24 : Le plan d'aménagement des îlots, des anciens quartiers ainsi que le présent règlement seront affichés au bureau de gestion des Anciens quartiers dans l'objectif de propager, guider les intéressés.

ANNEXE 2 - Décision No. 6398/QĐ-UBND date 24/10/2013

QUY CHẾ QUẢN LÝ QUY HOẠCH - KIẾN TRÚC KHU PHỐ CỔ HÀ NỘI

Quy định chung

**** Các chỉ tiêu quy hoạch:*** Dân số Khu phố Cổ hiện tại khoảng 66.600 người, đến năm 2020 giảm còn khoảng 45.000 người dân; Chỉ tiêu cây xanh tối thiểu: 1,5m^2/người; Chỉ tiêu diện tích nhà ở tối thiểu sau dãn dân: 25m^2/người.

**** Quy định về không gian:***

- Bảo tồn, tôn tạo các giá trị về cấu trúc không gian của Khu phố Cổ

- Bảo tồn nhà ở truyền thống theo hình thức và cấu trúc không gian nhà ống

- Bảo tồn không gian phố nghề, phố chuyên doanh, thương mại dịch vụ truyền thống.

- Bảo tồn, tôn tạo không gian, cảnh quan, cây xanh trong Khu phố Cổ;

- Cải tạo khu vực lõi bên trong các ô phố, nâng cấp hạ tầng, môi trường sống;

- Xem xét thay thế mái tôn, mái tạm bằng vật liệu bền vững theo hướng sử dụng mái dốc, lợp ngói phù hợp điều kiện sử dụng trong Khu phố Cổ;

- Dỡ bỏ các chi tiết, vật, kiến trúc cơi nới, lấn chiếm không gian ngoài chỉ giới đường đỏ;

**** Quy định chung về chức năng:***

- Khuyến khích các chức năng: thương mại, dịch vụ, phố nghề, cửa hàng buôn bán truyền thống; Tăng cường các không gian sinh hoạt cộng đồng, cây xanh, bổ sung các tiện nghi, dịch vụ tiện ích công cộng...,

- Khai thác tối đa các diện tích công cộng phục vụ cho hoạt động của cộng đồng dân cư.

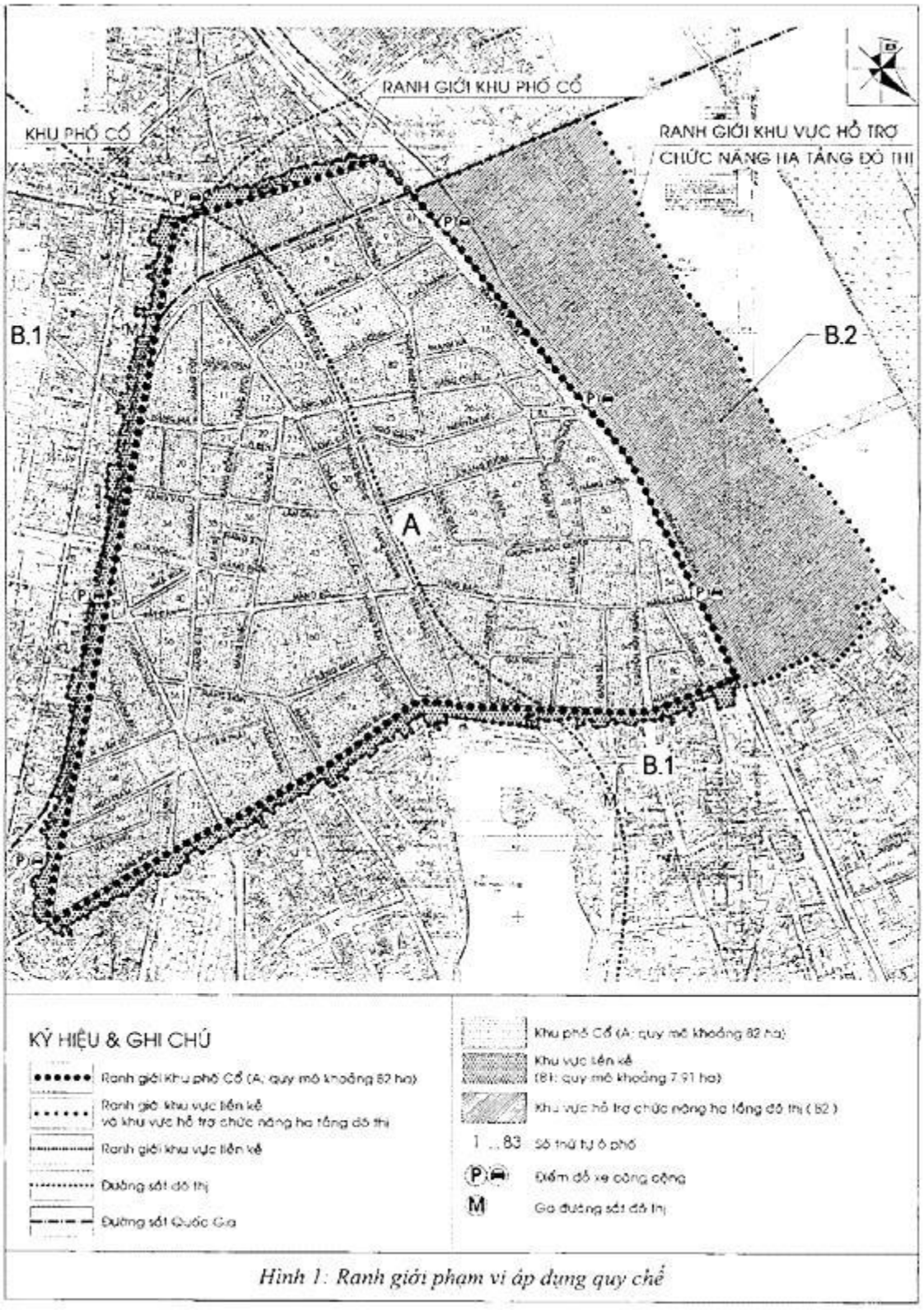
- Không xây dựng các trung tâm thương mại lớn. Tiếp tục di chuyển các xưởng sản xuất ảnh hưởng môi trường;

- Không xây dựng các công trình nhà ở mới làm tăng dân số, tăng mật độ xây dựng, tăng chất tải hệ thống giao thông, ảnh hưởng môi trường và các công trình quy mô lớn khác;

**** Quy định về bảo tồn tôn tạo di tích:***

- Phân loại các không gian đặc trưng, có giá trị để có cơ chế, chính sách hỗ trợ cho bảo tồn, phân vùng theo cấp độ kiểm soát, bảo vệ; quy định cho phép phát triển phù hợp;

- Khôi phục và phát huy các giá trị của di sản phi vật thể: lối sống, sinh hoạt đặc trưng của người dân trong Khu phố Cổ, các lễ hội, các loại hình văn hóa nghệ thuật truyền thống, hình thức kinh doanh thương mại và hoạt động du lịch, dịch vụ, truyền thống.



Hình 1: Ranh giới phạm vi áp dụng quy chế

ANNEXE 3 - Loi de patrimoines culturels – Chapitre 5- Partie 1

Article 28: Classification des vestiges.

1/ Un vestige historique-culturel doit satisfaire un des criteres suivants:

a. C'est un monument, un lieu lie a un evenement historique durant les epoques de fondation et de protection du pays.

b. C'est un monument, un lieu lie a la vie et a l'oeuvre d'un heros, d'un grand homme du pays.

c. C'est un monument, un lieu lie a un evenement historique typique des epoques revolutionnaires et de resistance.

d. C'est un lieu d'une grande valeur archeologique.

e. C'est un ensemble des monuments architecturaux ou un monument isole d'une valeur achitecturale et artistique typique d'une ou plusieurs epoques de l'histoire.

2/ Un site pittoresque doit repondre a un des criteres suivants:

a. C'est un paysage naturel ou un lieu de combinaison entre un paysage naturel et un monument architectural de valeur esthetique typique.

b. C'est un secteur naturel de valeur scientifique de geologie, geomorphologie, geographie, de diversite biologique, d'un eco-systeme specifique ou un secteur qui contient des traces materiels des epoques de developpement du pays.

Article 29

En se basant sur la valeur historique, culturelle et scientifique, on divise les vestiges historiques, culturels, les sites pittoresques (qui sont tous appeles ci-dessous les vestiges) en:

a. Vestiges provinciaux sont ceux qui ont une valeur typique de la region.

b. Vestiges nationaux sont ceux qui ont une valeur typique de la nation.

c. Vestiges nationaux speciaux sont ceux qui ont une valeur particulierement typique de pays.

Article 30

1/ Le droit de decider les classifications des vestiges est distribue comme suivant:

a. Le president de la Comite populaire de la province decide de classer les vestiges provinciaux.

b. Le Ministre de la Cuture et de l'Information decide de classer les vestiges nationaux.

c. Le Premier ministre decide de classer les vestiges nationaux speciaux, de proposer a l'Organisation de l'Education, de la Science et de la Culture des Nations Unies de classer ces vestiges du Vietnam comme patrimoines du monde.

2/ Au cas ou un vestige deja classe est vu comme ne pas satisfaire au critere ou est detruit sans possibilite de refaire, celui qui a donne la decision de classer ce vestige a le droit d'eliminer cette decision.

Article 31

Les formalites de classer un vestige sont menees dans l'ordre suivant:

1/ Le President de la Comite populaire de la province depose le dossier du vestige au Ministre de la Culture et de l'Information, ce dernier va prendre decision de classer les vestiges nationaux.

2/ Le Ministre de la Culture et de l'Information depose le dossier du vestige au Premier ministre, celui-ci va decider de classer les vestiges nationaux speciaux et de proposer al'Organisation d'Education, de Science et de Culture des Nations Unies de classer les patrimoines du monde.

Le dossier depose au Premier ministre doit etre examine par le Conseil national des patrimoines culturels.

Article 32

1/Les secteurs de protection du vestise sont:

a.Le secteur 1 : le vestige et la partie de base qui contribue a la formation du vestige; ce secteur doit etre completement conserve.

b. Le secteur 2 : l'entourage du secteur 1, ou on peut construire des monuments servant a mettre en valeur le vestige, mais qui ne doivent pas influencer l'architecture, le paysage et l'environnement du vestige.

Au cas ou le secteur 2 ne pourrait pas etre defini, la definition du secteur 1 lui seul va etre realisee par le President du Comite populaire de la province (pour les vestiges provinciaux), par le Ministre de la Culture et de l'Information (pour les vestiges nationaux) et par le Premier Ministre (pour les vestiges nationaux speciaux).

2/ La construction des monuments dans le secteur de protection 1 des vestiges nationaux et des vestiges nationaux speciaux doit etre adoptee (avec un texte) par le Ministre de la Culture et de l'Information. Pour les vestiges provinciaux , la construction doit etre adopteee par le President du Comite populaire de la province.

3/ Les secteurs de protection sont definis sur la carte du cadastre, accompagnee d'un proces-verbal de localisation de ces secteurs et doivent etre justifies par les etablissements autosises dans le dossier du vestige.

Article 33

1/ Les etablissements et les individus proprietaires ou responsables de gerer et d'utiliser le vestige doivent le proteger. Si le vestige est occupe, detruit ou risque d'etre occupe, detruit, il faut prendre des solutions pour l'arreter et avertir immediatement les organismes en charge superieurs, a la Comite populaire locale ou aux organismes de la culture et de l'information.

2/ Une fois etre avertis sur le vestige detruit ou qui risque d'etre detruit, la Comite populaire ou les organismes de la culture et de l'information doivent avertir les organismes superieurs directs.

3/ Une fois etre averti sur le vestige detruit ou qui risque d'etre detruit, le Ministere de la Culture et de l'Information doit faire prendre des solutions pour le

proteger aux organismes locaux et les proprietaires du vestige; pour les vestiges nationaux, il faut avertir le Premier Ministre.

Article 34

La conservation, la renovation et la restauration du vestige doivent etre determinees dans un projet et ce projet doit etre adopte par les organismes autorises de l'Etat. Il faut bien conserver les elements originaux du vestige.

Article 35

L'adontion de ce projet est realisee d'apres cette loi et les regles de construction. Il faut avoir l'examen et l'adoption exprime sut texte des organismes de la culture et de l'information.

Article 36

1/ Lors de l'adoption des projets de de construction et de renovation des monuments hors du secteur de protection du vestige mais qui risquent de mal influencer sur le paysage naturel et l'environnement du vestige, il fait avoir l'examen exprime sut texte des organismes de la culture er de l'information.

2/S'il y a la demande du maitre du projet de renovation et de construction, les organismes autorises de la culture et de l'information sont responsables de donner les documents concernes et dee demandes de protection du vestiges pour que le maitre du projet choisisse les solutions convenables pour le proteger et le mettre en valeur.

Article 37

1/Le maitre du projet de restauration et de construction des monuments qui influencent le vestige est responsable de cooperer et de permettre aux organismes autorises de Culture et d'Information de l'Etat de controler le processus de restauration et de l'information.

2/Lors de la restauration et la construction, s'il y aurait les signes du vestige ou des objets anciens, le maitre du projet doit arreter ce processus et avertir les organismes autorises de la culture et de l'information de l'Etat.

Une fois etre avertis, ces organismes doivent prendre les solutions a temps pour assurer la marche de la construction. En cas de necessite d'arreter la construction, il faut avertir l'organisme autorise superieur qui va prendre la decision.

3. En cas de necessite de faire des propections et des fouilles archeologiques, les frais sont reglementes par l'Etat.

Article 38

Les propections et les fouilles ne sont faites qu'apres la permission du Ministre de la Culture et de l'Information.

Si l'endroit archeologique est detruit ou risque d'etre detruit, le Ministre de la Culture et de l'Information delivre le permis de fouille urgente.

Article 39

1/ L'organisme de recherche archeologique qui veut faire une propection, une fouille archeologique doit deposer le dossier de demande au Ministere de la Culture et de l'Information.

2/ Le Ministre de la Culture et de l'Information est charge de delivrer le permis de propection et de fouille archeologique dans un delai de 30 jours apres la reception du dossier de demande; si le permis n'est pas delivre, il faut mentionner des raisons dans un texte.

Article 40

1/ Le president de la propection et de la fouille archeologique doit repondres aux conditions suivantes:

a.Etre diplome en archeologie ou en d'autres domaines lies a l'archeologie.

b.Avoir travaille au moins 5 ans dans le domaine archeologique.

c.Est presente au Ministere de la Culture et de l'Tnformation, dans un texte, par l'organisme qui veut faire la propection et la fouille.

En cas du changement du president, il faut une permission par texte de Ministre de la Culture et de l'Information.

2/L'organisme de recherche archeologique du Vietnam peut cooperer avec les organismes et les individus etrangers dans les ppropections et les fouilles.

Arrete No 92/2002/ND_CP , le 11-11-2002.

Regles detaillees de l'application des articles de la Loi du patrimoine culturel.

Article 13: Classification des vestiges

En se basant sur les criteres abordes dans l'Articcle 28 de la Loi du patrimoine culturel, on divise les vestiges en:

1. Vestige historique (en l'honneur des evenements ou des grands hommes)
2. Vestige architectural artistique
3. Vestige archeologique
4. Site pittoresque.

Article 14: Classification des vestiges povinciaux, vestiges nationaux et vestiges nationaux speciaux.

Vestiges abordes dans l'Article 29 de la Loi du patrimoine culturel sont des vestiges historiques, vestiges architecturaux artistiques, vestiges archeologiques et sites pittoresques sont classes comme suivants:

1/Les vestiges provinciaux qui comprennent:

a. Monuments et lieux qui marquent des evenements historiques importants de la region, ou lies aux personnages qui ont eu de bonnes influences sur le developpement de la region durent les epoques histiriques.

b. Monuments architecturaux, artistiques, ensembles architecturaux et urbains de valeur de la region.

c. Endroit archeologique de valeur de la region.

d. Paysage naturel ou lieu de combinaison entre paysage naturel et monument architectural artistique de valeur de la region.

2/ Les vestiges nationaux qui comprennent:

a. Monuments et lieux qui marquent les evenements historiques du pays ou lies aux heros du peuple, aux grands hommes des domaines politique, culturel, artistique et scientifique, ceux qui exercent des influences considerables sur l'evolution historique du pays.

b. Monuments architecturaux artisiques, ensembles architecturaux et urbains de valeur typique des periodes de l'evolution de l'architecture du pays.

c. Endroits archeologiques de valeur particuliere marquant les periodes de l'evolution de la culture archeologique.

d. Beaux paysages naturels ou lieu de combinaison entre beaux paysages et monuments architecturaux artistiques ou region de valeur scientifique en geologie, geomorphologie, geographie, de variete biologique et d'eco-systeme specifique.

3/ Les vestiges nationaux speciaux qui comprennent:

a. Monuments et lieux lies aux evenements marquant les changements particulierement importants dans l'histoire du pays ou lies aux heros du peuple et aux grands hommes qui exercent des influences importantes sur l'evolution de l'histoire du pays.

b. Monuments architecturaux artistiques complets orriginaux, ensembles architecturaux urbains de valeur particuliere marquant les periodes de l'evolution de l'architecture artistique et de l'art architectural du Vietnam.

c. Endroits archeologiques de valeur particuliere marquant les periodes le plus imprtantes de l'evolution des cultures archeologiques connues au Vietnam et dans le monde.

d. Beaux paysages connus ou lieux de combinaison entre paysages et monuments architecturaux de valeur particuliere du pays ou regions de valeur en geologie, en geomorphologie, en geographie, de variete biologique et d'eco-systeme specifique connu au Vietnam et dans le monde.

Article 15: Regles sur la redaction du dossier de classement du vestige

1. Le Directeur de l'Office de Culture et d'Information est charge d'organiser l'inventaire et la classification des vestiges d'apres les criteres abordesdans l'Article 28 de la Loi du patrmoine culturel.

2. En se basant sur la valeur historique, culturel, scientifique des vestiges deja inventiries et classifies d'apres les regles de l'Article 12 de cet Arrete, le Directeur de l'office de Culture et d'Information est charge de rediger le dossier puis le deposer a l'organisme autorise de l'Etat aborde dans l'Article 31 de la Loi du patrimoine culturel.

3. Le dossier de classement du vestige se compose :

a. De la lettre de demande de classement de l'organisme ou de l'individe proprietaire ou charge de la gestion du vestige.

b. Du CV du vestige

c. De la carte de localisation et de renseignements de la direction au vestige.

d. Du plan general de la plate forme, de la coupe verticale et horizontale, du plan de la structure et des details architecturaux graves typiques du vestige a l'echelle 1/50

e. Des photos de couleurs decrivant le vestige, les objets anciens et les objets precieux du pays, de la dimension de plus de 9x12(s'il y en a).

Article 16: Regles de definir les secteurs de protection du vestige:

1. La definition du secteur de protection 1 du vestige qui est abordee dans l'Article 32 de la Loi du patrimoine culturel esrt realisee d'apres les regles suivantes:

a. Pour les monuments ou lieux lies aux evenements historiques, a la vie et a l'oeuvre des grands hommes, l'etendue du secteur de protection 1 doit refleter les evolutions typiques de l'evenement historique, les monuments construites en l'honneur des grands hommes.

b. Pour les endroits archeologiques, l'etendue du secteur de protection 1 doit assurer la conservation de l'etat primitif de tout endroit ou on a decouvert les defunts, du relief, du paysage lies a l'environnement de vie du sujet qui a forme cet endroit archeologique.

c. Pour les ensembles des monuments architecturaux artistiques ou les monnuments architecturaux isoles, l'etendue du secteur de protection 1 doit assurer la conservation de l'etat primitif des monuments qui comprennent les cours, les jardins, les etang, les lacs et les autres elements concernes.

d. Pour les beaux paysages, l'etendue du secteur de protection 1 doit assurer l'integrite du paysage, du relief, de la geomorphologie et des autres elements geographiques contenant la variete biologique et l'eco-syteme specifique ou les traces materielles des periodes de developpement de la Terre.

2/ Le secteur de protection 2 est celui qui entoure ou qui est contigu au secteur de protection 1, pour proteger le paysage et l'environnement du vestige, celui ou on peut construire les monuments sevant a la restauration, a l'exploitation et a la mise en valeur du vestige.

La definition du vestige qui a seulement le secteur de protection 1 eat appliquee au cas ou ce vestige se trouve au sein d'une agglomeration ou a cote des monuments qui ne peuvent pas etre deplaces. Pour les vestiges qui comprennent plusieurs monuments dans une vaste etendue, la definition du secteur de protection est realisee pour chaque monument a part.

Article 17: Droit d'adoption du projet de conservation, de restauration de vestige:

Le droit d'adoption du projet de conservation et de restauration du vestige et reglemente comme suivant:

1/ Le President de la Comite populaire de la province adopte le projet de conservation et de restauration du vestige provincial, d'apres la proposition du Directeur de l'Office de Culture et d'Information; adopte le projet de conservation et de restauration du vestige national, du vestige natianal special du groupe B et c d'apres les regles de la loi, apres l'examen du Ministre de la Culture et de l'Information.

2/ Le Ministre de la Culture et de l'Information adopte le projet de conservation et de restauration du vestige national et du vestige national special du groupe C d'apres les regles. de la loi sur l'investissement dans la construction.

Au cas ou la conservation et la restauration ne sont pas realisees comme dans le contenu du projet adopte, le Ministre de la Culture et de l'Information decide d'arreter la realisation du projet.

3/ Le Premier Ministre adopte le projet de conservation et de restauration du groupe A d'apres les regles de la loi sur l'investissement dans la construction pour les projets mentionnes dans les clauses 1 et 2 de cet Article.

Article 18

Droit d'adoption du projet de renovation et de construction des monuments risquant de mal influencer sur le vestige.

1/ Le Directeur de l'Office de Culture et d'Information adopte le projet de renovation et de construction des monuments en dehors des secteurs de protections du vestige provincial , qui risquent de mal influencer sur le vestige.

2/ Le Ministre de la Culture et de l'Information adopte le projet de renovation et de construction des monuments en dehors du vestige national et du vestige national special, qui risquent de mal influencer sur le vestige.

ANNEXE 4 - Décision No. 70/BXD/KT-QH date 30/3/1995 Bộ Xây dựng

Quy hoạch bảo vệ, tôn tạo và phát triển khu phố cổ Hà Nội.

Định hướng Quy hoạch bảo vệ, tôn tạo và phát triển khu phố cổ Hà Nội kèm theo hồ sơ quy hoạch bảo vệ, tôn tạo và phát triển Khu phố cổ Hà Nội nội dung chủ yếu sau:

1- Phạm vi: Khu phố cổ Hà Nội thuộc địa phận 8 phường Quận Hoàn Kiếm, diện tích quy hoạch khoảng 100 ha.

2- Quan điểm: không nhất thiết phải giữ gìn nguyên vẹn tất cả các công trình đã có, mà là giữ gìn phong cách và tâm hồn đặc hữu của cả một khu phố cổ rộng lớn, đồng thời đáp ứng những yêu cầu về môi trường sinh sống của đô thị hiện đại.

3- Phân khu: hai khu vực bảo vệ, tôn tạo đặc trưng: Khu bảo vệ, tôn tạo cấp I (19 ha), khu bảo vệ, tôn tạo cấp II (81 ha). Quy mô mỗi cụm khoảng 20.000 dân.

4. Nội dung định hướng bảo vệ tôn tạo và phát triển khu phố cổ Hà Nội.

4.1- Định hướng bảo vệ tôn tạo khu phố cổ: Việc bảo vệ, tôn tạo khu phố cổ phải đảm bảo:

- Giữ nguyên mạng lưới đường;

- Giữ nguyên và phục chế các công trình hoặc cụm công trình có giá trị.

- Những công trình chưa được đánh giá xếp hạng phải được tiếp tục nghiên cứu bổ sung.

- Giữ gìn phong cách kiến trúc của khu phố cổ: chiều cao các lớp nhà ngoài mặt phố phải từ ba tầng trở xuống, mái ngói ta, mặt bằng nhà hình ống có sân chơi, hình thức kiến trúc mặt tiền, sử dụng vật liệu truyền thống và hoạ tiết trang trí phải phù hợp với cảnh quan cổ xung quanh.

- Phân loại, xếp hạng và bảo vệ giữ gìn cây xanh, vườn hoa đã có từ lâu đời.

4.2- Về định hướng cải tạo và phát triển khu phố cổ

- Công trình mới phải phù hợp với khung cảnh khu phố cổ hiện hữu; có biện pháp giãn dân thích hợp để mật độ xây dựng của mỗi ô phố không vượt quá 70% và mật độ dân số không quá 800 người/ha.

- Chiều cao các công trình lớp sau mặt phố không vượt quá 4 tầng hoặc 16m.

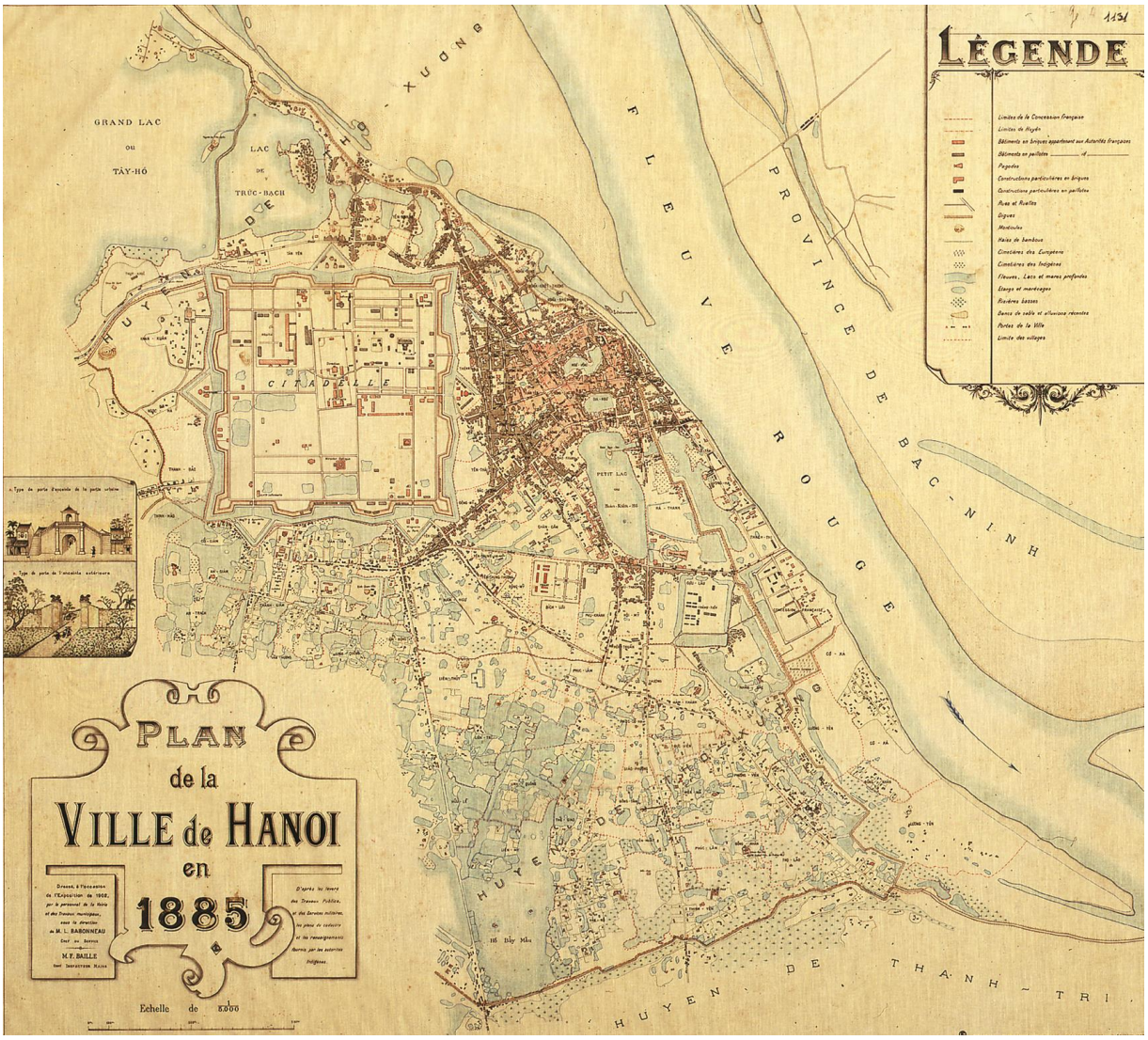
- Hiện đại hoá cơ sở hạ tầng hiện có.

- Tăng chỉ tiêu diện tích cây xanh từ 0,5 m2/ng lên 1,5 m2/ng.

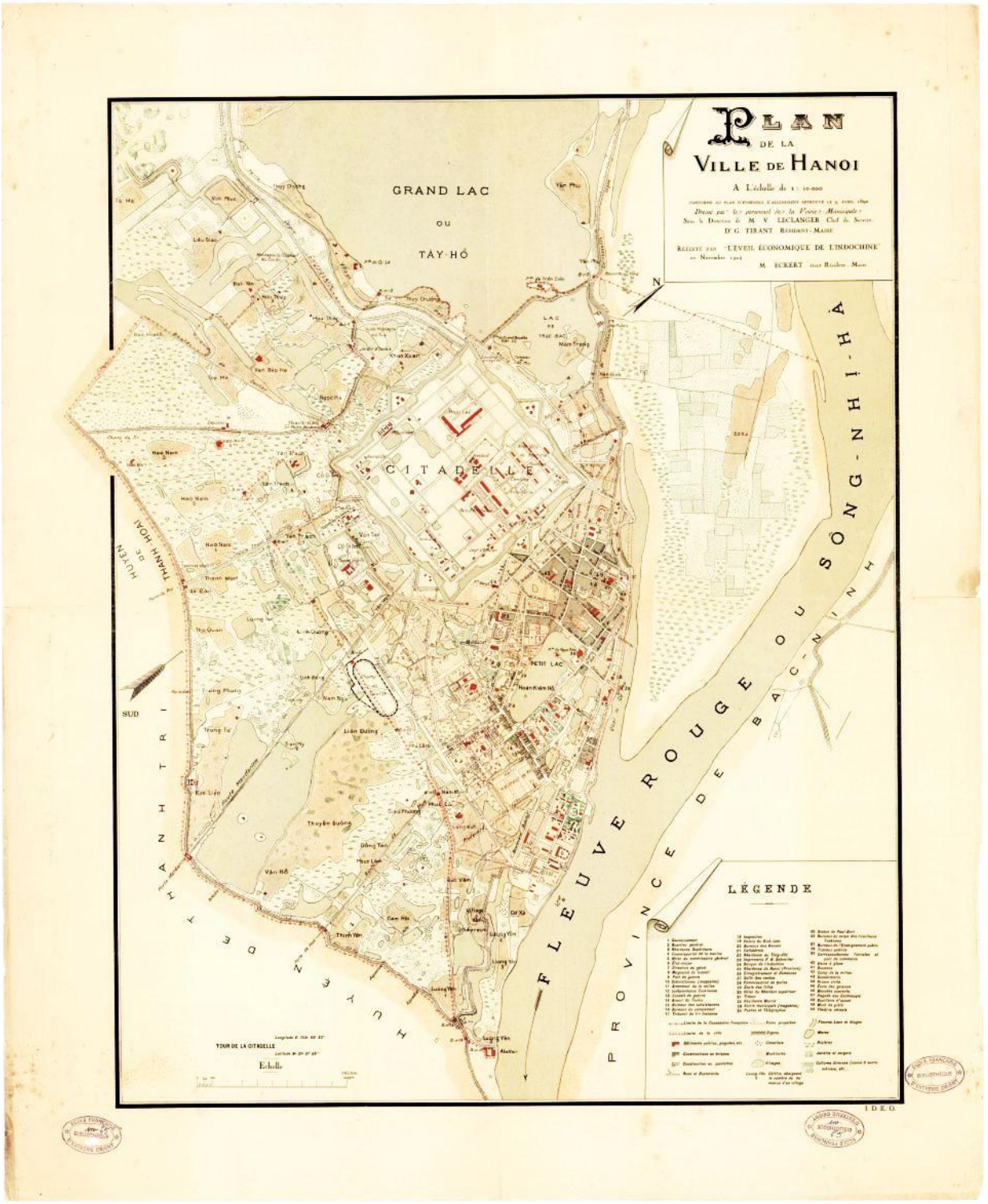
ANNEXE 5 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1873



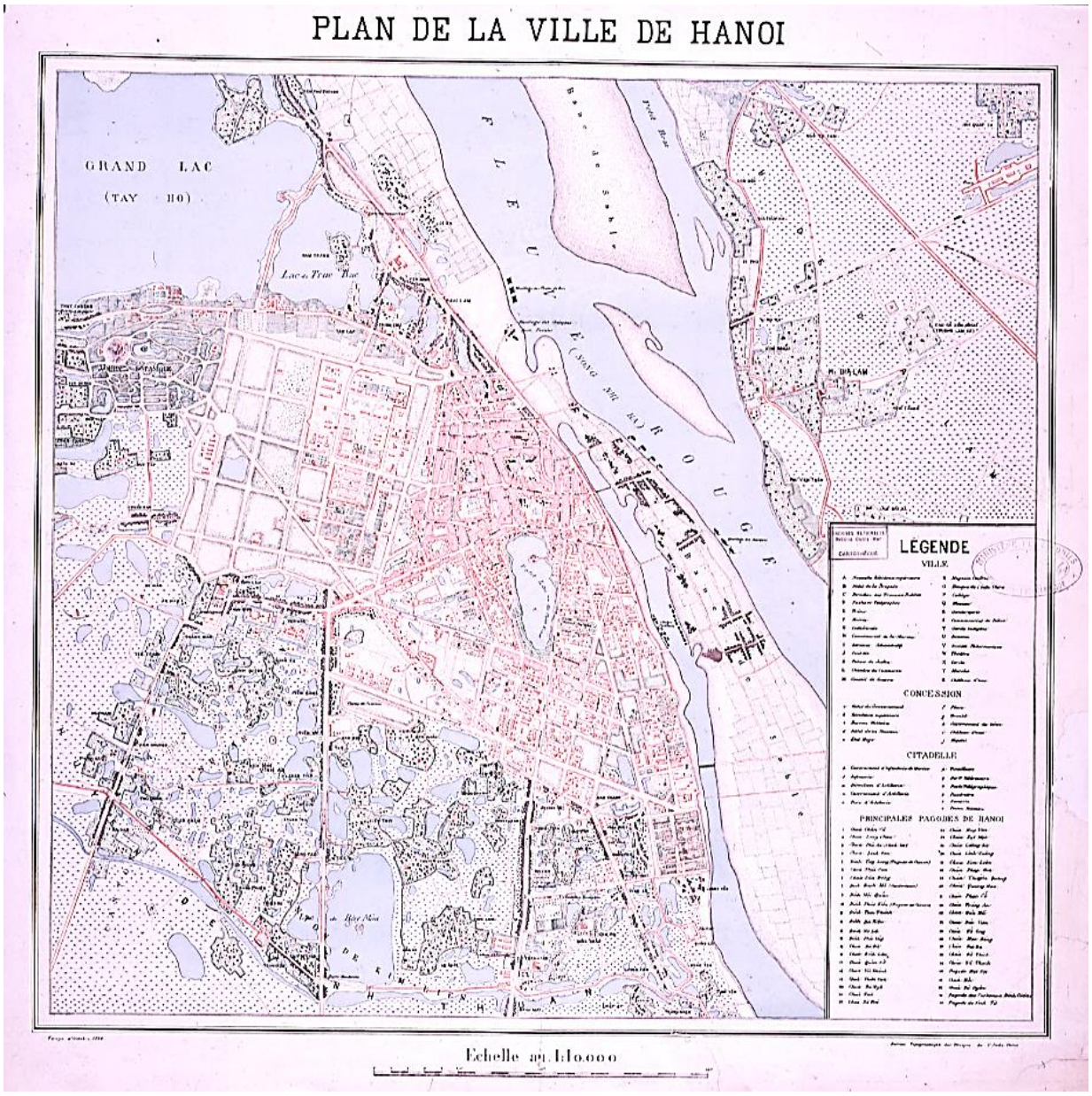
ANNEXE 6 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1885



ANNEXE 7 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1890



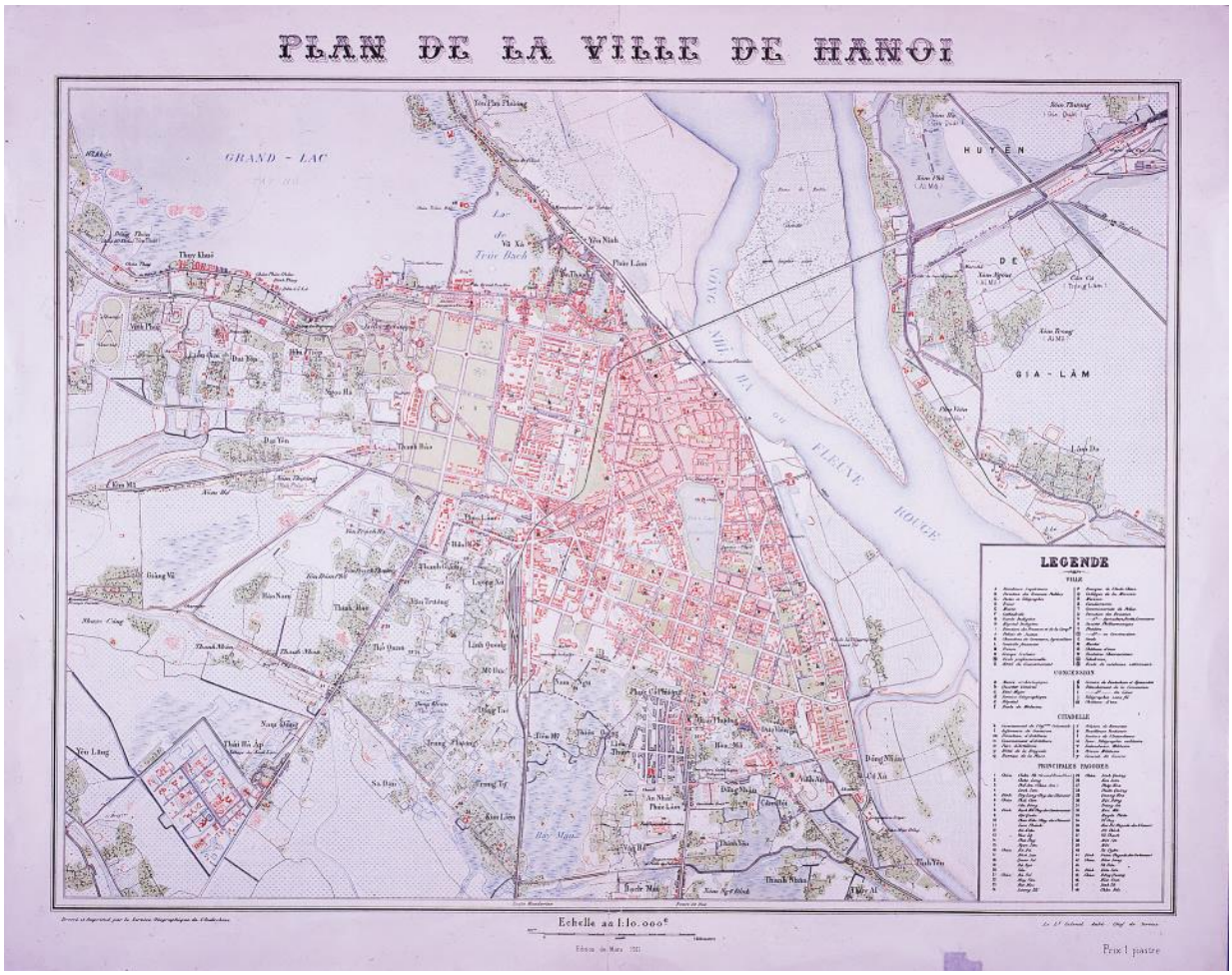
ANNEXE 8 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1898



ANNEXE 9 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1902



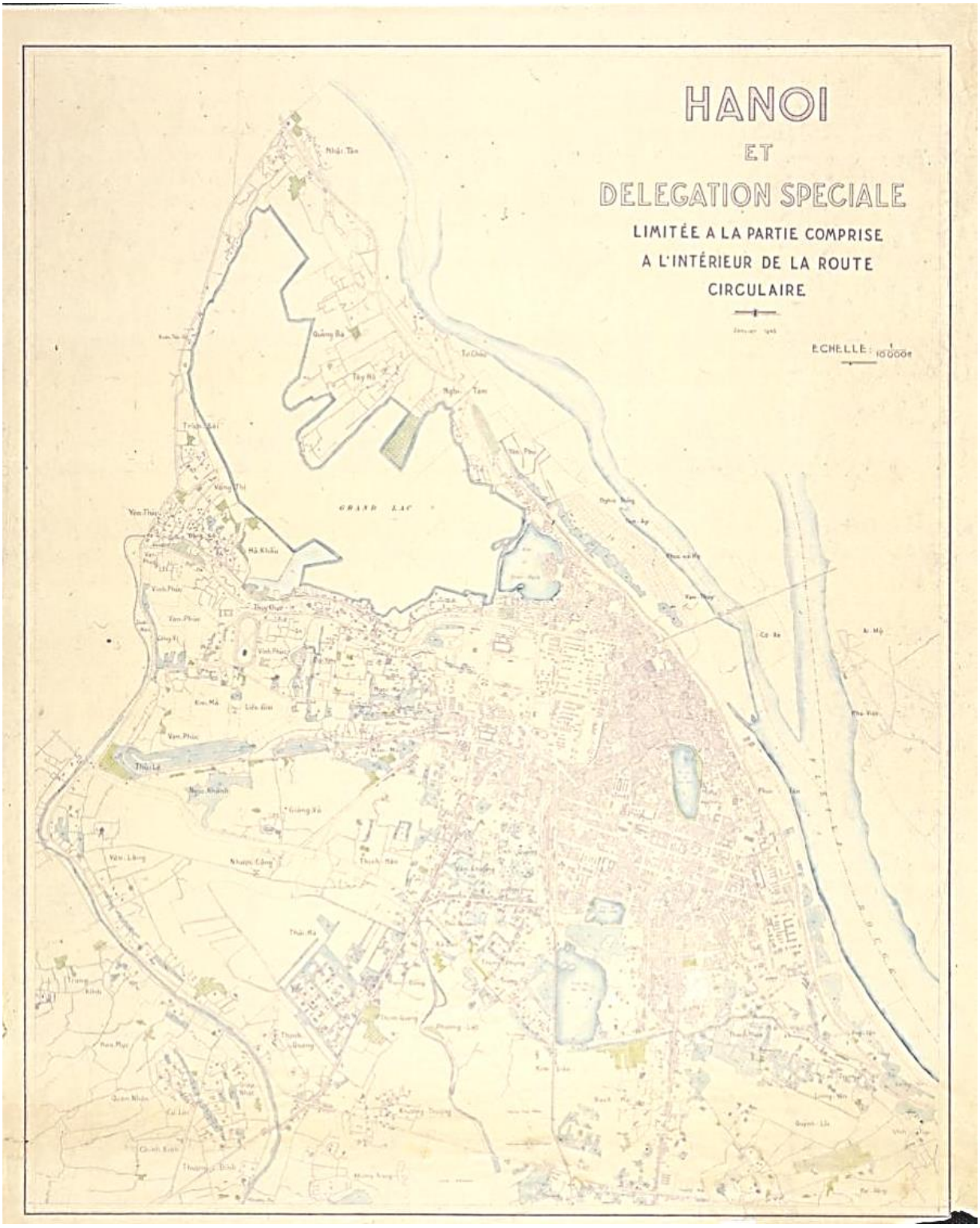
ANNEXE 10 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1911



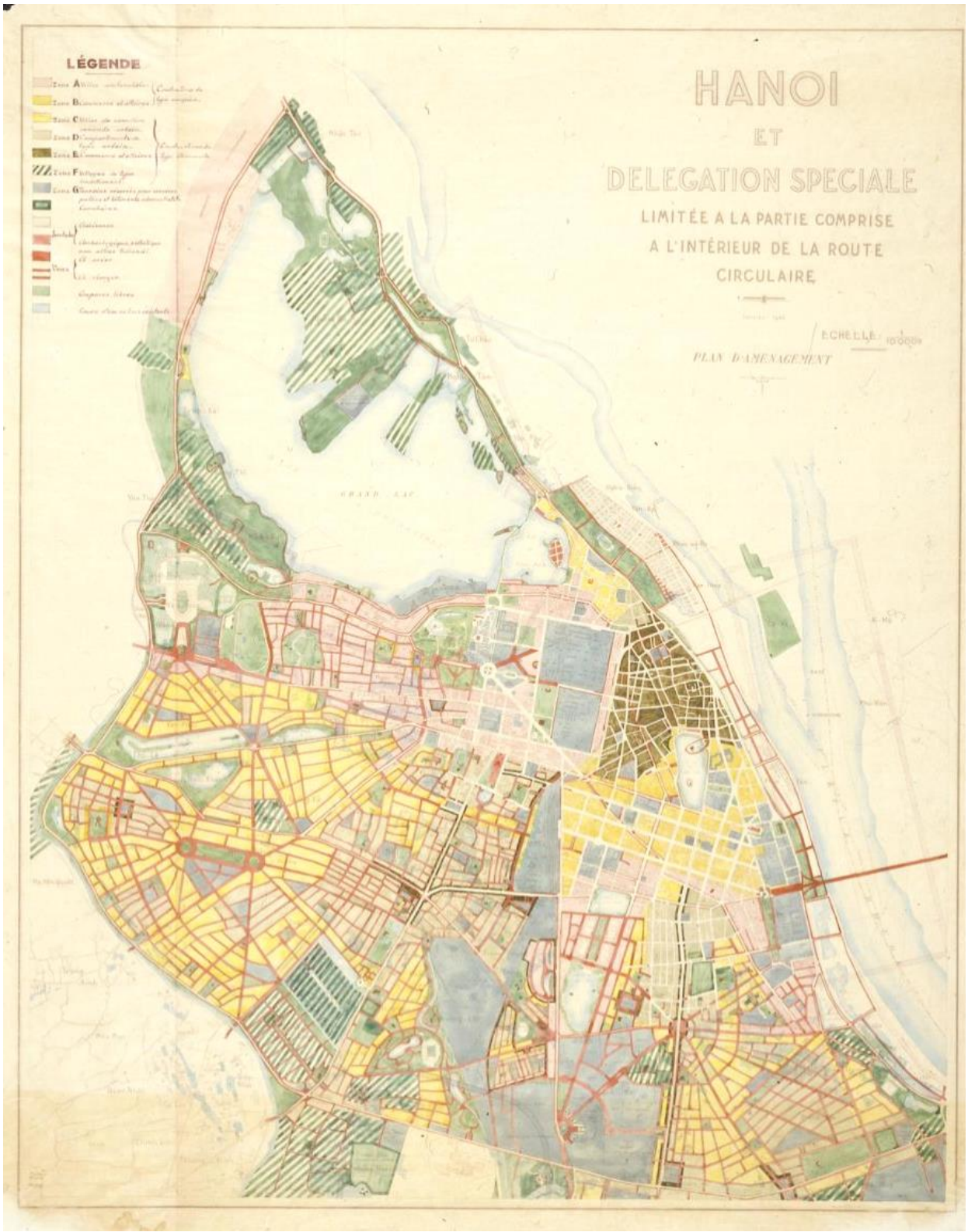
ANNEXE 11 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1924



ANNEXE 12 - Plan d'aménagement de Hanoi, année 1948



ANNEXE 13- Plan d'aménagement de Hanoi, année 1948



ANNEXE 14 - Plan de reconstruction du quartier Sino-annamite

HAUT COMMISSARIAT DE FRANCE
POUR L'INDOCHINE

Commissariat de la République
au TONKIN

BUDGET GENERAL - EXERCICE 1948

Chapitre - Article
Paragraphe

PLAN DE RECONSTRUCTION DU QUARTIER SINO-ANNAMITE

DE LA VILLE D' H A N O I

Nom du contractant
L.G. PINEAU

Date du marché

Date d'approbation

Visa du Controle Financier

Entre les soussignés :

Mr. . . . . .
Représentant Mr le Conseiller de la République,
d'une part,

et M.L.G. PINEAU, Architecte D.P.L.G., Urbaniste S.F.U ET D.I.U.P; tous deux faisant élection de domicile à DALAT, d'autre part,

Il a été convenu et arreté ce qui suit :

ARTICLE I .- BUT DU PROJET

Le projet demandé à l'Architecte Urbaniste consiste dans l'établissement des plans, études et programmes de reconstruction et d'aménagement du quartier dit Sino-Annamite de la Ville de HANOI.

ARTICLE II.- NATURE DU PROJET

L'importance de cette reconstruction et son caractère découleront du programme donné par M. le Gouverneur des Colonies, Commissaire de la République du TONKIN ou son représentant et du Comité de Gestion de la Ville de Hanoi. Il comprendra les documents indiqués en annexe sur la liste fournie par l'Architecte et Urbaniste, Directeur du Plan.

ARTICLE III.- CONSISTANCE DU PROJET .-

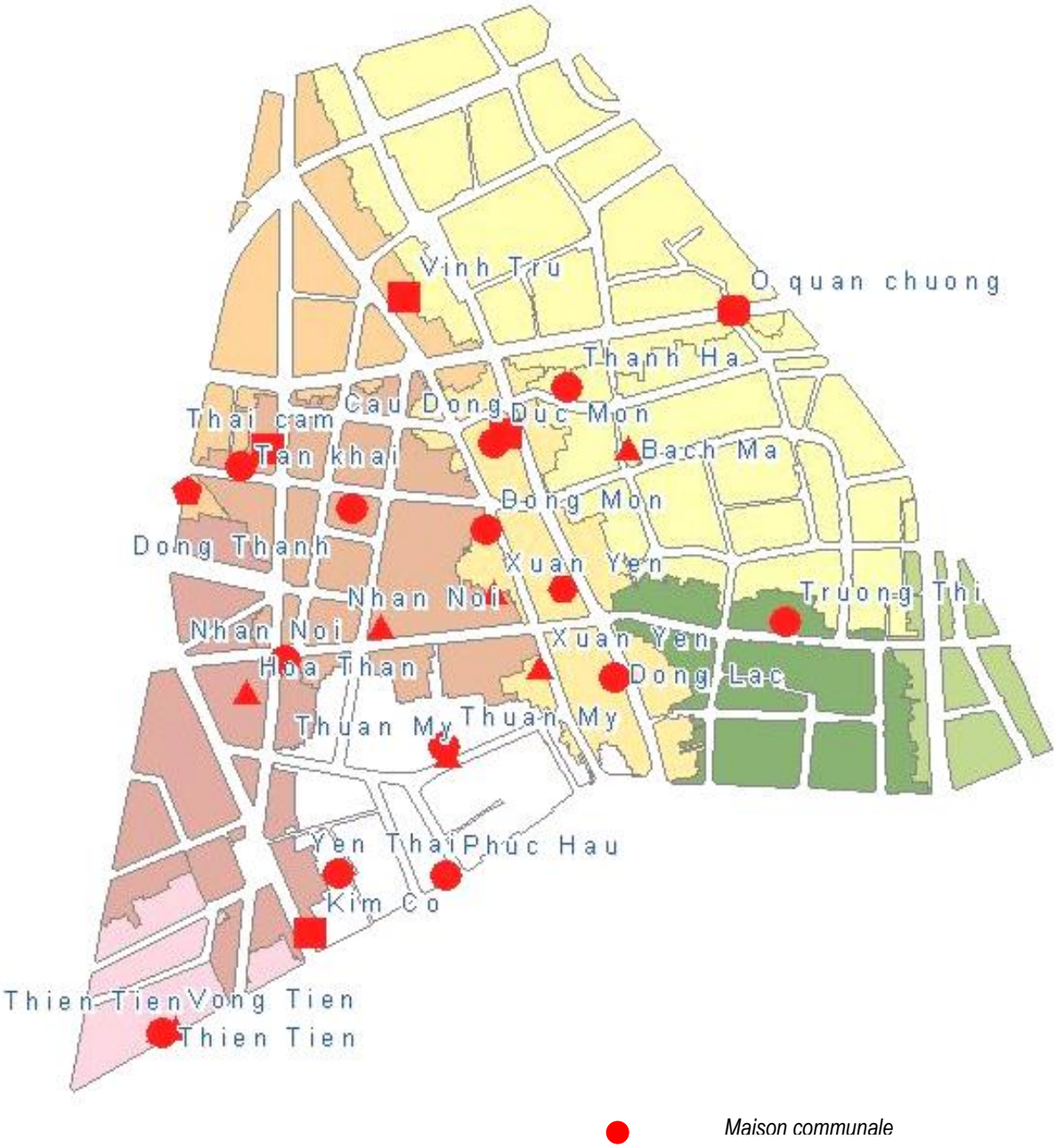
L'Architecte-Urbaniste, Directeur du Plan, s'engage à fournir à l'Administration les pièces suivantes :

1°.- Le plan général de reconstruction au 1/1.000° du quartier dit Sino-Annamite compris entre la Rue des Graines au Nord, la Citadelle à l'Ouest, les rues du Coton, Lamblot, de la Cathédrale, le Petit Lac, la Rue Balny au Sud, les quais Clémenceau et Guillemoto à l'Est avec indication du remembrement des zones de construction et des terrains non Bâtis.

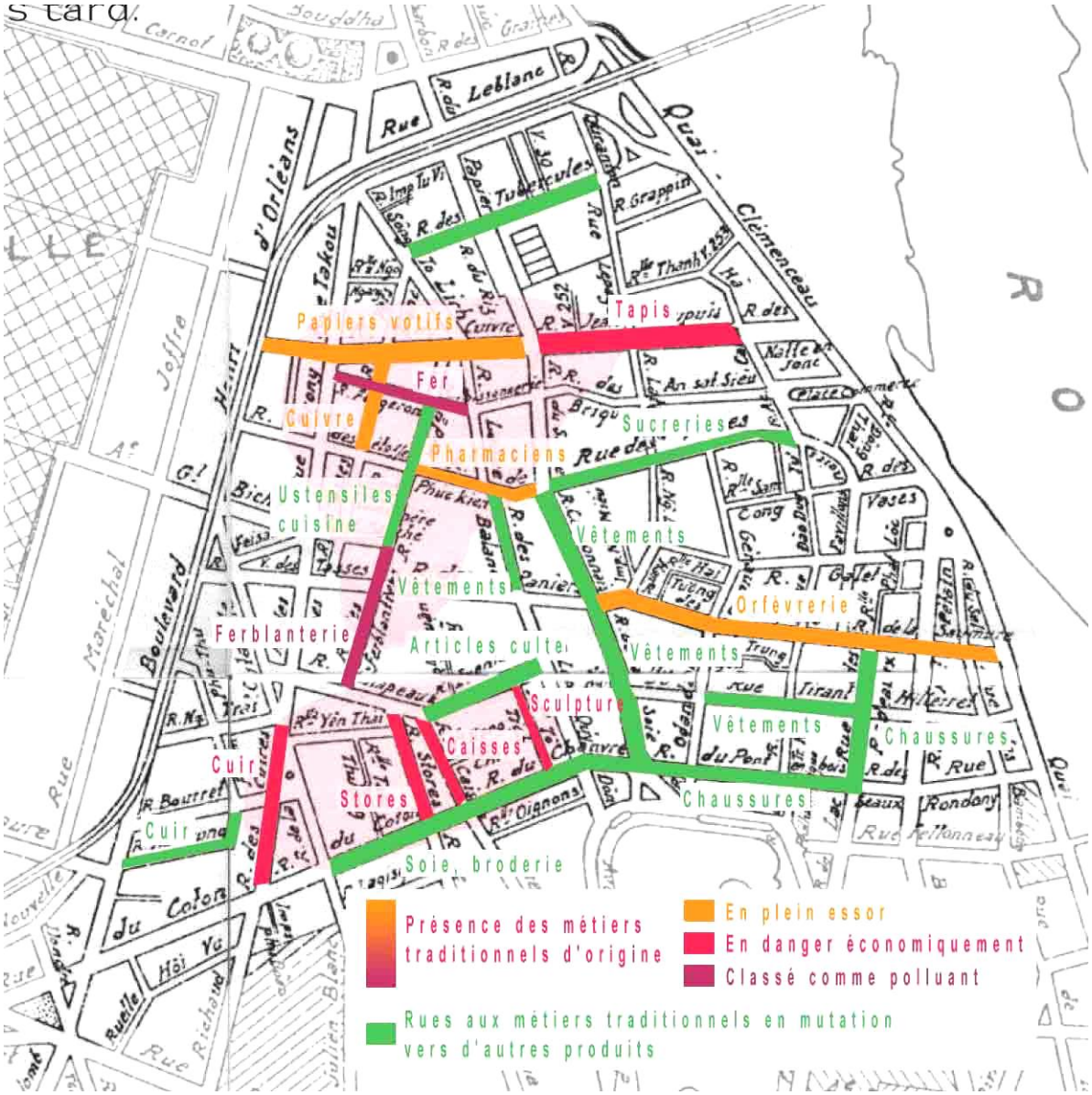
2°.- Le plan de détail d'aménagement de ce quartier à l'échelle du 1/1.000° montrant l'aménagement et l'embellissement des parties actuelles et projetées, au trait et en teintes conventionnelles, en état superposé avec indication des emprises des voies publiques existantes ou projetées,

.....

ANNEXE 15 - Plan d'ensemble du Vieux Quartier avec repérage de certains monuments historiques classés

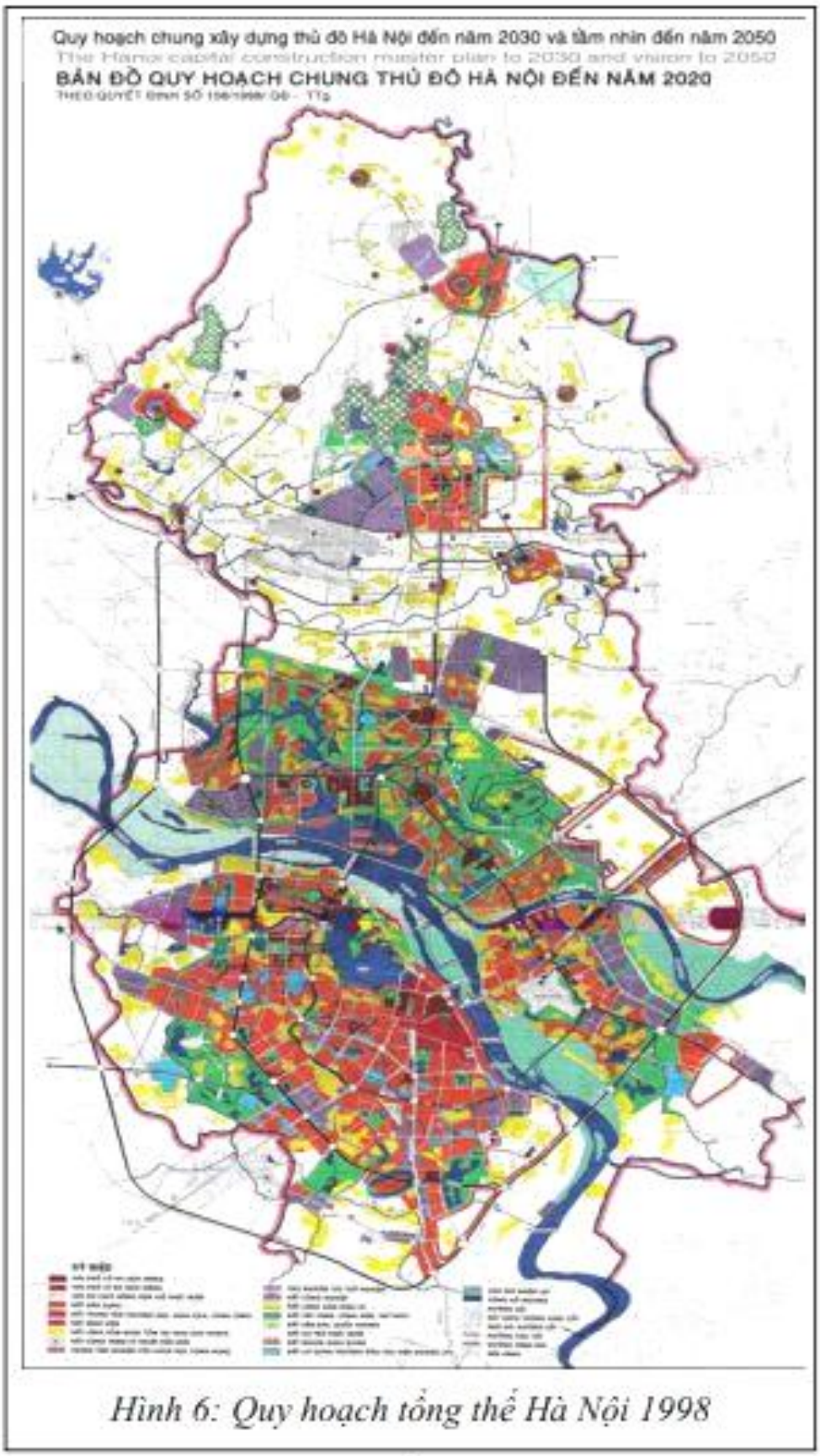


ANNEXE 16 - Repérage des métiers traditionnels présents dans le Vieux Quartier



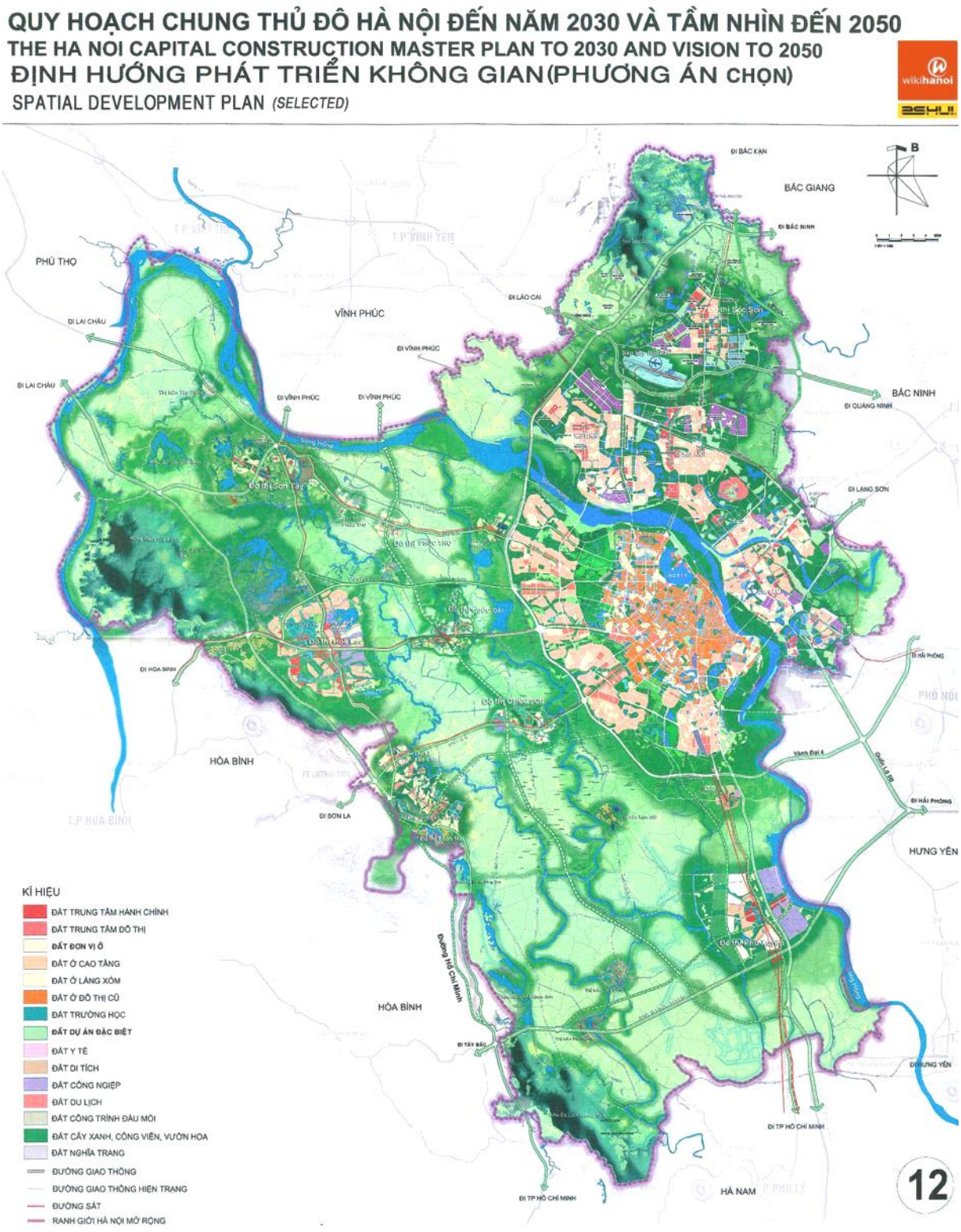
Repérage des métiers traditionnels présents dans le vieux quartier, d'après le diagnostique général des métiers – étude socio-économique du cabinet SEDEC (mai 2006), création carte à Toulouse, juillet 2006
Fond : Plan de 1936, Inventaire des métiers, M.Chalamette et R.Orfeuvre,suivis par Mme Nguyen et Mme Quynh,juin 2005

ANNEXE 17 - Schéma directeur de la ville de Hanoi en 1998 à l'horizon 2020

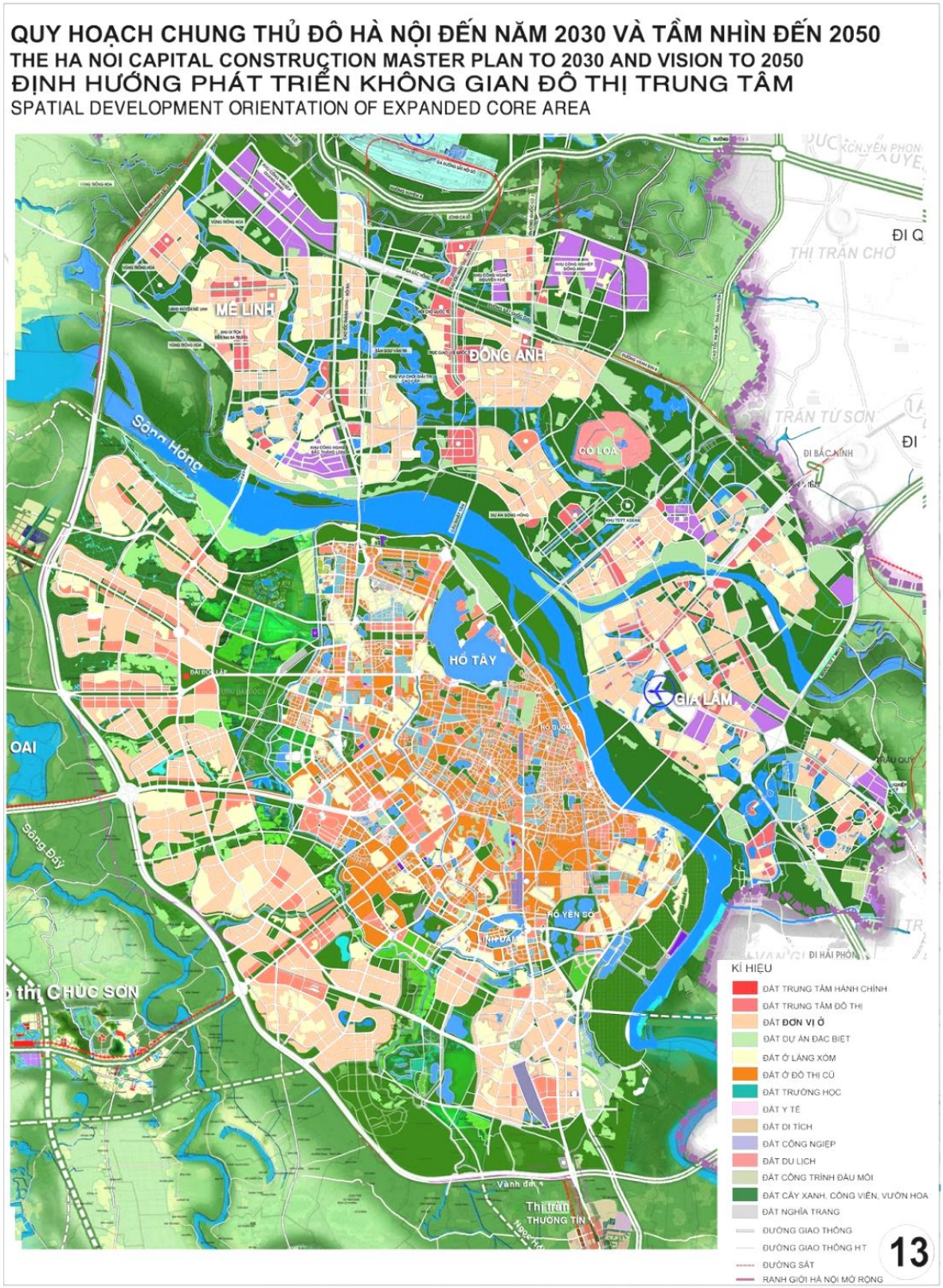


Hình 6: Quy hoạch tổng thể Hà Nội 1998

ANNEXE 18 - Schéma directeur de la ville de Hanoi à l'horizon 2050



ANNEXE 19 - Schéma directeur de la ville de Hanoi à l'horizon 2050



ANNEXE 20 - Liste de quelques métiers pratiqués dans les anciennes des corporations

Hàng Bac …….	Orfèvres	Hàng Luoc ……	Peignes
Hàng Bè……...	Radeaux	Hàng Ma …….	Papiers votifs
Hàng Bô……...	Paniers	Hàng Mành ……	Stores
Hàng Bông……..	Coton	Hàng Mam ……	Saumure
Hàng Buôm…….	Voiles	Hàng Muôi ……	Sel
Hàng But …….	Pinceaux	Hàng Non ……	Chapeaux
Hàng Ca ……..	Poissons	Hàng Ngang …	**Transversale**
Hàng Cân …….	Balance	Hàng Quat ……	Eventails
Hàng Chieu ……	Joncs	Hàng Roui ……	Vers blancs
Hàng Da ……..	Cuir	Hàng Thiêc ……	Ferblantiers
Hàng Dào …….	Soie	Hàng Thùng …..	Barils
Hàng Diêu ……..	Pipes	Hàng Tre …….	Bambou
Hàng Dông …….	Cuivre	Hàng Trông …...	Tambours
Hàng Duong …...	Sucre	Hàng Vai …….	Étoffes
Hàng Gà …….	Volailles	Bat Dan ……..	Bols en terre cuite
Hàng Gai …….	Chanvre	Bat Su ……	Bols de céramique
Hàng Hom ……..	Caisses	Ma Mây ……..	Rotin
Hàng Khoai …….	Tubercules	Thuôc Bac …….	Médicaments

ANNEXE 21 - Largeur des rues de l'Ancien Quartier de Hanoi -

Extrait de l'étude réalisée par les bureaux de quartier de l'Arrondissement Hoan Kiem en 2000

(Programme Européen ASIA URBS – Action 7 – 2005)

3<L<7			
NOM de la rue	***trottoir***	***chaussée***	***total***
DONG THAI	1	4	6
NGO HAI TUONG	0	3,3	3,3
NGO NOI MIEU	0	4,4	4,4
NGO PHAT LOC	0	4	4
NGO DAO DUY TU	0	3	3
NGO YEN THAI	0	3,5	3,5
NGO TAM THUONG	0	3,5	3,5
NGO HANG CHI	0	4	4
NGO TRUNG YEN	0	5	5
THANH HA	1	6	8



Ngo Dao Duy Thu

8<L<10			
NOM de la rue	***trottoir***	***chaussée***	***total***
HA TRUNG	2	6	10
NGO TRAM	2	6	10
HANG GIAY	1,5	7	10
TA HIEN	1,5	6	9
HANG THIEC	2	6	10
HANG NON	2	6	10
NGUYEN QUANG BICH	1,5	7	10
NHA HOA	1,5	6	9
DINH LIET	1,5	7	10
NGO CAU GO	2	6	10



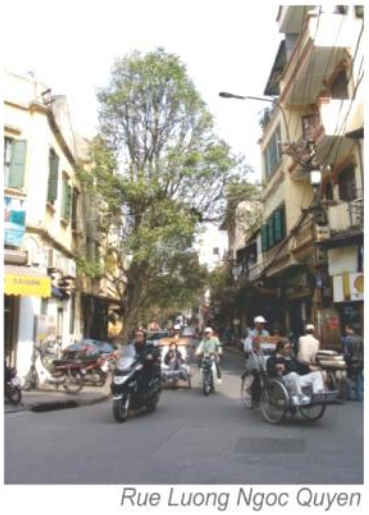
Rue Ta Hien

11<L<16			
NOM de la rue	***trottoir***	***chaussée***	***total***
BAT DAN	2	10	14
CAO THANG	2	8	12
CAU DONG	2	8	12
CAU GO	3	8	14
CHA CA	2	8	12
CHO GAO	1,0	8	10
DAO DUY TU	1,5	7	10
DUONG THANH	3	6	12
GIA NGU	2,5	7	12
HANG BAC	2,5	8	13
HANG BO	2	8	12
HANG BONG	3,5	7	14
HANG BUOM	2,5	7	12



Hang Hang Ga

HANG CA	2	8	12
HANG CAN	2	8	12
HANG CHIEU	4	8	16
HANG CHINH	3	6	12
HANG DA	2	10	14
HANG DAO	2	8	12
HANG DAU	4	8	16
HANG DIEU	2,5	8	12
HANG DUONG	3	8	14
HANG GAI	2	11	15
HANG HOM	2,5	6	11
HANG MAM	2,5	6	11
HANG MANH	2,5	6	11
HANG NGANG	3	8	14
HANG QUAT	1,5	8	11
HANG THUNG	3	6	12
LAN ONG	2	8	12
LO SU	4	8	16
LUONG NGOC QUYEN	3	6	12
LUONG VAN CAN	2	8	12
MA MAY	2,5	7	12
NGO GACH	2	7	11
NGUYEN SIEU	2,5	7	12
NGUYEN THIEP	2	8	12
NGUYEN VAN TO	2	8	12
O QUAN CHUONG	4	8	16



Rue Luong Ngoc Quyen



Rue Phung Hung



Rue Phung Hung

17<L<26

NOM de la rue	*trottoir*	*chaussée*	*total*
NGUYEN HUU HUAN	4	12	20
LY THAI TO	4	12	20
CUA DONG	5	16	26
PHUNG HUNG	4,5	16	25
HANG GIAY	4	12	20
DONG XUAN	3	14	20
NGUYEN THIEN THUAT	4	12	20

L>26

NOM de la rue	*trottoir*	*chaussée*	*total*
TRAN NHAT DUAT	4	21	29
HANG KHOAI	5	18	28



Rue Nguyen Huu Huan

ANNEXE 22 - Caractéristiques de couleur des value appartements dans le quartier ancien de Hanoi

ĐẶC TRƯNG MÀU SẮC MẶT ĐỨNG CÔNG TRÌNH CÓ GIÁ TRỊ TRONG KHU PHỐ CỔ HÀ NỘI - 2006

CÔNG TRÌNH XÂY DỰNG PHÙ HỢP KIẾN TRÚC PHỐ CỔ HÀ NỘI

ĐỊA ĐIỂM: 72 HÀNG GIẤY



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT SƠN

SỐ MÀU - RGB
R=242 ,G=240 ,B=232

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ, LAN CAN GỖ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=111 ,G=74 ,B=60

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ INOX
SỐ MÀU - RGB
R=133 ,G=133 ,B=71

BIỂN GỖ
SỐ MÀU - RGB
R=111 ,G=74 ,B=60

CHỮ INOX

BIỂN GỖ

ĐỊA ĐIỂM: 87_89 HÀNG GAI



87 HÀNG GAI

TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT SƠN

SỐ MÀU - RGB
R=223 ,G=175 ,B=93
R=230 ,G=228 ,B=217

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
LAN CAN CON TIỆN GỖ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=77 ,G=57 ,B=59
R=219 ,G=205 ,B=103

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ INOX
SỐ MÀU - RGB
R=153 ,G=125 ,B=65

BIỂN GỖ
SỐ MÀU - RGB
R=219 ,G=205 ,B=103

CHỮ INOX

BIỂN GỖ

89 HÀNG GAI

CHỮ INOX

BIỂN GỖ

ĐỊA ĐIỂM: 106 HÀNG BUỒM



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT SƠN

SỐ MÀU - RGB
R=221 ,G=220 ,B=230

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ, LAN CAN GỖ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=102 ,G=78 ,B=86

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
BIỂN GỖ, CHỮ INOX

SỐ MÀU - RGB

ĐỊA ĐIỂM: 58 MÃ MÂY



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG TẦNG 1 QUÉT SƠN
SỐ MÀU - RGB
R=223 ,G=156 ,B=139
TƯỜNG TẦNG QUÉT SƠN
SỐ MÀU - RGB
R=236 ,G=242 ,B=249

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
LAN CAN CON TIỆN GỖ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=239 ,G=240 ,B=247

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ INOX
SỐ MÀU - RGB
R=200 ,G=161 ,B=59

BIỂN GỖ
SỐ MÀU - RGB
R=102 ,G=31 ,B=32

TƯỜNG TẦNG 1

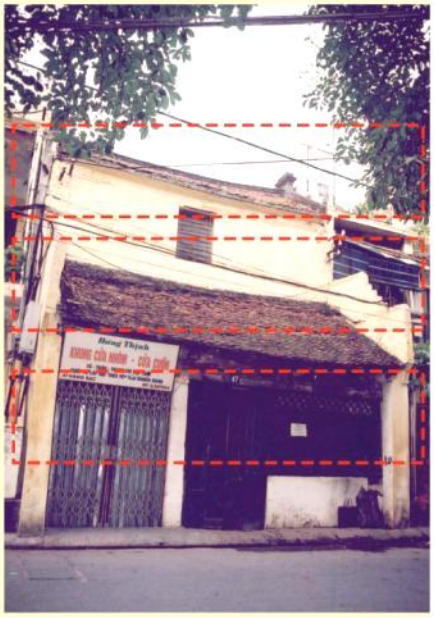
TƯỜNG TẦNG

CHỮ INOX

BIỂN GỖ

CÔNG TRÌNH NHÀ Ở CÓ GIÁ TRỊ BẢO TỒN TÔN TẠO TRONG KHU PHỐ CỔ HÀ NỘI

ĐỊA ĐIỂM: 47 HÀNG BẠC



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT SƠN

SỐ MÀU - RGB
R=255 ,G=237 ,B=214

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI XẾP SẮT, CỬA SỔ SẮT KÍNH.
SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=151 ,G=156 ,B=171

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

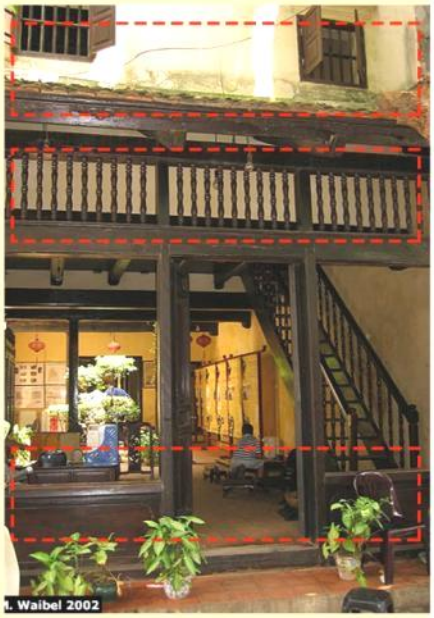
GHI CHÚ:
BIỂN SẮT , CHỮ SƠN MÀU
SỐ MÀU - RGB
R=176 ,G=82 ,B=90

BIỂN SẮT
SỐ MÀU - RGB
R=200 ,G=184 ,B=181

CHỮ SƠN MÀU

BIỂN SẮT

ĐỊA ĐIỂM: 87 MÃ MÂY



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI MÀU

SỐ MÀU - RGB
R=240 ,G=220 ,B=161

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
LAN CAN CON TIỆN GỖ.
ĐÁNH VECNI MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=73 ,G=65 ,B=51

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:

ĐỊA ĐIỂM: 42 HÀNG CÂN



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT SƠN

SỐ MÀU - RGB

R=255 ,G=248 ,B=254

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB

R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ GỖ.
ĐÁNH VECNI MÀU.

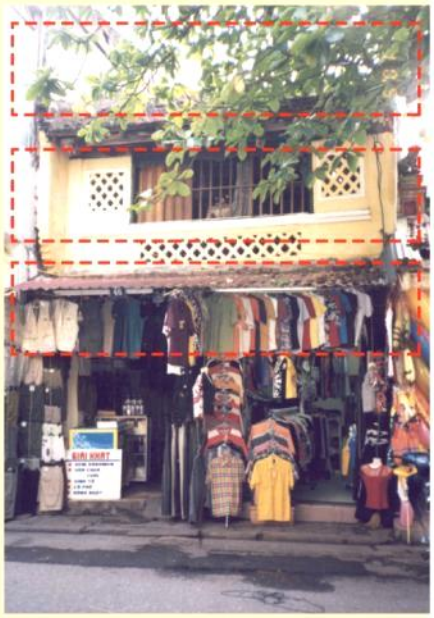
SỐ MÀU - RGB

R=177 ,G=109 ,B=116

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:

ĐỊA ĐIỂM: 46 HÀNG CÂN



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI MÀU

SỐ MÀU - RGB

R=250 ,G=223 ,B=164

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB

R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
LAN CAN CON TIỆN GỖ.
ĐÁNH VECNI MÀU.

SỐ MÀU - RGB

R=180 ,G=125 ,B=199

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:

ĐỊA ĐIỂM: 21 TẠ HIỆN



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT SƠN

SỐ MÀU - RGB
R=254 ,G=211 ,B=123

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP TÔN

SỐ MÀU - RGB
R=224 ,G=143 ,B=130

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ GỖ.
SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=255 ,G=255 ,B=255

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ IN MÀU
SỐ MÀU - RGB
R=51 ,G=69 ,B=76

BIỂN VẢI BẠT
SỐ MÀU - RGB
R=161 ,G=110 ,B=42

CHỮ IN MÀU

BIỂN VẢI BẠT

ĐỊA ĐIỂM: 13 TẠ HIỆN



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI MÀU

SỐ MÀU - RGB
R=255 ,G=255 ,B=255

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP TÔN

SỐ MÀU - RGB
R=224 ,G=143 ,B=130

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=227 ,G=255 ,B=255

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ IN MÀU
SỐ MÀU - RGB
R=242 ,G=243 ,B=229

BIỂN VẢI BẠT
SỐ MÀU - RGB
R=102 ,G=128 ,B=167

CHỮ IN MÀU

BIỂN VẢI BẠT

ĐỊA ĐIỂM: 19 HÀNG BUỒM



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT SƠN

SỐ MÀU - RGB
R=246 ,G=217 ,B=193

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI BẰNG BÊTÔNG CỐT THÉP

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ GỖ.
SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=82 ,G=87 ,B=91

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

ĐỊA ĐIỂM: 74 HÀNG BÔNG



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI MÀU

SỐ MÀU - RGB
R=248 ,G=216 ,B=214

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI MÀY

SỐ MÀU - RGB
R=224 ,G=143 ,B=130

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=58 ,G=60 ,B=72

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

ĐỊA ĐIỂM: 124 HÀNG BÔNG



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT SƠN

SỐ MÀU - RGB

R=255 ,G=235 ,B=232

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI BẰNG BÊTÔNG CỐT THÉP

SỐ MÀU - RGB

R=224 ,G=143 ,B=130

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

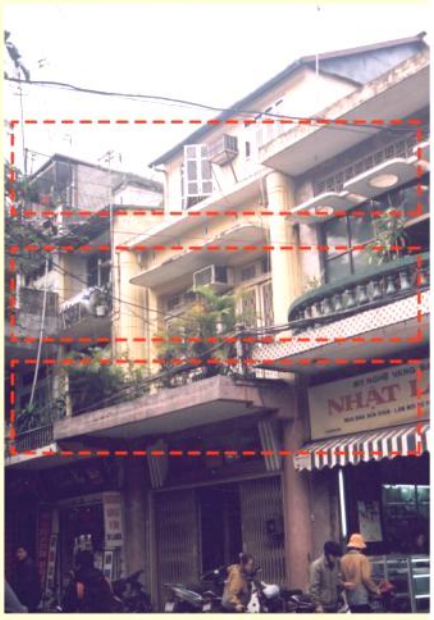
GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ GỖ.
SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB

R=236 ,G=195 ,B=155

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

ĐỊA ĐIỂM: 78 HÀNG BẠC



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI MÀU

SỐ MÀU - RGB

R=255 ,G=215 ,B=188

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP TÔN

SỐ MÀU - RGB

R=224 ,G=143 ,B=130

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
SƠN MÀU.

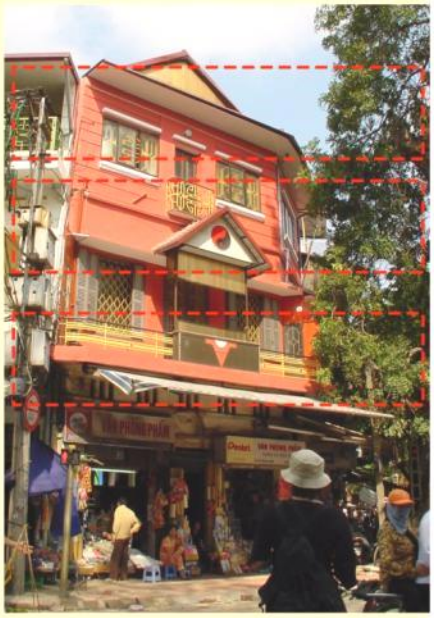
SỐ MÀU - RGB

R=250 ,G=225 ,B=212

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

CÔNG TRÌNH XÂY DỰNG CÓ KIẾN TRÚC KHÔNG PHÙ HỢP TRONG KHU PHỐ CỔ HÀ NỘI

ĐỊA ĐIỂM: 1 HÀNG CHIẾU



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT SƠN

SỐ MÀU - RGB
R=255 ,G=139 ,B=102

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP TÔN

SỐ MÀU - RGB
R=224 ,G=143 ,B=130

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ GỖ.
SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=172 ,G=141 ,B=112

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

ĐỊA ĐIỂM: 24 HÀNG VẢI



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI MÀU

SỐ MÀU - RGB
R=229 ,G=217 ,B=190

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI BÊ TÔNG CỐT THÉP

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ KÍNH ĐEN, NHÔM KÍNH TRẮNG.

SỐ MÀU - RGB
R=43 ,G=44 ,B=51

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ DECAN MÀU
SỐ MÀU - RGB
R=78 ,G=11 ,B=10

BIỂN PHOCMICA
SỐ MÀU - RGB
R=223 ,G=224 ,B=209

CHỮ DECAN MÀU

BIỂN VẢI BẠT

ĐỊA ĐIỂM: 17B HÀNG GÀ



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT SƠN

SỐ MÀU - RGB
R=227 ,G=211 ,B=200

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP TÔN

SỐ MÀU - RGB
R=126 ,G=182 ,B=183

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ KÍNH ĐEN, GỖ.

SỐ MÀU - RGB
R=243 ,G=235 ,B=226

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ INOX MÀU

SỐ MÀU - RGB
R=21 ,G=34 ,B=22

ĐỊA ĐIỂM: 23 HÀNG MUỐI



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI MÀU

SỐ MÀU - RGB
R=234 ,G=227 ,B=190

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI BÊ TÔNG CỐT THÉP

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ KÍNH ĐEN, NHÔM KÍNH MÀU SẪM.

SỐ MÀU - RGB
R=43 ,G=44 ,B=51

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

ĐỊA ĐIỂM:23 NGUYỄN QUANG BÍCH



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT SƠN

SỐ MÀU - RGB

R=243 ,G=208 ,B=164

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI BẰNG BÊTÔNG CỐT THÉP

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

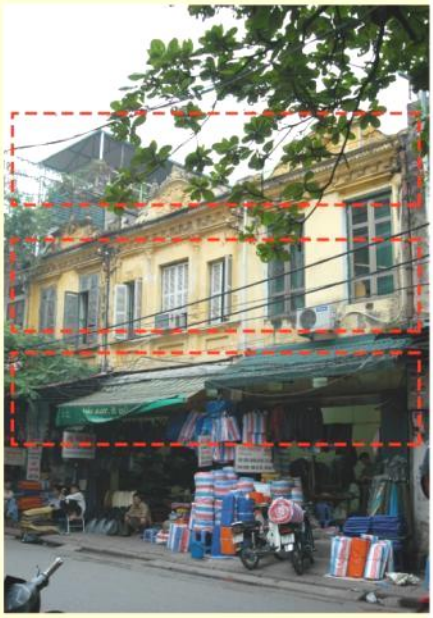
GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ GỖ.
SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB

R=48 ,G=55 ,B=29

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

ĐỊA ĐIỂM: 71_75 HÀ TRUNG



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI MÀU

SỐ MÀU - RGB

R=220 ,G=215 ,B=189

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI BẰNG BÊTÔNG CỐT THÉP

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB

R=204 ,G=215 ,B=213

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

CÔNG TRÌNH NHÀ Ở CÓ GIÁ TRỊ BẢO TỒN TÔN TẠO TRONG KHU PHỐ CỔ HÀ NỘI

ĐỊA ĐIỂM: 1 MÃ MÂY



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT SƠN

SỐ MÀU - RGB
R=218 ,G=189 ,B=130

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI MÀY

SỐ MÀU - RGB
R=224 ,G=143 ,B=130

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ GỖ.
SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=74 ,G=88 ,B=72

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ ĐECAN IN MÀU
SỐ MÀU - RGB
R=214 ,G=30 ,B=0

BIỂN PHOCMICA NHỰA
SỐ MÀU - RGB
R=255 ,G=255 ,B=255

CHỮ IN MÀU

BIỂN VẢI BẠT

ĐỊA ĐIỂM: 1 NGUYỄN QUANG BÍCH



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI MÀU

SỐ MÀU - RGB
R=244 ,G=139 ,B=40

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI MÀY

SỐ MÀU - RGB
R=224 ,G=143 ,B=130

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=36 ,G=32 ,B=26

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

CÔNG TRÌNH NHÀ Ở CÓ GIÁ TRỊ BẢO TỒN TÔN TẠO TRONG KHU PHỐ CỔ HÀ NỘI

ĐỊA ĐIỂM: 4 HÀNG RƯƠI



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT SƠN

SỐ MÀU - RGB
R=239 ,G=240 ,B=246

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI BẰNG BÊTÔNG CỐT THÉP

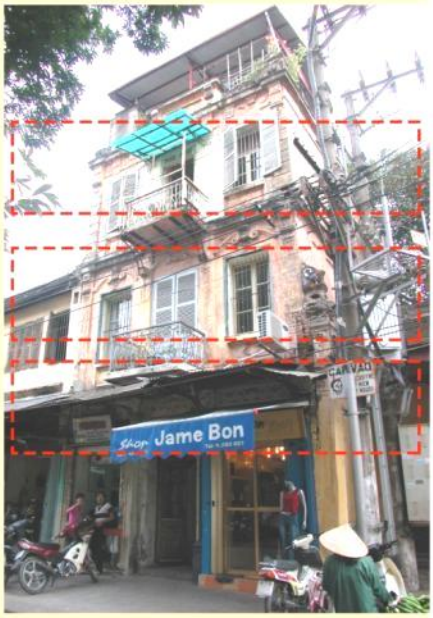
CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ GỖ.
SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=95 ,G=132 ,B=167

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

ĐỊA ĐIỂM: 5 HÀNG VẢI



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI MÀU

SỐ MÀU - RGB
R=251 ,G=207 ,B=193

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP TÔN

SỐ MÀU - RGB
R=224 ,G=143 ,B=130

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=213 ,G=235 ,B=255

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ IN MÀU
SỐ MÀU - RGB
R=173 ,G=183 ,B=182

BIỂN VẢI BẠT
SỐ MÀU - RGB
R=27 ,G=79 ,B=141

CHỮ IN MÀU

BIỂN VẢI BẠT

CÔNG TRÌNH NHÀ Ở CÓ GIÁ TRỊ TRONG KHU PHỐ CỔ HÀ NỘI

ĐỊA ĐIỂM: 57 HÀNG BỒ



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI

SỐ MÀU - RGB
R=227 ,G=205 ,B=153

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI BÊ TÔNG CỐT THÉP

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ, LAN CAN SẮT,
QUÉT SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=111 ,G=74 ,B=60

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ DÁN
SỐ MÀU - RGB
R=46 ,G=42 ,B=60

BIỂN PHOOCMICA
SỐ MÀU - RGB
R=132 ,G=137 ,B=133

CHỮ DÁN

BIỂN PHOOCMICA

ĐỊA ĐIỂM: 46 NGUYỄN SIÊU



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI

SỐ MÀU - RGB
R=237 ,G=199 ,B=173
R=237 ,G=199 ,B=173

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
SƠN MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=127 ,G=93 ,B=99
R=172 ,G=183 ,B=188

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ DÁN
SỐ MÀU - RGB
R=110 ,G=23 ,B=23

BIỂN PHOOCMICA
SỐ MÀU - RGB
R=123 ,G=104 ,B=105

46 NGUYỄN SIÊU

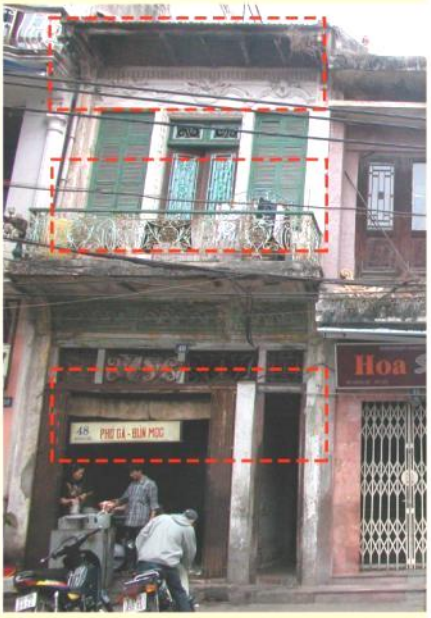
46 NGUYỄN SIÊU

CHỮ DÁN

BIỂN PHOOCMICA

CÔNG TRÌNH NHÀ Ở CÓ GIÁ TRỊ TRONG KIẾN TRÚC PHỐ CỔ HÀ NỘI

ĐỊA ĐIỂM: 48 HÀNG BÈ



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI

SỐ MÀU - RGB
R=255 ,G=255 ,B=255

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ, LAN CAN SẮT.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=110 ,G=164 ,B=147

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

ĐỊA ĐIỂM: 56 HÀNG NGANG



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI

SỐ MÀU - RGB
R=253 ,G=218 ,B=173

MÁI

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=101 ,G=132 ,B=123

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ IN PHUN

SỐ MÀU - RGB
R=219 ,G=211 ,B=217

CHỮ IN PHUN

BIỂN VẢI BẠT

SỐ MÀU - RGB
R=20 ,G=116 ,B=183

BIỂN VẢI BẠT

CÔNG TRÌNH NHÀ Ở CÓ GIÁ TRỊ TRONG KIẾN TRÚC PHỐ CỔ HÀ NỘI

ĐỊA ĐIỂM: 12 ĐINH LIỆT



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI

SỐ MÀU - RGB
R=255 ,G=238 ,B=191

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=155 ,G=179 ,B=175

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ IN PHUN
SỐ MÀU - RGB
R=219 ,G=211 ,B=217

BIỂN VẢI BẠT
SỐ MÀU - RGB
R=20 ,G=116 ,B=183

CHỮ IN PHUN

BIỂN VẢI BẠT

ĐỊA ĐIỂM: 16 HÀNG QUẠT



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI
SỐ MÀU - RGB
R=233 ,G=224 ,B=208

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=167 ,G=185 ,B=174

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ DÁN
SỐ MÀU - RGB
R=102 ,G=46 ,B=36

BIỂN PHOOCMICA
SỐ MÀU - RGB
R=127 ,G=107 ,B=80

CHỮ DÁN

BIỂN PHOOCMICA

CÔNG TRÌNH NHÀ Ở CÓ GIÁ TRỊ TRONG KIẾN TRÚC PHỐ CỔ HÀ NỘI

ĐỊA ĐIỂM: 17 ĐỒNG XUÂN



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI

SỐ MÀU - RGB
R=241 ,G=214 ,B=164

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI BẰNG BÊ TÔNG CỐT THÉP

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=132 ,G=129 ,B=90

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ DÁN
SỐ MÀU - RGB
R=67 ,G=37 ,B=36

BIỂN PHOOCMICA
SỐ MÀU - RGB
R=86 ,G=63 ,B=49

ĐỊA ĐIỂM: 27 LƯƠNG NGỌC QUYẾN



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI
SỐ MÀU - RGB
R=191 ,G=222 ,B=211

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=103 ,G=126 ,B=103

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

CÔNG TRÌNH NHÀ Ở CÓ GIÁ TRỊ TRONG KIẾN TRÚC PHỐ CỔ HÀ NỘI

ĐỊA ĐIỂM: 29 HÀNG QUẠT



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI

SỐ MÀU - RGB
R=254 ,G=220 ,B=158

MÁI

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=58 ,G=102 ,B=192

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ IN PHUN
SỐ MÀU - RGB
R=73 ,G=53 ,B=48

BIỂN VẢI BẠT
SỐ MÀU - RGB
R=166 ,G=115 ,B=46

CHỮ IN PHUN

BIỂN VẢI BẠT

ĐỊA ĐIỂM: 30 HÀNG ĐẬU



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI
SỐ MÀU - RGB
R=255 ,G=240 ,B=203

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=195 ,G=237 ,B=237

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ DÁN
SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=245 ,B=255

BIỂN PHOOCMICA
SỐ MÀU - RGB
R=53 ,G=100 ,B=203

CHỮ DÁN

BIỂN PHOOCMICA

ĐỊA ĐIỂM: 37 LÃN ÔNG



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI

SỐ MÀU - RGB
R=191 ,G=223 ,B=228

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=205 ,G=238 ,B=235

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ IN PHUN
SỐ MÀU - RGB
R=221 ,G=245 ,B=252

BIỂN GIẤY BẠT
SỐ MÀU - RGB
R=39 ,G=135 ,B=114

CHỮ IN PHUN

BIỂN GIẤY BẠT

ĐỊA ĐIỂM: 38 BÁT ĐÀN



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI
SỐ MÀU - RGB
R=255 ,G=248 ,B=171

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=97 ,G=109 ,B=106

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ DÁN
SỐ MÀU - RGB
R=226 ,G=231 ,B=218

BIỂN PHOOCMICA
SỐ MÀU - RGB
R=22 ,G=27 ,B=26

CHỮ DÁN

BIỂN PHOOCMICA

ĐỊA ĐIỂM: 43 BÁT ĐÀN



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI

SỐ MÀU - RGB
R=223 ,G=192 ,B=95

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=89 ,G=105 ,B=94

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ DÁN
SỐ MÀU - RGB
R=219 ,G=211 ,B=217

BIỂN PHOOCMICA
SỐ MÀU - RGB
R=64 ,G=65 ,B=83

ĐỊA ĐIỂM: 55 MÃ MÂY



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI
SỐ MÀU - RGB
R=238 ,G=246 ,B=255

MÁI

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ, LAN CAN SẮT.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=229 ,G=243 ,B=251

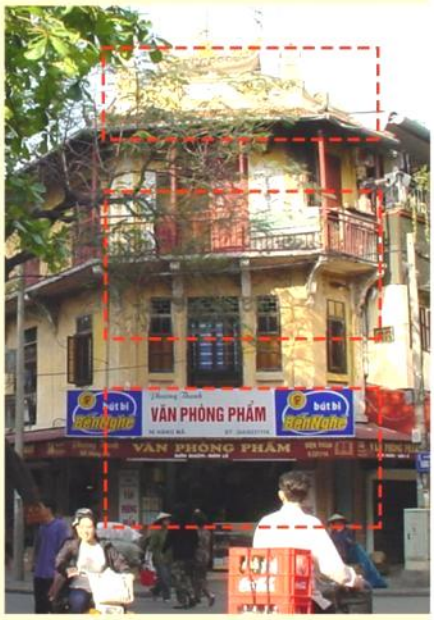
PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ GỖ
SỐ MÀU - RGB
R=182 ,G=162 ,B=144

BIỂN GỖ
SỐ MÀU - RGB
R=38 ,G=32 ,B=42

CÔNG TRÌNH NHÀ Ở CÓ GIÁ TRỊ TRONG KIẾN TRÚC PHỐ CỔ HÀ NỘI

ĐỊA ĐIỂM: 56 HÀNG MÃ



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI

SỐ MÀU - RGB
R=255 ,G=234 ,B=156

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA ĐI, CỬA SỔ GỖ, LAN CAN SẮT.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=188 ,G=125 ,B=98

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

GHI CHÚ:
CHỮ DÁN
SỐ MÀU - RGB
R=96 ,G=17 ,B=30

BIỂN PHOOCMICA
SỐ MÀU - RGB
R=146 ,G=154 ,B=161

ĐỊA ĐIỂM: 143-145 PHÙNG HƯNG



TƯỜNG

GHI CHÚ:
TƯỜNG QUÉT VÔI
SỐ MÀU - RGB
R=255 ,G=209 ,B=124

MÁI

GHI CHÚ:
MÁI LỢP NGÓI TA

SỐ MÀU - RGB
R=211 ,G=146 ,B=132

CỬA ĐI/ CỬA SỔ

GHI CHÚ:
CỬA SỔ, CỬA ĐI BẰNG GỖ.
SƠN PU MÀU.

SỐ MÀU - RGB
R=130 ,G=135 ,B=104

PANO/BIỂN QUẢNG CÁO

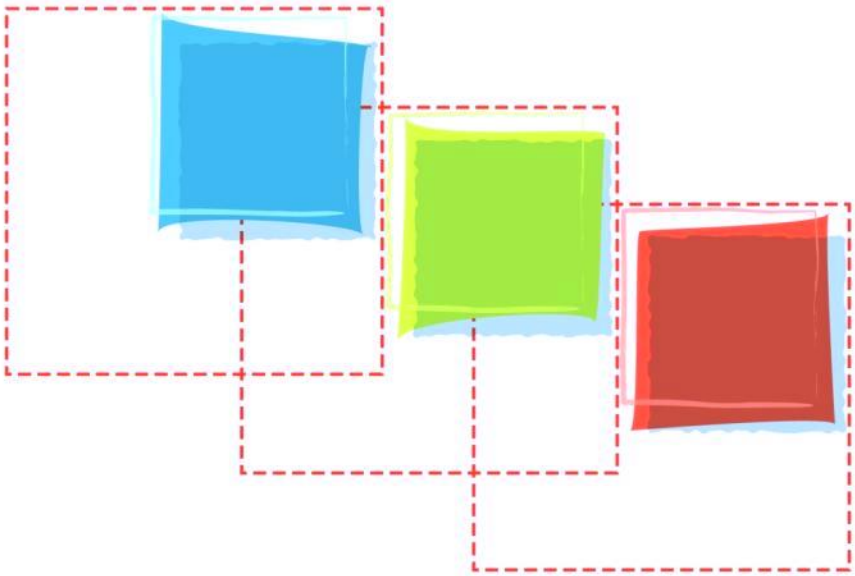
GHI CHÚ:
CHỮ DÁN
SỐ MÀU - RGB
R=100 ,G=43 ,B=26

BIỂN PHOOCMICA
SỐ MÀU - RGB
R=124 ,G=108 ,B=84

ỦY BAN NHÂN DÂN THÀNH PHỐ HÀ NỘI
BAN QUẢN LÝ PHỐ CỔ HÀ NỘI

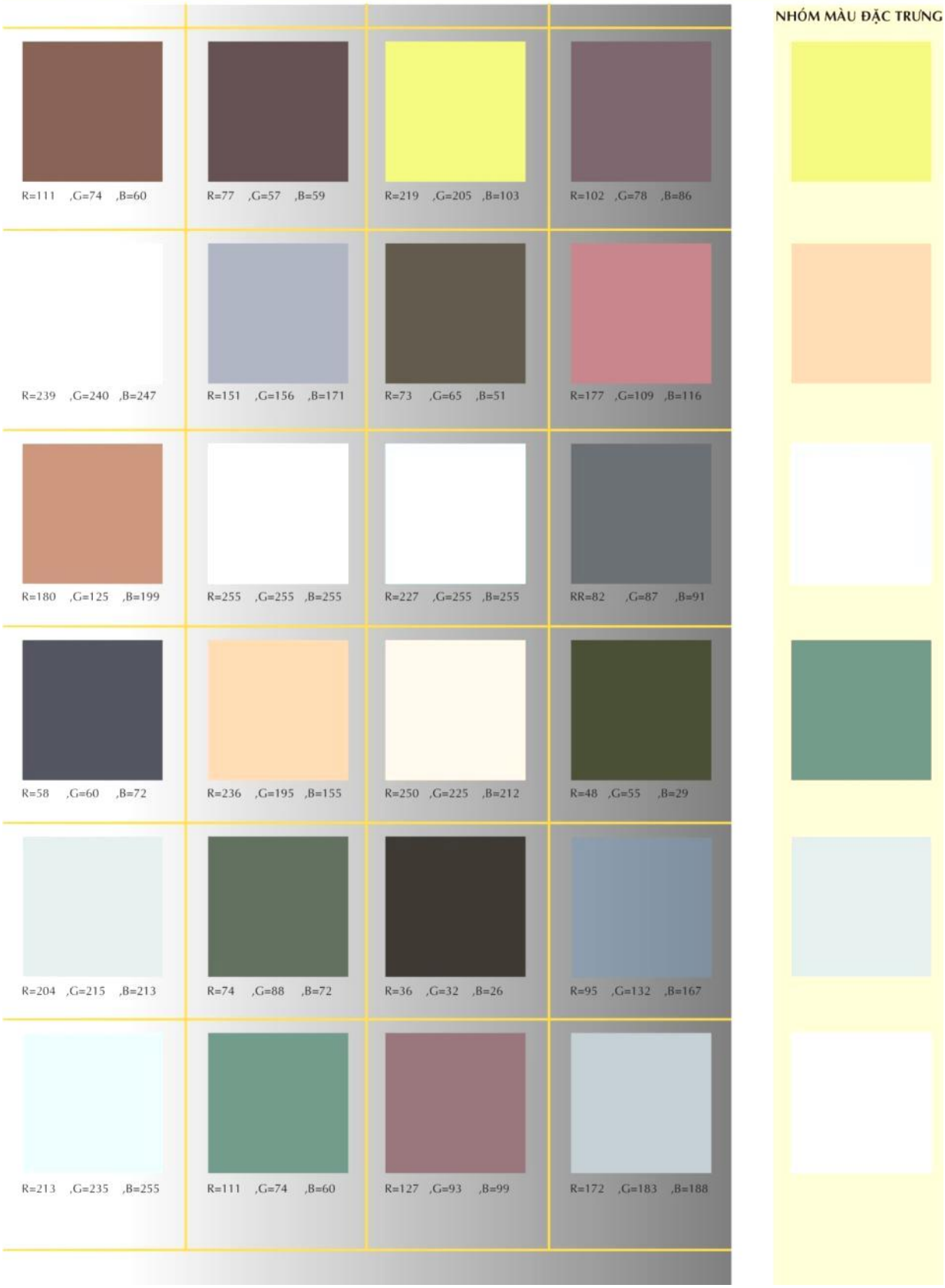
BÁO CÁO TỔNG HỢP

ĐẶC TRƯNG MÀU SẮC MẶT ĐỨNG CÔNG TRÌNH NHÀ Ở CÓ GIÁ TRỊ TRONG KHU PHỐ CỔ HÀ NỘI - NĂM 2006



PHÒNG QUẢN LÝ KIẾN TRÚC
CÁN BỘ THỰC HIỆN: THẨM NGỌC ĐỨC - NGUYỄN ANH KHÁNH

THỐNG KÊ MÀU SẮC PHẦN CỬA



THỐNG KÊ MÀU SẮC PHẦN TƯỜNG

				NHÓM MÀU ĐẶC TRƯNG
R=242 ,G=240 ,B=232	R=223 ,G=175 ,B=93	R=230 ,G=228 ,B=217	R=221 ,G=220 ,B=230	
R=223 ,G=156 ,B=139	R=236 ,G=242 ,B=249	R=255 ,G=237 ,B=214	R=240 ,G=220 ,B=161	
R=255 ,G=248 ,B=254	R=250 ,G=223 ,B=164	R=254 ,G=211 ,B=123	R=255 ,G=255 ,B=255	
R=246 ,G=217 ,B=193	R=248 ,G=216 ,B=214	R=255 ,G=235 ,B=232	R=255 ,G=215 ,B=188	
R=243 ,G=208 ,B=164	R=220 ,G=215 ,B=189	R=218 ,G=189 ,B=130	R=244 ,G=139 ,B=40	
R=239 ,G=240 ,B=246	R=251 ,G=207 ,B=193	R=227 ,G=205 ,B=153	R=237 ,G=199 ,B=173	

MODELE No.1: Les gens dans le quartier ancient de Hanoi et le Dinh.

Nom et prénom: Nguyễn Thanh Hải (Họ và tên) Age: 45 (Tuổi)

Profession: Tự do (Nghề nghiệp) Téléphone: 093.837.6167 (Điện thoại)

Adress: (Địa chỉ) Hàng Đường

1- Depuis combien de temps logez-vouz ici? từ nhỏ, 45 năm
(Bạn ở khu vực này từ khi nào).

2- Connaissez-vouz le Dinh pré ici? Et quel nom est il?
(Bạn có biết ngôi Đình nào gần chỗ bạn ở, tên Đình ấy là gì?)

☑ Oui (có biết) Nom (tên đình là): Đồng Lạc, Hàng Đường

☐ Non (không biết)

3- Combien de fois par mois allez-vous au Dinh? 20
(Mỗi tháng bạn đến Đình bao nhiêu lần?)

4- Pour quelle raison allez-vous au Dinh? Bán hàng, đi lễ
(Bạn đến Đình vì lý do gì?)

5- Quelle est la représentation du Dinh pré chez vous?
(Điểm đặc trưng của Đình trong khu vực bạn sống?)

Cổng đình cổ

6- Avez-vous déja assisté à la fête du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn đã tham dự lễ hội ở Đình chưa?)

7- Aimez-vous la fête du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có thích lễ hội ở Đình không?)

8- Quel activité dans le Dinh? (Đình còn có hoạt động nào khác không?)

☑ Exhibition (Trưng bày) ☐ Conference (Hội nghị) ☑ Entreprise (Kinh doanh)

☑ Tourism (Du lịch) ☐ Education (Giáo dục) ☑ Information (thông tin)

9- Etes-vous prêt à faire un don si l'on restaure la Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có sẵn sàng đóng góp cho việc tu sửa ngôi đình không?)

10- Participez -vous aux activites des associations du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có tham gia sinh hoạt hội trong đình không?

MODELE No.1: Les gens dans le quartier ancient de Hanoi et le Dinh.

Nom et prénom: Nguyễn Thanh Hải (Họ và tên) Age: 45 (Tuổi)

Profession: Kinh doanh (Nghề nghiệp) Téléphone: 0163833553 (Điện thoại)

Adress: (Địa chỉ) 42 Hàng Đào

1- Depuis combien de temps logez-vouz ici? 19
(Bạn ở khu vực này từ khi nào).

2- Connaissez-vouz le Dinh pré ici? Et quel nom est il?
(Bạn có biết ngôi Đình nào gần chỗ bạn ở, tên Đình ấy là gì?)

☑ Oui (có biết) Nom (tên đình là): Đồng Lạc

☐ Non (không biết)

3- Combien de fois par mois allez-vous au Dinh? 10
(Mỗi tháng bạn đến Đình bao nhiêu lần?)

4- Pour quelle raison allez-vous au Dinh? Lễ, tham quan, bán hàng...
(Bạn đến Đình vì lý do gì?)

5- Quelle est la représentation du Dinh pré chez vous?
(Điểm đặc trưng của Đình trong khu vực bạn sống?)

Nhà cổ, sân rộng, thoáng

6- Avez-vous déja assisté à la fête du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn đã tham dự lễ hội ở Đình chưa?)

7- Aimez-vous la fête du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có thích lễ hội ở Đình không?)

8- Quel activité dans le Dinh? (Đình còn có hoạt động nào khác không?)

☑ Exhibition (Trưng bày) ☐ Conference (Hội nghị) ☑ Entreprise (Kinh doanh)

☑ Tourism (Du lịch) ☐ Education (Giáo dục) ☑ Information (thông tin)

9- Etes-vous prêt à faire un don si l'on restaure la Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có sẵn sàng đóng góp cho việc tu sửa ngôi đình không?)

10- Participez -vous aux activites des associations du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có tham gia sinh hoạt hội trong đình không?

MODELE No.1: Les gens dans le quartier ancient de Hanoi et le Dinh.

Nom et prénom: Nguyễn Hoàng Dũng (Họ và tên) Age: 29 (Tuổi)

Profession: Cử nhân kinh tế (Nghề nghiệp) Téléphone: 0963.96.13.26 (Điện thoại)

Adress: (Địa chỉ) 20 Nguyễn Siêu

1- Depuis combien de temps logez-vouz ici? 29
(Bạn ở khu vực này từ khi nào).

2- Connaissez-vouz le Dinh pré ici? Et quel nom est il?
(Bạn có biết ngôi Đình nào gần chỗ bạn ở, tên Đình ấy là gì?)

☑ Oui (có biết) Nom (tên đình là): Quan Đế

☐ Non (không biết)

3- Combien de fois par mois allez-vous au Dinh? 3 đến 4
(Mỗi tháng bạn đến Đình bao nhiêu lần?)

4- Pour quelle raison allez-vous au Dinh? Nghe hát, tham quan, đi lễ
(Bạn đến Đình vì lý do gì?)

5- Quelle est la représentation du Dinh pré chez vous?
(Điểm đặc trưng của Đình trong khu vực bạn sống?)

Đình rộng, kiến trúc đẹp, nhiều hoạt động

6- Avez-vous dèja assisté à la fête du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn đã tham dự lễ hội ở Đình chưa?)

7- Aimez-vous la fête du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có thích lễ hội ở Đình không?)

8- Quel activité dans le Dinh? (Đình còn có hoạt động nào khác không?)

☑ Exhibition (Trưng bày) ☑ Conference (Hội nghị) ☐ Entreprise (Kinh doanh)

☑ Tourism (Du lịch) ☑ Education (Giáo dục) ☑ Information (thông tin)

9- Etes-vous prêt à faire un don si l'on restaure la Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có sẵn sàng đóng góp cho việc tu sửa ngôi đình không?)

10- Participez -vous aux activites des associations du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có tham gia sinh hoạt hội trong đình không?

MODELE No.1: Les gens dans le quartier ancient de Hanoi et le Dinh.

Nom et prénom: Nguyễn Ngọc Duy (Họ và tên) Age: 28 (Tuổi)

Profession: Kỹ sư (Nghề nghiệp) Téléphone: 0362.9382.88 (Điện thoại)

Adress: (Địa chỉ) 86 Hàng Bạc

1- Depuis combien de temps logez-vouz ici? 28
(Bạn ở khu vực này từ khi nào).

2- Connaissez-vouz le Dinh pré ici? Et quel nom est il?
(Bạn có biết ngôi Đình nào gần chỗ bạn ở, tên Đình ấy là gì?)

☑ Oui (có biết) Nom (tên đình là): Đình Kim Ngân

☐ Non (không biết)

3- Combien de fois par mois allez-vous au Dinh? 5
(Mỗi tháng bạn đến Đình bao nhiêu lần?)

4- Pour quelle raison allez-vous au Dinh? lễ, chơi
(Bạn đến Đình vì lý do gì?)

5- Quelle est la représentation du Dinh pré chez vous?
(Điểm đặc trưng của Đình trong khu vực bạn sống?)

Đình rất lớn, đẹp và nhiều hoạt động

6- Avez-vous dèja assisté à la fête du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn đã tham dự lễ hội ở Đình chưa?)

7- Aimez-vous la fête du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có thích lễ hội ở Đình không?)

8- Quel activité dans le Dinh? (Đình còn có hoạt động nào khác không?)

☑ Exhibition (Trưng bày) ☑ Conference (Hội nghị) ☐ Entreprise (Kinh doanh)

☑ Tourism (Du lịch) ☑ Education (Giáo dục) ☑ Information (thông tin)

9- Etes-vous prêt à faire un don si l'on restaure la Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có sẵn sàng đóng góp cho việc tu sửa ngôi đình không?)

10- Participez -vous aux activites des associations du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có tham gia sinh hoạt hội trong đình không?

ANNEXE 24 - Fiche d'enquête, modèle No.2: touristes et les gens pres le quartier ancien de Hanoi et le Dinh

MODELE No.2: Touristes et les gens pré le quartier ancient de Hanoi et le Dinh.

Nom et prénom: Thu Ha (Họ và tên) Age: 42 (Tuổi)

Profession: Cá nhân kinh tế (Nghề nghiệp) Téléphone: 0906605633 (Điện thoại)

Adress: (Địa chỉ) Cầu Giấy Hà Nội

1- Depuis combien de temps logez-vouz ici? 25 năm
(Bạn ở khu vực này từ khi nào).

2- Connaissez-vouz le Dinh dans le quartier ancient de Hanoi ? Et quel nom est il?
(Bạn có biết ngôi Đình nào trong khu phố cổ Hà Nội không, tên Đình ấy là gì?)

☑ Oui (có biết) Nom (tên đình là): Bạch Mã

☐ Non (không biết)

3- Combien de fois par mois allez-vous au Dinh? 1 - 2
(Mỗi tháng bạn đến Đình bao nhiêu lần?)

4- Pour quelle raison allez-vous au Dinh? Đi lễ, tham quan
(Bạn đến Đình vì lý do gì?)

5- Quelle est la représentation du Dinh dans le quartier ancient de Hanoi que vous connaisez?
(Điểm đặc trưng của Đình trong Phố cổ mà bạn biết?)

Công trình đẹp, trang trí cầu kì

6- Avez-vous déja assisté à la fête du Dinh? ☐ Oui (Có) ☑ Non (Không)
(Bạn đã tham dự lễ hội ở Đình chưa?)

7- Aimez-vous la fête du Dinh? ☐ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có thích lễ hội ở Đình không?)

8- Quel activité dans le Dinh? (Đình còn có hoạt động nào khác không?)

☐ Exhibition (Trưng bày) ☐ Conference (Hội nghị) ☐ Entreprise (Kinh doanh)

☑ Tourism (Du lịch) ☐ Education (Giáo dục) ☐ Information (thông tin)

9- Etes-vous prêt à faire un don si l'on restaure la Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có sẵn sàng đóng góp cho việc tu sửa ngôi đình không?)

10- Participez -vous aux activites des associations du Dinh? ☐ Oui (Có) ☑ Non (Không)
(Bạn có tham gia sinh hoạt hội trong đình không?

MODELE No.2: Touristes et les gens pré le quartier ancient de Hanoi et le Dinh.

Nom et prénom: Đinh Quang Trung (Họ và tên) Age: 31 (Tuổi)

Profession: Kiến trúc sư (Nghề nghiệp) Téléphone: 0983086109 (Điện thoại)

Adress: (Địa chỉ) 30B ngõ 3 Võ Chí Công Cầu Giấy Hà Nội

1- Depuis combien de temps logez-vouz ici? từ 1998
(Bạn ở khu vực này từ khi nào).

2- Connaissez-vouz le Dinh dans le quartier ancient de Hanoi ? Et quel nom est il?
(Bạn có biết ngôi Đình nào trong khu phố cổ Hà Nội không, tên Đình ấy là gì?)

☑ Oui (có biết) Nom (tên đình là): Đăng Lộc

☐ Non (không biết)

3- Combien de fois par mois allez-vous au Dinh? Khoảng 3 - 5 lần / tháng
(Mỗi tháng bạn đến Đình bao nhiêu lần?)

4- Pour quelle raison allez-vous au Dinh? Tham quan, lễ
(Bạn đến Đình vì lý do gì?)

5- Quelle est la représentation du Dinh dans le quartier ancient de Hanoi que vous connaisez?
(Điểm đặc trưng của Đình trong Phố cổ mà bạn biết?)

Còn thứ không gian nhà sàng với nhiều lớp nhà. Đình thờ tầm tầng 2 tầng 1 kinh doanh, trưng bày.

6- Avez-vous déja assisté à la fête du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn đã tham dự lễ hội ở Đình chưa?)

7- Aimez-vous la fête du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có thích lễ hội ở Đình không?)

8- Quel activité dans le Dinh? (Đình còn có hoạt động nào khác không?)

☑ Exhibition (Trưng bày) ☐ Conference (Hội nghị) ☑ Entreprise (Kinh doanh)

☑ Tourism (Du lịch) ☑ Education (Giáo dục) ☑ Information (thông tin)

9- Etes-vous prêt à faire un don si l'on restaure la Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có sẵn sàng đóng góp cho việc tu sửa ngôi đình không?)

10- Participez -vous aux activites des associations du Dinh? ☐ Oui (Có) ☑ Non (Không)
(Bạn có tham gia sinh hoạt hội trong đình không?

MODELE No.2: Touristes et les gens pré le quartier ancient de Hanoi et le Dinh.

Nom et prénom: Vũ Thị Kim Ngân (Họ và tên) Age: 22 (Tuổi)

Profession: Nhân viên văn phòng (Nghề nghiệp) Téléphone: 0916125555 (Điện thoại)

Adress: (Địa chỉ) Đặng Thai Mai, Tây Hồ, Hà Nội

1- Depuis combien de temps logez-vouz ici? 5 năm
(Bạn ở khu vực này từ khi nào).

2- Connaissez-vouz le Dinh dans le quartier ancient de Hanoi ? Et quel nom est il?
(Bạn có biết ngôi Đình nào trong khu phố cổ Hà Nội không, tên Đình ấy là gì?)

☑ Oui (có biết) Nom (tên đình là): Kim Ngân, Bạch Mã

☐ Non (không biết)

3- Combien de fois par mois allez-vous au Dinh? 4
(Mỗi tháng bạn đến Đình bao nhiêu lần?)

4- Pour quelle raison allez-vous au Dinh? Đi lễ, tham quan
(Bạn đến Đình vì lý do gì?)

5- Quelle est la représentation du Dinh dans le quartier ancient de Hanoi que vous connaisez?
(Điểm đặc trưng của Đình trong Phố cổ mà bạn biết?)

Không gian cổ kính, đẹp tĩnh thưng

6- Avez-vous déja assisté à la fête du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn đã tham dự lễ hội ở Đình chưa?)

7- Aimez-vous la fête du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có thích lễ hội ở Đình không?)

8- Quel activité dans le Dinh? (Đình còn có hoạt động nào khác không?)

☑ Exhibition (Trưng bày) ☑ Conference (Hội nghị) ☑ Entreprise (Kinh doanh)

☑ Tourism (Du lịch) ☐ Education (Giáo dục) ☐ Information (thông tin)

9- Etes-vous prêt à faire un don si l'on restaure la Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có sẵn sàng đóng góp cho việc tu sửa ngôi đình không?)

10- Participez -vous aux activites des associations du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có tham gia sinh hoạt hội trong đình không?

MODELE No.2: Touristes et les gens pré le quartier ancient de Hanoi et le Dinh.

Nom et prénom: Trần Thu thủy (Họ và tên) Age: 42 (Tuổi)

Profession: Kinh doanh (Nghề nghiệp) Téléphone: 0904.83.3167 (Điện thoại)

Adress: (Địa chỉ) Hàng Đào

1- Depuis combien de temps logez-vouz ici? 42 năm
(Bạn ở khu vực này từ khi nào).

2- Connaissez-vouz le Dinh dans le quartier ancient de Hanoi ? Et quel nom est il?
(Bạn có biết ngôi Đình nào trong khu phố cổ Hà Nội không, tên Đình ấy là gì?)

☑ Oui (có biết) Nom (tên đình là): Đồng Lạc

☐ Non (không biết)

3- Combien de fois par mois allez-vous au Dinh? Hàng ngày
(Mỗi tháng bạn đến Đình bao nhiêu lần?)

4- Pour quelle raison allez-vous au Dinh? Bán hàng
(Bạn đến Đình vì lý do gì?)

5- Quelle est la représentation du Dinh dans le quartier ancient de Hanoi que vous connaisez?
(Điểm đặc trưng của Đình trong Phố cổ mà bạn biết?)

Không gian sáng, nhiều lớp nhà, nhiều sân và vườn cây

6- Avez-vous déja assisté à la fête du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn đã tham dự lễ hội ở Đình chưa?)

7- Aimez-vous la fête du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có thích lễ hội ở Đình không?)

8- Quel activité dans le Dinh? (Đình còn có hoạt động nào khác không?)

☑ Exhibition (Trưng bày) ☐ Conference (Hội nghị) ☑ Entreprise (Kinh doanh)

☑ Tourism (Du lịch) ☑ Education (Giáo dục) ☑ Information (thông tin)

9- Etes-vous prêt à faire un don si l'on restaure la Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có sẵn sàng đóng góp cho việc tu sửa ngôi đình không?)

10- Participez -vous aux activites des associations du Dinh? ☑ Oui (Có) ☐ Non (Không)
(Bạn có tham gia sinh hoạt hội trong đình không?

MODELE No.2: Touristes et les gens pré le quartier ancient de Hanoi et le Dinh.

Nom et prénom: Hoàng Minh Ngọc
(Họ và tên)

Age: 33
(Tuổi)

Profession: Nhân viên văn phòng
(Nghề nghiệp)

Téléphone: 0979497825
(Điện thoại)

Adress: (Địa chỉ) Hai Bà Trưng, Hà Nội

1- Depuis combien de temps logez-vouz ici? 33
(Bạn ở khu vực này từ khi nào).

2- Connaissez-vouz le Dinh dans le quartier ancient de Hanoi ? Et quel nom est il?
(Bạn có biết ngôi Đình nào trong khu phố cổ Hà Nội không, tên Đình ấy là gì?)

☑ Oui *(có biết)* Nom *(tên đình là)*: Quan Đế

☑ Non *(không biết)*

3- Combien de fois par mois allez-vous au Dinh? 1
(Mỗi tháng bạn đến Đình bao nhiêu lần?)

4- Pour quelle raison allez-vous au Dinh? Tham quan, đi lễ
(Bạn đến Đình vì lễ do gì?)

5- Quelle est la représentation du Dinh dans le quartier ancient de Hanoi que vous connaisez?
(Diện đặc trưng của Đình trong Phố cổ mà bạn biết?)

Không gian chật

6- Avez-vous déja assisté à la fête du Dinh? ☐ Oui *(Có)* ☑ Non *(Không)*
(Bạn đã tham dự lễ hội ở Đình chưa?)

7- Aimez-vous la fête du Dinh? ☑ Oui *(Có)* ☐ Non *(Không)*
(Bạn có thích lễ hội ở Đình không?)

8- Quel activité dans le Dinh? *(Đình còn có hoạt động nào khác không?)*

☐ Exhibition *(Trưng bày)* ☐ Conference *(Hội nghị)* ☐ Entreprise *(Kinh doanh)*

☐ Tourism *(Du lịch)* ☐ Education *(Giáo dục)* ☐ Information *(Thông tin)*

9- Etes-vous prêt à faire un don si l'on restaure la Dinh? ☑ Oui *(Có)* ☐ Non *(Không)*
(Bạn có sẵn sàng đóng góp cho việc tu sửa ngôi đình không?)

10- Participez -vous aux activites des associations du Dinh? ☐ Oui *(Có)* ☑ Non *(Không)*
(Bạn có tham gia vào hoạt động đình không?)